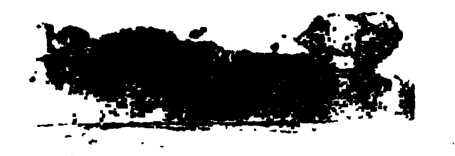






BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET HISTORIQUES

QUARANTE ET UNIÈME FASCICULE

LE QUEROLUS, COMÉDIE LATINE ANONYME, PAR L. HAVET



PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE RICHELIEU, 67

1880




EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES, publiée sous les auspices de S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique.

1er fascicule : La Stratification du langage, par Max Müller, traduit par M. Havet, élève de l'École des Hautes Études. — La Chronologie dans la formation des langues indo-germaniques, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne, répétiteur à l'École des Hautes Études. 4 fr.

2e fascicule : Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, élève de l'École des Hautes Études (*Épuisé*).

3e fascicule : Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier, directeur d'études adjoint à l'École des Hautes Études. 1 fr. 50

4e fascicule : Nouvel essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par Stanislas Guyard, répétiteur à l'École des Hautes Études. 2 fr.

5e fascicule : Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer, élève de l'École des Hautes Études. 4 fr. 75

6e fascicule : Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, répétiteur à l'École des Hautes Études. 10 fr.

7e fascicule : La Vie de saint Alexis, textes des XIe, XIIe, XIIIe ET XIVe siècles, publiés par H. Paris et L. Pannier (*Épuisé*).

8e fascicule : Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, par M. Gabriel Monod, directeur adjoint à l'École des Hautes Études, et par les membres de la Conférence d'histoire. 6 fr.

9e fascicule : Le Bhâmini-Vilâsa, texte sanscrit, publié avec une traduction et des notes, par Abel Bergaigne, répétiteur à l'École des Hautes Études. 8 fr.

10e fascicule : Exercices critiques de la Conférence de philologie grecque, recueillis et rédigés par E. Tournier, directeur d'études adjoint. 10 fr.

11e fascicule : Étude sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon. 2e partie : les Pagi du diocèse de Reims, avec 4 cartes. 7 fr. 50

12e fascicule : Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, répétiteur à l'École des Hautes Études. 10 fr.

13e fascicule : La Procédure de la Lex Salica. Étude sur le droit Frank (la fidejussio dans la législation franke ; — les Sacebarons ; la glosse malbergique), travaux de M. R. Hohm, professeur à l'Université de Strasbourg, traduits par M. Thévenin, répétiteur à l'École des Hautes Études. 7 fr.

14e fascicule : Itinéraire des Dix mille. Étude topographique, par M. F. Robiou, directeur adjoint à l'École des Hautes Études, avec 3 cartes. 6 fr.

15e fascicule : Étude sur Pline le jeune, par Th. Mommsen, traduit par M. C. Morel, répétiteur à l'École des Hautes Études. 4 fr.

16e fascicule : Du C dans les langues romanes, par M. Ch. Joret, ancien élève de l'École des Hautes Études, professeur agrégé au lycée Charlemagne. 12 fr.

17e fascicule : Cicéron. Epistolæ ad Familiares. Notice sur un manuscrit du XIIe siècle, par Charles Thurot, membre de l'Institut, directeur de la Conférence de philologie latine à l'École pratique des Hautes Études. 2 fr.

18e fascicule : Étude sur les Comtes et Vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par M. R. de Lasteyrie, élève de l'École des Hautes Études. 5 fr.

19e fascicule : De la formation des mots composés en français, par M. Darmesteter, répétiteur à l'École des Hautes Études. 12 fr.

20e fascicule : Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du Xe siècle, par Émile Châtelain et Jules Le Coultre, licenciés ès lettres, élèves de l'École pratique des Hautes Études. 3 fr.

21e fascicule : Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par Eugène Grébaut, élève de l'École des Hautes Études, avocat à la Cour d'appel de Paris. 22 fr.

22e fascicule : Pleurs de Philippe le Solitaire, poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss. de la Bibliothèque nationale, par l'abbé Emmanuel Auvray, licencié ès lettres, professeur au petit séminaire du Mont-aux-Malades. 3 fr. 75

23e fascicule : Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par James Darmesteter, élève de l'École des Hautes Études. 4 fr.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET HISTORIQUES

QUARANTE ET UNIÈME FASCICULE

LE QUEROLUS, COMÉDIE LATINE ANONYME, PAR L. HAVET



PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE RICHELIEU, 67

—

1880

1514. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE RETAUX.

LE QUEROLUS

LE

QUEROLUS

COMÉDIE LATINE ANONYME

TEXTE EN VERS RESTITUÉ D'APRÈS UN PRINCIPE NOUVEAU
ET TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

PRÉCÉDÉ D'UN EXAMEN LITTÉRAIRE DE LA PIÈCE

PAR

Louis

L. HAVET

RÉPÉTITEUR DE PHILOLOGIE LATINE A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Fragmenta si aspexeris,
agnoscere potesne ?
QUEROLUS, 76.4.



PARIS

F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, 67

1880

A MON PARENT ET AMI

M. ANCELIN

CHEF D'ESCADRON D'ARTILLERIE

HOMMAGE DE PROFONDE ET RECONNAISSANTE AFFECTION

AVERTISSEMENT

Ce livre a pour objet principal la restitution complète d'un texte latin, écrit originairement en vers, mais qui fut transformé en prose au commencement du moyen âge par le fait d'un copiste. Un tel travail est nécessairement sujet à de très-nombreuses incertitudes ; les personnes qui liront ce que j'ai dit à cet égard (pages 43 à 46) verront que je n'ai cherché à faire illusion ni à moi-même ni aux autres. Ce que j'ai essayé de fournir aux lecteurs du *Querolus*, c'est un modeste « *premier débrouillement* » ; plus j'aurai pu réussir dans cette tentative, et plus les fautes que j'ai commises seront faciles à voir.

Au texte il était naturel de joindre une étude littéraire. Une étude développé et detaillée eût exigé un volume, car le *Querolus* est une des œuvres les plus intéressantes de la basse époque. Je me suis borné à dire en vingt pages ce qui m'a paru le plus nécessaire. Je me suis renfermé dans l'examen de la pièce en elle-même ; je n'ai point cherché à esquisser l'histoire du genre dramatique sous l'empire, parce qu'à vrai dire les renseignements sur la comédie romaine font à peu près complétement défaut à partir du règne d'Auguste. D'autres chapitres encore manquent dans le livre ; ainsi il eût été curieux d'y étudier le remaniment de *Querolus* en distiques par Vital de Blois ;

la pièce elle-même eût gagné à être accompagnée d'un commentaire perpétuel. Mais quand j'ai entrepris mon travail il m'a fallu renoncer vite à l'ambition d'être complet.

Le *Querolus* n'avait jamais été traduit en français, et c'était dommage, car l'auteur inconnu qui l'a composé était un homme plein de talent, de goût et d'esprit. Au milieu du travail pénible que m'a coûté mon texte latin, tout parsemé de chiffres et de signes, je me suis laissé aller au plaisir d'écrire une version française, moitié par curiosité littéraire, moitié par délassement et par paresse ; je l'ai fait imprimer avec le texte (sur les pages mêmes hérissées de cette algèbre), afin de ne pas paraître plus dur pour le lecteur.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 1, lignes 4 s. Supprimer la phrase : Le pseudo-Servius.... *in Querulo*.

P. 3, note 5. Sur Servius et le pseudo-Servius voir le livre très savant et très solide de M. ..m. Thomas, *Essai sur Servius*, Paris, Thorin, 1879, in-8, avec un *Supplément*. — M. Thomas dit, *Suppl.* p. XXXII : « Je dois avouer pourtant que je ne m'explique pas où Daniel a pu prendre une addition comme celle de *En.* III, 226 : Plautus in querulo — *clangoribus*. » Il est bien probable que cette note est une observation de Daniel lui-même. Daniel ne surveilla pas l'impression du Servius, et plusieurs fois des indications de lui ont passé dans le texte du scholiaste (Thomas p. 342, n. 3). Si cela est, le plus ancien auteur qui cite le *Querolus* est Liudprand.

P. 14, l. 15. *Lire :* ni du faux témoignage, ni de l'adultère.

P. 18, note. Supprimer les dernières lignes, depuis *Il paraît évident*.

P. 22, n. 1. Padoue : *lire* Passau.

P. 23 à la fin. Sur le ms. *V* voir L. Delisle, *Notice sur vingt mss. du Vatican*, p. 17 ss. (Bibliothèque de l'École des Chartes, 1876). M. Delisle comme M. Duchesne fixe la date de ce ms. au neuvième siècle.

P. 25, n. 4. Effacer : le pseudo-Servius.

P. 30. L'article de M. Quicherat a été réimprimé, avec additions, dans ses *Mélanges de philologie*.

P. 30, n. 1. L'opuscule de M. Hagen a été réimprimé dans son livre Zur Geschichte der Philologie..., Berlin, 1879, in-8.

P. 32. Le *Querolus* a été traduit en italien par M. Berengo (*Querulo ossia Aulularia, di autore incerto, commedia togata tradotta per la prima volta...*, Venezia 1851, gr. in-8). Le texte en prose et la traduction sont en regard sur deux colonnes ; la restitution de Klinkhamer est reproduite à la fin du volume.

P. 33, n. 2, l. 4. Esit : *lire* etsi.

P. 55 en haut. Supprimer ce qui est dit de la prononciation *le* pour *ille*. La restitution métrique ayant été fortement remaniée au cours de l'impression, il y aurait un grand nombre de corrections à faire dans les statistiques et les listes des p. 55 à 175, mais elles portent uniquement sur des détails et ne touchent point aux questions de méthode générale.

P. 179. Ce qui est dit de l'âge de Sardanapale est à effacer, si l'on admet la conjecture *frater* pour *pater*.

TEXTE.

DED.$_{17}$. *Lire :* Nos|| fabellis ⌈hunc⌋.

56.$_{22}$. *Lire:* ⌈opus⌋, Querole⌋.

72.$_{20-21}$. *Lire :* Quam pulchre factum est ut[i] Cupiditas sic falleretur.

TRADUCTION.

P. 246, dernière ligne. Prêtres : *lire* pontifes.

P. 262, l. 4. *Lire:* la Lune saute[1].

P. 263, l. 4. Prêtre, *lire* pontife.

[1] Terme de comput. Le cycle de dix-neuf ans a des années de 12 lunaisons (de 29 ou 30 jours chacune), des années qui ont en outre une 13e lunaison de 30 jours, et une année, la dernière, dont la 13e lunaison n'est que de 29 jours. A la fin de celle-ci, le 29e jour de la 13e lunaison, au lieu d'etre suivi comme d'ordinaire d'un *trentième* jour, est suivi par exception d'un *premier* jour de lunaison. C'est cette anomalie qui constitue le *saut* de la lune. — Je ne puis dire si les paroles de Mandrogéronte auraient offert un sens à un astrologue, ou bien si c'est un grimoire de fantaisie, comme les explications astronomiques données par Sganarelle à Géronte (Molière, *Le médecin malgré lui*, III, VI : « ... d'autant que l'incongruité des humeurs opaques qui se rencontrent au tempérament naturel des femmes étant cause que la partie brutale veut oujours prendre empire sur la sensitive, on voit que l'inégalité de leurs humeurs dépend du *mouvement oblique du cercle de la lune ; et comme le soleil, qui darde ses rayons sur la concavité de la terre, trouve...* »)

TABLE DES MATIÈRES.

ÉTUDE SUR LE QUEROLUS

CHAPITRE I

La pièce.

La comédie latine qui fait l'objet de cette étude, et qui d'après l'auteur peut être appelée à volonté soit le *Pot de terre*, soit *Quérolus* ou *Quérulus*, est désignée dans les manuscrits par les deux mots Plauti *Aulularia*. Le pseudo-Servius (1) en cite un passage sous le titre Plautus *in Querulo*. Au douzième siècle Jean de Salisbury en mentionne trois personnages, *Querolus*, *Sycophanta* et *Mandrogerus*, comme des personnages de Plaute (2); vers le même temps Vital de Blois, qui la met en distiques élégiaques, répète à satiété qu'il imite et embellit Plaute (3). En un mot c'est à Plaute que le moyen âge tout entier attribue notre texte. C'est là, au point de vue des modernes, une erreur grossière : mais alors la critique était absolument nulle (4). Il faut

1. Aeneid. III, 226.
2. Polycraticus 2, 25 (III p. 129 Giles); Entheticus v. 1683 (V p. 292 Giles); passages reproduits dans Peiper p. xx. Cf. Enthet. 153 ss. et 1362 ss.
3. Au treizième siècle Vincent de Beauvais dit *Plauti Aulularia*; ce témoignage est sans valeur indépendante, car Vincent connaissait la pièce uniquement par des extraits qui lui donnaient ce titre. La Bibliothèque nationale possède un manuscrit (fonds lat. 17903) qui ne diffère pas sensiblement de la source suivie par Vincent, et où se trouve la même désignation. Voir au chapitre ii.
4. J'ai eu récemment l'occasion de relever (*Romania*, 1877, p. 287 n. 2) une glose d'un manuscrit de Paris (B. N. latin 8674, folio 110 verso), d'après laquelle l'auteur d'un poème latin sur Oreste (l'*Orestis tragoedia*; voir ci-après p. 3 n. 6) serait le fils d'Agamemnon lui-même.

constater le fait, il serait vain de s'en étonner ou d'en vouloir atténuer la bizarrerie (1).

Non-seulement le *Querolus* n'est pas de Plaute, comme l'atteste l'auteur lui-même quand il dit que Plaute est son guide (2), mais il n'appartient pas à l'âge archaïque de la littérature latine. Cicéron y est expressément cité, ainsi qu'Apicius (3); on y trouve des allusions à des passages de Virgile (4), de Sénèque (5), de Martial (6), de Juvénal (7). Il y a plus : de nombreux indices, à défaut de preuves, établissent que ce texte appartient à l'époque du bas empire. Sans doute il ne contient aucune trace de doctrine chrétienne, quoi qu'on en ait pu dire, mais l'ensemble des idées est tel qu'on peut se le figurer au déclin du paganisme : une part considérable est faite à la magie et à l'astrologie; la dissertation du fourbe Mandrogéronte sur les cynocéphales (8) atteste une diffusion notable des cultes égyptiens; il n'est question ni de Jupiter ni de Mercure autrement que comme de deux planètes (9), et l'on ne rencontre pas dans toute la pièce, bien que l'occasion n'eût pas manqué et que l'auteur eût un précédent dans la *Marmite* de Plaute (10), la moindre invocation à Laverna; les personnages, qui sont loin pourtant d'avoir l'esprit philosophique, parlent au singulier de « *la divinité* » (11) comme, à la fin de la république ou sous les premiers empereurs, eût pu seul le faire un philosophe de profession; enfin le *deus ex machina* qui gouverne toute l'intrigue, le Lare domestique de *Querolus*, prend son rôle de dieu fort peu au sérieux et appartient à une mythologie morte. Une allusion à des brigands établis au bord de la Loire (12) paraît se rapporter à ces bandes de paysans révoltés, les *Bagaudae*, qui à diverses reprises ont ravagé la Gaule de la fin du troisième siècle à la fin du cinquième. Les désignations de monnaies conduisent à la même conclusion : ainsi le *solidus*,

1. Le dernier éditeur du *Querolus*, M. Peiper, fait fausse route (p. XXII), quand il rapproche la bévue naïve acceptée par Vital d'une invention subtile de Gaspard Barth, d'après laquelle il y aurait deux *Plaute*.
2. Vers $_{7}$ du prologue : *Plauti per vestigia*.
3. $38._{15}$; $28._{10}$ (sur le mode de division adopté pour les citations voir la fin du chapitre II).
4. $36._{7}$; $38._{10}$; $23._{10}$.
5. $17._{17}$.
6. $9._{23}$.
7. $19._{8}$; $64._{5}$.
8. Morceau 39.
9. $46._{7}$.
10. Plaute, *Aulul.* 3, 2, 24.
11. $71._{8}$ et suiv. ; cf. $69._{9}$.
12. $16._{8}$.

dont le nom est prononcé plusieurs fois dans la pièce (1), n'a commencé d'être la principale unité monétaire que sous le règne de Constantin; un passage qui malheureusement est loin d'être parfaitement clair (2) semble parler des minces pièces d'argent propres à la basse époque. L'emploi du mot *togatus* (3) pour désigner une sorte d'officier public ou d'homme de loi est d'un temps où la toge n'était plus le costume normal des citoyens romains (ce mot nous reporte bien loin de la *gens togata* de Virgile). Peut-être un archéologue de profession, qui entreprendrait un commentaire spécial du *Querolus,* trouverait-il à signaler d'autres indices analogues. Quant à la langue, il serait sans doute chanceux d'en tirer des conclusions précises, car nous n'avons point d'autres comédies de l'époque impériale qui puissent nous servir de points de comparaison, et on ne saurait légitimement établir de rapprochements avec la langue des poètes ou des historiens : encore ne peut-on méconnaître un signe de très-basse latinité dans des expressions comme *totum licet* (4), « tout est permis ». Enfin un témoignage négatif, mais qui a quelque valeur, c'est que le *Querolus* ne se trouve cité dans aucun écrivain de l'antiquité; les deux plus anciens écrivains qui en parlent sont le pseudo-Servius (5) et Liudprand.

Le *Querolus* est donc un texte du bas empire ; les raisons qui viennent d'être alléguées sont toutes trop peu précises pour permettre d'en dire davantage et de l'attribuer plutôt au temps de Constantin qu'à celui de Théodose, ou plutôt au temps de Théodose qu'à celui des rois vandales et de l'école carthaginoise que Dracontius nous représente (6); du moins un passage déjà cité contient

1. 54.$_4$; 84 *passim.*
2. 54.$_1$. Sur les altérations de monnaies, voir Dezeimeris, *Leçons nouvelles et remarques* page 93.
3. 17.$_2$; 57.$_{12}$.
4. 16.$_{13}$.
5. On s'est trompé parfois en supposant le *Querolus* antérieur à Servius. Servius n'eût pu attribuer une telle pièce à Plaute ; du reste la mention du *Querolus* (Aen.III, 226) n'est que dans la rédaction interpolée, de provenance multiple, que l'on connaît par le Servius de Daniel (1600). Sur le pseudo-Servius voir Teuffel, *Geschichte der Röm. Literatur* (3e éd.) 431, 2; sur les manuscrits voir Thilo, *Rheinisches Museum* XIV (1859) p. 535 ss.
6. Disons toutefois que d'autres raisons parlent contre la dernière hypothèse. Il est peu probable en soi que l'art dramatique, sous une forme quelconque, ait survécu dans aucune partie de l'empire à l'établissement des gouvernements germaniques. Dracontius, qui écrivait tout à fait dans les dernières années du cinquième siècle, après plus d'un demi-siècle de domination vandale, n'a laissé que des poésies de caractère épique ou rhétorique, assez analogues d'ordinaire aux devoirs de vers latins

un renseignement sur le pays où fut composée la pièce. C'est le passage qui mentionne incidemment les brigands des bords de la Loire (1). Un poète d'Espagne, d'Italie ou d'Afrique, à plus forte raison un poète qui eût vécu à Constantinople ou en Asie, n'eût jamais songé à jeter au milieu d'une pièce de théâtre, sans préparation aucune, sans éclaircissement, sans attache avec le sujet, une allusion à ce qui se passait dans le centre de la Gaule. Les spectateurs eussent été sinon embarrassés de comprendre, du moins étonnés et déroutés par ce caprice de l'écrivain. Le premier moment de surprise passé, les uns se seraient rappelé sans doute qu'il y avait des brigands dans ce pays-là, mais les autres en eussent appris à la représentation la première nouvelle. Il fallait que tous les spectateurs fussent parfaitement au courant : on peut donc tenir pour à peu près certain que l'auteur vivait en Gaule et s'adressait à un public gaulois. J'ajoute que probablement il faut songer de préférence à une cité gauloise peu éloignée de la Loire, Bordeaux plutôt que Narbonne ou Toulouse, Lyon ou Autun plutôt que Bordeaux; en tout cas, comme la culture littéraire était beaucoup plus répandue le long de la Garonne et du Rhône que le long de la Seine ou du Rhin, nous pouvons, avec quelque chance de tomber juste, placer l'origine de notre pièce dans la moitié méridionale de la Gaule.

Si cette conclusion est vraie,il faut renoncer à tout rapprochement avec l'école carthaginoise de Dracontius (2). Il faut renoncer aussi à placer trop bas la date de la pièce, car il est peu à croire qu'en Gaule ce genre de composition littéraire ait survécu à la grande invasion. Mais il n'y a aucune difficulté à faire descendre le *Querolus* au temps de Théodose ou même au temps d'Arcadius et d'Honorius.

qu'on fait dans nos collèges. L'*Orestis tragoedia,* production épique soit de Dracontius lui-même, soit tout au moins d'un poète appartenant au même cercle littéraire, n'a, malgré le titre et l'invocation à Melpomène, aucun caractère de tragédie; l'application du nom de *tragoedia* à un tel ouvrage suffirait presque à montrer que l'école carthaginoise avait perdu toute tradition vraie des choses du théâtre.

1. 16.$_{8}$. — Il serait à la rigueur possible que ce passage eût trait non pas à des brigands, mais à des etrangers considérés par l'auteur comme des espèces de sauvages, à des soldats germains cantonnés en Gaule et qui y vivaient selon leurs lois particulières. Mais ce qu'il y a d'intelligible dans le morceau est plus clair si on l'applique à des brigands.

2. M. Bücheler a supposé que le poète était un Africain, d'après un motif qui ne paraît aucunement probant (une ressemblance du rhythme qu'il croit être celui du *Querolus* avec le rhythme de quelques inscriptions barbares d'Afrique); voir le chapitre III. Le passage 17.$_{12}$, sur l'hiver et l'été, semble d'ailleurs indiquer un pays où l'hiver est quelque peu rigoureux, et s'applique mieux à la Gaule qu'à l'Afrique.

C'est précisément vers cette époque que le premier éditeur, Pierre Daniel, a placé la date de la pièce (1). Elle est dédiée à un *Rutilius*, grand personnage et ami des lettres ; Daniel l'identifie avec le célèbre Rutilius Namatianus, qui revint de Rome en Gaule en l'an 416 après avoir été préfet de la Ville, et qui écrivit sur ce voyage un poème qui nous a été en partie conservé. Cette idée de Daniel a été développée par Wernsdorf dans un écrit qui est longtemps resté inédit, mais dont des fragments ont été reproduits dans la dernière édition du *Querolus*, celle de M. Peiper. Ni Daniel ni Wernsdorf n'ont réussi à démontrer rigoureusement l'identité des deux Rutilius ; mais on ne peut nier qu'elle repose sur des présomptions assez fortes. L'auteur du *Querolus* paraît donner à Rutilius le titre de *vir inlustris* (2), titre auquel Rutilius Namatianus avait droit en qualité de préfet de la Ville. Le Rutilius du *Querolus* n'est pas seulement un homme riche (*pecunia... neque mecum abundans neque apud te pretiosa est*) et de haute famille (*inter proximos... honore dignum putas*), qui protége l'auteur et lui fait des loisirs pour son travail littéraire (*qui das honoratam quietem quam dicamus ludicris*) ; c'est aussi un lettré, et il a composé un *Sermo philosophicus* dans lequel l'auteur de la comédie puise une partie de sa matière ; or Rutilius Namatianus le poète, dans le fragment de son œuvre qui nous est resté, montre un penchant incontestable pour les dissertations et même pour les digressions philosophiques. Le *Querolus* est une œuvre gauloise et Rutilius Namatianus est un Gaulois ; le *Querolus* est une œuvre païenne et Rutilius Namatianus est un païen (3).

Si le *Querolus* est dédié à Rutilius Namatianus, qui eut la préfecture urbaine en 416, on peut en placer la date vers les vingt ou

1. Il est vrai que dans ses *Curae secundae* Daniel ajoute : *Theodosii vel potius Constantini*.

2. Voir DED. 18. Les manuscrits ont *igitur inlustris* ; Barth avait proposé *igitur vir inlustris* ; je crois devoir lire *vir inlustris*, malgré la difficulté paléographique.

3. On ne peut attacher d'importance aux rapprochements faits par Wernsdorf entre des passages du *Querolus* et des vers de Namatianus. Quand le fourbe Sardanapale dit à ses complices de prendre des capuchons en signe de tristesse (64.4), il est probable qu'il s'agit là de quelque vêtement de deuil, et que l'auteur ne cherche point à se moquer du capuchon des moines chrétiens ; dans Namatianus l'hostilité à l'égard des moines est en tous cas bien autrement marquée. Namatianus représente comme des harpies certains pillards du fisc, et dans le *Querolus* figurent aussi des harpies symboliques : mais la métaphore, dans les deux auteurs, peut fort bien être tirée de Juvénal (VIII, 130) ; le *Querolus* contient d'autres imitations du même poète. On trouve d'ailleurs cette métaphore même en prose (Plutarch., *Lucull.* 7 extr.).

trente premières années du cinquième siècle. Alors on s'expliquerait bien l'allusion aux Bagaudes. En 408 Sarus, général d'Honorius contre l'usurpateur Constantin, était forcé de lever le siége de Valence et de repasser les Alpes : sur son passage il rencontrait des Bagaudes et était contraint de leur abandonner son butin (1). En 416 Théodose II accordait une amnistie aux personnes que le désordre de l'invasion barbare avait jetées dans le brigandage (2). En 433-434 le chroniqueur Idace signale des Bagaudes en Espagne; en 435 une rébellion éclatait dans la Gaule du nord, puis, le mouvement se propageant, « presque tous les esclaves des Gaules » se joignaient aux Bagaudes (3). Ce ne sont certes pas là des insurrections subites et subitement étouffées : ce sont des rébellions permanentes. La preuve, c'est que le nom des Bagaudes a été employé pendant deux siècles ; on le trouve en l'an 285 (4), à propos de la révolte d'Aelianus et Amandus, que comprima Maximien Hercule, et Salvien s'en sert encore peu avant la fin du cinquième siècle; il est clair que le mot se fût éteint si la chose même eût été réellement détruite. Au cinquième siècle un chroniqueur emploie l'expression abstraite *Bagauda* pour désigner non pas un brigand, mais le brigandage (5) : il semble qu'il s'agisse d'une rébellion organisée, d'une institution, à la façon de la *mafia* sicilienne. Au temps de Rutilius Namatianus, son parent Exsupérantius eut à rétablir l'ordre dans l'Armorique et à délivrer les maîtres devenus esclaves de leurs valets (6) : s'il était dit que les brigands du *Querolus* fussent établis sur la basse Loire, on pourrait conjecturer qu'ils étaient les restes des révoltés armoricains. Mais il n'est pas nécessaire qu'on retrouve précisément la mention de telle ou telle région pour admettre qu'elle renfermait des Bagaudes à cette époque. Le pouvoir impérial avait à lutter à la fois contre les envahisseurs barbares et contre les prétendants usurpateurs, et il ne lui restait pas le moyen de faire la police : il devait donc y avoir des révoltés un peu partout. Entre les Bagaudes alpins de 408 et les Bagaudes espagnols de 433 il ne dut y avoir de véritable solution de continuité ni dans le temps ni dans l'espace. En 435 toute la Gaule fut dans le désordre. Si nous possédions des documents dé-

1. Zosime 6, 2.
2. Code théodosien 15,14,14.
3. Voir note 5.
4. Eumène, Oratio pro scholis instaurandis (écrite en 292), cap. IV.
5. Chronicon imperiale, dit de Prosper Tiro, an 435 : *Gallia ulterior Tibatonem principem rebellionis secuta... Omnia paene Galliarum servitia in* Bagaudam *conspiravere.*
6. Rutilius 1, 213.

taillés sur cette triste époque, il est probable que l'embarras ne serait pas de découvrir des brigands près de la Loire, mais bien de choisir entre plusieurs bandes riveraines celle à laquelle s'appliquerait le mieux l'allusion du *Querolus*.

En somme, il est certain que le *Querolus* est des bas temps, et il est probable qu'il est adressé à Rutilius Namatianus et date du commencement du cinquième siècle : mais jusqu'ici nous n'avons absolument aucune lumière sur le nom de l'auteur. Il est peut-être sage de ne pas prétendre à percer ce mystère. Wernsdorf a pensé à un poète Palladius que mentionne une inscription d'Ostie, et il suppose que la pièce a été jouée à Ostie, parce que la scène paraît placée dans une ville située sur un fleuve et très-voisine de la mer. Mais on a vu quel grave motif porte à attribuer le *Querolus* à la Gaule. En outre il paraît peu probable qu'Ostie soit le lieu de la scène. D'abord Quérolus est censé le fils de l'Euclion de Plaute, qui ne peut être qu'un Grec. Ensuite il est possible que l'auteur suive au moins en partie un original grec, car il convie les spectateurs à écouter la *sagesse grecque exposée par des lèvres barbares* (1); si cela est, la scène doit être placée en pays grec. Enfin il n'est nullement nécessaire de placer l'action dans un lieu réel. Le pays où se passe la *Marmite* de Plaute est au fond un pays de fantaisie, puisqu'un dieu Lare y figure parmi des personnages grecs. Le *Querolus* aussi, pour emprunter le discours d'un de ses personnages, peut être placé *ubi libet, hac atque illac, sursum deorsum, in terra in mari*, à Rome (2), en Gaule ou dans une île de l'Archipel. C'est bien en tête de cette pièce qu'on pourrait mettre l'indication: *la scène est sur le théâtre*. La combinaison de Wernsdorf, fondée sur l'hypothèse d'un rapport spécial du *Querolus* avec Ostie, est donc extrêmement fragile; et il faut avouer, selon le langage de Wernsdorf lui-même (3), que l'auteur, en se couvrant

1. Prologue$_3$. Il est vrai que *Graecorum disciplinas* peut signifier simplement la Comédie ou la Philosophie.

2. C'est Rome qu'indiquerait la mention du *préteur* 77.$_8$; car on ne saurait songer aux préteurs municipaux de l'Italie ou de la Gaule narbonnaise. Mais l'auteur peut avoir en vue un preteur de la république, gouverneur de province, car ses *censeurs* (10.$_{10}$) sont aussi des magistrats de l'époque républicaine. D'ailleurs il ne faut point trop éplucher ses expressions. Il a procédé comme un auteur de nos jours qui, dans un opéra-comique, ferait figurer au hasard un seigneur et un bailli; ou comme Plaute lui-même, qui dans la *Marmite* (4, 10, 30) attribue un *préteur* à une cité grecque.

3. Dans Peiper, p. XXXVI.

du nom de Plaute, a fermé à la critique le moyen de découvrir son nom véritable.

Une autre tentative a néanmoins été faite par M. Reinhold Dezeimeris, qui veut attribuer la pièce à Axius Paulus, ami d'Ausone. Axius était rhéteur et poète : il s'était essayé dans les genres les plus divers, car Ausone, dans une lettre, l'invite à apporter avec lui ses vers dactyliques, ses élégiaques, ses choriambes, ses épodes, ses rhythmes comiques et tragiques (1) ; ailleurs il lui demande des épodes par triples milliers et des plaidoyers fictifs (2). Axius était l'auteur d'une œuvre en vers intitulée *Delirus* (3), l'Extravagant : M. Dezeimeris conjecture avec vraisemblance que c'était une comédie. Certes, il est très-probable qu'Axius a dû travailler dans le genre comique, et, s'il a fait une comédie intitulée *Delirus*, il aurait pu en faire une autre intitulée *Querolus*. Mais d'une possibilité à une vraisemblance il y a parfois très-loin ; et tel est le cas ici. L'identification de l'auteur et d'Axius Paulus est peu compatible avec l'identification du Rutilius de la dédicace et de Namatianus. Axius devait être à peu près du même âge qu'Ausone, qui paraît très-familier avec lui ; il devait être plutôt plus âgé, car Ausone écrit que la lecture des vers d'Axius le décourage de faire des vers lui-même, comme un conscrit est découragé de lutter avec un vétéran (4) ; dans sa quatorzième épître, Ausone recommande à son vieil ami d'être prudent en route, et de venir le rejoindre sans se presser plus que l'âge ne le permet, *sed tantum adpropera quantum pote corpore et aevo.* Ausone eût été centenaire à l'époque où Rutilius Namatianus fut préfet de Rome (peu avant l'an 416) : Namatianus était ainsi notablement plus jeune qu'Ausone et par conséquent qu'Axius Paulus. Si donc l'auteur du *Querolus* eût été le même qu'Axius, le langage humble qu'il parle dans sa dédicace n'eût pu venir d'une déférence fondée sur l'âge. Comme d'ailleurs, dans cette hypothèse, la pièce devrait être placée un bon nombre d'années avant la préfecture de Rutilius, on serait conduit à supposer qu'un homme auquel Ausone parle toujours du ton d'un ami et non d'un protecteur, et qui devait avoir une position de fortune indépendante, a été obligé dans ses vieux jours de prendre pour Mécène un personnage qui n'était pas encore un des premiers de l'État. Sans doute ce ne serait point là une objection à faire valoir contre un témoignage formel : mais

1. Ausone, Epist. 10, 19.
2. Ausone, Epist. 8, 9.
3. Ausone, Epist. 11 praef.
4. Ausone, Epist. 11 praef.

c'en est assez pour rendre invraisemblable l'opinion toute conjecturale de M. Dezeimeris, qui repose sur des présomptions vagues tirées de quelques analogies entre des passages d'Ausone et des passages du *Querolus* (1).

Concluons que nous sommes sans lumières sur le nom que portait l'auteur de notre pièce. Tout ce qu'on peut conjecturer de lui, outre qu'il devait être Gaulois et païen, c'est que sa naissance et sa fortune étaient médiocres. Il dit expressément qu'il n'est pas riche (2) ; en même temps il déclare avoir tiré de la littérature quelque honneur et quelque profit (3) ; et il est clair qu'il n'est pas aux gages de Rutilius, puisqu'il s'excuse de ne pas s'acquitter envers lui en argent (4). Il remercie Rutilius de lui avoir fait un insigne honneur en l'admettant parmi ses proches et en lui donnant une telle compagnie (5) : ces paroles défendent d'en faire un personnage de famille illustre, et en particulier un parent de Rutilius. Il déclare devoir à Rutilius le loisir honorable qu'il consacre à des amusements (6) : cette phrase paraît signifier que Rutilius l'héberge (7) et qu'il le nourrit, non pas sans doute dans ses cuisines comme un valet, mais à sa propre table comme un parasite homme du monde. Ce commensal paie son écot non-seulement en composant des divertissements pour les hôtes du logis, mais en faisant valoir l'esprit du maître : il transporte sur la scène

1. M. Dezeimeris a présenté cette idée ingénieuse, que l'attribution du *Querolus* à Plaute viendrait d'une confusion entre les deux noms *Axius Paulus* et *Accius Plautus*. Mais le titre d'*Aulularia* suffit à expliquer l'erreur; en outre il faut observer : 1° qu'à l'époque où elle a été commise il n'y avait pas, comme aujourd'hui pour nous, identité de son entre *Axius* et *Accius* ; 2° que Plaute, à la fin de l'antiquité et pendant le moyen âge, était beaucoup plus connu par son surnom que par son gentilice ; 3° que le véritable gentilice de Plaute était *Maccius* et non *Accius*, et que le faux gentilice paraissant être né au temps de Charlemagne, par suite d'une méprise de Paul l'abréviateur de Festus (Ritschl, *Parerga* p. 33 ss.), on ne peut guère le supposer antérieur à l'archétype des manuscrits du *Querolus* (parmi lesquels V est du neuvième siècle) ; or, les manuscrits disent tous *Plauti aulularia*.

2. Ded.$_{8}$: *pecunia... neque mecum abundans.*

3. Ded.$_{10}$: *hinc honos atque merces.*

4. Ded.$_{6}$ ss. : *quaenam ergo his pro meritis digna referam praemia? Pecunia...* etc.

5. Ded.$_{3}$: *inter proximos...* Ded.$_{5}$: *hoc collegio.*

6. Ded.$_{2}$: *qui das honoratam quietem quam dicamus ludicris.*

7. Wernsdorf (dans Peiper, p. xxx) suppose que Rutilius protège l'auteur non pas simplement en qualité d'amateur riche, mais en qualité de préfet de la Ville, investi de la direction suprême des spectacles. Il serait naturel qu'en effet Rutilius eût usé de ses fonctions pour rendre quelque service à notre poète si jamais celui-ci avait composé quelque ouvrage pour le public ; mais rien ne nous renseigne à cet égard, et aucun mot de la dédicace ne confirme cette hypothèse.

ses « *Causeries philosophiques* » (1). Nous ignorons absolument si avant les loisirs donnés par Rutilius il vivait du métier d'auteur dramatique (à supposer qu'au cinquième siècle ce pût être un métier) (2), et s'il avait composé des pièces de théâtre destinées à être jouées devant le peuple romain : il est plutôt probable que sa profession était celle de maître de grammaire et de rhétorique. Quant au *Querolus*, il n'est pas fait pour la foule : il est fait pour Rutilius et les amis et invités de Rutilius. Pendant le souper, ou plutôt, peut-être, pendant qu'on buvait après le souper, un théâtre s'ouvrait dans la salle à manger du Mécène; les convives, tous gens lettrés, de bonne maison et de bonne compagnie, la tête libre pour le moment de tout souci, l'estomac satisfait et le palais agréablement chatouillé (*tum sunt carmina cordi*), le cœur à l'abri de toute émotion, et en même temps l'esprit aiguisé par les saillies de la conversation, écoutaient à leur aise, sans avoir à se déranger, une pièce dénuée d'intérêt dramatique mais toute parsemée de traits spirituels. Il n'y a pas à en douter, puisque le poète le dit lui-même, c'est pour des oisifs attablés qu'il a écrit (3). Il ne songeait pas le moins du monde, comme se l'est imaginé Wernsdorf (4), à divertir la population d'Ostie. Il avait dans la *villa* (on peut dire dans le *château*) de Rutilius l'emploi qu'avaient eu chez Coccéjus, au temps d'Horace (5), Messius Cicirrus et Sarmentus : c'était un amuseur des convives. Seulement Messius et Sarmentus étaient de grossiers bouffons, gens à pourboires; notre poète était un homme comme il faut, de l'esprit et de la culture la plus fine, et à qui on ne pouvait offrir le prix de sa peine sous une forme humiliante. Il est du reste probable que les hôtes du château concouraient aux préparatifs de la représentation, et même il y a lieu de penser que quelques-uns d'entre eux en

1. Ded.$_{11}$: *atque, ut operi nostro aliquid adderetur gratiae,* Sermone *illo* Philosophico *ex tuo materiam sumpsimus.*

2. On fera bien d'être plus sceptique là-dessus que Magnin, qui, dans son édition du Dialogue entre Térence et un *Delusor* (Bibl. de l'Ec. des chartes, t. I), admet en plein septième siècle l'existence d'un directeur de théâtre, nommé *Hieronymus*. Le vers d'où Magnin tire ce nom est étranger au Dialogue, comme il est facile de s'en apercevoir.

3. Ded.$_{17}$: *fabellis atque mensis. Fabellis* indique que tout en buvant et en écoutant on causait. — C'était un usage chez les anciens d'associer au plaisir d'un bon repas celui d'une lecture, d'une conférence, d'un concert ou d'une représentation dramatique (un divertissement de ce genre s'appelait *acroama*) ; ainsi Spartien dit d'Hadrien (26, 4) : *in convivio tragoedias, comoedias, Atellanas, sambucas, lectores, poetas pro re semper exhibuit.*

4. Dans Peiper, p. xxxiv, l. 5-3 en partant du bas.

5. Hor., *Sat.* I, 5, 51 ss.

étaient les acteurs. C'est ainsi que le poète se trouvait *parmi les proches* de son patron et ressentait si vivement l'honneur de leur compagnie (*collegium*). C'est pour cela qu'il écrivait une comédie pure de toute farce grossière et de toute obscénité (1) ; c'est pour cela qu'il y mettait sept rôles d'hommes sans un seul rôle de femme. On doit se le figurer non pas comme un écrivain qui profite de ses relations dans le grand monde pour faire jouer ce qu'il a en portefeuille, mais bien plutôt comme un fournisseur en littérature, qui travaille sur commande. L'homme riche qui l'emploie lui dit : « Voici un théâtre ; voici des amateurs prêts à jouer pour leur plaisir ; voici par dessus le marché une *Causerie philosophique*, un lieu commun de morale avec des développements de ma façon : faites-moi une comédie qui utilise mon théâtre, mes acteurs et ma morale. »

Ces considérations sur l'auteur nous amènent naturellement à apprécier la pièce elle-même. Le lecteur voudra bien, pour suivre cet examen, se reporter au texte.

Le *Querolus* est ce qu'on appellerait de nos jours une comédie de salon (2). Il s'adresse donc à un public peu nombreux, formé de personnes choisies et toutes éminemment cultivées, très-capables de goûter les mérites de la forme mais assez indifférentes pour le fond. Il résulte de là que c'est une comédie sans sujet sérieux, mais pleine de digressions agréables, une œuvre froide et gauche si l'on en considère l'ensemble, et en même temps, dans le détail, toujours spirituelle et parfois d'une distinction rare. Mais ce n'est pas seulement une comédie de salon, c'est une comédie faite pour un certain salon, celui de Rutilius : cette origine artificielle se reconnaît tout de suite à l'incohérence des données. Il y en a deux principales : d'une part une intrigue assez bizarre, par laquelle des fourbes réussissent à voler un trésor, puis sont conduits à le rendre involontairement à son maître ; d'autre part un caractère, celui de *Querolus* ou *Querulus*, le Mécontent, le Frondeur, le Pessimiste, le Grincheux. La première donnée est évidemment celle de l'original grec, s'il y a eu un original grec, ou sinon c'est celle de l'imagination du poète ; l'autre donnée est celle qu'a fournie le maître de la maison. La première remplit les trois actes

1. Si l'on pouvait songer aujourd'hui à jouer le *Querolus* dans un salon, la décence moderne indiquerait tout au plus le changement de quelques mots dans les passages $19._{5}$ et $56._{10}$ et suiv.

2. C'est à la vérité dans une salle à manger qu'on le jouait, mais la salle à manger des anciens était l'équivalent de notre salon.

du milieu, qui sont la vraie pièce, et sert encore de thème au hors-d'œuvre insipide du cinquième acte; la seconde est développée dans le premier acte, puis il n'en est plus question. Or le premier acte ne fait pas corps avec les suivants : ces deux parties d'une même œuvre ne tiennent l'une à l'autre que par une couture très-peu solide. Si, au lieu de peindre dans son *sermo philosophicus* le Mécontent, Rutilius y avait peint le Méchant, ou l'Étourdi, ou le Joueur, ou le Misanthrope, ou l'Avare, l'auteur de la comédie eût trouvé tout aussi facilement à faire avec les matériaux quelconques qu'on lui aurait offert son premier acte, et pour accommoder à son nouveau début les quatre actes suivants il n'eût pas eu à y changer trois vers. — Ainsi la pièce est double comme son titre, *Querolus* ou *Aulularia*; et ce double titre proposé par l'auteur exprime très-bien la nature de son travail. *Querolus,* le Mécontent, c'est un bon titre pour le premier acte ; *Aulularia*, le Pot de terre, c'est un bon titre ponr les quatre derniers. Dans le premier acte, nous entendons Quérolus se plaindre de son sort, et le Lare de sa maison lui démontrer que sa mauvaise humeur est déraisonnable ; dans l'autre portion de la pièce, un pot de terre rempli d'or est volé et rendu. Si l'archétype des manuscrits de la pièce eût été coupé en deux au bon endroit, puis chacune des parties copiée séparément, les catalogues des bibliothèques mentionneraient des fragments de deux comédies latines, l'une sur l'ingratitude des hommes à l'égard du destin, l'autre sur un vol de trésor.

Outre le dialogue du Mécontent et du Lare, qui est la première pièce, et l'histoire du Pot de terre, qui est la seconde pièce, il y a à l'intérieur de cette seconde pièce elle-même un morceau plaqué, le monologue de l'esclave Pantomalus. Ce troisième élément n'a en réalité aucun lien avec le second, dans lequel il est enclavé : c'est une sorte d'intermède. Si Molière avait écrit le *Malade imaginaire* en latin, on pourrait à volonté en ôter l'intermède de Polichinelle pour mettre à la place celui de Pantomalus ; réciproquement Polichinelle, à la condition d'être censé le valet, l'ami, le parent ou le voisin de Quérolus, pourrait tenir la place de Pantomalus sans inconvénient. La substitution d'un personnage quelconque à Pantomalus aurait même un avantage. Ce *Pantomalus*, esclave de Quérolus, est comme l'indique son nom hybride un très-mauvais sujet, voleur, débauché, buveur, paresseux, haineux, sournois et bassement flagorneur. Grâce à lui, son maître semble avoir mille fois raison d'être mécontent, si bien qu'il y a contradiction entre le début de la pièce, qui condamne le pessi-

misme de Quérolus, et l'intermède de Pantomalus, qui ne peut tendre qu'à justifier ce pessimisme. Ceci montre une fois de plus combien la nécessité de souder à sa pièce les considérations morales de Rutilius a été pour l'auteur une contrainte fâcheuse.

Si nous laissons de côté les appendices étrangers pour nous attacher au corps même de la pièce, nous voyons que l'intrigue roule sur l'histoire d'un pot de terre rempli d'or, que son légitime propriétaire se fait enlever à force de crédulité niaise, et que les voleurs lui rendent par un trait de bêtise non moins fort. Il y a dans cette donnée un vice radical, c'est qu'on ne peut s'intéresser ni à la première dupe ni aux trompeurs trompés. Pendant le second et le troisième acte on peut s'imaginer qu'on est pour les voleurs, car il semble que ce soient des gens d'esprit et il est hors de doute que leur victime est un sot; quand le quatrième acte arrive on s'aperçoit que ces gens d'esprit sont aussi des sots, et par suite on abandonne leur parti sans pouvoir prendre le parti contraire.

L'auteur, assez à tort, s'est imaginé qu'il développait une vue philosophique, et même deux vues philosophiques. Il a voulu démontrer d'abord qu'on ne peut rien contre la bonne chance : *nemini auferri posse quod dederit deus*(1); — *neque adipisci neque perdere valere aliquid, nisi ubi faveat totum ille qui potest* (2); — *felicem hic inducimus fato servatum suo* (3). C'était là une idée de comédie : pour la mettre en lumière il fallait sans doute faire commettre à Quérolus les bévues les plus contraires à son intérêt, mais en même temps il eût fallu le rendre intéressant à quelque titre, de façon que, sans prévoir le dénoûment, le spectateur attendît du moins quelque revirement heureux. — L'autre prétention de l'auteur est de venger la morale. Il veut que les bons soient récompensés et les méchants punis : *fato* ATQUE MERITO *conlocantur ad sua* (4); — *fraudulentum fraude deceptum sua* (5); — *locupletissimus erit, sic meritum est ipsius* (6); — *perfidus alteri fraudem infert, damnum sibi* (7). Cette seconde idée pouvait donner matière à une pièce des plus morales : le méchant Mandrogéronte, après mille tours de scélératesse, eût été justement privé du fruit de ses larcins; le bon Quérolus, victime

1. $2._{18}$.
2. $69._{8}$.
3. PROL.$_{8}$.
4. ARG.$_{26}$.
5. PROL.$_{9}$.
6. $1._{7}$.
7. $2._{21}$.

innocente de la trahison, eût reçu de la Providence le prix de ses vertus et la consolation de ses infortunes. La représentation du *Querolus* eût été pleine d'enseignements salutaires comme une lecture de la *Morale en action*, et, s'il y avait dans le salon de Rutilius de ces âmes sensibles qui éprouvent le besoin de s'édifier à la comédie, elles eussent été charmées de voir le Lare domestique jouer sur la scène le rôle d'un Juge Suprême au petit pied. Mais, au cinquième siècle, le temps n'était pas venu de la berquinade : aussi notre auteur s'est-il embrouillé en cherchant à concilier la Providence rémunératrice avec la Chance, l'une et l'autre avec le grand placage tiré de Rutilius, et le tout avec le canevas premier de son intrigue. Ce Quérolus, *qui a mérité d'être très-riche,* nous est déjà connu comme un homme d'un mauvais caractère, quand nous apprenons de sa propre bouche que jadis il s'était laissé aller à voler, et qu'il ne se fait scrupule ni du faux, ni de l'adultère, ni des souhaits impies, ni du parjure (1) : nulle part nous ne voyons spécifier les qualités qui le rendent estimable et qui justifient la faveur du Lare. Au théâtre, du moins, l'esprit peut souvent passer pour l'équivalent d'une vertu : or Quérolus est un véritable benêt. Quant au fourbe qui doit être puni de sa perfidie, son rôle de personnage odieux est simplement annoncé par le prologue : il n'est nullement marqué dans le corps de la pièce. Loin de s'apercevoir que ses ruses ont un objet condamnable, le spectateur est induit à en souhaiter le succès. L'auteur eût donc beaucoup mieux fait de ne point étaler au début ses visées morales.

Je n'ai mentionné qu'en passant un défaut grave, qui est que la pièce finit en réalité avec le quatrième acte : au cinquième acte en effet l'histoire du trésor volé puis rendu est terminée ; une nouvelle histoire commence. Le voleur vient muni d'un titre qui l'institue cohéritier de Quérolus et réclame sa part d'héritage : Quérolus la lui refuse en se fondant sur une clause de ce testament lui-même, et se divertit à jeter le coupable dans une vaine terreur sur les conséquences de son crime. On ne peut rien imaginer de plus froid que ce supplément de pièce, où l'auteur a dépensé mal à propos beaucoup d'ingéniosité. La discussion fastidieuse entre Quérolus et Mandrogéronte a l'inconvénient de faire ressortir et de rendre plus absurde l'étrange changement par lequel le fourbe du début devient un nigaud, tandis que sa dupe prend le rôle de personne avisée et subtile. Le dénoûment, où Mandrogéronte reçoit son pardon et devient parasite de Quérolus, est à la fois

1. Morceau 8.

contraire aux vraisemblances de la vie réelle et sans raison d'être au point de vue dramatique ; à coup sûr les spectateurs s'accommoderaient fort bien que le fourbe, après avoir manqué son coup, disparût purement et simplement. — Le voisin Arbitre joue dans cette partie un rôle de comparse : il n'est bon qu'à servir d'interlocuteur à Quérolus pour le dispenser de parler trop souvent *à part* ; il en est de même de l'esclave Pantomalus, qui ne contribue en rien à quoi que ce soit de l'action.

Telles sont les critiques qu'on peut faire à la composition et à la distribution générale de la pièce. Dans le détail il y a aussi à signaler quelques maladresses de l'auteur. Ainsi il fait adresser (1) par le Lare à Quérolus une prédiction inintelligible sur la façon dont la bonne Fortune entrera chez lui, grâce à l'intervention d'un voleur, en dépit de ses efforts, et par la fenêtre s'il lui arrive de barricader sa porte : pour attacher à cela une signification, il est nécessaire de connaître la suite de la pièce. Il en est de même du songe de Sardanapale (2) sur le mort qu'il transporte avec ses complices et l'urne qu'ils arrosent de leurs larmes. Ces deux morceaux sont vraiment plaisants à la seconde lecture, parce qu'alors on en comprend le sens : ils sont perdus à la première lecture, et par conséquent ils devaient l'être à la représentation. Le songe de Mandrogéronte (3) passe mieux, parce qu'il ne contient pas de prédictions aussi précises que celui de Sardanapale, et surtout parce qu'en temps utile il est rappelé au souvenir des spectateurs (4). Quant au songe de Sycophante (5), il n'est point réalisé comme les deux autres songes : c'est là une différence qui eût dû être ou effacée ou justifiée. Il y a une répétition désagréable dans les morceaux 17 et 57 sur le métier de *togatus* : l'auteur a essayé, comme on dit, de tirer deux moutures d'un même sac. — Ajoutons à cela que la partie matérielle de l'intrigue contient plusieurs invraisemblances. Il n'est pas croyable qu'un couvercle de plomb, si épais qu'il soit, ait un poids qu'on puisse comparer un seul instant (6) avec celui d'une urne pleine d'or, laquelle suffit à rendre son maître *locupletissimus* (7) et à remplir des sacs, des boîtes et des coffrets (8), et est d'ailleurs très-lourde pour deux personnes (9). Il

1. Morceau 23.
2. Morceau 29.
3. Morceau 30.
4. Morceau 64.$_{14}$ et les vers suivants.
5. Morceau 29.
6. 80.$_{7}$.
7. 1.$_{7}$.
8. 68.$_{5}$.
9. 58.$_{6}$.

n'est pas non plus croyable qu'un fourbe qui, s'il révèle honnêtement la place du trésor, a droit d'en recevoir *la moitié* (1), aime mieux le voler pour le partager avec *deux* complices. Enfin le vieillard père de Quérolus prend pour cacher son trésor deux précautions contradictoires. D'une part il inscrit sur le pot de terre qui contient l'or une épitaphe, stratagème grâce auquel les fourbes s'imaginent avoir volé une urne funéraire; d'autre part, en partant pour un voyage, il cache cette urne prétendue dans la terre de son *lararium,* tout en recommandant aux gens de chez lui de se comporter avec piété à l'égard du mort (2). Il y a là quelque chose de manifestement incohérent: il doit ou bien enterrer l'urne sans que personne en soupçonne l'existence, ou bien, si elle est connue des siens, la laisser à découvert. Ce détail est un de ceux qui porteraient à croire que l'auteur suit un original grec : on peut, en copiant l'œuvre d'autrui, omettre sans s'en apercevoir l'explication de quelque particularité singulière; cela est plus difficile quand on écrit une œuvre originale dont on a soi-même combiné l'arrangement.

Après avoir signalé les défauts du *Querolus,* il n'est que juste d'en signaler aussi les mérites, qui sont sérieux. Exaltés au delà de toute mesure par Ch. Magnin (3), ils ont aussi été parfois trop dépréciés (4). Pour nous en tenir d'abord à ce qui touche la composition, on ne saurait méconnaître que l'auteur a étudié très-soigneusement l'agencement des scènes. Notamment dans les actes III et IV, qui sont formés de courtes scènes décousues, la manière dont sont amenées les entrées et les sorties des personnages atteste un très-grand art de combinaison. C'est là, au point de vue de l'effet obtenu sur les spectateurs, un assez mince mérite ; mais il est équitable de constater que l'auteur travaillait avec conscience et connaissait bien la technique de son métier.

Si l'on étudie la pièce à ce point de vue de l'agencement, on remarquera cette particularité que d'un bout à l'autre l'action y est continue : rien n'est censé se passer dans les entr'actes. Par là le *Querolus* diffère non-seulement de la plupart des comédies modernes, mais encore de celles de Plaute et de Térence. Ainsi dans les *Bacchides* Nicobule va au forum entre le quatrième et le cinquième

1. 73_{24}.
2. 2_{6}.
3. Dans la *Revue des Deux Mondes* de 1835.
4. Voir notamment les critiques de M. G. Paris, *Revue critique,* 1875, I, p. 374.

acte ; dans l'*Eunuque* Parménon va déguiser son jeune maître entre le second et le troisième ; dans l'*Heautontimorumenos* Ménédème parle à son fils entre le quatrième et le cinquième. Dans le *Querolus*, l'esprit du spectateur n'a jamais d'intervalle de temps à sauter de cette façon. A la fin du premier acte Quérolus rentre chez lui pour s'assurer que rien n'a été volé ; pendant qu'il cherche dans la maison, les trois fourbes associés contre lui viennent réciter la première scène du second acte, et aussitôt que sa recherche est terminée il reparaît lui-même pour prendre part à la seconde scène. Le second acte se termine par l'entrée des fourbes dans la maison qu'ils veulent dévaliser, et dans le troisième acte ils reparaissent avec leur butin : le temps qu'ils sont censés employer à s'en emparer est rempli par l'intermède de Pantomalus. C'est précisément là le seul objet de cet intermède, dont la présence montre que l'auteur a fait exprès d'éviter une solution de continuité quelconque. A la fin du troisième acte les fourbes se retirent pour examiner ce qu'ils croient être un riche butin, et dans le quatrième ils reviennent se lamenter sur leur déception : la durée de leur absence est occupée par une petite scène d'Arbitre et Pantomalus. Enfin à la fin du quatrième acte les fourbes s'éloignent, et dans le cinquième le principal d'entre eux vient négocier un partage avec Quérolus : dans l'intervalle le Lare explique aux spectateurs le dénoûment, et Quérolus sort de la maison de façon à se trouver en scène au moment voulu. Les entr'actes ne pouvaient donc être tout au plus que des entr'actes de la représentation ; ce n'étaient pas des entr'actes de l'action. — De là une certaine difficulté dans la détermination des actes. Aucune édition jusqu'ici n'a donné une coupe correcte de la pièce : Daniel et Rittershusius n'indiquaient point les commencements d'actes ; Pareus a donné une distribution insoutenable ; Klinkhamer en a proposé une raisonnable, que M. Peiper a reproduite ; mais la distribution de Klinkhamer laissait encore à désirer, et lui-même avouait qu'il lui restait des doutes. La vraie division, dont le dernier éditeur n'a pas eu connaissance, avait été donnée par Magnin en 1835 dans la *Revue des Deux Mondes*. Le premier acte, le plus long de beaucoup, contient le grand hors-d'œuvre emprunté à la *Causerie philosophique* de Rutilius. La vraie pièce finit avec le quatrième acte, car le cinquième est une queue de fort peu d'intérêt. La difficulté de la distribution porte donc essentiellement sur les trois actes du milieu ; dans la solution de Magnin, que je crois incontestablement vraie, il y a symétrie parfaite entre la séparation du second acte et du troisième et la séparation du troisième acte et du quatrième ; en effet, d'une

part le troisième acte comme le second se termine par la disparition des personnages principaux, d'autre part le quatrième acte comme le troisième ouvre par une scène de remplissage entre des personnages secondaires. Cette division d'ailleurs rend l'étendue des actes moins inégale que ne ferait toute autre. — Il est à remarquer que chacun des cinq actes de la pièce commence par un morceau qui est au point de vue de l'action relativement insignifiant. Ainsi le premier acte et le cinquième ont chacun un véritable prologue prononcé par le Lare; le troisième et le quatrième débutent l'un par l'intermède de Pantomalus seul, l'autre par l'intermède de Pantomalus avec Arbitre; dans le second acte la première partie de la scène initiale, bien que prononcée par les personnages principaux, est aussi une sorte de remplissage ou d'intermède. Ici encore il semble qu'il faille reconnaître une intention formelle du poète; ces morceaux insignifiants sont composés à dessein soit pour donner à l'attention du spectateur quelques moments de repos pendant la représentation, soit pour lui laisser le temps de se réveiller après un entr'acte (1) ; ils sont équivalents dans une certaine mesure aux morceaux chantés par le chœur dans la Comédie Ancienne et dans la tragédie. On se tromperait donc si dans certains hors-d'œuvre on ne voulait remarquer que l'insuffisance du lien qui les unit à l'action ; ces hors-d'œuvre même ont une certaine raison d'être, et on doit y reconnaître la marque d'une facture savante.

Le détail de l'invention est ce qu'il y a de plus louable dans le *Querolus*. Le monologue de Pantomalus, qui a le défaut de pouvoir trop aisément se détacher de la pièce, est en soi un vrai petit chef-d'œuvre, et Magnin a eu raison de chercher à le mettre en relief. Si ce morceau nous eût été seul conservé, on pourrait le croire un débris d'une comédie du premier ordre. Il gagne encore à être rapproché de la petite scène entre Pantomalus et Arbitre, qu'il prépare et qui le complète admirablement. La grande scène du cinquième acte, entre Quérolus et Mandrogéronte, est inutile et froide ; elle est pourtant d'une exécution très-remarquable : ainsi

1. Y avait-il des entr'actes? les actes étaient-ils séparés par un intervalle de silence, ou bien par l'exécution de quelque morceau de musique? saisissait-on ce moment pour apporter aux spectateurs du vin ou des mets? cela est douteux. Il paraît évident qu'un même vers ($68._{14}$) commence dans le quatrième acte et finit dans le cinquième (c'est ainsi que Racine a partagé une rime entre le quatrième et le cinquième acte d'*Athalie*). Si cela est, la récitation ne devait pas être interrompue; alors il n'y avait pas d'entr'actes, et les actes n'étaient que des coupures abstraites de la pièce.

c'est une idée heureuse que de faire renvoyer à Mandrogéronte son explication ironique sur le poids du pot de terre, *Rien n'est plus lourd que la mauvaise fortune* (1) ; c'est un trait du meilleur comique que l'excuse de Mandrogéronte : *Pardonnez-moi d'avoir volé ces cendres humaines : je croyais que c'était de l'or* (2). Pour juger du mérite dont il s'agit, il faut lire d'un bout à l'autre les scènes dans lesquelles se résume l'action, à savoir celle où Quérolus est pris à l'hameçon par les compères de Mandrogéronte (3) ; celle où Mandrogéronte fait le devin (4) ; celle où il sort de la maison, faisant porter le fruit du vol par le volé lui-même (5), et celle où il lui donne l'avis plaisant de rester trois jours entiers sans sortir (6) ; les lamentations des trois fourbes sur leur déception et sur les présages qu'ils n'ont pas su comprendre (7) ; le passage où Quérolus barricadé chez lui se défend contre l'invasion de la Mauvaise Fortune (8). On sera frappé du grand nombre et de la justesse des traits saillants, du naturel du dialogue, de l'art avec lequel sont ménagées toutes les transitions.

Le style du *Querolus* est d'ordinaire le bon style de comédie, naturel et clair. Dans quelques tirades à effet on sent trop l'auteur parler par la bouche de ses personnages (9), mais cela est rare comme les tirades à effet elles-mêmes, et dans le dialogue proprement dit cela est sans exemple. Je n'ai remarqué nulle part que le style fût *bizarre*, comme l'a dit un savant et lettré éminent (10) : la bizarrerie est parfois dans le fond des idées, mais non dans l'expression. — Ce style bizarre serait en même temps *plat* : ce second grief me paraît également injuste. L'auteur sait fort bien mettre en relief les idées qui en valent la peine. En écrivant la traduction de la pièce j'ai été constamment frappé de la coupe heureuse des phrases et de l'ordre selon lequel les idées se succèdent. Chaque fois que la syntaxe française me conseillait de modifier cet ordre, je sentais la phrase perdre de sa netteté ou de sa vigueur, et pour ne pas trop gâter l'original il me fallait chercher quelque autre tournure (11). Je doute qu'un style plat puisse ainsi commander au tra-

1. $80._{6}$; cf. $58._{6}$.
2. $81._{14}$.
3. Morceaux 32-33.
4. Morceaux 44-46.
5. Morceau 58.
6. Morceaux 59-60.
7. Morceaux 64-65.
8. Morceau 67.
9. Ainsi les antithèses $18._{4}$ ss., et $57._{12}$ ss.
10. Gaston Paris, *Revue critique*, 1875, I p. 374.
11. Ce que nos langues exigent, « ce n'est pas qu'on sacrifie l'ordre de

ducteur. J'ai d'ailleurs eu tant de plaisir à écrire cette traduction, que je ne puis m'imaginer n'avoir eu affaire qu'à des platitudes.

Vingt-sept comédies latines ont traversé la barbarie, à savoir les vingt pièces de Plaute, les six pièces de Térence et le *Querolus*. Ainsi trois poètes comiques peuvent être appréciés autrement que par des fragments : Plaute, Térence et notre auteur. Le hasard a sauvé ce poète presque ignoré de telle façon, qu'il l'a mis en comparaison immédiate avec les deux princes de la comédie romaine.

La comparaison avec Térence serait lourde pour notre auteur, s'il avait eu l'imprudence de la provoquer. Heureusement pour sa mémoire, il a évité de rivaliser avec les chefs-d'œuvre du *demi-Ménandre*. Ces récits délicieux des funérailles de Chrysis et des derniers discours sortis de sa bouche, ces reproches si tendres et si touchants de Micion à Eschine, toutes ces peintures exquises des sentiments les plus délicats, toutes ces scènes les plus douces et les plus attachantes qui soient au théâtre, ce sont là des merveilles écloses au temps de la lumière, des fleurs qui ne pouvaient renaître dans la nuit du bas empire. Le poète du *Querolus* a eu le bon sens ou la bonne fortune de ne point songer à un tel idéal. Il n'a fait aucune tentative pour retrouver le secret de ces émotions charmantes et de cette grâce infinie. Il s'est contenté d'être spirituel et divertissant. Au milieu de l'invasion, des brigandages, des guerres civiles et des famines, pendant que les mœurs devenaient dures et l'esprit humain débile, quand l'Occident achevait d'entrer dans sa grande maladie de dix siècles, cet inconnu écrivait pour nous la dernière œuvre gaie du monde antique.

Quant à Plaute, qui, à considérer son œuvre dans ses caractères généraux, est à certains égards inférieur à Térence, et par d'autres côtés pourtant lui est si supérieur, il se trouve que le poète du *Querolus* soutient son voisinage sans en être trop accablé. Plaute a un génie plus puissant, mais notre auteur a peut-être un talent plus égal. Le comique populaire a une verve plus gaie, plus fantaisiste, plus mordante ; mais le comique de salon choisit son sel. D'un côté on peut louer l'entrain, l'imagination, l'abondance, la

ses idées à la syntaxe ; tout au contraire, elles veulent que la syntaxe s'accommode à l'ordre des mots demandé. » (Weil, *De l'ordre des mots*, p. 36.) — Il ne s'agit point ici de l ordre des mots à l'intérieur d'un petit membre de phrase ; les copistes du *Querolus* l'ont trop altéré pour qu'on puisse le retrouver toujours, et d'ailleurs ce n'est pas là l'ordre important. L'ordre dont je parle est celui des membres de phrase eux-mêmes, l'ordre du développement des idées, l'ordre que l'écrivain acquiert par une gymnastique de la raison et non par un affinement de l'oreille.

hardiesse, la franchise; de l'autre côté il y a le zèle, l'étude, la proportion, la discrétion, la dextérité. Les deux poètes pèchent à l'égard de la composition; l'un use de sa force pour imposer ses défauts, et l'autre met de l'art à masquer les siens. Ni l'un ni l'autre n'a laissé une comédie parfaite, mais nous avons de l'un des scènes admirables et de l'autre des scènes sans défaut. Si le poète du *Querolus* se fût posé en rival de Plaute, c'eût été une marque de présomption ou de manque de goût; mais il a le bon sens et la modestie d'avouer Plaute pour son maître, et il a tout au moins le droit d'être reconnu pour un bon élève. Notre temps, plus équitable que le passé pour ce grand nom de Plaute, peut aussi traiter sans faux dédain le comique sans nom.

Le *Querolus* a été très-lu au moyen âge, comme le prouvent les nombreux extraits qu'en présentent divers manuscrits; il a donné lieu à l'imitation en élégiaques de Vital de Blois. — Chez les modernes il est resté singulièrement ignoré. Dans tout Molière il n'y a pas un trait qui dérive du *Querolus* (1).

1. Ce monument du latin de la décadence est aussi resté presque inconnu des lexicographes. Du Cange seul y a notablement puisé. — M. Peiper a joint à son édition un index grammatical fort utile.

CHAPITRE II

Bibliographie.

LES MANUSCRITS.

On connaît six manuscrits du *Querolus*, à savoir : un à Paris, un à Bruxelles, un à Leyde, trois à Rome (1). Quatre d'entre eux ont été employés par le dernier éditeur, M. Peiper : il leur a donné les désignations suivantes :

R : Paris, Bibl. Nat. latin 8121 A (ancien Regius 10210.3) ;
L : Leyde, Voss. lat. q° 83 ;
V : Rome, Vaticanus (ancien fond) 4929.
P : Rome, Palatinus 1615.

Ces désignations ont été conservées, et les suivantes données ici aux deux autres mss. :

B : Bruxelles, 5328 inv. gén.
S : Rome, reg. Christin. 314.

J'ai collationné moi-même le ms. R. Sa date, de l'avis de quelques personnes compétentes, serait le commencement du douzième siècle. D'autres opinions ont été relevées par M. Peiper (p. XII). M. Lair se prononce pour le onzième siècle : en tout cas le ms. ne peut être antérieur, car il contient avant le *Querolus* un poème en distiques composé au commencement du onzième siècle (2). Le poème en question va du haut du folio 2 recto au milieu du folio 11 verso ; là commence le *Querolus*, qui finit au folio 27 recto : il y a trente-quatre lignes par page. Le folio 27 verso est vide ; les folios 28-32 sont occupés par des vers hexamètres dont le premier est *Nomen ab ie sonat Iæzabel quia corruit ah ah,* et le dernier,

1. Sur un manuscrit remis en 904 à Burchard, évêque de Padoue, et qui contenait « Plauti Aulularia » (c'est-à-dire probablement le *Querolus*), voir Haupt, *Opuscula* t. III, p. 587, d'après les *Monumenta Boica*, vol. 28, part. 2.

2. *Dudonis sancti Quentini de moribus et actis primorum Normanniæ ducum*, nouvelle édition par M. Jules Lair, Caen 1865, 4° (dans le 3° volume de la 3° série des *Mém. de la soc. des antiq. de Normandie*), p. 15-16.

Non est crede iugis concessus sermo sepultis. Le folio 33 contient la fin d'une instruction en prose sur les dimensions à donner à des tuyaux de musique (derniers mots : *qualiter in ultimis sine confusione dissonantiarum peruenire ualeat*) ; le folio 34 et le folio 35 et dernier sont vides, ainsi que le folio 1 (1). — M. Peiper a reconnu que le ms. R n'était autre qu'un ms. possédé par Pierre Pithou, et dont Daniel a noté les leçons sur les marges du ms. L.

Le ms. L est celui que possédait le premier éditeur du *Querolus*, Daniel, et d'après lequel a été faite l'édition princeps de 1564. Il a été collationné par M. Peiper, qui lui assigne pour date le dixième siècle.

Les mss. romains V et P ont été collationnés pour M. Peiper par M. Gardthausen; il a eu aussi quelques indications, malheureusement peu exactes (voir DED.$_1$ et 1.$_1$) de M. Reifferscheid. Je dois une collation partielle de ces mss. à M. l'abbé Duchesne; j'ai pu moi-même y faire quelques vérifications, dans un moment où la Vaticane était fermée, grâce à l'intervention de M. Léopold Delisle et à la permission de Mgr le cardinal Pitra. — La description de P est très-inexacte dans M. Peiper, comme l'indiquent ces lignes de M. l'abbé Duchesne : « Le Palatinus 1615 n'est pas du treizième « siècle, mais du onzième (comme le Christin., tout au plus du com- « mencement du douzième) (2) ; il n'est pas oblong, mais presque « carré ; le texte n'est pas en deux colonnes [*ceci est trop absolu : « il y a des pages à deux colonnes dans certaines parties*], mais en « une seule, un vers par ligne pour Plaute (3), des lignes pleines pour « l'Aulularia. » — Le ms. V est du neuvième siècle selon M. l'abbé Duchesne, avec des annotations du douzième (4). Après le *Querolus* on y trouve l'abrégé de Valère Maxime : « *Iulius Paris Licinio « Cyriaco salutem. Exemplorum*, etc. » ; cette partie du ms. porte à la fin : « *Feliciter emendaui. Descriptum Rabennae. Rus- « ticius Helpidius* $\overline{VC}$. »

1. Au verso du folio 34, une main du quatorzième siècle a écrit :
   prouinciale prouinciarum ciuitatum montium fluminum
   vita et actus Tirij Apolonij
   liber plauti comici in fabula[*m*] Aulularíam.

A la suite de la seconde ligne, une main qui ne doit pas être de beaucoup postérieure a ajouté : *furati et inscisi sunt a peruersis et iniquis.*

2. L'estimation de M. Duchesne est d'accord avec celle de M. Delisle, qui, après un bref examen, m'a désigné le onzième siècle, peut-être la fin du dixième.

3. Ce manuscrit n'est autre en effet que le *Vetus Camerarii* de Plaute, celui que Ritschl désigne par B.

4. M. Studemund (Hermes I, 283) juge l'écriture du texte du dixième siècle, l'écriture des scholies du onzième ou du douzième siècle. Il annonce avoir pris une collation partielle du texte, une copie complète des scholies.

Le ms. de Bruxelles, B, est connu depuis peu par les leçons qu'a publiées M. P. Thomas (*Remarques sur le* Querolus, *Revue de l'instruction publique... en Belgique,* 1875, p. 287 à 292); M. Thomas le date du douzième siècle. — Je dois à M. Thomas une collation complète qui sera reproduite plus loin.

Le manuscrit romain S est incomplet: M. l'abbé Duchesne m'a envoyé une collation de ce qui en reste, à savoir les quatre derniers feuillets (113-116) et un lambeau du feuillet précédent (112 *bis*), emprisonnés dans un recueil factice. « L'écriture est de la fin « du douzième siècle. Deux colonnes, trente-neuf lignes à chaque « colonne. Dans son état actuel, sauf la reliure qui porte les armes « de Pie IX, le manuscrit a appartenu à Alex. Petau dont je dis- « tingue l'écriture sur un feuillet de garde. — Le manuscrit porte « toujours SICOF. par un *i* dans les titres. Les titres, les noms des « interlocuteurs sont toujours au minium. Les majuscules dans « l'intérieur du texte ont souvent un trait rouge. Le copiste écrit « presque toujours *e* pour *ae.* » (Duchesne.) Après le *Querolus* venait comme dans le manuscrit V l'abrégé de Valère Maxime ; il en reste ceci (1) :

Iulius paris . Licinio . ciriaco.
(*Six lignes en blanc*)
maximi liberos (e exponctué) dictor*um* et factor*um*
memorabiliu*m* adunu*m* uolumeııı
epijtomae coegis (s exponctué) . q*uod* tibi misi ut
et facilius inuenires si quando q*uid*
quereres. *et* apta se*mper* mat*er*iis exem
pla subiungeres.
religione seruata aut neglecta
aut simulata. qui simulata
religione auctoritate*m* habuerunt.
Religio^{ne}, simulata
Auguriis et auspiciis
omnib*us*
P*r*odigiis
So*m*niis
MIRACVLIS.
institutis antiquis.
disciplina militari.
iure *t*riumphi.

1. Les italiques représentent des abréviations résolues.

censoria nota.
maiestate

Indole
Fortitudine *(ici finit le folio 116 verso, et le fragment [du XII[e] s.)*

J'ai tenu le manuscrit S entre les mains en même temps que P et V ; l'excellente collation de M. Duchesne équivaut d'ailleurs, à peu de chose près, à une copie intégrale.

Outre les six manuscrits qui viennent d'être énumérés, on a des extraits du *Querolus* dans plusieurs manuscrits (voir Peiper, p. XIII ss.) (1). D'après M. Peiper ont été reproduites ici les variantes du manuscrit *f*, le florilegium de Berlin (Ms. Diez. B. Santen. 60); j'ai dépouillé en outre le manuscrit de Paris latin 17903 [Notre-Dame 188, folio 124 verso *b* ; n° 6 Peiper (2); treizième siècle] et le manuscrit 15172 (fond de saint Victor n° 785 ; folio 126 verso *b* ; treizième siècle) ; on en trouvera les leçons plus bas. Le manuscrit 15172, quoiqu'il provienne de l'abbaye de Saint-Victor, n'est pas le « *Codex S. Victoris* » connu de Daniel, car leurs leçons ne concordent pas (celles du *codex* de Daniel sont réunies par M. Peiper p. XIV). Mais les leçons du *codex* de Daniel sont représentées pour nous par celles du manuscrit 17903, qui en diffèrent à peine. Un manuscrit tout semblable a été la source de Vincent de Beauvais, qui dans son *Speculum historiale* a copié « *paucas morales et breves sententias* » extraites du *Querolus :* voir la reproduction de ces sentences dans Peiper, page XVII. — Vincent n'est point l'auteur du singulier travail de sélection dont il s'agit. Un homme qui aurait eu sous les yeux la pièce entière n'eût jamais imaginé de mettre dans la bouche d'un « *adulator* (3) » le discours du fourbe Mandrogéronte sur son habileté à faire la chasse aux hommes (*Querolus* $28._1$ ss.). M. Peiper a donc eu raison d'affirmer que Vincent n'a connu du *Querolus* que des extraits (p. XIX) (4). — Les morceaux

1. Le manuscrit de S.Victor n° 756 (B. N. latin 15155) n'est point comme l'a supposé M. Peiper le *codex S. Victoris* connu de Daniel: il ne contient pas d'extraits du *Querolus*.

2. Il n'y a rien du *Querolus* dans le manuscrit 13582, signalé par M. Peiper.

3. *Adulator ad se*, dit aussi le manuscrit 17903.

4. Au contraire le pseudo-Servius, Liudprand, Jean de Salisbury avaient sous les yeux la pièce elle-même. — Liudprand (*Legatio* 55) a fait du nom de *Mandrogéronte* une sorte de nom commun, un synonyme de *discur de bonne aventure, astrologue* ou *charlatan :* il tirait ce nom du *Querolus* (voir *Revue critique d'histoire et de littérature,* 1878, I p. 197).

qui figurent dans les manuscrits d'extraits sont généralement des sentences de morale, ou ce que les savants du temps prenaient pour tel (1). Parfois ces sentences, violemment séparées du contexte, prennent un sens inattendu. Ainsi aux vers $35._{5-6}$ du *Querolus*, Mandrogéronte, improvisant une mythologie fantastique, dit qu'il y a des puissances surnaturelles supérieures et des puissances inférieures, mais que, si le pouvoir des premières est plus brillant, la faveur des secondes peut être plus utile. Dans le manuscrit 17903, la phrase est détachée, et il semble qu'il y soit question des grands de la terre et des petits qui vivent au-dessous d'eux. Aux vers $58._{6-7}$, Mandrogéronte, sous prétexte d'emporter la mauvaise fortune emprisonnée dans une boîte, fait charrier par Quérolus lui-même le trésor pesant qui vient d'être volé chez lui ; il dit par raillerie à sa victime, qui gémit sous le faix : « Rien n'est plus lourd que la mauvaise fortune. » Dans le manuscrit 15172, l'ironie se perd : il semble que l'auteur de la pièce ait énoncé cette pensée sérieusement et pour son compte. Au vers $64._{5}$, un fourbe déçu dans sa convoitise dit que la perte d'un trésor est pire que celle d'un homme, car elle cause des larmes sincères. Dans le manuscrit 17903, nous trouvons cette niaiserie : « On pleure sincèrement le dommage », *dampnum vere plangitur.* — Les manuscrits d'extraits ont visiblement eu pour sources des manuscrits de l'ensemble de la pièce très-analogues à ceux que nous possédons (2). Toutefois ils contiennent quelques variantes étrangères à nos manuscrits de l'ensemble de la pièce, et qui paraissent utiles à la constitution du texte. Ainsi $9._{25-26}$ les trois verbes *despicere, invidere* et *dissentire* avaient pour sujet *homo,* ce dont le *florilegium f* de Berlin a seul gardé trace ; les manuscrits de l'ensemble de la pièce ont changé *despicit* en *despicitis*, et de même pour les deux autres verbes (3).

J'ai vainement essayé de faire une classification généalogique des six manuscrits RLBPVS, ou au moins des quatre manuscrits entiers

1. Le ms. R (voir la collation à la fin du volume) présente en regard des phrases qui ont une allure de sentence certains signes marginaux destinés à appeler l'attention. La manie des sentences est une des plaies de la littérature savante du moyen âge.

2. Ce point ne saurait être démontré ici. Mais la proposition sera évidente pour quiconque, après avoir lu ce qui est dit au chapitre III des interversions introduites lors de la *mise en prose* du *Querolus*, prendra la peine d'examiner les leçons des manuscrits d'extraits.

3. Sur ce point le manuscrit d'extraits 17903 concorde avec les manuscrits de l'ensemble de la pièce.

qui m'étaient le mieux connus(1), RLPV. Les variantes qui peuvent fournir quelque lumière à cet égard sont peu importantes et peu nombreuses : elles semblent pourtant conduire à des résultats contradictoires. D'une part il y aurait des raisons de conclure à l'existence soit d'une famille RP opposée aux deux manuscrits L et V, soit d'une famille LV opposée aux deux manuscrits R et P : c'est l'une de ces hypothèses qu'indiqueraient les leçons *manebit* RP *manebat* LV DED.$_{10}$; *adsignatur* RP *-antur* LV 10.$_{7}$; *heredes* RP *heroes* LV 18.$_{8}$; *vocat* RP *revocat* LV 32.$_{8}$; *noctivagos* RP *noctivagas* LV 42.$_{1}$; *jam* RP *jamjam* LV 47.$_{1}$; *meus* RP *omnis* LV 57.$_{7}$; *desines* RP *desinens* LV 65.$_{22}$; *thesaurum aliquod* RP *aliquod thesaurum* LV 74.$_{3}$. D'autre part il y a des passages où les deux groupes qui s'opposent ne sont plus RP et LV, mais bien RV et LP : *redit* RV *rediit* LP 2.$_{7}$; *vosmet* RV *nosmet* LP 7.$_{10}$; *an* RV *aut* LP 7.$_{16}$; *generalia* RV *generale* LP 8.$_{19}$; *somnum* RV *somnium* LP 10.$_{6}$; *disseras* RV *disserat* ou *-ant* LP 33.$_{15}$. Parfois même RL s'oppose à PV : *mutabis* RL *mutabitur* PV 21.$_{1}$. Enfin dans nombre de passages R a une bonne leçon là où PLV présentent une leçon fautive commune : *et* R om. PLV DED.$_{3}$; *et inventam* R om. PLV PROL.$_{7}$; *sed an* R om. PLV PROL.$_{19}$; *qui* R om. PLV 2.$_{20}$; *cum staret* R *constaret* PLV 8.$_{33}$; *felicem* R *facilem* PLV 11.$_{3}$; *numquid* R *numquam* PLV 13.$_{9}$; *Bresiden* R *Breseiden* PLV 19.$_{5}$; *vidimus* R *vidi modo* PLV 32.$_{3}$; *vos* R om. PLV 34.$_{1}$; *congregant* R *non regant* etc. PLV 36.$_{12}$; *non* R om. PLV 56.$_{9}$; *enim* R om. PLV 56.$_{20}$; *si* R om. PLV 73.$_{3}$; *dicetis* R *dicis* PLV 76.$_{16}$; *constet* R *constat* PLV 78.$_{8}$. Sans doute dans plusieurs de ces passages la bonne leçon de R pourrait venir d'une conjecture du scribe (ainsi 2.$_{20}$ 11.$_{3}$ 34.$_{1}$ 56.$_{9}$ 73.$_{3}$ 78.$_{8}$). Mais il en est d'autres où elle ne peut reposer que sur la tradition : *sed* nécessaire au mètre PROL.$_{19}$, *Brĕsĭden* nécessaire au mètre 19.$_{5}$; *enim* nécessaire au mètre 56.$_{20}$. On est donc conduit à admettre une famille PLV, tandis que les leçons citées plus haut de 32.$_{8}$ (*vocat* contraire au mètre RP, *revocat* correct LV), indiqueraient une famille RP : ce sont là deux hypothèses inconciliables. — Il est donc probable que la généalogie de nos manuscrits n'est pas une généalogie simple, une généalogie *divergente*. Un manuscrit au moins (peut-être plusieurs) provient de la fusion de deux sources distinctes. Mais rien

1. *Post-scriptum*. Mon travail était achevé quand j'ai reçu de M. Thomas la collation détaillée de B. On verra tout à l'heure que B est très-voisin de R. Il en résulte que, dans tout le présent alinéa du texte et le suivant, ce qui est dit de la place qu'occuperait R dans la généalogie doit être étendu à la source commune de R et B.

n'est plus difficile à construire qu'une généalogie *convergente*, surtout quand on n'a pas dans la main des matériaux complets et que de plus on est réduit à fonder ses combinaisons sur des variantes légères. Le plus sûr est donc de ne présenter ici que de simples conjectures.

Voici ce qui paraît probable : les trois manuscrits PLV viennent d'une source commune différente de la source de R ; à l'intérieur de la famille PLV il y a une sous-famille LV, qui s'oppose à P ; enfin un ou plusieurs de nos manuscrits présentent des leçons interpolées par voie de collation. Cette dernière circonstance empêche qu'on ne tire des conclusions rigoureuses de la concordance ou de la discordance des leçons. Néanmoins il reste une présomption légitime que, toutes choses égales d'ailleurs, une leçon commune à R et P est préférable à une leçon de LV; et il y a lieu de retourner la doctrine de M. Peiper, d'après laquelle la tradition de LV serait plus authentique que celle de RP (1). Il y a plus : jusqu'à démonstration contraire, le témoignage de R balance celui de PLV, et il faut voir dans R un des manuscrits qui ont gardé le plus de bonnes leçons authentiques (2).

Le manuscrit B paraît former avec R une famille bien caractérisée (3) : ces deux manuscrits ont en commun les leçons *et honore* DED.$_{3}$; *vos* PROL.$_{4}$; *qui parte contentus non fuit* 2.$_{20}$; *cum*

1. Peiper, p. XIII.

2. M. Peiper n'a nullement démontré que R « *pendeat ex P* », ni que P soit « *quam maxime interpolatus* ». L'emploi du titre QUERULUS au lieu du titre AULULARIA dans l'explicit de P ne démontre et n'indique quoi que ce soit. L'auteur lui-même (PROL.$_{19}$) dit qu'on peut choisir à volonté entre les deux titres : l'explicit de l'archétype ayant disparu avec les dernières lignes du texte, que nous ne trouvons nulle part, les divers copistes ont eu à refaire des explicit de leur invention : celui qui a écrit la source de LV a mis *Aulularia*, celui qui a écrit P ou la source de P a mis *Querulus*, celui qui a écrit R ou la source de R a mis simplement *finit feliciter. amen* sans nommer la pièce. On ne conçoit pas quelles conclusions M. Peiper prétend tirer de là.

3. *Post-scriptum*. — Dans les passages signalés tout à l'heure B concorde d'ordinaire avec R. Il a avec RP et contre LV les leçons *manebit* DED.$_{10}$; *heredes* 18.$_{8}$; *vocat* 32.$_{8}$; *noctivagos* 42.$_{1}$; *jam* 47.$_{1}$; *meus* 57.$_{7}$; *desines* (d'après le silence de M. Thomas) 65.$_{22}$; *thesaurum aliquod* 74.$_{3}$. — *Assignantur* 10.$_{7}$ confirme la leçon de LV et donne à penser que *adsignatur* dans R et P vient de deux corrections concordantes. B donne *vos* (*vosmet* RV, *nosmet* LP) 7.$_{10}$; et, d'après le silence de M. Thomas, il a en commun avec RV contre LP les leçons *an* 7.$_{16}$; *generalia* 8.$_{19}$; *somnum* 10.$_{6}$; *disseras* 33.$_{45}$; la rencontre de B avec LP contre RV dans *rediit* et non *redit* 2.$_{7}$ est fortuite et vient du voisinage de *abiit*. BR ont *mutabis o* 21,$_{1}$ contre *mutabis* L et *mutabitur* PV. Enfin BR s'accordent contre PLV dans *et honore* DED.$_{3}$; *et inventam* PROL.$_{7}$; *sed an* PROL.$_{19}$; *qui* 2.$_{20}$; *cum staret* 8.$_{33}$; *felicem* 11.$_{3}$; *nunquid* 13.$_{9}$; *vidimus* 32.$_{3}$; *congregant* (d'après le silence de M. Thomas) 36.$_{12}$; *non* 56.$_{9}$; *enim* 56.$_{20}$;

staret 8.$_{33}$; *pro* 42.$_{4}$; *si vivo* 73.$_{3}$; *tantum* 81.$_{7}$. — B présente seul (grâce sans doute à une conjecture du scribe) la bonne leçon *leniter* 68.$_{1}$. Presque toutes les gloses marginales ou interlinéaires de R se retrouvent dans B.

Le manuscrit S a en commun avec V cette particularité que le *Querolus* y était suivi de l'abrégé de Valère Maxime par Julius Paris, et son explicit est celui de LV. Les leçons *inquam* 75.$_{4}$ et *contemplationi* 84.$_{8}$ sont communes à VS, la leçon *fufiam* 83.$_{5}$ à LVS ; mais l'omission de *O* 71.$_{1}$ et de *A* 73.$_{1}$, la leçon *quia* 75.$_{12}$, et, semble-t-il, la place donnée à *thesaurum* 74.$_{3}$, sont communes à SP. S paraît avoir seul gardé la bonne leçon *nos autem* 67.$_{13}$. On peut donc hésiter sur la place à assigner à ce manuscrit (1) : il est d'ailleurs d'une importance secondaire, car il ne contient pas un tiers de la pièce.

Nos manuscrits descendent d'un même archétype, où, comme on le verra dans l'édition du texte, l'argument s'était trouvé inséré à l'intérieur de la dédicace et le morceau 84 à l'intérieur du morceau 86, où la glose corrompue de 65.$_{23}$ avait pris place dans le texte (voir l'édition), où la pièce était attribuée à Plaute, où enfin (voir le chapitre III) figurait déjà non plus le *Querolus* écrit primitivement en vers tétramètres, mais un remaniment en prose.

LES LIVRES (2).

Le *Querolus* a eu cinq éditions. Ce sont celle de Pierre Daniel (1564), celle de Rittershusius et de Gruter, publiée par Commelin (1595), celle de Pareus (1610), publiée de nouveau en 1619, puis en (1641) (3), celle de Klinkhamer (1829), enfin celle de M. Peiper (1875). Toutes donnent le texte tel qu'il se trouve dans les manuscrits, c'est-à-dire sous forme de prose, excepté

si 73.$_{3}$; toutefois *Breseiden* 19.$_{5}$ et (d'après le silence de M. Thomas) *dicis* 76.$_{16}$, ainsi que *constat* corrigé en *constet* 78.$_{8}$, et le fait qu'au passage 34.$_{1}$ *vos* omis par PLV est placé par R après *esse* et par B avant *esse*, semblent montrer que B ne dérive pas de R.

1. Les particularités qui viennent d'être signalées ne sont pas de nature à confirmer l'idée professée par M. Studemund (*Jenaer Literaturzeitung*, 28 août 1875), que le ms. S est copié directement sur V. Cela est possible, mais encore faudrait-il produire des arguments positifs.

2. Pour les détails bibliographiques non mentionnés ici, voir l'édition Peiper, p. v-viii.

3. Dans la triple édition de Pareus, le *Querolus* est un simple appendice aux comédies de Plaute.

celle de Klinkhamer, qui présente le texte des manuscrits sur les pages de gauche et une restitution en vers sur les pages de droite. — L'édition de Daniel a été réimprimée à Padoue dans le Plaute publié par J. Cominus, 1764 ; celle de Pareus dans la *Collectio Pisaurensis* (t. IV, p. 201 ss., 1766) ; celle de Klinkhamer (le texte en prose, mais non les notes et la restitution en vers) dans le Plaute de la collection Lemaire (t. III du Plaute, p. 543 ss., 1832).

Deux savants avaient préparé des éditions qu'ils n'ont pas publiées. Le premier est Daniel (mort en 1603) : après avoir donné l'édition princeps citée tout à l'heure il se remit à l'étude du texte. Ses nouvelles corrections, écrites en marge d'un quintuple exemplaire de l'édition princeps, que l'on conserve à la bibliothèque de Berne (1), sont connues par une publication d'Orelli (2). Le second est Jean Chrétien Wernsdorf (mort en 1793). Son manuscrit, qu'il a laissé prêt pour l'impression, est conservé dans la bibliothèque de Bonn. M. Peiper a imprimé en tête de son édition une partie de la préface de Wernsdorf. — D'autres érudits ont entrepris ou ébauché des éditions qu'ils n'ont pas terminées. Hermann Cannegieter, savant hollandais, mort en 1804, a laissé un exemplaire couvert de corrections et destiné selon toute apparence à former la base d'une édition (les leçons de Cannegieter ont été relevées par Klinkhamer). Gisbert Koen, autre savant hollandais, mort en 1767, a laissé aussi un exemplaire annoté, qu'a dépouillé également Klinkhamer. Ce dernier a trouvé en outre des annotations anonymes dans un exemplaire de la bibliothèque de Leyde. Un article sur le *Querolus*, avec restitution du prologue, a été publié par M. L. Quicherat, dans la *Revue de l'instruction publique* (3).

Un article philologique de M. P. Thomas, avec collation sommaire du manuscrit de Bruxelles, a paru dans la *Revue de l'instruction publique... en Belgique* (1875, p. 287-292) : on consultera aussi avec fruit les articles qui ont été publiés sur l'édition Peiper, par M. Gaston Paris dans la *Revue critique d'histoire et de littérature* (1875, t. I, p. 374 ss.), par M. « W. W. » (Wilhelm Wagner) dans le *Literarisches Centralblatt* (5 juin 1875), par M. Studemund dans la *Jenaer Literaturzeitung* (28 août 1875, p. 621 s.). M. Rein-

1. Voir H. Hagen, Der Jurist und Philolog Peter Daniel aus Orleans, Berne 1873, in-4°, p. 12.
2. Epistula critica ad Madvigium, dans l'édition du *Brutus*, de l'*Orator*, etc., imprimée à Zürich en 1830.
3. Numéro du 4 août 1859.

hold Dezeimeris avait fait paraître en 1874 (1) une *Note* (2) *sur l'auteur du Querolus*, et il a commenté certains passages du texte dans ses *Leçons nouvelles et remarques* (3).

Un article littéraire de Ch. Magnin a paru dans la *Revue des Deux Mondes* (4) : il renferme de nombreux fragments de traduction ; il indique la vraie division des actes, qui a été ignorée de tous les éditeurs et commentateurs.

L'édition princeps de Daniel a pour source le manuscrit L et quelques manuscrits d'extraits. Daniel a marqué sur les marges de ce manuscrit les variantes du manuscrit de Pithou, c'est-à-dire de notre manuscrit R.—M. Peiper pense que Daniel n'a connu ces variantes qu'après avoir publié son édition princeps. Cela paraît certain ; aussi est-il probable que M. Peiper fait erreur (au v. 42. 4 du texte donné plus loin) quand il imprime que les trois manuscrits LPV (5) portent *dm̄*, car Daniel est d'accord avec le manuscrit R pour donner la leçon *domini*.—L'édition de Rittershusius et Gruter, et aussi l'édition de Pareus, dérivent de deux sources, 1° l'édition de Daniel, c'est-à-dire le manuscrit L, 2° le manuscrit P. L'édition de Klinkhamer a pour sources les trois manuscrits LPR, celle de M. Peiper les quatre manuscrits LPRV. Le présent travail contient une édition faite sur les six sources LPRVBS.

Les trois premières éditions ont peu d'intérêt aujourd'hui : elles ne valent que par quelques-unes des notes qui les accompagnent. Il en est tout autrement des deux autres éditions. Celle qu'a élaborée Klinkhamer est importante, sinon par sa restitution en vers qui laisse beaucoup à désirer, du moins par ses propres annotations et par celles qu'il emprunte à Koen, à Cannegieter, etc. L'édition de M. Peiper n'a pas fait faire un grand pas à la critique du texte, mais elle renferme sous un très-petit format une somme énorme de renseignements : pour le philologue qui veut étudier le texte du *Querolus*, c'est un manuel indispensable (6).

1. Bordeaux, impr. G. Gounouilhou, 7 p. 8° (extrait des Actes de l'acad. des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux).
2. Lue à l'Académie de Bordeaux le 19 juin 1873.
3. Il est question du *Querolus* dans Du Méril, *Origines latines du théâtre moderne*, p. 14-15 ; dans J.-J. Ampère, *Histoire littéraire de la France avant le douzième siècle*, t. I, p. 260 ss. ; dans Maurice Meyer, *Etudes sur la comédie latine*, p. 108-114.
4. 1835, tome II, p. 656 et suivantes.
5. M. Peiper indique par la lettre ω la concordance de LPV.
6. J'ai parfois puisé dans l'édition Peiper des renseignements que je n'ai point vérifiés aux sources. Par exemple, l'appareil critique que j'ai joint au texte étant beaucoup trop restreint pour dispenser de recourir à

Le présent travail a pour objet principal un essai de restitution méthodique du texte, fondée sur un principe nouveau; on y trouvera, en outre, une version complète de la pièce, qui paraît n'avoir été jusqu'ici traduite dans aucune langue (1).

Il n'y a eu jusqu'ici d'autre moyen, pour citer exactement un passage du *Querolus*, que de désigner la page et la ligne d'une édition déterminée. Les scènes sont trop longues pour que l'indication d'une scène soit suffisante; d'ailleurs la coupe des actes et des scènes varie avec les éditeurs. Le numérotage des vers de chaque scène dans Klinkhamer repose sur une restitution souvent arbitraire, et si j'eusse numéroté de la même façon les vers de la nouvelle restitution, il y eût eu désaccord continuel entre les chiffres de Klinkhamer et les miens. J'ai pris le parti d'adopter une division purement conventionnelle il est vrai, mais commode pour la pratique : j'ai partagé le texte de la pièce même en 86 morceaux de peu d'étendue, auxquels s'ajoutent l'argument, la dédicace et le prologue, et j'ai numéroté les vers à l'intérieur de chacune de ces 89 divisions. De cette façon, quand même la distribution des vers devrait être modifiée en beaucoup de détails, il est impossible qu'il se produise un grand écart entre les chiffres actuels et les chiffres futurs, et par conséquent les citations et renvois pourront avoir une fixité suffisante (2).

celui de M. Peiper, j'ai cru pouvoir sans inconvénient citer sur la foi de ce dernier des leçons de manuscrits et même des conjectures de divers savants.

1. Le *Querolus* a été oublié dans le *Théâtre « complet » des Latins* traduit par M. Nisard, Paris, Didot, 1855.

2. C'est d'après la nouvelle division que seront donnés dans tout le livre, et que l'ont déjà été dans ce chapitre et dans le précédent, les renvois à des passages du *Querolus*.

CHAPITRE III.

De la nature du texte.

OPINIONS DIVERSES DES PHILOLOGUES.

Ç'a été jusqu'à ce jour une question fort discutée parmi les érudits, de savoir si le *Querolus* est écrit en vers ou en prose. Reinésius le croit en prose; il en est de même de G. J. Vossius, Rittershusius, Georges Fabricius, Cannegieter, qui avouent en termes plus ou moins vagues que c'est une prose analogue à des vers; Gaspard Barth pense que c'est une pièce *semi-poétique*, où le discours est à la fois réglé et libre, ce qui n'est pas fort aisé à comprendre; Saumaise cite des passages qu'il dispose comme des vers et d'autres qu'il dispose comme de la prose (1). Pareus imprime la dédicace en vers (mais en vers qui sont absolument de fantaisie) : il imprime le reste comme de la prose (2). Notons encore le témoignage d'un littérateur français, qui écrivait en 1579 : « Et comme « vous sçavez, c'est l'opinion des meilleurs antiquaires que le QUEROLUS de Plaute, et plusieurs autres Comedies qui sont peries par « l'injure du temps, ne furent jamais qu'en pure prose (3).» Depuis un siècle c'est l'opinion opposée qui prévaut, à bon droit d'ailleurs. Wernsdorf, et avec lui M. Peiper, M. Bücheler, M. Umpfenbach, M. G. Paris, expriment en termes divers une même idée, à savoir

1. Sur les opinions qui viennent d'être énumérées, voir l'édition de Klinkhamer, p. XIII-XIV.

2. Daniel *in curis secundis*, dans Orelli, *Epist. crit. ad Madvigium*, p. LXIX (*M. Tullii Ciceronis Orator Brutus Topica De opt. gen. oratorum*, Turici 1830) : « Haec praefatio ad Rutilium, et qui postea sequitur scriptoris « ad populum prologus in sua metra et numeros distinguendus erat. Est « enim *clodo pede*, id est, oratione soluta reliqua scripsit hic noster Plau« tus, haec tamen, quod puto et quod olfacere mihi videor, scripsit certa « metri ratione ; sunt enim senarii. » Orelli (p. LXX) suppose que l'écrivain a commencé par rechercher un certain rhythme, et que dans la suite il s'est peu à peu fatigué et relâché de cette observance.

3. Pierre de Larivey, Epistre à monsieur d'Amboise advocat en parlement, en tête de ses Six premieres comedies facecieuses (réimprimé dans l'Ancien Theatre françois, Paris, Jannet, 1855, t. V, p. III).

que la pièce était écrite en vers très-libres (1). Koen (né en 1736, mort en 1767) avait entrepris de noter sur son exemplaire les fins de vers (2). Klinkhamer, en 1829, publia son édition, où le texte tout entier était remis en vers réguliers. M. Quicherat, sans admettre dans le détail les rectifications de Klinkhamer, a émis l'opinion que la pièce avait dû être écrite en tétramètres trochaïques catalectiques, et il a donné à titre d'échantillon une restitution du prologue (3). Il est à regretter qu'un savant si particulièrement compétent sur les questions de métrique n'ait point eu le loisir de développer dans toutes ses conséquences l'idée dont il avait donné un aperçu.

Ainsi donc la poésie du *Querolus* a ceci d'étrange, qu'on n'a pas toujours été d'accord pour y reconnaître une poésie.—Remarquons avant d'aller plus loin que l'hésitation des anciens savants est contraire à une règle assez simple de critique : quand il est douteux si un texte est en vers ou en prose, on peut tenir pour certain qu'il est en vers.

Si l'auteur du *Querolus* faisait de la prose, c'était sans le savoir, comme M. Jourdain ; bien mieux, en faisant de la prose il s'imaginait faire des vers : en effet, dans son prologue il dit formellement qu'il parle un langage poétique, *sermo poeticus*, et qu'il porte sur la scène un pied boiteux (*cum clodo pede*). Le temps a tranché la question, ou plutôt a montré qu'il n'y avait pas là de question. Les érudits qui ont nié que le *Querolus* fût en vers sont ceux du seizième et du dix-septième siècle (4) : au dix-huitième et au dix-neuvième on s'est accordé à lui reconnaître un caractère poétique.

Une seconde question, celle-ci plus sérieuse, c'est de décider si la versification qu'il faut, incontestablement, admettre dans notre texte, est dans son ensemble conforme aux règles ordinaires, ou bien si elle repose sur un principe absolument différent des principes classiques. La première hypothèse est celle de Klinkhamer et de M. Quicherat ; on peut aussi attribuer la même opinion à Wernsdorf, qui, sans donner d'exemples précis, paraît incliner à expliquer toutes les anomalies du texte par des licences de détail (5). L'autre hypothèse a pour partisans M. Peiper, qui voit

1. Wernsdorf, dans Peiper, p. xxxv ss. ; Peiper, p. xxxvi note ; Büchcler, dans le Rheinisches Museum, t. XXVII, 1872, p. 474 ; Umpfenbach, édition de Terence, p. xlix (« is qui inuita Minerua *Querolum* scripsit ») ; G. Paris, Revue critique, 1875, t. I, p. 376.
2. Klinkhamer, p. xiv.
3. Revue de l'instruction publique, 4 août 1859.
4. Sauf Cannegieter (né en 1723 et mort en 1804) et Orelli (1787-1849).
5. Voir la discussion de Wernsdorf sur le mètre dans Peiper, p. xxxvi ss.

dans chaque vers l'union d'une portion de prose et d'une portion trochaïque (1); M. Bücheler, qui croit avoir découvert dans les inscriptions africaines un *pes clodus* semblable à celui de la pièce (2); M. Gaston Paris, qui trouve à peu près le même rapport entre le vers du *Querolus* et le tétramètre trochaïque catalectique normal qu'entre le vers de Commodien et l'hexamètre normal (3). — Avant même de connaître avec précision la solution d'un tel problème, on peut, on va le voir, écarter les trois variétés de la seconde hypothèse, et en conséquence prendre parti pour la doctrine (d'ailleurs plus vraisemblable *a priori*) de Wernsdorf, de Klinkhamer et de M. Quicherat.

Les *hémistiches en prose* de M. Peiper sont une invention assez fantaisiste pour qu'il soit inutile d'en démontrer l'inanité.

Le *pes clodus* africain de M. Bücheler, qui ne désigne pas nommément les textes qu'il a en vue, est, sauf erreur, celui des inscriptions 646, 647, 648 du huitième volume du *Corpus inscriptionum latinarum* publié par l'Académie royale de Prusse(4). Or ces trois textes n'en font en réalité qu'un seul, car ce sont des épitaphes d'un même tombeau; et ce texte unique est de bien mince valeur. La langue est très gauche : qu'il nous suffise de citer quatre phrases où les verbes *reddere* et *edere* figurent avec des significations bizarres, *filio titulum reddidit*, — *innumeris vitae laudibus omnem aetatem reddidit*, — *pubertatis initia juvenili corde edidit*, — *in annis viginti duobus edito*. Il y a des répétitions : *sic namque ut in exiguo tempore multis annis vixerit*, — *in parva itaque vita multis laudibus*.... Un jeune homme est loué d'avoir été *intelligent* dans son enfance, *pudique* dans son adolescence, *orateur* dans sa jeunesse (*puer ingenio validus*, *pubes pudicus*, *juvenis orator*); une mère de famille a pour éloge de ne s'être jamais jetée sur personne (*irasci numquam aut insilire quemquam noverat*) et d'avoir eu pour parure sa sueur (*sudore solo comitabatur suo*). Cette piètre littérature est rédigée en septénaires très-incorrects, où l'orthographe même est fautive (*cultu neglecto corpore*, pour *corporis*); des brèves sont allongées :

1. Peiper, p. XXXVII note.
2. M. Bücheler (Rheinisches Museum 1872, p. 474) signale ce système de versification spécial à l'Afrique, mais il ne le définit pas.
3. Revue critique 1875, I, 376. M. Paris parait soupçonner un acheminement à la versification rhythmique (375, n. 2).
4. Ces inscriptions avaient été publiées auparavant par M. Guérin, *Voyage dans la régence de Tunis*, t. I, p. 185 ss., n°s 413-415.

Filio memoriae titulum
sĭbi erepto reddidit.

Jŭventutis vitam maxima
exornavit gloria.

Des voyelles sont indûment traitées comme des consonnes :

Palljae Saturninae *Juljus*
Maximus quondam suae.

Le verbe *habere* passe dans la troisième conjugaison :

Hanc operis struem dicavit
semper ut *habĕret* muneri.

Enfin l'auteur ne se gêne nullement pour donner à un vers un ou deux pieds de trop :

Puer ingenio validus, pubes pudicus,
juvenis orator fuit.

In virum religiosa, in se pudica, in
familia mater fuit.

Si une pareille poésie rappelle quelque chose, à coup sûr ce n'est pas la pièce raffinée, spirituelle et essentiellement littéraire dont nous avons à étudier le texte : ce seraient plutôt ces épitaphes prétentieuses ou burlesques qu'on rencontre chez nous dans les cimetières de campagne. Sans doute le brave homme qui a chanté son fils le jeune orateur et sa femme la ménagère en sueur n'est pas un rustre absolument ignorant, mais ce qu'il est ne vaut guère mieux. C'est une sorte de bourgeois comme le *Monsieur Tibaudier* de Molière, qui connaît le nom de Martial et qui adresse à la comtesse d'Escarbagnas des vers de quatorze syllabes. Monsieur Tibaudier aussi eût pu avoir un fils de vingt-deux ans avocat, et dire que ce fils avait « illustré la vie de sa jeunesse du comble de la gloire (1) ». Des hommes de cette sorte peuvent fabriquer des vers : ce ne sont point pour cela des hommes de lettres, et leurs productions ne doivent à aucun titre entrer en comparaison avec des monuments littéraires sérieux. Le rapprochement fait par M. Bücheler entre le mètre des trois épitaphes et le mètre du *Querolus* ne peut donc aboutir à une conclusion solide.

Reste l'opinion de M. Gaston Paris, le rapprochement avec Commodien. Ici du moins nous avons à comparer le *Querolus* non plus à des épitaphes barbares, mais à de véritables compositions litté-

1. *Juventutis vitam maxima exornavit gloria.*

raires : pourtant, si l'on y songe, il semble qu'il y ait bien loin de Commodien à notre auteur. Commodien est un écrivain chrétien et un apôtre fougueux de sa foi ; pour lui, la culture de l'esprit consiste à savoir par cœur les phrases des livres sacrés et la sagesse à interpréter ces phrases comme des prophéties, l'art à faire des vers acrostiches ; Commodien est déjà au milieu du troisième siècle un homme du moyen âge ; Commodien est un ignorant, un barbare, un fanatique, et en même temps c'est un vrai poète à force de chaleur de cœur. Quand nous abordons le *Querolus*, nous nous trouvons en face d'un littérateur païen, cultivé, disert, indifférent, badin, sceptique, ingénieux. Commodien écrit pour arracher les âmes à l'enfer : il réveille les endormis, il secoue les appesantis, il relève ceux qui s'affaissent et rudoie ceux qui se sentent las, il veut à la fois montrer la route et entraîner de force les marcheurs ; il se démène dans un saint enthousiasme, n'épargnant ni le mouvement ni la voix, et *jetant la parole des prophètes aux vents qui passent* (1). L'auteur du *Querolus* serait bien fâché de crier ainsi dans le désert, ou même dans la foule : il est de profession homme d'esprit, amuseur de salon, et, s'il lui arrive de développer avec quelque amour une thèse édifiante de philosophie morale, il a bien soin de dire en propres termes que son intention est de divertir des gens qui dînent (2). Cette énorme différence entre l'esprit des deux poètes, et surtout entre l'esprit des deux publics auxquels ils s'adressent, ôte beaucoup de vraisemblance à l'hypothèse de M. Paris. Un faiseur de propagande populaire s'affranchit impunément des usages classiques, un bel esprit ne peut ni désirer cette liberté ni l'obtenir. Commodien a demandé dans son poème la destruction de l'empire romain et il y a réalisé la destruction de la prosodie latine : c'est qu'il parlait à des gens qui haïssaient l'empire et qui n'avaient cure de la prosodie. Il a fait un poème en latin vulgaire comme Toussaint Louverture aurait pu faire un poème en parler nègre. Mais l'auteur du *Querolus* avait affaire à des gens de bon ton, et il ne pouvait pas plus songer à leur faire goûter une versification insurrectionnelle qu'une tentative de révolution sociale (3).

Selon M. Gaston Paris, notre auteur aurait employé « une forme « très-libre, qui serait à peu près au tétramètre trochaïque cata« lectique ce que celle de Commodien est à l'hexamètre. » Pour mettre à l'épreuve cette description, substituons des termes précis

1. Commodien, *Carmen*, vers 62.
2. Ded.$_{17}$: Nos fabellis *atque mensis* hunc librum scripsimus.
3. Sur le défi donné par la langue de Commodien au goût de la bonne société v. G. Boissier, *Revue des Deux Mondes*, 1er septembre 1875, p. 66.

aux termes vagues. La formule énoncée par M. Paris reviendra à cette autre formule : « un tétramètre trochaïque catalectique *rhythmique.* » L'hexamètre de Commodien diffère en effet de l'hexamètre classique en ce qu'il est *rhythmique :* il a pour règle que les temps forts portent sur des syllabes accentuées, et non qu'ils portent sur des syllabes longues. Quelques exemples suffiront à éclaircir ceci. Commodien ne peut pas finir son hexamètre par *Lavinâque vênit,* car le cinquième temps fort porterait sur une syllabe atone, *vi,* encore moins par *conspícitur sûs ;* mais il peut le finir par *prímus ab óris.* De plus, il dispose d'une foule de fins de vers qui seraient inadmissibles en dehors de la versification rhythmique : *nósse caelórum, céntum adéssent, incantándo malígnas, tándem adlúxit, sánguinem bíbant, húmiles ómnes.* Appliquons la même règle au tétramètre trochaïque catalectique. Dans la versification classique, le second hémistiche est composé ainsi : deux pieds, un trochée, une syllabe :

| inter | et bipe|des e|quos.

Dans la versification rhythmique, il y aura aussi trois pieds et une syllabe ; le troisième pied, représentant un trochée classique, devra être formé d'une syllabe accentuée et d'une atone. Le second hémistiche

| inter | ét bípe|*des é*|quos

serait donc un hémistiche rhythmique faux. Mais on pourrait finir un tétramètre rhythmique aussi bien qu'un tétramètre ordinaire par ce second hémistiche :

| vêre | nûbunt | *áli*|tes (1).

et de plus le tétramètre rhythmique admettra beaucoup de finales interdites au tétramètre ordinaire :

Apparebit repentina
    díes mágna Dómini. —
Claris angelorum choris
    comitâtus áderit. —
Pater vobis quod paravit
    ánte ómne saéculum. —
Panem, domum, vestem dantes,
    mê juvístis húmiles. —

1. Cet exemple et le précédent sont tirés du *Pervigilium Veneris.*

Malo mori quam foedari :
    májor vís amóris est (1).

Tout mot latin de deux syllabes ayant l'accent sur l'avant-dernière, un mot ne peut figurer à la fin du tétramètre rhythmique que s'il n'est point disyllabe, soit qu'il ait une seule syllabe (comme dans le dernier exemple) ou bien qu'il présente trois syllabes au moins (comme dans les exemples précédents). — Revenons maintenant au *Querolus*. Les premières lignes du texte fourni par les mss. se découpent naturellement en paires d'hémistiches, et M. G. Paris lui-même donne l'échantillon suivant (2) :

Rutili venerande
    semper magnis laudibus,
Qui das honoratam quietem
    quam dicamus ludicris,
Inter proximos et propinquos
    honore dignum putas,
Duplici fateor et ingenti
    me donas bono,
Hoc testimonio, hoc collegio :
    haec vera est dignitas.
Quaenam ergo his pro meritis
    digna referam praemia ?

Sur six seconds hémistiches, nous en avons deux qui se terminent par des disyllabes, *putas, bono*. Et ce n'est point là un accident, car si nous continuons à opérer la séparation des vers nous trouverons, sur les dix-sept vers qui précèdent l'exposition de l'argument, en tout six fins de vers disyllabiques : *putas, bono, caput, labor, sua, foret*. Dans un passage de l'argument dont M. Paris rectifie la ponctuation (ARG._8) il remarque que *doli* est la fin du vers. —Ainsi il est impossible que le vers du *Querolus* soit un tétramètre *rhythmique*, d'où il suit qu'il ne peut avoir d'analogie profonde avec l'hexamètre de Commodien.

Les trois hypothèses qui attribuent au *Querolus* une forme de versification spéciale viennent d'être successivement écartées : il reste à indiquer comment ce texte rentre dans la versification ordinaire.

1. Exemples tirés de Du Méril, Poésies lat. pop. antér. au XII[e] siècle, p. 135-137 et p. 139.
2. Loc. cit. p. 376.

SOLUTION NOUVELLE DE LA QUESTION.

Si notre comédie est versifiée tout simplement comme les comédies de Plaute et de Térence, il doit sembler étrange qu'un Vossius y ait vu de la prose et un Barth un drame *semi-poétique*, que la restitution de Klinkhamer soit restée à peu près comme non avenue, qu'un métricien comme M. Quicherat ait renoncé à poursuivre la sienne au delà du prologue, que d'autres savants aient cru utile de recourir à l'hypothèse des hémistiches en prose ou de la versification rhythmique. Pourtant, ainsi qu'on le verra clairement dans la suite de ce travail, le *Querolus* avait reçu de son auteur une forme imitée des types traditionnels ; il n'aurait présenté aucune difficulté particulière si le texte eût été conservé sous son aspect primitif; mais, dans la suite des temps, une complication peu commune est venue obscurcir la question de métrique.

Un aspect nouveau a été donné au texte par un des scribes qui nous l'ont transmis : de là l'embarras où sont restés jusqu'à ce jour les critiques. Ils ont cru avoir affaire à un texte comme tous les autres, plus ou moins maltraité par les copistes, mais en somme altéré de la façon ordinaire et corrigeable par les voies ordinaires; la vérité, c'est que le *Querolus* est un texte *remanié* et non un texte *corrompu*. La tâche essentielle du philologue consiste à démêler et à corriger non pas des fautes de copie, des transpositions fortuites, des lapsus causés par l'ignorance et l'étourderie, mais bien des infidélités volontaires, des modifications apportées à la pièce par un homme qui agissait en pleine conscience de ce qu'il faisait.

Le *Querolus* est un texte en vers de la fin de l'antiquité, volontairement mis en prose par un remanieur du haut moyen âge.

On a, il est vrai, peu d'exemples de textes latins en vers ainsi mis en prose. Tel est le cas pourtant pour les fables de Phèdre, dont une partie n'est venue à nous que dans le recueil en prose qui porte le nom de *Romulus*, et pour un poème carolingien en hexamètres connu sous le nom de Fragment de La Haye. Mais ce procédé, si singulier aux yeux des modernes, devait paraître naturel aux yeux des gens du moyen âge. C'est ainsi que nombre de poèmes français ont, comme on dit, été *dérimés* (1).

1. Des morceaux de l'*Euhémère* d'Ennius, ouvrage qui ne pouvait pas ne pas être en vers, sont cités par Lactance sous une forme qui paraît provenir d'un remaniment en prose, mais la question est bien obscure. M. B. ten Brink (*M. Terentii Varronis locus de urbe Roma ; Varronianis*

Disons tout de suite de quelle façon le remanieur s'y est pris. Il a quelquefois ajouté des mots, et quelquefois aussi il en a retranché; rarement il a substitué un mot à un autre. Mais son procédé favori consistait à transposer un ou plusieurs mots, de façon à rendre la phrase plus aisément intelligible. Le texte de nos mss. représente par conséquent assez fidèlement le texte original, sauf que l'ordre primitif des mots est bouleversé. Comme, selon toute apparence, son intention était d'éclaircir le texte et qu'il ne songeait point à en effacer la forme poétique, il lui est arrivé très souvent de laisser un vers ou un hémistiche intact. De là dans nos mss. le mélange de fragments poétiques et de fragments prosaïques qui a tant intrigué les philologues. — De là aussi pour nous la conciliation inattendue des doctrines les plus opposées. Vossius n'a pas tort de parler d'un drame en prose, puisque nous n'avons que l'œuvre du *metteur en prose ;* et pourtant Klinkhamer a raison de croire à un drame en vers, puisque l'auteur a écrit en vers; Gaspard Barth, sans discerner nettement la vérité, a néanmoins rencontré juste quand il reconnaît un drame *semi-poétique ;* enfin M. Peiper lui-même se trouve être dans le vrai, d'une façon que peut-être il n'avait pas prévue, quand il nous apprend à distinguer des hémistiches en vers et des hémistiches en prose.

Le *metteur en prose* ayant, dans l'immense majorité des cas, procédé par voie de transposition, il est possible de revenir de son texte au texte primitif. La tâche du philologue ressemble aux devoirs de *vers retournés* qu'on donne aux écoliers de quatrième.

Quelques échantillons feront juger, sans plus attendre, de ce que pouvait être le texte primitif, et des altérations introduites par le *metteur en prose.*

Texte de la *mise en prose.*	Texte reconstitué. Tétramètres trochaïques catalectiques.
PROL.$_1$: Pacem *quietemque vobis* spectatores nostros sermo poeticus rogat, qui Graecorum disciplinas ore	Pace*m* spectatores nostros sermo poeticus rogat, Qui Graecorum disciplinas ore narrat barbaro,

accedunt Q. Ennii apologus Aesopicus et reliquiae Euhemeri versibus quadratis, Traiecti ad Rhenum 1855, IV-26 p. 8°) a essayé de ramener à la forme du tétramètre catalectique les fragments de l'*Euhémère*, et aussi la fable d'Ennius que l'on connaît par une analyse en prose d'Aulu-Gelle. On ne peut malheureusement prendre au sérieux son travail, où l'on trouve comptées comme des longues les initiales de *Ceres*, de *vocitant* et de *quibus*, comme des brèves celles de *filius* (plusieurs fois) et de *Saturnus,* et où de temps en temps le trochée du septième pied est remplacé par un dactyle.

narrat barbaro, et Latinorum vetusta vestro recolit tempore. Praeterea precatur *et* sperat, non inhumana vice, *ut*, qui vobis laborem indulsit, vestram referat gratiam. Aulularíam hodie sumus acturi, non veterem, at rudem, investigatam *et* inventam Plauti per vestigia. Felicem hic inducimus fato servatum suo, atque *contrario* fraudulentum fraude deceptum sua...............

....

Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.
Praeterea precatur, sperat,
non inhumana vice,
Qui vobis laborem indulsit,
vestram *ut* referat gratiam.
Aululariam hodie sumus a-
cturi, non veterem, at rudem,
Investigatam *atque* inventam
Plauti per vestigia.
Felicem hic inducimus [*nos*]
fato servatum suo,
Atque *e contra* fraudulentum
fraude deceptum sua.

....

$_{21}$: Prodire autem in agendum non auderemus cum *clodo* pede, nisi magnos praeclarosque in *hac* parte sequeremur duces...........

Prodire autem in agendum non *clodo*
auderemus cum pede,
Nisi magnos praeclarosque *hac* in
parte sequeremur duces.

....

46.$_6$: Hem quid igitur? Mars trigonus, Saturnus Venerem respicit, Juppiter quadratus, Mercurius huic iratus, Sol rotundus, Luna in saltu est. Collegi omnem jam genesim *tuam*, Querole : mala fortuna te premit.—Agnosco. — Pater *nihil* reliquit, amici *nihil* largiuntur. — Verum est.......................

Hem quid igitur? Mars trigŏnus, Sa-
turnus Venerem respici ,
Juppiter quadratus [*est*], Mer-
curius huic iratus [*est*],
Sol rotundus, Luna in saltu est. —
Collegi omnem jam *tuam*
Genesim, Querole : mala fortuna
te premit. — Agnosco. — Pater
Nil reliquit, *nihil* amici
largiuntur. — Verum [*id*] est.

....

84.$_{28}$: In tantum autem parasitis *consuli* jura voluerunt, ut si vulneribus adflictus *contestata* lite defecerit, heredibus ejus paterni laboris ac meriti *praemia non* negentur. Quod si parasitus, quamvis tractatus *incommode*, de malis tamen suis intestatus occiderit, heres agere non *poterit*............

....

In tantum autem *consuli* para-
sitis jura voluerunt,
Ut, si vulneribus adflictus
lite [*quis*] defecerit
Contestata, heredibus ejus
[*tum*] paterni *praemia*
Non laboris ac meriti ne-
gentur. Quod si *incommode*
Parasitus quamvis tractatus,
de malis tamen suis
Intestatus occiderit, he-
res agere non *potis erit*.

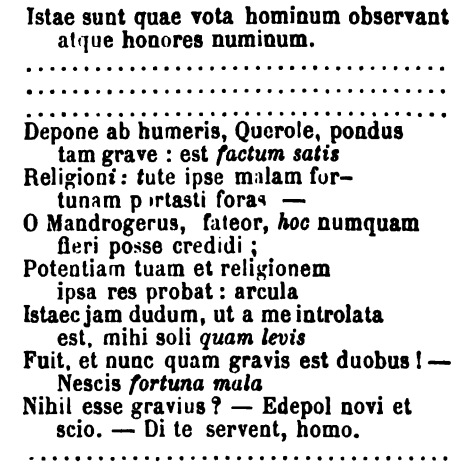
Tétramètres iambiques acatalectes.

40.$_2$: Istae sunt quae futura scribunt, gesta quae vos dicitis, hominumque fata levibus volvunt paginis ; non quidem periculosa *haec animalia*, sed molesta atque improba. Quas illic sannas, quos corymbos *videas*, si nummos asperseris ! nam si insuper nuces et sorba *dederis*, omnem popellum ceperis. — Harpyias, quaeso,

Istae sunt quae futura scribunt,
gesta quae vos dicitis,
Hominumque fata levibus volvunt
paginis ; *animalia*
Non *haec* quidem periculosa,
sed molesta atque improba.
Quas illic sannas, quos corymbos,
si nummos asperseris !
Nam si insuper nuces et sorba, o-
mnem popellum ceperis. —
Harpyias, quaeso, praeteristi,
semper rapiunt *quae* et volant. —

praeteristi, *quae* semper rapiunt et volant. — Istae sunt quae vota hominum observant atque honores numinum....................

58.4 : Depone ab humeris, Querole, pondus tam grave ; *satisfactum* est religioni, *quod* tute ipse malam fortunam portasti foras. — O Mandrogerus, fateor, numquam fieri posse *hoc* credidi ; potentiam tuam et religionem ipsa res probat : arcula istaec jamdudum, ut a me introlata est, *quam levis* mihi soli fuit, et nunc quam gravis est duobus ! — Nescis nihil esse gravius *fortuna mala?* — Edepol novi et scio. — Di te servent, homo....................



Istae sunt quae vota hominum observant
atque honores numinum.
....
....
....
Depone ab humeris, Querole, pondus
tam grave : est *factum satis*
Religioni : tute ipse malam for-
tunam portasti foras —
O Mandrogerus, fateor, *hoc* numquam
fieri posse credidi ;
Potentiam tuam et religionem
ipsa res probat : arcula
Istaec jam dudum, ut a me introlata
est, mihi soli *quam levis*
Fuit, et nunc quam gravis est duobus ! —
Nescis *fortuna mala*
Nihil esse gravius ? — Edepol novi et
scio. — Di te servent, homo.
....
....

Il va sans dire que certains vers sont mutilés et par là impossibles à rétablir, que d'autres admettent plusieurs procédés de reconstitution. Les premiers resteront probablement toujours altérés, les autres donneront lieu à des discussions entre les philologues. Mais pour ces derniers vers, ou du moins pour la plupart d'entre eux, on peut espérer que peu à peu l'accord se fera sur les vrais principes à suivre. Enfin il est nombre de passages où la restitution à faire est d'une évidence absolue. Il n'est donc pas téméraire de publier une édition du *Querolus* remis en vers. — Quelques-unes des corrections qui seront proposées ici ont chance de rester, d'autres seront écartées pour faire place à des corrections équivalentes ; certains passages seront sans doute traités par des procédés très différents de ceux qui viennent d'abord à l'esprit. Mais l'édition donnée ici n'a point la prétention d'être définitive, inattaquable dans chaque détail ou même dans la grande majorité des détails. Je me tiendrai pour fort satisfait si la critique admet le principe essentiel, à savoir l'hypothèse d'une *mise en prose ;* si elle adopte en gros la même distribution des vers ; si en un mot elle veut bien reconnaître dans cet essai un premier débrouillement.

Ce premier débrouillement, Klinkhamer l'a tenté il y a un demi-siècle : son édition a paru en 1829. Son travail témoigne avant tout d'un labeur consciencieux : c'est l'œuvre d'un esprit cultivé, attentif, judicieux, patient et modeste. On consultera avec grand fruit ses annotations ; on tiendra grand compte de celles de ses cor-

rections qui sont fondées sur des raisons tirées du sens. Mais, à le dire sans ambages, il a manqué le but principal qu'il avait en vue. Il a admis que le texte des manuscrits contenait des centaines de fautes, et en conséquence il a proposé des centaines de rectifications : mais il ne s'était pas formé une théorie sur l'origine de ces altérations extraordinaires, et c'est au hasard qu'il cherchait à y remédier. Il procédait non pas par règle, comme l'élève de quatrième qui remet en ordre des *vers retournés*, mais par fantaisie, comme l'élève de troisième qui versifie à sa façon une *matière* en prose ; il a composé une paraphrase en vers, très voisine du texte des manuscrits, mais il n'a pas restauré le texte en vers de l'auteur. — Un principe essentiel de la critique, c'est qu'une altération hypothétique ne peut être légitimement admise que si l'on peut en découvrir la cause. Par exemple on a le droit d'admettre l'interpolation d'un mot qui éclaircit le sens ; il a pu être inséré dans l'interligne par un glossateur, puis reproduit indûment par un copiste. Mais on n'a point le droit d'attribuer aux glossateurs et aux copistes des interpolations dont le sens ne recevrait aucune influence. Or Klinkhamer ne se fait nullement scrupule de rayer du texte traditionnel une foule de mots dont l'insertion serait inconcevable. Au v. 34 de la première scène ($3._5$ du texte donné ci-après), les mss. donnant *fatum itaque jam nunc et hominem e diverso audietis*, Klinkhamer supprime tous les mots oiseux, ceux dont les modernes se passeraient dans un télégramme : il raie *itaque*, il raie *jam nunc*, il raie *e diverso*. A coup sûr *itaque* est peu utile, car l'enchaînement des idées est très clair et le vers se rattache sans peine au vers précédent. *Jam nunc* est peu utile aussi, car il va de soi que le personnage qui parle annonce ce qui va se passer tout de suite sur la scène. *E diverso* ne sert à rien, car il y a ensuite *vos judicium sumite*, qui indique suffisamment qu'il s'agit de deux plaidoiries contraires. Hé bien, si tous ces mots sont inutiles, il faut les maintenir. L'auteur a pu les employer, soit qu'il eût besoin de chevilles pour faire son vers, soit qu'il lui parût nécessaire de donner à sa phrase plus d'ampleur ; un réviseur ou un copiste n'a pu avoir aucune espèce de motif de les insérer. Le fait est qu'il est aisé de les maintenir en faisant subir au texte une transposition insignifiante.— Dans la première scène du quatrième acte, au vers huitième ($62._8$ du texte donné ci-dessous), Klinkhamer remplace *Vah! utinam ille mores servaret tuos!* par *ille utinam mores servaret tuos!* Mais pourquoi un clerc du moyen âge aurait-il ajouté *vah?* — Il est inutile de multiplier ces exemples, assez caractéristiques pour édifier le lecteur.

La méthode de Klinkhamer s'est montrée à mes yeux tellement défectueuse, qu'il m'a fallu renoncer dès les premières pages à faire reposer ma restitution sur la sienne (1). Il m'est arrivé parfois, dans le courant de mon travail, de chercher dans Klinkhamer un passage embarrassant, et plus d'une fois il m'a fourni la suggestion d'une idée utile. Mais dans l'ensemble son arrangement du texte ne peut que fourvoyer les lecteurs. J'ai fait effort pour ne pas mériter le même reproche. J'ai tâché de ne point faire de corrections contraires à la méthode. Le texte qui sera publié plus loin porte d'ailleurs une indication continue des changements apportés à celui que donnent les sources : au moyen de quelques expédients typographiques on peut, en effet, donner au lecteur à la fois le texte fautif et le texte corrigé. Aussi l'édition qui forme l'*Appendice justificatif* de ce livre s'adresse-t-elle avant tout aux personnes qui s'intéressent aux questions de critique : elle est destinée à provoquer leurs observations et leurs rectifications (2).

Dans le détail la restitution du texte primitif est souvent incertaine ; il sera facile aux sceptiques de trouver dans le texte qui est soumis à leur critique des corrections suspectes. Cela ne prouve point que le principe même de ces corrections doive être révoqué en doute. Les difficultés de l'application sont grandes ; les erreurs commises sont sans doute nombreuses. Mais faisons-les beaucoup plus nombreuses encore qu'il n'est vraisemblable ; supposons, si l'on veut, qu'il n'y ait pas dans le présent essai une correction tout à fait bonne sur deux ; cela n'empêchera pas que le texte original, si jamais quelque hasard le fait découvrir, sera un texte en vers, dont le texte de nos manuscrits est le remanîment en prose. Ce seul point est sûr, mais du moins c'est là un point sûr. — Il ne sera point prouvé ici par une argumentation en règle, mais il a pour lui l'évidence. Quand deux morceaux de poterie s'ajustent, on n'entreprend pas de prouver qu'ils viennent du même vase. S'il est établi que des centaines de vers se laissent restaurer par des transpositions, il en résultera que la plupart d'entre eux ont été altérés par des transpositions. Et comme ces transpositions sont souvent trop complexes pour pouvoir être dues

1. En marge du texte que je propose on trouvera notés tous les vers communs aux deux restitutions. On verra qu'ils sont peu nombreux, et que presque toujours ce sont des vers que le texte des mss. présente tout faits.
2. Si les philologues accueillent favorablement la présente tentative, s'ils reprennent en detail les questions qui ont reçu ici des solutions provisoires, il finira par se former un texte suffisamment solide du *Querolus*. Alors il sera temps d'offrir aux lettrés une edition faite à un point de vue moins spécial.

à des lapsus, il ira de soi qu'elles ont été effectuées volontairement; comme elles ont le même caractère d'un bout à l'autre de la pièce, il sera clair qu'elles ont été produites par l'exécution d'un plan suivi (1).

Le remaniment du *Querolus*, on l'a vu plus haut (p. 40), a pour analogues deux autres remaniments de textes latins. Il est bon d'examiner dans quelle mesure ces deux remaniments lui ressemblent.

Le remaniment en prose de Phèdre, qui constitue le recueil de fables connu sous le nom de Romulus, est sensiblement différent de celui du *Querolus*. Les fables y sont entièrement *récrites* avec des mots nouveaux et des tournures nouvelles (2). Si l'on veut lire l'ancienne rédaction à côté de la nouvelle, on s'assurera vite que le fond est le même dans toutes deux ; mais pour les comparer aisément on n'a d'autre ressource que de les écrire en regard ; aucun artifice ne permettrait de les présenter toutes deux à la fois dans un même texte.

Phaedr. 1,2.	Romulus 1,2.
Ad rivum [3] eundem	*Agnus et lupus* [3]
lupus et agnus venerant	sitientes *ad rivum*
Siti compulsi ;	e diverso *venerunt*.
superior stabat *lupus*	Sursum bibebat *lupus*,
Longeque inferior	*longeque inferius*
agnus. Tunc fauce improba	*agnus*. Lupus
Latro incitatus	ut agnum vidit
jurgii causam intulit.	sic ait :
Cur, inquit, turbu-	[*Cur* [4]] turbasti
lentam fecisti *mihi*	*mihi*
Aquam bibenti?	*aquam bibenti?*
Laniger contra timens :	Agnus patiens dixit :
Qui possum, quaeso,	Quomodo aquam
facere quod quereris, lupe?	turbavi tibi,
A te decurrit	quae *a te* ad
ad meos haustus liquor.	me *decurrit?*

(1) Peut-être tout ceci rencontrera-t-il des sceptiques, qui persisteront à voir dans le *Querolus* de la prose ou de la quasi-prose, et considèreront la restitution comme un pur jeu. Leur appréciation sera justifiée si, en s'assujétissant à toutes les règles que j'ai suivies, ils parviennent à mettre en vers un discours de Cicéron.

(2) Aussi on ne peut refaire à l'aide de *Romulus* celles des fables de Phèdre dont l'original est perdu. M. Lucien Mueller, dans sa grande édition de Phèdre (Leipzig, Teubner, 1877), s'est donné après d'autres le plaisir de les rédiger en vers : c'est là un divertissement d'amateur, non une œuvre de philologue.

(3) Les italiques marquent les mots communs aux deux textes.

(4) *Cur* omis dans les manuscrits.

Cela au contraire est aisé pour l'autre remaniment, le Fragment de La Haye : on peut prendre l'une des deux rédactions, la rendre transparente par un artifice très simple (l'emploi de quelques signes conventionnels) (1), et faire voir l'autre rédaction au travers.

FRAGMENT DE LA HAYE (BIBL. REG. 921 (2)).

Hic caret hasta loco, ⌈solus| sed⌋ dimicat ensis :
⌈Omnis| namque vacat⌋ ⌈^{3}furtim| ^{2}nisi| ^{4}dedita| ^{1}plaga⌋
[*Sive*] utero seu pectoribus, quia ⌈pressio| talis (*erat*)⌋
Ut non ⌈ulla manus| potuit⌋ suspendi[*er*] ictu.
Incertum est, ubi ⌈^{2}Mars| ^{4}pallentes| ^{1}plenius edit|
^{5}Morte| ^{3}viros⌋, ⌈^{3}gemitu|^{2}que| ^{3}feri(*a*)t| ^{1}praeclarius| ^{4}auras⌋ :

(1) Les signes ⌈|⌋ et les chiffres en haut sont des signes d'interversion, les crochets [ ] marquent addition et les parenthèses ( ) marquent suppression. En tenant compte de ces signes et des leçons indiquées dans les notules, on a au lieu de la restitution en vers le texte en prose fourni par le manuscrit. Des *espaces* après la césure signalent ceux des vers qui sont léonins.. Le *mot à mot approximatif* suivant pourra aider le lecteur à déchiffrer ce fatras. — « Il n'y a pas assez de place pour le combat à la lance; on n'emploie que l'épée : en effet tout coup est vain, s'il n'est poussé par dessous au ventre ou à la poitrine, la presse étant si serrée qu'aucun bras ne peut se dresser pour frapper. On ne saurait dire en quel point Mars produit plus de pâles cadavres, en quel point il fait monter au ciel plus de gémissements : car il parcourt et l'entrée de la ville et le milieu, et il occupe l'autre extrémité, et dans cet immense espace il offre un même aspect, que ne nuancent pas des calamites inégales. Cours, champs, maisons, lambris, seuils, portes, tout nage dans un flot de sang; les rochers escarpés en sont humides, partout il s'étale, partout il fait des mares rouges, les guérets s'en imbibent. Une nuit sombre s'abat par toute la ville. Bientôt les soldats des deux rois courent à leurs chevaux, parmi une mer de sang caillé qui ondule, atteignant les genoux, recouvrant les traces des pieds qui la foulent. Les rois aussi s'avancent : ils entament la lutte de toutes leurs forces, car il n'est pas douteux que cette seule journée peut leur livrer l'univers. Chacun revient avec une ardeur nouvelle au labeur de sa tâche; beaucoup sont livrés par leurs blessures à la mort. O cruelle, ô insatiable nature des armes ! Vers les *Campi Strigilis* l'acharnement de Mars décroît, car sous le déchainement du fléau la ville n'a rien gardé qui puisse tenir encore ; Mars ne veut pas que toutes ces têtes soient soustraites au règne du fer, que les assiégés recouvrent la liberté de leurs mouvements et que les lances libératrices soient brandies avec allégresse. »

(2) *Monumenta Germaniae*, SS. III, p. 708-710, note; cf. G. Paris, ***Histoire poétique de Charlemagne***, p. 50 et 466. Restitution en vers hexamètres (ici fortement modifiée) par C. Hofmann (***Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenchaften zu München***; Band I; Jahrgang 1871 ; p. 331 ss.) Le poème se rapporte à Charlemagne ; le manuscrit est du dixième siècle.

⌈^{3}Introitum urbis| ^{2}enim| ^{4}medium*que*[a]| ^{1}perambulat⌋ [*ille*]
⌈Extremum|que| tenet⌋ ; ⌈spatia| inter tanta| nec alter
Conspicitur⌋, ⌈^{4}fato| ^{1}nec habet| ^{3}majore[b]| ^{2}colorem⌋.
⌈^{2}Atria, rura, domus, tabulaeque [*et*] limina, postes|,
^{4}Alta| ^{3}in| ^{5}tabe| ^{1}natant⌋ ; ⌈sublimia saxa| madescunt⌋,
Undique stat fusus cruor, undique ⌈stagna | rubescunt⌋,
*H*umescunt a*rva*[c] ; ⌈nox| incubat atra⌋ per urbem.
Mox ⌈ad cornipedes| *con*currit[d] uterque satelles⌋
⌈Concreti| serpente freto⌋ ⌈genua usque| *cruoris*[e]⌋
⌈^{5}Instantum|^{2}que| ^{6}sibi| ^{4}vestigia| ^{3}mersa| ^{1}tenente[f]⌋,
⌈Reges| concurrunt⌋ pariter(*que*)⌋, ⌈Martem|que| lacessunt⌋
⌈Viribus| emissis⌋, quoniam bene creditur illis
⌈Unum| posse⌋ diem ⌈totum| largiri[*er*]⌋ orbem,
⌈^{5}Propositi[*que*]| ^{4}sui| ^{1}redit unusquisque| ^{3}labori|
^{2}Acrior[g]⌋,et tradunt plures[h] sua vulnera fatis.
O [*grave*] ⌈telorum nec jam saturabile| pactum⌋ !
⌈Ad campos Strigilis| labat altercatio Martis⌋ :
Namque ⌈^{2}potest|, ^{5}superante m*alo*[i] | , ^{1}nihil amplius urbi|
^{4}Stare| ^{3}vigens⌋ ; ⌈^{3}cuncta| ^{1}neque vult ut libere[j]|^{4}colla|
[*A*]| ferro| ^{2}laxet⌋, ⌈motus|que| receptet⌋ apertos,
⌈Auxiliatrix|que| congaudeat⌋ hasta vibrando[k].

Le procédé suivi par le remanieur du poème de La Haye est clair même pour les personnes peu versées dans la versification. Ce procédé est celui qu'a suivi le *metteur en prose* du *Querolus*.

a. *Ms.* et medium.
b. *Ms.* majori.
c. *Ms.* tumescunt aera.
d. *Ms.* cucurrit.
e. *Ms.* sanguinis.
f. *Lire* tenenti *pour rendre le vers léonin ?*
g. *Hofmann* : « acrior *fehlt* ». *C'est évidemment une erreur.*
h. *Lire* pluris tradunt *pour rendre le vers léonin ?*
i. *Ms.* modo.
j. Au moyen âge on donne souvent un *e* bref aux adverbes.
k. *Les vers* 96-101 *sont disposés tout autrement par M. Hofmann, qui admet une interpolation dans* 98 *et une lacune dans* 100. — 96 *et* 97 *sont évidemment léonins. La brève à la césure* (87, 99 *et* 101 ; *cf. dans M. Hofmann les v.* 14, 49) *ne fait aucune difficulté dans la versification carolingienne.*

CHAPITRE IV.

La versification.

DE QUELLE SORTE DE VERS EST FORMÉ LE TEXTE.

Nul ne peut douter que le *Querolus* contienne des tétramètres trochaïques catalectiques. Sur 1312 vers dont se compose la pièce, il y en a 110 qui sont des tétramètres trochaïques catalectiques, donnés par les manuscrits sans altération visible du mètre. — Voir page 73 la liste 1.

De tous les mètres latins, celui qui a la plus intime parenté avec le tétramètre trochaïque catalectique, c'est le tétramètre iambique acatalecte. Il en dérive en effet par l'addition d'une « anacruse » au commencement :

Troch. catal. : — ⏓ — ⏓ | — ⏓ — ⏓ || — ⏓ — ⏓ | — ⏑ ⏓

Iamb. acatal. : ⏓ | — ⏓ — ⏓ | — ⏓ — ⏓ || — ⏓ — ⏓ | — ⏑ ⏓

L'un et l'autre se composent de huit temps forts qui forment des groupes de quatre et des sous-groupes de deux, et dont les sept premiers sont seuls suivis d'un temps faible. Dès qu'on a commencé à battre la mesure, c'est-à-dire dès le premier temps fort, ils sont complétement pareils. La seule différence, c'est que l'iambique a en plus un premier temps faible, sans influence sur le rhythme.

Il est assez naturel que la seconde espèce de tétramètre existe à côté de la première. En fait les mss. ont conservé sans altération visible 113 tétramètres iambiques. — Voir page 79 la liste 2.

Total : 223 tétramètres conservés par les mss. sans altération visible.

En outre 17 tétramètres de l'une ou de l'autre forme sont intacts dans les mss., sauf que certains mots y ont reçu des formes plus familières aux copistes : *sis* au lieu de *sies*, *nihil* au lieu de *nil*. Au lieu de *heres heredis* l'auteur déclinait *heres heris*, à la façon de l'ancienne langue. Il est sûr que cette déclinaison était usitée dans

le parler de la Gaule, car le français *hoir* suppose un accusatif *herem*. — Voir pages 85-86 les listes 4 et 5.

Il n'y a pas une tirade où le texte des manuscrits ne présente quelques tétramètres aisés à restituer par des corrections fort simples, généralement des transpositions. Disons-le sans plus tarder, il faut penser que la pièce primitive, telle que l'a écrite l'auteur inconnu, était entièrement rédigée en tétramètres terminés par le temps fort (tétramètres trochaïques catalectiques et tétramètres iambiques acatalectes).

Klinkhamer a admis dans son texte des tétramètres des deux sortes. Il n'a point admis de tétramètres terminés par le temps faible, c'est-à-dire de trochaïques acatalectes ou d'iambiques catalectiques : et il a eu en cela parfaitement raison. Je crois qu'il a fait fausse route en admettant des trimètres iambiques. A la vérité, le texte des mss. en présente quelques-uns, mais ils sont généralement dans le voisinage d'un vers trop long, dont la correction exige un déplacement de mots qui change le trimètre en tétramètre. Un exemple assez curieux de ces trimètres produits par les hasards de la *mise en prose* se trouve au passage $39._4$:

Aeditui custodesque. Istos
Hecuba quondam, postquam vere facta est canis,
Anubi nupta, nostro latranti deo.

Nous avons là deux trimètres de suite, le premier défectueux quant à la césure, le second irréprochable : seulement ils sont précédés de quelques mots qu'on ne sait comment scander. Une transposition très simple change ces trois lignes en deux tétramètres iambiques.

Aeditui custodesque. Istos He–
    cuba quondam, postquam canis
Vere facta est, Anubi nupta,
    nostro latranti deo.

Dans un autre passage nous trouvons deux trimètres de suite, tous deux absolument corrects ($69._1$) :

Tandem urna peperit auri gravida pondera,
Vilisque mater grande puerperium dedit.

Je suis convaincu que c'est là le résultat d'une mutilation fortuite. Un hasard tout semblable a produit ailleurs deux vers consécutifs de sept iambes ou substituts de l'iambe ($17._6$) :

Ratiocinator erudite, possessor rudis,
Incognitis familiaris (1), vicinis novus.

Les quelques trimètres qu'on pourrait, à les considérer isolément, admettre dans le texte avec quelque semblant de raison, sont extrêmement peu nombreux : c'est la méthode arbitraire de Klinkhamer qui les a multipliés. Je doute fort qu'on en trouvât une demi-douzaine : or il serait vraiment absurde de supposer que cinq ou six trimètres fussent mêlés à plus de treize cents tétramètres. D'ailleurs, dans un texte en tétramètres qui présente des lacunes nombreuses, il est impossible qu'il ne se produise pas de trimètres : dans les deux rhythmes en effet le second hémistiche a exactement la même forme — ⏓ — ⏓ — ⏑ ⏓, et par conséquent une mutilation légère du premier hémistiche suffit à effacer toute différence.

Quant à trois vers en bacchiaques qu'a admis Klinkhamer, je n'ai pas hésité à les faire disparaître. A priori la présence du rhythme bacchiaque est très improbable dans une pièce de la décadence : il faudrait qu'elle fût trois fois démontrée pour qu'on pût la touver plausible.

En somme il n'y a dans le *Querolus* que deux sortes de vers, le tétramètre trochaïque catalectique et le tétramètre iambique acatalecte (2). Ou plutôt, pour laisser de côté la technologie défectueuse des anciens, il n'y a qu'une sorte de vers, le vers à quatre mesures de six brèves, terminé toujours sur le temps fort, et commencé tantôt sur le temps fort et tantôt sur le temps faible.

Le caractère musical de la pièce est le même d'un bout à l'autre: elle se compose d'une série uniforme de quadruples mesures à 6/8. Nous voilà bien loin de la variété des rhythmes de Térence, de la variété plus grande encore des rhythmes de Plaute. C'est qu'au temps de Plaute et de Térence la versification dramatique reposait sur la prononciation contemporaine, et que la mesure en était accessible à toutes les oreilles, si multiple et si changeante que l'eût faite le poète. Au temps du *Querolus* la versification ancienne se survivait à elle-même ; l'oreille n'en pouvait apprécier la justesse que si la voix faussait systématiquement la prononciation alors courante des mots et des phrases. Les acteurs et les spectateurs se fussent vite perdus à passer de l'iambe à l'anapeste ou au bacchiaque. Le même homme qui dans son cabinet pouvait prendre plaisir à lire ou à composer des vers de toute sorte, un Ausone ou un

1. Le poète, par une licence qui n'a rien d'étonnant à l'époque où il faut le placer, donne parfois un *i* long à *familiaris*.
2. Les vers trochaïques et iambiques sont en nombre à peu près égal.

Boèce, eût risqué au théâtre d'être dérouté par la précipitation du débit. Horace ne savait plus goûter Plaute; les hommes du bas empire ne goûtaient même plus les types plautiniens.

QUELQUES OBSERVATIONS DE MÉTRIQUE.

Dans le texte en vers du *Querolus* les deux rhythmes, le trochaïque et l'iambique, paraissent avoir été assez sévèrement distingués. Ils sont employés l'un et l'autre en longues tirades uniformes, et le passage d'un rhythme à l'autre est d'ordinaire lié à un mouvement parfaitement appréciable de la pensée (1).

La césure est fort libre tant dans le rhythme trochaïque que dans le rhythme iambique : elle se place tout à fait *ad libitum* après le quatrième temps fort ou après le temps faible qui le suit.

Césure après le quatrième temps fort.

Trochaïque : PROL $_{6}$. Aulularia hodie sumus — a-
cturi, non veterem at rudem.

Iambique : DED. $_{12}$. Ser‖mone (2) illo philosophico ex — tu-
o materiam sumpsimus.

Césure après le temps faible suivant.

Trochaïque : PROL. $_{2}$. Qui Graecorum disciplinas —
ore narrat barbaro.

Iambique : DED. $_{2}$. Qui (2) ‖ das honoratam quietem —
quam dicamus ludicris.

La disposition typographique adoptée plus loin dans l'édition du texte reconstitué mettra le lecteur à même d'étudier très-facilement la césure. — Quelques vers des deux rhythmes paraissent n'avoir aucune césure entre le quatrième et le cinquième temps fort ; on les trouvera ci-dessous, liste ξ. — Un très-petit nombre de vers, tous trochaïques, étaient asynartètes, c'est-à-dire que la finale du premier hémistiche y était traitée comme une fin de vers et ne s'élidait pas devant une voyelle : voir liste o

Étant donné les libertés que l'auteur se donnait à l'égard de la césure, on ne sera pas surpris qu'il se soit permis, à la limite des deux hémistiches, certains pieds que les anciens poètes évitaient. Il ne paraît s'être fait aucun scrupule de mettre un

1. Dans le passage 38. $_{15-16}$, la nécessité de citer exactement Cicéron a contraint l'auteur d'user de licence. Je n'ose trop dire s'il a mis un vers trochaïque au milieu d'une tirade iambique ou bien donné à *anseribus* un *e* long. Au vers 83. $_{5}$ je n'ai pas osé pour rétablir le rhythme trochaïque lire *Legem ad Porciam*. — En dehors de ces deux passages le principe de la distinction des rhythmes ne cause pas d'embarras grave.

2. Le signe ‖ marque la limite de l'anacruse.

dactyle au quatrième pied du trochaïque ou un anapeste au cinquième pied de l'iambique. Les divers exemples sont catalogués ci-dessous, listes μ et ν.

Au premier pied du vers iambique l'auteur admettait, comme il y était autorisé par des exemples des anciens poètes, le crétique (1), le bacchiaque, le procéleusmatique. Les renvois aux passages où apparaît cette triple licence sont réunis ci-dessous, listes α, β et γ.

Dans les vers des deux rhythmes l'avant-dernier temps fort est très-souvent *résolu* en deux brèves, ce qui revient à dire que le septième pied du trochaïque est un tribraque et celui de l'iambique un dactyle. Le lecteur trouvera facilement les exemples, en parcourant des yeux les fins de vers. — Il y a lieu de signaler en particulier les vers où la première brève du temps fort résolu est une syllabe finale (comparer la liste π) : *bene* $14._{6}$; *age* $33._{30}$; *natus* $44._{9}$; *quocumque* $61._{13}$; *neque* $79._{8}$; *vulneribus* $84._{9}$; *usque* $84._{14}$.

Il ne semble pas que l'auteur ait évité l'accumulation des syllabes brèves. On a sept brèves de suite dans le passage $17._{6}$, et même neuf brèves de suite dans $51._{7}$. Les listes données ci-dessous, de δ à λ', indiquent tous les vers qui présentent six, cinq ou seulement quatre brèves consécutives.

Les anciens poètes dramatiques, qui versifiaient d'après les indications de l'oreille, n'aimaient pas à placer un temps fort sur une brève posttonique, surtout précédée d'une longue. Cette répugnance (réelle chez Plaute et Térence, bien que les théoriciens modernes l'aient exagérée), ne pouvait exister chez un poète du bas empire ; alors en effet on versifiait depuis des siècles par règle abstraite et pour l'œil, comme font nos collégiens. On trouvera dans les listes π et ρ les passages où le temps fort porte sur une brève atone, soit finale soit non finale. La liste accessoire π' indique ceux où le temps fort porte sur un monosyllabe bref, comme *sed* ou *quid*.

LE PES CLODUS.

L'auteur appelle le mètre dont il se sert *pes clodus* (PROL.$_{21}$). Cette expression a beaucoup occupé les critiques, et on l'a expliquée de trois façons, dont aucune n'est satisfaisante. La première

1. Ce n'est point ici le lieu de discuter si les crétiques initiaux des anciens poètes étaient de vrais crétiques, ou bien si, en vertu de quelque abréviation propre à tel ou tel mot, on les prononçait comme des anapestes ou des dactyles. Pour notre auteur il n'y a à tenir compte de la vieille prosodie que d'une façon empirique.

explication est celle de Daniel et de Wernsdorf, qui entendent par ce *pied boiteux* un mètre libre, une sorte de prose. Il est clair que cette théorie tombe du moment que la pièce est écrite en vers réguliers. — D'après la seconde opinion, celle de M. Peiper et de M. Gaston Paris (1), le *pes clodus* serait un vers formé de deux parties inégales, comme l'est par exemple le tétramètre trochaïque : la même expression de *clodus* a été souvent employée, à partir d'Ovide, pour désigner le distique élégiaque. Cette seconde théorie n'est pas plus admissible que la première, car la pièce contient des centaines de tétramètres iambiques, vers constitués par deux hémistiches d'ordinaire égaux. Klinkhamer a proposé, mais sous une forme très hypothétique, une troisième théorie : le terme de *clodus* ferait allusion au mélange capricieux des rhythmes iambique et trochaïque (2). Cela serait bien étrange.

La vérité a donc échappé aux savants modernes. Un scribe du moyen-âge a l'honneur de l'avoir trouvée. On lit en effet dans une glose du ms. V : *Claudum pedem dicit iambum propter brevem et longam.....* (3). Il suffit pour rendre cette proposition rigoureusement juste de l'élargir un peu : le *pes clodus* est, d'une façon générale, un *pied* (et non un *vers*, comme l'ont cru les philologues modernes) dont les parties sont inégales : c'est un iambe ou un trochée (4).

LA PROSODIE.

Klinkhamer a attribué à l'auteur du *Querolus* de grandes licences : *meum* et *cujus* monosyllabes, *senatus* disyllabe, *administratur* tétrasyllabe, *ossibu'* pour *ossibus, abi* et *domi* avec *i* bref, des hiatus nombreux, etc. J'ai été contraint aussi d'admettre dans mon texte des licences analogues, mais je n'en ai admis qu'un très petit nombre, et j'ai tâché de suivre même à l'égard des licences une méthode un peu rigoureuse.

Je me suis interdit les licences qui sont des archaïsmes : je n'ai donc admis nulle part la syncope de l'*s* dans des mots comme *ossi-*

(1) Cf. aussi Dezeimeris, *Leçons nouvelles et remarques*, p. 85.
(2) Klinkhamer, p. XVII.
(3) Folio 56 r° a. La copie que j'ai prise de cette glose, et que je soupçonne d'être fautive, porte ensuite *quia hτ* (ou *hc*) *vñ principaliter haec metra constant*.
(4) *Clodus* est dans notre texte l'équivalent des adjectifs grecs ἄνισον, διπλάσιον, qui se disent du γένος ῥυθμοῦ, et de περισσός, πάρισος, qui comme *clodus* se disent du pied lui-même. L'opposé de γένος διπλάσιον est γένος ἶσον, et l'opposé de *pes clodus* (iambe ou trochée) est ποῦς ἄρτιος (dactyle, anapeste, spondée).

bus. L'auteur de notre pièce vivait cinq ou six siècles après Plaute et Ennius : il n'avait aucune raison de prononcer à la façon de Plaute et d'Ennius. J'ai écarté de même les contractions des mots tels que *meum* ou *cujus*, ou plutôt je n'ai éprouvé nulle part le besoin de les admettre. Je n'ai pas cru qu'un sujet de Théodose pût dire *domĭ* ou *abĭ*. La seule anomalie que j'aie considérée comme pouvant être commune aux vieux poètes et à notre auteur est l'emploi des prononciations *ste* et *le* pour *iste* et *ille* (voir 83.$_6$). *Ste* et *le*, prononciations populaires déjà employées aux plus anciens temps, ont persisté à toutes les époques, puisque aujourd'hui encore on dit en Italie *sta notte* pour *istam noctem* et *la* pour *illam :* il est tout naturel qu'elles aient été admises dans la langue comique des bas temps.

Quelques passages m'ont paru ne pouvoir s'expliquer que par une synalèphe à l'intérieur des mots : *qu*^{i}*escit*, *adqu*^{i}*escis*, *merid*^{i}*anus*, *cottid*^{i}*ana*, *sacrar*^{i}*o*, *servil*^{i}*anum*, *circ*^{u}*itione*, *extr*^{a}*ordinaria* (voir 78.$_{21}$). Sur ces exemples il y en a trois qui ont des précédents, *cottid*^{i}*ana*, *circ*^{u}*itione*, et *Servil*^{i}*us* (1) ; *qu*^{i}*escit* est d'autant plus vraisemblable que l'italien *cheto* et le français *coi* attestent une prononciation populaire *quetus* pour *quietus*. *Requescere* pour *requiescere* est fréquent dans les inscriptions chrétiennes.

Enfin, j'ai maintenu dans mon texte un certain nombre de mots auxquels j'ai été contraint d'assigner des quantités contraires à l'usage classique. D'une façon générale il n'y a rien là d'exorbitant : les poètes contemporains de notre auteur en prennent assez à leur aise avec la vieille prosodie. Du moins j'ai tâché d'être sobre dans l'emploi des brèves allongées et des longues abrégées. Je ne doute pas que l'auteur n'ait écrit *trigŏnus* 46.$_6$; *mathĕsim* 64.$_{12}$; *oenophōrum* 52.$_7$; *trigŏnus* et *mathĕsis* sont connus d'ailleurs, et les trois quantités en question reposent sur un principe fréquemment appliqué, le maintien de l'accent grec (cf. τρίγωνος, μάθησις et οἰνοφόρον). C'est ainsi que les poètes des bas temps disent, avec conservation de l'accent, *erĕmus* pour ἔρημος, *idŏlum* pour εἴδωλον, *paraclĭtus* pour παράκλητος, *antiphŏna* de ἀντίφωνος, *paradĭsum* (2) pour παράδεισον, et *sophīa*, *Marīa*, *philologīa*, *triādis* pour σοφία, Μαρία, φιλολογία, τριάδος. C'est aussi sans trop d'hésitation que j'ai écrit *famīliaris* 1.$_1$ et 6.$_5$; *pŭblice* 21.$_{11}$; je me figure pourtant que de nouvelles recherches auraient chance de faire abandonner ces licences plutôt que d'en conseiller d'autres. Les formes *rēfero* 27.$_6$, *rēcognosco* 78.$_{13}$ s'appuient sur des précédents.

(1) Sur tous ces mots voir le *Thesaurus* de M. Quicherat.
(2) Hagen, Carmina medii aeui, XXVII, 24.

Au point de vue prosodique on peut relever les formes suivantes (1) :

Hīc 2.$_{3}$ 85.$_{1}$ *hĭc* 33.$_{25}$. — *Hăhahe* partout *ŏhe* 8.$_{25}$ *ōhe* 12.$_{4}$ 26.$_{6}$ 29.$_{7}$ 83.$_{4}$. — *Novērunt* 38.$_{11}$ *venērunt* 71.$_{26}$ *pertulĕrunt* 12.$_{5}$ *voluĕrunt* 84.$_{26}$. —*Viderĭtis* 2.$_{22}$— *Convicerĭs* 7.$_{20}$ *pejeraverĭs* 8.$_{25}$ *receperĭs* 9.$_{14}$ *egerĭs* 23.$_{13}$ *noverĭs* 37.$_{11}$ *excluserĭs* 59.$_{12}$ *aspexerĭs* 76.$_{4}$. — *Ipsĭus* 3.$_{7}$ 31.$_{18}$ *illĭus* 18.$_{11}$ 72.$_{4}$ 81.$_{11}$ *unĭus* 82.$_{4}$ *ipsīus* 73.$_{24}$ *illīus* 71.$_{9}$ 80.$_{7}$ *unīus* 84.$_{7}$. — *Hejă* 31.$_{9}$ *hejā* 66.$_{1}$ *posteā* 32.$_{11}$ *posteă* 74.$_{7}$ *quiā* 57.$_{10}$. — *Ubĭ* 32.$_{8}$ 36.$_{11}$ 68.$_{8}$ 70.$_{3}$ *ubī* 36.$_{12}$ 39.$_{8}$ 47.$_{2}$ 75.$_{13}$ *ubĭ libet* 37.$_{1}$ *ubĭque* 69.$_{9}$ *mihĭ* DED.$_{9}$ 7.$_{8}$ 8.$_{1 \cdot 22}$ 9.$_{33}$ 18.$_{1}$ 26.$_{7}$ 28.$_{8}$ 30.$_{3}$ 44.$_{13}$ 48.$_{7}$ 57.$_{6}$ *etc.* *mihī* 2.$_{7}$ 9.$_{8}$ 13.$_{7}$ 21.$_{16}$ 22.$_{12}$ 24.$_{1}$ 27.$_{2}$ 33.$_{12\ 40}$ 39.$_{15}$ 61.$_{10}$ *etc.* *tibĭ* 8.$_{21}$ 9.$_{6}$ 12.$_{7}$ 13.$_{12 \cdot 18}$ 15.$_{3}$ 25.$_{5}$ 26.$_{6}$ 44.$_{10}$ 46.$_{22}$ *etc.* *tibī* 16.$_{6}$ 23.$_{7}$ 71.$_{26}$ 74.$_{9}$ 82.$_{10}$ *tibĭque* 81.$_{5}$ *sibĭ* 80.$_{8}$. — *Nemŏ* PROL.$_{16}$ *nemō* 9.$_{8}$ 10.$_{8}$ 56.$_{15}$ 59.$_{10}$ *sermŏ* PROL.$_{1}$ *Eucliŏ* 2.$_{2}$ 69.$_{6}$ 73.$_{14\ 19}$ 74.$_{5}$ 82.$_{7}$ *muliō* 50.$_{6}$ *homŏ* 9.$_{24}$ 32.$_{2}$ 74.$_{6}$ *homō* 33.$_{6}$ 49.$_{3}$ *religiŏ* 47.$_{6}$ *desperatiŏ* 21.$_{9}$ *festinatiŏ* 49.$_{8}$ *excusatiŏ* 50.$_{14}$ *persuasiō* 33.$_{14}$ *perquisitiŏ* 50.$_{5}$ *divisiŏ* 74.$_{17}$. — *Ergō* 2.$_{12}$ 8.$_{12}$ 23.$_{12}$ 58.$_{14}$ 75.$_{1}$ *porrō* 84.$_{16}$ *immō* 6.$_{7}$. — *Estŏ* 34.$_{2}$ *estō* 20.$_{3}$ *dicitō* 44.$_{4}$ *Sciŏ* 58.$_{7}$ *nesciŏ* 6.$_{12}$ 27.$_{3}$ 29.$_{10}$ 30.$_{2}$ 32.$_{12}$ *etc.* *eŏ* 55.$_{2}$ *audiŏ* 10.$_{24}$ 11.$_{1}$ *dicŏ* 83.$_{3}$ *volŏ* 15.$_{13}$ 19.$_{1}$ 33.$_{17}$ 39.$_{17}$ *malŏ* 55.$_{7}$ *recognoscŏ* 78.$_{13}$ *percurrŏ* 31.$_{13}$ *rogŏ* 33.$_{8}$ 67.$_{4}$ *intellegŏ* 8.$_{27}$ 45.$_{8}$ *ostenderŏ* 21.$_{3}$ *praestabŏ* 47.$_{10}$ *dabŏ* 59.$_{1}$ *nolō* 16.$_{17}$ 23.$_{14}$ *volō* 18.$_{10}$ 33$_{30}$ *audiō* 4.$_{1}$ 11.$_{4}$ *nesciō* 8.$_{21}$ 21.$_{10}$ 33.$_{12}$ *intellegō* 9.$_{13}$ 81.$_{11}$ *putō* 39.$_{18}$ *quaesō* 9.$_{26}$ 13.$_{5 \cdot 20}$ 14.$_{2}$ 22.$_{6}$ 32.$_{14}$ *etc.* *ferō* 10.$_{3}$ *agnoscō* 33.$_{2}$ 44$_{8}$ 46.$_{9}$ 81.$_{15}$ *nequeō* 11.$_{2}$ *credō* 63.$_{1 \cdot 4}$ *removeō* 15.$_{2}$ *valeō* 15.$_{7}$ *cupiō* 46.$_{14}$ *plangō* 64.$_{18}$ *jurō* 78.$_{3}$.— *Deambulatum* pentasyllabe 31.$_{21}$ *deorsum* disyll. 37.$_{2}$ *deuncem* trisyll. 84.$_{15}$ *proinde* trisyll. 7.$_{6}$ *nunciam* trisyll. 6$_{18}$. — *Lībrum* DED.$_{17}$ *perēgre* 4$_{2}$ *perĕgre* 73.$_{22 \cdot 28}$ *perĕgrini* 18.$_{10}$ *săcrarium* 46.$_{17}$ *sācramentorum* 8$_{30}$ *săcrilegium* 78.$_{22}$ 80.$_{4}$ *sācrilegium* 79.$_{6}$ *ludĭcris* DED.$_{2}$ *pătrem* 71.$_{7}$ 73.$_{29}$ *pātrono* 84$_{35}$ 86.$_{1}$ *pātriam* 18.$_{3}$ *podăgram* 18.$_{14}$ *obsēcro* 29.$_{2}$ *lūcrum* 28.$_{4}$ *ŭtrum* 78$_{9}$ 79.$_{6}$ *ātrio* 31.$_{16}$ *vībrant* 38.$_{9}$ *lātranti* 39$_{5}$ *lātratu* 39.$_{9}$ *lăcrima* 29.$_{14}$ 64.$_{9}$ *celĕbretur* 74.$_{17}$ *ludĭbria* 76.$_{14}$. — *Theŏcles* 63.$_{5}$ *dŭplicia* 17.$_{6}$ *cўcnum* 38.$_{7}$. — *Rĕligio* 47.$_{6}$ 86.$_{2}$ *ŏbiciam* 13.$_{1}$ *ăbicitor* 84.$_{32}$ *ĭniciat* 49.$_{7}$. — *Gratuĭta* 39.$_{12}$. — *Aporīae* 84.$_{8}$. — *Cythĕren* 19.$_{3}$ *Brĕsĭden* 19.$_{3}$. — Brève devant *sc* : 33.$_{11}$.

1. Par suite de la perte d'une épreuve d'imprimerie, cette liste présente des inexactitudes et des lacunes qu'il a été impossible de corriger.

LISTES RELATIVES AUX PARTICULARITÉS DE VERSIFICATION.

LISTE α.

Anacruses trochaïques (crétique initial).

PROL. $_{13}$ 10.$_{12}$ 33.$_{7}$ 38.$_{18}$ 39.$_{19}$ 48.$_{9}$ 50.$_{6}$ 52.$_{1}$ 58.$_{11}$ 62.$_{7 \cdot 13}$ 63.$_{5}$ 73.$_{29}$ 74.$_{16}$ 75.$_{13}$.

LISTE β.

Anacruses iambiques (bacchée initial).

2.$_{22}$ 5.$_{7}$ 36.$_{25}$ 37.$_{1}$ 46.$_{3}$ 50.$_{12}$ 55.$_{8}$ 63.$_{3}$ 74 $_{12 \cdot 14}$ 76.$_{3}$.

LISTE γ.

Procéleusmatique initial.

2 $_{6}$ 37.$_{9}$ 38.$_{10}$ (? — lire *sonuit* ?) 44.$_{4}$ 47.$_{10}$ 51.$_{7}$.

LISTE δ.

Tribraque suivi d'un tribraque dans un vers trochaïque.

8.$_{21}$ *Tibi levia vide*ntur 9.$_{1}$ *Querole nisi se*quantur 17. tegmina *igitur hieme* trunca 33.$_{18}$ *placeat ut egŏ* sciscitur (ou *eg̨ŏ sc.* : cf. liste ζ) 55.$_{3}$ alimen*ta minuit opus* autem 81.$_{8}$ patui*sset aditus.* — *Ede*pol.

LISTE ε.

Dactyle suivi d'un tribraque dans un vers trochaïque.

ARG. $_{5}$ *Hic peregre mori*ens 2.$_{2}$ *Euclio fuit a*varus 3.$_{2}$ Ira*cundus, itaque ma*gis (fin du vers) 24.$_{5}$ *Quolibet ita ta*men (fin du vers) 56 $_{22}$ *est tibi Querole* cum 67.$_{2}$ fo*res celeriter ad*es. — Quam 70 $_{8}$ *Quod facere volu*it nam 74 $_{11}$ *Restitue poti*us veram 84.$_{9}$ *vulneribus eti*am (fin du vers).

LISTE ζ.

Tribraque suivi d'un anapeste dans un vers trochaïque.

8.$_{5}$ *Eho Querole fur*tum $_{23}$ Exp*one celeriter. Hoc* 19.$_{7}$ *Eho Querole num*quam 46.$_{9}$ *Querole mala for*tuna 61.$_{6}$ in*spicere.* — *Neque ego.* — *At*qui 66.$_{8}$ *quid ego video* omnes 71.$_{3}$ Pan*tomale* : — *Quid ego nunc* $_{17}$ con*derem ego redeun*ti

LISTE η.

Dactyle suivi d'un anapeste dans un vers trochaïque.

3.$_8$ Male*dicere mihimet* numquam 5.$_{13}$ *pertinet* : *age dic* 8.$_4$ *paene retineō* (ou *retineō*, cf. liste ε) 23.$_8$ *quomodo? bona si* perdideris $_{13}$ *egerĭs hodie* gesserisve 25.$_1$ *factus magis hodie* quam 29.$_{11}$ *insuper etiam* deflebamus 30.$_5$ il*lud sed opibus insuper* 33.$_{16}$ odi*osa societas* $_{35}$ *ambulat. — hahahe* tales $_{42}$ *praeterit ita uti* volui 34.$_7$ *non equidem, ita sed* quoniam 35.$_7$ *dicere neque* vobis 46.$_{15}$ *est Geta. — Manifes*tum 48.$_6$ decre*tum. — Quid igitur? — H*ora 68.$_{10}$ metamor*phosis agitur hic* 69.$_9$ ali*quid nisi ubique to*tum 71.$_7$ in*tellegitur et ap*paret $_{14}$ *at facere aliud* quid 72.$_3$ a*bi celeriter in*tus 77.$_7$ ni*hil nisi veniam ex*postulo 78.$_{11}$ il*lic fuit. — Igitur* redde 80.$_1$ prae*ter sacrilegium* perpetrasti $_8$ *omnia sibi con*veniunt 81.$_{12}$ *ille similibus* me 82.$_{11}$ *quandoquidem hodie* sic.

LISTE η'.

Trochée suivi d'un tribraque.

PROL. $_{19}$ *Sed* (an) *Querolus an* Aulularia 17.$_6$ *tegmina igitur* hieme trunca 22.$_9$ appa*rebit alicu*bi (fin du vers) 30.$_4$ inve*nire nisi mi*hi (fin du vers) 33.$_{12}$ nesciō *quid aliud* est $_{40}$ respon*dere potu*erit (fin du vers.) 35.$_3$ *sunt genera* potestatum $_7$ *invidiam ita*que (fin du vers) 46.$_{12}$ vici*num patere ma*lum 59.$_{14}$ inter*sit. — Celeriter* hinc 67.$_{10}$ *omnes celeriter* huc 71.$_3$ *Pantomale. — Quid* ego nunc 77.$_8$ *te celeriter* usque 79.$_8$ fur*tum neque potu*i sacrilegi*um neque volu*i $_{10}$ ger*is quid aliud* autem 81.$_6$ *ille famili*as (fin du vers) $_{13}$ igi*tur date venia*m 83.$_1$ *discerene no*vas (fin du vers) 84.$_{25}$ *jura volue*runt (fin du vers.) $_{32}$ in *sepultus abici*tor (fin du vers).

LISTE θ.

Tribraque suivi d'un tribraque dans un vers iambique.

13.$_{18}$ pau*lulum ita tibi vi*detur 16.$_{17}$ silve*stria igitur ali*quid mitius 48.$_2$ Pan*tomale celeri*ter 50.$_7$ *nova in itinere*, culpae 51.$_4$ sem*per aliud alio* fuerit 58.$_7$ es*se gravius. — Ede*pol novi 73.$_{27}$ si *libuerit ali*quid dabitur.

LISTE θ'.

Procéleusmatique, tribraque et anapeste.

51.$_7$ *tribuimus itaque dominus* qui.

LISTE ι.

Dactyle suivi d'un tribraque dans un vers iambique.

5.$_{3}$ *Nunc tibi ègo face*rem 7.$_{6}$ quid*quid quereris hodie.* 33.$_{30}$ *non vacat.* — *Age da* operam (fin du vers) $_{31}$ no*bis quoque similiter* impera 41.$_{10}$ *prodigia alere* quam 49.$_{7}$ le*ctum si aliquis ini*ciat (fin du vers) 51.$_{2}$ agnosca*tis penitus hom*inis pessimi 59.$_{4}$ *perpetua via.* — Periculum 76.$_{10}$ agno*scis lege celeriter* 86.$_{4}$ sci*mus Querole quoni*am tris.

LISTE κ.

Tribraque suivi d'un anapeste dans un vers iambique.

13.$_{15}$ di*cito : hahahe habeat* teneat 46.$_{1}$ quae*sumus ut etiam huic* 56.$_{11}$ *ego latera lu*stro.

LISTE λ.

Dactyle suivi d'un anapeste dans un vers iambique.

33.$_{30}$ *non placet?* — *Equidem* volo 38.$_{18}$ *Arbitror.* — *Edepol* neque 48.$_{9}$ *estne aliqua tibi ar*cula 50.$_{5}$ *turba trepida, per*quisitio 52.$_{5}$ *volt neque calices* 56.$_{10}$ *nudam ego teneō* (ou teneŏ : cf. liste ι) 63.$_{4}$ *quod video fores* 74.$_{17}$ di*visio celebre*tur 75.$_{4}$ *restitue quod abs*tulisti.

LISTE λ'.

Tribraque suivi d'un iambe.

DED.$_{4}$ *fateor et ingen*ti $_{12}$ *philosophico ex* 2.$_{31}$ *Itaque bene al*teri 5.$_{11}$ o*fficium ego sum a*spernatus 9.$_{11}$ di*ligit agimus* tibi $_{23}$ *Querole nimis* sodalem 13.$_{1}$ habeo *quod obiciam* $_{2}$ prae*stiterim etiam hic* 14.$_{6}$ *bene fateor* (fin du vers) 21.$_{6}$ Va*lere.* — *Quid animo* si — $_{10}$ il*le si alius in* $_{11}$ majo*ra reticeam* (fin du vers) 31.$_{2}$ *platea requi*ris 33.$_{30}$ non vacat. — *Age da operam* (fin du vers) $_{31}$ nobis quoque *similiter im*pera 36.$_{9}$ *sua, egomet au*dieram 37.$_{4}$ adir*e facile, abi*re $_{6}$ *in aditu et* occulta 38.$_{2}$ *edere solent* (fin du vers) $_{18}$ *cynocephalos* 39.$_{8}$ igno*tus itaque ubi* precator, tem*pla petierit* $_{11}$ *cynocephalos* (fin du vers) 48.$_{1}$ ea*mus igitur in*tus 49.$_{7}$ lectum si ali*quis iniciat* (fin du vers) 50.$_{1}$ *in itinere au*tem $_{9}$ quae*rit aliud ex* 55.$_{10}$ ira*tus itaque sit* (fin du vers) 59.$_{4}$ perpetu*a via.* — *Peri*culum $_{6}$ clau*sus igitur u*niverso 62.$_{14}$ suspica*ris, in aliquo* nos 65.$_{9}$ *egomet ol*ere.

LISTE μ.

Dactyle quatrième dans un vers trochaïque.

ARG. 7 Si eidem thesaurum occul*tum sine*
fraude ostenderet : locum.
9 Parasitus navem ascen*dit*, ⌈*venit*|
ad Querolum⌋ et ru[*m*]pit fidem.
17 Inde ⌈[4]ulcisceretur |[1]*ut*| [3]*se*|[2]*ali*-
quatenus⌋ ornam ⌈callide|
Queroli in domum⌋..
3. 2 Ipsi ⌈fas| si| est deo homo *ridicu*le
iracundus, itaque ⌈magis|
Ridendus⌋ ...
6. 6 Te ego jamdudum quaero, *nusquam hodi*-
e pedem. — Praemonueram.
8. 7 Adulescens quaedam *feci, fate*-
or, laudari quae solent.
12 .....: quando au*tem lici*tum
esse coepit ? — Men rogas ?
19 Si soceros numquam habuisti. — *Ecce ite*-
rum generalia. ⌈Omnia
De omnibus |ergo⌋ confiteris ?
27 Intellego, perjuri*um jocu*-
lare quid putas. — Tamen.
12. 4 Obfuit, alter aliud *pertulit.* —
Ohe consortes mei.
23. 8 Cur ita ? — Ut sis dives. — *Quomodo* ? —
Bona si perdideris tua.
17 O stulte homo, ⌈ut hae pateant *ipsaque*
sese tellus aperiat .. .|
Prius est⌋.
25. 1 Incertus ego sum fa*ctus magis*
hodie quam semper fui.
4 ⌈[6]Miseriam| [1] aut non| [4] posse|⌈ [3] *si fie*ri|
[5] ingruentem| [2] excluderet⌋.
26. 7 .... Attat *spes mihi*
nulla est : mandato excidi.
27. 2 Urbanus homo est : numquod*nam meri*tum
⌈ut mihi potissimum
Res divina ostenderetur|
nunc meum⌋ ?
28. 5 .... ⌈maxime|

Litteratos⌋ : Mandroger*us ego*
sum, parasitorum omnium.
$_{12}$ Quid miramini ? aurum est *quod sequor* :
ultra maria et terra[m] olet.
29.$_{12}$ ... quasi ali*enum tamen*. —
Audin tu istaec, stulte homo ?
30.$_{7}$ Optime edepol somni*asti*. ⌈*Ali*-
ud| quid autem⌋ quaerimus ?
31.$_{23}$ Postularit, continuo *hic ad*ero. —
⌈Istac| nos quoque paululum⌋
32.$_{3}$ Hem ipse est. Vellem hercle audire *hunc homi*-
nem quem vidimus : ⌈magos|
Ego⌋ mathematicosque novi.
33.$_{35}$ Ferulas, neque cum turbis *ambulat* ? —
Hahahe tales ...
$_{43}$ .... hac *praeterit*,
ita ut[i] volui contigit.
54.$_{7}$ Quid tam simile quam soli*dus soli*do
est ? Etiam hic distantia.
55.$_{2}$ Ille autem Arbiter ad quem *nunc eo*
quam sceleratus est homo !
61.$_{8}$ Inveniretur, 'stud *jam sequi*-
tur tutum est. — Quidquid libet.
64.$_{10}$ O fallax thesaure ! *ne te ego*
per maria et ventos sequor.
67.$_{2}$ Querole. — Quis tu homo es ? F*ores cele*-
riter ades (*mss.* vides). — Quam ob rem ? — Ut domum.
$_{6}$ Ego sum tua fortuna, *quam redi*-
turam praedixit magus.
69.$_{9}$ (Voir le texte.) ... Ali*quid, nisi u*-
bique ⌈totum ille qui potest|
Faveat⌋. Quantum ad perso*nam Quero*-
li spectat, perfecta sunt.
70.$_{7}$ ⌈Huic merito| quid⌋ eveni*at nisi*
quod jam nunc fiet ? ferat.
71.$_{24}$ Ita ridicule scelera*tus fuit*
atque ⌈lusit in omnibus|
Ipse sese⌋. — ⌈Meruit| *ille qui*dem
ut scimus male⌋ perfidus.
74.$_{9}$ Dereliquerat, abstu*listi* ? — *Uti*que
hoc tibi cessit bene.
76.$_{14}$ Intulisti ad ludum et *ludibri*a ?

⌈^{3}eruisse| ^{4}neque| ^{5}ultimo|
^{2}Contentus| ^{4}bustum atque cineres⌋...

79.$_{16}$ (Voir le texte.) Simile, sed non siquid *creditis*
est ita. — Age jam bono animo.

80.$_{9}$ Etiam certus falli *non potu*-
isset magus ? — ⌈Intellegis|
Nondum⌋...

81.$_{12}$ Nequitiam : frequenter *ille si*-
milibus me lusit modis.

$_{14}$ Aurum credidi. — ⌈Excu*sas*| *bene*⌋,
Mandrogerus, ⌈lepidissimum|
Agnosco ingenium⌋.

84.$_{2}$ ... victus accipi*at para*-
situs in convivio.

$_{23}$ (Voir le texte.) Rex convivi injuri*arum eti*-
am voluptuariis.

$_{26}$ In tantum autem ⌈consu*li*| *para*-
sitis⌋ jura voluerunt.

84.$_{37}$ (Voir le texte.) Parasitus potesta*tem fugi*-
endi habebit liberam.

86.$_{1}$ (Voir le texte.) ... *nos quoque* ...

$_{2}$ (Voir le texte.) Sumus. — O Sycofanta o *Sardana*-
palle, haec vestra est religio ?

LISTE ν.

Anapeste cinquième dans un vers iambique.

2.$_{10}$ Cui|| ⌈sive| tamen⌋ oblitus si*ve su*-
*per*vacuum putans, nihil.

9.$_{24}$ Res|| nimium singularis est *homo*,
*fer*re non patiens parem.

$_{25}$ Mi||nores despicit(is), majo*ribus*
*in*videt(is), ab aequalibus.

10.$_{6}$ ... somnum et gulam ; patien*tia*
*de*sidiae, acrimonia.

$_{13}$ Ta||men tu neque dives neque pau*per es*,
hoc ⌈feras| si agnosceres
Fe||lix⌋.

11.$_{5}$ ⌈Ha||bent| isti pejores⌋. — Cur *igi*-
tur laudant ? — Quia ⌈nesciunt|
Quid|| deperdant⌋.

15.$_{8}$ ⌈Il||lud| verum⌋ vide, si tu *vale*-
as implere quod petis.

$_{12}$ Saltem‖ aliquid nobis. — Vis ergo o*mnia et*
*ex*igere et exsolvere ?

16.$_{18}$ Ho‖nestiusque si jurgare *ne-*
quis (*mss.* non potes). — ⌈Honorem| da mihi|

17.$_{20}$ Passage douteux : voir le texte.

21.$_{2}$ Fe‖lices ergo non sunt ? Sunt *ali-*
qui, sed non illi ...

22.$_{4}$ Fie‖ri. — Quam ob causam ? — Quia non est *via*. —
*Sa*ne difficile ....

33.$_{28}$ Pri‖mum praeterita edicit ; ⌈o*mnia*|
si⌋ cognoscis, ⌈disserit|
Tum‖ de futuris⌋.

36.$_{7}$ Pla‖netas ? — Ipsos nec visu *faci-*
les nec dictu affabiles.

$_{15}$ O‖mnesque fructus paucorum ⌈*capit*|
*im*probitas⌋. — Novum est tibi ?

37.$_{1}$ Et o‖racla⌈ [2]ubinam| [4]expetenda| [1]istaec|[3]*speci-*
*a*liter sunt⌋ ? — Ubi libet.

$_{4}$ Ad‖ire facile, ⌈abire impos*sibile*|
est⌋. — Quam ob rem? — Mysteria.

39.$_{13}$ 'Stis‖ omnibus litandum, si ⌈*neque-*
as| parvo⌋ at quanti queas.

44.$_{8}$ Certum‖ est. — Tu Sardanapalle pau*per es*. —
*A*gnosco : verum tamen.

$_{9}$ Vere‖or ne plures hoc sciant. — *Humi-*
li loco natus [es]. — Ita est.

45.$_{2}$ Ut‖ enarres, et ea tantum*modo*
quae sunt bona. — ⌈Non possum| ego⌋

$_{3}$ De‖ proprio nihil habere. — Intel*lego*. —
Sed de alieno plurimum.

47.$_{12}$ Est ‖ votis ⌈denegare| operam⌋. — *Bene*
*di*citis : ambo estis boni.

48.$_{9}$ Hem quod‖ exciderat : estne aliqua tibi ar*cula i-*
*na*nis ? — Non una [est] quidem.

50.$_{14}$ ⌈Litem‖ |et tum⌋ intendit, ⌈excusa*tio*|
*quan*do⌋ nulla jam subest.

51.$_{8}$ Vult‖, quem Kalendis velit ade*sse*, ⌈*ju-*
bet |redire⌋ pridie.

52.$_{6}$ Cali‖dam fumosam non volt, neque *cali-*
ces unguentatos...

53.$_{3}$ Vi‖num vino admiscere : num*quid ad-*
*ul*terium dici hoc potest ?

62.$_{12}$ Uti‖namque ⌈eveniant |illa tibi *omnia*⌋
⌈nos| quae⌋ optamus servuli !

65.$_{7}$ et 76.$_{11}$ Trie‖rinus Tricipitini (filius) con*ditus*
et sepultus hic jacet.

$_{8}$ Hem‖ me miserum. — Quidnam tibi est ? — *Anima*
in faucibus : audi[v]eram.

$_{10}$ ...⌈Plumbeum|
Claustrum‖ illud⌋ densa per fora*mina*
*di*ris fragrat odoribus.

66. $_{4}$ Hac‖ atque illac. — Hem Querole. — Quid *rogo*
*no*men tu vocitas meum ?

73.$_{10}$ Ubi‖nam mihi nunc tu frater na*sceris* (lire *-ere?*)
et novellus et senex ?

74.$_{3}$ The‖saurum. — Eho tu mihi thesaurum *ali-*
quod dedisti ? — Tu negas ?

$_{14}$ Dii‖ te servent amicorum *optime*
qui et mihi superstiti.

$_{20}$ Ve‖re loqueris ? — Edepol vere *loquor*
*at*que honeste, nam peto.

75. $_{4}$ Fa‖teris ; heja inquam, restitu*e quod*
*abs*tulisti. — Reddidi.

$_{10}$ Im‖plevisti qua praeceptum est ⌈*sine*
*frau*de| ut thesaurum mihi⌋.

LISTE ξ.

Vers qui ne présentent pas de césure entre le quatrième temps fort et le cinquième.

9.$_{30}$ Con‖ventus vero et dibac*cha*ti-
ones et joca frivola.

29.$_{16}$ Et ⌈nos| mortuum⌋ f*ere*ba-
mus : manifestum est gaudium.

33.$_{14}$ Adgrediamur hominem ⌈*se*vo-
*ce*mus | atque⌋ a publico.

38.$_{16}$ Anseribus cibaria *pu*bli-
ce locantur et canes (transcrit de Cicéron.)

44. $_{3}$ (Voir le texte.) Po‖testatis da nobis *ex*pe-
*ri*mentum et sapientiae.

49. $_{6}$ .... ⌈domi|
Fur‖tum si admissum⌋ fuerit, *exse-*
*cra*tur tamquam aliquod scelus.

50. $_{6}$ Tur‖ba trepida, perquisitio *ju*men-

*to*rum, custodum fuga.
73.$_{20}$ Quero||lo salutem dicit *fi*li-
o. Quia furtum ⌈metuerem|
Tibi||met fieri⌋....
78.$_{13}$ Primum egomet aulam non *rĕ*co-
*gno*sco : satisne hoc sufficit ?
$_{22}$ O stulte sacrilegium *con*fi-
*te*ris dum furtum negas.
79.$_{9}$ (Voir le texte.) Utrumque ut fecisse *con*vin-
car nefas. — Etiamne rem.
80 $_{1}$ Nil praeter sacrilegium *per*pe-
*tra*sti, aurum autem ibi non fuit.
83.$_{5}$ (Voir le texte.) Ad|| legem Porciam Ca*ni*ni-
am, Torquato et Taurea.
86.$_{2}$ (Voir le texte.) Sumus. — O Sycophanta o Sardana-
palle haec vestra est religio ?

LISTE ο.

Vers asynartètes.

2.$_{3}$ Hic enorme pondus au*ri*
olim in ornam condidit.
17.$_{17}$ Vende vocem, vende lin*guam*,
iras atque odium loca.
64.$_{1}$ O me miserum ! — O me infeli*cem* ! —
O me nudum et naufragum.
81.$_{4}$ Ac si habuisset ille, ergo*ne*.
iste ⌈nescisset patris|
Secretum⌋.

LISTE π.

Temps fort portant sur une brève finale.

ARG.$_{3}$ ⌈Insu*per*| odoribus⌋ infusis
⌈extra| tituloque⌋ addito.
DED.$_{13}$ ⌈[4]Il||los| [1]memisti*ne*| [3]solitum| [5]qui
fata deplorant sua|
[2] Ri||dere tete⌋...?
2.$_{8}$ Pere||*gre* moriens . . . . .
. . . .
4 $_{4}$ . . . . relictum : ec*quid* ego nunc facio ?. . .
6 $_{10}$ Desi*ste* nisi excipere mavis
trina pariter vulnera.

8. 23 Expo*ne* celeriter. — ⌈Hora hoc| bona⌋
exaudiat ! istud ⌈fuit|
A me semper alienum⌋...
30 ⌈Igitur| omni*a*⌋ peregisti :
totum commerui, vale.

9. 10 . . . si te ⌈despicit|
Qui‖ novit⌋, qui te non novit [*st*|
dili*git* ? — Agimus tibi.
25 Mi‖nores despicit(is), majoribus
invi*det*(is), ab aequalibus.

11. 2 Quem tolera*re* nequeō, Pan‖tolamus,
[malus] et mente et nomine.

13. 18 Quid‖ istuc Querole ?paululum ⌈ita| ti-
bi⌋ videtur, rursum ⌈redis|
Ad‖ ingenium⌋.

14. 1 . . . . ⌈[2] ut| [4]comprobem|
Super‖est|[3]felicem⌋. Dic quaeso Que-
role, sa*nus* es ? — Ita arbitror.
6 Mecum‖ agitur sed juxta alios male. — ⌈Apud
te| certe⌋ be*ne* ? — Fateor.

15. 5 Pos‖*se* te aliquid deplorare atque ex-
cipere unde aliquid legeris.
7 Ho‖nores militares. — Istud
⌈praesta*re* valeo| tibi⌋
13 At‖*tat* [et] hoc excidit, jam neutrum
volo ; si quid igitur potes.

17 21 Quod‖ efferre istos melius est quam
laede*re*. — Neque istud volo.

18. 9 Que‖role ⌈condita| sae*pe*⌋ luporum fi-
unt rapinae vulpium.

19. 4 Susci*pe* quod exoptas ...
... toto cum choro.

21. 13 Si‖ nemo infelix, nemo igitur ju-
stus ? — Etiam hinc respondeo.

22. 7 Numquid amicus dona*bit* ali-
quid ? Nihil *etc.*

23. 4 Exci*pe* libenter. — Tum si aliquis
⌈aedibus facem| meis⌋.

25. 1 Incer*tus* ego sum factus magis
hodie quam semper fui.

27. 2 Urba*nus* homo est : numquodnam meritum
⌈ut mihi potissimum

Res divina ostenderetur|
nunc meum⌋? . . . .

28.$_{10}$ Omni*a* cocorum ingenia, cedant Apici fercula.

31.$_{8}$ Se‖cura her*cle* regio hic mihi, et fures ... nil nocent.

$_{20}$ Tu vide an divina*re* queas (*mss.* possis), nos mentiri novimus.

32$_{14}$ Quae‖so sodes adgredia*mur* hominem ratione qualibet (voir le texte.)

33$_{30}$ Non‖ placet ? — ⌈Equidem| volo⌋, ⌈paulisper|
sed⌋ non vacat. — A*ge* da operam.

34.$_{2}$ .... Tu quoque incolumis e*sto*, sacerdotum maxime.

44.$_{9}$ Vere‖or ne plures hoc sciant. -- Humili loco na*tus* [es]. — Ita est.

45.$_{6}$ Sae‖*pe* tibi incumbit igni ferro flumine. — ⌈Edepol omnia|
Pul‖chre⌋ narravit ...

46.$_{14}$ Audi*re* cupio. — Servus tibi est Pantomalus. — Verum [id] est.

47.$_{6}$ .. ... ⌈Celebranda est|
religio per extraneos⌋.

50.$_{5}$ Tur‖*ba* trepida, perquisitio jumentorum, custodum fuga.

$_{12}$ ⌈⁴Videre‖ | ²ille| ⁵hoc| ¹quasi| ⁶non potuerit| ³pri*us*⌋ : ⌈iniqua|o⌋ dominatio!

55.$_{3}$ Servis alimen*ta* minu*it*, opus autem plus justo imperat.

56.$_{11}$ ... effu*sa* ... (voir le texte.)

61.$_{13}$ ... ripae frequentantur. Pergamus quocum*que* celeri.

65.$_{13}$ Il‖*le* pretiosus atque tristis⌋
cultus quem poscit miser.

70.$_{8}$ Quod face*re* voluit nam quod fecit nostrum est. — O Arbiter.

71.$_{7}$ Facile intellegi*tur* et apparet furem tibi plus|quam patrem|
Profuisse⌋.

73.$_{15}$ (Voir le texte.) Me her‖*cle* reliquit. — Superflua sunt i*sta* : coheres ego sum tibi.

74.$_{11}$ ... restitu*e* potius, veram

ut cognoscamus fidem.

77. $_{7}$ Pro me ut[i] ver*ba* facias : nihil nisi veniam expostulo.

78.$_{22}$ O stul*te*, sacrilegium confiteris dum furtum negas.

79. $_{5}$ Jam jam quaeso quoniam [neque res neque cau*sa* superest| mihi].

$_{8}$ Qui furtum ne*que* (*mss.* non) potui, sacrilegium ne*que* volui.

81. $_{8}$ Qua illic patuis*set* adi*tus* ? — Edepol quid dicam nescio.

$_{13}$ Quaeso igitur da*te* veniam quod cineres illos abstuli.

82.$_{10}$ Jam devoveram, tibi nunc servi*re* cupio, [es mei| Quandoquidem hodie sic misertus].

84. $_{9}$ (Voir le texte.) Placuit autem infixis de plagis et vulneri*bus* etiam.

$_{11}$ (Voir le texte.) . . . . amicorum praeste*tur* ut inspectio.

$_{14}$ (Voir le texte.) In luxu autem et ossibus loco motis us*que* solidi.

$_{18}$ (Voir le texte.) Principali*bus* ut argenti traderetur protinus.

LISTE π′.

Temps fort portant sur un monosyllabe bref.

ARG.$_{15}$ *sed* ubi DED.$_{1}$ *ut* operi 2.$_{14}$ *sed* ut agnoscant 3.$_{4}$ *et* hominem 7.$_{10}$ *ut* apud 8.$_{29}$ *quid* igitur 9.$_{5}$ *ut* in omni 15.$_{13}$ *quid* igitur 21.$_{6}$ *quid* animo 26.$_{1}$ *sed* ubinam 33.$_{22}$ *ut* operam 78.$_{16}$ *quod* $_{25}$ *hic* homo 48.$_{4}$ *sed* egomet 66.$_{8}$ *quid* ego 74.$_{15}$ *sed* ubinam in aula.

LISTE ρ.

Temps fort portant sur une pénultième atone.

ARG.$_{3}$ odoribus $_{8}$ tantummodo $_{25}$ dominus DED.$_{4}$ fateor $_{15}$ adserere PROL.$_{14}$ materia $_{19}$ Querolus 1.$_{7}$ locupletissimus 2.$_{5}$ peregre $_{21}$ itaque $_{22}$ exponere 5.$_{11}$ officium $_{14}$ nesc*i*o edepol $_{19}$ conse*ri*te amicitias 6.$_{9}$ ineptiss*i*me homo $_{16}$ ag*e*re apud 7.$_{2}$ Querole quemadmodum $_{20}$ conviceris 8.$_{5}$ Querole $_{14}$ Querole $_{16}$ omnibus $_{18}$ respondeam $_{21}$ levia $_{23}$ celeriter, exaudiat 9.$_{23}$

Querole 10.$_{22}$ sibimet 11.$_{1}$ audio $_{3}$ Querole 13.$_{3}$ Querole $_{15}$ hahahe $_{16}$ accipis (?) 14.$_{2}$ Querole 15.$_{9}$ gerere, excipere, rumpere $_{12}$ exigere et 16.$_{4}$ caedere alienos $_{6}$ nescio $_{11}$ rustici etiam 17.$_{4}$ possumus $_{11}$ genibus 18.$_{9}$ Querole, condita $_{11}$ illius 19.$_{7}$ Querole 20.$_{3}$ omnia 21.$_{8}$ avaritia, desperatio 27.$_{3}$ nescio $_{4}$ vereor 28.$_{7}$ praestantissimus $_{10}$ ingenia 29.$_{8}$ vincula 30.$_{5}$ opibus 31.$_{2}$ platea $_{5}$ foribus $_{7}$ praeterea 33.$_{5}$ nescio $_{6}$ omnia $_{17}$ consulere, vereor $_{24}$ melius $_{36}$ consulere, curiosissimus 34.$_{2}$ incolumis $_{6}$ cognoscere 35.$_{2}$ genera $_{7}$ invidiam 36.$_{4}$ omnibus $_{20}$ efficitur 38.$_{2}$ ĕdere 39.$_{6}$ omnibus $_{7}$ pectore $_{12}$ gratuita $_{15}$ credite $_{19}$ Cerberum $_{20}$ evaserat 41.$_{3}$ sollemnia 42.$_{3}$ prodigia 43.$_{1}$ omnia 44.$_{6}$ accipite $_{7}$ didici egomet $_{11}$ calamitosissimus 45.$_{3}$ exponere 47.$_{8}$ optimum 48.$_{2}$ Pantomale $_{6}$ igitur $_{9}$ exciderat $_{11}$ largio 49.$_{6}$ destrui $_{10}$ revocat, omnia 50.$_{7}$ itinere $_{8}$ patientia 51.$_{7}$ tribuimus, itaque 53.$_{4}$ vetere 55.$_{1}$ Querolus 56.$_{9}$ luminis $_{18}$ domini 59 $_{1}$ monita, sensibus 60.$_{1}$ Querole 62.$_{1}$ $_{5\cdot 10}$ Pantomale 64.$_{14}$ omnia $_{17}$ invēnimus 65.$_{3}$ funeris $_{8}$ faucibus 67.$_{2}$ celeriter $_{18}$ qualiter 68.$_{9}$ simpliciter $_{10}$ agitur $_{12}$ tenear 69.$_{6}$ Euclio $_{9}$ ubique 71.$_{3}$ Pantomale $_{17}$ conderem 72.$_{3}$ exhibet, celeriter $_{4}$ illius 73.$_{19}$ Euclio $_{23}$ tibimet 74.$_{5}$ Euclio $_{7}$ postea 75.$_{4}$ hancine $_{15}$ fateor 76.$_{4}$ aspexeris $_{6}$ Pantomale, nescio $_{13}$ scelestissime, dispicis 77.$_{5}$ sedeat $_{6}$ omnia, exsequar 78.$_{6}$ elige $_{12}$ egomet 79.$_{1}$ dicite $_{6}$ simpliciter $_{13}$ credere 81.$_{10}$ laetissima 82.$_{4}$ unius $_{9}$ Querole 83.$_{2}$ egomet 84 $_{13}$ excesserit $_{27}$ vulneribus $_{31}$ occĭderit, agere $_{34}$ desaeviat $_{36}$ pertulerit

---

CHAPITRE V

La mise en prose.

Pour avoir une notion juste du rapport qui existe entre le *Querolus* primitif et le *Querolus* remanié, il ne peut suffire de lire en les comparant dans chaque détail le texte de manuscrit et la restitution. Il est indispensable de cataloguer les diverses espèces de traitement que paraissent avoir subi les vers originaux, de compter les exemples qui se rapportent à chaque catégorie, de doser, enfin, dans la mesure du possible, les falsifications dont notre texte a été l'objet.

La statistique qui va être donnée permettra au lecteur de se familiariser avec les procédés du *metteur en prose ;* les listes qui en ont fourni les éléments seront intégralement reproduites, de façon qu'il puisse soumettre à une épreuve rigoureuse et les détails et l'ensemble.

STATISTIQUE DE LA MISE EN PROSE (1).

Absence d'altération.

Le *metteur en prose* paraît avoir respecté 111 tétramètres trochaïques et 113 tétramètres iambiques, c'est-à-dire qu'il y a en moyenne un vers intact sur six. — Voir p. les listes 1 et 2.

12 trochaïques et 5 iambiques se laissent restituer par une correction purement formelle, par exemple *sies* pour *sis*. Voir les listes 4 et 5.

Interversions internes.

Les deux sortes de tétramètres employées dans le *Querolus* ont pour second hémistiche un dimètre trochaïque :



C'est là une forme métrique très-aisée à reconnaître, grâce à la fixité du troisième pied, qui ne peut être qu'un trochée ou parfois un tribraque. Ces dimètres fourmillent dans le texte des manuscrits : ce sont eux qui à diverses reprises ont attiré le plus spécialement l'attention des éditeurs, et c'est par eux qu'on peut arriver, quand on entreprend de rendre au texte sa forme poétique, à exécuter le premier travail de séparation des vers. Ils offrent à la critique des ressources plus utiles que les premiers hémistiches, qui n'ont aucun pied de forme fixe. Aussi, de toutes les interversions que le *metteur en prose* a fait subir aux mots du texte, celles qu'on reconnaît le plus facilement et avec le plus de certitude sont celles qui, ayant lieu à l'intérieur d'un premier-hémistiche, laissent le second hémistiche intact. Il y en a 46 exemples pour le trochaïque et 43 pour l'iambique : voir les listes 6, 6′, 6″, 7, 7′.

1. A parler rigoureusement, ceci est la statistique de la *restitution*. Mais si l'on prend les choses en gros, la statistique de la restitution peut passer pour celle de la *mise en prose*.

Plus souvent, l'interversion faite à l'intérieur d'un vers altère le second hémistiche. Il y a 65 exemples pour le trochaïque, 84 pour l'iambique : voir les listes 8, 8′, 8″, 9, 9′, 9″.

En moyenne, un vers sur six a été altéré uniquement par interversion interne.

Interversions enjambantes.

Dans les exemples cités jusqu'ici le *metteur en prose* a par ses interversions produit des vers faux, mais du moins ces vers faux sont restés des portions de texte distinctes, qu'on peut isoler de ce qui les entoure. Des interversions plus graves, et qu'il est plus important de reconnaître pour se faire une juste idée du travail de la *mise en prose*, sont celles qui enjambent d'un vers à l'autre. On a déjà vu plus haut (p. 50) une interversion de ce genre, qui de deux tétramètres iambiques avait fait deux trimètres précédés d'une ligne de prose. J'ai recueilli cent treize exemples dans lesquels des séries de deux, trois, quatre tétramètres ou davantage se laissent restituer par la correction des *interversions enjambantes*. On retrouve ainsi 251 vers, 123 trochaïques et 128 iambiques : voir liste 10. — 35 autres vers à interversions enjambantes se laissent restituer à la condition de faire une très légère correction de forme ; ils comprennent 26 trochaïques et 9 iambiques : voir liste 10′.

En moyenne, un vers sur quatre ou cinq a été altéré uniquement par interversion enjambante.

En somme, 524 tétramètres, altérés par le *metteur en prose*, viennent d'être restitués (si l'on fait abstraction de quelques corrections de forme), par de simples corrections d'interversions. Ce chiffre considérable doit encore s'accroître : en effet j'ai laissé en dehors de mon relevé celles des séries à interversions enjambantes dans lesquelles un seul vers présentait une lacune. Ces séries fournissent 49 vers complets, trochaïques et iambiques. Voir liste 10″. Total, 573 vers complets restitués par voie de transposition. Encore faut-il y ajouter quelques vers qu'on trouvera inscrits dans les listes 15, 22 et 25.

Autres altérations.

Les *insertions* sont infiniment moins nombreuses que les interversions. Il y a 16 trochaïques et 23 iambiques altérés par insertion seulement (listes 11 à 12), 7 trochaïques et 24 iambiques altérés à la fois par insertion et interversion interne (listes 13 et 14), 22 trochaïques et 15 iambiques altérés à la fois par insertion et interversion enjambante (listes 15 et 15′).

Les *substitutions* sont plus rares encore que les insertions. Il y a lieu de distinguer les substitutions grammaticales, comme *abiciatur* pour *abicitor*, et les substitutions de vocabulaire, comme *feliciter* pour *bene*. Parmi les vers trochaïques, il y en a 6 altérés par substitution grammaticale seule (liste 16), 13 par substitution de vocabulaire (liste 18), 11 par substitution et interversion interne (liste 20), 20 par substitution et interversion enjambante (liste 22[1]), 1 par substitution et insertion (liste 23). Parmi les iambiques, il y en a 4 altérés par substitution grammaticale (liste 17), 9 par substitution de vocabulaire (liste 19), 7 par substitution et interversion interne (liste 21), 12 par substitution et interversion enjambante (liste 22[1]), 2 par substitution et insertion (liste 23).

En dehors de la statistique précédente sont restés un petit nombre de vers qui présentent quelque licence de quantité (liste 24) ou quelque corruption jusqu'ici irrémédiable (liste 25), enfin une série, malheureusement bien considérable, de près de 250 vers plus ou moins mutilés (liste 26) auxquels il faut joindre ceux de la liste 10″.

Résumé.

En définitive, les mss. nous présentent, sur environ 1300 vers, 220 et quelques vers non altérés et près de 600 vers altérés par des interversions seulement. C'est assez pour qu'on puisse obtenir par une tentative de restitution un aspect assez fidèle du texte. Mais il y a environ 200 vers dant la restauration exige des procédés plus violents que la transposition de quelques mots, et il y a plus encore des vers incomplets, auxquels on a peu de chance de rendre jamais ce qu'ils ont perdu. C'est dire qu'il faut qu'on travaille encore longtemps à la restitution du texte, et qu'on ne doit pas se flatter de jamais l'achever.

LISTES RELATIVES A LA STATISTIQUE. (2)

LISTE 1.

Vers trochaïques non altérés par la *mise en prose*.

ARG. 7 Si eidem thesaurum occultum sine
fraude ostenderet : locum.

1. Il convient de remarquer que les listes 15 et 22 sont formées de séries dans chacune desquelles un seul vers contient une insertion ou une substitution. La liste 15 ne contient donc en réalité que 16 vers à insertion, et la liste 22 que 11 vers à substitution. Les autres vers n'ont souffert que de l'interversion enjambante.

2. Dans les vers iambiques, le signe ‖ indique la limite de l'*anacruse*

14 Parasitus magus domum pu-
rificat et puram facit.
21 Cum lateret *prend*idit (*mss.* perdidit), cum
*prendid*isset (*mss.* perisset) reddidit.
24 Primum furti, post etiam se-
pulcri violat*i* (*mss.* violator) est reus.
PROL. 2 Qui Graecorum disciplinas
ore narrat barbaro
Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.
6 Aulularíam hodie sumus a-
cturi, non veterem, a*t* (*mss.* ac) rudem.
10 Querolus qui jam nunc veniet to-
tam tenebit fabulam.
14 Materia vosmet reficiet
si fatigat lectio.
1. 5 Queroli nunc sortem administro hu-
jus non grati, non mali.
2. 2 Pater hujus Queroli Eucliŏ fuit, a-
varus et cautus senex.
3 Hic enorme pondus auri (*hiatus*)
olim in ornam condidit.
4 Sic quasi [*busta*] paterna venerans
aurum celabat palam.
6. 6 Te ego jamdudum quaero : nusquam hodi-
e pedem. — Praemonueram.
10 Desiste nisi excipere mavis
trina pariter vulnera.
8. 1 Celeriter nunc mihĭ responde,
Querole : quanta jam putas.
7 Adulescens quaedam feci, fate-
or, laudari quae solent.
10 Hem quis autem verum dicit ?
istud commune est, abi.
17 Nihil est amplius. — Nulli igitur
mortem optasti ? — Nemini.
25 Pejeraverĭs, hoc requiro ;
saltem hoc dicito. — Ohe illa tu.

ou temps faible initial. Tous les vers, trochaïques et iambiques, sont imprimés sur deux lignes; la seconde ligne commence avec le ***cinquième temps fort***, c'est-à-dire qu'elle constitue toujours un dimètre trochaïque catalectique.

27 Intellegŏ, perjurium jocu-
lare quid putas. Tamen.
33 Saepe fateor quod cum staret
verbis non staret fide.
9. 1 Immo nihil est actum Querole
nisi sequantur haec duo.
10. 2 Tu vel nosti vel facis, sed
hoc mecum tolerabile est.
12. 4 Obfuit, alter aliud pertulit.—
Ohe consortes mei.
17. 7 Sume laneos cothurnos,
semper refluos † carceres.
15 Primum, postmerìdianum; aut
aestuosum aut algidum.
17 Vende vocem, vende linguam (*hiatus*),
iras atque odium loca.
18. 14 Saltem vel capsas Titi. — Sume
igitur et podăgram Titi.
19. 2 Quales habet avarus ille
fenerator advena.
6 Sume Paphien. Cythĕren, Brĕsĭden,
sed cum pondere Nestoris.
8 Aut haec cum his habenda sunt aut
haec cum his amittenda sunt.
23. 1 Vade jam nunc, et quidquid con-
tra te est facito. — Cur ita?
8 Cur ita? — Ut sis dives. — Quomodo?
— Bona si perdideris tua.
10 'Stud plane est quod saepe audivi, obs-
curis vera involvere.
16 Per fenestram defluet. — Quid
si et fenestras clausero?
18 Quam ut tu excludas vel submoveas
quod mutari non potest.
24 5 Immo nostras me recipio, inde
ibo quolibet. Ita tamen
6 Usque quaque pervagabor,
ut te numquam deseram.
25. 1 Incertus ego sum factus magis
hodie quam semper fui.
25. 7 Vade inquit fures require,
praedones recipe in domum.

10 Optimo pessum dabit tam-
quam latronum conscium.
8 Primum hoc si cognosci atque etiam
si probari potuerit.
27. 6 Atque hominem si repperero, con-
tinuo producam foras.
28. 10 Omnia cocorum ingenia, ce-
dant Apici fercula.
12 Quid miramini ? aurum est quod sequor :
ultra maria et terra[*m*] olet.
14 Quando sic intellegetis,
quando sic docebitis ?
29. 7 Infaustum hercle hominem ! solum hic non
vidit carcerem. Ohe homo
Prodigiose ! ego te jam nunc ex-
plodo cum verbis tuis.
14 Funus ad laetitiam spectat,
lăcrimae ad risum pertinent.
30. 3 Somnianti nocte hac, mihĭ ser-
vari manifesta fide.
31. 13 Retia vosmet obsidete
dum percurrŏ cubil[*i*]a.
18 Sic sunt omnia. — Aurum ante aram. — Hoc
jam nostrum est : quid, ipsĭus
Queroli indicia jam tenetis ? —
Melius hercle quam tua.
32. 1 Noster ille, qui mecum est lo-
cutus, nusquam apparuit
Neque aliquid subripuit intus :
iste plane homŏ non fuit.
8 Ubĭ te aspexerit primum tu-
o te revocat nomine.
12 Bellus hercle hic nesciŏ qui est : non
praetereunda est fabula.
33. 14 Magna hercle hominis difficultas
et persuasiŏ. — Neque
Nunc te amici expectant neque co-
gnati : paulisper mane.
19 Optime edepol ; ecce sodes
comitem : quaerebas, habes.
35. 2 Quae sunt optima sacrorum ge-
nera vel cultu facilia.

46. $_{6}$ Hem quid igitur? Mars trigŏnus, Saturnus Venerem respicit.
$_{19}$ Tria sigilla. — Verum est. — Tutelae unum, geniorum duo.
48. $_{7}$ Mihĭ placet : nisi jam nunc aliquid geritur, frustra huc venimus.
$_{12}$ Omnia sunt peracta ; quod bonum faustum felixque sit.
54. $_{1}$ Ipsum etiam pauxillum argenti, levibus tensum tympanis.
$_{7}$ Quid tam simile quam solidus solido est ? etiam hic distantia.
55. $_{2}$ Ille autem Arbiter ad quem nunc eŏ quam sceleratus est homo !
$_{3}$ Servis alimenta minuit, opus autem plus justo imperat.
$_{6}$ Vel consulto se vident tunc invicem sese docent.
$_{23}$ Tu ut tributum cogites : nobis autem cotidie.
57.$_{12}$ Vivat ambitor togatus,
convivator judicum,
Observator januarum,
servulorum servulus.
Rimator circumforanus,
circumspector callidus.
61. $_{8}$ Inveniretur, 'stud jam sequitur, tutum est. — Quicquid libet.
63.$_{11}$ Noster ille est aditus : claudi, non intercludi potest.
64. $_{1}$ O me miserum. — O me infelicem (*hiatus*). — O me nudum et naufragum. —
O magister Mandrogerus. — O Sycofanta noster. — O.
$_{10}$ O fallax thesaure ! ne te ego per maria et ventos sequor.
$_{13}$ Aliorum fortunam exposui, fatum ignoravi meum.
66. $_{6}$ Pedetemptim accede atque ausculta Querolus quid rerum gerat.
$_{9}$ Fustes et virgas tenent. — Credo edepol isti illam malam.

11 Miris terrifica modis, malam
illam dicito esse te.

67. 1 Querole. — Quis tu homo es ? — Fores celeriter *ades* (*mss.* vides). — Quam ob rem ? — Ut domum.

4 Ego sum tua fortuna, quam redi-
turam praedixit magus.

11 Ecce tibi thesaurum Querole
quem reliquit Euclio.

13 Omnia sunt perfecta, nos autem
hinc ad navem celeriter.

68. 3 Nulla spes mihi est : auscultabo
iterum : actum est, felicitas.

9 Miseri, sed non simpliciter ; er-
ravimus, [*s*]et non semel.

69. 7 Thesaurum servasti vivus,
liberasti mortuus.

70 8 Quod facere voluit, nam quod fe-
cit nostrum est. — O Arbiter,

71. 2 Jamne credis quod vidisti
modo ? — Edepol credo et scio.

11 Inspexi locum terramque
motam, ante hoc non credidi.

26 Sed quoniam tibī per illum
bene venērunt omnia.

74. 9 Dereliquerat, abstulisti ? — Utique
hoc tibī cessit bene.

77. 8 O mi Querole numquam te ce-
leriter usque ad sanguinem.

78. 4 Juro per deos, jurō per
ipsam quam rupi fidem.

13 Primum egomet aulam non rēco-
gnoscō : satisne hoc sufficit ?

19 Postulatis cum res ipsa
bustum et cinerem comprobet.

22 O stulte săcrilegium confi-
teris dum furtum negas.

24 Si fuit abstulisti, si non
sustulisti non fuit.

80. 1 Nil praeter săcrilegium perpe-
trasti, aurum autem ibĭ non fuit.

2 Furtum igitur non commisi ; di-
i te servent, vicimus.

81. 3 Noveras : unde autem illi the-
saurum, homini prope pauperi ?
7 Si sciebat illi tandem
crediderat loco ? tibi
Qu*a* (*mss.* que) illic patuisset aditus ? — Ede-
pol quid dicam nescio.
13 Quaeso igitur date veniam quod
cineres illos abstuli.
82. 5 Hic habes : tantum, quod primum est,
furtum facere non potest.
7 Quandoquidem pater Euclió solum hunc
tibĭ reliquit in bonis.
83 4 Ohe visne interdictorum
capita jam nunc eloquar ?

LISTE 2.

Vers iambiques non altérés par la *mise en prose*.

DED. 2 Qui‖ das honoratam quietem
quam dicamus ludĭcris.
9 Par‖vas mihĭ litterulas non parvus
indulsit labor : hinc honos.
12 Ser‖mone illo philosophico ex tu-
o materiam sumpsimus.
19 Vi‖vas incolumis atque felix
votis nostris et tuis.
2. 6 Se‖peliit ac reliquit ante a-
ras meas ; tumulum suis,
Mi‖hī thesaurum commendavit :
abiit neque redit senex.
9 U‖ni tantummodo rem indicavit,
fraudulento et perfido.
17 Fur‖ ergo jam nunc aderit, per quem
nobis salva res erit.
22 Tamen‖ ne frustra memet viderĭtis
exponere quaedam volo.
5. 1 O‖ fortuna, o fors fortuna, o fa-
tum sceleratum atque impium.
6. 15 Quod‖ seminudus es recognosco,
unde (*de*)albatus nescio.
7. 10 Primum‖, ut apud vosmet fieri video,
de persona est quaestio.

12 Tibine an populo? — Et populo et mihi. — Cum
tu tibi ipse sis reus
Quemad||modum *aliis satisque* (mss. satis aliisque) multis
defensorem te paras?
Ego|| novi me reum non esse. — Er-
gō posthac assertio.

9. 13 Jam in||tellegō quid querere. Visne
brevibus remedium hinc dari?
24 Res|| nimium singularis est homŏ,
ferre non patiens parem.
30 Con||ventus vero et dibacchati-
ones et joca frivola.
34 Vel|| felices sunt quos requiris:
hoc ad Querolum non facit.

10. 6 Quid|| praeterea? — Hui quantum adiciunt! stul-
titiam, neglegentiam.
8 Ne||mō [*non*] ad facultates, nemo
ad censum [*non*] respicit.
10 Cen||soribus haec reserva Querole:
nunc autem illud dicito.

13. 7 Quid|| si etiam hinc vincimus? Dic quaeso
nunc mihī: quem tu putas.
15 Age|| dicito: hahahe! habeat teneat pos-
sideat seque cum suis.

15. 5 Pos||se te aliquid deplorare atque ex-
cipere unde aliquid legeris.
10 I||stud numquam potui. — Cede igitur
praemio atque honoribus.

16. 4 Cae||dere alienos, vicinos autem
et spoliare et caedere.
19 Qualem||obtinet togatus ille,
muneras quem maxime.

17. 21 Quod|| efferre istos melius est quam
laedere. — Neque istud volo.

21. 1 Num||quamne mutabis, calamitas? —
Quamdiu tu vixeris.
9 A||varitia, desperatiŏ non
esse felicem sinunt.
11 Quid|| si laetus pŭblice maeret domi?
ut majora reticeam.
13 Si|| nemo felix, nemo igitur ju-
stus? — Etiam hinc respondeo.

14 Sunt|| aliqui fateor justi prope, sed
prima est horum calamitas.
22. Est|| nobis facere atque invenire
quod tu non intellegis.
29. 5 E||rant praeterea uncinuli hamati
torques et catenulae.
31. 7 Tum|| praeterea inermes quantum inter
sese distant regulae!
33. 5 Ne||sciŏ quid vos audivi. — Ita est, de
nesciŏ quo nunc sermo erat.
7 Estne|| talis aliquis? — Maxime ergo,
Sycofanta, ut dixeram.
21 Abe||at: nos illac una simul. — Atqui
isto nobis est opus.
25 Sed|| quaeso nunc vestram fidem: quisnam
hĭc homo est, vel cujus loci?
31. 31 A||micis: nobis quoque similiter
impera si quid voles.
36. 3 Po||tentes, anseres importuni,
et cynocefali truces.
36. 11 Gu||bernare aliquid censes, nescio
ubĭ naufragium dixeris.
37. 6 Ab||sentes hydris congregant, praesentes virgis submovent.
38. 7 Pre||cemque dicunt, sed responsa
numquam *eliciunt* (*mss.* eligunt) congrua.
8 Ma||gnis gutturibus capita attollunt:
alas pro manibus gerunt.
10 Sonu||erit unus, cuncti alas quatiunt
diris cum clangoribus.
11 Non|| parvŏ explentur isti: panem
neque novērunt neque volunt,
Hordea|| insectantur fracta et madida,
spicas nonnulli vorant.
14 En|| sumptum inanem. — De istis quondam
magnus dixit Tullius.
39. 11 My||sterium de religione
faciunt et commercium.
40. 2 I||stae sunt quae futura scribunt,
gesta quae vos dicitis.
41. 2 I||stae sunt quae vota hominum observant
atque honores numinum.

6 Hac|| atque illac totum per orbem
juxta terras pervolant.
10 I||staec prodigia alere quam nosse
malo, sed neutrum placet.
44. 8 Certum|| est. — Tu Sardanapalle pauper es. —
Agnoscō, verum tamen.
14 Uti||nam ne istaec quidem de me lo-
cutus esses ! Si quidem.
45. 8 De|| proprio nihil habere. — Intellegŏ. —
Sed de alieno plurimum.
46. 5 Ni||hil fefellit : de clepsydra
respondisse hominem putes.
47. 2 U||bī celeriter consuli po-
test et sine sumptu ac mora ?
Sa||crarium certe solum ac se-
cretum est ? — Ita. — Certe nihil.
9 Dare.|| — Quaeso amici, officium nunc et
religionem impendite.
48. 8 E||amus igitur intus. — Tu prae-
cede : nos tecum sumus.
11 E(*r*)go|| et claves largior ut inclusa
excludatur calamitas.
50. 5 Tur||ba trepida, perquisitiō jumen-
torum, custodum fuga.
7 Huic|| re*s* (*mss.* rei) prorsus nova in itinere cul-
pa[*e*] quando autem aliud fuit.
10 Mo||vere inutile carpentum non
vult neque animal debile ;
Con||tinuo *con*clamat (1) : Quare istud
non suggessisti prius ?
52. 7 Con||tusum et infractum, ynophōrum ex-
auriculatum et sordidum,
Am||pullam truncam limosamque
densis fultam † cerulis.
53. 3 Vi||num vino admiscere : numquid ad-
ulterium dici hoc potest ?
55. 9 Est|| in suos : solum illud est quod
nimium crebro verberat.
56. 12 Ad||sideo, amplector, foveo, foveor :
cuinam dominorum hoc licet ?

[1] *Mss.* continuoque clamat (*c'est-à-dire* q=que *pour* 9=con-.)

57. 3 Me‖ facere quod praecepit, id est ut
ad sodales pergerem ;
Sed‖ quidnam hic flet ? accipienda et
mussitanda injuria est.
6 Di‖i boni, numquamne indulgendu m
est mihĭ quod dudum peto ?
8 Aut‖ ex municipe aut ex togato aut
ex officii principe.
10 Qui‖a post indulgentiam sor-
didior est abjectio.
58. 4 Po‖tentiam tuam et religionem
ipsa res probat : arcula.
13 Ut‖ istaec calamitas moveri
multis non possit jugis.
59. 2 Mala‖ haec fortuna quam abstulimus red-
ire temptabit domum.
62 1 Hem‖ Pantomale, domi quid agitur ?
vester ille quid facit ?
3 Atqui‖ hercle solet esse ingratus. — Quid
vis fieri ? sic res habet.
8 Feci‖ et facio semper. — Vah (*élidé*) utinam ille
mores servaret tuos.
17 Sed‖ illis sycofantis et ma-
liloquis quo*s* (*mss.* quod) nosti bene.
63. 2 Tu‖ dominum facere ajebas ? — Rem di-
vinam coeperat, magus.
5 Evoca‖ illinc aliquem. — Hem Theŏcles, hem Geta,
aliquis huc adsit cito.
8 Credo‖ hercle, religionis causa ab
importunis cautio est.
64. 5 Plus‖ est hoc quam hominem perdidisse ;
damnum vere plangitur.
9 De‖pone pauper inane pondus :
lăcrimas demus funeri.
21 Ex‖heredasti nos, thesaure :
quon(*i*)am redituri sumus ?
65. 13 Il‖le pretiosus atque tristis
cultus quem poscit miser.
19 E‖gredienti mihi ad angiportum
suras omnes conscidit.
23 Pa‖rumne vivus illusisti ?
ne[*c*] defunctus desines ?

66. 1 He‖jā quid nunc facimus? — Quid autem nisi quod dudum diximus,
Ut‖ nos saltem de filio ejus Querolo ulciscamur; probe,
Atque‖ illum, quoniam est credulus, mirificis ludamus (*mss.* ludemus) modis?
5 Ut et ‖ ipse lugere incipiat quem nos jam dudum plangimus.

67. 7 Abs‖cede hinc, ego hodie fortunam non recipio nec bonam.

73. 3 At‖ ego jam nunc [*si*] vivo, faciam ne tu iterum facias. — Eho!
6 Non sum ‖alienus vobis: domum egomet istam jam pridem colo.
8 For‖tassis jure feci nam non debebatur et mihi.
10 Ubi‖nam mihĭ nunc tu frater nasceris et novellus et senex?
13 Il‖lud nunc restat, ut te dicas bimulum: nam tertio.

74. 13 Paulo‖ ante, facere hoc non potuisse extraneum. — Agimus gratias,
14 Dii‖te servent, amicorum optime, qui et mihī superstiti.

75. 11 Os‖tenderes, verum tamen perscriptionem hanc transeo.
13 Haec su‖perflua sunt, ubī res nusquam apparet; redde quod negas.
16 I‖psumque thesaurum inlibatum intra aedes projeci tuas.

76. 2 Ipse‖ est qui urnam illam funestam nobis projecit in domum.
3 Dii‖ te servent! ipsam ego projeci: tandem apparet veritas.
6 Hem‖ Pantomale, nesciŏ quid paulo ante hic proferri jusseram.

LISTE 3.

Vers qui peuvent être scandés de deux façons.

Peuvent être scandés soit iambiquement soit trochaïquement (grâce à des prononciations doubles comme *mihĭ* ou *mihī*, *iste* ou *ste*), les vers 2.$_{7}$ 3.$_{7}$ 7.$_{6\cdot12}$ 8.$_{1\cdot21\cdot22}$ 9.$_{13}$ 12.$_{7}$ 15.$_{6\cdot10}$ 21.$_{10\cdot16}$ 23.$_{10}$ 32.$_{8}$ 33.$_{6}$ 36.$_{12\cdot16}$ 39.$_{8\cdot17\cdot18}$ 40.$_{2}$ 41.$_{10}$ 43.$_{3\cdot7}$ 47.$_{2}$ 48.$_{7}$ 50.$_{15}$ 57.$_{10}$ 58.$_{5}$ 63.$_{8}$ 77.$_{6}$ 78.$_{22}$ 80.$_{8}$

LISTE 4.

Vers trochaïques qui n'exigent qu'une correction de forme.

ARG. $_{6}$ Filio coher*em* (-edem) instituit
tacita scripturae fide.

PROL $_{11}$ Ips*us* (-e) est ingratus, ille
noster hic felix erit.

$_{12}$ E contr*a* (-ario) Mandrogerus aderit
fraudulentus et miser.

$_{17}$ N*ec* (neque) propriam sibimet causam con-
stituat communi ex joco.

19. $_{7}$ Eho Querole, numquam aud*iisti* (-isti) :
« nemo gratis bellus est ? »

22. $_{6}$ Dic quaesŏ, numquid rex aliquid
larg*iturus est* (-ietur) ? — Nihil.

24. $_{2}$ Quod velim nolim faciundum est. —
Neque ego‿id exspectabam ut[*i*].

32.$_{11}$ Quidve posteā *sies* (sis) a-
cturus, totum edisserit.

46.$_{17}$ Porticus tibi est in dextra, ut
ingredia*re* (-ris) ; săcrarium.

77. $_{7}$ Pro me ut[*i*] verba facias : ni-
hil nisi veniam expostulo.

78.$_{12}$ Ornam tu recognoscis ? — Quid
vis ut[*i*] respondeam ?

84.$_{12}$ Ita ut[*i*] dodrantem solidi nec
inspicientum gratia.

LISTE 5.

Vers iambiques qui n'exigent qu'une correction de forme.

2.$_{20}$ To‖tumque reddi*turus est* (reddet) qui
parte *in*contentus (*mss.* partem contentus) fuit.

10.$_{19}$ I‖rasceris? ergo non doles. Pa-
tri certe *nil* (nihil) defuit.

38.$_{9}$ Primum‖ inter s(*es*)e linguam trisulco
vībrant sibilo: inde ubi.

50.$_{8}$ *Si*‖*et* (sit) paulisper patientia, totum
istud emendat mora.

65.$_{8}$ Hem‖ me miserum. — Quidnam tibi est? — Anima
in faucibus, audi[*v*]eram.

LISTE 6.

Vers trochaïques qui se corrigent par une transposition dans le premier hémistiche [1].

ARG.$_{8}$ Tantummodo *senex* | *thesauri* os-
tendit, oblitus doli.

$_{19}$ *Explosa*| *qua* et comminuta
bustum in pretium vertitur.

PROL.$_{22}$ Nisi magnos praeclarosque *hac*| *in*
parte sequeremur duces.

1.$_{4}$ Si quid *est* | *boni*, ultro accerso;
si quid gravius, mitigo.

$_{7}$ Nunc *locupletissimus* | *autem etiam* e-
rit, sic meritum est ipsĭus.

6.$_{4}$ Accuso et persequor. — *Ergo*| *ades* huc:
ego sum. — Tu fatum es meum?

8.$_{4}$ *Omnia*| *immo* paene retineo
sed scelus nullum scio.

$_{8}$ *Destitisti* | *cur igitur* de
scelere tam laudabili?

$_{31}$ Numquam *amare te*| *jurasti*

(1) Dans cette liste et les suivantes, les mots intervertis sont en *italiques*. Des barres verticales marquent la limite des portions de vers interverties: ainsi la disposition *hercle hoc*| *ne excluderem* indique que les mss. ont *ne excluderem hercle hoc*; la disposition [4]*Tam*|[2]*que*| [1]*esset*| [3]*apud nos* indique que les mss. ont *essetque apud nos tam*.

quem juratus oderas?
$_{38}$ Tantum *enim*| *est* tacere verum
quantum et falsum dicere.
$_{39}$ *Igitur*| *omnia* peregisti,
totum commerui, vale.
17.$_{14}$ *Antelucanos* | *occursus,*
judicis convivium.
22.$_{12}$ Et quemadmodum *habiturus* | *sum* egomet
quod mihi nullus dabit?
23.$_{15}$ *Aedes* | *fortuna* intrabit tu-
as. — Quid si aedes obsero?
24.$_{3}$ Gratias ageres, sed *Querolum* | *ut*
te constaret in omnibus.
26.$_{3}$ *De die sub terra* | *qui* habitant,
nocte in tectis ambulant.
$_{9}$ Verum *hercle hoc* | *ne excluderem* stultum
est, nihil hinc prorsus placet.
28.$_{1}$ Multum sese *laudant* | *aliqui*
qui vel pugnaces feras.
29.$_{13}$ Talia egomet *manifesta* | *etiam*
malo quam tua somnia.
$_{15}$ Et *nos* | *mortuum* fereba-
mus : manifestum est gaudium.
31.$_{14}$ *Omnia* | *jam* tenetis animo
quae jam dudum diximus?
33.$_{37}$ Verbis *vult* | *quantum* ille fallat.
plus de nobis non licet.
34.$_{3}$ *Laudaris* | *quoniam* ac diligeris
plurimum merito tuo.
46.$_{16}$ Amplius? *a me*| *scisne* domum tuam
ignorari? — Maxime.
48.$_{4}$ *Novi*| *sed egomet te :* vade
jam nunc et cauponibus.
55.$_{1}$ Hoc *Querolus*| *ante* ignorabat
sed mali perdunt bonos.
67.$_{10}$ *Januam*| *aperite hanc.* — Omnes ce-
leriter huc accurrite.
$_{17}$ *Est*| *homo* autem et credulus et for-
midolosus plurimum.
68.$_{10}$ Metamorphosis *agitur*| *hic*, bustum abs-
tulimus, aurum abjecimus.
$_{12}$ *Pro fure*| *ut* jam nunc tenear : ibo

ad conjuratos meos.

70. 7 *Huic merito*| *quid* eveniet, nisi quod jam nunc fiet? ferat.

72. 5 *Isti*| *fraudulento* magnam iniciamus calumniam.

77. 6 Atque omnia 'staec *jure*| *exsequar* et legibus. — Quaeso Arbiter.

78. 7 Bustum illic, an *fuit*| *aurum*? quandoquidem causa ejus modi
Ut multis constet modis| *est.* — Auribus teneo lupum.

11 Aurum illic fuit. — *Igitur*| *redde.* — Hoc jam factum est. — Factum doce.

80. 3 *Istoc ego*| *nam* tempore poenam malo quam pecuniam.

81. 9 *Euclionem tu non*| *ergo* noveras? habuit senex.

86. 3 Sed causas *hic praestitit*| *jam*, vos abite quolibet.

LISTE 6':

Interversions complexes.

33.40 *Ille de omnibus*| *mihī*| *si* respondere potuerit.

54. 6 ⌈*Saltem*| *has*⌋ ⌈*non* | *distingui*⌋ oportet tam gemellas formulas.

71.27 Omnes *optamus* |*bene*| *illi* facto non merito suo.

83. 7 Tu *jubes* |*ut ediscam* |*nunc*? ego docere jam volo.

LISTE 6'':

Vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

12. 5 ⌈*N(ih)il*| *jamdudum*⌋ incommodi pertulĕrunt. — Fallis turpiter.

46.12 Vicinum *patere* (-is) |*malum*, servum pessimum. — Agnosco omnia.

84. 3 *Discissus*| *si fuerit veste*, a rege convivi (-vii) duplam.

LISTE 7:

Vers iambiques qui se corrigent par une transposition dans le premier hémistiche.

DED. 16 Hinc‖ ergo quid *sit*| *in vero* qui
solus novit noverit,
Hunc| ‖*nos fabellis atque mensis*
lībrum scripsimus. Tuo.
5. 3 *Nunc*‖ *tibi*| *ego* facerem et constituerem
fatum inexsuperabile.
11 Heja‖ *officium*| *ego* sum aspernatus,
adicit et convicium.
7. 6 Pro‖inde *exinde*| *quidquid* quereris
hodie totum expromito.
9. 12 *Lar*‖ *familiaris*|, *gratias*, tu
nos ornas in omnibus.
17 Quid, ‖ *non erit*| *si sapiens?* — Stultos
ingenio rege. — Quomodo?
10. 7 *Ad*‖*signatur*| *crudelitati:*
sic vertuntur omnia.
22 Seni‖o saltem *sibimet*| *extremo*
vixit qui semper tibi.
13. 6 Tu‖ere, *praestitisti*| *quem*, ne
forte nascantur duo.
12 Val‖de cupio. — *Hoc*| *sed egomet* tibī tantum
indicabo : paululum.
15. 8 *Il*‖*lud*| *verum* vide si tu vale-
as implere quod petis.
16. 11 Il‖lic *rustici*| *etiam* perorant
et privati judicant.
17. 3 *Pe*‖*tisti*| *rem prorsus facilem:* istud
etiam si non possumus.
18. 9 Que‖role, *condita*| *saepe* luporum fi-
unt rapinae vulpium.
21. 6 Va‖lere. — Quid *animo*| *si aegrotat?* —
Istud egomet nescio.
31. 2 Ipsa‖ est platea, *requiris*| *quam*. — Re-
curre ad *in*diculum (*mss.* aediculum) cito.
6 Quam humi‖les *video*| *hic fenestras!* euge hic
frustra clauduntur fores.
9 Sed‖ interius mihi *olet*| *aurum* : alia

temptandum est via : hejă nunc.

33.$_{6}$ O‖*mnia*| *qui* divinat, verum quisnam
ille homō sit nescio.

$_{27}$ At‖tat ! pulchrum hercle nomen ! *hoc*| *jam*
de magis existimo.

36.$_{14}$ Mes‖ses hac *transferunt*| *atque illac*
diris tempestatibus.

37.$_{5}$ *Di*‖*versa*| *sunt in aditu* et occulta
quae nos soli novimus.

38.$_{13}$ Qui‖dam *polenta utuntur*| *etiam* et
carne jam subrancida.

41.$_{7}$ Digi‖tos *exacuunt* | *ad praedam* cur-
vis timendos unguibus.

44.$_{5}$ Ta‖men *pauca*| *accipite*, de quibus in-
tellegatis cetera.

$_{12}$ Man‖drogerus, numquidnam hoc *precatus*| *sum*
ut vitia enarres mea ?

47$_{12}$ Est‖ votis *denegare*| *operam*. — Bene
dicitis, ambo estis boni.

49.$_{12}$ *Ex*‖*pensum*| *quidquid* non docetur
postulat reddi sibi.

50.$_{6}$ *Dispa*‖*res*| *mulae*, juncturae inversae,
muliō nec se regens.

52.$_{9}$ Non‖ *intuetur*| *simpliciter*, bi-
lem tenere vix potest.

56$_{1}$ *Tam*‖ *miseri*| *et non sumus tamen* atque
stulti quam quidam putant.

$_{18}$ Vae il‖lis *domini*| *apud quos* vigilias
multam in noctem protrahunt.

59.$_{12}$ Quod‖ ipse ex ipsa excluserĭs. *Ergo*| *abi*
intus. — Eo vero ac libens.

63.$_{3}$ *Erat*‖ *praesto* cum ministris, intus
tunc omnes ibant simul.

64.$_{8}$ *To*‖*tum*|*que*| *utinam* sic fieret aurum,
magis essemus divites.

67.$_{6}$ Ab‖i *potius mala fortuna*| *hinc* quo
te sacerdos detulit.

73.$_{11}$ *Ve*‖*tustus*| *unde subito tam*, qui
nuper natus non eras ?

74$_{16}$ *Condi*‖*disti*| *illam ?* fiat plane quod
ille praecepit senex.

86.$_{6}$ Ut‖ aspergas *omnem*| *quoniam spem* a-
misimus. — Viatici.

LISTE 7' :

Interversions complexes ou multiples.

2. *Fide*||*i mal*(*a*)*e creditum est* |*quod*| *aurum* furto conservabitur.

44.$_{13}$ Men||tiri mihĭ non licet. — *Adhuc*|*ne*| *est* quod narrare me velis?

62.$_{19}$ ^{1}*Tam*|^{2}*que*||^{1} *esset*|^{3} *apud nos* patiens atque indulgens quam tu pro tuis.

LISTE 8.

Vers trochaïques à interversion interne atteignant le second hémistiche.

ARG. $_{9}$ Parasitus navem ascendit, *venit* | *ad Querolum* et ru[m]pit fidem.

$_{26}$ *Fato conlocantur*| *atque merito* sic ambo ad sua.

PROL. $_{5}$ *Qui vobis laborem indulsit vestram*| *ut* referat gratiam.

$_{21}$ Prodire autem in agendum non *clodo*| *auderemus cum* pede.

1. $_{6}$ Hic exinde *fuit*| *sibimet sufficiens*, quod primum est bonum.

2. $_{1}$ Ordinem autem *causae breviter jam nunc*| *seriemque* eloquar.

4. $_{2}$ Iste ad me venit : patrem perēgre *audivit*| *mortuum.*

8.$_{16}$ Non de omnibus *interrogavi*| *tete* si reminisceris.

$_{32}$ Heu me miserum quid *mali cum istoc*| *ego hodie* repperi ?

$_{35}$ Quanto mallem *laberetur*| *ut sermo* et staret fides.

19. $_{1}$ Neque 'stud volŏ : da *psaltrias et concubinulas*| *mihi.*

$_{6}$ Hahahe! quam ob rem ? — *Hoc ille cujus tu sortem petisti*| *habet.*

22. $_{9}$ Numquid thesaurus defossus *apparebit*| *alicubi.*

23.$_{4}$ Excipe libenter. — Tum si aliquis
aedibus facem| *meis.*

$_{7}$ Ut si quid tibī spei *est*| *aut*
praesidii totum auferant.

30.$_{7}$ Optime edepol somniasti : *ali-*
ud| *quid autem* quaerimus.

31$_{11}$ Comitatis et virtutis
totum| *nunc* ostendite.

$_{17}$ In sacrarjo tria sigilla. —
Convenit. — *In medio*| *arula.*

$_{23}$ Postularit, continuo hic adero. —
Istac| *nos quoque paululum.*

32.$_{5}$ Hoc est divinare hominem, non
facere quidam| *qualiter.*

$_{10}$ Exponet quasi noverit ; quid
tota aetate| *gesseris.*

33.$_{12}$ Edepol nesciō quid aliud
est| *mihī* negotii.

$_{36}$ Hercle hic consulere deberet
curiosissimus| *homo.*

$_{44}$ Adgrediamur hominem *sevo-*
cemus| *atque a publico.*

34.$_{8}$ Quaesumus ut libenter nobis
impendas| *operam tuam.*

46.$_{13}$ Vis et nomina servulorum
tibimet *nunc*| *etiam* eloquar ?

48.$_{1}$ Pro nefas, *quasi ex consilio*|
mene nunc solum fore ?

64.$_{17}$ Nos sed alienum invenimus. — *Est*
haec| *quaenam* perversitas?

66.$_{7}$ Consilium placet. — Accede edepol,
urbane| *sed* respice.

67.$_{14}$ Ne quod etiam nunc subito *no-*
bis| *hic* nascatur malum.

72.$_{2}$ Quidnam ille hic revenit? novum *iterum*|
credo aliquod praestigium.

74.$_{8}$ Tu ergo thesaurum et secretum
noster| *illud quod* senex.

76.$_{13}$ Neglexisti gratiam, *ma-*
nus| *etiamne mortuis.*

78.$_{15}$ Quam te quem hodie primum hic noscito.
A nobis| *sed finge nunc.*

$_{23}$ Quid si nihil illic fuit? — Quidnam
igitur *aurum*| *postulas?*

79. $_{5}$ Jamjam quaeso : quoniam *neque res*
neque causa superest| *mihi,*
Simpliciter *utrumne furtum an*
sācrilegium|, *dicite.*

84. $_{7}$ Solidi unīus bessem jure.
consequetur| *optimo.*

$_{16}$ Jam porrō *fractis*| *conplacuit*
convenitque de ossibus.

$_{26}$ In tantum autem *consuli*| *para-*
sitis jura voluĕrunt.

LISTE 8′.

Interversions complexes ou multiples.

ARG. $_{3}$ *Insuper*| *odoribus* infusis
extra| *tituloque* addito.
Navem ascendens *defodit*| *domi*|
ornam, rem nulli aperuit.

1. $_{3}$ *Modo sum*| *e quibus* egressus. Decreta
ego| *fatorum* tempero.

6. $_{9}$ Apage sis [*ineptissime*| *homo*],
[*nullum*| *hic*] est praestigium.

7. $_{19}$ Pro quibus posthac loquere? —
[*Criminosum*| *si*] [*esse*| *me*].

8. $_{6}$ Hahahe hoc est numquam admisisse? —
[4]*Non*| [2]*verum*| [1]*quod*| [3]*est* nego.

$_{15}$ Vivere. — [*Ad haec revocas*| *si tu me*] [*est*
innocens| *nemo*]. — Et tamen.

$_{36}$ Tune [5]*credis*| [3]*absolutum*|
[1]*Querole verbis*| [4]*esse*| [2]*te?*

12. $_{2}$ Fructus [*abstulit*| *meos*], [*com-*
mune| *numquid*] hoc fuit? —
Non uno [*homines puniuntur*|
genere], [*tempestas*| *tibi*].

17. $_{6}$ Sume *tegmina*| *igitur* hieme
trunca, *aestate*| *et* dŭplicia.

25. $_{4}$ [6]*Miseriam*| [4]*aut non*| [5]*posset*| [3]*si fieri*|
ingruentem| [2]*excluderet.*
Perde inquit *tibĭ*| *si quid* est domi,
adquiras| *ut* plurima.

26. $_{2}$ ⌈*Illa*| *ubinam*⌋ ⌈*fuliginosa*
vulcanosa atra| *est cohors*⌋?
27. $_{1}$ Atque edepol nisi fallor iste ⌈*a-*
pud me| *qui*⌋ ⌈*locutus*| *est*⌋.
31. $_{24}$ Secedamus, *improbitas*| *su-*
spitionem| *ne* paret.
33 $_{13}$ Cognati ^{2}*jamdudum*| ^{4}*expectant*|
^{1}*atque amici*| ^{3}*me domi.*
$_{38}$ *Vobis*| *si* ita videtur, *hominem*|
placeat ut ego scisciter.
36. $_{1}$ *Ista*| *quaenam* sunt obsequia, *o-*
portet| *nunc*| *quibus obsequi?*
67. $_{16}$ Perdidi mysterium, *ipse*|
Queroli| *nisi* verba audio.
68. $_{8}$ Ubï ⌈*mortem putabamus*| *nos*⌋
⌈*conditam*| *esse*⌋, erravimus.
77. $_{3}$ ⌈*Quaero*| *at ego hercle*⌋, ⌈^{3}*congessisti*|
^{1}*cui*|, ^{4}*scelus*|, ^{2}*mala omnia*⌋.
84. $_{19}$ Quae *vel*| *autem* principalia
ossa| *videri* debeant.

LISTE 8''.

Vers dont la restitution exige une correction dans la forme des mots.

8. $_{5}$ Eho Querole furtum *admi(si)sti*| *nul-*
lum? — Numquam ex quo destiti.
10. $_{1}$ Est aliud quod accusem. Pau-
per *quidem*| *ego sum*, sicut[*i*].

LISTE 9.

Vers iambiques à interversion interne atteignant le second hémistiche.

DED. $_{5}$ Hoc‖ testimonio, hoc collegio,
haec *est*| *vera* dignitas.
$_{7}$ Pe‖cunia illa *causa*| *rerum ac*
sollicitudinum et caput.
2. $_{21}$ I‖taque bene : *alteri fraudem infert*|
perfidus, damnum sibi.
5. $_{6}$ Sal‖ve Querole : istud cui bono tot
hac atque illac| *hominibus.*
9. $_{2}$ Pri‖mum contra meritum tuum *te*

non| *miserum* esse ut comprobem,
Se||cundo etiam felicem *jam nunc*|
tete esse ipse intellegas.
31 *A*||*morem*| *non quaero ut* pariant : *odi-
orum*| *utinam nihil* darent.
10.16 Quid|| igitur? nonne justum hoc fuit, *ef-
ferret bustum*| *ut* filius ?
20 Ti||bique hodie nihil defit : non
parva enim| *hoc* hereditas.
13. 3 Ta||men Querole de uno isto quantum
praestiterim| *etiam hic* vide.
5 *I*||*stum, quaesō, Lar familiaris*|,
conserva ex voto meo.
14. 6 Mecum|| agitur sed juxta alios male. — *Apud
te*| *certe* bene. — Fateor.
16. 5 Haha||he latrocinium *requiris*|
non potentiam hoc modo :
Ne||scio edepol *praestari hoc possit*|
quemadmodum tibĭ, tamen.
17 No||lō jura haec silvestria. — *Igitur
aliquid mitius*| *pete.*
21. 7 *Vi*||*dentur*| *o Querole inbecilla
tantum vobis corpora.*
16 Mi||hĭ concede sortem quando
melius repperi| *nihil.*
29. 1 At||qui si, *Mandrogerus noster*|, *sci-
as* quale egomet somnium.
6 Dic|| quaeso, aliqua insuper *vincula*| *non
somniasti* et verbera?
31. 3 Sa||cellum in parte *est*|, *argentaria
ex diverso.* — *Utrumque sic.*
33.11 Ego||met quoquĕ scire cupio quisnam iste
est de quo *nunc*| *sermo* erat.
37. 4 Ad||ire facile, *abire impossibile*|
est. — Quam ob rem ? — Mysteria.
39.13 'Stis|| omnibus litandum, si *neque-
as*| *parvo* at quanti queas.
41. 1 Har||pyias quaeso praeteristi
semper rapiunt| *quae* et volant.
42. 3 In||numerabilia *haec prodigia sed*|
sunt ignava et vilia.
44.10 Ide||o tibĭ contra regium no-

men datum est. — *Ajunt*| *ita.*

45. $_2$ Ut|| enarres, et ea tantummodo quae sunt bona. — *Non possum*| *ego.*

47. $_4$ Est|| illic conditum? — *Praeter sigilla*| *nihil.* — Sollemnitas.

$_7$ Ita|| fiat. — Sed quosnam *invenire*| *possumus nunc* tam cito?
O||ptimum erat atque opportunum isti si *operam*| *vellent* nunc tibi.

48. $_{10}$ U||na tantum est opus, *lustrum illud*| *in qua* exportetur foras.

49. $_2$ Ve||rum satis sum expertus *esse deterius*| *nihil* meo.

55. $_{10}$ Sem||perque clamat; *'llis ambobus deus iratus*| *itaque* sit.

56. $_{15}$ Frau||dem tamen nemō patitur, *hoc*| *quoniam totum* mutuum est.

$_{17}$ Nam in||ter servos et ancillas *est*| *una conjugatio.*

57. $_2$ Meus|| ille credo jam nunc *ut solet*| *clamavit*, fas erat.

58. $_3$ O|| Mandrogerus *hoc*| *fateor*, *numquam fieri posse* credidi.

$_5$ I||staec jam dudum ut a me introlata est *mihĭ soli*| *quam levis.*

58. $_{11}$ Hercle|| miror unde pondus. — *Subito hoc enarrari* non potest.

59. $_7$ Nocte|| ac die; nihil *nunc dederis*| *de domo tua foris.*

62. $_{14}$ Ah !|| cur ita suspicaris? *in aliquo nos*| *numquidnam* gravas?

63. $_7$ *So||mniculari janitores ista*| *non ita* in domo.

64. $_{12}$ Mathĕsim|| et magicam sum consecutus *me*| *ut* sepulti fallerent?

65. $_{15}$ Ap||paret, cujus adhuc sic redolet dignitas. — *Istaec*| *ego.*

73. $_{17}$ Nam|| mallem amice fratrem te *esse*| *quam coheredem* asseras.

$_{22}$ Man||drogerontem fidelem amicum et perĕgre *cognitum*| *mihi.*

$_{25}$ Atque|| opera expostulat. Hem sodes *in*

parte| *paululum* hac (*mss.* huc) ades.
$_{29}$ Ipsa|| res docet. —Nimirum *nobiscum*| *inde tam fideliter.*
74. $_{7}$ Jo||cabar equidem, fidem equidem posteă *perspiceres*| *ut* meam.
75.$_{10}$ Im||plevisti, qua praeceptum est *sine fraude*| *ut thesaurum mihi.*
76. $_{7}$ Prae||sto sunt partes illae, *titulus*| *in quibus* inscriptus fuit.

LISTE 9′′:

Interversions complexes ou multiples.

6 $_{16}$ Ego||met jamdudum *te putabam*| *agere*| *apud carbonarias.*
7. $_{3}$ ⌈*Veni*|| |*idcirco itaque*⌋, ⌈^{5}*redderetur*| ^{2}*ratio*| ^{4}*ex integro*| ^{1}*ut*| ^{3}*tibi*|, Quod|| nemini antehac contigit. — ^{4}*Rerum*|^{2}*ne*| ^{3}*rationem*| ^{1}*tibi.*
9.$_{14}$ Val||de cupio. — ^{3}*Stultum*| ^{1}*in amicitiam*| ^{4}*ne receperĭs*| ^{2}*et fidem.*
$_{20}$ ⌈*Ne*|| *decipiaris*| *est potestate*⌋, ⌈*accusas*| *cur*⌋ perfidos ?
14. $_{3}$ ⌈*Hoc*|| *aestimas*| *quanti*⌋? — ⌈*Imputas*| *hoc etiam*⌋ ? — O Querole sanus es.
16. $_{3}$ Mo||di requiris ? ^{2}*Liceat*| ^{4}*spoliare*| ^{1}*ut*| ^{5}*non debentes*| ^{3}*mihi.*
$_{16}$ Hoc|| sufficit. — Neque dives ego sum *cupio* |*uti*| *neque robore*
17. $_{4}$ Pos||sumus. *Hoc*| *visne praestari* tibi ? — *Est quod plus velim*| *nihil.*
21.$_{10}$ Quid|| *nesciō quis ille*| *si* alius in corde, *in vultu*| *alius est* ?
$_{12}$ Quid|| *uxorem*| *si* non amat ? quid *uxorem*| *si* nimis amat ?
33.$_{20}$ Mihi|| *ne sies*| *molestus.* — Quaeso amice *videtur*| *si huic ita.*
$_{30}$ Non|| placet. — ⌈*Equidem*| *volō*⌋, ⌈*paulisper*| *sed*⌋ non vacat. — Age da operam.
36.$_{34}$ Sa||crarja istaec *superba*| *nimis* sunt, *sumptuosa*| *et* maxime.
37. $_{1}$ Et o||racla ^{2}*ubinam*| ^{4}*expetenda*| ^{1}*istaec*| ^{3}*speci-*

aliter sunt? — Ubĭ libet.

38.$_{1}$ 'Sti‖ sunt [*pro hominibus*| *qui*] [*ante aras*| *perorant*] atque altaria.

42.$_{4}$ Solum‖ hoc est, quod secuntur [3]*Panem*| [1]*atque observant*| [4]*deum*| [2]*unice.*

43.$_{1}$ O‖mnia sacra [*improbasti*| *tute ipse*]: [*igitur*| *quaenam*] praedicas?

44.$_{7}$ Cer‖te [2]*neque mores*|, [4]*vestras*| [3]*neque facultates*|, [5]*didici*| [1]*egomet?*

49.$_{1}$ O‖mnes [2]*dominos*| [5]*constat*| [1]*quidem*| [4]*esse*| [6]*et manifestissimum est*|[3] *malos.*

50.$_{12}$ [[4]*Videre*‖| [2]*ille*| [5]*hoc*| [1]*quasi*| [6]*non potuerit*| [3]*prius*]: [*iniqua*| *o*] dominatio!

$_{14}$ *Litem*‖ |*et tum* intendit, *excusatiŏ*| *quando* nulla jam subest.

55.$_{7}$ Et‖ tamen hercle *omnia*| *ut* dicantur, [4]*malŏ*| [2]*necesse*| [1]*si*| [3]*est* meum.

56 $_{10}$ *Nudam*‖| *ego* teneo, *domino vestitam vix videre*| *quam* licet.

58.$_{1}$ De‖pone ab humeris Querole pondus tam grave: *est*| *factum*| *satis.*

59.$_{6}$ Tu‖ [3]*clausus*| [1]*igitur universo hoc*| [4]*esto*| [2]*triduo domi.*

$_{10}$ [3]*Hodi*‖*e*| [1]*fortunam clamantem*| [4]*nemō*| [2]*pulsantemque* audiat.

73.$_{28}$ [3]*Mei a*‖*micus ac sodalis perĕgre*| [1]*tu*| [4]*fuisti*| [2]*igitur pătris?*

74.$_{6}$ Ego‖ tradidi. — Et aurum ad te, *homŏ*|. *pervenit*| *quemadmodum*, alienissime?

74.$_{16}$ Et‖ defuncto illi servasti fidem. — *Aulam*| *quaeso*| *sed ubinam.*

75.$_{12}$ *U*‖*ti*| *qua* possum etiam si aurum nunc ipse *traderes*| *mihi.*

LISTE 9″.

Vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

5.$_{10}$ Re‖*poscis* an furem tenes? — Iracundus, *Querole*| *es*| *nimis* (*mss.* nimium).

65.$_{20}$ Uti‖nam tibĭ crura ipsa enervasset, ne *inde*| *umquam* mo(*vi*)sses pedem.

LISTE 10.

Vers à interversions enjambantes.

1° Morceaux mêlés de vers trochaïques et iambiques.

64.$_{22}$ Tot‖ abdicati : quae nos aula
recipiet ? *tuebitur*|
Quae nos olla? — Accede amice, aulam
iterum atque iterum visita.

67. $_{3}$ Rursus ingrediar meam. — Hem Geta (*mss.* Zeta)
hem Pantomale ! *obsistite*|
(Ici, par une interversion fortuite, est intercalé le v. 67, $_{6}$.)
Hac‖ *atque illac.* — Hem Querole ! — Quid, rogŏ,
nomen tu vocitas meum ?

2° Morceaux trochaïques.

ARG. $_{16}$ Inde ^{4}*ulcisceretur*| ^{1}*ut*| ^{3}*se*| ^{2}*ali-
quatenus*, ornam *callide*|
Queroli in domum et occulte obrepens
per fenestram protulit.

3. $_{2}$ Ipsi, *fas*| *si* est, deo homo ridicule
iracundus, itaque *magis*
Ridendus. Disserere cum istoc
volupe est, et *scientiam*|
Hominum| *confutare vanam :*
fatum *jam nunc et hominem*|
Itaque e diverso audietis,
vos judicium sumite.

3. $_{8}$ Nam maledicere mihimet numquam
cessat noctes et dies|
Ille... sed eccum ipsum audiō : fatum
et fortunam clamitat.

5.$_{13}$ Jam istud ad vim pertinet. Age dic,
quid vis ? — Scin tu, *gestito*|
Quam ob causam tridentem istum? — Ne-
scio edepol, nisi quod [*reor*|
Primum propter importunos

inventum esse hoc⌋. — ⌈*Gestito*|
Idcirco hunc⌋ ut si me attigeris
talos transfodiam tibi.

5.$_{20}$ Quid dedit ? — Mane : ego sum quem re-
quiris quemque, *homuncio*|,
Accusas. — Ohe talos ego
incolumes ferre hinc volo.

7.$_{16}$ Aut inter malos *numeras*| *tete* ? —
Etiam ^{4}*mihimet* |^{1}*quaeritas*|
^{3}*Ipse*| ^{2}*quid* videar, cum de sce-
lestis conquerar ? — *Probo*|
Si de illis tete esse quos ac-
cusas, hoc est de malis.

8.$_{11}$ ^{3}*Non*| $_{1}$*idcirco*| ^{4}*est*| ^{2}*crimen* ? quid de ad-
ulterio ? — Attat ! *Crimen*| *hoc*|
Etiam non est. — Quando autem licitum
esse coepit ? — Men rogas ?
$_{13}$ Quasi tu nescias hoc est quod
nec permitti nec *potest*|
Prohiberi. — Quid ad haec Querole ? *con-
tra licitum*| *videsne te.*

8.$_{19}$ Si soceros numquam habuisti ? — Ecce ite-
rum generalia. — *Omnia*
De omnibus| *ergo* confiteris ? —
Quando sic interrogas.
$_{21}$ Quando haec tibĭ levia videntur,
nesciŏ quid sit, *putes*|
Quod crimen. Dic mihĭ praeterea
quotiens pejeraveris.
$_{23}$ Expone celeriter. — *Hora hoc*| *bona*
exaudiat : istud *fuit*|
A me semper alienum. — Quanto
amplius quam milies.

8.$_{33}$ ⌈*Saepe fateor quod cum staret
verbis non staret fide*|
Juravi⌋. — ⌈*Igitur pejerasti.
Fieri hoc*| *urbane*⌋ *solet.*

12. $_{6}$ Da quaeso veniam : ignorabam *hanc*
de consortibus meis|
Tibĭ curam esse| *peculiarem.* Ad-
huc habeo quod obiciam.

17. $_{9}$ Caenum et sudor glutinet, sume
humili fluxos tegmine|
Calceos quos terra revocet,
foedet (*mss.* fraudet) limus concolor.

18.$_{10}$ Heja nec chartas volŏ : [2]*sal-*
tem| [4]*perĕgrini*| [3]*nunc mihi*|
[1]*Tribue* illīus et transmarini
mercatoris sacculum. —
$_{13}$ Age igitur conscende maria, [4]*un-*
dis| [1]*te*| [3]*pariter*| [6]*credito*|
[5]*Et ventis*| [2]*tuosque.* — Istud *numquam*|
egomet volui : da mihi.

22. $_{7}$ Numquid amicus donabit ali-
quid ? — Nihil. — [4]*Me*| [3]*quispiam*|
[2]*Ex transverso*| [1]*numquid* heredem
instituet ? — Nihil minus.

22.$_{10}$ Ante oculos meos ? — Atqui [4]*la-*
teret| [1]*si*| [3]*domi tuae*|
[2]*Thesaurus,* prius alteri esset
ostendendus quam tibi.

23.$_{17}$ O stulte homo *ut hae pateant ipsaque*
sese tellus aperiat
Quam ut tu excludas vel submoveas
quod mutari non potest|
Prius est. — Igitur *non mihī prae-*
statur|, *quantum intellego.*

25. $_{2}$ [[4]*Cum responso hujus modi*| [2]*ergo*|
[1]*quid*| [3]*nunc faciam*] ? [*oraculum*
Tale umquam| *cui(us)quamne*] datum est, *ipse*|
ut sibimet mala quaereret ?

26. $_{6}$ Rem gerit : hem tibĭ clamo impostor,
ŏhe cessa ; [4]*fibula*|

[2]*Servata*| [1]*euge*| [3]*est.* Attat spes mihĭ
nulla est, mandato excidi.

30.$_4$ Nec cuiquam alteri concessum esse
invenire nisi mihi|
Aurum illud, sed ⌈*opibus*| *insuper adjecit ex istis*⌋ ⌈*mihi*|
Hoc tantummodo⌋ profuturum
quod consumpsisset gula.

32.$_3$ Hem ipse est. Vellem hercle audire hunc hominem quem vidimus : *magos*|
Ego mathematicosque novi,
talem prorsus nescio.

33.$_{22}$ Quoniam illum hominem vidit et novit bene. — Justum est ut *operam*|
Nobis hodie impendas, *ratio*|
quoniam sic expostulat.

34.$_6$ ⌈*Cognoscere tuam*| *et*⌋ ⌈*sapientiam*|
insignem.⌋ — ⌈*Constitueram*|
Non equidem⌋, *ita sed quoniam* vultis
consulite ut respondeam.

46.$_8$ Sol rotundus, Luna in saltu est :
collegi omnem jam *tuam*|
Genesim, Querole ; mala fortuna
te premit. — Agnoscō. — Pater.

48.$_5$ Tete *colloca*| *hodie.* — Nescis
Querole *momentis regi*|
Fatum ac decretum ? — Quid igitur ? — Hora
est; *istaec*| *synastria.*

56.$_{20}$ Quanti enim sunt ingenui, qui
transfigurari (*mss.* -rare) *hoc modo*|
Sese vellent, mane ut domini
fierent, servi ut vespere.

64.$_{14}$ Jam jam omnia recognosco varia
haec fantasmata. *Plane*| *erat*

Hic bona fortuna, *alteri*| *sed*
debebatur quam mihi.

68.$_{13}$ Ne tantum facinus verumque
⌈*solus egomet defleam*|
Funus⌋. — ⌈*Urna*| *tandem*⌋ peperit
auri gravida pondera.

69.$_{4}$ Magna plane ⌈*et memorabilis, uno*
atque eodem tempore|
Aula⌋ ⌈*fidem*| *domino*⌋ persolvit,
furtum fecit furibus.

69.$_{10}$ Omnes itaque *nunc*| *homines* in-
tellegant, neque ^{3}*perdere*|
^{2}*Neque*| ^{4}*valere*| ^{1}*adipisci* aliquid, nisi u-
bĭque *totum ille qui potest*|
Faveat; quantum ad personam Quero-
li spectat, perfecta *sunt*| .
Jam omnia, sed Mandrogerontem illum
⌈*nunc inlaqueari volo*|
Furem ac perfidum⌋. ⌈*hoc*| *qui ubĭ primum*| au-
dierit remque *agnoverit*|
Omnem, continuo *est*| *rediturus*
ut thesaurum dividat.

70.$_{5}$ Codicillos *proferre*| *etiam* au-
debit, ⌈*scriptus est*| *quibus*
Ita coheres⌋, ⌈*aulam Querolo*|
si| sine fraude ostenderet.

71.$_{7}$ Facile intellegitur et apparet
furem tibĭ plus *quam pătrem*|
Profuisse. — Quid de memet
censes, qui ^{4}*urnae*| ^{2}*agnoverim*|
^{1}*Tam tarde*| ^{3}*fragmenta* illĭus
quam jamdudum noveram?

71.$_{13}$ *Litteras*| *in testulis quas-*
dam vidi. — *Istaec omnia*
Mandrogerus| *ergo* ille fecit? —
Aut *fieri aliud*| *quid* potest?

71.$_{22}$ Credis, Arbiter, meo*s* (*mss.* meus) ut
mores munificos nimis|
Nosti, munerare hercle *hominem*|
possim, si nanciscerer ;
$_{24}$ Ita ridicule sceleratus fuit,
atque ⌈*lusit in omnibus*|
[1]*Ipse sese*⌋. — ⌈*Meruit*| *ille quidem*,
ut scimus, *male*⌋ perfidus.

72. $_{3}$ Hac exhibet. Abi celeriter in-
tus Pantomale et *exhibe*|
Fragmenta urnae illĭus hic ad nos. —
Placet hercle. — O bone Arbiter.

76.$_{14}$ Intulisti ad ludum et ludĭbria ?
[3]*eruisse*| [1]*neque*| [5]*ultimo*
[2]*Contentus*| [4]*bustum atque cineres,*
per fenestram etiam *mihi*|
Funestas projecisti re-
liquias ? Quid ad haec dicet is ?

78. $_{2}$ Quid de thesauro fiet ? — Quid
dicis, Mandrogerus ? — *Mihi*|
Juro per deos, jurō per
ipsam quam rupi fidem.

79. $_{1}$ Vos quaesō dicite vicissim :
quidnam illic fuit ? — ⌈*Interim*|
Nobis⌋ ⌈*nosmet*| *sufficit pur-*
gare⌋, objecta repellere.

79.$_{12}$ Unum fraudulenter aliud
nequiter, neque [3]*bustum*| [1]*enim*|
[4]*Expetisse, aurum abjecisse*|
[2]*te* credere quisquam potest.

80. $_{6}$ Unde tantum illic erat ? — Ne-
scis magus, *gravius*| *nihil*
Esse fortuna mala ? — Re-
cognosco. — Etiam quaeritas
$_{7}$ Unde pondus ? tegmen urnae
non illīus| *plumbeum*|

Vidisti? — Jam jam omnia sibĭ conveniunt : his praestigiis
$_9$ Etiam certus falli non potuisset magus? — *Intellegis*|
Nondum, inepte, impositum nobis esse ab illo, quem bene.

81.$_4$ Ac si habuisset ille, ergone *(hiatus)* iste *nescisset patris*|
Secretum, tibĭque *indicaret*| *ille*, quod non *filio*|
Crediderat? porro autem *thesaurum*| *pater ille familias.*

81.$_{11}$ Edepol tandem intellegō : [2]*plane hic*| [4]*recognosco*| [1]*illĭus*|
[3]*Nequitiam*, frequenter ille similibus me lusit modis.

82.$_2$ Hem Querole humanum [3]*fuisse*| [1]*ac misericordem*| [4]*te scio*|
[2]*Semper:* hominem tam elegantem abire ne permiseris.

82.$_8$ Ah! sed furem timeo. — Quid *nunc* (*mss.* unum) furem metuis? *abstulit*|
Jam totum hic. — Quaesō, Querole noster, patri *me*| *egomet tuo.*

84.$_{14}$ In loxu autem et ossibus loco motis usque *solidi*|
Ad deüncem injuriarum *extendi*| *placuit*| *commodum.*

84.$_{33}$ *Omnia*| *et haec* sic constituimus [5]*turba*| [1]*quasi*| [4]*lasciviens*
[2]*Inter* [*se*] *hominum liberorum et*| [6]*desaeviat*| [3]*aequalium.*

85.$_1$ Hui! multarum palmarum hīc est : *juris instructissimum*|

Recipe quaeso : talem quaerere
homines pro magno solent.—
3 Quoniam *vultis*| *ita,* fiat, sed
⌈*illi sunt*| *ubinam*⌋ ⌈*tui*|
Socii atque adjutores⌋? — Nos [quo]que
praesto [2]*o*| [5]*pătrone*| [4]*ac*| [3]*parens*|
[1]*Sumus.* — O Sycofanta o Sardana-
palle, haec vestra est rĕligio?

3° Morceaux iambiques.

DED. 13 ⌈[4]*Il*‖*los*| [1]*meministine*| [3]*solitum*|, [5]*qui*
fata deplorant sua|,
[2]*Ri*‖*dere tete*⌋, ⌈*academico*| *atque*⌋
more quod libitum foret.

2.10 *Cui*‖ *sive*| *tamen* oblitus sive su-
pervacuum putans, *nihil*|
De‖ *busto et titulo* exponit : Querolo
juxta fatum hoc sufficit.
12 *Ha*‖*betur*| *nunc ergō thesaurus*
omnibus ignotus, ⌈*tamen*|
Et‖ *notus*⌋. ⌈*Sane facile nobis*
aurum domino ostendere|
Erat⌋ ‖aut responso aut somnio : *homines*|
sed ut agnoscant nemini.

6.17 Tu‖ de pistrinis venis. — Hei etiam
⌈*de meo*| *istud*⌋, ⌈*in malis*
Tu‖*is*| *quod*⌋ commode jocaris.
Audi nunciam : [3]*tua*|
[2]*Nos*‖*met, Querole*|, [4]*quamvis inanis*|,
[1]*permovet* querimonia.

7, 7 Di‖es deficiet ante. — Breviter
⌈*pauca*| *percurre*⌋. ⌈[4]*omnia*|
[3]*Nunc*‖| [1]*de quibus*| [2]*tibi exponantur*⌋. —
Unum solum est, *mihĭ volo*|
Re‖*sponderi* | *unde* : quare injustis
est| *bene* et justis male?

9, 7 De a‖micis. — Spes bona ! quid de inimicis
iste faciet? *Te*| *tamen*

A||*micitiarum*| *in quo* laesit fi-
des ? — Nemŏ mihī magis.

10.₁₁ *Speci*||*aliter*| *quod* te inquietat
et gravat : ⌈[3]*communia*
[1]*Nam ista*|| | [4]*sunt*| [2]*quae protulisti*⌋ ⌈*antiqua* |*et*⌋
paupertatis crimina.

10.₂₃ Uti||nam tu heredibus tantum *quan-
tum reliquit Euclio*|
Re||*linquas* ; dic ergo aliud, jam istinc
nihil audiŏ. — Servus mihi est.

11. ₃ Fe||licem te Querole si unus tibi
est Pantomalus, multi ⌈*habent*|
Pan||*tomalos*⌋. — ⌈*Audiō*| *sed plures*⌋
⌈*etiam laudant*| *qui suos.*⌋

13. ₉ Aut|| numquid dubitari potest *con-
pellit*| *qui alterum queri*|
Fe||*liciorem eum esse* quam ille
qui ad querelam confugit ?

13 ₁₃ ⌈*Ac*||*commoda*| *aurem*⌋. — ⌈*Aperte*| *cur non*⌋
loqueris ? numquidnam *times*|
Eti||*am tu ?* — Quidni timeam qui te-
cum vivo? aurem accommoda.

13.₁₈ Quid|| istuc Querole? paululum *ita*| *ti-
bĭ* videtur, rursum *redis*|
Ad|| *ingenium ;* sed quoniam miserum
⌈*non doces*| *te*⌋, ⌈[2]*ut*| [4]*comprobem*|
[1]*Super*||*est*| [3]*felicem*⌋. Dic quaesŏ Que-
role sanus es ? — Ita arbitror.

15. ₆ Place(a)t|| optio : da mihi divitias
atque *vel mediocriter*|
Ho||*nores militares.* — Istud
praestare valeō| *tibi.*

15.₁₁ His|| qui ⌈*omnia*| *possunt*⌋. — ⌈Tribue in parte
civili et † *miserabili*|

Saltem|| *aliquid nobis*⌋. — Vis ergo omnia et exigere et exsolvere?

20.₁ Ad||huc invenio quod requiram, da mihi *impudentiam*|
Saltem||. — Urbane edepol : [4]*concupiscis*| [1]*tu nunc*| [3]*quae negaverim*|
[2]*O*||*mnia.* Si toto vis uti foro ⌈*impudens*| *estō*⌋. ⌈[5]*tibi*|
[1]*Sed*|| |[3]*facienda est*| [2]*sapientiae jactura*| [4]*nunc*⌋. — Quam ob rem? — Quia
5 Sapi||ens nemo *impudens*| *est.* — At abi Lar familiaris *tua*|
Cum|| disputatione. — At *tua*| *abi Querole cum* querimonia.

22.₁ Igi||tur quamquam felicem ⌈*te constiterit*| *esse*⌋, ⌈*nunc*| *tamen*
Eti||*am* beatiorem te futurum ut agnoscas volo.

32.₁₃ ⌈[4]*O*|| *me stultum atque ineptum qui non*| |[2] *illum*| [5]*consului statim.*|
[1]*Quae*||*sō sodes adgrediamur hominem*| [3]*ratione qualibet*⌋.

33.₂₈ Pri||mum praeterita edicit : *omnia*| *si* cognoscis, *disserit*|
Tum|| *de futuris*. — Magnum hercle hominem tu narras et consuli hunc.

36.₆ Il||losne quaeso ⌈*mihi*| *tu*⌋ ⌈*loqueris, numeris qui totum rotant*|,
Pla||*netas*⌋? — Ipsos nec visu faciles nec dictu affabiles.

36.₁₉ Ex|| vino subito fieri videas, vinum ex tritico; *hordei*|
Jam|| *flava seges* facile efficitur ex quovis titulo et nomine.

38.₂ Qui||bus cygnea sunt capita et colla : reliquias edere *solent*|

Men||*sarum*, isti sunt ariolorum
longe fallacissimi.

38.$_{8}$ *O*||*lores*| *hosne tu* esse narras ?
in sacellis proxime|
Ego|| anseres inspexi multos,
neminem vidi cy̆cnum.

39.$_{4}$ Ae||ditui custodesque. Istos He-
cuba quondam, postquam *canis*|
Ve||*re facta est* Anubi nupta
nostro lātranti deo.

39$_{17}$ Actum|| est, neque istos volŏ, nihilque *im-*
probius| *inter omnia*
Quae|| *narrasti* putō. — Felices
vos qui non cynocefalos.

40.$_{3}$ Homi||numque fata levibus volvunt
paginis : [4]*animalia*|
[1]*Non*||| [3]*haec*| [2]*quidem periculosa*
sed molesta atque improba.

43.$_{2}$ *Sim*||*pliciter*| *quoniam* interrogastis
scitote'inter *omnia*|
I||*staec* nihil esse melius quam *aliqui*| *ut*
fato nascatur bono.

43.$_{8}$ Mala|| *vincienda atque exportanda*|
fortuna est. — ⌈*Edepol doces*|
Pul||*chre*⌋. ⌈[3]*tuae*|[1]*sed, ut facilius*
nunc sequamur omnia|,
[4]*Po*||*testatis*| [2]*da nobis expe-*
rimentum⌋ et sapientiae.

44.$_{4}$ Quoniam|| ea quae noveras narrasti
dicitō| *nunc si potes*
Ea|| *quae nescis.* — Non *istud*| *equidem ex*
integro fieri potest.

45.$_{4}$ Et|| claro natus es loco. — Ita est. — Ab
initio nequam. — *Manet*|

Etiam|| *hoc, confiteor.* — Damna te premunt. — Verum est. — Periculum
6 Sae||pe tibi incumbit igni, ferro, flumine. — *Edepol omnia*|
Pul||*chre* narravit quasi qui mecum vixerit. — Datum est tibi.

46. 1 Nunc|| *te*| *illud* quaesumus ut etiam huic reponsa, *homini minime malo*|,
Tribu||*as.* — Ita fiat. Heus tu amice tune Querolus diceris ?

47. 5 Quaedam|| *est*| *ibidem celebranda,* sed religio tecum omnes *foras*|
Ex||*cludit.* — Ut libet. — *Celebranda est*| *rĕligiŏ per extraneos.*

48. 2 Hem|| Pantomale, celeriter jam nunc pervola, et [3]*nostrum*| [1]*Arbitrum*
[4]*Ubi*||*cumque jam nunc reppereris*| [2]*vicinum,* usque ad nos pertrahe.

49. 5 Si|| dest[r]ui aliquid viderit, continuo clamat *quam male*|
Et|| *maledicit ;* sedile, mensam, lectum si aliquis *iniciat*|
In|| *ignem,* festinatiŏ nostra ut solet, *hinc*| *etiam* quaeritur.

51. 1 Jam *ex*||*trudimur*| *quotiens* ultro citroque, *remeare ad diem*|
Ne||*cesse est,* atque ut agnoscatis penitus *hominis pessimi*|
Artem||, unam semper ultra justum nobis largitur diem.

51. 6 Il||lam nobis specialiter diem *qua redituri sumus*|
Tribu||*imus,* itaque dominus qui falli sese non *neque decipi*|
Vult, ||quem kalendis velit adesse, *jubet*|*redire* pridie.

56. $_{2}$ *Nos*|‖ *aliqui somnulentos* esse
credunt, quoniam *de die*|
So‖*mniculamur*, nos *vigiliarum*|
autem causa *facimus*| *id.*

56. $_{5}$ *Meli*‖*us*| *nihil umquam* in ⌈[2]*humanis*| [4]*na-
turam quam noctem puto*|
[1]*Re*‖*bus*| [3]*fecisse*⌋; ⌈*dies nostra*| *illa est*⌋,
tunc aguntur omnia.

58. $_{6}$ Fuit,‖ et nunc quam gravis est duobus!
— Nescis *fortuna mala*|
Nihil‖ *esse gravius?* Edepol novi et
sciŏ. — Di te servent, homo!

58 $_{14}$ Jam i‖stinc ergō ministri nunc mei
illud in fluvios dabunt|
Lu‖*strum;* tu autem monita, quae jam nunc
dabŏ, sensibus imis cape.

59. $_{4}$ Illi‖ istaec et perpetua via. — *Pe-
riculum tibĭ*| *triduo*
Ergo‖ *istoc* est *haec ad te*| *ne*‿red-
ire temptet res mala.

62.$_{10}$ Non‖ *haec*| *agnosco* Pantomale suf-
fragia ; ⌈*nosmet praedicas*|
Nimi‖*um.*⌋ — ⌈*Nos*| *edepol*⌋ omnes scimus
et laudamus plurimum.

64.$_{19}$ Ju‖stus non tangit dolor? — O crudele
aurum, quisnam te *tulit*|
Mor‖*bus?* quis te sic rogus adussit ?
quis te subripuit magus ?

65. $_{9}$ E‖gomet olere aurum, istud etiam
redolet. —Quomodo ? — *Plumbeum*|
Claustrum‖ *illud* densa per foramina
diris flagrat odoribus.
$_{11}$ Num‖quam ⌈[3]*sic*| [1]*antehac comperi*| [4]*ran-
ciscere*| [2]*aurum*⌋ : ⌈*cuilibet*

Fae||tere hoc| usurario⌋ potest. — Quisnam cinerum est odor ?

65.23 Ei|| quid ego non merui, qui agelasto ⌈*accommodavi| et perfido Fidem*| || *illi?* et fortunas meas in ipso risit exitu.

73.1 A||ve, mi Querole. — *Furcifer quasi hodie me non videris*|, *Eti||am salutas?* — Vidi edepol te, visumque iterum gaudeo.

73.18 Quid|| multis opus est Querole ? quod scriptum est lege, sume igitur, *fidem*| *No||vi* vestram. — Hercle explorasti : hem quid istuc est? *Eucliŏ| senex*

20 Quero||lo salutem dicit filio : quia *furtum metuerem*| *Tibi||met fieri* vel per servum vel per *quemlibet| extraneum.*

73.23 Ad|| te direxi, ⌈*quod reliqui| ut is tibimet*⌋ ⌈*ostenderet*| *Sine|| fraude*⌋ : huic tu medium thesauri dabis *ipsīus*| *si fides.*

74.2 E||depol investigavi ac *integrum atque inlibatum dedi*| *The||saurum.* — Eho ! tu mihī thesaurum aliquod dedisti ? — Tu negas ? —

4 Nisi|| omnia in memoriam redigis, forsitan *exciderit mihi*| *Ali||quid* : quem tu narras thesaurum ? *Eucliŏ reliquit| quem tibi.*

74.20 Ve||re loqueris ? — Edepol vere loquor atque honeste, nam *peto*|, *Qui|| totum habere potui, partem.* — Ergō *manus| inter* tuas Au||rum..... (*mss.* inter manus thesaurum).

75. ₃ Nisi‖ restituas quod ⌈*te*| *abstulisse*⌋, ⌈³*ire*
infitias| ²*quia*| ⁴*non potes*|
¹*Fa*‖*teris*⌋ : heja inquam restitue quod
abstulisti. — Reddidi.

75. ₇ Hac‖ *januam*| *per istam*. — Quid ⌈*fu-*
it causae| *igitur*⌋, ⌈*redderes*|
Ut‖ *per fenestram*⌋ ? — Tu inquam thesaurum
illum asportasti foras.

76. ₄ Dic‖ quaeso Mandrogerus, fragmenta
si aspexerĭs, *agnoscere*|
Po‖*tesne* ? — Ita ut compaginari
per me possint omnia.

86. ₄ Et‖ nosmet scimus, Querole, quoniam
tris *domus una non capit*|
E‖*daces*, verum *nobis aliquid*|
quaesumus| *viatici*.

LISTE 10′.

Séries de vers dont le rétablissement exige une correction de forme.

3. ₆ Genium autem *me*, *quantum fieri*
potuerit cautissime|,
Ipsĭus esse confitebor,
ne quod m(*ih*)i faciat malum.

4. ₇ Querolus si *esse*| *molestus* hodie
non destiterit, *justius*|
Ut queratur| *faciam*. Unde esse hoc
dicam ? ²*mane hac*| ⁴*videram (mss.* vidi)|
³*Praeterisse*| ¹*piscatores :*
ipsis forte hoc excidit.

14. ₄ Et‖ felicem t[*et*]e negas ? vi-
de *scias*| *ne postmodum*
Fe‖*licem te fuisse*. — Jam su-
perius dixeram : bene.

23. ₅ Subiciet, jub(*er*)esne me oleum in-
fundere ? — ²*Te*| ⁴*non*| ¹*noveram*|

[5]*Esse*| [3]*crediturum.* — Fures mi
ac praedones cui bono?

28.$_3$ Aut cubilibus depr(*eh*)endunt
aut casu opprimunt: ⌈*mihi*
Majus| *quanto*⌋ ⌈*ingenium et lūcrum* |*est*⌋
qui homines venor publice.

32.$_{15}$ Et ego‖ hercle vellem verum ut nosti
non vacat. — Cur *omnia*|
Non‖ agnoscō? Salvete amici. —
Salvus esto qui *esse nos*
Ju‖*bes*| *salvos.* —Quid vos, secretumne
aliquod? — Secretum a pop(*u*)lo.

33.$_{41}$ ⌈[3]*Divinum*| [1]*sciatis vere*|
[4]*vel magum*|[2]*esse hunc*⌋. — ⌈*Optime*|
Dixisti⌋: ⌈*ipse*| *sed eccum*⌋ hac praeterit:
ita ut[*i*] volui contigit.

35.$_6$ *Majorum*| *praeclarior* po-
testas, [2]*saepe*|[4]*gratia*|
[1]*Sed minorum*|[3]*utilior.* Verum ⌈*est*
utile| *de majoribus*
Neque m(ih)i dicere neque vobis au-
dire⌋: ⌈[3]*et invidiam*|[1]*itaque*|
[4]*Et sumptum*|[2]*si*⌋ evitatis, spe-
rate ab inferioribus.

36 $_{16}$ I‖stis licet *species*| *rerum omnium*
atque formas *vertere*|
U‖*t*[*i*] *libuerit:* sed quot gradibus
et transfusionibus!

37.$_2$ Hac‖ atque illac, sursum deorsum, in terra
in mari. — Et ⌈*depr(eh)endere*|
Quisnam‖ *infelix*⌋ ⌈*haec*| *aut adire*
possit⌋ tam vaga sidera?

61.$_1$ Pulchre *res*| *edepol* processit,
inventus, spoliatus *est*|,
Clausus homo: sed ubinam ornam re-

spicimus, vel ubi[*nam*] ⌈*arculam*|
Istam⌋ confringemus atque abs-
condemus, ne ⌈*produint (mss.* prodant)|
Furtum indicia⌋? — Nescio edepol,
nisi ubicumque in flumine.

76.$_{18}$ [*Is*] domum meam non solum
compil*avit* (-asti), ⌈*pollu*it (-isti)|
Verum etiam⌋ sacrilege. Tu ne-
gas? — Quaesō, *fortuna sic*|
Quandoquidem me destituit, ni-
hil quaero ulterius, vale.

84.$_{5}$ In quadrantem solidi illi(*us*), *trans-
ibit*| *de tumoribus*
In trientem poena ; quod si et
livor| *fuerit et*| *tumor.*

84.$_{23}$ Rex convivi injuriarum *eti-
am voluptuariis* (*mss. voluntariis*)
*Decertationibus co-
gatur*| *merita* exsolvere.

LISTE 10″.

Séries qui contiennent un vers mutilé.

4.$_{3}$ Hui quam graviter dolet! ut sunt hu-
mana, credo, *comperit*|
Quia nihil relictum. Ecquid ego
nunc facio...

5.$_{4}$ Spe‖randum est hodie de tridente : *in-
terpellare atque adloqui*|
Sed quid cesso? Salve Querole. — Ecce
iterum rem molestam....

8.$_{28}$ Transeamus quod, ut[*i*] video,
consuetudo jam *leve*|
Fecit : quid igitur, sciens pru-
densque *rupisti fidem*|
Săcramentorum numquam? ⌈*alia*| *ut*⌋
taceam....

9.$_{10}$ Quam‖ leviter cognitus. — Quidnam hoc *est*|
mirum si te *despicit*|
Qui‖ *novit*, qui te non novit....
diligit? — Agimus tibi.

9.$_{15}$ . . . .
nam insipientum *facilius*|
Atque‖ *improborum* sustinetur
odium quam collegium.

10.$_{23}$ Ta‖men tu neque dives neque pauper es:
hoc *eras*| *si agnosceres*
Fe‖*lix*. — *Nuper patrem amisisse*|
scisne me? — Servasti...

11.$_{5}$ *Ha*‖*bent*| *isti pejores*. — Cur igi-
tur laudant? Quia *nesciunt*|
Quid‖ *deperdant*....
....Tempestas maxime.

22.$_{3}$ Aurum‖ hodie multum consequere. —
Ludis nos, *hoc non potest*|
Fie‖*ri*. — Quam ob causam? — Quia non est via. —
Sane difficile....

23.$_{2}$ ...sic expedit. Fallenti
crede et [2]*operam*|[4]*accommoda*|
[1]*Circumvenienti*|[3]*atque adsensum*:
fures si ad te venerint.

23.$_{12}$ Dic ergō quid sit, ne fortasse
aliquid *faciam*| *nescius*
Pro me. — Quicquid egerĭs ⌈*hodie*|
gesserisve⌋ ⌈*fiet*...|
Pro te⌋. — Quid si egomet nolō? — Ve-
lis nolis hodie bona.

27.$_{2}$ Urbanus *homo*| *est*: numquodnam meritum
⌈*ut mihī potissimum*
Res divina ostenderetur|
nunc meum⌋? — ⌈*Nesciŏ quid est*|
Hic⌋ praestigii: vereor hercle

...ne jam perfecerit|
Furtum quod denuntiabat.

33.$_{32}$ Habeo gratiam. Quoniam istud
vultis, fiat, *quod loquor*|
Sed... audite, hujus [4]*esse*| [3]*im-*
postores| [2]*homines*| [1]*modi*|.

33.$_{34}$ Hem sodes ipsum id volebam
dicere, certe *non habet*|
Ferulas neque cum turbis ambulat?
— Hahahe tales...

35 $_{3}$ ... Duo sunt genera po-
testatum, unum *quod jubet,*
Aliud| *est* quod obsecundat,
sic reguntur omnia.

36. $_{9}$ *Mu*||*tare*| *sola* non possunt sua. —
Egomet audieram, *omnia*
Gu||*bernarent*| *quod ipsi.* — Hahahe hic si
. . . .

36.$_{21}$ Mor||tales vero animas [4] *nullus*| [1] *sive*
inferis sive| [3] *addere*|
[2] *Supe*||*ris* labor. — Vides ergo...
tam potentes...

37.$_{11}$ Ne|| tu quicquam hinc noveris. — Atqui sa-
cerdos noster *displicet*|
My||*sterium hoc jam* : de secundo illo
anserino edissere|
Genere|| atque expone...
... si quid est boni.

38.$_{16}$ A||luntur in Capitolio. — [3]*Hominum*| [1]*o*|
[4]*multiforme et multiplex*|
[2]*Genus* !|| his egomet fuisse *matrem*
Circen, Proteum patrem,|
Ar||*bitror.* — Edepol neque 'sti placent. Cy-
nocephalos nunc, [2]*si*| [4]*putas*|
[3]*Meli*||*ores,*|[1]*expone.* — Isti sunt, *vela*

observant et limina|
Qui in|| *fanis ac sacellis*, quibus a
pectore... capita sunt.

39.$_{19}$ Pertu||listis : ego autem ipsum vidi Cerberum ubi *ramus aureus*|
Nisi|| adfuisset, Aeneas non
evaserat...

41.$_{4}$ .... requirunt et parentum debita; ^{3}*ad diem*|
^{2}*Ali*||*quid*| ^{4}*praesentatum*| ^{1}*si* non est,
cum tormentis exigunt.

49.$_{3}$ . . . .
Non *ille est homō*| *quidem*
Pe||*riculosus,* verum ingratus
nimium et rancidus : *domi*|
Fur||*tum si admissum* fuerit, exsecratur tanquam aliquod scelus.

52.$_{10}$ Jam ex||cogitare nequeo ^{2}*tam pravis placere*| ^{4}*moribus*|
^{1}*Quid*|| *sit quod*| ^{3}*possit.* Vinum autem *lymphis continuo intellegit*|
Cor||*ruptum tenuatumque*. Solemus
etiam...

61.$_{5}$ Credis, Mandrogerus? prae gaudio
ornam *non ausus fui*|
Illam inspicere. — Neque ego. — Atque hercle ita
facto opus fuit, *mora*|
Ne suspitionem afferret. —
Verum est. — Primum fuit ut...

61.$_{11}$ Neque ego dissimulo, pergamus
tantum ad secretum locum|. —
Hac atque illac. — Pro nefas viae
omnes servantur....

65.$_{3}$ *Quaeso, iterum titulum funeris atque
omnem scripturae fidem*|

Perlege. — Quaeso inquam. . sodes: funus egomet quodlibet.

65.$_{17}$ Ego|| in laqueos non incidissem, *curti servassem canis*|
Si|| *monita.* — Et qualiter te admonuit?
. . . .

72.$_{17}$ *Adstruamus*| *atque* ab ipso nobis alienum *domi*|
Mortuum esse conjectum.. .
.... Consilium placet.

74.$_{18}$ Im||mo potius tu aurum exprome et fidem tuam, *explicui meas*|
Quo||*niam egomet partes.* — Fatigas nos Mandrogerus an...

75.$_{6}$ Cui ?|| quando? quomodo? — Hodie per fenestram. — Hahahe! *thesaurum ubi*|
Tu|| repperisti? — *Aedes*| *apud* sacras. — Quo aditu extulisti...?

79.$_{3}$ Nam si te ingredimur, temptandum via... — *Monstri genus*|
Quodnam hoc est? ego totum feci, solus totum nescio.

81.$_{14}$ Aurum credidi. — *Excusas*| *bene,* Mandrogerus : *lepidissimum*|
Agnosco ingenium : agnoscō plane *nostri sodalem*|...
Euclionis : talem semper ille di[le]xit senex.

84.$_{9}$ Placuit autem [4]*infixis*| [3]*de plagis et vulneribus*| [2]*etiam*|,
[5]*Summo strepitu criminari*
. . . .
. . . . *amicorum praestetur*| [1]*ut* inspectio.

84.$_{17}$ *In minutalibus*| *ut* solidus,

⌈^{6}*libra*| ^{3}*vero*| ^{1}*in*| ^{4}*ossibus*|
^{2}*Principalibus*| ... ^{5}*argenti*⌋
⌈*traderetur*| *protenus*⌋.

84.$_{27}$ Ut si vulneribus adflictus
⌈*lite* [*quis*] *defecerit*|
Contestata⌋, heredibus ejus
... paterni| *praemia*
Non| *laboris ac meriti* ne-
gentur. Quod si ⌈*incommode*|
Parasitus quamvis tractatus⌋
⌈*de malis*| *tamen*⌋ suis.

84.$_{36}$ . . . . . . ⌈*contra leges*
pertulerit injuriam|
Parasitus⌋ ⌈^{4}*potestatem*| ^{2}*fugi-
endi*| ^{1}*habebit*| ^{3}*liberam.*

86. $_{7}$ Ego‖ vobis quonam pro mérito ? — *Cum
Mandrogeronte huc venimus*|
Nos.‖ — Digna causa mercedem...
. . . .

LISTE 11.

Trochaïques altérés par insertion.

ARG.$_{13}$ Sed ubi (*primum*) libere ornam inspexit
vetere decipitur dolo.
PROL. $_{4}$ Praeterea precatur, (*et*) sperat
non inhumana vice (*mss.* voce).
$_{13}$ Lar familiaris qui primus (*veniet*)
ipse exponet omnia.
$_{16}$ Nemŏ sibi(*met*) arbitretur dici
quod nos populo dicimus.
$_{19}$ Sed (*an*) Querolus an Aulularia
haec dicatur fabula.
4. $_{6}$ Opportune amigerum hic (*tridentem*) video,
praesidium hercle non malum.
5.$_{18}$ Hercle est condicio : neque te con-
tingo neque me tu (*contigeris*) : vale.
26. $_{1}$ Sed ubinam (*fures*) ipsos modo requiram ? ubi

investigem nescio.
33.$_{24}$ Immo hercle iste illum (*novit*) melius, atque ille hunc familiariter.
67.$_{14}$ Ah ! quid hodie (*acciderit*) subeundum est [?]. Tantum recurram huc paululum.
78.$_{6}$ Abstulisti. — Factum (*est*). — Elige nunc Mandrogerus utrum voles.
$_{21}$ Sic (*se*) res habet. Hac non processit, alia temptandum est via.

LISTE 11′.

Insertions multiples.

PROL. $_{1}$ Pacem (*quietemque*) (*vobis*) spectatores nostros sermŏ poeticus rogat.
28.$_{13}$ *Quando* haec (*mss.* quid ad) (*vos*) *discetis* (*mss.* dicitis) novelli atque incipientes nunc mei ? (*quando haec discere potestis ?*)
71. $_{3}$ Quid tu Pantomale (*dicis*) ? — Quid ego (*dico*) nunc ? *flere* (*mss.* fieri) ut posthac desinas.

LISTE 11″.

Vers qui exige une correction de forme.

31.$_{10}$ (*Sycofanta*) noster, tuque Sardanapalle, si quid vobis ingen*i* (-*ii*).

LISTE 12.

Iambiques altérés par insertion.

9. $_{4}$ Er||gone ego(*met*) aerumnosus non sum ? — *Es* (*mss.* et) fateor, sed vitio tuo.
$_{18}$ Vis(*ne*) || tibi honorem deferri ? — Maxime. — Inter miseros vivito.
$_{19}$ Vis|| te non decipi ? — Cupio. — (*Ne*) credideris nemini. In tua.
$_{32}$ Quid|| quod plures (*hujusmodi*) societate optime utuntur ? — Novi omnia.
10.$_{15}$ Prae||ceptum : speciale hoc plane est, (*hoc est*) quod nemini antehac contigit.

$_{17}$ Fate||or sed (*pater*) ipse nihil reliquit. —
Dura deploratio.

13.$_{4}$ (*Vicinum malum*) pa||teris unum tantum : quid faciunt illi qui plures habent?

18.$_{2}$ Sume|| igitur vigilias, (*et*) labores illorum quibus invides.

36.$_{25}$ Si obau||dire vultis, exiguo votum (*soli*) sacello solvite.

40.$_{6}$ Nam si|| insuper nuces et sorba (*dederis*), omnem popellum (*mss.* pupillum) ceperis.

47.$_{1}$ Jam|| comprobasti (*potestatem ac*) disciplinam : nunc remedium promito.

$_{10}$ Ego|| quoque, si opus (*fuerit*) vobis, operam praestabŏ meam. — Nihil quidem.

50.$_{9}$ At|| contra (*Querolus*) causam ex causa quaerit, aliud ex alio ligat.

58.$_{2}$ Re||ligioni : (*quod*) tute ipse malam fortunam portasti foras.

65.$_{7}$ Trie||rinus Tricipitini (*filius*) conditus
(et 76.$_{11}$) et sepultus hic jacet.

65.$_{16}$ Non|| pertulissem, si recinenti (*ac monenti*) credidissem graculae.

74.$_{17}$ Ex||prome (*thesaurum*), divisiŏ celebretur, quoniam praesto est Arbiter.

76.$_{10}$ Si (*verum*) a||gnoscis, lege celeriter quod scriptum hic fuit. — Et legi et lego.

LISTE 12'.

Insertions multiples.

40.$_{5}$ Quas|| illic sannas, quos corymbos (*videas*) si nummos (*non*) asperseris !

56.$_{9}$ Lu||minis autem (*vel splendoris illud*) subornatur quod sufficiat, non (*quod*) publicet.

62.$_{13}$ (*Immo tibi*) hercle|| pellibus ossibusque vestris (*eveniat*) quidquid optasti mihi.

LISTE 13.

Trochaïques altérés par insertion et interversion interne.

ARG. $_{23}$ Sed quia quidquid abstulerit (CONFITETUR), *non*|
quidquid rettulerit docet.
3. $_{2}$ (QUEROLUS) iste noster sicut nostis
omnibus *molestus*| *est.*
29. $_{9}$ Nocte *ego*| *ista* in somnis funus (VIDEBAM). —
Di te servent! hic bene.
31.$_{12}$ Ego ⌈*magister*| *tanquam cynicus*⌋
⌈*trado*| (INVENTA ET) *inclusa*⌋ gaudia.
46.$_{15}$ Est (ALTER) Geta.— Manifestum est.—*Sacerdotem*|
o divinum! — Visne adhuc.
71.$_{15}$ O sceleratum hominem ⌈*sese*| (MAGUM) *ma-
thematicum qui*⌋ diceret.
83. $_{3}$ ⌈*Dicŏ* (EGOMET)| *senatus consultum*⌋ ser-
vĭlianum et parasiticum.

LISTE 14.

Iambiques altérés par insertion et interversion interne.

13.$_{11}$ Hem‖ Querole [5]*esse*| [4]*infeliciorem*| [6]*hunc*|
[1]*vis jam nunc*| [2]*facimus*| [3](UT) scias?
16. $_{1}$ Lar (FAMILIARIS)‖ facito ut sim privatŭs et po-
tens. — *Cujus*| *potentiam.*
18. $_{1}$ Da‖ mihĭ divitias ⌈*consecuntur*|
quales⌋ (ILLI) qui chartas agunt.
33. $_{8}$ Per‖te tuosque mi sodes te
rogŏ (UT) ⌈*mecum una*| *illac* (VENIAS)⌋ simul.—
Jam‖dudum dixi, ultro et libenter (IREM),
⌈*vacuum nunc*| *si*⌋ esset mihi.
36.$_{15}$ O‖mnesque fructus paucorum *capit*|
improbitas. — Novum est tibi (TRANSFERRI MESSES)?
39.$_{10}$ Ut‖ adeas tantum dabis, ⌈(PER)*orare*| *ut*⌋
liceat multo plus dabis.
$_{14}$ ⌈(HOMINES) *po*‖*testates*(QUE)| *respicite ad*⌋ vestras
et nobis veniam date.
43. $_{7}$ I‖sti sunt placandi (ATQUE EXORANDI) simulque
siqua *aedes*| *intra* latet.

49.$_{10}$ (OMNIA) ad‖ se revocat, omnia requirit ;
hercle hic *ferri*| *non potest.*

50. $_{4}$ Post‖ autem inter vinum et merum necesse ⌈(UT) *sequantur plurima*| *est*⌋.

50.$_{13}$ Ipse‖ autem *culpam fortassis*| *si* advertit dissimulat, (ET) tacet.

53. $_{4}$ *La*‖*gena*| *cum* vetere castrata
suco (RURSUS) completur novo.

56. $_{8}$ La‖vamus autem cum pedisequis (ET PUELLIS),
nonne haec *vita*| *est* libera ?

56.$_{19}$ Tan‖tum ⌈*de vita*| *enim*⌋ (SERVIS) abstuleris, quantum de nocte abscideris.

62. $_{2}$ *Male*| ‖*quod nosti.* — Ergo queritur ? — Non plane,
ita sit nobis (INCOLUMIS ATQUE) propitius.

$_{5}$ Bene‖, Pantomale noster : tandem ⌈*haec*| *pro dominis solus* (QUI)⌋ dictitas. —

Dico| ‖ *eadem* (VOBIS) absentibus (PRAESENTIBUSQUE). —
Credō, nam
semper novi te bonum.—

Tu (NOS) bo‖nos *facis*| *ac semper felices,*
qui nostrum illum bene mones.

63. $_{4}$ Quidnam (EST)‖ hoc quod *videō*| *fores clausas* ? credō divinam rem gerunt.

76. $_{1}$ O‖ (ARBITER) bone plus iste admisit quam putabamus : *nisi fallor*| *hic.*

$_{9}$ A‖gnoscisne (MANDROGERUS)? —Agnosco hercle : *artes*| *cessent*| *tandem* et praestigia.

LISTE 15.

Vers altérés par insertion et interversion enjambante.

ARG. $_{1}$ Materia haec est : *Queroli nostri*
fuit avarus Euclio|

Pater : hic (EUCLIO) aurum in ornam ⌈*quasi busta*|
olim congessit patris.

$_{11}$ (EA) quae a patrono didicerat ⌈*secreta et familiaria.*

Quasi divinus loquitur| *Queroli*⌋ ⌈*accommodat*| *Querolus fidem*⌋.

5. $_{8}$ Misanthropus hercle hic verus (EST) :
unum conspicit, *putat*|
Turbas. — Quaeso, amice, *tibi re-*
i| *quid* mecum est ? debitum.

6.$_{11}$ Attat vero simil*e* *est* (*mss.* similem) esse hunc
⌈*de aliquibus* (VEL GENIIS VEL) *mysteriis*|
Nesciŏ quem⌋ : iste seminudus
dealbatusque incedit....

26.$_{4}$ (UBI ILLI SUNT) ⌈*urbane*| *qui*⌋ fibulas sub-
ducunt quique ⌈*balteos*|
Curtant⌋ ? ⌈*ex ipsis nisi fallor*|
unum⌋ video atque ecce...

29. $_{3}$ Nocte|| hac videbam thesaurum quem
sperabamus *in manus*|
No||*bis venisse.* — Quid tum ? — (VIDEBAM) ex parte
solidos. — Ah 'stud non placet.

33.$_{45}$ Ut secreto disseras. — Sal-
ve Mandrogerus. — ⌈*Vos volo*|
Salvos (ESSE)⌋. — Tu quoque incolumis e-
stŏ sacerdotum maxime.

36. $_{4}$ Has|| tu effigies omnibus in fanis
et sacellis ⌈*potueris*|
Si †*intueare* (VEL PLACARE) nihil est ob-
stare quod possit tibi.

51. $_{4}$ *Ad*|| *praescriptum*| *ut* revertamur : nonne
iste irarum *quaeritat*|
Cau||*sas* ? Nos autem semper (QUICQUID LIBET), aliud
alio fuerit tempore.

52. $_{1}$ Illud|| autem quale est, ⌈*exsecratur*
atque agnoscit quam cito|
Quod|| *temulentum*⌋? (MODUM QUALITATEMQUE VINI) in vultu
et labiis
primo conspectu videt.

54. $_{2}$ Limari commutarique
semper *quia factum est semel*|

Credit : quantula est autem dis-
cretio ? in argento [4] *color*|
[1] *Certe*|[3] *est*|[2] *unus*. Nam de solidis (MUTANDIS)
mille sunt praestigia.

67.18 *Nunc*| *qualiter* ille exhorrescit (MORTUUM) ! —
Admovebo *hac leniter*|
Aurem : hem quidnam ego audio ? omnes
intus gaudent, tripudiant.

73.26 Nihil|| huic ⌈*in summam* | *deberi res*
ipsa exponit et docet,
Sed|| *usque quaque* (SI PLACET)⌋ si libuerit
aliquid dabitur muneris.

75.14 O||.tempora, o mores, o pater (EUCLIO) ! han-
cine mihī *domi fidem*|
Tu|| praedicabas ? Reddidi, fa-
teor omnesque per deos.

78. 4 *Esse*| *nec aurum nec thesaurum*. —
Remove (PAULISPER) ⌈[4]*paululum*| [1]*inania*,
[3]*Nos*| [2]*putemus*⌋ in judicio
stare : ornam certam illam ...

78.17 Tu autem (QUID) in aula quid fuisse
dicis ? — ⌈*Proposui*| *interim*
Non| *ego*⌋ : ⌈*quid velis*| *tu fare*⌋. — Et
vos a me aurum quemadmodum.

79.14 Optime *hoc*| *totum* asseritur, [5]*vi-
detur*| [3]*veri*| [2]*ipsi*| [1] *et mihi*|
[4]*Simile*, sed *non*| *si quid creditis*
est ita. — Age jam bono animo (ESTO).

83. 6 Ad|| legem (1) Porciam Canini-
am (FURIAM FUSIAM), *Torquato et Taurea*|
Consulibus. — Potesne observare
omnia ? — 'Stud apud me parum est.

1. On peut obtenir un vers trochaïque en lisant ***Legem ad Porciam***, mais une telle interversion est probable.

LISTE 15'.

Insertion double.

62. 15 Non‖ sed quia (VOBIS) naturale est *dominos*
semper sine discrimine|
O‖*disse*. — Male imprecamur multis,
verum (EST), et saepe et libere.

LISTE 16.

Trochaïques altérés par substitution grammaticale.

ARG. 16 Bustum quod simula(ba)tur cre(di)dit
atque inrisum se putat.
22 Post(ea) re comperta parasitus
revolat et partem petit.
29. 10 Et nos ips*os* (-i) funus illud
nesciŏ quo fer*re* (-ebamus). — Optime.
61. 9 *Sis* Mandrogerus *narraturus* (*mss.* narres Mandr.)
*se*cedamus (*mss.* recedamus) qualibet.
10 Ego[*met*] autem non credam mi-
hī nisi aurum inspexero.
84. 4 Mercedem reparation*i* (-is) ac-
cipiat, de livoribus.
31 Intestatus occiderit, he-
res agere non *potis erit* (*mss.* poterit).

LISTE 17.

Iambiques altérés par substitution grammaticale.

18. 9 He‖r*es* (1) (-edes) autem deus ordinabit :
istis nolo in*videris* (-ideas)
33. 10 Ma‖ne paulisper. — Quaeso amice
ne te subrip*e* (-ias) tam cito.
37. 9 Ita‖ neque abesse licitum est neque adire
tutum : turbas abig*ere* (-unt).

1. On pourrait lire, avec une interversion légère :
He‖redes ⌈deus⌋ autem⌋ ordinabit.
Mais il est vraisemblable que la leçon *heroes* dans *LV* est une corruption de *heres* plutôt que de *heredes*.

64. 7 Quid|| de thesauris cogitatis ?
aurum in cinerem *vertitur* (*mss.* versum est).

LISTE 18.

Trochaïques altérés par substitution d'un mot à un autre.

PROL. 7 Investigatam *atque* (*mss.* et) inventam
Plauti per vestigia.
9 Atque *contra* (*mss.* contrario) fraudulentum
fraude deceptum sua.
4. 5 Avolare subito hinc *nequeo* (*mss.* non possum) :
nimium memet credidi.
5. 19 Ite et conserite amicitias,
ecce adfabilitas *prior* (*mss.* prima).
28. 11 Hujus ollae conditu[*ra*]m
solus scivit Euclio.
31. 20 Tu vide an divinare *queas* (*mss.* possis),
nos mentiri novimus.
33. 26 Quantum comperi Mandrogerus
nuncupatur (*mss.* vocatur), hoc scio.
34. 5 Quaenam ? *fors* (*mss.* fortasse) novi. — Consulere
de quibusdam volu[*i*]mus.
55. 4 † *Inverso* hercle modio si *pos-
set* (*mss.* liceret) turpe eliceret lŭcrum.
57. 17 [*Re*]salutet fastidient*em* (-es), oc-
currat non venientibus.
64. 11 Propter te *bene* (*mss.* feliciter) navigavi,
propter te feci omnia.
66. 12 *Atque* (*mss.* et) comminare tamquam in
aedes inruas. — Io.
76. 17 Thesaurum abstul*it is*, violav*it
is* (*mss.* abstulisti violasti) sepulcrum perdite.
81. 10 Ille multa haec laetissima, qui te
etiam defunctus *capit* (*mss.* ridet).
84. 32 Qui causas mortis *praestiterit* (*mss.* non reddiderit)
insepultus ab*icitor* (-iciatur).

LISTE 19.

Iambiques altérés par substitution d'un mot à un autre.

DED. 18 *Vir* (*mss.* igitur)|| inlustris libellus iste
dedicatur nomini.

5.$_{12}$ Ma‖ne paulisper. — Non vacat. — Sic
est necessitas (*mss.* necesse est), mane.

7. $_{5}$ Hu‖manarum licitum est nosse atque exponere ? — Et novi et ⏑⏓ (*mss.* doceo).

9. $_{5}$ Atque‖ ut in omni(*bus*) revincar[*is r*]e, expone breviter de quibus.

$_{21}$ Prope‖ vera loqueris. — Visne te non *falli* (*mss.* decipi) maxime a tuis ?

$_{26}$ Mi‖nores despicit(*is*), majoribus invidet(*is*), ab aequalibus.

$_{33}$ Il‖los mihi tu narras, qui totum occultant ? nimium vel *cati* (prudentes).

41. $_{9}$ *Quid*‖*quid* (*mss.* quod) contingunt auferunt, *quidquid* (*mss.* quod) relinquunt polluunt.

56 $_{11}$ Ego‖ latera lustro, ego effusa *comae* (*mss.* capillorum) metior volumina.

62. $_{4}$ Cae‖lum num aequaliter *regitur* (administratur) ? sol ipse non semper nitet.

74. $_{1}$ Age a‖mice, qui (*mss.* quoniam) institutus es heres da quod possit dividi.

LISTE 20.

Trochaïques altérés par interversion et substitution.

ARG. $_{25}$ Exitus ergo hic est : ⌈dominus| ille⌋, *hic* (*mss.* ille) parasitus denuo.

5 $_{17}$ Dixin hoc fore ? nec salu*s*(-utatio) impune ⌈datur| hic⌋ ; non mala.

7. $_{15}$ Conticescet, ⌈explod*etur* (-itur) | si persona⌋ ? inter bonos.

15. $_{9}$ ⌈Excipere| ferrum⌋ ? aciem rumpere ? — 'Stud numquam *potis fui* (*mss.* potui).

17.$_{18}$ In summa ⌈esto| pauper⌋ et reporta[tō] penatibus.

28. $_{2}$ Vel fugaces bestias aut ⌈*sectantur* (*mss.* insequuntur)| vestigiis⌋.

54. $_{9}$ Gravitas usque ad scriptulos ⌈*hic* (*mss.* in auro) | quaeritur⌋ plus quam in homine.

71.$_{16}$ Egone ⌈*his* (*mss.* meis) | manibus⌋ praesidium paternum ⌈efferem| ut⌋ de domo ?

84.$_{25}$ Ita ut[*i*] praemium ⌈[*in*] mercedem|
criminosi⌋ transeat (VULNERATI).

LISTE 21.

Iambiques altérés par interversion et substitution.

9.$_{6}$ Que‖raris (-eris) maxime. — ⌈Tibĭ| primus
geniorum optime conqueror.

16.$_{3}$ Il‖lic (*mss.* ibi) nullum est praestigium, *illic* (*mss.* ibi)
⌈capitales| sententiae⌋.

$_{18}$ Ho‖nestiusque, si jurgare *ne-*
quis (*mss.* non potes). — ⌈Honorem| da mihi⌋

57.$_{5}$ Domi‖ni sunt, dicant quod volunt, ⌈^{4}tole-
randum est| ^{1}quam| ^{3}libu(*er*)it| ^{2}diu⌋.

59.$_{9}$ A‖micos ⌈tamquam| omnes⌋ profanos
respu*as* (-e), ipsam bonam.

$_{11}$ Ex‖acto ⌈hoc| autem⌋ triduo illud
non habebis *in domo* (*mss.* domi.)

62.$_{13}$ Uti‖namque ⌈eveniant| illa tibi omnia⌋
⌈nos| quae (*mss.* quod)⌋ optamus servuli.

63.$_{6}$ ⌈Si‖lentium| — quidnam esse hoc dicam⌋ — est
ingens, nemo est. — *Soliti erant* (*mss.* solebant).

LISTE 22.

Vers altérés par interversion enjambante et substitution.

2.$_{18}$ ⌈Bu‖stum| ‖iste ornam cum repperérit⌋, — ⌈sic
ille prospexit senex| —
Pu‖tabit⌋; praedam qui abstulit...
... report*aturus est* (-abit),

9.$_{23}$ *Nul*‖*li* (*mss.* nemini) te Querole nimis sodalem
feceris (*v. le texte*) ; quem ⌈^{4}volueris|
^{2}Tibi‖met| ^{1}tu maxime| ^{3}obligare⌋
tanto (*mss.* quanto) levius nectito.

14.$_{7}$ Quid‖ quaeris amplius ? — Quare alii
melius ? — Jam istud ⌈pertinet|
Ad‖ invidiam⌋. — Sed recte invideo
nam sum deterior[*ibus*]

In‖ferior(IBUS). — Quid si ⌈quam sunt isti
  de quibus dicturus es|
Fe‖liciorem tete edoceo⌋? —
  Tum ⌈facies| igitur⌋ ⌈queri|
Post‖hac Querolus nullum permittat⌋. —
  ⌈Brevius| ut negotium
Sit⌋ ‖ et lucidius, argumenta
  removeō : tu ⌈dicito|
For‖tunam⌋ cujus tibĭ condicio
  placeat, sortem autem ⌈[4]dabo|
[2]Vo‖[1]ueris| [1]quam ipse| [3]jam nunc⌋. Tantum il-
  lud memento ne putes.

28.$_{7}$ Sed quos homines ? divites et
  *poll*entes (*mss.* potentes) et ⌈maxime|
Litteratos⌋ : Mandrogerus ego
  sum, parasitorum omnium.

30.$_{8}$ Nisi tantum quod *sat* (*mss.* sufficiat) ventri et gu-
  lae. — Pulchre edepol somni*as* :
Te[1] felicem ! te, Mandrogerus,
  nos[*que*] qui tecum sumus.

56.$_{27}$ ⌈Expensam| quis enim tantam⌋ ⌈prae-
  stare possit libero|
Quisque tantam (*mss.* tantamque) impunitatem⌋? —
  Sed nimium resedi....

71.$_{5}$ Consiliumne senis nostri, ⌈di-
  vinitatis| an⌋ ⌈bonum | — ?
Inprimis⌋ divinitatis
  nam si ad hominem respic*is* (*mss.* -iendum est).

71.$_{17}$ Ego memet domi *ut* (*mss.* ne) conderem ? ego
  ⌈redeunti obvi*averim* (-arem) |
Ut⌋ thesauro ? hoc est plane illud
  quod Lar ⌈praedixit meus|
$_{19}$ Familiaris⌋, ⌈[3]mihi| [1]etiam re-
  nitenti| [4]bona omnia|
[2]Ac repugnanti ventura⌋. —
  Quam pulchre ⌈cupiditas|

1. *Mss.* edepol somniasti : Felicem.

Factum est ut⌋ sic falleretur
hominis fallacissimi.

79. 8 ⌈Qui furtum *neque* (*mss.* non) potui, sa-
crilegium neque volui,
Utrumque| ut⌋ fecisse convin-
car nefas. — Etiamne ⌈rem|
Circuitione⌋ geris? quid aliud
autem ⌈est| in causa⌋, nisi.

82.10 Jam devoveram, tibī nunc
servire cupio, ⌈es mei|
Quandoquidem hodie sic misertus⌋
Da victum, ⌈vitam...|
Qui⌋ indulsisti. — Si ambo ita voltis
fiat, ⌈[3]discere|[2]ne| [5]novas)
[1] Pot[*is*] es| [4]leges⌋? — Hăhahe illas e-
gomet ex parte condidi.

LISTE 23.

Vers altérés par insertion et substitution.

ARG.10 ⌈*Se* (*mss.* sese)| magum mathematicumque⌋⌈et|
fingens⌋ quidquid (MENTIRI) fur potest.
49.11 Ex||pensa(*s*) autem, rationes(QUE) totas
propria perscribit manu.
56.22 Numquam ⌈opus est| tibĭ Querole⌋ (UT) cum istaec
omnia nos, *exsolvere* (*mss.* exercere).
84. 8 Unam vero unciam aporīae (*mss.*-siae)(HOC EST EXCOCTIONIS)
nomini (*mss.* contemplationi) concedimus.

LISTE 24.

Vers qui contiennent des licences de prosodie.

6. 5 Ego sum lar famīliaris,
fatum quod vos dicitis.
9.22 Vel||lem si fīeri potest. — Di-
cam ⌈dictum| quod⌋ est prius.

38.$_{15}$ An‖sēribus cibaria publi-
ce locantur et canes.
56.$_{4}$ Famu‖lus, ⌈diurnis qu'escit⌉ qui horis⌋,
omni vigilat tempore.
57.$_{16}$ Matutinus merid'anus
vespertinus inpudens.
64.$_{4}$ Tristitiam miseri sodales,
cūcullorum tegmina.
78.$_{16}$ Ornam et titulum rēcognoscis,
redde quod in aula fuit.
$_{20}$ Ergo adqu'escis ut bustum illic
fuerit. — Adquiesco (*quandoquidem*) ita.

LISTE 25.

Vers corrompus.

PROL.$_{23}$ *Voir le texte.*
9.$_{29}$ † *Com‖para* (lire Συμπόσια) comessationes
vinum turbas respue.
13.$_{8}$ Fe‖liciorem tete an (*istum*) de quo
quereris. — Quidnam hic †*simile* est?
31.$_{1}$ Sed‖ heus tu (*Sycofanta*) noster nisi me fallit
† *traditio*, jam pervenimus.
36.$_{12}$ U‖bī rerum omnium penuriam
esse norunt, ⌈congregant⌉
Il‖lic homines⌋ ; summa est medella, vi-
cissim alia ut † *evertant* loca.
42.$_{1}$ No‖ctivagas etiam praeteristi,
† *celeres*, capripedes.
54.$_{3}$ Voltus, aetas et color, no-
bilitas, † *litteratura*, pātria.
56.$_{14}$ Quod‖ inter nos zelotypi non su-
mus : furta omnes † *facimus*.
67.$_{8}$ Heus tu Sycofanta ad januam
† *sta* (*lire* istac) homines sevoca.
73.$_{14}$ ⌈Pater⌉ ‖anno⌋ meus ille Euclĭŏ, cum est pro-
fectus, ⌈solum atque unicum⌉
Me her‖cle reliquit⌋. — Superflua sunt i-
sta : coheres ego sum ⌈tibi⌉

Non|| frater⌋. — Non recte edepol † *fieri*
istud solebat.
74.10 Alter enim non reddidisset.—
Age jam sodes † *solvisti*
Satis : restitue potius, veram
ut cognoscamus fidem.
84.22 Postularit, plus petiti
⌈†*stranguletur* | periculo.⌋

LISTE 26.

Vers mutilés.

ARG. 5 Hic peregre moriens parasitum
... sibimet cognitum.
13 Auxiliumque poscit. ..
. . . .
20 Itaque thesaurum...
contra rationem et fidem.
DED. 1 ... Rutili venerande
semper magnis laudibus.
3 ⌈[1]Ho||nore| [2]et| [1]inter proximos| [3]dignum|
[2]et propinquos... putas
Dŭpli||ci fateor et ingenti me
donas... bono.
6 Quaenam|| ergo... his pro meritis
digna referam praemia?
8 Neque|| mecum... abundans
neque apud te † pretiosa est.
10 ... atque merces,
hoc manebit praemium,
Atque||... ut operi nostro aliquid
adderetur gratiae.
15 De||struere et adserere te solitum
sed quantum hoc est ?...
PROL. 3 Felicem hic inducimus...
fato servatum suo.
18 Nemo aliquid recognoscat...
nos mentimur omnia.
20 ... vestrum hinc judicium

vestra erit sententia.
1. 1 … ego sum
custos et cultor domus
Cui fuero… adscriptus :
aedes nunc istas rego.
8 Nam quod pro meritis reddendum
. . . . . .
… nobis non putatis,
ipsi vosmet fallitis.
2. 5 Per‖egre vadens…
… ornam domi.[
8 Pere‖gri (*mss.*-e) moriens…
. . . .
15 … auferri
posse quod dederit deus.
5. 2 Si‖ quis…
nunc mihi tete ostenderet.
7 Have‖ dicere ? etiam si prodesset,
ingratum…. foret.
6. 3 … non tu paulo ante
fatum accusabas tuum ?
7 De tridente : cave abistinc. — Im-
mō tu cave… —
… Ego jam prospexi. —
Quidnam hoc est praestigium ?
13 Toto splendet corpore : euge
Lar familiaris…..
.. . processisti hodie pulchre
sed non totum intellego.
7. 11 Cui‖nam tu verba promis ?..
. . . .
8. 2 … fecisse te capitalia ? —
Equidem nullum quod sciam. —
Nullumne ? ergo…
excidērunt omnia ?
9 … transeamus istud :
Quid de falso dicimus ?
18 Quid si convinco ? — Nihil est quod
respondeam…—Dic mihi.
27 Nunc requiris cottidiana et
jocularia ? — Non facile…
37 Pejerat…

.... saepe qui tacet.

9. 9 Mo‖lestus... quam familiaris
neque magis morigerus.....

27 Dis‖sentit(*is*). — Dic quaeso quid placeat
. . . . ?

10. 3 Illud prorsus non ferō, quod
tenuitati nemo...
Ignoscit, neque cuiquam ut aliquem
dicat pauperem...

6 ... somnum et gulam, patientia
desidiae, acrimonia.

9 Semper dives diligens...
contra pauper neglegens.

18 ⌈[2] I‖nanes... | [4]contigisse
luges | [1]exsequias | [3]tibi⌋?

21 Suscensesne...
. . . .

11. 2 Quem‖ tolerare nequeō Pantomalus
.... et mente et nomine.

13. 2 Vi‖cinus mihī... malus est. —
Ecce rem vere malam.

16 Laute‖ edepol nos accipis, † doctor
Nonne...
..... Cer-
te jam ⌈conqueror| nihil⌋.

15 13 Attat... hoc excidit, jam neutrum
volŏ ; si quid igitur potes.

16. 7 In‖veni, habes quod exoptas...
vade ad Ligerem vivito. —
Quid tum ? ‖ — Illic jure gentium vi-
vunt homines...

12 *Il‖lic* (*mss.* ibi) totum licet, si dives
fueris.....
.... pătus appellaberis, sic
nostra loquitur Graecia. —
O‖ silvae o solitudines quis
... vos dixit liberas ?
Mul‖to majora sunt quae.. ta-
cemus, ⌈interea| tamen⌋.

17. 4 Ut maxima quaeque taceam...
. . . .

8 .... quos pluvia

solvat, pulvis compleat.
11 Aestum vestitis genibus...
brumam nudis cruribus
In soccis... *capricornos* (*mss.* hiemes)
cancros in tubulis age,
13 Patere inordinatos...
.. labores...
15 . . . .
aut insanum aut serium.
17 ... pecuniarum ....
aliquid sed plus criminum.
..... plura eti-
am nunc dicerem nisi.
18. 3 Aurum|| in juventa, patriam in se-
necta quaere ...
...... tiro a-
gelli, veteranus fori,
Rati||ocinator erudite,
possessor ... rudis,
6 In|| cognitis familiaris, vi-
cinis... novus,
O||mnem... aetatem exosus agito
funus ut lautum pares.
15 .... Minime. — Neque tu
capsas continges Titi.
19. 3 ... Habes nunc plane
tota mente quod rogas :
Suscipe quod exoptas...
... toto cum choro.
21. 3 Fe||lices ergo non sunt ? — Sunt ali-
qui sed non illi ...
...||... quos tu putas. — Quomodo? si os-
tenderŏ jam nunc tibi aliquem
Et|| sanum et divitem, felicem...
hunc negabis ? — Divitem
Po||tes nosse ... sanum esse
quid putas ? — [Bene] corpore].
8 Quantum|| animus est infirmior...
spes timor cupiditas.
16 ... estne aliquid quod requiras ? —
Immo edepol nihil, meam.
23. 9 Quam ob rem ? ... — Ut sis felix. —

Quomodo? — Si fueris miser.
11 Sed quid facere me jubes? — Quod
... contra te putas.
24. 4 .... Tu nunc quo
tendis? ⌈Aedes| in⌋ tuas.
25. 6 Mea .... si auferantur mihi, aliena quando aut quis dabit?
9 Nonne judex jure ...

. . . . . .

26. 8 Interdictum... fuerat
ne obviarem furibus.
28. 7 Longe praestantissimus: aula
quaedam hic jacet ...
8 ... cujus odorem mihi trans
maria ventus detulit;
Cedant juris conditores

. . . . .

29. 2 ⌈Hac|| vidi⌋ nocte? — Dic obsĕcro
si quid est ... boni.
11 Insuper etiam deflebamus
defunctum illum ...
.... quasi alienum tamen. —
Audin tu istaec stulte homo?
30. 1 Ego... autem meum vobis narrabo somnium
Prorsus manifestissimum. Dicebat nescio quis...
31. 4 Ventum|| est. — Quid praeterea? — Domus excelsa.
— Apparet ..... —
I||ligineis foribus. — Ipsa est. — Attat!.......
3 Se||cura hercle regio hic mihi, et fures ... nil nocent.
15 Quaeque ... exinde
meditamur nocte ac die. —
De ātrio porticus... — In re
[*re*]cte rationem tenes.
21 Ego ⌈deambulatum| istuc in
parte hac| ibo, illinc...
.... observabo omnia.
atque ⌈res vel ratio| ubi⌋.
32. 6 Risores solent. — Hem quemnam

divinum isti...
... esse dicunt ? — Sed ⌈novum|
hoc⌋ est quod vidi modo.
9 Dein parentes ... ser-
vos, atque omnem familiam.
33. 4 Non secretum a sapientibus...
. . . De mago.
16 Quaeso amice : si mea... non
est odiosa societas.
Consulere vobiscum volŏ. — Ve-
reor hercle ...
... ne difficilem se nobis
faciat si plures videt.
39 Atque ut omnia ... per-
quiram non uno modo.
43 Quanta in ingressu gravitas ...
quanta in vultu dignitas.
34. 4 Scin tu Mandrogerus quid ex te
voluimus ... noscere.
9 Prolixa nunc ⌈est...|
disceptatione opus⌋.
35. 1 Dicite quid velitis. — Primum ut
exponas ... quaesumus.
36. 2 Di‖cam celeriter. Tria sunt in pri-
mis : planetae ...
8 Ato‖mos in or[*b*]e volvunt, stellas
numerant, maria ... aestimant.
18 .... Aliud ⌈ju-
bent| ex alio⌋ : triticum.
23 .... placari oportere? —
Hăbahe paucis hoc licet.
37. 6 Arpyiae † cynocephali furiae
. . . . .

. . . . .
ululae nocturnae striges.
10 Et‖ turbas ... amant. Quid plura (*Querole*)
si te numina diligunt.
38. 6 Tantum est quod vota... hominum in-
terpretantur et male.
39. 3 Ca‖nina, alvi....
...-des, pandae manus.
6 O‖mnibus ... templis ac delubris

semper denos edidit
... sic a pectore biformes
infra homines sursum feras;
⌈I||gnotus| itaque ubī⌋ precator
templa petierit...
... hinc atque hinc multisono
cuncti latratu fremunt.
13 ... quae communia sunt et
gratuïta vendunt foris.
15 Mihi|| credite deus facilius...
. . . . . .
. . . . aditur
quam pro *lite* cognitor (*voir le texte*).
40. 1 . . . .
... quid de simiis ?
41. 3 Non|| solum sollemnia verum etiam extr[a]-
ordinaria...
8 . . . . . sem-
perque mensis advolant.
42. 2 Hir||quicomantes ...
. . . .
43. 4 Et||... ita suspicamur. Sed fatum
ipsum qualiter ⌈[4]potest|
[2]Co||li| [1] tandem| [3] vel propitiari⌋ ? —
Dicam : genii sunt....
... colendi, quoniam ipsi de-
creta fatorum regunt.
44. 9 Vere||or ne plures hoc sciant. — Humi-
li loco natus... — Ita est.
11 Homo|| es vorax... petulans et
calamitosissimus. — Eho.
15 Ul||terius...
haec amicis dicito.
45. 1 Ego|| te Mandrogerus hoc exoro
... futura nunc mihi.
3 ... nisi a capite exponere : tu
Sycofanta nobili.
9 . . . .
Jam istud nobis sufficit.
46. 3 Dii|| te servent ita est. —
. . . . . .
... Quid horae nuncupamus ?

Inter sextam et tertiam.
7 Juppiter quadratus... Mercurius huic iratus...
10 Ni(*hi*)l reliquit, ⌈nihil| amici⌋ largiuntur. — Verum... est. —
Vis totum audire...

. . . .

14 Audire cupiō. — Servus tibi est Pantomalus. — Verum... est.
18 ... e diverso. — Ita sunt omnia. — In sacrario
47. 11 'Stinc|| novimus, sed si ita facto opus est, fiat. — Inhumanum...
48. 9 Hem|| quod exciderat : estne aliqua tibi arcula inanis? — Non una... quidem.
13 Huic domui...
... nos praesto sumus.
49. 9 ... Tecta si percolent, si confringantur fores.
50. 1 In|| itinere autem quam... ingratus atque... intractabilis,
Quoti||ens est ⌈antelucandum| autem⌋ primum vino, dein...
... somno indulgemus, hinc ⌈est| primum⌋ jurgium.
16 Ne|| postea succurrat illud.

. . . .

... jam volebam facere, jam volebam dicere.
52. 3 Fal||li se prorsus non volt neque circumveniri... ut solent :
Quis||quamne huic... possit bene aut servire aut obsequi ?
Cali||dam fumosam non volt neque calices unguentatos...
Quaenam|| hae sunt deliciae? Urceolum...

. . . . . .

53. 5 Etiam|| hoc Querolus... crimen indignum putat
Et||... ut est nequitia suspicatur hoc statim.
54. 5 ... muta remuta facimus

⌈hoc mutari| et⌋ non potest.
10 Itaque ubi aurum est totum est...
. . . . .
55. 6 Itaque si quando isti casu
. . . . .
8 Adhuc|| ille noster qualiscumque est
tamen avarus non...
56. 7 ... Nocte balneas adimus
quamvis sollicitet dies.
13 Il||lud... autem nostrae fe-
licitatis... caput.
16 Domi||nos autem obser(*v*)amus atque ex-
cludimus...
24 Nuptiae natales joca....
. . . . .
... dibacchationes,
ancillarum feriae :
Propter hoc quidam nec...
... manumitti volunt.
57. 7 Ut meus ille...
durus et dirus nimis.
9 Quam ob rem istud dico...
. . . . .
11 Quid|| igitur optem nisi ut...
faciat ipse quod facit.
15 Speculator captatorque horarum
et... temporum.
18 Utaturque in aestu tubulis
... angustis et novis.
58 8 Mihi|| ipsi hoc praeter spem venit quod
laudas modo...
... nullam umquam domum sic
purificatam retineo :
...⌈calamitatis egestatisque|
quidquid erat⌋ inclusimus.
12 ... Ceterum solet evenire
. . . . . .
59. 3 Nec|| di(*i*) sinant...
... una sit.
8 Ni||hilque intra aedes recipias, vi-
cinos cognatos...
13 Dum tantummodo inter me *atque* (*mss.* ac)

fortunam meam...
Solum paries intersit. Ce-
leriter h... unc ⌈ergo| abi⌋.
60. 1 Hem Querole fortiter... claude
nunc fores. — Factum est. — Seras
Et catenas adhibe. — Tamquam
pro memet... fecero.
61. 13 ... ripae frequentantur, per-
gamus quocumque celeri.
63. 1 Age jam credo, sed quidnam
. . . .
9 E‖amus huc ad pseudothyrum quod
nosti bene... —
... quid si illic clausum est? —
Ne vereare me duce.
64. 3 Pater... Sardanapalle...
... sumite.
6 Quid‖ agitis nunc potentes...
. . . .
13 Numquam‖ ego flevi meum, ⌈plangō| nunc⌋
alienum, et te Querole...
65. 2 Aliam spem... quaerere amice
poteras: haec jam non calet.
5 Contingere... nequeo,
nihil est quod metuam magis. —
Metuculosus... homo es tu
Sardanapalle, ego perlego.
14 Ho‖norifice hoc bustum tractatum
. . . .
21 O‖ Euclio funeste...
. . . .
66. 4 Aulam... illi per fenestram
propellamus clanculum.
8 Attat quid ego video? omnes nunc
intus homines...
10 ⌈Exspectant| fortunam⌋ creduli:
accede atque homines...
67. 9 Dum ego bustum hoc...
per fenestras ingero.
12 Talem semper habeas, talem
... relinquas filiis.
68. 4 ⌈Venit| ad istos⌋, nobis ergo,

nobis male...
Omnes intus... ⌈requirunt|
saccos, capsas, scrinia ;⌋
Aurum isti tractant, solidi intus
tinniunt...
. . . .
Heu me miserum, vita erat.
11 ... Sed quid ego nunc?
Solum hoc restat nunc mihi.
69. 2 ... vilisque mater
grande puerperium dedit,
Indigna... quae frangeretur,
tanta hoc non meruit fides.
6 O sapiens Euclio...
nos jactantes non snmus.
71. 4 Mens mihĭ gaudio est confusa :
quid primum stupeam (*et gaudeam*)...?
10 Ego mihī non credideram...
... nisi quod ilico.
12 Atqui... ⌈dubitationis|
ego nihil⌋ recepi ibĭ.
72. 6 Thesaurum nostrum ab... hoc e-
reptum poscamus modo.
9 Propositum ergo retineam...
... secuntur cetera.
73. 4 Quid‖ commerui ? — Rogas sceleste,
qui... hodie domum
Ex‖pilasti meam...
... Missa istaec face.
7 Iterum‖ ad magicas...? aurum
subripuisti hodie meum.
8 ... Pulchre edepol.
solus exinde hic fui.
12 Nam‖ si fratrem meum te... esse
adseveres perdite.
74 12 Diis‖ gratias vicine (*Arbiter*) : (*quod*) spes nostra
in tuto est. — Dixin...
75. 3 Au‖rum fuit nostrum ? — Fuit hercle. —
Tu nusquam... hodie pedem.
8 Pul‖chre edepol condicionem..
codicillorum...
76. 3 Cedo‖ huc mihi Pantomale...

fragmentorum paginas.
12 Eho scelestissime dispicis...?
si vivorum...
77. 4 Hem Pantomale numquam ab 'stoc pedem.
Ego jam nunc...
... ubinam praetor sedeat in-
vestigabo celeriter.
9 Ignosce ac remitte. ..
haec vera est victoria.
78. 1 Age reliquiae defuncti ⌈re-
conduntur...| illius⌋.
9 .... Neque uti fallam neque uti con-
fitear scio : utrum dixero
Id contra me... futurum
... video, dicam tamen.
11 Quid ? titulum non rēcognoscis ?...
... magis.
79. 7 Ego commisi... nisi forte
illud nunc restat mihi.
10 ⌈Praesidium| quod⌋ abstulisti et
cineres abdidisti...
80. 4 Debere...'sed
illud quaeso exponite.
82. 1 . . . . . .
sinite quaeso ⌈abire | me⌋.
4 Non unĭus officii homo est : ma-
gum mathematicumque...
6 Recipe quaeso amicum...
...veterem et novum.
84. 1 . . . . . .
...mercedem vulnerum
... victus accipiat para-
situs in convivio.
13 ... nec largientis
ex*cesserit* (*mss.*-edat) humanitas.
20 Vel minuta medicorum tra-
ctatus inveniat...
... si autem parasitus ⌈quam
praefinitum est | amplius⌋.
36 Nam si a pātrono vel servo
pātroni...

CRITIQUE DE LA MISE EN PROSE.

Beaucoup des *insertions*, signalées précédemment dans le texte remanié du *Querolus*, peuvent être le fait non pas du *metteur en prose*, mais bien des copistes antérieurs ou postérieurs : elles ont selon toute apparence une provenance multiple. Cette considération m'a fait penser qu'il n'y avait pas lieu de classer les insertions par espèces et d'en rechercher les lois. Les règles générales de la critique des insertions sont d'ailleurs sinon assez respectées, du moins assez connues de la plupart des philologues, de sorte que le degré de vraisemblance de chaque insertion peut être apprécié à première vue sans trop de difficulté (1).

Il n'en est pas de même des interversions. J'en ai signalé des centaines, dont la grande majorité vient à coup sûr du *metteur en prose* lui-même. Il est possible, et il est nécessaire, de classer ces interversions et de voir selon quelles lois elles se sont produites.

Pour qu'il soit légitime d'attribuer au *metteur en prose* une transposition de mots, il faut que l'hypothèse satisfasse à deux conditions, l'une de métrique, l'autre de syntaxe.

1° Il faut que la correction supposée fournisse une forme de vers plus régulière et plus élégante que n'en fournirait toute autre correction analogue.

2° Il faut que la transposition supposée soit plus vraisemblable au point de vue de la syntaxe que toute autre transposition.

Une hypothèse qui ne remplirait aucune de ces deux conditions serait condamnable. Une hypothèse qui remplirait la première condition en violant la seconde, ou qui remplirait la seconde en violant la première, serait suspecte. Une hypothèse qui remplit les deux conditions à la fois doit être tenue pour vraie, et l'éditeur doit la faire entrer dans son texte.

Prenons par exemple le vers 5 de la dédicace : *Hoc testimonio, hoc collegio, haec vera est dignitas.* On peut supposer l'interversion de *haec* et de *vera ;* on a le nombre de pieds voulu :

Hoc|| testimonio, hoc collegi-
o ; vera haec est dignitas.

Mais l'absence de césure est très choquante, bien que l'auteur du *Querolus* paraisse peu délicat sur cette matière. La première des

1. Voir, sur la critique des insertions, ce qui est dit p. 44.

deux conditions, la condition de métrique, est donc mal remplie.

Maintenant supposons que les mots intervertis soient *vera* et *est*. Nous obtenons immédiatement une césure excellente :

Hoc|| testimonio, hoc collegio ;
haec est vera dignitas.

Or l'interversion de *est* et de l'adjectif auquel il se rapporte est une altération des plus fréquentes, et notre texte en présente beaucoup d'exemples (voir plus loin, p. 165, liste N). La métrique et la syntaxe sont satisfaites à la fois : nous tenons sinon la forme authentique du vers, du moins la seule forme que nous puissions réputer telle.

Voici un autre exemple ($10._{16}$) : *Quid igitur, nonne justum hoc fuit, bustum ut efferret filius?* Nous avons le choix entre deux interversions :

Quid|| igitur, nonne justum hoc fuit, ut
bustum efferret filius ?
Quid|| igitur, nonne justum hoc fuit, ef-
ferret bustum ut filius ?

Cette fois, au point de vue de la métrique, les deux hypothèses sont également admissibles. Mais la condition de syntaxe indique impérieusement de préférer la seconde hypothèse à la première. Un clerc, un réviseur quelconque, qui aurait eu sous les yeux une phrase incidente commençant par *ut bustum*, n'eût jamais inventé de substituer à cette leçon *bustum ut*. Cela est clair *a priori*, et d'ailleurs nous savons par beaucoup de passages de notre texte (voir listes Q et Q') que le *metteur en prose* aimait à placer en tête des incises les particules *ut, si, ne* et autres analogues. Quant à la substitution de *bustum ut efferret* à *efferret bustum ut*, elle est aussi tout à fait dans ses habitudes : il a évidemment pour principe (voir liste M) de placer le régime avant le verbe.

L'application des règles de la métrique à notre texte a déjà fait l'objet d'un chapitre de ce livre : le chapitre en question indique, au moins d'une façon superficielle et provisoire, par quelle méthode on doit chercher à satisfaire à la condition de métrique. La condition de syntaxe est l'objet de l'étude qui va suivre.

Pour choisir entre différentes hypothèses de transposition, au point de vue de la syntaxe, il y a une méthode qui repose à la fois sur ce qu'indique *a priori* le bon sens, et sur la comparaison des passages analogues du texte.

Le bon sens indique que le *metteur en prose* a dû tendre plutôt

à rapprocher l'adjectif de son substantif qu'à l'en écarter, plutôt à mettre en tête la particule *ut* qu'à l'insérer au dedans de l'incise, plutôt à éclaircir la phrase qu'à l'obscurcir.

La comparaison des divers passages du texte fait voir que le *metteur en prose* a procédé d'une façon passablement uniforme, assez régulière pour qu'on puisse esquisser une syntaxe de ses remaniments. En classant les diverses transpositions qui ont été admises dans le texte, on constate bientôt que les mêmes altérations se sont reproduites fréquemment, et que toutes celles qui sont ainsi attestées par un grand nombre d'exemples reposent sur un instinct correct de la construction latine. — Sans doute il y a çà et là des exceptions : il ne faut pas s'en exagérer l'importance. D'abord, dans plus d'un passage, il m'est arrivé de m'apercevoir que l'exception venait de mon fait, et que je pouvais amender le texte par des hypothèses plus conformes aux analogies ; il va de soi que plusieurs des anomalies qui subsistent seront éliminées si quelqu'un prend la peine de réviser le présent travail. En second lieu on ne doit pas oublier que quelques-unes des interversions sont attribuables non pas au *metteur en prose*, mais aux scribes qui nous ont transmis son œuvre : des accidents de copie de la même nature sont nombreux dans les mss. que nous possédons. En troisième lieu les phénomènes de syntaxe sont généralement complexes, et ce qui paraît violer telle règle peut n'être que l'application de telle autre règle. Enfin le *metteur en prose* peut avoir été quelquefois peu conséquent avec lui-même : ainsi il est attesté par nombre de passages qu'il était presque également porté à écrire *bonus est* pour *est bonus* et à écrire *est bonus* pour *bonus est* (voir les listes N et N'). — Quoi qu'il en soit, il est utile d'avoir un catalogue raisonné des transpositions commises, parce que la probabilité de chacune d'elles croît avec le nombre des exemples analogues.

Les tendances du *metteur en prose* peuvent se résumer assez brièvement. En premier lieu, il est enclin à rapprocher deux mots qui se construisent ensemble : « novi *fidem vestram* » pour « *fidem* novi *vestram*, » « *pater Queroli* nostri fuit avarus Euclio » pour « *Queroli* nostri fuit avarus Euclio *pater* », « *agimus* tibi *gratias*, Lar familiaris » pour « *agimus* tibi, Lar familiaris, *gratias* », « *magus praesto erat* cum ministris » pour « *magus* cum mini- « stris *praesto erat* », « Queroli in domum *callide et occulte* obrepens » pour « *callide* Queroli in domum *et occulte* obrepens ». En un mot un très grand nombre de déplacements reposent sur une

attraction. Les diverses sortes d'attractions sont étudiées ci-dessous, listes A à J.

En second lieu le *metteur en prose*, pour rendre la phrase plus claire, était porté à en disposer les éléments dans un ordre régulier : comme on dit dans les classes, il *faisait la construction*. Seulement sa *construction* est fondée sur les habitudes de la langue latine et non sur nos préceptes d'école. Ainsi l'habitude des Latins, quand une phrase comprend un sujet, un verbe et des régimes, est de placer le sujet au commencement, le verbe à la fin, les régimes au milieu : *dii immortales*|| *tribuno militum*| *fortunam*| *ex virtute ejus*|| *dedere* (1). Il y a dans cette forme de proposition quelque chose d'illogique, car les régimes sont en contact immédiat avec le sujet, auquel aucun lien ne les rattache, et ils séparent du sujet le verbe, auquel celui-ci doit se lier. Les dialectes modernes du latin, c'est-à-dire le français, l'italien, l'espagnol, etc., ont perfectionné la construction : ils placent le verbe au milieu de la phrase « pour en séparer et pour en lier en même temps les deux « parties principales (2) » ; c'est là l'ordre qu'on suit dans les classes pour *expliquer* un texte latin ou grec, et qu'on suivait dès le moyen âge pour faire l'analyse de la proposition latine :

> ... Rectum pones. Hinc personale locabis
> Verbum.....
> Tertius hinc casus et quartus saepe sequuntur,
> Aut verbo subdes adverbia (3).

Le *metteur en prose* du *Querolus* place les régimes avant le verbe et non le verbe avant les régimes (voir les listes M et M″). Peut-être opérait-il d'instinct, reproduisant sans en avoir conscience une ordonnance que ses lectures lui avaient rendue familière. Peut-être aussi qu'au temps où il vivait, la *construction* prescrite aux écoliers n'était point encore celle du douzième siècle et du dix-neuvième. Il y a là une présomption, un peu vague mais pourtant réelle, que la date de ce personnage ne doit pas être placée trop tard dans le haut moyen âge, et qu'il appartient plutôt aux temps mérovingiens qu'aux temps carolingiens.

Voici les principaux traits de la construction, voulue ou instinc-

1. Sur cette construction, voir A. Bergaigne, *Essai sur la construction grammaticale* (*Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. III p. 139).
2. H. Weil, *De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes*, p. 61.
3. Alexandre de Villedieu, *Doctrinal* (vers l'an 1200). Voir Ch. Thurot, *De Alexandri de Villa-Dei Doctrinali*, p. 36.

tive, que suit notre remanieur. Il place le sujet avant les verbes et les autres noms, conformément à l'usage des langues modernes, aux habitudes de nos écoles, aux préceptes d'Alexandre de Villedieu et à la règle formulée déjà par Priscien (1) : « Sed *hoc* novum est » au lieu de « sed novum *hoc* est » (v. liste O); ainsi qu'il a été dit, les régimes précèdent le verbe (listes M et M″); avec l'impératif c'est souvent l'inverse (liste M′). Avant le sujet lui-même se placent les copules et conjonctions : « *sed* egomet te novi » au lieu de « novi *sed* egomet te » (v. liste P). Le premier mot d'une phrase incidente doit être le relatif : « iste, *qui* apud me locutus est » au lieu de « iste, apud me *qui* locutus est », « *si* necesse est » au lieu de « necesse *si* est », « vae illis, *apud quos* domini vigilias protrahunt » au lieu de « vae illis, domini *apud quos* vigilias protrahunt » (v. listes Q et Q′). La proposition principale doit précéder la proposition incidente : « jam nunc *clamabit*, ut solet » au lieu de « jam nunc, ut solet, *clamabit* » (v. liste K). Les formes interrogatives se placent en tête : « *quid* tibi rei mecum est ? » au lieu de « tibi rei *quid* mecum est ? », « *potesne* agnoscere ? » au lieu de « agnoscere *potesne* ? » (v. listes R et R′). Les prépositions précèdent naturellement le cas qu'elles gouvernent : « *in* aedes tuas » au lieu de « aedes *in* tuas » (v. listes A, A′, S′); il en est ainsi, bien entendu, même quand le nom est un relatif : « vae illis, *apud* quos, etc. (2) » Nous constatons une sorte de caprice quant à l'ordre de deux mots en accord (liste L) et quant à la place du verbe *esse* (listes N, N′).

Certains mots paraissent réclamer telle place ou telle autre. Ainsi *igitur*, *autem*, *enim* tendent à prendre la seconde place de la phrase plutôt que la troisième ; *igitur* passe de la première place à la seconde; nous avons une fois *ades ergo* pour *ergo ades* et deux fois *abi ergo* pour *ergo abi* (liste S). On verra cités quelques autres phénomènes isolés, et par là obscurs, qui seront peut-être éclaircis si quelqu'un a la patience et le loisir de leur chercher des analogies dans le *Querolus*.

Très souvent une même transposition satisfait à la fois plusieurs des tendances du *metteur en prose*. C'eût été un labeur un peu vain que de rechercher minutieusement tous les petits avantages de chaque combinaison. Du moins j'ai souvent indiqué à la suite

1. Priscien, 17, 16, 105 (voir Thurot, *ibid.*).
2. Alexandre de Villedieu (Thurot, *ibid.*) :

Debet vox praepositiva
Quarto praejungi vel sexto, quem regit ipsa.

d'un exemple quelle particularité le distinguait des autres exemples de la même liste; en outre, pour rendre plus sensible au lecteur le caractère de ces transpositions à double effet, j'ai dressé un catalogue spécial d'une vingtaine de cas d'*attractions croisées* (liste J).

Le relevé des transpositions attribuées dans ce livre au *metteur en prose* est complet et explicite pour les interversions de deux termes, les plus simples de toutes et par là les plus propres à éclairer le philologue. Il y a une trentaine d'interversions de trois termes : elles ont été réunies et reproduites en un seul catalogue (liste T), mais non classées. Pour les interversions de quatre, cinq et six termes, il a paru suffisant de donner les numéros des vers où elles se trouvent (liste U). Enfin une liste accessoire (liste V) réunit quelques interversions qui n'ont que deux termes, mais qui sont ou uniques dans leur genre, ou suspectes, ou attribuables aux copistes et non au *metteur en prose*.

Il y a lieu de faire remarquer que, le relevé étant complet, les exemples douteux s'y mêlent aux exemples sûrs. Je n'ai pas essayé d'en faire le tri : il se fera de lui-même, si les principes généraux qui ont été suivis ici contiennent assez de vérité pour que la critique s'en occupe.

LISTE A (1).

Attraction du substantif sur l'adjectif.

DED.$_{17}$ Nos *hunc* fabellis atque mensis *LIBRUM scripsimus.
PROL.$_{21}$ Non *clodo* auderemus cum *PEDE (cf. liste S').
$_{22}$ *Hac* in *PARTE (cf. liste S').
7.$_{20}$ Necesse est MERITIS* sensum accommodem *ut meis*.
8.$_{5}$ FURTUM* admisisti *nullum*?
10.$_{20}$ Non *parva* enim hoc *HEREDITAS.
12.$_{2}$ FRUCTUS* abstulit *meos*.
16.$_{2}$ *Cujus* potentiam *MODI requiris?
20.$_{5}$ At abi... *tua* cum *DISPUTATIONE. — At *tua* abi, Querole, cum *QUERIMONIA (cf. liste S').

1. Dans cette série de listes les mots en *italiques* sont ceux qui ont été transposés, les mots en PETITES CAPITALES sont ceux qui ont donné lieu à la transposition. L'ordre des mots est celui du texte reconstitué. Les astérisques * indiquent où le *metteur en prose* a placé les mots qu'il transposait. En autres termes, on aura le texte des manuscrits, si l'on met les mots imprimés en italiques à la place des astérisques ; ainsi, dans le premier des exemples donnés ici, les manuscrits ont : « Nos fabellis atque mensis *hunc* librum scripsimus. »

23.$_{4}$ *AEDIBUS facem *meis* subiciet.
27.$_{2}$ Numquodnam MERITUM*, ut mihi potissimum res divina ostenderetur, *nunc meum*?
29.$_{9}$ NOCTE * ego *ista* in somnis funus.
37.$_{3}$ Deprehendere *haec* aut adire possit *TAM VAGA SIDERA.
39.$_{20}$ Nisi RAMUS* adfuisset *aureus*.
46.$_{12}$ VICINUM* patere *malum*.
70.$_{2}$ Sed MANDROGERONTEM ILLUM* nunc inlaqueari volo *furem ac perfidum*.
$_{3}$ REMque* agnoverit *omnem*.
71.$_{18}$ Quod LAR* praedixit meus *familiaris*.
80.$_{7}$ Tegmen URNAE* non *illius* plumbeum vidisti ?
81.$_{13}$ *Lepidissimum* agnosco INGENIUM*.
84.$_{3}$ JURE* consequetur *optimo*.
$_{27}$ Ut si vulneribus adflictus *LITE defecerit *contestata*.

Cf. listes C'' 82.$_{9}$, F' 62 $_{10}$, P DED.$_{14}$ 39.$_{8}$, R 64.$_{17}$, S *O*, T 65.$_{23}$.

LISTE A'.

Attraction de l'adjectif sur le substantif.

5.$_{6}$ TOT* hac atque illac *hominibus*.
9.$_{20}$ In TUA*, ne decipiaris, *est potestate*.
12.$_{3}$ Non UNO* homines puniuntur *genere*.
17.$_{1}$ *Honorem* da mihi *QUALEM obtinet togatus ille.
21.$_{16}$ Quando *MELIUS repperi *nihil*.
24.$_{4}$ *Aedes* in *TUAS (cf. ci-dessous 75, et liste s').
26.$_{2}$ Ubinam ILLA* fuliginosa, vulcanosa, atra *est cohors*.
29.$_{2}$ *HAC vidi *nocte*.
30.$_{5}$ Sed *opibus* insuper adjecit ex ISTIS* mihi hoc tantummodo profuturum (cf. liste s')
31.$_{12}$ Ego *magister* tamquam CYNICUS*.
37.$_{12}$ De SECUNDO ILLO *ANSERINO edissere *genere*.
46.$_{15}$ *Sacerdotem* o *DIVINUM.
58.$_{14}$ Ministri nunc mei *ILLUD in fluvios dabunt *lustrum*.
62.$_{11}$ *Nos* edepol *OMNES scimus.
65.$_{11}$ *CUILIBET faetere hoc *usurario* potest.
67.$_{10}$ *Januam* aperite HANC*.
68.$_{13}$ Ne tantum facinus VERUMQUE* solus egomet defleam *funus*.
71.$_{13}$ *Litteras* in testulis QUASDAM* vidi.
73.$_{18}$ *Fidem* novi *VESTRAM.
$_{23}$ *In parte* paululum *HAC (*mss.* huc) ades.

74.$_{3}$ Atque *INTEGRUM ATQUE INLIBATUM dedi *thesaurum.*
75.$_{2}$ *Manus* inter *TUAS.
$_{6}$ *Aedes* apud *SACRAS.
$_{7}$ *Januam* per *ISTAM (cf. ci-dessus 24.$_{4}$, et liste s').
81.$_{15}$ Agnosco plane *NOSTRI sodalem *Euclionis.*
84.$_{30}$ *De malis* tamen *SUIS.
86.$_{4}$ Quoniam TRIS* domus una nos capit *edaces.*

Cf. listes C 69.$_{8}$, L 46.$_{8}$, M' 39.$_{14}$, Q 50.$_{14}$, Q' 86.$_{6}$, R 56.$_{27}$, S *igitur*, T 71.$_{6}$.

LISTE B.

Attraction du nom régi sur le nom régissant.

Génitif possessif.

ARG.$_{1}$ *QUEROLI NOSTRI fuit avarus Euclio *pater.*
18.$_{9}$ Querole, *condita* saepe *LUPORUM fiunt rapinae vulpium.
36.$_{15}$ Omnesque fructus PAUCORUM* capit *improbitas.*
84.$_{23}$ Rex convivi INJURIARUM* etiam voluptuariis decertationibus cogatur *merita* exsolvere.

Cf. liste M 51.$_{4}$, T ARG.$_{2}$ 9.$_{7}$ 84.$_{15}$.

Génitif partitif.

12.$_{5}$ *Nil* jamdudum *INCOMMODI pertulerunt.
27.$_{3}$ *Nescio quid est* hic *PRAESTIGII.

Cf. liste O 71.$_{12}$.

Datif.

33.$_{20}$ MIHI* ne sies *molestus* (cf. liste R 58.$_{8}$).

LISTE B'.

Attraction du nom régissant sur le nom régi.

ARG.$_{11}$ *SECRETA ET FAMILIARIA quasi divinus loquitur *Queroli.*
$_{2}$ *Auri* hic enorme PONDUS* olim in ornam condidit (cf. liste O).
25.$_{5}$ *Ex ipsis* nisi fallor UNUM* video.
36.$_{19}$ *Hordei* jam flava SEGES* efficitur.

Cf. liste D 3.$_{6}$, M 51.$_{4}$ 15.$_{2}$.

LISTE C.

Attraction du verbe sur les mots qu'il régit.

ARG.$_{3}$ *Insuper* odoribus *INFUSIS, *extra* tituloque *ADDITO (cf. liste P).
9.$_{12}$ AGIMUS tibi*, Lar familiaris, *gratias.*

$_{31}$ *Amorem* non quaero ut *PARIANT (cf. liste K).
14.$_{10}$ *Queri* posthac Querolus nullum PERMITTAT*.
17.$_{9}$ SUME* humili fluxos tegmine *calceos*.
21.$_{5}$ *Bene* corpore VALERE* (*benevalere* forme un mot composé).
30.$_{4}$ Nec cuiquam alteri concessum esse *INVENIRE, nisi mihi, *illud aurum* (cf. liste K).
$_{6}$ *Mihi* hoc tantummodo *PROFUTURUM.
31.$_{11}$ *Totum* nunc *OSTENDITE.
$_{14}$ *Omnia* jam *TENETIS animo ?
$_{23}$ *Istac* nos quoque paululum *SECEDAMUS.
33.$_{22}$ Justum est *operam* nobis hodie *IMPENDAS.
$_{38}$ *Hominem* placeat ut ego *SCISCITER (cf. liste K).
36.$_{9}$ *Mutare* sola *non POSSUNT sua.
49.$_{4}$ *Domi* furtum si ADMISSUM* fuerit.
51.$_{2}$ Ut AGNOSCATIS penitus* hominis pessimi *artem*.
62.$_{5}$ Tandem *haec* pro dominis solus *DICTITAS.
65.$_{20}$ Ne *inde* umquam *MOSSES pedem.
67.$_{3}$ ABI* potius mala fortuna *hinc*.
$_{14}$ Ne quis subitò *nobis* hic *NASCATUR malum.
68.$_{1}$ ADMOVEBO* hac leniter *aurem*.
69.$_{8}$ Omnes itaque *nunc* homines *INTELLEGANT (cf. liste A').
71.$_{15}$ O sceleratum hominem *sese* mathematicum qui *DICERET!
75.$_{3}$ Nisi restituas quod *te* abstulisse *FATERIS.
78.$_{2}$ *Mihi* juro... *ESSE nec aurum nec thesaurum.
79.$_{2}$ *Nosmet* sufficit PURGARE*.
$_{9}$ Etiamne *rem* circuitione *GERIS ?
81.$_{4}$ Iste *NESCISSET patris *secretum* ?
$_{7}$ *Thesaurum* pater ille familias *si SCIEBAT (ce dernier mot est une faute et *thesaurum* dépend en réalité d'un autre verbe).
84.$_{29}$ Quod si *incommode* parasitus quamvis TRACTATUS*.

Cf. listes K' 2.$_{13}$, I 2.$_{17}$, O 71.$_{24}$, P 50.$_{14}$, 64.$_{15}$, 66.$_{7}$, Q' 70.$_{3}$ 75.$_{11}$ 82.$_{10}$, R' 76.$_{13}$, S *verum*.

LISTE C'.

Attraction des mots régis sur le verbe.

5.$_{15}$ Nisi quod *reor* primum propter importunos INVENTUM ESSE HOC*.
6.$_{1}$ QUEMQUE*, homuncio, *accusas*.
8.$_{28}$ Quod, uti video, consuetudo JAM* leve *fecit*.
$_{31}$ Numquam *amare te* jurasti *QUEM JURATUS ODERAS ? (attraction de *numquam* sur *jurasti*).

10.$_{23}$ Utinam tu heredibus TANTUM*, quantum reliquit Euclio, *relinquas.*
13.$_{5}$ *ISTUM, quaeso, Lar familiaris, *conserva* ex voto meo.
19.$_{6}$ *Hoc ille cujus tu sortem petisti *habet.*
38.$_{17}$ His egomet FUISSE* matrem Circen, Proteum patrem *arbitror.*
46.$_{1}$ Ut etiam huic RESPONSA*, homini minime malo, *tribuas.*
47.$_{7}$ Sed quosnam *invenire* possumus nunc *TAM CITO.
51.$_{6}$ Illam... DIEM*, qua redituri sumus, *tribuimus.*
53.$_{1}$ Vinum autem *LYMPHIS continuo intellegit *corruptum tenuatumque.*
62.$_{13}$ Naturale est *DOMINOS semper sine discrimine *odisse.*
69.$_{9}$ Nisi UBIQUE* totum ille qui potest *faveat.*
71.$_{23}$ MUNERARE hercle* hominem *possim*, si nanciscerer.

Cf. listes B′ 10.$_{13}$, I 2.$_{17}$, Q 51.$_{1}$, T ARG.$_{2}$.

LISTE C″.

L'attraction du verbe est plus forte sur le complément indirect que sur le complément direct, quand le complément indirect est un pronom et le complément direct un substantif.

19.$_{1}$ DA* psaltrias et concubinulas *mihi.*
76.$_{17}$ Etiam *mihi* funestas *PROJECISTI reliquias.

Dans toute autre condition c'est l'inverse:

2.$_{11}$ *Nihil* de busto et titulo *EXPONIT.
46.$_{1}$ Nunc *te* illud *QUAESUMUS.
69.$_{5}$ *Fidem* domino *PERSOLVIT.
82.$_{9}$ Patri *me* egomet tuo *jam DEVOVERAM (*me* rapproché de *devoveram*, et *tuo* de *patri*, cf. liste A).

LISTE D.

Attraction du sujet sur le verbe.

3.$_{6}$ Genium autem *ME, quantum fieri potuerit, cautissime *ipsius esse* confitebor (attraction de *genium* sur *ipsius*, cf. liste B′).

Cf. liste M 15.$_{2}$.

LISTE D′.

Attraction du verbe sur le sujet.

29.$_{15}$ Et *nos* mortuum *FEREBAMUS.
44. $_{5}$ Non *istud* quidem ex integro fieri *POTEST.
56. $_{2}$ *Nos* aliqui somnulentos *ESSE credunt.
58. $_{3}$ *Hoc*, fateor, numquam fieri POSSE* credidi.
59. $_{4}$ *Periculum tibi* triduo ergo istoc *EST.

LISTE E.

Attraction du verbe sur l'attribut.

6. $_{9}$ *Nullum* hic *EST praestigium.
33. $_{2}$ Salvus esto qui *ESSE nos jubes *salvos*.
39.$_{17}$ Nihilque *improbius* inter omnia quae narrasti *PUTO.

Cf. liste T 2.$_{15}$

LISTE E′.

Attraction de l'attribut sur le verbe.

2.$_{12}$ *Sane FACILE nobis aurum domino ostendere *erat* aut responso aut somnio (attraction d'*ostendere* sur *responso aut somnio*, cf. liste C).
8.$_{38}$ TANTUM* enim *est*.
10.$_{13}$ Hoc *eras* si agnosceres FELIX* (attraction d'*hoc* sur *si agnosceres*, cf. liste C′).
22. $_{1}$ Quamquam FELICEM* te constiterit *esse*.
47. $_{5}$ Sollemnitas quaedam *est* ibidem CELEBRANDA*.
50. $_{4}$ NECESSE* ut sequantur plurima *est*.
78. $_{8}$ Quandoquidem causa EJUS MODI* ut multis constet modis *est*.
84.$_{19}$ Quae... PRINCIPALIA* ossa *videri* debeant.

Cf. liste O 2.$_{11}$.

LISTE F.

Attraction sur la négation (1).

ARG. 23 Quidquid abstulerit confitetur, *non* quidquid rettulerit* DOCET.

8.29 *RUPISTI fidem sacramentorum *numquam*?

9.2 Contra meritum tuum *non* miserum te *ESSE.

33.2 Cur *OMNIA *non* agnosco?

54.6 Has saltem *non* distingui *OPORTET.

79.15 Sed *non*, si quid creditis, *EST ita.

Cf. liste R 13.13.

LISTE F'.

Attraction par la négation.

49.3 NON* ille est homo quidem *periculosus*.

51.7 Falli sese NON*, neque decipi *vult*.

62.10 NON* haec *agnosco*, Pantomale, suffragia (cf. liste A.

80 7 NON* plumbeum *vidisti*?

81.5 Quod NON* filio *crediderat*.

Cf. listes G 8.13, T 78.17

LISTE G.

Attraction entre deux termes coordonnés énumérativement.

ARG. 17 *Callide* ornam Queroli in domum *ET OCCULTE obrepens.

26 FATO* conlocantur *atque merito* sic ambo ad sua (cf. liste M).

1.10 ORDINEM autem* causae breviter jam nunc *seriemque* eloquar.

8.13 Quod nec PERMITTI NEC* potest *prohiberi* (cf. liste F').

9 15 Nam INSIPIENTUM* facilius *atque improborum* sustinetur odium.

15.1 *Brevius* ut negotium sit *ET LUCIDIUS.

1. Voir Ch. Thurot, Observations sur la place de la négation « non » en latin (Mémoires de la société de linguistique de Paris, t. I, p. 223-243).

$_6$ Da mihi DIVITIAS ATQUE* vel mediocriter *honores militares.*

16.$_{17}$ *Igitur aliquid mitius* pete *HONESTIUSQUE (cf. liste M).

23.$_{17}$ Si quid tibi SPEI* est *aut praesidii.*

$_{13}$ Quidquid EGERIS* hodie *gesserisve.*

28. $_5$ DIVITES ET POTENTES ET* maxime *litteratos.*

29. $_6$ Aliqua desuper *vincula* non somniasti *ET VERBERA ?

32. $_3$ *Magos* ego *MATHEMATICOSQUE novi.

36.$_{16}$ Istis licet *species* rerum omnium *ATQUE FORMAS vertere.

37. $_2$ Et *deprehendere* quisnam infelix possit *AUT ADIRE.. ?

$_4$ Mysteria *diversa* sunt in aditu *ET OCCULTA.

38. $_1$ *Ante aras* perorant *ATQUE ALTARIA.

49. $_6$ CLAMAT* quam male *et maledicit* (c'est le réviseur et non l'auteur qui a fait porter *quam male* sur *maledicit*).

56. $_1$ *Tam miseri* et non sumus tamen *ATQUE STULTI quam quidam putant.

$_{27}$ Quis enim TANTAM EXPENSAM* praestare possit libero *tantamque impunitatem* ?

61. $_1$ INVENTUS, SPOLIATUS* est, *clausus* homo.

62. $_7$ Tu nos BONOS* facis *ac semper felices* (cf. liste M).

77. $_6$ Omnia istaec *jure* exsequar *ET LEGIBUS.

Cf. listes Q ARG.$_{19}$,34.$_3$, T 76.$_9$.

LISTE II.

Autres attractions de symétrie.

2. $_9$ Cui *sive* tamen *oblitus SIVE supervacuum putans.

16. $_5$ LATROCINIUM* requiris, *non potentiam*, hoc modo.

21.$_{10}$ Si alius IN CORDE, *in vultu* alius* est.

46.$_{10}$ PATER nihil reliquit, *nihil *amici* largiuntur.

54. $_9$ *Hic* quaeritur *plus quam IN HOMINE.

56 $_{10}$ *Nudam *ego* teneo quam... EGO latera lustro, EGO effusa capillorum metior volumina.

64.$_{22}$ Quae nos aula RECIPIET, *tuebitur* quae nos olla* ? (cf. liste R).

73.$_{17}$ Mallem... FRATREM te* esse *quam coheredem* asseras.

78. $_7$ BUSTUM illic an* fuit *aurum*?

Cf. listes O 2.$_{20}$, 9.$_{10}$, 65.$_{15}$, S *nunc* 64.$_{18}$, T 16.$_{16}$

LISTE I.

Attractions diverses.

$6._{17}$ Hei ! ETIAM* de meo *istud* !
$13._{18}$ Paululum *ita* tibi *VIDETUR.
$24._{4}$ Igitur *non mihi praestatur*, quantum intellego, *QUOD VELIM NOLIM FACIUNDUM EST.
$29._{4}$ Atqui si*, Mandrogerus noster, *scias*.
$31._{21}$ Ego *deambulatum* istuc in parte hac *IBO.
$33._{8}$ Te rogo ut *mecum una* illac venias *SIMUL.
$56._{20}$ Qui transfigurari *hoc modo* sese vellent *mane UT domini fierent.
$_{22}$ Numquam * *opus est* tibi, Querole, *UT... ?
$58._{7}$ Nescis *fortuna mala* nihil esse GRAVIUS* ? (cf. liste o' $49._{2}$ $80._{8}$).
$71._{7}$ Apparet furem tibi PLUS* quam patrem *profuisse*.
$_{22}$ Meos UT* mores munificos nimis *nosti*.
$_{25}$ *Meruit* ille quidem, ut scimus, *MALE perfidus.
$73._{11}$ *Vetustus* unde subito TAM*, qui nuper natus non eras ?
$84._{14}$ USQUE* solidi *ad deuncem*.

$2._{17}$ *Bustum* iste, ornam cum reppererit, ** — sic ille prospexit senex, — *putabit* (attraction réciproque de *bustum* et *putabit*, cf. listes c et c').

LISTE J (1).

Attractions croisées.

ARG. $_{8}$ *Locum* tantummodo* SENEX *thesauri* **OSTENDIT.
$_{10}$ Magum mathematicumque *sese** ET *fingens* **QUIDQUID FUR POTEST.

1. Dans cette liste, par exception, les mots transposés sont marqués partie en *italiques* partie en PETITES CAPITALES, ainsi que les mots qui ont exercé sur eux une attraction. Ces derniers sont accompagnés des signes * et **, tandis que les mots transposés sont dépourvus d'astérisques ; ainsi, dans l'exemple $1._{3}$, les mots déplacés sont EGO et *fatorum*, les mots qui les ont attirés sont *decreta** et **TEMPERO. Les mots transposés marqués ici en italiques ont dans les mss. la place qui est désignée ici par * ; les mots transposés marqués en PETITES CAPITALES y ont la place qui est désignee ici par ** : par conséquent, dans l'exemple $1._{3}$, les manuscrits placent *fatorum* après *decreta*, et EGO avant TEMPERO. — Dans cet exemple, c'est une transposition unique qui a satisfait à la fois à deux attractions ; EGO et *fatorum* ont permuté ensemble. Dans l'exemple $63._{7}$ il

1. $_3$ *Decreta** EGO *fatorum* **TEMPERO.
9. $_3$ *Felicem** JAM NUNC *tete esse* **IPSE INTELLEGAS.
10.$_{22}$ *Senio* saltem* SIBIMET *extremo* **VIXIT.
23 $_{15}$ Hodie *bona** AEDES *fortuna* **INTRABIT TUAS.
61. $_1$ *Pulchre* *RES *edepol* **PROCESSIT.
72. $_2$ *Novum** ITERUM, *credo*, *aliquod praestigium* **hac EXHIBET.
73.$_{14}$ *Tertio** PATER *anno* **MEUS ILLE EUCLIO.
74. $_8$ *Thesaurum et secretum** NOSTER *illud quod* **SENEX dereliquerat.
84 $_{28}$ *Paterni** praemia NON *laboris ac meriti* **NEGENTUR.

8.$_{23}$ **Hora* HOC *bona* **EXAUDIAT.
22. $_9$ Numquid thesaurus **defossus* APPAREBIT *alicubi* **ANTE OCULOS MEOS ?
58.$_{12}$ **Subito* HOC *enarrari* **NON POTEST.
63. $_7$ Solebant **somniculari* janitores ISTA *non ita* **IN DOMO.
84.$_{16}$ Jam porro **fractis* CONPLACUIT CONVENITQUE *de ossibus* **UT... (cf. liste s').

7.$_{16}$ *Inter bonos** NUMERAS *aut inter malos* TETE** ?.
72. $_8$ *Alienum** DOMI *mortuum* ESSE CONJECTUM**.
73.$_{29}$ *Nimirum** NOBISCUM *inde* tam FIDELITER**

LISTE K.

Le principal mis avant l'incident.

14. $_9$ Quid si *, quam sunt isti de quibus dicturus es, *feliciorem tete edoceo?*
23 $_{17}$ O stulte homo *, ut hae pateant ipsaque sese tellus aperiat,

n'y a aussi qu'une transposition, car *non ita*, en venant se placer devant *somniculari*, a du même coup opéré le rapprochement de ISTA et IN DOMO. De même pour tous les autres exemples. — Dans ceux qui forment la première partie de la liste, les mots transposés en *italiques* ont permuté avec les mots transposés en CAPITALES. Dans la seconde partie de la liste, les mots transposés en *italiques* ont sauté par dessus les mots qui les ont attirés, de façon à se porter vers le commencement de la phrase. Dans la troisième partie de la liste, ce sont les mots transposés en CAPITALES qui se sont portés vers la fin de la phrase, en sautant aussi par dessus les mots qui les avaient attirés.

quam ut tu excludas vel submoveas quod mutari non potest, *prius est.*

51.$_{1}$ * Remeare ad diem *necesse est.*

54.$_{1}$ Semper * quia factum est semel *credit.*

57.$_{2}$ Jam nunc *, ut solet, *clamabit.*

71.$_{20}$ Quam pulchre * cupiditas *factum est ut* sic falleretur.

73.$_{1}$ * Furcifer, quasi hodie me non videris, *etiam salutas?*

78.$_{18}$ *Quid velis *tu fare.*

79.$_{6}$ Simpliciter * utrumne furtum an sacrilegium, *dicite,* ego commisi.

84.$_{21}$ * Quam praefinitum est *amplius.*

Cf. listes C 9.$_{31}$ 30.$_{4}$ 33.$_{38}$, P 33.$_{32}$, T 2.$_{15}$ 4.$_{7}$ 13.$_{9}$.

Il y a aussi attraction d'un membre de phrase à l'autre dans les exemples suivants

35.$_{3}$ Unum* quod jubet, aliud *est* quod obsecundat.

37.$_{4}$ Adire facile*, abire impossibile *est.*

42.$_{3}$ Innumerabilia* haec prodigia, sed *sunt* ignava et vilia.

63.$_{6}$ *Silentium,* — quidnam esse hoc dicam ? — *est ingens.

69.$_{4}$ Magna plane et memorabilis*, uno eodemque tempore *aula* fidem domino persolvit.

LISTE L.

Interversion de deux mots en accord.

6.$_{9}$ * Ineptissime *homo.*

16.$_{9}$ * Capitales *sententiae.*

17.$_{14}$ * Antelucanos *occursus.*

23.$_{4}$ * Aedibus *meis.*

33.$_{36}$ * Curiosissimus *homo.*

34.$_{6}$ * Sapientiam *insignem.*

43.$_{2}$ Inter * omnia *istaec.*

46.$_{8}$ Omnem jam * tuam *genesim* (attraction d'*omnem*, cf. liste A').

48.$_{6}$ Hora est * istaec *synastria* (passage obscur).

50.$_{6}$ * Dispares *mulae.*

56.$_{5}$ *Melius* nihil umquam * ... fecisse.

61.$_{2}$ * Arculam *istam.*

65.$_{9}$ *Plumbeum* claustrum illud *.

72.$_{5}$ * Isti *fraudulento.*

73.$_{19}$ * Euclio *senex.*

$_{21}$ Per * quemlibet *extraneum.*

79.$_{14}$ Optime * hoc *totum* asseritur.

83.$_{6}$ * Torquato et Taurea *consulibus*. Cet ordre est celui que donnent constamment les codes, dont MAND. imite le style. Cod. Gregorianus 2, 2, 2 Haenel : *Caro et Carino coss*. Cod. Hermogenianus 5, 2 Haenel : *Tusco et Aquilino coss*. Cod. Theodosianus 9, 18 Haenel : *Ad legem Fabiam ... Constantino Aug. IV et Licinio IV coss.*

LISTE M.

Verbe mis après un complément nominal ou adverbial.

Verbe à l'indicatif ou au subjonctif.

5.$_{17}$ *Datur* hic *.
7.$_{3}$ *Veni* idcirco itaque *.
8.$_{16}$ Non de omnibus *interrogavi* tete *.
10.$_{7}$ *Adsignatur* crudelitati *.
$_{16}$ *Efferret* bustum ut * filius (attraction de *ut*).
11.$_{4}$ Multi *habent* Pantomalos *.
13.$_{3}$ Quantum *praestiterim* etiam hic * vide.
$_{17}$ Certe jam *conqueror* nihil *.
$_{18}$ Rursum *redis* ad ingenium *.
14.$_{1}$ Quoniam miserum *non doces* te *.
$_{3}$ *Imputas* hoc etiam * ?
$_{7}$ Jam istud *pertinet* ad invidiam *.
17.$_{3}$ *Petisti* rem prorsus facilem *.
23.$_{12}$ Ne fortasse aliquid *faciam nescius* pro me *.
$_{13}$ *Fiet* pro te *.
25.$_{6}$ Mea si *auferantur* mihi *.
27.$_{4}$ Vereor hercle ne *jam perfecerit* furtum quod denuntiabat *.
28.$_{2}$ Aut *insequuntur* vestigiis * aut *deprehendunt* cubilibus *.
31.$_{6}$ Quam humiles *video* hic fenestras * !
33.$_{12}$ Aliud *est* mihi * negotii.
$_{28}$ *Disserit* tum de futuris *.
$_{34}$ Certe *non habet* ferulas * ?
34.$_{8}$ Ut libenter nobis *impendas* operam tuam *.
36.$_{12}$ *Congregant* illic homines *.
$_{14}$ Messes *transferunt* hac atque illac *.
$_{18}$ Aliud *jubent* ex alio *.
38.$_{2}$ Reliquias edere *solent* mensarum *.
39.$_{13}$ Si *nequeas* parvo *.
41.$_{7}$ Digitos *exacuunt* ad praedam *.
44.$_{10}$ *Ajunt* ita *.

49.$_{7}$ Si aliquis *iniciat* in ignem *.
51.$_{4}$ Irarum *quaeritat* causas * (cf. listes D, B').
52.$_{9}$ Non *intuetur* simpliciter *.
56.$_{3}$ *Facimus* id *.
59.$_{11}$ Illud *non habebis* domi *.
62.$_{6}$ *Dico* eadem * vobis...
$_{10}$ *Nosmet praedicas* nimium *.
63.$_{3}$ *Erat* praesto * cum ministris.
$_{4}$ Quidnam est hoc quod *video* fores clausas * ?
68.$_{4}$ *Venit* ad istos *.
$_{5}$ *Requirunt* saccos, capsas, scrinia *.
$_{10}$ Metamorphosis *agitur* hic *.
72 $_{3}$ Et *exhibe* fragmenta urnae illius hic ad nos *.
73.$_{23}$ *Ostenderet* sine fraude *.
74.$_{16}$ Sed ubinam quaeso ornam *condidisti* illam * ?
$_{20}$ Nam *peto*, qui totum habere potui, partem *.
75.$_{12}$ Etiam si aurum nunc ipse *traderes* mihi *.
79.$_{10}$ Quid aliud autem *est* in causa *.
81.$_{1}$ *Intellegis* nondum * ?
$_{14}$ *Excusas* bene *.
82.$_{8}$ *Abstulit* jam totum hic *.
84.$_{18}$ *Traderetur* protinus *.
$_{22}$ † *Stranguletur* periculo *.
85.$_{3}$ Quoniam *vultis* ita *.

* Cf. listes G ARG.$_{26}$ 62.$_{7}$, P 11.$_{4}$ 33.$_{44}$ 48.$_{4}$, Q' 8.$_{22}$ 11.$_{4}$ 33.$_{20}$ 52.$_{1}$ 65.$_{1}$ 74.$_{5.18}$ 75.$_{8}$ 84.$_{3}$, R 5.$_{13}$, T ARG.$_{4}$ 65.$_{23}$.

Verbe à l'infinitif ou au participe.

ARG $_{8}$ Magum mathematicumque *fingens* sese *.
15.$_{2}$ Istud *praestare valeo* tibi *.
$_{9}$ *Rumpere* aciem *.
36.$_{16}$ Istis licet... *vertere* ut libuerit *.
47.$_{12}$ Votis *denegare* operam *.
73.$_{22}$ Peregre *cognitum* mihi *.
84.$_{25}$ *Consuli* parasitis * jura voluerunt.
Cf. liste T 6.$_{16}$.

Verbe à l'impératif.

13.$_{13}$ *Accommoda* aurem *.
15.$_{2}$ Tu *dicito* fortunam *, cujus... (attraction de *tu* sur *dicito*, et de *cujus* sur *fortunam*, cf. listes D et B).
$_{11}$ *Tribue in parte civili et miserabili* saltem aliquid nobis *.

44. $_4$ *Dicito* nunc, si potes, ea quae nescis *.
48. $_5$ *Colloca* hodie *.
59. $_7$ Nihil *nunc dederis* de domo tua foris *.
67. $_4$ *Obsistite* hac atque illac *.

Cf. liste T 71.$_{27}$.

LISTE M′.

La transposition inverse est rare.

8.$_{33}$ * Saepe fateor quod, cum staret verbis, non staret fide, *juravi.*
15.$_{11}$ His qui * omnia *possunt.*
26. $_4$ Quique * balteos *curtant.*
29. $_3$ Videbam thesaurum quem sperabamus * in manus *nobis venisse.*
33.$_{41}$ * Optime *dixisti.*
47. $_5$ Sed religio tecum omnes * foras *excludit.*
56. $_2$ Quoniam * de die *somniculamur.*

Elle a lieu surtout quand le verbe est à l'impératif.

7. $_7$ * Pauca *percurre.*
39.$_{14}$ * Potestates *respicite ad* vestras (v. le texte, et cf. listes A′, S′).
44. $_5$ * Pauca *accipite.*
65. $_3$ * Quaeso iterum titulum funeris atque omnem scripturae fidem *perlege* (attraction de *quaeso* sur *perlege :* cf. 85.$_1$).
78. $_5$ * Nos *putemus* in judicio stare.
85. $_1$ * Juris instructissimum *recipe, quaeso.*
Cf. listes G 16.$_{17}$, S *igitur.*

LISTE M″.

Verbe gouvernant mis après un verbe gouverné.

11. $_5$ Quia *nesciunt* quid deperdant *.
22. $_4$ *Hoc non potest* fieri *.
34. $_2$ *Vos volo* salvos esse *.
35. $_6$ Verum *est utile* de majoribus neque mihi dicere neque vobis audire *.
36. $_5$ Has tu effigies *potueris* si † intueare vel placare *.
51. $_0$ *Jubet* redire * pridie.
61. $_5$ Ornam *non ausus fui* illam inspicere *.

73.$_{20}$ Quia furtum *metuerem* tibimet fieri *.

Cf. listes Q' 14.$_{4}$, T 6.$_{16}$ 7.$_{8}$ 13.$_{9}$ 16.$_{16}$ 36.$_{1}$ 83.$_{7}$ 84.$_{15}$.

Inversement.

49.$_{10}$ Hercle hic * ferri *non potest* (interversion fortuite ?).

LISTE N.

Le verbe *être* mis après l'attribut.

DED $_{5}$ Haec *est* vera * dignitas (cf. ci-dessous 50. $_{3}$).
$_{16}$ Quid *sit* in vero *.
1. $_{4}$ Si quid *est* boni.
6. $_{6}$ *Fuit* sibimet sufficiens*.
4. $_{7}$ Querolus si *esse* molestus * hodie non destiterit.
$_{9}$ Quare injustis *est* bene * ?
8 $_{23}$ Istud *fuit* a me semper alienum *.
9.$_{10}$ Quidnam hoc *est* mirum * ?
17.$_{18}$ In summa *esto* pauper *.
50. $_{3}$ Hinc *est* primum * jurgium (cf. ci-dessus DED.$_{5}$).
56.$_{17}$ Nam inter servos et ancillas *est* una conjugatio *.
67.$_{17}$ *Est* homo* autem et credulus et formidolosus.
70. $_{4}$ *Est* rediturus*.

LISTE N'.

Le verbe *être* mis avant l'attribut.

3. $_{2}$ Omnibus * molestus *est*.
5.$_{12}$ (?) * Necesse *est.*
20. $_{3}$ * Impudens *esto.*
$_{5}$ Quia sapiens nemo * impudens *est.*
22.$_{12}$ Quemadmodum * habiturus *sum* egomet?
27. $_{1}$ Locutus *est.*
$_{2}$ Urbanus * homo *est.*
39. $_{4}$ Hecuba quondam postquam * canis *vere facta est.*
44.$_{12}$ * Precatus *sum.*
56. $_{8}$ Nonne haec * vita *est* libera ?
68. $_{8}$ Conditam *esse.*

LISTE N″.

Il y a un petit nombre d'exemples du déplacement de l'attribut avec d'autres verbes qu'*esse*.

4. $_{12}$ Patrem peregre * audivit *mortuum*.
5. $_{8}$ * Putat *turbas*.
73.$_{14}$ Pater meus... *solum atque unicum* me hercle reliquit *.
Cf. liste Q′ 70.$_{5}$.

LISTE O.

Sujet rapproché du commencement, verbe rapproché de la fin.

Il y a deux tendances distinctes, l'une qui avance le sujet (ainsi 32.$_{7}$); l'autre qui recule le verbe (ainsi 21.$_{7}$); la plupart du temps toutes deux sont satisfaites à la fois. Cf. le recul du verbe après un complément (listes M et M″) ou après un attribut (liste N).

ARG.$_{12}$ * *Accommodat* Querolus fidem *.
2.$_{11}$ *Habetur* nunc ergo thesaurus * ignotus (cf. liste E′).
$_{20}$ * Alteri fraudem infert, damnum *perfidus* sibi (cf. liste H).
5. $_{7}$ * Nunc tibi *ego* facerem.
$_{11}$ * Officium *ego* sum aspernatus.
8.$_{32}$ Quid * mali cum istoc *ego hodie* repperi ?
9.$_{10}$ Si te * despicit *qui novit,* qui te non novit diligit (cf. liste H).
11. $_{5}$ *Habent* isti pejores *.
13.$_{13}$ Numquidnam * times *etiam tu?*
17. $_{4}$ * Est quod plus velim *nihil.*
18.$_{13}$ Istud * numquam *egomet* volui.
21. $_{7}$ *Videntur*, o Querole, inbecilla tantum vobis corpora *.
28. $_{1}$ Sese * laudant *aliqui.*
31. $_{9}$ Sed interius mihi *olet* aurum *.
32. $_{7}$ Sed * novum *hoc* est.
36. $_{6}$ Illosne quaeso * mihi *tu* loqueris ?
37.$_{11}$ *Displicet* mysterium hoc jam *.
38. $_{6}$ * In sacellis proxime *ego* anseres inspexi multos.
43. $_{1}$ Omnia sacra *improbasti* tute ipse *.
44. $_{5}$ * Non possum *ego* nisi a capite exponere.
47. $_{6}$ *Celebranda est* religio per extraneos *.
56. $_{6}$ * Dies nostra *illa est.*
61. $_{3}$ Ne *prodant* furtum indicia *.
62.$_{12}$ Utinamque *eveniant* illa tibi omnia * !
64.$_{19}$ Quisnam te *tulit* morbus * ?

65.$_{15}$ * Istaec *ego* non pertulissem (cf. liste H).
68.$_{8}$ Ubi * mortem putabamus *nos* conditam esse.
71.$_{12}$ Atqui * dubitationis *ego nihil* recepi (cf. liste B).
$_{24}$ Atque * lusit in omnibus *ipse sese* (cf. liste C).
73.$_{19}$ * Querolo *senex Euclio* salutem dicit.
74.$_{4}$ Forsitan * exciderit mihi *aliquid*.
75.$_{5}$ * Thesaurum ubi *tu* repperisti ?
$_{14}$ Hancine mihi * domi fidem *tu* praedicabas ?
81.$_{5}$ Tibique * indicaret *ille*.
84.$_{6}$ *Transibit* de tumoribus in trientem poena *.
$_{36}$ Nam si... * contra leges pertulerit injuriam *parasitus*.
86.$_{7}$ * Cum Mandrogeronte huc venimus *nos*.

Cf. 37.$_{17}$ * In medio *arula* (l'ordre doit être autre que dans la phrase suivante *aurum ante aram*, car les fourbes s'intéressent à l'or et non au petit autel.
47.$_{4}$ * Praeter sigilla *nihil*.

Cf. listes P 13.$_{12}$ 48.$_{4}$ 77.$_{3}$, Q' 4.$_{3}$ 7.$_{15}$ 8.$_{35}$ 9.$_{17}$ 25.$_{5}$ 36.$_{9}$ 74.$_{18}$, R 79.$_{3}$, R' 8.$_{14}$ 10.$_{14}$ 38.$_{6}$, T 8.$_{11}$ 78.$_{17}$.

LISTE O'.

Avec l'infinitif.

49.$_{2}$ Satis sum expertus * esse deterius *nihil* meo (attraction de *meo* sur *deterius*,
80.$_{5}$ * Gravius *nihil esse* fortuna mala (attraction de *fortuna mala* sur *gravius*).
Cf. liste I 58.$_{7}$.

78.$_{4}$ Mihi juro... *esse* nec aurum nec thesaurum *.
79.$_{12}$ Neque enim * bustum expertisse, aurum abjecisse *te* credere quisquam potest.
82.$_{1}$ Sinite quaeso * abire *me*.

LISTE P.

Conjonction mise en tête.

ARG.$_{3}$ * Extra *tituloque* addito (attraction de *addito* sur *extra*).
DED.$_{11}$ * Academico *atque* more (attraction des mots en accord : cf. liste A).
2.$_{11}$ Omnibus ignotus, * tamen *et notus*.
$_{13}$ * Homines *sed ut agnoscant* nemini auferri posse (cf. liste Q).

5.$_{4}$ * Interpellare atque adloqui *sed quid cesso* ? (influence de l'interrogation : cf. liste R).

$_{16}$ * Gestito *idcirco hunc* (le verbe après le régime : cf. liste M).

10.$_{12}$ * Antiqua *et* paupertatis crimina.

11.$_{4}$ * Audio *sed plures* (cf. liste M).

13.$_{12}$ * Hoc *sed egomet* tibi tantum indicabo (cf. liste O).

17.$_{6}$ Hieme trunca * aestate *et* duplicia.

33.$_{30}$ * Paulisper *sed* non vacat.

$_{32}$ * Quod loquor *sed audite* (cf. liste K).

$_{12}$ * Ipse *sed eccum* hac praeterit.

$_{44}$ * Sevocemus *atque a publico* (cf. liste M).

34.$_{6}$ * Cognoscere tuam *et* sapientiam insignem. — * Constitueram *non equidem*.

$_{7}$ * Ita *sed quoniam* vultis (cf. liste Q).

36.$_{24}$ Nimis superba sunt, * sumptuosa *et* maxime.

39.$_{8}$ * Ignotus *itaque ubi* precator (cf. listes A et Q).

48.$_{1}$ * Novi *sed egomet te* (le verbe après le sujet et le régime : cf. listes M et O).

50.$_{14}$ * Litem *et tum* intendit (cf. liste C).

54.$_{5}$ * Hoc mutari *et* non potest.

55.$_{10}$ * Illis ambobus deus iratus *itaque* sit.

64.$_{16}$ * Alteri *sed* debebatur quam mihi (attraction de *debebatur* sur *alteri*, cf. liste C).

66.$_{7}$ * Urbane *sed* respice (attraction de *respice* sur *urbane*, cf. liste C).

71.$_{5}$ Consiliumne senis nostri, * divinitatis *an* bonum ? (cf. liste R').

72.$_{7}$ * Adstruamus *atque* ab ipso ... esse conjectum.

77.$_{3}$ * Quaero *at ego hercle* (cf. liste O).

78.$_{15}$ * A nobis *sed finge nunc* ornam et titulum recognosci.

80.$_{3}$ * Istoc ego *nam* tempore poenam malo debere.

84.$_{33}$ * Omnia *et haec* sic constituimus.

LISTE Q.

Relatifs mis en tête (cf. la répétition de *ut* 56.$_{22}$).

ARG.$_{19}$ * Explosa *qua* et comminuta (cf. liste G).

PROL.$_{5}$ * Qui vobis laborem indulsit vestram *ut* referat gratiam.

1.$_{3}$ * Modo sum *e quibus* egressus (cf. ci-dessous 48.$_{10}$ 56.$_{18}$ 76.$_{7}$).

3.$_{2}$ * Fas *si* est.

6.$_{17}$ * In malis tuis *quod* commode jocaris.

7.$_{6}$ * Exinde *quidquid* quereris (cf. plus bas 49.$_{12}$).

8.$_{17}$ * Probo *si* de illis tete esse.

$_{30}$ * Alia *ut* taceam.

$_{22}$ Dicam * dictum *quod* est prius.
10.$_{11}$ * Specialiter *quod* te inquietat et gravat.
13.$_{6}$ Tuere * praestitisti *quem* (cf. ci-dessous 31.$_{2}$).
16.$_{6}$ * Praestari hoc possit *quemadmodum* tibi.
18.$_{1}$ Divitias, * consecuntur *quales* illi.
21.$_{10}$ Quid, * nescio quis ille *si* alius ... est ?
$_{12}$ Quid * uxorem *si* non amat? quid * uxorem *si* nimis amat?
24.$_{3}$ Sed * Querolum *ut* te constaret in omnibus.
25.$_{3}$ * Ipse *ut* sibimet mala quaereret.
$_{5}$ * Adquiras *ut* plurima.
26.$_{3}$ * De die sub terra *qui* habitant.
$_{4}$ * Urbane *qui* fibulas subducunt.
27.$_{1}$ Iste, * apud me *qui* locutus est.
31.$_{2}$ Ipse est platea, * requiris *quam* (cf. ci-dessus 13.$_{6}$).
$_{22}$ * Res vel ratio *ubi* postularit.
32.$_{5}$ Non * facere quidam *qualiter* risores solent.
33.$_{6}$ * Omnia *qui* divinat.
$_{9}$ * Vacuum nunc *si* esset mihi.
$_{28}$ * Omnia *si* cognoscis.
$_{37}$ Verbis, * vult *quantum*, ille fallat.
$_{38}$ * Vobis *si* ita videtur.
34.$_{3}$ * Laudaris *quoniam* ac diligeris (cf. liste G).
38.$_{1}$ Isti sunt, * pro hominibus *qui* perorant...
$_{10}$ Ut adeas tantum dabis, * orare *ut* liceat multo plus dabis.
$_{19}$ Ubi, * ramus aureus *nisi* adfuisset, Aeneas non evaserat.
41.$_{1}$ * Semper rapiunt *quae* et volant.
43.$_{2}$ * Simpliciter *quoniam* interrogastis.
$_{3}$ Nihil esse melius, quam * aliqui *ut* fato nascatur bono.
47.$_{8}$ Isti * vellent *si* operam nunc tibi dare.
48.$_{10}$ * Lustrum illud *in qua* exportetur foras (cf. ci-dessus 1.$_{3}$).
49.$_{12}$ * Expensum *quidquid* non docetur (cf. plus haut 7.$_{6}$).
50.$_{13}$ Ipse autem * culpam fortassis *si* advertit.
$_{14}$ * Excusatio *quando* nulla jam subest (cf. liste A').
51.$_{1}$ * Extrudimur *quotiens* ultro citroque (cf. liste C')
$_{4}$ * Ad praescriptum *ut* revertamur.
53.$_{4}$ * Lagena *cum* vetere castrata suco...
55.$_{7}$ * Omnia *ut* dicantur.
56.$_{3}$ Famulus, * diurnis quiescit *qui* horis.
$_{10}$ * Domino vestitam *quam* videre vix licet.
$_{18}$ Vae illis * domini *apud quos* vigilias ... protrahunt! (cf. ci-dessus 1.$_{3}$).
59.$_{9}$ * Haec ad te *ne* redire temptet.

61.$_{6}$ * Mora *ne* suspitionem afferret.
62.$_{12}$ * Nos *quae* (*mss.* quod) optamus servuli.
64.$_{12}$ * Me *ut* sepulti fallerent.
67.$_{16}$ * Ipse Queroli *nisi* verba audio (ou : * Ipse Queroli verba *nisi* audio).
68.$_{12}$ * Pro fure *ut* jam nunc tenear.
70.$_{6}$ * Aulam Querolo *si* sine fraude ostenderet.
71.$_{16}$ Praesidium paternum * efferrem *ut* de domo.
$_{17}$ Ego * redeunti obviarem *ut* thesauro ?
74.$_{7}$ Fidem equidem postea * perspiceres *ut* meam.
75.$_{12}$ * Uti *qua* possum.
76.$_{7}$ * Titulus *in quibus* inscriptus fuit (cf. ci-dessus 1.$_{3}$).
79.$_{8}$ Illud nunc restat mihi, * qui furtum non potui, sacrilegium neque volui, utrumque *ut* fecisse convincar nefas.
$_{26}$ Nisi * praesidium *quod* abstulisti.
82.$_{12}$ Da victum, * vitam *qui* indulsisti.
84.$_{17}$ * In minutalibus *ut* solidus ... traderetur.

Cf. listes P 2.$_{13}$ 34.$_{7}$ 39.$_{8}$, T 2.$_{15}$ 7.$_{8}$ 31.$_{24}$ 33.$_{40}$ 36.$_{1}$.

LISTE Q'.

4.$_{3}$ * Comperit *quia nihil relictum* (cf. liste O).
6$_{11}$ Vero simile est esse hunc * de aliquibus (vel geniis vel) mysteriis *nescio quem.*
7.$_{15}$ * Explodetur *si persona* (cf. liste O).
8.$_{22}$ Nescio quid sit, * putes *quod crimen* (cf. liste M).
$_{35}$ Mallem, * laberetur *ut sermo* (cf. liste O).
9.$_{17}$ Quid, * non erit *si sapiens* ? (cf. liste O).
11.$_{4}$ * Etiam laudant *qui suos* (cf. liste M).
14.$_{4}$ Vide, * scias *ne postmodum felicem te fuisse* (cf. liste M").
21.$_{6}$ Quid, * animo *si aegrotat* ?
25.$_{5}$ Perde, inquit, * tibi *si quid* est domi (cf. liste O).
33.$_{20}$ * Videtur *si huic ita* (cf. liste M).
$_{23}$ * Ratio *quoniam sic* expostulat.
36.$_{9}$ Egomet audieram, * omnia gubernarent *quod ipsi* (cf. liste O).
39.$_{1}$ Isti sunt, * vela observant et limina *qui in fanis ac sacellis*.
52.$_{1}$ Illud autem quale est, * exsecratur atque agnoscit quam cito *quod temulentum* ? (cf. liste M).
56.$_{13}$ * Hoc *quoniam totum* mutuum est.
58.$_{10}$ * Calamitatis egestatisque *quidquid erat*.
65.$_{1}$ * Curti servassem canis *si monita* (le régime avant le verbe : cf. liste M).

70. 3 * Hoc *qui ubi primum* audierit (cf. liste c).
5 * Scriptus est *quibus ita coheres* (cf. liste N").
73.23 * Quod reliqui *ut is tibimet* ostenderet.
24 * Ipsius *si fides* atque opera expostulat.
74. 5 * Euclio reliquit *quem tibi* (le régime avant le verbe : cf. liste M).
18 * Explicui meas *quoniam egomet partes* (cf. listes O, M).
75. 8 * Redderes *ut per fenestram* (cf. liste M).
11 * Sine fraude *ut thesaurum mihi* ostenderes (cf. liste c).
77. 1 * Fortuna sic *quandoquidem me* destituit.
82.10 * Es mei *quandoquidem hodie sic misertus* (attraction de *misertus* sur *mei*, cf. liste c).
84. 3 * Discissus *si fuerit veste* (cf. liste M).
86. 6 * Omnem *quoniam spem* amisimus (cf. liste A').

LISTE R.

Formes pronominales interrogatives placées en tête.

5. 9 * Tibi rei *quid* mecum est ?
13 Scin' tu, * gestito *quam ob causam tridentem istum* ? (cf. liste M).
9.20 * Accusas *cur* perfidos ?
13.13 * Aperte *cur non* loqueris ? (cf. liste F).
14. 3 * Hoc aestimas *quanti ?*
26. 2 * Illa *ubinam* est cohors ?
28. 3 * Mihi majus *quanto* ingenium et lucrum !
30. 7 * Aliud *quid autem* quaerimus (cf. liste S : *autem*).
36. 1 * Ista *quaenam* sunt obsequia ?
43. 1 * Igitur *quaenam* praedicas ? (cf. liste S : *igitur*).
56.27 * Expensam *quis enim tantam* ... praestare possit (cf. liste A').
58. 5 * Mihi soli *quam levis* fuit ! (cf. liste B).
64.17 * Est haec *quaenam* perversitas ? (cf. liste A).
67.18 * Nunc *qualiter* ille exhorrescit mortuum !
70. 7 * Huic merito *quid* eveniat ?
71.14 At * fieri aliud *quid* potest ?
79. 3 * Monstri genus *quodnam hoc* est ? (cf. liste O).
85. 3 * Illi sunt *ubinam* socii...

Cf. listes H 64.22, P 5.4, T 9.7.

LISTE R′.

Particules interrogatives ou exclamatives placées en tête.

$8._{14}$ * Contra licitum *videsne te* vivere? (cf. liste o).

$_{31}$ * Odiorum *utinam* nihil darent!

$10._{14}$ * Nuper patrem amisisse *scisne me* ? (cf. liste o).

$12._{2}$ * Commune *numquid* hoc fuit?

$17._{4}$ * Hoc *visne praestari* tibi?

$25._{3}$ * Oraculum tale umquam *cuiquamne* datum est?

$38._{6}$ * Olores *hosne tu* esse narras? (cf. liste o).

$46._{16}$ * A me *scisne* domum tuam ignorari?

$48._{1}$ * Quasi ex consilio *mene* nunc solum fore?

$62._{14}$ * In aliquo nos *numquidnam* gravas?

$76._{5}$ * Agnoscere *potesne*?

$_{13}$ * Manus *etiamne mortuis* intulisti? (cf. liste c).

Cf. liste s *ergo*, liste p $71._{8}$.

LISTE S.

Places spécialement attribuées à certains mots.

AUTEM. $1._{7}$ Nunc * locupletissimus *autem* etiam erit.

$50._{2}$ Quotiens est * antelucandum *autem*.

$56._{3}$ Nos * vigiliarum *autem* causa id facimus.

$59._{11}$ Exacto * hoc *autem* triduo.

$84._{19}$ Quae * vel *autem* principalia videri debeant.

CERTE. $14._{6}$ * Apud te *certe* bene.

EDEPOL. $44._{1}$ *Edepol doces* pulchre *.

$45._{6}$ *Edepol omnia* pulchre * narravit.

ENIM. $56._{19}$ Tantum * de vita *enim* servis abstuleris.

EQUIDEM. $33._{30}$ *Equidem* volo *.

ETIAM $16._{11}$ Illic * rustici *etiam* perorant.

(cf. $8._{11}$). $29._{13}$ Talia egomet * manifesta *etiam* malo.

$38._{13}$ Quidam * polenta utuntur *etiam*.

$49._{8}$ * Hinc *etiam* quaeritur.

$70._{5}$ Codicillos * proferre *etiam* audebit.

ERGO. $6._{4}$ *Ergo* ades * huc.

$59._{12}$ *Ergo* abi * intus.

$_{14}$ *Ergo* abi *.
8.$_{19}$ * Omnia de omnibus *ergo* confiteris? (cf. liste R').
71.$_{13}$ * Istaec omnia Mandrogerus *ergo* ille fecit? (cf. liste R').
81.$_{6}$ * Euclionem tu non *ergo* noveras? (cf. liste R').

JAM. 33.$_{27}$ * Hoc *jam* de magis existimo.
70.$_{1}$ Perfectam * sunt *jam* omnia.
86.$_{3}$ Sed causas * hic praestitit *jam*.

IGITUR. 8.$_{39}$ *Igitur* omnia * peregisti.
14.$_{10}$ Tum * facies *igitur*.
17.$_{6}$ Sume * tegmina *igitur* hieme trunca (cf. liste A'). Ou bien (cf. 78.$_{11}$) : *Igitur* sume * tegmina etc.
75.$_{7}$ Quid * fuit causae *igitur* ut...?
78.$_{11}$ *Igitur* redde * (cf. liste M').

IMMO. 8.$_{4}$ * Omnia *immo* paene retineo.

ITAQUE. 3.$_{4}$ Fatum * jam nunc et hominem *itaque* e diverso audietis.

NIMIS. 36.$_{24}$ Sacraria istaec * superba *nimis* sunt.

NUNC (cf. 83.$_{7}$). 22.$_{1}$ *Nunc* tamen etiam * beatiorem te futurum ut agnoscas volo.
33.$_{11}$ De quo *nunc* sermo * erat (cf. 33.$_{5}$).
46.$_{13}$ Nomina servulorum tibimet *nunc* etiam * eloquar.
64.$_{18}$ Numquam ego flevi meum, * plango *nunc* alienum (cf. liste H).

O. 50.$_{12}$ * Iniqua *o* dominatio! (cf. liste A).

PLANE. *Plane* erat hic * bona fortuna.

QUIDEM. 10.$_{1}$ Pauper *quidem* ego sum *.

SALTEM. 20.$_{1}$ Da mihi * impudentiam *saltem*.
54.$_{6}$ *Saltem* has * distingui non oportet.

TAMEN. 16.$_{16}$ * Interea *tamen* hoc sufficit.

TANDEM. 69.$_{1}$ * Urna *tandem* peperit (cf. 76.$_{9}$).

VERUM. 15.$_{8}$ * Illud *verum* vide (cf. liste C).

LISTE S'.

Préposition mise avant son régime.

43.$_{7}$ * Aedes *intra*.
Cf. listes A PROL.$_{21-22}$ 20.$_{5}$, A' 24.$_{4}$ 30.$_{5}$ 75.$_{2-6}$ $_{7}$, J 84.$_{16}$, M' 39.$_{14}$.

LISTE T.

Interversions de trois termes (1).

ARG. $_{2}$ Aurum in ornam *quasi busta* olim *congessit* patris (cf. listes B te C').

$_{4}$ *Defodit* domi *ornam* (cf. liste M).

2.$_{15}$ *Fidei male creditum* quod *aurum est* (cf. listes B, K et Q).

3. $_{3}$ *Scientiam* hominum *confutare vanam*.

4. $_{7}$ *Justius* ut queratur *faciam* (cf. liste K).

5.$_{10}$ Iracundus, *Querole*, es *nimium*.

6.$_{16}$ *Te putabam* agere *apud carbonarias* (cf. listes M et M'').

7. $_{8}$ Unum solum est, *mihi volo* responderi *unde* (cf. listes M'', Q).

8.$_{11}$ Attat ! *crimen* hoc *etiam* non est ! (cf. listes O et S : *etiam*).

9. $_{7}$ Te tamen amicitiarum *in quo* laesit fides? (cf. listes R et B).

12. $_{6}$ Ignorabam *peculiarem* tibi curam esse *hanc de consortibus meis*.

13. $_{9}$ Numquid dubitari potest, *conpellit* qui alterum queri, *feliciorem eum esse* (cf. listes K et M'').

16.$_{16}$ Neque dives ego sum, *cupio* uti *neque robore* (cf. listes H et M'').

31.$_{24}$ *Improbitas* suspitionem *ne* paret (cf. liste Q).

33.$_{40}$ *Ille de omnibus* mihi *si* respondere potuerit (cf. liste Q).

36. $_{1}$ Obsequia, *oportet* nunc *quibus obsequi* (cf. listes M'' et Q).

44.$_{13}$ *Adhuc*ne *est* quod narrare me velis ?

58. $_{1}$ *Est* factum *satis* religioni.

64. $_{8}$ *Totum*que *utinam* sic fieret aurum ! (cf. liste R').

65 $_{23}$ Qui agelasto *accommodavi* et perfido fidem *illi* (cf. listes M et A).

71.$_{27}$ Omnes *optamus* bene *illi* (cf. liste M).

74. $_{6}$ Et aurum ad te, *homo*, pervenit *quemadmodum*, aliennissime? (cf. liste A').

$_{15}$ *Aulam* quaeso *sed ubinam* illam condidisti ?

76. $_{9}$ *Artes* cessent *tandem* et praestigia (cf. listes G et S : *tandem*).

$_{15}$ Neque contentus *ultimo* bustum atque cineres *eruisse*, per fenestram etiam... projecisti.

78.$_{17}$ *Proposui* interim non *ego* (cf. listes F' et O).

83. $_{7}$ Tu *jubes* ut ediscam *nunc?* (cf. listes M'' et S : *nunc*).

1. Pour avoir le texte des mss. il faut, dans chaque exemple, échanger les deux parties imprimées ici en italiques : ainsi « Aurum in ornam *congessit* olim *quasi busta* patris » au lieu de « Aurum in ornam *quasi busta* olim *congessit* patris ».

84. $_{6}$ Quod si et *livor* fuerit et *tumor* (interversion fortuite? cf. l'interversion de *pugnaces* et *fugaces* 28.$_{1-2}$ dans le mss. 17903 ; cf. 42.$_{1}$).

$_{15}$ Injuriarum *extendi* placuit *commodum* (cf. listes B et M').

LISTE U.

Interversions de quatre termes.

ARG. $_{1\cdot7}$ 4.$_{8}$ 7.$_{4\cdot16\cdot19}$ 8.$_{6\cdot11}$ 9.$_{14\cdot23}$ 10 $_{18}$ 14.$_{1}$ 15.$_{3}$ 18.$_{10}$ 20.$_{2}$ 22.$_{10}$ 23.$_{2}$ 25.$_{2}$ 26 $_{6}$ 33.$_{33\cdot41}$ 35.$_{5\ 7}$ 36.$_{21}$ 37.$_{1}$ 38.$_{16\cdot18}$ 40.$_{4}$ 41.$_{4}$ 42.$_{4}$ 43.$_{4}$ 44.$_{2}$ 48.$_{2}$ 52 $_{10}$ 54.$_{3}$ 55.$_{7}$ 56.$_{5}$ 57.$_{5}$ 59.$_{6\cdot10}$ 62.$_{9}$ 65.$_{11}$ 69.$_{8}$ 71.$_{8\cdot19}$ 73 $_{28}$ 75.$_{3}$ 76.$_{3}$ 77.$_{3}$ 79.$_{12}$ 82.$_{2}$ 84.$_{37}$.

Interversions de cinq termes.

DED. $_{3\cdot13}$ 2.$_{1}$ 7.$_{3}$ 8.$_{36}$ 16.$_{3}$ 20.$_{3}$ 23.$_{6}$ 33.$_{13}$ 44.$_{7}$ 76.$_{14}$ 79.$_{14}$ 83.$_{1}$ 84.$_{9}$ 86.$_{1}$.

Interversions de six termes.

13 $_{11}$ 18.$_{12}$ 25.$_{4}$ 49.$_{1}$ 50.$_{12}$ 84.$_{17\ 34}$.

LISTE V.

Interversions attribuables à des accidents de copie, ou à des caprices du metteur en prose.

ARG.$_{10}$ 3.$_{2\cdot8}$ 7.$_{13}$ 8.$_{34}$ 9.$_{6\ 18}$ 12.$_{3}$ 22.$_{4}$ 26.$_{9}$ 28.$_{4}$ 31.$_{3\cdot12}$ 32 $_{10}$ 35.$_{5}$ 45.$_{4}$ 55.$_{1}$ 59.$_{9}$ 61.$_{11}$ 62.$_{2}$ 71.$_{6}$ 73.$_{15\cdot26}$ 74 $_{10}$ 76.$_{4}$ 78.$_{4\cdot23}$ 79 $_{1\cdot6}$ 83.$_{3}$ 84 $_{25}$ 85.$_{3\cdot6}$.

APPENDICE JUSTIFICATIF

TEXTE ET TRADUCTION

COLLATIONS

CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES POUR LE TEXTE LATIN

Les parties imprimées en romain minuscule ou en CAPITALES droites sont conformes au texte des manuscrits.

Les signes ⌈ | ⌋ *avec ou sans chiffres en haut* ([1] [4], *etc.*) *marquent interversion. La disposition* ⌈[4]ulcisceretur| [1]ut| [3]se| [2]aliquatenus⌋ *signifie que les manuscrits donnent* ut aliquatenus se ulcisceretur; *la disposition* ⌈Insuper| odoribus⌋, *qu'ils donnent* odoribus insuper; *la disposition* ⌈quasi busta| olim| congessit⌋, *qu'ils donnent* congessit olim quasi busta.

Les mots ou portions de mots imprimés en italiques ou en CAPITALES penchées sont des modifications du texte des manuscrits ou des additions à ce texte. [*Les additions sont placées entre crochets.*]

(Les petits caractères placés entre parenthèses représentent des portions de texte fournies par les manuscrits, mais qui paraissent étrangères à la pièce originale et doivent provenir d'interpolation. — Pour scander les vers de la restitution, il faut supprimer ces portions de texte réputées apocryphes.)

La croix † devant des mots imprimés en petit caractère indique qu'ils sont corrompus.

RÉSUMÉ :

Texte des mss. conservé.	⌈version|Inter⌋.
Texte des mss. modifié.	⌈sion|ver|Inter⌋.
[*Addition au texte des mss.*]	⌈[4]sion|[3]ver|[2]ter|[1]In⌋.
(Suppression à faire dans le texte des mss.)	† Corruption.

Le signe ‖ indique, dans les tétramètres iambiques, la limite de l'*anacruse*, c'est-à-dire du temps faible qui précède le premier temps fort. Si, du tétramètre iambique, on retranche l'anacruse, ce qui reste est pareil à un tétramètre trochaïque catalectique.

Chaque vers est imprimé sur deux lignes. La première ligne, dans le tétramètre trochaïque, est l'équivalent de quatre trochées ; dans le tétramètre iambique, de quatre trochées précédés de l'anacruse. La seconde ligne forme toujours l'équivalent de trois trochées et demie ; elle commence avec le cinquième temps fort du vers, soit trochaïque soit iambique.

SIGNES EMPLOYÉS DANS L'ANNOTATION MARGINALE

Les chiffres et lettres **1**, **2**, 3 etc., A, A', B etc., α, β, γ etc., renvoient aux listes imprimées plus haut sous les titres de LISTE **1** (p. 73 ss.), LISTE A (p. **151** ss.), LISTE α (p. 57 ss.), et ainsi de suite.

Les lettres *R*, *B*, *P*, *L*, *V*, *S* désignent les six mss. connus du *Querolus* (voir p. **22**). Les leçons de *B* sont données d'après M. P. Thomas. Les leçons marquées *P*, *L*, *V* sont empruntées à l'édition Peiper. Les leçons marquées d'un astérisque proviennent de collations ou vérifications faites pour ce livre soit par M. l'abbé Duchesne (*S**P*V**) soit par moi (*P**V*R**). On trouvera à la fin du volume des *Variantes supplémentaires*.

QUÉROLUS
OU LE POT DE TERRE

PERSONNAGES

[Dans le prologue [1] : Le poète.]

Le Lare domestique de la maison de Quérolus.

Quérolus, fils du vieil Euclion qui vient de mourir.

Mandrogéronte [2], fourbe, dépositaire d'un secret d'Euclion, homme d'un certain âge (73.$_{11-12}$).

Sycophante, Sardanapale } fourbes, complices de Mandrogéronte.

(Sardanapale est assez âgé pour être appelé *pater* 64.$_3$.)

Pantomalus, esclave de Quérolus.

Arbitre, voisin et ami de Quérolus.

Aucun rôle de femme (v. p. 11).

La scène est dans une ville, sur une place publique (31.$_2$), où se trouvent la maison de Quérolus (1.$_{2-3}$ 31.$_4$ ss. 48.$_2$ 60.$_{1-2}$ 63.$_4$ 66-68) et d'un côté un *sacellum*, de l'autre une boutique de banquier (31.$_3$); la maison a une porte de bois d'yeuse (31.$_4$), des fenêtres basses (31.$_5$) avec des barreaux faibles et peu serrés (31.$_7$), assez écartés pour que de dehors on puisse aisément jeter dans la maison une urne funéraire (67.$_9$ ss. 75.$_5$) ; la porte principale et les fenêtres sont visibles pour le spectateur, mais il y a en outre une porte dérobée (63.$_8$) qui probablement n'est pas en vue ; la maison est haute (31.$_4$).

Les accessoires nécessaires pour jouer la pièce sont 1° une fourche de pêcheur à trois dents en pointes de flèche (4.$_6$ ss. 5.$_{4-15}$ 6.$_{2-10}$); — 2° une urne funéraire (64.$_8$ 65) sur laquelle est gravée une épitaphe (65.$_3$ ss. 76.$_8$ ss.) et qui a un lourd couvercle en plomb (65.$_{10}$ 80.$_8$) ; — 3° des fragments de poterie qui représentent les débris de cette même urne (72.$_3$ 76.$_7$ ss.); — 4° un petit coffre, assez grand pour contenir l'urne funéraire (48.$_9$ s. 58.$_{1-6}$ 61.$_2$) ; — 5° un premier écrit, aide-mémoire des fourbes (31); — 6° un second écrit, lettre d'Euclion à Quérolus (73.$_{20}$ ss.). Un changement de costume du Lare (6.$_8$ ss.) doit être accompagné d'un jeu de lumière (6.$_{12}$ ss.).

Quérolus est peut-être vêtu de la toge (57.$_{11}$; ce passage ne se concilie pas très bien avec 17). Mandrogéronte doit avoir un costume baroque de magicien dans les actes II, III, IV, peut-être un costume de parasite dans l'acte V ; ses complices sont vêtus en pauvres gens (44.$_7$ 45.$_8$).

1. L'argument et la dédicace appartenant exclusivement à la pièce écrite, il n'y a pas de *personnages* pour ces deux morceaux.

2. Liudprandus, Legatio 55 : *obolariae mulieres et mandrogerontes,* « les courtisanes et les diseurs de bonne aventure. » Voir *Revue critique d'histoire et de littérature,* 1878, I, p. 197 s.

[Pour les signes et conventions typographiques, voir page **178**.]

[*L'*ARG. *est donné par les mss. hors de sa vraie place : voir après* DED. $_{17}$. *Corr. Havet.*]

ARGUMENTUM *V, om. R***P** *cett.*

15B [*Daniel p.* 2 *l.* 6. *Commelin p.* 1 *l.* 20. *Klinkhamer Praef.* $_{15}$. *Peiper p.* 3.$_{18}$.]

15T [*Peiper p.* 4.] *Glose : v.* 26.$_{1}$.

8'C πρ

P

8'T Defodit *R**, infodit *B*, fodit *cett.*; defod. *Plaut., Aul.* $_{8}$.

26E *Cf.* mihi cognitum 73.$_{23}$.

[*Commelin p.* 2.].

4 *Mss.* coheredem : *cf.* 18.$_{9}$, *et v. p.* 49 *s. Sur* fides *v. Rev. de Philologie* 1879 *p.* 75 *n.* 1.

1μ *Cf.* 70.$_{6}$ 73.$_{23}$ 75.$_{10}$.

ARGUMENTUM.

ARG.

1 Materia haec est : ⌈Queroli nostri fuit avarus Euclio|

2 Pater⌋ : hic (Euclio) aurum in ornam ⌈quasi busta| olim| congessit⌋ patris,

3 ⌈Insuper| odoribus⌋ infusis ⌈extra| tituloque⌋ addito ;

4 Navem ascendens ⌈defodit| domi| ornam⌋, rem nulli aperuit.

5 Hic peregre moriens parasitum, [*sibimet*] ibĭdem cognitum,

6 Filio coher*em* instituit, tacita scripturae fide,

7 Si eidem thesaurum occultum sine fraude ostenderet. Locum

ARGUMENT (1)

Voici le sujet. Quérolus, notre héros, eut l'avare Euclion pour père. Celui-ci avait jadis enfermé un amas d'or dans une urne sépulcrale, comme si c'eussent été les cendres de son père, en ayant soin de verser dessus des parfums et d'inscrire au dehors une épitaphe. Sur le point de s'embarquer pour un voyage, il enterra l'urne dans le sol, chez lui, sans rien découvrir à personne ; puis, se trouvant près de mourir au loin, il choisit un parasite, dont il avait fait la connaissance dans son voyage, pour l'instituer cohéritier de son fils Quérolus ; ce qu'il fit par un écrit secret (2), et à la condition de révéler à Quérolus la cachette du trésor en toute honnêteté. Le vieillard ne désigna du

1. L'Argument est traduit par Magnin, *Revue des Deux Mondes*, 1835, tome II, p. 657. — L'Argument ne serait pas intelligible à la scène, et il fait double emploi avec le morceau 2. On peut tenir pour certain qu'il n'était pas récité à la représentation.

2. Ce point n'a pas paru très régulier aux jurisconsultes : voir le commentaire de Klinkhamer. Notre auteur peut ne s'être point soucié de l'exactitude juridique, surtout s'il calquait un modèle grec.

6ιρ *Vulg.* senex ostendit. Oblitus doli parasitus: *corr. Barth. V.p.*39.	8 Tantummodo ⌈senex| thesauri⌋ ostendit, oblitus doli.
8νμ *Mss.* rupit.	9 Parasitus navem ascendit, ⌈venit| ad Querolum⌋ et *rum*pit fidem ;
23νι *Mss.* sese.	10 ⌈*Se*| magum mathematicumque⌋ ⌈et| fingens⌋ quidquid (mentiri) fur potest,
15 β′	11 (Ea) quae a patrono didicerat ⌈secreta et familiaria
15 ο	12 Quasi divinus loquitur| Queroli⌋ ; ⌈accommodat| Querolus fidem⌋
26	13 Auxiliumque poscit [*ejus ultro purgandae domo*].
1	14 Parasitus magus domum purificat et puram facit.
11π′	15 Sed ubi (primum) libere ornam inspexit, vetere decipitur dolo :
16 *Mss.* simulabatur credidit.	16 Bustum quod simul*atur* cred*it,* atque inrisum se putat.
10μ υς (1)	17 Inde, ⌈[4]ulcisceretur| [1]ut| [3]se| [2]aliquatenus⌋, ornam, ⌈callide|

trésor que l'emplacement : il ne songea pas à son stratagème. Le parasite s'embarque, se rend auprès de Quérolus, et viole sa promesse. Il se donne pour un magicien, pour un astrologue, et, aussi expert à se déguiser qu'un voleur peut l'être, il profite de ce que son patron l'avait renseigné sur l'intérieur de Quérolus pour en parler en divinateur. Quérolus lui donne sa confiance, et lui demande assistance pour purifier sa maison ; le parasite magicien la purge et la nettoie en vérité. Mais ensuite, quand il se trouve libre d'examiner l'urne dérobée, il devient dupe de l'ancienne ruse d'Euclion. Il voit les apparences d'une sépulture ; il y est pris, et se croit mystifié. Il veut du moins tirer de sa déception quelque vengeance : il prend l'urne, retourne chez Quérolus, s'approche habilement sans bruit, et par la

1. *A la condition de renoncer à la césure, on peut se contenter au vers 17 d'une correction plus simple :* Inde, ut se aliquatenus ulcisceretur, ornam callide.

10 *Mss.* protulit : *corr.* *Daniel*; *cf.* 66.4.

18 Queroli in domum⌋ et occulte obrepens,
per fenestram pro*p*ulit,

6 Q *Cf.* 64.6.

19 ⌈Explosa| qua⌋ et comminuta
bustum in pretium vertitur.

26

20 Itaque thesaurum [*parasitus*],
contra rationem et fidem,

1 *Mss.* perdidit *et* periset : prendidit *et* prendidisset *Havet.*

21 Cum lateret p*ren*didit, cum
p*rendid*isset reddidit.

16

22 Post(ea), re comperta, parasitus
revolat et partem petit,

13 Quia *om.* *R*°.
r

23 Sed, quia quidquid abstulerit (confitetur), ⌈non|
quidquid rettulerit⌋ docet,

1 *Même vers Klinkhamer.* *Mss.* violator : *corr.* *Daniel.*

24 Primum furti, post etiam se-
pulcri violat*i* est reus.

20*p*
Mss. ille.

25 Exitus ergo hic est : ⌈dominus| ille⌋,
hic parasitus denuo,

8G [*Daniel p.* 3 *l.* 11. *Commelin p.* 2 *l.* 24. *Kl.* *Praef.* 42. *Peiper p.* 5.] *Voir p.* 13 *n.* 4.

26 Fato ⌈conlocantur| atque
merito⌋ sic ambo ad sua.

fenêtre lance l'urne dans la maison. L'urne tombe en morceaux, et les cendres se métamorphosent en or. Ainsi, contre toute apparence de vraisemblance et de raison, notre homme prit ce qui lui était caché et rendit ce qu'il avait pris. Instruit de ce qu'il a fait, le parasite revient en hâte réclamer sa part d'héritage : mais comme il lui faut avouer ce qu'il a emporté, sans établir qu'il ait rien rapporté, il s'entend accuser d'abord de vol, puis, par surcroît, de violation de sépulture. Enfin, l'un redevient maître et l'autre parasite : ainsi, selon sa destinée et selon ses mérites, chacun est remis à sa place.

Sur la dédicace voir p. 5, *p.* 9-10.

[*DÉDICACE A RUTILIUS.*]

[*Ici commence le texte dans les mss.* (*voir après le vers* 17.) *Le premier mot a disparu* (1).]

DED.

26 [*Daniel p.* 1. *Commelin p.* 1. *Klinkh. Pr.*₁, *Peiper p.* 3.]

1 [◡‖—◡ ◡] Rutili venerande
semper magnis laudibus,

2 *Même vers Klinkhamer.* Honoratissima quiete donetur *Cod. Theodos.* 12, 1.55. *V.p.*5, *p.*9 *n.*6, *p.*52.

2 Qui‖ das honoratam quietem
quam dicamus ludicris,

26υ Et honore *R²B*, et *om. cett.*
V. p. 5, *p.* 9 *n.* 5, *p.* 11.

3 ⌈[4]Ho‖nore| [3]et| [1]inter proximos| [5]dignum|
[2]et propinquos⌋ [*hoc*] putas,

25λ'ρ

4 Dupli‖ci, fateor, et ingenti me
donas [—◡ —] bono,

9 *Même vers Kl.*
N
Voir p. 9 *n.* 5, *p.* 146 *s.*

5 Hoc‖ testimonio, hoc collegio:
haec ⌈est| vera⌋ dignitas.

26
Voir p. 9 *n.* 4.

6 Quaenam‖ ergo [—◡] his pro meritis
digna referam praemia?

DÉDICACE A RUTILIUS (2)

O respectable Rutilius, toujours digne des plus grands éloges, toi l'auteur du loisir honorable que nous consacrons à ces amusements, toi qui me juges digne de recevoir un tel honneur au milieu de tes intimes et de tes proches : je te dois, je le déclare, un grand bienfait et un double bienfait, le témoignage que je reçois et la compagnie où je me trouve; c'est pour moi une illustration. Quand ma dette est si

---

1. Serait-ce *Namatiane,* avec la seconde syllabe brève, ce qui ferait une syllabe d'anacruse, un anapeste et une brève? Voir p. 5.

2. Traduite par Magnin, p. 657 et 658. — La dédicace, pas plus que l'argument, n'était récitée à la représentation. Le vers 18 indique clairement qu'elle est destinée à accompagner la pièce écrite.

9 Sollicitae tu causa pecunia vitae *Propert.* 4,6(7).1. *Voir p.* 5.

7 Pe||cunia illa ⌈causa| rerum ac
sollicitudinum⌋ et caput,

26 *P. l'idée cf. Censorin* 1.3. *Voir p.* 9 *n.* 2. *Mss.* pretiosa : pretio sat *Havet.*

8 Neque|| mecum [—◡—] abundans
neque apud te pretio sa[*t*] est ;

2 *Voir p.* 9 *n.* 3.

9 Par||vas mihĭ litterulas non parvus
indulsit labor : hinc honos

26 Manebit *R*°*P*, -bat *V L.*

10 [◡||—◡—◡] atque merces,
hoc manebit praemium.

26π′ *Mss.* atque : atqui *Havet.*

11 At||qu*i* [*nos*], ut operi nostro aliquid
adderetur gratiae,

2λ′ *V. p.* 5, *p.* 10 *n.* 1, *p.* 52.

12 Ser||mone illo philosophico ex tu-
o materiam sumpsimus.

10π [*Daniel p.* 2.]
U

13 ⌈[4]Il||los| [1]meministine| [3]solitum|, [5]qui
fata deplorant sua|,

10P

14 [2]Ri||dere tete⌋, ⌈academico| atque⌋
more, quod libitum foret,

26ρ

15 De||struere et adserere te solitum ?
sed quantum hoc est [—◡—] ?

7N

16 Hinc|| ergo quid ⌈sit| in vero⌋, qui
solus novit noverit :

grande, comment m'acquitter dignement? l'origine des biens et la source des soucis, l'argent, n'est ni chez moi chose abondante ni chez toi chose estimée. Un peu de petite littérature, voilà ce que m'ont rapporté beaucoup de veilles; voilà l'honneur et la récompense de mes efforts, voilà aussi ce qui m'acquittera envers toi. D'ailleurs, pour donner à mon œuvre quelque agrément de plus, j'ai choisi une causerie de toi, ta Causerie Philosophique, pour y puiser la matière de mon sujet. Te souviens-tu que ton thème favori était de railler ceux qui plaignent leur destinée? te souviens-tu comment, à la façon des Académiques, tu développais selon ta fantaisie le contre et le pour?...... Mais ce que j'ai tiré de cette source, celui-là le saura qui seul le sait (1).

1. Par *qui solus novit* on entend généralement Dieu : je crois plus probable que ces mots désignent Rutilius, ou peut-être chacun de ceux qui ont connaissance de sa Causerie Philosophique. Dans l'hypothèse ordinairement admise, *hinc quid in vero sit* signifie : *ce qu'il y a de vrai dans les idées exposées sur la scène.* De cette façon les vers 16 et 17 se lient fort bien, mais les mots obscurs *sed quantum hoc est* du v. 15, que je n'ai pas traduits, restent obscurs.

7A [*Daniel p.* 2 *l.* 5. *Commelin p.* 1 *l.* 20. *Kl. Praef.* 17.] *V. p.* 10 *n.* 3, *p.* 37 *n.* 2.

17 Nos‖ [hunc] fabellis atque mensis]
librum scripsimus.

[*Ici, dans les mss., est intercalé l'argument. Sans doute, dans un ms. ancêtre de l'archétype des nôtres, le premier feuillet portait au recto les* 26 *vers de l'argument, au verso les* 17 *premiers vers de la dédicace; le recto et le verso commençaient chacun par un titre* (ARGUMENTUM, PRAEFATIO *par exemple*)*; et, le verso contenant* 9 *vers de moins que le recto, le titre y était mieux détaché du texte et par conséquent plus en vue. Par suite, le premier feuillet ayant été fortuitement détaché du cahier, celui qui le replaça le mit à l'envers sans s'en apercevoir.*]

Tuo,

19 [*Daniel p.* 3 *l.* 11. *Commelin p.* 2 *l.* 24. *Kl. Praef.* 43. *Peiper p.* 5.] *Mss.* igitur (1).

18 *Vir*‖ inlustris, libellus iste
dedicatur nomini :

2 [*Vers* 45 *de l'ensemble de la pièce.*]

19 Vi‖vas incolumis atque felix
votis nostris et tuis.

Pour moi, c'est en vue des causeurs et des dîneurs que j'ai écrit cette pièce. A toi, très haut personnage (2), à ton nom est dédié ce livre. Vis longtemps et heureusement, au gré de nos vœux et des tiens.

---

1. *Le changement de* igitur *en* vir *(Havet;* vir igitur *Barth) peut paraître violent. Dans ce cas on lira :* Inlustri igitur libellus, *etc.* — *Voir p.* 5 *n.* 2.

2. *Vir inlustris* n'est point une expression vague; c'est un titre de valeur déterminée, comme chez nous les titres d'*Excellence* ou d'*Éminence*. Un terme pareil est intraduisible.

Sur les vers 1 *à* 9 *et* 21-22 *voir p.* 41 *s.*

[*PROLOGUE.*]

Poeta *P*°, *om. R*° *cett.*

POETA.

PROL.

11′ [*Commelin p.* 3. *Kl. Prol.* 1.]

1 Pacem (quietemque) (vobis) spectatores nostros
sermŏ poeticus rogat,

1 *Même vers Klinkh. Voir p.* 7 *n.* 1, *p.* 52.

2 Qui Graecorum disciplinas
ore narrat barbaro

1 *Même vers Kl.*

3 Et Latinorum vetusta
vestro recolit tempore.

11 Et *interpolé: v.* 50.13. *Mss.* voce : *corr. Barth.*

4 Praeterea precatur, (et) sperat,
non inhumana *vice*,

8 Q

5 [Qui vobis laborem indulsit,
vestram| ut] referat gratiam.

1 *Même vers Kl. Mss.* ac:*corr. Rittershusius. Voir p.* 52.

6 Aulularíam hodie sumus a-
cturi, non veterem, *at* rudem,

PROLOGUE (1)

LE POÈTE AUX SPECTATEURS

Un peu de silence, voilà ce que sollicite de nos spectateurs cette œuvre poétique. Elle vous demande d'écouter la sagesse grecque, exposée par des lèvres barbares ; les vieilles lettres latines, aujourd'hui rajeunies pour vous. Elle vous fait encore une prière : elle espère que, par un retour obligeant, celui qui vous a consacré sa peine en aura pour prix votre bienveillance.

Le *Pot de terre* est ce que nous jouons aujourd'hui : non pas la vieille pièce, mais une pièce toute neuve, où nous marchons sur les brisées

---

1. Les sept premiers vers et les vers 16 à 22 traduits par Magnin, p. 659. — Avec le prologue commençait la récitation sur le théâtre du *château* de Rutilius.

18 . Invest. et invent. *R*°, et invent. *om. cett.*
Voir p. 2 *n.* 2.

7 Investigatam *atque* inventam
Plauti per vestigia.

(fabella haec est :)

26
[*Daniel p.* 4.]
Voir p. 13 *n.* 3.

8 Felicem hic inducimus [*nos*]
fato servatum suo,

18 *Mss.* contrario : *cf.* $_{12}$. *V.* 10.$_9$.
Voir p. 13 *n.* 5.

9 Atqu[*e*] e contr*a* fraudulentum
fraude deceptum sua.

1 *Même vers Kl.*

10 Querolus, qui jam nunc veniet, to-
tam tenebit fabulam :

4 *Mss.* ipse: *corr. L. Quicherat.*
Ingratus : *cf.* 1.$_8$ (3).

11 Ips*us* est ingratus ; ille
noster hic felix erit.

4 *Mss.* contrario : *cf.* $_9$.
Même vers Kl.

12 E contr*a* Mandrogerus aderit,
fraudulentus et miser.

11

13 Lar familiaris, qui primus (veniet),
ipse exponet omnia.

1p *Même vers Kl.*
Lectio *est suspect : v. Klinkhamer* (1).

14 Materia vosmet reficiet,
si fatigat lectio.

25 *Mss.* autem : *corruption de* uet'em = veterem (2)?

15 In ludis *veterem* atque dictis
(antiquam) nobis veniam exposcimus :

de Plaute. Nous y faisons paraître un homme heureux, que son destin protège, et en face de lui un homme déloyal, dont sa déloyauté fait une dupe. Quérolus, qui paraîtra tout à l'heure, est le héros de toute la pièce : c'est un homme d'un mauvais caractère (3), c'est lui qui sera notre personnage heureux. En face de lui vous verrez Mandrogéronte, déloyal et malheureux. Le Lare domestique, qui paraîtra le premier, vous exposera tout ce qui doit arriver. Le sujet vous divertira, quand même vous seriez las du style. Quant à nos badinages, nous demandons pour eux la liberté du vieux temps : que personne ne prenne pour soi

---

1. L'auteur suivait peut-être un texte grec qui disait λέξις.
2. Les mss. ont conservé à la fois une corruption *(autem)* et une glose *(antiquam)* de la leçon originale *(veterem)*. Le même cas se présente au dernier vers du morceau 28.
3. *Ingratus,* dans toute la pièce, signifie non point un ingrat, mais un mauvais coucheur, un homme de mauvaise humeur, un grondeur. Voir principalement 62.$_3$.

11 *Même vers Kl.* *Pour* -met *ajouté cf.* 9.4.	16 Nemŏ sibi(met) arbitretur dici quod nos populo dicimus,
4 *Mss.* neque.	17 Nec propriam sibimet causam con- stituat communi ex joco;
26 Nam nos *L. Quicherat.*	18 Nemo aliquid recognoscat : n[*am* *n*]os mentimur omnia.
11n' Sed an *R*', *om. cett.* *Voir p.* 12.	19 Sed (an) Querolus an Aulularia haec dicatur fabula,
26 [*Commelin p.* 4.]	20 [—◡—] vestrum hinc judicium, vestra erit sententia.
8 A *Voir p.* 53 *s.*	21 Prodire autem in agendum non ⌈clodo⌉ auderemus cum⌋ pede,
6A [*Vers* 67.] [*Kl. Prol.* 22.] Hac in *L. Quicherat.*	22 Nisi magnos praeclarosque ⌈hac⌉ in⌋ parte sequeremur duces.

ce que nous disons pour tout le monde, que personne ne se fasse un grief personnel d'une plaisanterie adressée à tous les hommes ; enfin que personne ne s'avise de rien reconnaître, car tout chez nous est mensonge. *Quérolus*, le *Pot de terre :* faut-il donner à cette pièce le premier nom ou l'autre ? c'est vous qui allez en juger, c'est vous qui en prononcerez l'arrêt. Nous portons sur la scène un pied boiteux : nous n'aurions pas cette hardiesse si nous ne savions imiter en cela de grands et d'illustres guides qui nous montrent le chemin.

[*ACTE I.*]

[*Scène I.*]

LAR FAMILIARIS.

26 [*Kl.* I, 1.1. *Peip. p.* 6]. Familiaris *par* i *long* : *cf.* 6.3. *V. encore* 9.9, *et p.* 55. Lar fam. *add. Studemund.*
Ego Lar sum famil. *Pl., Aul.* 2.
26 Ex hac familia unde exeuntem me.. *Plaut., Aul.* 2.
8'Q
J
6N Ultra *LP*'*R*'.
Même vers Kl. (arcesso).
1 Non grati : *cf.* PROL. 11.

1

1 [*Lar familiaris*] ego sum,
custos et cultor domus
2 Cui fuero [◡—] adscriptus :
aedes nunc istas rego
3 ⌈Modo sum| e quibus⌋ egressus. Decreta
⌈ego| fatorum⌋ tempero :
4 Si quid ⌈est| boni⌋, ultro accerso ;
si quid gravius, mitigo.
5 Queroli nunc sortem administro hujus, non grati, non mali.

ACTE I

Scène I

LE LARE DOMESTIQUE (SORTANT DE LA MAISON DE QUÉROLUS)

1 (1). Je suis le Lare domestique, l'habitant et le gardien de la maison qui m'est assignée ; pour le moment je gouverne la demeure dont vous venez de me voir sortir. C'est moi qui règle les décrets des destinées : ce qu'ils contiennent de bon, je l'aide à venir ; quand le sort est moins favorable, j'en tempère la rigueur. J'ai maintenant sous mon administration le destin du maître de céans, Quérolus, homme d'un

1. Le morceau 1 traduit par Magnin, p. 660.

8 [*Daniel p.* 5.] N	6 Hic exinde ⌈fuit| sibimet suf- ficiens⌋, quod primum est bonum ;
6s *Voir p.* 13 *n.* 6, *p.* 15 *n.* 7.	7 Nunc ⌈locupletissimus| autem etiam⌋ e- rit : sic meritum est ipsïus.
26	8 Nam, quod pro meritis reddendum [—◡—◡ —◡—
26	9 —◡] nobis non putatis, ipsi vosmet fallitis.
8G [*Vers* 77.]	10 Ordinem autem ⌈causae breviter jam nunc| seriemque⌋ eloquar.

2

9ʊ [*Kl.* 1, I.$_{11}$.]	1 ⌈⁴A‖varus| ²hujus Queroli| ¹pater| ⁵et cautus| ³Euclio fuit⌋
7B′	2 Se‖nex. ⌈Auri| hic enorme pondus⌋ olim in ornam condidit ;
2 Busta *Havet : cf.* ARG. $_2$; ossa *Cannegieter. Omission fortuite.*	3 Sic‖ [*busta*] quasi paterna venerans aurum celabat palam,
26ρ *P. l'idée à suppléer cf.* ARG.$_3$ 2.$_{10}$. *Voir p.* 16 *n.* 2.	4 [◡‖ —◡—◡ —◡—]. Per- ègre vadens ornam domi
2γ *Plaut. Carbonaria* (*Priscianus* 10,4.$_{21}$) : secundum ipsam aram aurum abscondidi.	5 Se‖peliit, ac reliquit ante a- ras meas ; tumulum suis,

mauvais caractère, mais qui n'est pas méchant. Grâce à moi il a eu jusqu'à présent de quoi se suffire, ce qui est le premier des biens ; mais désormais il va être tout à fait riche ; il l'a mérité. Et en effet, quand vous vous figurez que chacun de nous ne doit pas être récompensé selon ses mérites, vous êtes dans l'erreur. Mais je vais vous dire en quelques mots l'histoire et l'enchaînement de notre sujet. — **2**. Un homme avare et défiant fut le père de mon protégé Quérolus : c'était le vieil Euclion. Celui-ci avait d'or un poids considérable, qu'il eut l'idée d'enfermer dans une urne ; de cette façon, honorant l'urne comme si c'eût été la sépulture paternelle, il pouvait dissimuler son trésor sans le cacher. [Il avait inscrit au dehors une épitaphe.] Partant un jour en voyage, il mit l'urne en terre chez lui et la laissa devant

2.3 Venerans me ut id servarem sibi. *Plaut., Aul.* 8.
6 Mi||hī thesaurum commendavit;
abiit neque redit senex.

26π *P. l'idée à suppléer cf.* 73.22.
7 Pere||gre moriens [◡ —◡—◡
—◡—◡ —◡—]

2
8 U||ni tantummodo rem indicavit,
fraudulento et perfido;

10ην c″
9 Cui|| ⌈sive| tamen⌋ oblitus, sive supervacuum putans, ⌈nihil|

10
10 De|| busto et titulo⌋ exponit: Querolo
juxta fatum hoc sufficit.

10 οp Notus *et* ignotus *Plaut., Rud.* 4.3.108.
11 ⌈Ha||betur| nunc ergō thesaurus⌋
omnibus ignotus, ⌈tamen|

10κ′
12 |Et|| notus⌋. ⌈Sane facile nobis
aurum domino ostendere|

10ρπ′
13 Erat⌋|| aut responso aut somnio; ⌈homines|
sed ut agnoscant⌋ nemini

26 *Voir p.* 13 *n.* 1.
14 [◡||—◡—◡ —] auferri
posse quod dederit deus,

7′τ *Mss.* malae : *corr. Rittershusius.* [*Commelin p.* 5.]
15 ⌈Fide||i mal*e* creditum| quod| aurum⌋ est,
furto conservabitur.

2
16 Fur|| ergo jam nunc aderit, per quem
nobis salva res erit.

22 1
17 ⌈Bustum| || iste, ornam cum reppererit,⌋ ⌈—sic
ille prospexit senex—|

mon autel. Aux siens il recommanda une sépulture, à moi il recommanda un trésor. Une fois parti, le vieillard ne revint plus. Avant de mourir il révéla son secret à un seul homme, un déloyal et un perfide. Du moins, soit par oubli, soit que la chose lui parût superflue, il ne lui dit rien de l'appareil funèbre et de l'épitaphe : d'après les destins, il n'en faut pas davantage pour assurer les intérêts de Quérolus. Ainsi le trésor reste pour tous inconnu, quoique bien connu. — Sans doute il nous eût été facile, à nous autres, d'employer un songe ou un oracle pour faire connaître l'or à son maître. Mais il faut que les hommes reconnaissent qu'on ne peut enlever à personne ce qui est le présent d'un dieu. Aussi le voleur sera bientôt ici, le voleur par qui tout chez nous sera sauvé. En voyant l'urne il la prendra pour une sépulture, car

22 *Mss.* abstulerit (*cf.* 20 fuit). *Mss.* reportabit : *cf.* 22.$_6$ 61.$_9$.

18 Po‖tabit⌋; praedam qui abstul*it*, [◡
—] report*aturus est*,

5 [*Daniel p.* 6. *Peiper p.* 7.]
Mss. reddet.
Qui *R°B*, *om. cett.* (1).

19 To‖tumque redd*iturus est*, qui
parte *in*contentus fuit.

9λ'ρο *Vulg.* Itaque bene perfidus a.f.i.d.s.: *corr. Havet.*
Voir p. 13 *n.* 7.

20 I‖taque bene : ⌈alteri fraudem infert,
damnum| perfidus⌋ sibi.

2βρ [*Vers* 98.]

21 Tamen‖ ne frustra memet viderĭtis,
exponere quaedam volo.

3

13κ' [*Klinkh.* 1, 1, 31.]
Glose, v. 26.$_1$.

1 (Querolus) iste noster, sicut nostis,
omnibus ⌈molestus| est⌋;

10μQ.v: *Vulg.* molestus ipsi s.f. est deo; homo *etc.*: *corr. Havet.*

2 Ipsi, ⌈fas| si⌋ est, deo homo ridicule
iracundus, itaque ⌈magis|

10

3 Ridendus⌋. Disserere cum istoc
volupe est, et ⌈scientiam|

10τ
sπ'
Voir p. 44.

4 Hominum| confutare vanam⌋ :
fatum ⌈jam nunc et hominem|

10

5 Itaque⌋ e diverso audietis ;
vos judicium sumite.

le vieillard a bien pris ses précautions : après avoir enlevé son butin il le rapportera, et pour n'avoir pas voulu se contenter d'une part il rendra le tout. Les choses sont bien ainsi : l'homme sans foi qui tend un piège pour autrui prépare sa propre chute. Il ne faut pourtant pas que vous m'ayez vu pour rien : j'ai diverses choses à vous exposer. — **3** (2). Notre ami Quérolus, comme vous le savez, est maussade pour tout le monde, et même, s'il est permis de le dire, ce simple mortel a contre un dieu de plaisantes colères, qui ne font que le rendre plus ridicule. J'ai envie de raisonner avec lui ; j'aurai plaisir à réduire la science des hommes à son néant. Ainsi, sans plus tarder, vous allez entendre la Destinée d'un côté, un homme de l'autre, et c'est vous qui serez juges entre eux. — Je suis son génie, mais,

1. Parte contentus fuit *P*, partem cont. f. *L*, parte‖ cont. f. *V*; qui parte cont. non fuit *R°B*.
2. De 3.$_2$ à 4.$_2$, et le vers 4.$_6$, traduits par Magnin, p. 660.

10 D	6 Genium autem ⌈me, quantum fieri potuerit cautissime|,
10.3 *Mss.* mihi.	7 Ipsĭus esse⌋ confitebor, ne quod m*i* faciat malum.
10″V [*Vers* 106.] *Même vers Kl.* *Interversion fortuite.*	8 Nam maledicere mihimet numquam cessat ⌈noctes et dies|.
10	9 Ille⌋...

4

10 [*Kl.* I, I.38.]	1 Sed eccum ipsum audiō : fatum et fortunam clamitat.
8 N″	2 Iste ad me venit. Patrem per- ēgre ⌈audivit| mortuum⌋ :
10″ Q′	3 Hui ! quam graviter dolet ! — Ut sunt hu- mana, credo, ⌈comperit|
10″π Et quid *R°PLV.*	4 Quia nihil relictum⌋. — Ecquid ego nunc facio [◡ —◡—] ?
18 *Mss.* non possum : *v.* 16.18 31.20.	5 Avolare subito hinc *nequeo*. Nimium memet credidi.
11 Hamiger *addendum lexicis.*	6 Opportune [*h*]amigerum hic (tridentem) video, praesidium hercle non malum :
10′N T	7 Querolus si ⌈esse| molestus⌋ hodie non destiterit, ⌈justius|

si faire se peut, je serai très prudent à le lui dire, de peur qu'il ne me maltraite ; en effet il dit du mal de moi sans fin et sans trêve, la nuit et le jour. — **4**. Hé mais ! le voici lui-même, qui crie contre la fortune et la destinée : il se dirige vers moi. Il vient d'apprendre que son père est mort là-bas : ho ! quel profond chagrin ! Je connais la nature humaine : sans doute c'est parce qu'il n'a pas trouvé d'héritage. — Ah çà, que vais-je faire ? je ne puis pourtant m'envoler tout à coup. Je me suis trop aventuré. (Il regarde autour de lui et aperçoit à terre une fourche de pêcheur.) Voici fort à propos un porte-crocs qui me sera d'un bon secours. Si Quérolus est aujourd'hui maussade comme d'ordinaire, avec ceci je lui ferai de quoi justifier ses plaintes.

10'U
Esse hoc dicam : *cf.* 63.$_6$.
Mss. vidi.

8 Ut queratur| faciam]. — Unde esse hoc
dicam ? — [²Mane hac| ⁴*videram*|

10' [*Vers* 115. *Kl.* I, I.$_{45}$.]

9 ³Praeterisse| ¹piscatores] :
ipsis forte hoc excidit.

[*Scène II.*]

QUEROLUS. LAR FAMILIARIS.

5

2 [*Daniel p.* 7. *Kl.* I, II.$_1$.]
O fortuna o f. f. *Terent.*, *Ph.* 5,6.$_1$.

1 QUER. O|| fortuna, o fors fortuna! O fatum sceleratum atque impium !

26
[*Commelin p.* 6.]

2 Si|| quis [⏑—⏑ —⏑—⏑]
nunc mihĭ tete ostenderet,

7 o
ι

3 [Nunc|| tibi| ego] facerem et constituerem
fatum inexsuperabile.

10'P [*Peiper p.* 8.]
Cessare adloqui *Terent.*, *Andr.* 2,2.$_6$ 5,2.$_4$.

4 LAR. Spe||randum est hodie de tridente ; [interpellare atque adloqui|

D'où cette arme peut-elle bien venir ? Au fait, j'ai vu des pêcheurs passer par ici ce matin : ce sont eux qui l'auront laissé tomber. (Pendant que Quérolus s'approche, le Lare se retire dans un coin de la scène).

Scène II.

QUÉROLUS, LE LARE DOMESTIQUE.

5(1). QUÉROLUS, sans voir le Lare. O destin, ô destinée! O fortune scélérate et impie, si quelqu'un me disait où tu es tout de suite, tout de suite j'arrangerais pour toi une fortune.... dont tu ne te tirerais pas.

LE LARE, à part. Il paraît qu'il faut compter aujourd'hui sur ma fourche. Mais pourquoi ne pas l'aborder et lui parler sans retard? (Il revient au milieu de la scène.) Bonjour, Quérolus.

---

1. Morceau traduit par Magnin, p. 660.

10' 5 Sed|| [*ego*] quid cesso⌋? — Salve, Querole. QUER. Ecce iterum rem molest[*am e*]am :

9 A' 6 « Sal||ve Querole ». Istud cui bono, tot ⌈hac atque illac| hominibus⌋

26 7 Ha||ve [*sic*] dicere? etiam si prodesset, ingratum foret.

10 o N'' 8 LAR. ⌈Est| ||misanthropus hercle hic verus⌋: unum conspicit, ⌈putat|

10 T 9 Tur||bas⌋. QUER. ⌈Tibī rei| quid|, quaeso, amice⌋, mecum est? Debitum

9''T *Mss.* nimium. 10 Re||poscis, an furem tenes? LAR. Iracundus, ⌈Querole|, es| nimis⌋.

7λ'ρο 11 QUER. Heja ! || ⌈officium| ego⌋ sum aspernatus, adicit et convicium.

19N' *Mss.* necesse est. [*Vers* 127.] 12 LAR. Ma||ne paulisper. QUER. Non vacat. LAR. Sic *est necessitas :* mane.

6

10η R [*Klinkh.* I, II. 12.] 1 QUER. Jam istud ad vim pertinet. Age dic : quid vis? LAR. Scin tu, ⌈gestito|

QUÉROLUS, tout haut à lui-même. Voici encore cet ennui : *Bonjour, Quérolus.* A quoi cela sert-il, de dire bonjour à tant de gens, à droite et à gauche ? Et quand ce serait utile, ce n'en serait pas moins désagréable.

LE LARE, à part. Ma foi, voilà un vrai misanthrope : il voit une personne et il la prend pour toute une foule.

QUÉROLUS, au Lare. Hé bien, l'ami, qu'est-ce que tu me veux ? Est-ce que tu as une dette à me réclamer? Est-ce que tu cries au voleur?

LE LARE, à Quérolus. Tu as le caractère mal fait, Quérolus.

QUÉROLUS, tout haut à lui-même. Allons, bon ! ses politesses ont été mal reçues, et il y joint encore des injures. (Quérolus se dispose à s'en aller.)

LE LARE. Attends un peu.

QUÉROLUS. Je n'ai pas le temps.

LE LARE, l'arrêtant. Il le faut : attends.

6. QUÉROLUS, s'arretant, à lui-même. Pour le coup, voici de la violence. — (Au Lare :) Hé bien, qu'est-ce que tu veux ?

10 c'? 2 Quam ob causam tridentem istum⌋? QUER. Nescio edepol. — Nisi quod ⌈reor|

10 p 3 Primum propter importunos inventum esse hoc⌋. LAR. ⌈Gestito|

10 4 Idcirco hunc⌋, ut, si me attigeris, talos transfodiam tibi.

20H *Mss.* salutatio. [*Daniel p.* 8.] 5 QUER. Dixin hoc fore? nec *salus* impune ⌈datur| hic⌋. — Non mala

11 6 Hercle est cóndicio : neque te contingo, neque me tu (contigeris) : vale.

18*p* *Mss.* prima. 7 Ite et conserite amicitias! ecce : adfabilitas pri*or*

10c' 8 Quid dedit? LAR. Mane. Ego sum quem requiris, quemque, ⌈homuncio|,

10 9 Accusas⌋. QUER. Ohe, talos ego incolumes ferre hinc volo.

LE LARE. Cette fourche que je porte, sais-tu bien pourquoi faire ?

QUÉROLUS, au Lare. Je n'en sais ma foi rien. (A lui-même :) Seulement je me figure que ces instruments-là ont dû être inventés à cause des fâcheux.

LE LARE. Je la porte, cette fourche, parce que si tu fais mine de me toucher je t'en percerai les talons.

QUÉROLUS, à lui-même. Ne l'avais-je pas dit? même le bonjour est malfaisant ici. — (Au Lare :) Ma foi l'idée n'est pas mauvaise. C'est cela : je ne te touche pas, toi de même. Adieu. (A lui-même, en s'en allant :) Allez! faites des amitiés! voilà où ses politesses du commencement aboutissent.

(1). LE LARE, menaçant Quérolus de sa fourche. Reste. — C'est moi que tu cherches; c'est moi, chétive créature, que tu accuses.

QUÉROLUS. Oh! oh! tu sais, j'entends partir d'ici les talons entiers. (Il se laisse ramener par le Lare.)

1. Les vers 8 à 11 traduits par Magnin, p. 661.

26 — 10 LAR. [—◡—] Non tu paulo ante
fatum accusabas tuum?

6s Ergo *déplacé*, *v.* 59.$_{12}$. — 11 QUER. Accuso et persequor. LAR. ⌈Ergo| ades⌋ huc?
ego sum. QUER. Tu fatum es meum?

24 Familiaris : *v.* 1.$_{1}$. *Voir p.* 55. — 12 LAR. Ego sum Lar famīliaris,
fatum quod vos dicitis.

1μ [*Commelin p.* 7. *Peiper p.* 9.] Praemonueram *vers* 4 (1). — 13 QUER. Te ego jam dudum quaero : nusquam hodi-
e pedem. LAR. Praemonueram

26 — 14 De tridente : cave abistinc. QUER. Im-
mō tu cave. LAR. [◡ —◡—.

26 — 15 QUER. —◡—. LAR.] Ego jam prospexi.
QUER. Quidnam hoc est praestigium?

8′ḶO — 16 LAR. Apage sis, ⌈ineptissime| homo⌋,
⌈nullum| hic⌋ est praestigium.

1π [*Vers* 144.] — 17 Desiste, nisi excipere mavis
trina pariter vulnera.

LE LARE, quittant son attitude menaçante. Maintenant écoute. N'est-ca pas toi qui tout à l'heure accusais ta destinée?

QUÉROLUS, de mauvaise humeur. Je l'accuse, et je suis à ses trousses.

LE LARE. Viens donc à moi, alors. C'est moi.

QUÉROLUS. C'est toi ma destinée?

LE LARE. C'est moi ton Lare domestique, celui que vous autres hommes appelez la destinée.

QUÉROLUS. Si c'est toi, voilà longtemps que je cours après toi. (Il saisit le Lare.) Tu ne bougeras pas d'ici.

LE LARE, le menaçant de nouveau avec sa fourche. Je t'avais déjà dit *Gare à la fourche !* Prends garde. (Il se dégage des mains de Quérolus.)

QUÉROLUS, poursuivant le Lare. Prends garde toi-même. (Le Lare s'éloigne rapidement, puis peu à peu son costume d'homme est remplacé par un costume mythologique blanc, et un jet de lumière éclaire tout son corps.)

LE LARE. J'ai pris mes précautions.

QUÉROLUS. Quelle est cette manigance? (Il poursuit le Lare.)

LE LARE. Laisse donc, imbécile : il n'y a point ici de manigance. (D'un ton menaçant :) Laisse-moi, si tu n'as envie de recevoir trois blessures d'un coup.

---

1. Nusquam pedem *Terent.*, *Ad.* 2,1.$_{19}$; *cf.* 77.$_{3}$.

7.

15 LP [*Klinkh.* I, II.29.] Similem *P*°*VR* c.-à-d. simile *pour* simile ē : simil' est *Pithou*, simile *Gruter*.

1 Quer. Al||tat! vero simil*e* *est* esse hunc ne-
sciŏ quem de ⌈(vel geniis vel) mysteriis|

15 Albatus *Klinkhamer*: *cf.* 1.

2 A||liquibus⌋ : iste seminudus
(de) albatusque incedit [*hic;*

26

3 *Et*]|| toto splendet corpore. — Euge!
Lar familiaris, [*papae!*

26 Syre process. hodie pulchre *Terent.*, *Ad.* 5,9.22.

4 ◡||—] processisti hodie pulchre!
sed non totum intellego.

2

5 Quod|| seminudus es, recognosco;
unde (de)albatus, nescio.

9
TP

6 Ego||met jamdudum ⌈te putabam| a-
gere| apud carbonarias⌋:

10

7 Tu|| de pistrinis venis. Lar. Hei etiam
⌈de meo| istud⌋, ⌈in malis

10 [*Daniel* p. 9.]
U
Nunciam *Plaute*, *Aulular.* 4,10.59.

8 Tu||is| quod⌋ commode jocaris. —
Audi nunciam : ⌈[3]tua|

10P

9 [2]Nos||met, Querole|, [4]quamvis inanis|,
[1]permovet⌋ querimonia.

7. Quérolus, à part, loin du Lare. Ah! qu'est-ce là? Bien sûr, c'est quelqu'un (1) des Êtres cachés. Le voilà qui marche à moitié nu, vêtu de blanc, et tout son corps est inondé de lumière. — (Se rapprochant:) Bravo, Lare domestique, tu t'en es bien tiré. Mais il y a quelque chose qui m'échappe. Tu es à moitié nu, je te reconnais là pour un dieu de chez moi; mais tu es tout en blanc, c'est ce que je ne puis concevoir. Je m'étais toujours figuré que tu habitais le charbonnier, et je vois que tu viens du moulin.

Le Lare (2). Tiens, c'est à moi que tu le dois encore, si dans ta misère tu plaisantes agréablement.—Écoute maintenant. Tes plaintes, Quérolus, bien qu'elles soient sans fondement, ont réussi à m'émouvoir. Voilà pourquoi je suis venu; j'ai l'intention de te rendre

---

1. *Nescio quis*, dans toute la pièce, est un simple équivalent d'*aliquis*.
2. Les vers 9-16 traduits par Magnin, p. 662.

9'x U — 10 ⌈Veni|‖ idcirco itaque⌋, ⌈[5]redderetur| [2]ratio| [4]ex integro| [1]ut| [3]tibi⌋ :

9' U — 11 Quod‖ nemini antehac contigit. QUER. ⌈[4]Rerum|[2]ne| [3]rationem| [1]tibi⌋ ·

19 *Mss.* doceo. — 12 Hu‖manarum licitum est nosse atque exponere? LAR. Et novi et *loquor*.

3.7 QE — 13 Pro‖inde, ⌈exinde| quidquid⌋ quereris, hodie totum expromito.

10 x'U — 14 QUER. Di‖es deficiet ante. LAR. Breviter ⌈pauca| percurre⌋, ⌈[4]omnia|

10 T — 15 [2]Nunc|‖ [1]de quibus| [3]tibi exponantur⌋. QUER. Unum solum est, ⌈mihi volo|

10x Bene bonis sit, male malis *Ennius*, *Trag*. 271 *Ribbeck*[2]. — 16 Re‖sponderi |unde⌋ : quare injustis ⌈est| bene⌋, et justis male?

2π' — 17 LAR. Primum‖, ut apud vosmet fieri video, de persona est quaestio.

26 — 18 Cui‖nam tu verba promis [—◡ —◡—◡ —◡—]?

compte des choses complètement, faveur qui jusqu'ici n'a été donnée à personne.

QUÉROLUS. Quoi ! rendre compte des affaires humaines ! t'est-il donc permis de les connaître, et qui plus est de les révéler ?

LE LARE. Je les connais et je puis les faire connaître. Ainsi donc, si jamais tu as eu à te plaindre de quelque chose, expose-moi aujourd'hui tous tes griefs.

QUÉROLUS. Le jour finira avant que je sois au bout.

LE LARE. Hé bien, dis-en quelques-uns seulement, en peu de mots. Sur ceux-là je te répondrai sans qu'il manque rien.

QUÉROLUS. Voici un point, un seul point, sur lequel je veux une réponse. Pourquoi les choses vont-elles bien pour les injustes, et mal pour les justes ?

LE LARE. D'abord, je ferai ce que je vois faire dans vos procès à vous autres : je poserai la question de personne. Au nom de qui parles-tu ? en ton propre nom, ou au nom de tout le monde ?

QUÉROLUS. Au nom de tout le monde et au mien.

2.3 — 19 Tibine||an populo? QUER. Et populo et mihī. LAR. Cum tu tibi ipse sis reus,

2vp[*Peiper p.*10.] *Interversion fortuite*: aliis satisque *Havet*(1). 26[*Commelin p.*8.] — 20 Quemad||modum ⌈aliis|, satis⌋que multis, defensorem te paras?

21 QUER. Ego|| novi me reum non esse. LAR. Ergō [◡—◡ —◡—]

2 — 22 Post||hac assertiŏ conticescet, si persona exploditur?

10s's Aut *LP*, an *R*° *V*. — 23 In||ter bonos, ⌈malos| aut inter⌋, tete numeras? QUER. ⌈Quaeritas|

10 — 24 Etiam⌋ || ⌈ipse| quid mihimet⌋ videar, cum de scelestis conquerar?

2 — 25 LAR. Si ||probŏ de illis tete esse quos accusas, hoc est de malis,

10T — 26 ⌈Lo||quere| posthac| pro quibus⌋? QUER. ⌈Necesse est meritis ut meis,

10T [*Daniel p.*10.] [*Vers* 171.] — 27 Con||viceris| si criminosum me esse⌋, sensum accommodem.

LE LARE. Quand ton accusation va contre toi-même, comment te portes-tu avocat des autres? et de tant d'autres!

QUÉROLUS. Non pas: je sais que je ne suis point en cause.

LE LARE. C'est bon: la demande deviendra donc caduque, du moment que la personne du demandeur sera écartée. — Où te places-tu, au nombre des bons, ou des méchants?

QUÉROLUS. Tu me demandes ce que je suis à mes propres yeux, quand je porte ma plainte contre les criminels?

LE LARE. Si je prouve que tu es toi-même un de ceux que tu accuses, que tu es un des méchants, au nom de qui parleras-tu ensuite?

QUÉROLUS. Il faudra bien, si tu me convaincs d'être un criminel, que sur mes mérites je règle mes prétentions.

---

(1) Defensorem paro *Ter.*, *Eun.* 4,6.32. *D'où Liudprandus, Legatio* 58: def. parat *Liudpr.* 30.

Voir p. 14 n. 1.	**8**
1.3 [Kl. I, II.$_{56}$.]	1 Lar. Celeriter nunc mihĭ responde, Querole : quanta jam putas
26	2 [*Per*]fecisse te capitalia ? Quer. Equidem nullum quod sciam.
26 s	3 Lar. Nullumne [—◡ —◡—◡] ? ⌈excidere| ergo⌋ omnia ?
6sη	4 Quer. ⌈Omnia| immo⌋ paene retineo, sed scelus nullum scio.
8$''$λζρ *Mss.* admisisti. Nusquam *R*VL*, nullum *P* : numquam *Peiper*.(1).	5 Lar. Eho, Querole, furtum ⌈admis*isti*| nul- lum⌋ ? Quer. *Numquam* ex quo destiti.
8$'$ U	6 Lar. Hahahe ! hoc est numquam admisisse ? Quer. ⌈[4]Non| [2]verum| [1]quod| [3]est⌋ nego.
1μ	7 Adulescens quaedam feci, fate- or, laudari quae solent.
6 R	8 Lar. ⌈Destitisti| cur igitur⌋ de scelere tam laudabili ?
26 R	9 Transeamus istud. ⌈De falso [*indicio*]| quid⌋ dicimus ?

8. Le Lare. Sans perdre de temps, réponds-moi tout de suite, Quérolus. Combien penses-tu avoir déjà commis de crimes capitaux ?

Quérolus. Vraiment, aucun que je sache.

Le Lare. Aucun ?..... Alors tu as oublié toutes tes actions ?

Quérolus. Point du tout : je me les rappelle à peu près toutes, mais je n'ai conscience d'aucun crime.

Le Lare. Allons, Quérolus : tu t'es bien permis quelque vol ?

Quérolus. Moi ! jamais... depuis que j'ai cessé.

Le Lare, *riant*. Ha ! ha ! ha ! c'est cela ne t'être jamais rien permis ?

Quérolus. Ce qui est vrai, je ne le nie pas. Étant jeune j'ai fait parfois, je le reconnais, de ces tours qui font honneur.

Le Lare. Hé bien alors, pourquoi as-tu cessé de te faire honneur ? — Laissons ce chapitre. La calomnie, qu'en dirons-nous ?

---

1. *On peut être tenté de lire :* Eho, Querole, furtum admisisti.
   Quer. Nullum umquam ex quo destiti.

1 *Même vers Kl.* Communia esse haec *Terent., Ph.* 2,1.15.

10 QUER. Hem! quis autem verum dicit? istud commune est : abi.

10ʊ T

11 LAR. ⌈[3]Non|[1]idcirco|[4]est|[2]crimen⌋? Quid de adulterio? QUER. Attat! ⌈crimen| hoc|

10μ

12 Etiam⌋ non est. LAR. Quando autem licitum esse coepit? QUER. Men rogas?

10 G

13 Quasi tu nescias, hoc est quod nec permitti nec ⌈potest|

10ρ R'

14 Prohiberi⌋. LAR. Quid ad haec, Querole? ⌈contra licitum| videsne te⌋

8'

15 Vivere? QUER. ⌈Ad haec revocas| si tu me⌋, ⌈est innocens| nemo⌋. LAR. Et tamen

8ρ M

16 Non de omnibus ⌈interrogavi| tete⌋, si reminisceris.

1 [*Commelin p.* 9.]

17 QUER. Nihil est amplius. LAR. Nulli igitur mortem optasti? QUER. Nemini.

26 [*Daniel p.* 11.] ρ

18 LAR. Quid si convinco? QUER. Nihil est quod respondeam [*ego*]. LAR. Dic mihi

QUÉROLUS. Hé là, qui donc dit la vérité? Tu pourrais en dire autant à tout le monde : laisse-moi tranquille.

LE LARE. Alors il n'y a rien là à te reprocher? — Et maintenant, l'adultère?

QUÉROLUS. Ah! vraiment, ce n'est pas non plus chose à reprocher.

LE LARE. Et depuis quand cette chose est-elle permise?

QUÉROLUS. Belle demande! comme si tu ne le savais pas. C'est une de ces choses qu'on ne peut ni permettre ni défendre.

LE LARE. Tu n'as pas autre chose à dire, Quérolus? — Hé bien, tu ne vois pas que tu mènes une vie contraire à la morale?

QUÉROLUS. Si tu vas chercher de pareils détails, il n'y a personne d'innocent.

LE LARE. Et pourtant je ne t'ai pas encore tout demandé : rappelle-toi un peu.

QUÉROLUS. Mais il n'y a rien de plus.

LE LARE. Alors tu n'as jamais souhaité la mort à personne?

QUÉROLUS. A personne.

LE LARE. Et si je t'en convaincs?

QUÉROLUS. Je n'aurai rien à répondre.

10μ [*Peiper p.* 11.] s	19 Si soceros numquam habuisti ? QUER. Ecce iterum generalia. LAR. ⌈Omnia
10	20 De omnibus⌋ ergo⌋ confiteris? QUER. Quando sic interrogas.
3.10δρ Q′	21 LAR. Quando haec tibĭ levia videntur, nesciō quid sit, ⌈putes⌋
10	22 Quod crimen⌋. — Dic mihĭ praeterea quotiens pejeraveris.
10ιζπρ κρ	23 Expone celeriter. QUER. ⌈Hora hoc⌋ bona⌋ exaudiat ! istud ⌈fuit⌋
10	24 A me semper alienum⌋. LAR. Quanto amplius quam milies
1	25 Pejeraverĭs, hoc requiro : saltem hoc dicito. QUER. Ohe ! illa tu
26 Cottidjana : *v.* 78.21.	26 Nunc requiris cottidiana et jocularia ? LAR. Non facile [*ego*]
1μ	27 Intellegŏ, perjurium joculare quid putas. Tamen
10″c′ *Mss.* ut : *cf.* 24.2 33.42 36.17 77.6 78.13 84.12 84.25.	28 Transeamus quod, utĭ video, consuetudo jam ⌈leve⌋

LE LARE. Dis-moi : tu n'as jamais eu beau-père ni belle-mère ?

QUÉROLUS. Voilà encore de ces choses universelles.

LE LARE. Bref, tu avoues tout sur tous les points?

QUÉROLUS. Du moment que tu poses les questions ainsi.

LE LARE. Du moment que tout cela te paraît de peu de conséquence, je me demande quelle idée tu te fais d'un vrai grief. — Dis-moi encore : combien as-tu commis de parjures ? (Quérolus ne répond pas.) Allons, réponds donc vite.

QUÉROLUS. Que la Bonne Chance entende mon serment : le parjure m'a toujours été étranger.

LE LARE. Combien au dessus de mille as-tu commis de parjures ? voilà ce que je veux savoir. (Quérolus se tait.) Dis-moi seulement cela.

QUÉROLUS. Oh ! je vois, tu demandes ces petites choses de tous les jours, pour rire ?

LE LARE Je ne saisis pas bien ce que tu appelles un parjure pour rire. — Mais passons : là-dessus, à ce que je vois, l'habitude t'a blasé.

10″π′ F	29 Fecit⌋. Quid igitur, sciens prudensque ⌈rupisti fidem|
10″Q	30 Sacramentorum numquam⌋? ⌈alia| ut⌋ taceam [—◡ —◡—],
6c	31 Numquam ⌈amare te| jurasti⌋, quem juratus oderas?
8 O	32 QUER. Heu me miserum! quid ⌈mali cum istoc| ego hodie⌋ repperi? —
10.1x′ Cum staret *R*°*B*, constaret *LVP*.	33 ⌈Saepe, fateor, quod, cum staret verbis, non staret fide|.
10ξ Fieri *par* i *long*: *cf.* 9.22.	34 Juravi⌋. LAR. Urbane. ⌈igitur pejerasti. Fīeri hoc solet:
8 Q′	35 Quanto mallem, ⌈laberetur| ut sermo⌋, et staret fides!
8′ U	36 Tune ⌈[5]credis| [3]absolutum|, [1]Querole, verbis| [4]esse| [2]te⌋?
26	37 Pejerat [◡ —◡—◡ —◡] saepe qui tacet,
6E′ Falsum... dicere *et* verum tacere *Auson.*, *Edyllium* 2 *praef.* *Même vers Kl.*	38 Tantum ⌈enim tacere verum| est⌋ quantum et falsum dicere.
6πs [*Daniel p.* 12.] [*Vers* 210.] *Même vers Kl.*	39 QUER. ⌈Igitur| omnia⌋ peregisti, totum commerui. Vale.

Voyons : jamais, sérieusement et en connaissance de cause, tu n'as violé ton serment? Par exemple, tu n'as jamais juré amitié à qui tu avais voué une haine jurée?

QUÉROLUS, à part. Malheureux que je suis! quelle rencontre ai-je faite ici? — (Haut :) Plus d'une fois, je l'avoue, c'est en m'arrangeant pour respecter la lettre de mes engagements, mais non l'esprit, que j'ai juré.

LE LARE. Fort bien. Alors, tu t'es parjuré. C'est l'usage : combien j'aimerais mieux qu'on se souciât peu de la lettre, et qu'on respectât l'esprit! Hé quoi, Quérolus, tu te crois en règle par la lettre? Sais-tu bien que souvent on se parjure rien qu'à se taire? et qu'il est aussi grave de taire la vérité que de dire le mensonge?

QUÉROLUS. Allons, te voilà au bout : tous mes maux sont mérités. Adieu.

9

26.3 [*Klinkh.* I, II.9_1.] *Même vers Kl.*
1 LAR. Im‖mō nihil[*dum*] est actum, Querole,
nisi sequantur haec duo :

9 F
2 Pri‖mum contra meritum tuum ⌈non|
miserum te⌋ esse ut comprobem,

9 J
3 Se‖cundo etiam felicem ⌈jam nunc|
tete esse⌋ ipse intellegas.

12 [*Commel.p.*10. *Peiper p.* 12.] *Mss.* et (1).
4 QUER. Er‖gone ego(met) aerumnosus non sum? LAR. *Es*,
fateor, sed vitio tuo. —

19π′ *Mss.* omnibus revincare.
5 Atque, ‖ut in omn*i* revincar[*is r*]e, expone breviter de quibus

21V *Mss.* quereris.
6 Que‖r*aris* maxime. QUER. ⌈Tibĭ |primum⌋,
geniorum optime, conqueror

10 T
7 De a‖micis. LAR. Spes bona! quid de inimicis
iste faciet? ⌈Te |tamen

10
8 A‖micitiarum| in quo⌋ laesit fides? QUER. Nemō mihī magis

26 Familiaris : *v.* $1._1$. Est *omis* : *cf.* 10_9. $33._{43}$ $46._7$ $48._9$ $50._1$ $56._{13}$. *Cf.* es *omis* $44._9$.
9 Mo‖lestus [*est*] quam familiaris,
neque magis morigerus [*est*]

9. LE LARE. Non pas. Rien n'est fait, Quérolus, si je n'obtiens encore deux résultats. L'un est de prouver que si tu es malheureux tu l'as mérité ; l'autre, de te faire comprendre désormais à toi-même que tu es heureux.

QUÉROLUS. Comment? je ne suis pas accablé de chagrins?

LE LARE. Si, je l'avoue : mais c'est par ta faute. — Tiens, pour que je puisse te réfuter sur tous les points, dis-moi en peu de mots de quoi tu te plains le plus.

QUÉROLUS. Hé bien, pour commencer, ô le meilleur des Génies, je te dirai que je me plains de mes amis.

LE LARE. Miséricorde! et ses ennemis, qu'en fera-t-il? (A Quérolus :) Mais encore, en quoi as-tu jamais eu à te plaindre de la fidélité de tes amis?

---

1. *Es* P. Thomas (dans une lettre). Pour *-met* ajouté, *cf.* PROL.$_{18}$.

10″ NO — 10 Quam‖ leviter cognitus. Lar. Quidnam ⌈est| hoc mirum⌋, si te ⌈despicit|

10″ πλ′ Te R*, om. cett. — 11 Qui‖ novit⌋, qui te non novit [*si*] diligit? Quer. Agimus tibi,

7c — 12 ⌈Lar‖ familiaris|, gratias⌋ : tu nos ornas in omnibus.

2.3 — 13 Lar. Jam in‖tellegō quid querere. Visne brevibus remedium hinc dari?

9′u Valde cupio 13.12. — 14 Quer. Val‖de cupio. Lar. ⌈[3]Stultum| [1]in amicitiam| [4]ne receperĭs| [2]et fidem⌋.

10″c *Hémistiche qui parlait des* improbi *du v.*16. — 15 [◡‖—◡—◡ —◡—◡] : nam insipientum ⌈facilius|

10″ — 16 Atque‖ improborum⌋ sustinetur odium quam collegium.

7q′ — 17 Quer. Quid,‖ ⌈non erit| si sapiens⌋? Lar. Stultos ingenio rege. Quer. Quomodo?

12v — 18 Lar. ⌈⌈Vis(ne)‖tibi honorem deferri? Quer. Maxime. Lar. Inter miseros vivito.||

Quérolus. Personne n'est aussi désagréable pour moi que mes intimes ; ni plus complaisant, que ceux que je connais à peine.

Le Lare, ironiquement. Et quoi d'étonnant si quand on te connaît on te méprise, et si on ne t'aime que quand on ne te connaît pas?

Quérolus. Grand merci, Lare domestique : tu me couvres de fleurs.

Le Lare. Je comprends de quoi tu te plains. Veux-tu que sans retard il y soit mis bon ordre ?

Quérolus. Si je le veux !

Le Lare. Ne donne jamais ton amitié à un imbécile, ni ta confiance ; car, quand un homme manque de tête ou de cœur, il est plus aisé de supporter sa haine que sa société.

Quérolus. Mais s'il n'y a pas d'homme d'esprit ?

Le Lare. Gouverne les imbéciles : mène-les par ta supériorité.

Quérolus. Comment cela ?

Le Lare. Si tu veux qu'on te rende hommage.....

Quérolus. Mais oui.

Le Lare. ....il faut pour cela vivre au milieu des misérables. — Tiens, tu veux n'être pas trompé ?

12

19 Vis|| te non decipi? Quer. Cupio. Lar. (Ne) credideris nemini. In tua

9A'R [*Daniel p.* 13.] *Même vers Kl.*

20 ⌈Ne|| decipiaris| est potestate⌋ : ⌈accusas| cur⌋ perfidos ?⌋⌋

[*Dans les mss., le vers* 18 *est placé après le vers* 20 (*interversion fortuite*): *corr. Havet.*]

19 *Mss.* decipi.

21 Quer. Prope|| vera loqueris. Lar. Visne te non *ludi* maxime a tuis?

24Q Fieri *par* i *long : cf.* 8.34. Prius : *v.* 19.

22 Quer. Vel||lem, si fīeri potest. Lar. Dicam ⌈dictum| quod⌋ est prius :

26 *Mss.* nemini. Nulli te facias nimis sodalem *Martial* 12,34.10. *Voir p.* 2 *n.* 6.

23 *Nul||li* te, Querole, nimis sodalem feceris. ⌈⌈Quem ⌈⁴volueris

22U [*Commelin p.* 11.] *Mss.* quanto.

24 ²Tibi||met| ¹tu maxime| ³obligare⌋, *t*anto levius nectito.||

2v

25 Res|| nimium singularis est homŏ, ferre non patiens parem.

19vπ *Mss.* despicitis *etc.*: despicit is *etc. Cannegieter*, despicit *etc. Havet.*

26 Mi||nores despic*it*, majoribus invid*et*, ab aequalibus

26 *La distribution du dialogue est de Koen.*

27 Dis||sent*it*. [Quer.] Dic quaesō quid placeat [—⏑—⏑ —⏑—?

Quérolus. Sans doute.

Le Lare. Ne te fie à personne. De toi dépend de n'être pas trompé : pourquoi t'en prendre à la déloyauté d'autrui ?

Quérolus. Ce que tu dis n'est pas sans vraisemblance.

Le Lare. Tu veux que les tiens ne soient pas les premiers à te tromper ?

Quérolus. Je le voudrais, si c'était possible.

Le Lare. Je te dirai ce que je t'ai déjà dit : avec personne, Quérolus, il ne faut te faire trop intime. Plus tu voudras t'attacher quelqu'un, plus il faudra que le lien soit frêle. C'est un être bien bizarre que l'homme : il ne peut supporter son semblable. Un plus petit, il le méprise; un plus grand, il l'envie ; un égal, il lui cherche noise.

Quérolus. Dis-moi donc ce qu'il te plaît que je fasse.

2 [*Peiper p.* 13.] 28 LAR.] Er‖gŏ secundum vitia et mores quid
sit tenendum discito :

25 *Mss.* compara: *συμπόσια Havet.* 29 Συμ‖πόσια, comessationes,
vinum, turbas respue.]]

[*Dans les mss., la phrase* quem..... nectito, *des vers* 23-24, *a été transportée ici par interversion fortuite ; corr. Havet.*]

2ξ *Même vers Kl.* 30 Con‖ventus vero et dibacchati-
ones et joca frivola

9'c
ʀ' 31 [A‖morem] non quaero ut] pariant : [odi-
orum] utinam nihil] darent!

12 32 QUER. Quid, ‖ quod plures (hujusmodi) societate optime
utuntur? LAR. Novi omnia :

19
Mss. prudentes. 33 Il‖los mihĭ tu narras, qui totum oc-
cultant? nimium vel *cati*

2 [*Vers* 244.] 34 Vel‖ felices sunt quos requiris :
hoc ad Querolum non facit.

10

26 [*Klinkh.* I, II. 125.] Pauper sum *etc. Plaut., Aul.* 1, 3, 10. 1 QUER. Est‖ aliud quod [*amicos*] accusem.
Pauper ego[*met*] sum quidem,

LE LARE. Étant donnés les caractères et les vices des hommes, écoute, voici la ligne à suivre. Les festins, les parties de plaisir, le vin, les nombreuses réunions, fuis-les avec dégoût. Des compagnies, des bombances, des divertissements frivoles, ce n'est point à tout cela que je demande de faire naître l'amitié ; et plût au ciel qu'il n'en sortît jamais de haines !

QUÉROLUS. Mais comment se fait-il que beaucoup de personnes cherchent la société et s'en trouvent très bien ?

LE LARE. Je sais parfaitement. Tu veux parler de ces personnes qui ne laissent jamais rien voir de leur pensée? Ce sont gens trop avisés ou trop heureux que tu invoques là ; une telle vie n'est pas l'affaire d'un Quérolus.

10. QUÉROLUS. J'ai encore un autre grief. — Je suis pauvre (tu le sais, peut-être tu en es la cause) ; je suis pauvre, mais enfin cela n'est

9P — 2 Sic||ut tu vel nosti vel facis, — ⌈hoc| sed⌋ mecum tolerabile est : —

26 — 3 Il||lud prorsus [*ego*] non ferō, quod tenuitati [—◡—]

26 — 4 Nemo|| ignoscit, neque cuiquam, ut aliquem dicat pauperem, [*sat est.*

2 [*Daniel p.* 14.] *La distribution du dialogue est de Koen.* — 5 *L.*] Quid|| praeterea? [*Q.*] Hui! quantum adiciunt! stultitiam, neglegentiam,

26ᴊ — 6 [◡||—,] somnum et gulam; patientia desidiae, acrimonia

7ɴ Adsignantur *LV*, -atur *R*°*P*. — 7 ⌈Ad||signatur| crudelitati⌋; sic vertuntur omnia.

2 Non *omis* (*corr. Havet*) : *cf.* 16.14 — 8 Ne||mō [*non*] ad facultates, nemo ad censum [*non*] respicit;

26 Est *omis* : *v.*9.9. E contra: *cf.* PROL. 9. — 9 [*Est*] || semper dives diligens, [*e*] contra pauper neglegens.

2 *Même vers Kl. Voir p.* 7 *n.* 2. — 10 LAR. Cen||soribus haec reserva, Querole : nunc autem illud dicito·

10Q U — 11 ⌈Speci||aliter| quod⌋ te inquietat et gravat; ⌈³communia|

10PX — 12 ¹Nam ista| || ⁴sunt,| ²quae protulisti|. ⌈antiqua| et⌋ paupertatis crimina.

point intolérable. Ce à quoi je ne puis absolument pas me faire, c'est qu'une fortune modique ne trouve d'indulgence chez personne. Jamais on ne se contente de dire : Un tel est pauvre...

LE LARE. Qu'y a-t-il donc de plus ?

QUÉROLUS. Hé ! que ne dit-on pas? « C'est bêtise, c'est négligence, c'est paresse, c'est gloutonnerie ». La patience devient de la nonchalance, la vivacité devient de la méchanceté ; tout change de nom. On ne tient compte que des moyens que chacun possède ; on n'estime que la fortune. Toujours le riche est un homme actif, toujours le pauvre est un négligent.

LE LARE. Laisse ces plaintes aux censeurs, Quérolus. Pour le moment, dis-moi quels ennuis te troublent et t'accablent plus particulièrement : ce que tu viens de dire là, ce sont les inconvénients universels et bien anciens de la pauvreté. D'ailleurs, si tu n'es pas riche,

10"ɔ 13 Ta||men tu neque dives neque pauper es :
R' hoc ⌈eras⌉ si agnosceres

10"R' 14 Fe||lix⌋. QUER. ⌈Patrem amisisse⌉ scisne
[*Peiper p.* 14.] me nuper⌋? LAR. Servasti [*enim*]

12 15 Prae||ceptum! speciale hoc plane est; (hoc est) quod
nemini antehac contigit.

9 16 Quid|| igitur? nonne justum hoc fuit, ⌈ef-
M *Voir p.* 147. ferret⌉ bustum ut⌋ filius?

12 *Glose: v.* 26.₁. 17 QUER. Fate||or : sed (pater) ipse nihil reliquit.
LAR. Dura deploratio!

26 18 ⌈²I||nanes [*igitur*]⌉ ⁴contigisse
U luges⌉ ¹exequias⌉ ³tibi⌋ [?]

5 (1) *Mss.* nihil. 19 I||rasceris? ergo non doles. Pa-
tri certe nil defuit

9 20 Ti||bique hodie nihil defit : non
A ⌈parva⌉ enim hoc⌋ hereditas.

26 21 Sus||censesne [◡◡◡ —◡—◡
[*Commelin p.* 12.] —◡—◡ —◡—?]

7ɔ 22 Seni||o saltem ⌈sibimet⌉ extremo⌋
vixit, qui semper tibi.

tu n'es pas pauvre non plus. Tu n'avais qu'à le reconnaître pour être heureux.

QUÉROLUS. Sais-tu bien que je viens de perdre mon père...?

LE LARE, lui coupant la parole. Tu tiens grand compte de ce que je te recommande! Vraiment voilà un mal bien particulier, un mal qui n'est arrivé à personne avant toi! Hé bien! cela n'allait-il pas de droit, que le père fût enterré par le fils?

QUÉROLUS. Je l'avoue. Mais ce que je dis, c'est qu'il ne m'a rien laissé.

LE LARE. O le deuil cruel! des funérailles qui ne rapportent rien, voilà de quoi se désoler. — Tu as du dépit? donc tu n'as point de chagrin. Écoute : ton père n'a jamais manqué de rien, et toi aujourd'hui tu ne manques point non plus : ce n'est pas là un mince héritage. Tu es de mauvaise humeur de ce que (2)...? Hé bien, dans son extrême vieillesse il a vécu pour lui-même, après avoir vécu

---

1. Vulgate *irasceris ergo, non:* R' *Irasceris. Ergo non.* — *Irasceris? ergo non* Havet.
2. Lacune. La pensée doit etre : de ce que ton père ne t'a pas laissé d'économies.

10c' [Vers 267.] 23 Uti||nam tu heredibus tantum, ⌈quantum reliquit Euclio⌋,

10 24 Re||linquas⌋! —

11

10ɔ [Klinkh. I, II.144.] 1 Dic ergo aliud : jam istinc nihil audiŏ. QUER. Servus mihi est

26π 2 Quem|| tolerare nequeō, Pantomalus, [*malus*] et mente et nomine.

10σ Felicem R*, facilem LVP. 3 LAR. Fe||licem te, Querole, si unus tibi est Pantomalus! multi ⌈habent⌋

10P [Daniel p. 15.] Q' 4 Pan||tomalos⌋. QUER. ⌈Audiō⌋ sed plures⌋ ⌈etiam laudant⌋ qui suos⌋.

10.ox" [Vers 272.] 5 LAR. ⌈Ha||bent⌋ isti pejores⌋. QUER. Cur igitur laudant? LAR. Quia ⌈nesciunt⌋

10 6 Quid|| deperdant⌋.

12

10A' [Klinkh. I, II.149.] 1 QUER. Tempestas ⌈fructus maxime⌋ ⌈abstulit⌋ meos⌋ :

toujours pour toi. Et plaise au ciel que tu laisses après toi autant qu'a laissé Euclion! — **11**. Vois-tu, il faut trouver autre chose, car, pour ceci, je n'en écoute plus un mot.

QUÉROLUS. J'ai un esclave que je ne puis souffrir : il s'appelle Pantomalus, et son caractère est digne de son nom.

LE LARE. Heureux ton sort, Quérolus, si tu n'as qu'un seul Pantomalus! beaucoup ont des Pantomalus.

QUÉROLUS. Mais bien des personnes que j'entends vont jusqu'à se louer de leurs gens.

LE LARE. Ces personnes-là en ont de pires.

QUÉROLUS. Alors, pourquoi se louent-elles d'eux?

LE LARE. C'est qu'elles ne se doutent pas de ce qu'elles perdent par eux.

QUÉROLUS. — **12**. Le mauvais temps, de préférence, a détruit les fruits de chez moi : est-ce là un mal universel?

26A 2 [⏑‖–⏑–⏑ –⏑–⏑̇]
numquid commune hoc fuit?

10 / o 3 LAR. Non‖ uno genere ⌈puniuntur|
homines⌋ : ⌈obfuit| tibi

10ν 4 Tem‖pestas⌋; alter aliud pertulit.
QUER. Ohe! consortes mei

2 / Fallere *neutre : cf.* 46.6. 5 Jam‖dudum nihil incommodi per-
tulĕrunt. LAR. Fallis turpiter.

10σ [*Vers* 278.] 6 QUER. Da‖ quaeso veniam : ignorabam pe-
culiarem ⌈[2]esse hanc| [4]meis|

10.3 7 [1]Ti‖bī curam| [3]de consortibus⌋. —

13

10λ' [*Klinkh.* I, II.155.] 1 Ad-
huc habeo quod obiciam.

26 2 Vi‖cinus mihĭ [*qui solus,*] malus est.
LAR. Ecce rem vere malam.

9ρ / κλ' 3 Ta‖men, Querole, de uno isto quantum
⌈praestiterim| etiam hic⌋ vide :

(Vicinum malum)

12 *Glose : v.* 26.1. 4 Pa‖teris unum tantum : quid faciunt
illi qui plures habent?

LE LARE. Il y a plus d'une peine pour châtier les hommes. Toi, tu as souffert du mauvais temps; un autre a souffert d'ailleurs.

QUÉROLUS. Un instant : mes copartageants, depuis bien longtemps, n'ont éprouvé aucun dommage.

LE LARE. Va, ton erreur est lourde.

QUÉROLUS. Alors je te demande pardon. J'ignorais que tu eusses un soin si particulier de mes copartageants. — **13**. J'ai encore une autre plainte à faire. Je n'ai qu'un voisin, et c'est un homme fâcheux.

LE LARE. Voilà une chose vraiment fâcheuse. Pourtant, Quérolus, en te le donnant, cet unique voisin, je t'ai fait encore une grande faveur. Vois en effet : tu n'en as qu'un à endurer; que font ceux qui en ont plusieurs?

9 x' — 5 QUER. ⌈I‖stum, quaesō, Lar familiaris|,
conserva⌋ ex voto meo.

7Q — 6 Tu‖ere, ⌈praestitisti| quem⌋, ne
forte nascantur duo.

2 [*Peiper p.* 15.] — 7 LAR. Quid‖ si etiam hinc vincimus? Dic quaeso
nunc mihī : quem tu putas

25 *Mss.* est. — 8 Fe‖liciorem, tete, an istum
de quo (quereris)? Q. Quidnam hic simile *sit?*

10T Numquid *R**, numquam *LVP*. — 9 Aut‖ numquid dubitari potest, ⌈conpellit| qui alterum queri|

10 — 10 Fe‖liciorem eum esse⌋, quam ille
qui ad querelam confugit?

14U [*Daniel p.* 16. *Commelin p.* 13.] — 11 LAR. Hem! ‖Querole, ⌈[3]esse|[2]infeliciorem|[4]hunc|
[1]vis jam nunc facimus (ut)⌋ scias?

7P Valde cupio 9.14. Egomet hoc *R**, hoc egomet *cett.* — 12 Q. Va‖de cupio. L. ⌈Hoc| sed egomet⌋ tibĭ tantum indicabo. Paululum

10XR o — 13 ⌈Ac‖commoda| aurem⌋. QUER. ⌈Aperte|cur non⌋
loqueris? numquidnam ⌈times|

10 — 14 Eti‖am tu⌋? LAR. Quidni timeam, qui tecum vivo? Aurem accommoda.

QUÉROLUS. Conserve-le moi, je t'en prie, Lare domestique; c'est moi qui le demande. Veille sur celui que tu m'as donné, car à sa place il pourrait m'en naître deux.

LE LARE. Et que diras-tu, si même en ce qui le concerne j'ai raison? Dis-moi maintenant lequel tu crois le plus heureux, de toi-même et de ce voisin, dont...... ?

QUÉROLUS, lui coupant la parole. Belle comparaison! Est-ce donc une chose douteuse, que, quand on cause les plaintes d'autrui, on est plus heureux que quand on est réduit à se plaindre?

LE LARE. Hé bien, Quérolus, veux-tu que je te montre qu'il est plus malheureux que toi?

QUÉROLUS. Vraiment, j'en suis curieux.

LE LARE. Seulement je ne ferai que t'en donner une idée. Approche un peu ton oreille.

QUÉROLUS. Que ne parles-tu sans mystère? Est-ce que, toi aussi, tu as quelque chose à craindre?

2ϰρ Me tenet, habet, possidet *Plin. junior*, *Ep.* 1.$_{16,1}$: *cf. Terent.*, *Andr.* 5,3.$_{18}$; *Ad.* 4,4.$_{14}$.

15 QUER. Age|| dicito. Hahahe! habeat, teneat, possideat, seque cum suis

26ρ

16 [◡||—◡—◡ —◡—◡]! Laute edepol nos accipis.

26 c

17 [LAR.] †Do||ctor nonne [◡◡ —◡—? QUER.] ⌈Nihil| certe jam⌋ conqueror.

109ιπμ [*Vers* 296.]

18 LAR. Quid|| istuc, Querole? Paululum ⌈ita| tibĭ⌋ videtur : rursum ⌈redis|

10

19 Ad|| ingenium⌋.

14

10ϰυ [*Klinkh.* I, II.$_{172}$.]

1 Sed quoniam miserum ⌈non doces| te⌋. ⌈²ut| ⁴comprobem|

10 πρ

2 ¹Super||est| ³felicem⌋. Dic quaesŏ, Querole, sanus es? QUER. Ita arbitror.

9 κ μ

3 LAR. ⌈Hoc|| aestimas| quanti⌋? Q. ⌈Imputas| hoc etiam⌋? LAR. O Querole, sanus es,

10' ο'

4 Et|| felicem [*esse*] te negas? vide, ⌈scias| ne postmodum

LE LARE, ironiquement. Comment ne craindrais-je pas, moi qui vis avec toi? — Approche ton oreille.

QUÉROLUS. Allons, dis. (Il s'approche du Lare, qui lui parle bas. Puis Quérolus éclate de rire :) Ha! ha! ha! c'est bien fait! bien placé! adjugé! Lui-même, et les siens, que..... (lacune)! Pour moi, tu me traites vraiment bien.

LE LARE. N'est-ce pas, que..... (lacune)?

QUÉROLUS. Non vraiment, je ne me plains plus désormais.

LE LARE. Est-ce bien sûr, Quérolus? cela te semble ainsi pour quelque temps, et ensuite tu reviendras à ton naturel. — **14.** Mais continuons. Tu n'arrives pas à montrer que tu sois malheureux : c'est à moi maintenant de prouver que tu es heureux. Dis-moi donc, Quérolus, te portes-tu bien?

QUÉROLUS. Je pense que oui.

LE LARE. A combien estimes-tu cela?

QUÉROLUS. Comment? cela entre-t-il en ligne de compte?

LE LARE. O Quérolus, tu te portes bien, et tu n'admets pas que tu es heureux? prends garde de savoir, après coup, que tu l'as été.

10′

5 Fe‖licem te fuisse⌋. Quer. Jam superius dixeram : bene

9
sλ′π
Voir p. 53.

6 Mecum‖agitur, sed juxta alios male. Lar. ⌈Apud te| certe⌋ bene? Quer. Fateor.

22
x

7 Lar. Quid‖ quaeris amplius? Quer. Quare alii melius? Lar. Jam istud ⌈pertinet|

22 *Mss.* deterior inferioribus : inferior deterioribus *Gruter*.

8 Ad‖ invidiam⌋. Quer. Sed recte invideo, nam sum deteri*oribus*

22
x

9 In‖ferior. Lar. Quid, si, ⌈quam sunt isti, de quibus dicturus es|,

22sc [*Vers* 306.]
[*Daniel p.* 17.]

10 Fe‖liciorem tete edoceo⌋? Quer. Tum ⌈facies| igitur⌋, ⌈queri|

22 [*Peiper p.* 16.]

11 Post‖hac Querolus nullum permittat⌋.

15

22c [*Klinkh.* I, ii.182.]

1 Lar. ⌈Brevius| ut negotium

22
x

2 Sit⌋ ‖ et lucidius, argumenta removeō : tu ⌈dicito|

22
u

3 For‖tunam⌋, cujus tibĭ condicio placeat; sortem autem ⌈dabo|,

Quérolus. Je l'ai dit déjà : mon sort est bon en lui-même ; c'est par comparaison qu'il est mauvais.

Le Lare. Enfin, il est bon en lui-même ?

Quérolus. Je le reconnais.

Le Lare. Alors, que demandes-tu de plus ?

Quérolus. Pourquoi le sort des autres est-il meilleur ?

Le Lare. Pour le coup, c'est ici de l'envie.

Quérolus. Une envie justifiée, car je suis bien moins traité que des gens qui ne me valent pas.

Le Lare. Ces gens dont tu veux parler, si je te fais voir qu'ils sont moins heureux que toi ?

Quérolus. Si tu fais cela, tu feras que jamais Quérolus ne permette à personne de se plaindre.

Le Lare. — **15.** Pour procéder plus vite et de façon plus claire, je laisse là le raisonnement. C'est toi qui vas dire un sort : tu désigneras la condition qui te tente, et celle que tu auras voulue toi-même te

22
4 ²Vo||lueris|¹quam ipse|,³jam nunc⌋. Tantum illud memento, ne putes

2π [*Commelin p.* 14.]
5 Pos||se te aliquid deplorare atque excipere, unde aliquid legeris.

10.3G *Mss.* placeat: *corr. Daniel.*
6 Quer. Place*t*|| optio. — Da mihi divitias atque ⌈vel mediocriter|

10
Mπ
7 Ho||nores militares⌋. Lar. Istud ⌈praestare valeō| tibi⌋:

7S?
8 ⌈Il||lud| verum⌋ vide, si tu valeas implere quod petis.

26º
Mρ
9 Q. Quid?||L. [*Tu*] potes bellum gerere? ferrum excipere? ⌈rumpere| aciem⌋?

2.3
10 Quer. I||stud numquam potui. Lar. Cede igitur praemio atque honoribus

10M'
M *B* mirabili, miserabili *R*°*LVP*.
11 His, ||qui ⌈omnia| possunt⌋. Q. ⌈Tribue in parte civili et †miserabili|

10vρ [*Vers* 318.]
Klinkh. propose ergo nomina et.
12 Saltem|| aliquid nobis⌋. Lar. Vis ergo omnia et exigere et exsolvere?

26π
π'
13 Quer. At||tat! [*et*] hoc excidit: jam neutrum volŏ. —

sera donnée tout de suite. Seulement, ne l'oublie pas, tu n'auras le droit de rien regretter ni retrancher du sort que tu auras choisi.

Quérolus. Ce système de choix me plaît. Hé bien, donne-moi les richesses et les honneurs de la carrière militaire, ne fût-ce que pour en tâter.

Le Lare. Voilà un vœu que je puis exaucer. Seulement assure-toi bien si tu es capable de suffire à ce que tu demandes.

Quérolus. Quoi donc?

Le Lare. Es-tu prêt à faire la guerre? à te garer du fer ennemi? à rompre une ligne de bataille?

Quérolus. Voilà des choses que je n'ai jamais su faire.

Le Lare. Laisses-en donc les profits et les honneurs à ceux qui peuvent faire tout cela.

Quérolus. Alors, donne-moi au moins quelque avantage dans la carrière civile.

Le Lare. Tu es donc disposé à tout percevoir, à tout rembourser?

Quérolus. Hé là! voilà qui m'échappe encore. Je ne veux pas plus l'un

16

1 Si quid igitur potes,

14A [*Klinkh.* I, ii.193.] 2 Lar (familiaris),|| facito ut sim privatus et potens. Lar. ⌈Cujus| potentiam⌋

9′ U 3 Mo||di requiris? Quer. ⌈[2]Liceat| [4]spoliare| [1]ut| [5]non debentes| [3]mihi⌋,

2ρ 4 Cae||dere alienos, vicinos autem et spoliare et caedere.

9H *Même vers Klinkh.* 5 Lar. Haha||he! latrocinium ⌈requiris|, non potentiam⌋, hoc modo.

9ρ Q 6 Ne||scio edepol, ⌈praestari hoc possit| quemadmodum⌋ tibī. Tamen

26 Quod exoptas 19.10. [*Daniel p.* 18.] 7 In||veni : habes quod exoptas : [*hinc*] vade, ad Ligerem vivito.

26 *V. p.* 2 *n.* 12, *p.* 4 *n.* 1. 8 Quer. Quid|| tum? Lar. Illic jure gentium vivunt homines [◡ —◡—].

21A 9 I||bī nullum est praestigium; ibi sententiae ⌈de robore|

que l'autre. — **16** (1). Tiens, si tu as quelque pouvoir, ô mon Lare, accorde-moi d'être un simple particulier et en même temps un homme puissant.

Le Lare. Cette puissance, de quelle sorte la veux-tu ?

Quérolus. Je voudrais pouvoir dépouiller ceux qui ne me doivent point, battre ceux qui ne sont point mes gens; et quant à mes voisins, je voudrais à la fois les dépouiller et les battre.

Le Lare, riant. Ha! ha! ha! c'est le brigandage, ce n'est pas la puissance, que tu demandes ainsi. Par ma foi, je ne sais de quelle façon l'on pourrait te faire ce plaisir. (Il réfléchit.) — Voici pourtant; j'ai trouvé; tu as ton affaire. Va-t-en vivre aux bords de la Loire.

Quérolus. Et après?

Le Lare. Là vivent des gens qui suivent le droit naturel. Là il n'y a point de grimace, là on rend des sentences capitales sur un tronc

---

1. Les 16 premiers vers traduits par Magnin, p. 662.

26	10 [⏑|—] capitales] proferuntur et scribuntur in ossibus;
7s	11 Il||ic [rustici| etiam] perorant et privati judicant;
26 [*Peip. p.* 17.] *V. p.* 3 *n.* 4. *Suppléer un complément de* dives? *cf.* $_{16}$.	12 I||bī totum licet: si dives fueris [—⏑ —⏑—]
26	13 [*I||bi*] pătus appellaberis: sic nostra loquitur Graecia.
26 Non *omis*: *cf.* 10.$_{8}$.	14 O|| silvae, o solitudines, quis [*non*] vos dixit liberas?
26 s	15 Mul||to majora sunt quae [*nunc*] tacemus: [interea| tamen]
9 r	16 Hoc|| sufficit. Quer. Neque dives ego sum, [cupio| uti| neque robore].
90c [*Vers* 335.]	17 No||lō jura haec silvestria. Lar. [Igitur aliquid mitius| pete]
21v *Mss.* non potes: *v.* 4.$_{5}$.	18 Ho||nestiusque, si jurgare *nequis*.

de chêne, et on en écrit le texte sur les os du patient; là les paysans sont avocats et les particuliers sont juges; là tout est permis. Si tu es riche....... (lacune), on t'appellera *Patus* (1): ainsi parlent les Athéniens de ce pays-ci. O forêts, ô solitudes! qui n'a point prétendu que vous étiez libres? Il y a bien d'autres choses que je ne te dis pas: mais en voilà assez pour te renseigner.

Quérolus. Je ne suis point riche, et je n'ai que faire des troncs de chêne. Je ne me soucie pas de cette juridiction dans les bois.

Le Lare. Hé bien, choisis quelque chose de plus innocent et de plus honorable, si ces procès-là te font peur.

---

1. Passage obscur. Du Cange rapproche de *patus* un mot grec de l'époque byzantine, πάτος, richesses. Mais *patus* doit etre un mot du latin parlé en Gaule. M. Berengo propose *hypatus*. M. « W. W. » propose *pacus* (pour παχύς?) — On me communique une conjecture d'après laquelle les *homines* du v.$_{8}$ seraient des Germains cantonnés sur la Loire. Il s'agirait aux v.$_{9-12}$ d'un *mallus* tenu dans un carrefour de foret (Grimm, *Deutsche rechts alterthümer*, p. 793 ss.; notamment auprès d'un ou plusieurs chênes, p. 795); les *privati* du v.$_{11}$ seraient les *rachimbourgs*. Le v.$_{10}$ enfermerait une allusion (allusion d'un Romain peu exactement renseigné) aux os sortis d'une plaie, qu'on jette contre un bouclier pour apprécier d'après le bruit du choc le degré de la blessure (*Lex Alam. pact.* I, 3. *Edictum regum langob., Roth.* 47). *Patus* devrait alors être un mot germanique.

Voir p. 15.	17 (1)
21ϰ′ [*Klinkh.* I, II.$_{210}$.]	1 QUER. ⌈Honorem⌊ da mihi⌋
2 *Cf.* 57.$_{11}$, *et v. p.* 3 *n.* 3. [*Commelin p.* 15.]	2 Qualem‖ obtinet togatus ille, muneras quem maxime.
19 *Mss.* etiamsi.	3 LAR. Rem‖ prorsus facilem nunc petisti : i- stud *licet* non possumus
7π′ρ Plus quod *R*°*B*, est quod plus *cett.*	4 Pos‖sumus. ⌈Hoc⌊ visne praestari⌋ ti- bī? QUER. Nihil, plus quod velim.
26	5 LAR. Ut‖ maxima quaeque taceam [—◡ —◡—◡ —◡—],
8′sδη′ *Voir p.* 53. P *Voir p.* 50 *s.*	6 Sume ⌈tegmina⌊ igitur⌋ hieme trunca, ⌈aestate⌊ et⌋ dŭplicia ;
1 Carceres *LVP*, calceos *R*° : campagos *Havet.*	7 Sume laneos cothurnos ; semper refluos *campagos ;*
26	8 [*Sume* —◡ —] quos pluvia solvat, pulvis compleat,
10 C	9 Caenum et sudor glutinet ; sume ⌈humili fluxos tegmine⌊
10 *Mss.* fraudet : foedet *Havet.*	10 Calceos⌋, quos terra revocet, *foedet* limus concolor.

QUÉROLUS. — **17.** Donne-moi la considération de cet officier public que tu sais bien....., celui que tu combles de faveurs.

LE LARE. Tu me demandes la chose la plus aisée du monde. Cela, quand même je ne le pourrais pas, je le pourrais encore. — Ainsi, c'est bien là la condition que tu désires ?

QUÉROLUS. Rien ne pourrait me plaire davantage.

LE LARE. Je laisse de côté les grands inconvénients. Va donc, prends des vêtements trop courts en hiver et doubles en été ; prends des cothurnes de laine, des souliers qui retombent sans cesse, qui soient toujours détrempés de pluie, chargés de poussière, gluants de crotte et de sueur; prends des bottines minces et molles, toujours adhérentes à la terre, mal distinctes de la boue qui les

1. Le morceau 17 se concilie mal avec 57.$_{10}$ ss., où QUER. est un *togatus*, et certains traits des deux morceaux font double emploi. 17 a dû etre inséré après coup (noter le changement du mètre) dans cette scène, qui est ce qu'on appelle aujourd'hui une scène à tiroirs.

26ρ Aestu *R*'. Bruma *R*'*P*²*L*, am *VP*¹.	11 Aestum vestitis genibus [*et*] brumam nudis cruribus,
26 *Mss.* hiemes. Tubulis 57.18. [*Daniel p.* 19.] *Voir p.* 4 *n.* 2.	12 In soccis [*age*] *căpricornos,* cancros in tubulis age.
26	13 Patere inordinatos [—◡ —] labores [—◡—],
6L Convivator judicum 57.12.	14 ⌈Antelucanos⌉ occursus⌋, judicis convivium
1	15 Primum, postmeridianum, aut aestuosum aut algidum,
26	16 Aut [◡—◡ —◡—◡ *aut*] insanum aut serium.
10 Jurgia vendens.. iras et verba locat *Senec., Herc.f.* 174 *s. V. p.* 2 *n.* 5. *Même vers Klinkh.*	17 Vende vocem, vende linguăm, iras atque odium loca;
20N	18 In summa ⌈esto⌉ pauper⌋, et re- porta[*to*] penatibus
26	19 [—] pecuniarum [—◡] aliquid, sed plus criminum.
26ᵘ [*Peiper p.* 18.]	20 Plura etiam nunc dicerem, nisi quod [◡ ◡ —◡—]
1π [*Vers* 356.]	21 Efferre istos melius est quam laedere. QUER. Neque istud volo.

souille ; passe les grandes chaleurs les genoux couverts, les grands froids les jambes nues ; l'hiver en escarpins, et l'été dans des bottes étroites. Résigne-toi au travail décousu, aux rendez-vous fixés au petit jour ; sois prêt à traiter le juge tantôt à déjeûner et tantôt à dîner, tantôt par la chaleur et tantôt par le froid, tantôt pour dire des folies et tantôt pour rester sérieux. Vends ta voix, vends ta langue, mets à bail ta colère et ta haine : après tout cela reste pauvre ; et rentre au logis chargé d'un peu d'argent et de beaucoup de malveillance.... — J'en dirais bien davantage, mais avec ces gens là... Mieux vaut faire leur oraison funèbre (1) que de les attaquer.

1. Klinkhamer croit reconnaître ici un jeu de mots sur *efferre*, louer et enterrer. J'ai tâché de garder quelque chose de cette équivoque.

18

14Q [*Klinkh.* I, II.229.]	1 Da‖ mihĭ divitias, ⌈consecuntur| quales⌋ (illi) qui chartas agunt.
12	2 LAR. Sume‖ igitur vigilias, (et) labores illorum quibus invides.
26	3 Aurum¦ in juventa, pătriam in se- necta quaere, [—◡—
26 *V. p.* 19 *n.* 9.	4 ◡‖—◡—◡ —◡], tiro a- gelli, veteranus fori.
26 Eruditus *cod. S. Victor. et* 17903.	5 Rati‖ocinator erudite, possessor [◡—] rudis,
26	6 In‖cognitis familiaris, vi- cin[*is sis tu*]is novus;
26	7 O¦mnem[*que*] aetatem exosus agito, funus ut lautum pares.
17 Heroes *LV*, heredes *R°P* : *v.* ARG. 6. *Mss.* invideas : *cf.* 84.13 *et v.* 49.6.	8 He‖*res* autem deus ordinabit : istis nolo inv*ideris*.
7BπP [*Vers* 365.] *Voir p.* 127 *n.* 1.	9 Que‖role, ⌈condita| saepe⌋ luporum fi- unt rapinae vulpium.

QUÉROLUS. Je ne me soucie pas non plus de ce métier là. — **18**. Donne-moi des richesses comme en amassent les paperassiers du fisc.

LE LARE. Alors accepte les veilles et les peines de ceux que tu envies. Sois en quête de l'or pendant ta jeunesse, et une fois vieux cherche une patrie...; vise à débuter en conscrit dans ton lopin de terre, après avoir été un vétéran du forum. O calculateur consommé, mais propriétaire novice, sois connu familièrement des étrangers, et inconnu de tes voisins; passe ta vie entière en butte à la haine, pour gagner de belles funérailles. Quant à des héritiers, le ciel t'en pourvoira : arrange-toi pour ne pas les désappointer. Quérolus, souvent la réserve du loup devient le butin du renard.

19

10ʊ [*Klinkh.* I, II.$_{238}$. *Commelin p.* 16.]

1 QUER. Heja ! nec chartas volŏ. ⌈²Saltem| ⁴perĕgrini| ³nunc mihi|

10?

2 ¹Tribue⌋ illīus et transmarini mercatoris sacculum.

10 ʊ

3 LAR. Age igitur : conscende maria; ⌈⁴undis |¹te |³pariter |⁶credito|

10 o

4 ⁵Et ventis |²tuosque⌋. QUER. Istud ⌈numquam| egomet⌋ volui. Da mihi

1 Locupletem.. podagram *Juvénal* 13.$_{96}$.

5 Saltem vel capsas Titi. LAR. Sume igitur et podăgram Titi.

26 [*Daniel p.* 20.]

6 Q. [—◡. *L.* —◡. *Q.*] Minime. LAR. Neque tu capsas continges Titi.

8c″ *Prononcer* stud : *v.* 83.$_{c}$.

7 QUER. Neque istud volŏ. Da ⌈psaltrias et concubinulas| mihi⌋,

1 *Même vers Klinkh.*

8 Quales habet avarus ille fenerator advena.

26 Habes tota quod mente petisti *Verg.*, *Aen.* 4.$_{100}$.

9 LAR. [—◡—] Habes nunc plane tota mente quod rogas.

26π Quod exoptas 16.$_{7}$.

10 Suscipe quod exoptas [—◡; —◡] toto cum choro :

QUÉROLUS. **19**. Bon, bon : je renonce aussi aux paperasses. — Tu sais cet étranger, qui est venu d'outre-mer faire le commerce : je te demande simplement de m'accorder sa bourse.

LE LARE. Hé bien, courage : embarque-toi sur mer, prends les tiens avec toi, confiez-vous tous aux flots et aux vents.

QUÉROLUS. C'est une idée à laquelle je n'ai jamais pu me faire. — Tiens, donne-moi au moins la cassette de Titus.

LE LARE. Reçois donc aussi la goutte de Titus.

QUÉROLUS. Point du tout.

LE LARE. Alors tu n'auras pas la cassette de Titus.

QUÉROLUS. J'y renonce encore. Donne moi des musiciennes, de jolies maîtresses, comme en a ce vieil avare d'usurier étranger.

LE LARE. C'est chose faite : ce que tu désires de toute ton âme est à toi. Prends ce que tu souhaites ; prends toute la bande ; prends

1 *Voir p.* 2 *n.* 7, *p.* 11 *n.* 1. Breseiden *LVP*, Bresiden *avec* ei *de* 2ᵉ *main R*°

11 Sume Paphien, Cythĕren, Brĕsīden,
sed cum pondere Nestoris.

8c'

12 Q. Hahahe! quamobrem? LAR. ⌈Hoc ille, cujus
tu sortem petisti|, habet⌋.

4ζ,ɔ *Mss.* audisti.

13 Eho, Querole, numquam aud*i*isti :
« Nemo gratis bellus est » ?

1 [*Vers* 379.] Aut haec cum illis sunt hab. aut illa cum his mittenda (*var.* amitt.) sunt *Terent.*, *Heaut.* 2,3.84.

14 Aut haec cum his habenda sunt, aut
haec cum his amittenda sunt.

20

10s [*Klinkh.* I, II.251.]

1 QUER. Ad‖huc invenio quod requiram,
da mihi ⌈impudentiam|

10
U

2 Saltem⌋. ‖ LAR. Urbane edepol ! ⌈⁴concupiscis|
¹tu nunc| ³quae negaverim|

10ρ
N'U

3 ²O‖mnia⌋. Si toto vis uti foro,
⌈impudens| esto⌋ : ⌈⁵tibi|

10 [*Peiper p.* 19.]

4 ¹Sed‖ |³facienda est| ²sapientiae ja-
ctura| ⁴nunc⌋. QUER. Quamobrem? LAR. Quia

10.°
A

5 Sapi‖ens nemo ⌈impudens| est⌋. QUER. At abi,
Lar familiaris, ⌈tua|

Paphié, Cythéré, Brésidé. Mais d'abord aie la virilité de Nestor (1).

QUÉROLUS, riant. Ha ! ha ! ha ! et pourquoi donc ?

LE LARE. Vois comme est bâti celui dont tu demandes le sort. Hé quoi, Quérolus, n'as-tu jamais entendu le proverbe : On n'est pas galant sans frais ? Il faut ou avoir ceci avec cela, ou avec ceci laisser cela.

QUÉROLUS. **20**. Il me vient encore une idée. Donne-moi du moins de l'effronterie.

LE LARE. Parfait, en vérité ! tu désires justement tout ce qui devrait t'être refusé. — Soit, si tu veux faire ta main partout, sois effronté. Seulement il te faut désormais renoncer au bon sens.

QUÉROLUS. Pourquoi ?

LE LARE. Parce qu'aucun homme dans son bon sens n'est effronté.

---

1. Ce passage est imité de Juvénal (*Nestoris hirnea*, 6.326) à contresens. Le Nestor de Juvénal est le type d'un homme épuisé par l'âge.

10A [*Vers* 385.]

6 Cum⌋ ‖disputatione. LAR. At ⌈tua⌉ abi,
Querole, cum⌋ querimonia.

21

2 [*Klinkh.* I, II.257.] Mutabis *L*, mutabis o *R*°, mutabitur *PV*.

1 QUER. Num‖quamne mutabis, calamitas?
LAR. Quamdiu tu vixeris.

26v Sunt aliqui.. sed 21.14.

2 QUER. Fe‖lices ergo non sunt? LAR. Sunt aliqui, sed non illi [◡—

26

3 ◡‖ — quos tu putas. QUER. Quomodo? si ostenderŏ jam nunc tibi aliquem

26

4 Ei‖ sanum et divitem, felicem[*ne*]
hunc negabis? LAR. Divitem

26
c [*Daniel p.* 21. *Commelin p.* 17.]

5 Po‖tes nosse, [*at* ◡—] sanum esse
quid putas? QUER. [Bene⌉ corpore⌋

7aλ'π'

6 Va‖lere. LAR. Quid, ⌈animo⌉ si aegrotat⌋?
QUER. Istud egomet nescio.

9
0

7 LAR. ⌈Vi‖dentur⌉, o Querole, inbecilla
tantum vobis corpora⌋:

QUÉROLUS. Va te promener, Lare domestique, avec ton argumentation.

LE LARE. Va te promener, Quérolus, avec ta lamentation.

QUÉROLUS. **21**. Ne changeras-tu donc jamais, ô mauvaise fortune ?

LE LARE. Jamais de ton vivant.

QUÉROLUS. Il n'y a donc pas d'heureux?

LE LARE. Il y a un petit nombre de gens heureux. Mais ce ne sont pas ceux que tu penses.

QUÉROLUS. Comment? si je te désigne sur-le-champ quelqu'un qui se porte bien, et qui en même temps est riche, tu ne voudras pas le reconnaître pour un heureux ?

LE LARE. Un homme qui est riche... tu peux le reconnaître. Mais un homme qui se porte bien, qu'entends-tu par là?

QUÉROLUS. Un homme dont le corps est sain.

LE LARE. Et si son âme est malade ?

QUÉROLUS. Pour cela, je n'en sais rien.

LE LARE. O Quérolus, vous ne savez voir que les faiblesses des corps:

26 8 Quantum‖ animus est infirmior! [—◡,] spes, timor, cupiditas,

2ρ Desp. inesso f.s. R*LP, d. esse f. non s. V* 17903* 15172* esse cod. S. Victor. 9 A‖varitia, desperatiŏ, non esse felicem sinunt.

3.9'ϱλ' ᴎ 10 Quid,‖ ⌈nesciō quis ille| si⌋ alius in corde, ⌈in vultu| alius est⌋?

2 Voir p. 55. λ' 11 Quid,‖ si laetus pŭblice maeret domi? Ut majora reticeam,

9'ϱ ϱ 12 Quid,‖ ⌈uxorem| si⌋ non amat? quid, ⌈uxorem| si⌋ nimis amat?

2 π 13 QUER. Si‖ nemo felix, nemo igitur justus? LAR. Etiam hinc respondeo.

2 14 Sunt‖ aliqui, fateor, justi prope, sed prima est horum calamitas.

26 15 [*Ad*‖*huc*] estne aliquid quod requiras? QUER. Immo edepol nihil. Meam

3.9λ' [*Vers* 401.] 16 Mi‖hī concede sortem, quando ⌈melius repperi| nihil⌋.

22

10ᴎ's [*Klinkh.* I, II.272.] 1 LAR. Igi‖tur quamquam felicem ⌈te constiterit| esse⌋, ⌈nunc| tamen

combien les âmes sont encore plus faibles! L'attente, la crainte, le désir, l'avidité, le désespoir n'y laissent pas de place au bonheur. Et si cet heureux que tu veux dire (1) n'est pas le même en son cœur qu'en son visage? s'il est gai en public et pleure chez lui? Sans parler des ennuis plus graves, peut-être qu'il n'aime pas sa femme, peut-être qu'il aime trop sa femme.

QUÉROLUS. S'il n'est pas d'heureux, c'est donc qu'il n'est pas de justes?

LE LARE. Là-dessus encore je puis te répondre. Oui, il y a quelques hommes qui sont presque des justes; mais ceux là sont les plus malheureux de tous. — As-tu autre chose à me demander?

QUÉROLUS. Ma foi, absolument rien. Accorde-moi ma propre condition, puisque je n'ai rien trouvé de mieux.

---

1. Sur le sens de *nescio quis* voir p. 198 n. 1.

10	2 Eti‖am⌋ beatiorem te futurum ut agnoscas volo.
10"x" *Intervers. fortuite.*	3 Aurum‖ hodie multum consequere. QUER. Ludis nos : ⌈hoc non potest⌉
10' ry	4 Fie‖ri⌋. L. Quam ob causam? Q. Quia non est via. LAR. Sane difficile [◡—]
2	5 Est‖ nobis facere atque invenire, quod tu non intellegis.
4 *Mss.* largietur : *cf.* sum habiturus 12. *Cf.* 2.18 *s.*	6 QUER. Dic quaesō : numquid rex aliquid larg*iturus est?* LAR. Nihil.
10πυ [*Peiper p.* 20.]	7 QUER. Numquid amicus donabit aliquid? LAR. Nihil. QUER. ⌈[4]Me⌉ [3]quispiam⌉
10 *Mss.* instituet : -it *Havet; cf.* 32.10. [*Daniel p.* 22.]	8 [2]Ex transverso⌉ [1]numquid⌋ heredem institu*it*? LAR. Nihil minus.
8 ทท'	9 QUER. Numquid thesaurus ⌈defossus apparebit⌉ alicubi⌋
10 υ	10 Ante oculos meos? LAR. Atqui ⌈[4]lateret⌉ [1]si⌉ [3]domi tuae⌉

22. LE LARE. Il a été établi que tu es heureux. Mais n'importe : maintenant je veux te faire savoir que ton bonheur va être encore plus grand. L'or aujourd'hui te sera donné en abondance.

QUÉROLUS. Tu te moques de moi : cela ne se peut.

LE LARE. Et pour quelle raison?

QUÉROLUS. Parce qu'il n'y a pas moyen.

LE LARE. Bien sûr, c'est chose difficile à nous autres de faire et d'inventer des choses qui t'échappent.

QUÉROLUS, ironiquement. Dis donc, est-ce que quelque roi doit me faire une libéralité?

LE LARE. Pas le moins du monde.

QUÉROLUS. Est-ce que quelqu'un de mes amis doit me donner quelque cadeau?

LE LARE. Pas le moins du monde.

QUÉROLUS. Est-ce que par surprise quelqu'un m'a institué son héritier?

LE LARE. Encore moins.

QUÉROLUS. Est-ce que quelque trésor enfoui paraîtra tout à coup à mes yeux?

LE LARE. Sache que s'il y avait chez toi un trésor caché, c'est à un autre qu'il devrait être montré d'abord.

10	11 [2]Thesaurus⌋, prius alteri esset ostendendus, quam tibi.
8ε'ρ [*Vers* 413.]	12 QUER. Et quemadmodum ⌈habiturus egomet| sum⌋ quod mihĭ nullus dabit?

23

Voir p. 15 *n.* 1.	
1 [*Klinkh.* I, II.284.]	1 LAR. Vade jam nunc, et quicquid contra te est facito. QUER. Cur ita?
10″ [*Commelin p.* 18.] U	2 LAR. [*Quia*] sic expedit. Fallenti credito, et ⌈[2]operam| [4]accommoda|
10″	3 [1]Circumvenienti| [3]atque adsensum⌋. Fures si ad te venerint,
8π A	4 Excipe libenter. QUER. Tum si aliquis ⌈aedibus facem| meis⌋
10'U *Mss.* juberesne (*P*° -eresne *1*° *main*, -esne *2*° *main*).	5 Subiciet, jube*s*ne me oleum infundere? LAR. ⌈[3]Te| [4]non| [1]noveram|
10'	6 [5]Esse| [2]crediturum⌋. QUER. Fures mi ac praedones cui bono?
8 G	7 LAR. Ut, si quid tibĭ spei ⌈est| aut praesidii⌋, totum auferant.

QUÉROLUS. Et de quelle façon dois-je donc avoir ce que personne ne doit me donner ?

23 (1). LE LARE. Va en paix maintenant ; et, tout ce qui sera contre ton intérêt, fais-le.

QUÉROLUS. Pourquoi donc ?

LE LARE. C'est ce qu'il faut. Si on te trompe, aie confiance ; si on te tend des pièges, donnes-y de bonne volonté ; s'il vient à toi des voleurs, accueille-les avec empressement.

QUÉROLUS. Alors, si quelqu'un mettait le feu à ma maison, tu me dirais d'y verser de l'huile ?

LE LARE. J'étais sûr que tu ne me croirais pas.

QUÉROLUS. Des voleurs et des pillards chez moi ! et pourquoi faire ?

LE LARE. Pour que, si tu as encore quelque espérance ou quelque ressource, ils t'en dépouillent complétement.

---

1. Les trois premiers vers et les vers 13-16 traduits par Magnin, p. 664.

1ημ *Même vers Klinkh.*	8 QUER. Cur ita? LAR. Ut sis dives. QUER. Quomodo? LAR. Bona si perdideris tua.
26 *Même vers Klinkh.*	9 QUER. Quamobrem [—◡]? LAR. Ut sis felix. QUER. Quomodo? LAR. Si fueris miser.
3.1 *Pron.* stud : *v.* 83.₆. Obscuris vera involvens *Verg., Aen.* 6.₁₀₀. *Voir p.* 2 *n.* 4.	10 QUER. Istud plane est quod saepe audivi : obscuris vera involvere.
26 *C'est-à-dire* q[ɔq]ɔtra.	11 Sed quid facere me jubes? LAR. Quod[*cumque*] contra te putas.
10″ M	12 QUER. Dic ergō quid sit, ne fortasse aliquid ⌈faciam nescius⌉
10″η GM	13 Pro me⌋. LAR. Quicquid egerĭs ⌈hodie⌉ gesserisve⌋, ⌈fiet [*id*]⌉
10″ [*Daniel p.* 23.]	14 Pro te⌋. QUER. Quid si egomet nolō? LAR. Velis nolis, hodie bona
6J	15 ⌈Aedes⌉ fortuna⌋ intrabit tuas. QUER. Quid, si aedes obsero?

QUÉROLUS. Pourquoi cela ?
LE LARE. Pour que tu sois riche.
QUÉROLUS. Comment cela ?
LE LARE. En perdant tes biens.
QUEROLUS. Pourquoi les perdre ?
LE LARE. Pour être heureux.
QUÉROLUS. De quelle façon ?
LE LARE. Par le malheur.
QUÉROLUS, à part. Voilà bien ce qu'on dit souvent, envelopper la vérité dans les ténèbres. (Au Lare :) Mais enfin que veux-tu que je fasse ?
LE LARE. Tout ce que tu te croiras contraire.
QUÉROLUS. Dis-moi quoi, alors ; car je serais exposé à faire ce qui me serait favorable, sans le savoir.
LE LARE. Quoi que tu fasses aujourd'hui, tu y trouveras ton profit.
QUÉROLUS. Et si moi-même je ne le veux pas ?
LE LARE. Bon gré mal gré, aujourd'hui la bonne fortune entrera dans ta demeure.
QUÉROLUS. Et si je ferme la maison à clé ?
LE LARE. Elle se coulera par la fenêtre.

1 16 Lar. Per fenestram defluet. Querr. Quid, si et fenestras clausero?

10ꭒ x 17 Lar. O stulte homo, ⌈ut hae pateant, ipsaque sese tellus aperiat,

1.10 [Vers 431]. *Même vers Klinkh.* 18 Quam ut tu excludas vel submoveas quod mutari non potest|,

10 19 Prius est⌋.

24

10ı [*Klinkh.* I, ii.303. *Peiper p.* 21.] 1 Querr. Igitur, ⌈non mihī praestatur|, quantum intellego⌋,

4 *Mss.* ut : *v.* 8.28. 2 Quod velim nolim faciundum est. Lar. Neque ego id expectabam ut*i*

6ꭒ 3 Gratias ageres, sed ⌈Querolum| ut⌋ te constaret in omnibus.

26 x́ 4 [*Nunc vale, Querole*]. Querr. Tu nunc quo tendis? Lar. ⌈Aedes| in⌋ tuas,

1 x 5 Immo nostras, me recipio; inde ibo quo libet. Ita tamen

1 [*Vers* 437.] *Même vers Klinkh.* 6 Usque quaque pervagabor, ut te numquam deseram.

Quérolus. Et si je ferme aussi les fenêtres?

Le Lare. O homme, être borné! tes fenêtres s'ouvriront plutôt toutes seules, et la terre se fendra plutôt soudainement, avant que tu écartes ou que tu repousses l'immuable destinée.

24. Quérolus. En somme, autant que je puis comprendre, ce n'est pas à moi que cette faveur est donnée, puisque bon gré mal gré elle m'arrivera?

Le Lare. Va, je ne comptais point sur tes remercîments : je comptais que tu te montrerais un vrai Quérolus jusqu'au bout. (Le Lare s'éloigne et entre dans la maison de Quérolus.)

Quérolus. Hé bien, où donc vas-tu ainsi?

Le Lare. Je rentre chez toi, ou plutôt chez nous; de là j'irai où il me convient. Toutefois j'aurai soin, dans mes courses, de ne jamais te perdre de vue.

[*Scène III.*]

[Klinkhamer, seul jusqu'ici, a séparé cette scène de la précédente.]

QUER[*OLUS*].

25

1μπη [*Klinkh.* I, III.1.]	1 Incertus ego sum factus magis hodie quam semper fui.
10 [*Commelin p.* 19.] U	2 ⌈[4]Cum responso hujus modi| [2]ergo| [1]quid| [3]nunc faciam⌋? ⌈oraculum
10R'Q *Mss.* cujusquamne: *corr. Gruter.*	3 Tale umquam| cu*i*quamne⌋ datum est, ⌈ipse| ut⌋ sibimet mala quaereret,
8'μ U	4 ⌈[6]Miseriam| [1]aut non|, [4]posset| [3]si fieri|, [5]ingruentem| [2]excluderet⌋?
8'Q' Q	5 « Perde, ⌈est|, inquit, si quid⌋ tibĭ domi, ⌈adquiras| ut⌋ plurima. »
26M	6 Mea [*sed*] si ⌈auferantur| mihi⌋, ali- ena quando aut quis dabit?
1	7 « Vade, inquit, fures require, praedones recipe in domum. »

Scène III

QUÉROLUS, seul.

25. Me voici plus embarrassé aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. Que faire d'une pareille réponse? Jamais personne a-t-il reçu d'un oracle quelconque l'avis de courir après ses propres maux, au lieu d'écarter dans la mesure du possible les menaces de la misère? « Perds, me dit-il, tout ce que tu as chez toi : c'est le moyen de gagner beaucoup. » Mais si l'on m'ôte ce qui est à moi, qui donc jamais me donnera ce qui est aux autres? « Va, me dit-il, recherche les voleurs, fais entrer chez toi les pillards. » Et

1 — 8 Primum hoc si cognosci atque etiam
si probari potuerit,

26 — 9 Nonne judex jure [—◡
—◡—◡ —◡—]

1 [*Vers* 447.] [*Daniel p.* 24.] — 10 Optimo pessum dabit tamquam latronum conscium?

26

11π′ [*Klinkh* I, III.$_{12}$.] *Glose : cf.* ARG.$_2$ 3.$_1$ 10.$_{17}$13.$_4$ 31.$_{1\cdot10}$ 74.$_{12}$ 76.$_1$. — 1 Sed ubinam (fures) ipsos modo requiram? ubi
investigem nescio.

8′RA′ *Même vers Klinkh.* Vulcanosus, *addendum lexicis.* — 2 ⌈Illa| ubinam⌋ ⌈fuliginosa,
vulcanosa, atra| est cohors⌋,

6Q *Mss.* quae *et* terras : terris *Klinkh.* — 3 ⌈De die sub terr*a*| qu*i*⌋ habitant,
nocte in tectis ambulant,

15QM′ *Glose amenée par l'altération de* qui *au v.*$_3$. — 4 (Ubi illi sunt) ⌈urbane| qui⌋ fibulas subducunt, quique ⌈balteos|

15 B′ — 5 Curtant⌋? ⌈Ex ipsis| nisi fallor
unum⌋ video, atque ecce [*nunc*]

10 U — 6 Rem gerit.—Hem! tibĭ clamo, impostor!
ŏhe! cessa. — ⌈⁴Fibula|

10μ Spes nulla : *cf.* 68.$_2$. — 7 ²Servata| ¹euge| ³est⌋! — Attat! spes mihĭ
nulla est; mandato excidi :

26 — 8 Interdictum [—◡] fuerat
ne obviarem furibus. —

supposons d'abord que cette complaisance soit connue et prouvée: est-ce que quand j'aurai porté plainte le juge ne me condamnera pas très justement comme complice des larrons? **26.** Mais eux-mêmes, où les trouver, les voleurs? je ne sais où me tourner. Où es-tu, bataillon noir de suie et de fumée, qui le jour habites sous terre et la nuit te promènes par les toits? où êtes-vous, habiles gens qui savez décrocher les agrafes et couper les ceintures? (Il s'arrête soudain.) — Si je ne me trompe, en voici un là-bas, et justement il s'apprête à faire son coup. (Il crie :) Ohé! à toi, filou! Hé là-bas, gare à toi! (Avec satisfaction :) A la bonne heure: voilà une agrafe de sauvée. (Avec désappointement :) Ah! ciel, je suis perdu : j'ai oublié mes instructions. Il m'était défendu de contrarier les

6v [*Vers* 456.] [*Peiper* p. 22.] *Interversion fortuite.*

9 Verum ⌈hercle hoc|, ne excluderem⌋, stultum
est : nihil hinc prorsus placet.

27

8′QX′ [*Klinkh.* I, III.21.]

1 Atque edepol, nisi fallor, iste, ⌈a-
pud me| qui⌋ ⌈locutus| est⌋,

10″μπA
Numquidnam *R*°*P*.

2 Urbanus (est) homo : numquodnam meritum,
⌈ut mihĭ potissimum

10″
B?

3 Res divina ostenderetur|,
nunc meum⌋? ⌈nesciŏ quid est|

10″ρ
M

4 Hic⌋ praestigii : vereor hercle,
[*is*] ne ⌈jam perfecerit|

10″ *Confusion avec* rēfert: *voir L. Mueller, De re metrica p.* 361 *s. Cf.* 78.13. *Voir p.* 55.

5 Furtum quod denuntiabat⌋.
Ego me hac intus rēfero,

1 [*Vers* 462.]

6 Atque hominem si repperero, con-
tinuo producam foras.

voleurs. — (Après un silence :) Il m'était défendu aussi de leur fermer ma porte : ma foi voilà qui est un peu sot, et qui ne me va pas le moins du monde. (Nouveau silence.) — **27.** Au fait, j'y songe : vraiment ce personnage qui a causé avec moi est un habile homme ! Avais-je mérité par ma piété cette faveur particulière de voir, moi, une apparition divine ? Il y a quelque chose (1) là-dessous. — Ma foi j'ai peur que le vol qu'il m'a prédit ne soit déjà consommé par lui-même. Je rentre, et, si je trouve mon homme, tout de suite je le traînerai à la porte.

1. Sur le sens de *nescio quid* voir p. 198 n. 1.

[*ACTE II.*]

[*Scène I.*]

MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

28

6 o [*Klinkh.* II, 1.1. *Commelin p.* 20.]
1 Mand. Multum sese ⌈laudant| aliqui⌋ qui vel pugnaces feras

20 n *Mss.* insequuntur.
2 Vel fugaces bestias aut ⌈*sectantur*| vestigiis⌋

10′ r *Mss.* deprehendunt : *v.* 37.6.
3 Aut cubilibus deprendunt aut casu opprimunt : ⌈mihi

10′ v [*Daniel p.* 25.]
4 Majus| quanto⌋ ⌈ingenium et lucrum| est⌋, qui homines venor publice ?

22 c *Mss.* potentes.
5 Sed quos homines ? divites et *pollentes* et ⌈maxime|

22 t
6 Litteratos⌋ : Mandrogerus ego sum, parasitorum omnium

ACTE II

Scène I

MANDROGÉRONTE, SYCOPHANTE, SARDANAPALE.

(Ils traversent la scène en observant l'aspect des lieux.)

28. Mandrogéronte. Il y a des gens qui vantent beaucoup leurs prouesses contre des bêtes féroces ou contre des animaux prompts à fuir, parce qu'ils savent les suivre à la trace, ou les surprendre dans leurs retraites, ou s'en rendre maîtres par hasard. Et moi, combien mon talent et mon profit surpassent les leurs ! ce sont des hommes que je chasse, cela au vu et au su de tous ; et quels hommes ? les riches, les puissants, et de préférence les hommes les plus cultivés. Je suis Mandrogéronte, de tous les parasites de

26ρ — 7 **Longe praestantissimus. Aula quaedam hic jacet [◡—◡—**

26 — 8 **—◡], cujus odorem mihĭ trans maria ventus detulit.**

26 (1) *Double calembour : cf.* condidi 83.$_2$. — 9 **Cedant juris conditores, cedant [—◡ —◡—]**

1πρ *Voir p.* 2 *n.* 3. — 10 **Omnia cocorum ingenia, cedant Apici fercula.**

18 — 11 **Hujus ollae conditu[*ra*]m solus scivit Euclio.**

1μ *Var.* terras. — *Pl., Aul.* 2.$_3$.$_{19}$ aurum huic olet. *Cf.* 31.$_9$ 65.$_9$. — 12 **Quid miramini? aurum est quod sequor : (hoc est quod) ultra maria et terra[*m*] olet.**

11′ [*Peip.p.*23.] *Mss.* quid ad haec vos dicitis : *cf. la glose. Cf.* Pr.$_{15}$. Quando *et* discetis *Havet* (2). — 13 ***Quando* haec (vos) *discetis*, novelli atque incipientes nunc mei? (quando haec discere potestis?)**

1 [*Vers* 476.] — 14 **Quando sic intellegetis, quando sic docebitis?**

29

Voir p. 15 *n.* 2 *et* 5.

9 I [*Klinkh.* II, I.$_{13}$.] — 1 **Sycof. At‖qui si, [Mandrogerus noster], scias] quale egomet somnium**

26A′ *C'est-à-dire* quid 8 quidē. *Pour l'idée cf.* 38.$_2$ 45.$_2$. — 2 **[Hac‖ vidi| nocte]? Mand. Dic, obsēcro, si quid est [*quidem*] boni.**

beaucoup le plus éminent. — Il y a par ici une certaine marmite dont l'odeur m'est venue au delà des mers, portée par les vents. Arrière les créateurs de sauces ! arrière tous les génies de la cuisine ! arrière les recettes d'Apicius ! pour bien accommoder une pareille soupe il n'y a jamais eu qu'Euclion (3). — (Aux spectateurs :) Vous vous étonnez? c'est de l'or que je poursuis à la piste ; de l'or, dont l'odeur traverse la mer et la terre. — (A ses compagnons :) Quand apprendrez-vous ce grand art, mes petits novices, mes simples commençants? Quand saurez-vous ainsi deviner, et ainsi enseigner?

29. Sycophante. Si tu savais, ami Mandrogéronte, le songe que j'ai fait cette nuit !

1. Cf. Cic., Verr. 2,1.$_{46}$.$_{121}$; Pro Cluent. 26.$_{71}$; Plaut., Epid. 3.$_4$.$_{86}$; Poen. 3.$_2$.$_9$; Varro, Rerum rustic. 3.$_{17}$; Vespae judicium coci $_6$.$_{29}$.$_{60}$ (Riese, Anthologia latina p. 140 ss.).
2. La suppression de *quando haec discere potestis* est de Klinkhamer.
3. Jeu de mots ? (autre sens : Euclion seul a connu la cachette).

15ʜ′
3 Sycop. Nocte|| hac videbam thesaurum quem sperabamus ⌈in manus|

15 *Glose tirée de* ʒ. *Prononcer* stud : v. 83.ʒ.
4 No||bis venisse⌋. M. Quid tum? Sy. (videbam) ex parte solidos. Mand. Ah! istud non placet.

2 *Même vers Klinkk.*
5 Sycop. E||rant praeterea uncinuli hamati, torques et catenulae.

9p
c
6 Mand. Dic|| quaeso : aliqua insuper ⌈vincula| non somniasti⌋ et verbera?

1
7 Sa. Infaustum hercle hominem! solum hic non vidit carcerem. Ohe, homo

1
[*Daniel p.* 26.]
8 Prodigiose! ego te jam nunc explodo cum verbis tuis. —

13ᴀ *Glose tirée de* ʒ. — *La prédiction est réalisée* 64.
9 Nocte ⌈ego| ista⌋ in somnis funus (videbam). Mand. Di te servent! — Hic bene!

16 *Mss.* ipsi, ferebamus.
10 Sard. Et nos ipsos funus illud nesciŏ quo ferre. Mand. Optime.

Mandrogéronte. Dis-le donc vite, je t'en conjure, si c'est quelque chose de bon.

Sycophante. Je voyais le trésor convoité, déjà rendu entre nos mains.

Mandrogéronte. Et puis après?

Sycophante. Tout n'était pas en sous d'or.

Mandrogéronte. Hon! voici qui ne me va pas.

Sycophante. Il y avait aussi de petits crochets bien piquants, des colliers, des chaînettes.

Mandrogéronte. Dis donc un peu : pendant que tu y étais, tu n'as pas vu aussi des entraves et des coups de bâton?

Sardanapale. (A Mandrogéronte :) Voilà ma foi un songeur malchanceux : il ne lui manquait plus que de voir une prison. — (A Sycophante :) Hé songeur de malheur! à la porte toi et tes récits! — (A tous deux :) Moi, jai vu en songe les cendres d'un mort....

Mandrogéronte. (A Sardanapale :) Que les dieux veillent sur toi! — (A Sycophante :) Lui, à la bonne heure!

Sardanapale, continuant. Et nous, nous allions quelque part (1), porter ces cendres.....

Mandrogéronte. Parfait!

1. Sur le sens de *nescio quo*, voir p. 198 n. 1.

26η
11 Sard. Insuper etiam deflebamus
defunctum illum [*plurimis*

26μ [*Commelin p.* 21.]
12 *Cum lacrimis*] quasi alienum tamen.
Mand. Audin tu istaec, stulte homo?

6s
13 Talia egomet, ⌈manifesta| etiam⌋,
malo quam tua somnia.

1 *Même vers Klinkh.*
14 Funus ad laetitiam spectat,
lăcrimae ad risum pertinent;

6D'ξ [*Vers* 491.]
15 Et ⌈nos| mortuum⌋ fereba-
mus : manifestum est gaudium.

Voir p. 15 *n.* 3.

30

26 [*Klinkh.* II, I.28.] *Sur ce songe v.* 64.13-15.
1 Ego [◡ –] autem meum vo-
bis narrabo somnium

26 Bona fortuna 64.15.
2 Prorsus manifestissimum. Di-
cebat nesciŏ quis [*bonum*],

1
3 Somnianti nocte hac, mihĭ ser-
vari manifesta fide

10 cη'
4 Nec cuiquam alteri concessum esse
⌈invenire, nisi mihi|,

10ηρ A'C"
5 Aurum illud⌋ : sed ⌈opibus| insuper ad-
jecit ex istis⌋ ⌈mihi|

10 *Même vers Klinkh.* Mand. *devient à la fin parasite chez* Quer.
6 Hoc tantummodo⌋ profuturum,
quod consumpsisset gula.

Sardanapale. Et ce n'est pas tout : nous versions des larmes sur l'homme. Pourtant il semblait qu'il nous fût étranger.

Mandrogéronte, à Sycophante. Entends-tu cela, imbécile? J'aime mieux ces visions-là, fussent-elles réelles, que les songes de ta façon. Objet funèbre, signe de joie; larmes, signe de rires. Nous portions un mort: signe éclatant de réjouissance. — **30**. (A tous deux :) A mon tour, je m'en vais vous raconter le songe le plus clair du monde. Quelqu'un me disait en rêve, cette nuit, qu'une heureuse fortune était en réserve pour moi, dans une cachette sûre, et que personne, excepté moi, n'aurait la chance de mettre la main sur notre trésor. — Il ajoutait, il est vrai, que de tant de richesses je ne tirerais rien, sauf ce que j'aurais avalé.

8μ R

7 SYCOP. Optime edepol somniasti. ⌈Ali-
ud| quid autem⌋ quaerimus,

22 *Mss.* sufficiat.

8 Nisi tantum quod *sat* ventri et gu-
lae ? SARD. Pulchre edepol somni*as*.

22 [*Vers* 500.] [*Peip.p.* 24.] *Mss.* somniasti. Felicem. *Cf.* 74.$_{10}$. Nosque qui *Pareus*.

9 *Te* felicem ! te Mandrogerus,
nosq[*ue q*]ui tecum sumus !

31

25 [*Klinkh.* II, I.$_{27}$.] *Glose: cf.* $_{10}$. *Cf.* 26.$_{1}$.

1 M. Sed|| heus tu, (Sycofanta) noster, nisi me fallit
†traditio, jam pervenimus.

7ϙλ′ρ *Mss.* aediculum : *corr. G. Paris.*

2 SAR. Ipsa|| est platea, ⌈requiris| quam⌋. SYC. Re-
curre ad *in*diculum cito.

9v *Interversion fortuite.*

3 MAND. Sa||cellum in parte ⌈est|, argentaria
ex diverso. SYCOP. Utrumque sic⌋.

26 [*Daniel p.* 27.] (1).

4 SA. Ventum|| est. Quid praeterea? M. Domus excel-
sa. SYCOP. Apparet. [SARD. ◡ —◡—]

26ρ

5 MAND. I||ligineis foribus. SYCOP. Ipsa est. M. At-
tat! [◡—◡ —◡—]

SYCOPHANTE. Voilà ma foi, un songe excellent. Que cherchons-nous, en effet, si ce n'est de quoi engloutir et avaler ?

SARDANAPALE. Tu fais vraiment de beaux songes ! Heureux toi-même, Mandrogéronte, et heureux nous autres, qui t'accompagnons.

31. MANDROGÉRONTE, s'arrêtant tout à coup. Hé mais, dis donc, l'ami, si je n'ai pas été induit en erreur, nous sommes arrivés.

SARDANAPALE. C'est justement la place que tu demandais.

SYCOPHANTE. Rouvre donc vite ton aide-mémoire.

MANDROGÉRONTE, lisant. « Une chapelle d'un côté, un banquier en face. »

SYCOPHANTE. Voici bien l'un et l'autre.

SARDANAPALE. Nous y voilà. — Et ensuite ?

MANDROGÉRONTE, lisant. « Une maison haute..... »

SYCOPHANTE. Elle est aisée à voir.

MANDROGÉRONTE, lisant. «... avec une porte de chêne. »

SARDANAPALE. C'est cela même.

MANDROGÉRONTE, refermant l'écrit et inspectant les dehors de la maison. Oh! oh! comme

---

1. MAND. Ventum est. SARD. Quid praeterea? MAND. *Daniel, Pareus, Klinkhamer.* — MAND. Ventum e. q. praeterea? MAND. *Peiper.* — SARD. Ventum e. q. praeterea? MAND. *G. Paris.* — ... sic est. Ventum e. q. praeterea? MAND. *P. Thomas.*

7ж

6 Quam humi||les ⌈video|hic fenestras⌋! Euge! hic frustra clauduntur fores.

2ↄ

7 Tum || praeterea inermes quantum inter sese distant regulae!

26ፕ

8 Se||cura hercle regio hic mihi, et fures [◡—◡] nil nocent. —

7 o Olet 28.$_{12}$. Alia.. via 78.$_{21}$.

9 Sed|| interius mihi ⌈olet| aurum⌋. Alia temptandum est via. Hejă nunc

11'' *Glose: cf.* $_{1}$. *Cf.* 26.$_{1}$. *Mss.* ingenii : *corr. Klinkhamer; cf.* 84.$_{3}$.

10 (Sycofanta) noster, tuque Sardanapalle : si quid vobis ingen*i*,

8c Opera, comitas, virtus *et* sapientia *Plaut., Capt.* 2.3.$_{80}$. *Même vers Klinkh.*

11 Comitatis et virtutis, ⌈totum| nunc⌋ ostendite.

13ʌ'v *Même vers Klinkh.*

12 Ego ⌈magister| tamquam cynicus⌋ ⌈trado| (inventa et) inclusa⌋ gaudia:

1 [*Commelin p.* 22.] *Même vers Klinkh.*

13 Retia vosmet obsidete, dum percurrŏ cubilia.

6c *Même vers Klinkh.*

14 ⌈Omnia| jam⌋ tenetis animo, quae jam dudum diximus,

26

15 Quaeque [—◡ —] exinde meditamur nocte ac die?

26 *Cf.* 46.$_{18}$. Porticus. Inrecte *LVPR**, p. in re clare *B.* Porticus. M. Recte *Daniel.* Porticus [est. M.] In re recte *Havet.* Recte r. tenes *Pl., Mil.* $_{47}$.

16 SYCOF. De ătrio porticus [*est.* MAND.] In r[*e r*]ecte rationem tenes.

elles sont basses, les fenêtres de par ici! A la bonne heure! ici il ne sert à rien de fermer les portes. Et les barreaux, comme ils sont peu résistants! comme ils sont écartés les uns des autres! (Ironiquement :) Oh! nous avons ici un quartier sûr, où les voleurs ne sont pas à craindre! — Je la sens là-dedans, l'odeur de l'or. Mais il nous faut essayer d'un moyen plus doux. Allons, maintenant, l'ami; allons, Sardanapale: si vous avez un peu de talent, un peu de gentillesse, un peu de courage, c'est le moment ou jamais de le faire voir. Moi, comme le maître de la meute, je vous livre la proie prisonnière : vous, vous n'avez qu'à veiller sur les rêts tandis que je bats le gîte. Voyons, avez-vous bien présent à l'esprit tout ce que nous avons dit jadis, et que depuis nous repassons nuit et jour?

8 o Sacrarjo : *v.* 78.21 (?) *et* 36.24 46.17. *Cf.* 46.19. *Même vers Klinkh.*

17 SARD. In sacrarjo tria sigilla.
MAND. Convenit. SYCOF. ⌈In medio| arula⌋.

1 Ante aras 2.5.

18 M. Sic sunt omnia. SA. Aurum ante aram. M. Hoc
jam nostrum est. Quid, ipsĭus

1 *Même vers Klinkh.*

19 Queroli indicia jam tenetis ?
SYCOF. Melius hercle quam tua.

18π *Mss.* possis : *v.* 4.5.

20 Tu vide an divinare *queas :*
nos mentiri novimus.

26 ι [*Peiper p.* 25.]

21 MAND. Ego ⌈dĕambulatum| istuc in
parte hac⌋ ibo : illinc |◡—

26
Ω

22 —◡—] observabo omnia,
atque, ⌈res vel ratio | ubi⌋

8μ
c [*Daniel p.* 28.]

23 Postularit, continuo hic adero.
SYCOF. ⌈Istac| nos quoque paululum⌋

8'τ [*Vers* 524.]

24 Secedamus, ⌈improbitas| su-
spitionem| ne⌋ paret.

SYCOPHANTE, *récitant.* « En sortant de la cour, une galerie. »
MANDROGÉRONTE. Tu sais ton affaire.
SARDANAPALE. « Dans l'oratoire, trois statuettes. »
MANDROGÉRONTE. Exact.
SYCOPHANTE. « Au milieu, un petit autel. »
MANDROGÉRONTE. Parfait de tous points.
SARDANAPALE. « L'or, devant l'autel. »
MANDROGÉRONTE. L'or ? il est à nous. — Voyons maintenant, pourriez-vous dire le signalement de Quérolus lui-même ?
SYCOPHANTE. Mieux que ton signalement à toi. A ton tour de voir si tu feras bien le devin ; pour nous, nous mentirons en gens experts.
MANDROGÉRONTE. Hé bien, je m'en vais un peu de ce côté : de là, j'observerai tout, et dès qu'il en sera besoin je serai ici tout de suite.
SYCOPHANTE. Nous aussi, retirons-nous un peu par ici, pour qu'on ne soupçonne pas nos desseins perfides.

(Mandrogéronte quitte la scène ; Sycophante et Sardanapale se retirent dans un coin ; un instant après, la porte de la maison s'ouvre et Quérolus en sort.)

[*Scène II:*]

QUEROLUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

32

1 [*Klinkh.* II, ii.1.] — 1 Quer. Noster ille, qui mecum est lo-
cutus, nusquam apparuit.

1 — 2 Neque aliquid subripuit intus:
iste plane homŏ non fuit.

10μG Vidimus *R**, vidi modo *cett.* — 3 Sa. Hem! ipse est. Vellem hercle audire hunc homi-
nem quem vidimus; ⌈magos|

10 — 4 Ego⌋ mathematicosque novi,
talem prorsus nescio.

8 9 — 5 Hoc est divinare hominem, non
⌈facere quidam | qualiter⌋

26 — 6 Risores solent. Quer. Hem ! quemnam
divinum isti [—◡—

26 o Vidimus *R**. — 7 —◡] esse dicunt ? Sard. Sed ⌈novum |
hoc⌋ est, quod vidi modo.

3.1 Vocat *PR**. — 8 Ubĭ te aspexerit, primum tu-
o te revocat nomine.

Scène II

QUÉROLUS, SYCOPHANTE ET SARDANAPALE.

32. Quérolus, se croyant seul. Mon causeur est introuvable. Il n'a rien volé dans la maison : bien sûr ce n'était pas un homme.

Sardanapale, bas à Sycophante. Pst ! voici notre homme. — (Très haut, pour être entendu de Quérolus :) J'aurais grande envie, vraiment, d'aller entendre l'homme de tout à l'heure. Des magiciens, j'en connais ; mais un pareil, je ne sais où on le trouverait. Voilà prédire l'avenir ! ce n'est pas comme certains farceurs...

Quérolus, à lui-même. Hein ? quel est ce devin dont ils parlent ?

Sardanapale. Mais quelque chose d'inouï, c'est ce que j'ai vu dernièrement. Dès qu'il te voit, d'abord il t'appelle par ton nom ; ensuite

26
9 Dein parentes, [*liberos*], servos, atque omnem familiam,

8v *Mss.* exponet (*corr. posthume de Daniel* -it). *Cf.* 22.₈. *Interversion fortuite.*
10 Expon*it* quasi noverit; quid tota ⌈aetate| gesseris⌋

4 *Mss.* sis : *cf.* sies 33.₁₉. *Cf.* 50.₈.
11 Quidve postea *sies* acturus, totum edisserit.

1
12 QUER. Bellus hercle hic nesciŏ qui est : non praetereunda est fabula.

10
v
13 SYCOF. [⌈O|| me stultum atque ineptum qui non| illum | consului statim ! ||

10π [*Vers* 538.] (1). [*Commelin p.* 23.] Adgred. hominem 33.₁₂.
14 SARD. || Quae||sō, sodes, adgrediamur hominem| ratione qualibet.⌋]

10′ [*Daniel p.* 29.]
15 SYCOF. Et ego || hercle vellem; verum, ut nosti, non vacat.

33

10′F [*Klinkh.* II, II.₁₆.]
1 QUER. Cur ⌈omnia|

10′
E
2 Non⌋ || agnoscō ! — Salvete, amici. SYCOF. Salvus esto, qui ⌈esse nos

ce sont les père et mère, les esclaves, toute la maisonnée; il les cite comme s'il les connaissait. Tout ce qu'on a fait dans toute sa vie, et ce qu'on doit faire plus tard, il l'explique d'un bout à l'autre.

QUÉROLUS, à lui-même. En vérité c'est quelque galant homme. Je serais fâché de manquer cette conversation-là.

SYCOPHANTE. Maladroit que je suis ! Imbécile ! J'aurais dû le consulter tout de suite.

SARDANAPALE. Écoute : si tu veux, allons le trouver sous n'importe quel prétexte.

SYCOPHANTE. C'est bien ce que je voudrais; seulement, tu sais : je n'ai pas le temps.

33. QUÉROLUS, à lui-même. Ce serait dommage de ne pas m'informer de tout. — (Il fait quelques pas et aborde les deux fourbes.) Bonjour, mes amis.

---

1. *Mss.* SYCOF. Quaeso sodes adgrediamur hominem illum ratione qualibet. SARD. O me stultum atque ineptum qui non consului statim, *interversions fortuites.—P. Thomas :* SARD. Quaeso... qualibet. SYCOF. Et ego... vacat. SARD. O me.... (*il suppose aussi qu'une réplique de* SYCOF. *a pu être omise après* qualibet.) *La difficulté avait été signalée par Klinkhamer qui, avec doute, proposait des solutions diverses.* Illum *déplacé : Havet.*

10' [*Peiper p.* 26.] *Mss.* populo.	3 Ju‖bes | salvos⌋. QUER. Quid vos? secretumne aliquod? SARD. Secretum a pop*lo*,
26	4 Non ‖ secretum a sapientibus. [◡ —◡—◡] QUER. De mago
2ρ	5 Ne‖sciŏ quid vos audivi. SARD. Ita est: de nesciŏ quo nunc sermo erat,
3.7ϙ	6 ⌈O‖mnia| qui⌋ divinat. — Verum quisnam ille homŏ sit nescio.
2α *Lire* aliquis talis? Dixeram : 32.$_{14}$.	7 QUER. Est ne‖ talis aliquis? SARD. Maxime ergo, Sycofanta, ut dixeram,
14 ı *Mss.* te : tu *Havet* (1)	8 Per‖ te tuosque mi sodes *tu*, rogŏ, (ut) ⌈mecum una| illac (venias)⌋ simul.
14 ϙ	9 SYCOP. Jam‖dudum dixi, ultro et libenter (irem). ⌈vacuum nunc| si⌋ esset mihi.
17 *Mss.* subripias.	10 SARD. Ma‖ne paulisper. QUER. Quaeso, amice, ne te subrip*e* tam cito.
9s Nunc sermo *Havet : cf.* 5.	11 Ego‖met quoquĕ scire cupio quisnam iste est, de quo ⌈nunc| sermo⌋ erat.

SYCOPHANTE. Bonjour à qui nous dit bonjour.

QUÉROLUS. Vous parliez, là? Un secret, peut-être?

SARDANAPALE. Un secret.... pour tout le monde, mais non pas pour les gens d'esprit.

QUÉROLUS. C'est un magicien, dont tout à l'heure...

SARDANAPALE. Oui, nous parlions de quelqu'un, qui devine toutes choses. Mais je ne sais pas du tout quel homme c'est.

QUÉROLUS. Y a-t-il vraiment des gens comme cela?

SARDANAPALE. Écoute donc, Sycophante, comme je te le disais, au nom de toi-même, au nom des tiens, je t'en conjure : viens là avec moi.

SYCOPHANTE. Je te l'ai déjà dit, je le ferais de moi-même et avec empressement, si j'en avais le loisir. (Il fait mine de s'en aller.)

SARDANAPALE. Attends un instant.

QUÉROLUS, à Sycophante. Cher ami, je t'en prie, ne nous quitte pas si vite. Moi aussi, j'ai envie de savoir qui est ce magicien dont vous parliez.

---

1. *Pour* una simul *et l'ellipse du verbe cf.* 20 : NOS illac una simul (*ce qui porte à lire* Per te tuosque mi sodes, TU, rogo, mecum una illac simul, *ou* Per te tuosque mi rogo, sodes, TU illac mecum una simul).—I mecum.. una simul *Plaut., Most.* 4.$_{4,43}$; simul.. tecum una *Poen.* 3.$_{1,50}$; una simul cum suo vicino *Pseud.* 1.$_{4,17}$; simul bibere una *Pers.* 2.$_{3}$; tecum simul erat *Aulul.* 4.$_{4,28}$.

26 ι λ'
к

12 Sycop. Edepol [*domi*] nesciŏ quid aliud
est mihi negotii :

26 o

13 Cognati expectant atque amici
jamdudum me[*met*] domi.

26 c
Lacune : Havet.

14 Sard. Magna hercle difficultas hominis
[*ardua*] et persuasio ! —

2

15 Neque nunc te amici expectant neque cognati : paulisper mane.

19 Quaeso amice *tiré de* 10 (cf. 19).
Mss. si mea non est.

16 Q. (Quaeso, amice.) Mea est *ni* odiosa societas, consulere vobiscum volo.

19 *Mss.* ne difficilem.

17 Sard. Vereor hercle *ut facilem* se nobis
faciat, si plures videt.

26
[*Daniel p.* 30.]

18 Sycop. [*Tibi*] optime, edepol ! ecce, sodes,
comitem : quaerebas, habes.

9's
Q'

19 Mihi ne sies molestus. Quer. Quaeso, amice, videtur si huic ita,

2 *Mss.* habeat *et* atque : *corr. Pithou.*
Una simul : *cf.* 8.

20 *Abeat* : nos illac una simul. Sard. Atqui
isto nobis est opus,

10 A'
π'
[*Commelin p.* 24.]

21 Hominem quoniam illum vidit et novit bene. Quer. Justum est ut operam

Sycophante. Non, je ne puis : j'ai autre chose à faire. J'ai des parents et des amis, qui doivent être depuis longtemps à m'attendre à la maison.

Sardanapale. (A Quérolus :) En vérité c'est un homme peu maniable, et dur à persuader. (A Sycophante :) Hé non, tu n'as ni amis qui t'attendent, ni parents ; reste un moment.

Quérolus. Si ma compagnie ne vous gêne pas, j'ai envie de consulter avec vous.

Sardanapale. C'est que je doute qu'il se montre bien disposé, s'il voit plusieurs personnes.

Sycophante, à Sardanapale. Ceci vient pour toi bien à propos. Voici un compagnon ; tu en voulais un, tu l'as. Laisse-moi donc en repos.

Quérolus, à Sardanapale. Écoute, cher ami, si c'est son idée, laissons-le partir, et nous deux allons là-bas ensemble.

Sardanapale. Mais c'est que nous avons besoin de lui. (Ironiquement :) Il a vu le magicien ; il le connaît bien.

10 o Q'	22 Im‖pendas| nobis hodie⌋, ⌈ratio| quoniam sic⌋ expostulat.
7 oρ	23 Sy.⌈No‖vit melius|immo hercle iste illum⌋, atque ille hunc familiariter.
2 π'	24 Q. Sed‖ quaeso nunc vestram fidem: quisnam hĭc homo est, vel cujus loci?
26 o	25 Sycop. ⌈Vo‖catur|, quantum comperi, Man- drogerus⌋: hoc [*tantum*] scio.
7s [*Peiper p.* 27.]	26 Q. At‖tat! pulchrum hercle nomen! ⌈hoc| jam⌋ de magis existimo.
10ν Q"	27 Sycop. Pri‖mum praeterita edicit; ⌈omnia| si⌋ cognoscis, ⌈disserit|
10	28 Tum‖ de futuris⌋. Q. Magnum hercle hominem tu narras: et consuli hunc
9's λ ριλ'π *Voir p.* 53.	29 Non‖ placet? Sy. ⌈Equidem| volō⌋. ⌈paulisper| sed⌋ non vacat. Quer. Age, da operam
2ιλ' *Cf.* 47.10 *et Plaut., Epid.* 22. Impera si quid me vis *Pl., Aul.* 2,1.22.	30 A‖micis: nobis quoque similiter impera si quid voles.

QUÉROLUS, à Sycophante. C'est justice de nous rendre ce service, puisque c'est de toi que la chose dépend.

SYCOPHANTE, ironiquement. Bah! voici un homme qui le connaît bien mieux que moi; et le magicien aussi le connaît familièrement.

QUÉROLUS. Mais, je vous le demande en grâce, quel homme est-ce? et d'où vient-il?

SYCOPHANTE. Son nom, autant que j'ai pu me renseigner, est Mandrogéronte: c'est tout ce que je sais.

QUÉROLUS. Ah bah! c'est un beau nom: c'en est assez pour que je le croie un magicien.

SYCOPHANTE. Il commence par exposer le passé. Ensuite seulement, si l'on reconnaît que tout est exact, il raisonne sur l'avenir.

QUÉROLUS. Voilà un grand homme, en vérité. Et tu n'as pas envie de le consulter?

SYCOPHANTE. Ce n'est pas l'envie qui me manque; mais pour l'instant je n'ai pas le loisir.

QUÉROLUS. Voyons, sois complaisant pour des amis. A ton tour, à l'occasion, tu nous demanderas ce que tu voudras.

10″ρ Habeo gratiam *Plaut.*, *Aul.* 2.2,32. Si vos.. istuc voltis fiat *Terent.*, *Ad.* 5.8,22: *cf. Quer.* 85.2

31 Sycop. Habeo gratiam. — Quoniam istud
vultis, fiat. ⌈Quod loquor|

10″
υ

32 Sed [*vos*] audite⌋ : hujus ⌈[4]esse| [3]impostores| [2]homines| [1]modi⌋.

10″κ
Dicere. [Sard.] Certe *P. Thomas*. Ambulat [?] *Klinkhamer*.

33 Quer. Hem, sodes, ipsum id volebam
dicere : certe ⌈non habet|

10″μ
η

34 Ferulas⌋, neque cum turbis ambulat [?]
Sycop. Hahahe ! tales [*hariolos*]

8
ιο

35 Hercle consulere hic deberet,
⌈curiosissimus | homo⌋ !

6ų [*Daniel p.* 31.]

36 Sard. Verbis, ⌈vūlt | quantum⌋, ille fallat ;
plus de nobis non licet.

8′Q
cδ

37 Sycop. ⌈Vobis| si⌋ ita videtur, ⌈hominem|
placeat ut ego⌋ scisciter,

26

38 Atque ut omnia [—◡—] perquiram non uno modo.

6′τ
η′

39 ⌈Ille de omnibus | mihī| si⌋
respondere potuerit,

10′
υκ′

40 ⌈[3]Divinum| [1]sciatis vere|
[4]vel magum| [2]esse hunc⌋ Sard. ⌈Optime|

10′ρημ
Mss. ut : *v.* 8.28.

41 Dixisti⌋ : ⌈ipse| sed eccum⌋ hac praeterit :
ita uti volui contigit.

Sycophante, à Quérolus. Bien obligé. — (A Sardanapale :) Tu le veux, hé bien soit. Mais d'abord écoute ce que je dis : les hommes de cette espèce-là sont des charlatans.

Quérolus. C'est justement ce que j'allais demander. Bien sûr il n'a pas de baguette ? il ne se promène pas avec un entourage de compères ?

Sycophante, riant et montrant Sardanapale. Ha ! ha ! ha ! voilà vraiment le genre de devins à consulter, pour le curieux que voici.

Sardanapale. Tant qu'il ne s'agira que de paroles, il peut me tromper autant qu'il lui plaira ; de moi, il n'aura pas davantage.

Sycophante. Si c'était votre avis, voici ce que nous ferions. Je poserais le premier des questions à notre homme et j'examinerais tout dans tous les sens. S'il s'est montré en état de me répondre sur chaque point, vous saurez qu'il est vraiment sorcier.

26 Est *omis* : *voir* 9.₈.

42 **Quanta in ingressu gravitas [*est*] ! quanta in vultu dignitas !**

8ξP [*Vers* 581.]
Adgred. hominem 32.₁₄.

43 **QUER. Adgrediamur hominem, ⌈sevocemus| atque a publico⌋,**

15 Disseras *R*°*V*, -at *L*, -ant^v *P*.

44 **Ut secreto disseras.**

[*Scène III.*]

[*Pareus : acte III, scène I.*]

QUEROLUS, MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

34

15n″ [*Klinkh*. II, III.₁]. *Mss.* [illegible] QUER. : SYC. *Havet*. Vos (vos / saluos *P*°) *R*°, *om. cett.*

15ρπ [*Commelin p.* 25. *Peiper p.* 28.]

6Q

1 **SYCOF. Salve, Mandrogerus. MAND. ⌈Vos volo|**

2 **Salvos (esse)⌋. QUER. Tu quoque incolumis estŏ, sacerdotum maxime,**

3 **⌈Laudaris| quoniam⌋ ac diligeris plurimum merito tuo.**

SARDANAPALE. Tu parles fort bien. — (D'un air de surprise :) Hé mais, le voici lui-même qui passe par là : mon désir est exaucé. — Quelle démarche pleine de gravité ! quel visage plein de dignité !

QUÉROLUS. Abordons-le, et tirons-le à part, pour que tu puisses t'expliquer sans être entendu des passants.

Scène III.

QUÉROLUS ET LES TROIS COMPLICES.

34. SYCOPHANTE. Salut, Mandrogéronte.

MANDROGÉRONTE. Salut à vous tous.

QUÉROLUS. Que le salut soit sur toi aussi, ô le plus grand des prêtres, que ton mérite fait louer et aimer par dessus tous.

26 — 4 SYCOF. Scin tu, Mandrogerus, quid ex te
voluimus n[*os* *n*]oscere ?

18 *Mss.* fortasse. *Mss.* volumus : *cf.* 4. — 5 MAND. Quaenam ? *fors* novi. SYCOF. Consulere
de quibusdam vol*ui*mus,

10P*p* LP — 6 ⌈Cognoscere tuam| et⌋ ⌈sapientiam|
insignem⌋. MAND. ⌈Constitueram|

10P — 7 Non equidem⌋ : ⌈ita| sed quoniam⌋ vultis,
consulite ut respondeam.

8'Q'A [*Daniel p.* 32.] — 8 SYCOF. Quaesumus, ⌈libenter nobis|
ut⌋ operam ⌈impendas| tuam⌋. —

26 [*Vers* 590.] — 9 Prolixa nunc ⌈est| [◡—◡]
disceptatione opus⌋.

35

26 [*Klinkh.* II, III.9.] — 1 MAND. Dicite quid velitis. SYCOF. Primum ut
exponas [*nos*] quaesumus

1 *p* — 2 Quae sunt optima sacrorum ge-
nera, vel cultu facilia.

10"*n*' K — 3 MAND. [—◡—] Duo sunt genera po-
testatum : unum ⌈quod jubet,

10" *Même vers Klinkh.* — 4 Aliud| est⌋ quod obsecundat :
sic reguntur omnia.

SYCOPH. Sais-tu, Mandrogéronte, ce que nous voulons apprendre de toi ?

MANDROGÉRONTE. Quoi encore ? il se peut bien.

SYCOPHANTE. Nous voulons te consulter sur certains sujets, et apprendre à connaître ton insigne sagesse.

MANDROGÉRONTE. Je ne m'étais pas préparé à cela.... — Mais enfin, s'il vous fait plaisir, consultez, et je répondrai.

SYCOPHANTE. Nous te prions de nous donner libéralement ton assistance. — (Bas à Mandrogéronte :) Il nous faut pour le moment une exposition un peu verbeuse.

MANDROGÉRONTE. Dites : que voulez-vous ?

35. SYCOPHANTE. D'abord nous voudrions savoir quelles sont les dévotions les plus profitables, ou les plus commodes.

MANDROGÉRONTE. Il y a deux sortes de puissances. Les unes ordonnent, les autres exécutent. Ainsi sont gouvernées toutes choses. Le pou-

10'v u — 5 ⌈Majorum| praeclarior⌋ potestas, ⌈²saepe |⁴gratia|

10' κ'' — 6 ¹Sed minorum| ³utilior⌋. Verum ⌈est utile| de majoribus

10'η *Mss.* mihi. uη'ρ — 7 Neque m*i* dicere neque vobis audire⌋ : ⌈³et invidiam| ¹itaque|

10' [*Vers* 598.] — 8 ⁴Et sumptum| ²si⌋ evitatis, sperate ab inferioribus.

36

8'RT [*Klinkh.* II, III.16.] — 1 Sycof. ⌈Ista| quaenam⌋ sunt obsequia, ⌈oportet| nunc| quibus obsequi⌋ ?

26 — 2 Mand. Di||cam celeriter. Tria sunt in primis : planetae [—◡—]

2 — 3 Po||tentes, anseres importuni, et cynocefali truces.

15ρ κ'' — 4 Has tu|| effigies omnibus in fanis et sacellis ⌈potueris|

15 — 5 Si †in||tueare (vel placare)⌋, nihil est, obstare quod possit tibi.

10 OK *Vers 6 ss. cités par Jean de Salisbury, Polycratic.* 2.25 *(t. 3 p. 129 Giles).* — 6 Sycof. Il||losne ⌈mihi|, quaeso, tu⌋ ⌈loqueris, numeris qui totum rotant|,

voir des grandes est plus brillant, et néanmoins, souvent, la faveur des petites est plus utile... Mais, quant aux puissances supérieures, il n'est bon ni à moi de parler ni à vous de questionner. Ainsi donc, si vous craignez la malveillance et si vous fuyez les grands frais, comptez plutôt sur l'appui des puissances inférieures.

36. Sycophante. Et quelles sont donc ces servantes, qu'il nous faut maintenant servir ?

Mandrogéronte. J'aurai bientôt fait de vous le dire. Il y en a d'abord trois espèces, les Planètes puissantes, les Oies importunes, les Têtes-de-chien farouches. Leurs images sont dans tous les temples et dans toutes les chapelles : gagne leurs bonnes grâces, et tu ne connaîtras plus d'obstacles.

Sycophante. Veux-tu parler de ces mêmes Planètes, qui font tourner toutes choses en mesure ?

10ν Nec v. facilis nec d. affabilis *Vergil., Aen.* 3.621 : *voir p.* 2 *n.* 4.
26 *Mss.* ore : *corr. Cannegieter.*

7 Pla‖netas⌋? MAND. Ipsos, nec visu faciles nec dictu affabiles :
8 Ato‖mos in *orbe* volvunt, stellas numerant, maria[*que*] aestimant;

10″c
λϱ′

9 ⌈Mu‖tare⌉ sola⌋ non possunt sua. SYCOF. Egomet audieram, ⌈omnia

10″ [*Peiper p.* 29.]

10 Gu‖bernarent⌉ quod ipsi⌋. MAND. Hahahe! hic si [—◡—◡ —◡—]

2 *Mss.* gubernare (-ri *B*): *voir* 50.10.
[*Commelin p.* 26.]

11 ⌈Gu‖bernar*i*⌉ aliquid⌋ censes, nescio ubĭ naufragium dixeris.

3.25
ж
[*Daniel p.* 33.]

12 U‖bī rerum omnium penuriam esse norunt, ⌈congregant⌉

25

13 Il‖lic homines⌋ : summa est medella, vicissim alia ut †evertant loca.

7ж

14 Mes‖ses hac ⌈transferunt⌉ atque illac⌋ diris tempestatibus,

14νB
Glose à contresens : del. Havet.

15 O‖mnesque fructus paucorum ⌈capit⌉ improbitas⌋.SA.Novum tibi est(transferri messes)?

MANDROGÉRONTE. Elles mêmes, êtres difficiles à voir et dont l'accueil est rebutant. — Elles dirigent la ronde des Atomes, elles font le compte des étoiles, elles soupèsent les mers. Elles peuvent changer toutes choses, excepté leur propre condition.

SYCOPHANTE. J'ai ouï dire que c'étaient elles qui tenaient le gouvernail de l'univers.

MANDROGÉRONTE, riant. Ha! ha! ha! si tu vois là un gouvernail, où donc diras-tu qu'on va à la dérive? Quand elles apprennent qu'il y a quelque part une famine, elles y rassemblent les hommes : le seul remède, c'est qu'en retour elles font table rase (1) sur quelque autre point. Elles s'attaquent aux moissons : elles les font passer d'un lieu dans un autre par des tempêtes effroyables; et ainsi tous les fruits deviennent le bénéfice de quelques malhonnêtes gens.

SARDANAPALE. Ce n'est pas là une chose nouvelle.

1. J'ai traduit d'après une correction posthume de Daniel, *everrant*. Mais le sens ne me paraît pas parfaitement satisfaisant, et *everrant* ne peut entrer dans le vers que si l'on supprime *ut*.

3.10'G 16 MAND. I||stis licet ⌈species⌉ rerum omnium⌋
N atque formas ⌈vertere⌉

10' *Mss.* ut : *voir* 8.$_{28}$. 17 U||*i* libuerit⌋ : sed quot gradibus
et transfusionibus !

26 18 [◡||—◡—◡ —] Aliud ⌈ju-
N bent⌉ ex alio⌋ ; triticum

10 19 Ex|| vino subito fieri videas,
B' vinum ex tritico ; ⌈hordei⌉

10ρ 20 Jam|| flava seges⌋ facile efficitur ex
quovis titulo et nomine.

10" 21 Mor||tales vero ⌈³addere⌉ ¹animas sive
U inferis ⌊⁴nullus labor⌉

10" 22 ²Si||ve superis⌋. SARD. Vides ergo [◡]
tam potentes [—◡—

2 23 Pla||cari oportere ? MAND. Hahahe ! paucis
hoc licet : sacraria

2 *Les mss. ponctuent après* sumptuosa, *Klinkhamer après* maxime. 24 I||staec nimis superba sunt, et
sumptuosa maxime.

12β [*Vers* 623.] *Klinkhamer :* si audire. Soli : *tiré de* 37.$_{5}$? *del. Havet.* 25 Si obau||dire vultis, exiguo vo-
tum (soli) sacello solvite.

[*Lacune. Il manque une transition pour passer aux oracles.*]

MANDROGÉRONTE. Elles ont pouvoir sur toutes choses : elles métamorphosent tout ce qu'elles veulent. Et que de changements et de transvasements ! de ceci elles font sortir cela ; on voit tout à coup du vin se changer en blé, du blé se changer en vin. Une moisson d'orge, une moisson déjà toute jaunissante, elles la font sans peine, avec n'importe quels ingrédients. — Quant aux âmes des mortels, elles les font passer à leur gré au séjour d'en bas ou bien au séjour d'en haut : c'est la plus simple des choses.

SARDANAPALE, à Sycophante. Hein ! ce n'est pas inutile de se rendre de tels êtres favorables !

MANDROGÉRONTE, riant. Ha ! ha ! ha ! cela n'est pas donné à tout le monde ! Ces sanctuaires-là sont trop ambitieux et coûtent trop cher. — Si vous voulez m'en croire, déposez vos offrandes dans un temple modeste.

[*Lacune.*]

37

1 SYCOF.
Et|| oracla istaec ⌈expetenda|
sunt| ubinam specialiter⌋?

2 MAND. U||bi libet : hac atque illac, sursum
deorsum, in terra et in mari.

3 SYCOF. ⌈Haec| ||et quisnam infelix⌋ deprendere
(aut adire) possit⌋ tam vaga sidera?

4 MAND. Ad||ire facile, ⌈abire impossibile|
est⌋. SYCOF. Quam ob rem? MAND. Mysteria

5 ⌈Di||versa| sunt in aditu⌋ et occulta,
quae nos soli novimus :

6 Ar||pyiae, *capripedes*, furiae, ⌊◡
—, *noctivagae*, *simiae*,

7 ◡|| —◡—◡, *hirquicomantes*,]
ululae, nocturnae striges.

8 Ab||sentes hydris congregant, prae-
sentes virgis submovent.

9 Ita|| neque abesse licitum est, neque adire
tutum : turbas abig*ere*

9′τ [*Klinkh.* II, III.₄₁.] Oracla *P*°.

2 Deorsum : *synal. interne.* Et *R*°*B*, *om. cett.* *Même vers Klinkh.*

9″ A *Mss.* deprehendere: *cf.* 28.₈ Aut adire *tiré de* ₄.

9λ′ν

K

7Gλ′

26 *Mss.* arp., cynocephali, furiae : *corr. V* 2° *main.* *Berengo :* simiae *p.* furiae. *P. Thomas : add.* simiae. *Voir* 40.₁ 42.₁.

26 Noct. striges : *cf.* *Lucan.* 6.₆₈₉; *Stat.*, *Th.* 3.₅₁₁; *Dracont.* 10.₃₀₆.

2 *Même vers Klinkh.* [*Daniel p.* 34.]

17γ [*Peiper p.* 30.] *Mss.* abigunt : abigere *et* facere *Havet.*

37. SYCOPHANTE. Et ces oracles, où faut-il aller les chercher plus particulièrement ?

MANDROGÉRONTE. Où l'on veut, ici ou là, là haut ou là bas, sur terre ou sur mer.

SYCOPHANTE. Hé ! quel est le malheureux qui pourrait mettre la main sur des astres si vagabonds ?

MANDROGÉRONTE. Y aller est facile, en revenir est impossible.

SYCOPHANTE. Et pourquoi ?

MANDROGÉRONTE. Des êtres mystérieux gardent l'entrée, des êtres divers et cachés au vulgaire, que nous autres pouvons seuls connaître : les Harpyes, les Chèvrepieds, les Furies, les Noctambules, les Singes, les Poil-de-bouc, les Chouettes, les Striges de la nuit. Quiconque s'écarte est ramené par leurs serpents, quiconque est proche est chassé par leurs baguettes : ainsi on n'a de sécurité ni à distance ni auprès ; ils aiment à dissiper les foules et à les assembler. — Bref, si les dieux se protègent, tu ne seras pas curieux d'y aller voir.

26 MAND. *ne peut encore employer le voc.* QUER. : *cf.* $46._3$. *Del. Klinkh.*	10 Et‖ turbas [*facere*] amant.— Quid plura (Querole)? si te numina diligunt,
10″ o	11 Ne‖ tu quicquam hinc noverĭs. SYCOP. Atqui, sacerdos noster, ⌈displicet⌋
10″	12 My‖sterium hoc jam⌋ : de secundo illo [—◡—◡ —◡—]
2 [*Commelin p.* 27.] [*Vers* 636.] *Cf.* $29._2$.	13 Genere‖ anserino edissere, atque expone, si quid est boni.

38

7Q [*Klinkh.* II, $III._{52}$.] *Mss.* perorant : cf. $39._{10}$.	1 MAND. I‖sti sunt, ⌈pro hominibus⌋qui⌋ orant ante aras atque altaria ;
10 κλ′ρ	2 Qui‖bus cygnea sunt capita et colla. Reliquias edere ⌈solent⌋
10	3 Men‖sarum⌋ ; isti sunt ariolorum longe fallacissimi.
26 Tant. est quod : *v.* $42._4$. Vale precemque *Scaliger* : perperam *add. Havet.*	4 Tantum‖est, quod vota [*perperam*] hominum interpretantur et male,
2 *Même vers Klinkh.* *Mss.* eligunt : *corr. Koen et Cannegieter.*	5 Pre‖cemque dicunt, sed responsa numquam *eliciunt* congrua.
10R′ o	6 SARD. ⌈O‖lores⌋ hosne tu⌋ esse narras? ⌈in sacellis proxime⌋
10	7 Ego⌋ ‖ anseres inspexi multos, neminem vidi cycnum.

38. SYCOPHANTE. Ma foi, ami prêtre, ces êtres-là ne me vont pas. Et la seconde espèce, les Oies, parles-en un peu, si elles ont quelque chose de bon.

MANDROGÉRONTE. Ce sont ces êtres qu'on voit prier pour les hommes, au pied des autels. Ils ont la tête et le cou comme des cygnes : les miettes des repas sont leur nourriture. De tous les diseurs de bonne aventure ce sont les plus trompeurs. Ils ne servent qu'à une chose : ils transmettent les vœux des hommes en les interprétant de travers ; ils prononcent pour eux les prières, mais jamais ils n'ont pu tirer des dieux une réponse qui eût un sens.

SARDANAPALE. Ce sont des cygnes, dis-tu ? dans les chapelles d'ici près

2 *Même vers Klinkh.*

8 Ma‖gnis gutturibus capita attollunt,
alas pro manibus gerunt.

7P

9 ⌈In‖ter sese linguam ⌊primum⌋ tri-
sulco vībrant sibilo;

14P Unus *glose à contre-sens. Mss.* sonuerit. Cuncti..... clangoribus, *cité par le pseudo-Servius* (*Aen.* 3.$_{226}$: magnis qu. cl. alas). *V. p.* 2 *n.* 4.

10 ⌈Cuncti‖ inde, ubĭ sonuĭt (unus)⌋, alas quatiunt
diris cum clangoribus.

2

11 MAND. Non‖ parvo explentur isti : panem
neque novērunt neque volunt;

2 *Mss.* insectantur. Sect. *Klinkh.*

12 Hor‖dea *s*ectantur fracta et madida;
spicas nonnulli vorant.

7s
Carne subranc. *cf. Cic. in Pis.* 27.$_{67}$.

13 Qui‖dam ⌈polenta utuntur⌊ etiam⌋ et
carne jam subrancida.

2 *Même vers Klinkh.*
Pro Sex. Roscio 20.$_{56}$ (*cf. Arnob.* 6.$_{20}$).

14 SY. En‖ sumptum inanem. M. De istis quondam
magnus dixit Tullius :

24ξ
Voir p. 2 *n.* 3, *p.* 52 *n.* 1.
[*Daniel p.* 35.]

15 « An‖sĕribus cibaria publi-
ce locantur, et canes

10″
U

16 A‖luntur in Capitolio. » SYCOP. ⌈[3]Hominum⌊ [1]o⌊
[4]multiforme et multiplex⌊

10″c′ [*Peiper p.* 31.]

17 [2]Genus⌋ ! ‖ His egomet fuisse ⌈matrem
Circen, Proteum patrem⌊,

j'ai bien vu des oies en grand nombre, mais de cygnes pas un. Ils ont de grands goîtres au dessus desquels leur tête se dresse; des ailes en guise de mains. Ils commencent par se montrer les uns aux autres leurs langues trifourchues, qu'ils dardent avec un sifflement; puis, quand le bruit en a retenti, ils secouent leurs ailes avec des clameurs effroyables.

MANDROGÉRONTE. Ces êtres-là ne sont pas aisés à satisfaire. Le pain, ils ne le connaissent pas et n'en veulent pas: ils recherchent l'orge concassé et détrempé; quelques-uns dévorent des épis; il y en a même qui acceptent de la farine grillée, et de la viande un peu avancée.

SYCOPHANTE. Voilà une dépense mal placée.

MANDROGÉRONTE. C'est d'eux qu'a parlé jadis le grand Cicéron: « Les oies mangent aux frais de l'État, et les chiens sont nourris dans le Capitole. »

SYCOPHANTE. O la race changeante et variée! Je crois bien que ces gens-là ont eu pour mère Circé, et Protée pour père.

10"λυλ' [*Vers* 654.] *Prononcer* sti : *v.* 83.₆. *Hommes à tête de chien, Plin.* 7.2,2-23.	18 Ar‖bitror⌋. SARD. Edepol neque isti placent. Cy- nocephalos nunć, ⌈²si| ⁴putas|
10"	19 ³Meli‖ores|, ¹expone⌋.
Voir p. 2 *n.* 8.	**39**
10T [*Klinkh.* II, III.70.]	1 MAND. Isti sunt, qui in fanis ⌈vela et limina|
10" Pectore *ici et v.*7 *substitué à un mot de deux pieds?*	2 Ob‖servant| ac sacellis⌋; quibus a pectore [—◡] capita sunt
26 Capitibus caninis *Plin.*	3 Ca‖nina, alvi[◡ —◡—, ◡ — *pe*]des, pandae manus;
10κ' Aedit. custod. *Cic., Verr.* 2.4,44-96. *cf. Gell.* 12.10,6. *Sur* 4-5 *v. p.* 50.	4 Ae‖ditui custodesque. Istos He- cuba quondam, postquam ⌈canis|
10 Latrator AN. *Vergil., Aen.* 8.698 (*cf. Augustin., Confess.* 8.2,3).	5 Ve‖re facta est⌋, Anubi nupta nostro lātranti deo,
26ρ	6 O‖mnibus [*in*] templis ac delubris semper denos edidit,
26ρ [*Commelin p.* 28.] Pectore : *voir* 2.	7 [◡‖—] sic a pectore biformes, infra homines, sursum feras.
3.26pλ' λ'	8 ⌈I‖gnotus| itaque ubī⌋ precator templa petierit [◡—
26 Pro voce latratum *Plin.*	9 ◡‖—◡] hinc atque hinc multisono cuncti lātratu fremunt.

SARDANAPALE. Ma foi ceux-là ne me plaisent pas non plus. Maintenant parle-nous donc des Têtes-de-chien, si tu penses qu'ils vaillent mieux.

39. MANDROGÉRONTE. Ce sont ceux-là qu'on voit dans les temples et les chapelles occupés à surveiller les portières d'entrée. Hommes jusqu'à la poitrine, ils ont des têtes de chien, des ventres ..., de... pieds, des mains crochues. Tous ces sacristains sont nés d'Hécube, qui jadis fut changée en une chienne véritable et épousa notre dieu Anubis l'aboyeur. Elle en faisait dans tous les temples et dans tous les sanctuaires : elle les mettait bas par douzaines. Voilà pourquoi ils ont deux formes, hommes du bas et bêtes du haut. Aussi, quand quelque dévot inconnu vient prier dans un temple, ils s'ameutent autour de lui et l'entourent d'un

14ϙ Orare *P*. *Voir* 38.₁. *Cic.*, *Verr.* 2,5.₄₈.₁₁₈ : ut adeas tantum dabis, ut.. ferre liceat tantum.
2 *Même vers Klinkh.*

10 Ut‖ adeas tantum dabis, ⌈(per)orare⌉ ut⌋
liceat multo plus dabis.

11 My‖sterium de religione
faciunt et commercium ;

26
ρ

12 [◡‖—◡] quae communia sunt et
gratuïta, vendunt foris.

9νμ *Pron.* stis : *v.* 83.₈. Si nequeas paululo at qu. queas *Ter.*, *Eun.* 1.₃₀.

13 Istis‖ omnibus litandum, si ⌈neque-
as⌉ parvo⌋, at quanti queas.

14μ′ *Mss.* respicite ad homines potestatesque. *Pour l'idée contenue dans* nobis *cf.* 40.₂.

14 *Po‖testates respicite ad* vestras,
et nobis veniam date.

26ρ

15 Mi‖hī credite : deus facilius
[*pro* ◡—◡ —◡—

26 Prole *LVR** prolem *P* pro lege *B*, cognitur *LVPBR** : pro lite cognitor *Wernsdorf* (1).

16 ◡‖—◡—◡ —] aditur
quam pro *lite* cognit*or*.

3.10
ε

17 Sy. Actum‖ est : neque istos volŏ, nihilque ⌈im-
probius⌉ inter omnia

3.10λ′ *Mss.* Sard. : *corr.* *Klinkhamer*.

18 Quae‖ narrasti⌋ putŏ. Mand. Felices
vos, qui non cynocefalos

10″α
ϙρ
[*Daniel p.* 36.]

19 Pertu‖listis ! ego autem ipsum vidi Cer-
berum, ubi ⌈ramus aureus⌉

10″ρ [*Vers* 674.] [*Peip.* *p.* 32.]
Evadit *Verg.*, *Aen.* 6.₄₂₅.

20 Nisi⌋ ‖ adfuisset, Aeneas non
evaserat [◡ —◡—

tapage confus d'aboiements. Pour entrer, c'est tant ; pour faire ses prières, c'est beaucoup plus. Ils font mystère des rites, et ils en font commerce. Ce qui est à tout le monde et qui ne coûte rien, ils le vendent à la porte. A chacun d'eux il faut une offrande : si l'on n'est pas riche, on donne toujours ce qu'on peut. Du reste, réfléchissez à ce que sont les puissances humaines, et vous serez indulgents pour nous autres. Croyez-moi : il en coûte moins après tout d'aller trouver son dieu que d'aller trouver son juge.

Sycophante. Cela suffit : je ne me soucie pas de ceux-là non plus. De tous, je crois que ce sont les plus éhontés.

Mandrogéronte. Heureux ceux qui comme vous n'ont pas eu affaire aux Têtes-de-chien ! — Moi, j'ai vu Cerbère en personne, là où, n'était le rameau d'or, Énée restait prisonnier. [Lacune.]

1. *P. Thomas* : quam proles haec pascitur.

[*Lacune de plusieurs vers, où il était question des* furiae, ululae, striges, *etc. : voir* 37.$_9$ *s. Il manque une transition pour passer des trois* potestates minores *de* 36.$_2$ *s. aux* mysteria *de* 37.$_7$.]

40

26 [*Klinkh.* II, III.$_{27}$.]	1 ◡‖—◡—◡ —◡—◡ —◡] SYCOP. Quid de simiis ?
2.3 *P. l'idée de* vos *cf.* 39.$_{15}$. *Sur ce passage voir p.* 42.	2 MAND. I‖stae sunt quae futura scribunt, gesta quae vos dicitis,
10 u	3 Homi‖numque fata levibus volvunt paginis : ⌈[4]animalia|
10 *Cf.* 49.$_3$.	4 [1]Non| ‖[3]haec| [2]quidem periculosa⌋, sed molesta atque improba.
12' Non *del. Klinkhamer. P. Thomas propose* non videas.	5 Quas‖ illic sannas, quos corymbos (videas), si nummos (non) asperseris !
12 [*Vers* 680.] Pupillum *LVPR*° : *corr. Cannegieter.*	6 Nam‖ si insuper nuces et sorba (dederis), omnem *popellum* ceperis.

41

9o [*Klinkh.* II, III.$_{92}$.]	1 SYCOP. Ar‖pyias, quaeso, praeteristi, ⌈semper rapiunt| quae⌋ et volant.
2	2 MAND. I‖stae sunt quae vota hominum observant atque honores numinum.

40. SYCOPHANTE. Et les Singes ?

MANDROGÉRONTE. Ces êtres-là écrivent l'avenir ; ils en font le procès-verbal, comme on dit parmi vous autres. Ils tracent les destinées humaines sur de minces feuillets qu'ils déroulent ; ce ne sont pas des êtres dangereux, mais ils sont malicieux et désagréables. Quelles grimaces, quelles grappes de bêtes, dès qu'on répand devant eux de la menue monnaie ! Joignez-y des noix et des sorbes, et tout le troupeau se laissera prendre.

41. SYCOPHANTE. Pardon ; tu n'as pas parlé des Harpyes, qui pillent et volent (1) sans cesse.

MANDROGÉRONTE. Elles ont pour fonction de vérifier les promesses vouées

---

1. *Volant* est le français *volent*, au sens de *dérobent : volare* (de *vola ?*) est le primitif de *involare*. Je me suis rencontré pour cette idée avec M. W. W. du *Liter. Centralblatt*. Aux exemples d'*involare* donnés par les lexiques, ajouter *Corp. Inscr. Latin.* 2 n° 462.

26ρ Extr'ord. : *v.* 78.$_{21}$ — 3 Non‖ solum sollemnia, verum etiam extra-
ordinaria [—◡—
26 — 4 ◡‖ —◡—◡ —] requirunt,
et parentum debita;
7′ or — 5 Si ⌈ad‖ diem | aliquid⌋ ⌈non | praesentatum⌋ est,
cum tormentis exigunt.
2 — 6 Hac‖ atque illac totum per orbem
juxta terras pervolant.
7ʀ Curvis... unguibus Celaeno *Juvenal.* 8.$_{129}$. — 7 Digi‖tos ⌈exacuunt| ad praedam⌋, cur-
vis timendos unguibus.
26 — 8 [◡‖ —◡—◡ —◡—] sem-
perque mensis advolant :
19 *Mss.* quod *les deux fois.* — 9 *Quid*‖*quid* contingunt, auferunt; *quid-
quid* relinquunt, polluunt.
2.3 [*Commelin p.* 29.| [*Vers* 691.] SYCOP. *add. Klinkh.* — 10 [SYCOP.] I‖staec prodigia alere quam nosse
malo, sed neutrum placet.

42

25 [*Klinkh.* II, III.$_{101}$. — 1 SARD. No‖ctivagas etiam praeteristi,
†celeres, capripedes,
26 *Cf.* 37.$_{6}$. — 2 Hir‖quicomantes, [*furias, ululas,* ◡
—◡—◡ —, *striges*].
9ρ ʀ — 3 MAND. In‖numerabilia ⌈haec prodigia, sed|
sunt⌋ ignava et vilia.

par les hommes et les honneurs rendus aux divinités. Elles ne se bornent pas à contrôler les fêtes réglées et les anniversaires funèbres : tout ce qui n'est pas prêt au jour dit, elles en arrachent l'exécution par la torture. De ci, de là, dans le monde entier, elles passent en rasant la surface de la terre. Elles tiennent aiguisés pour le pillage leurs doigts crochus, pourvus d'ongles redoutables; elles viennent voltiger sur les tables, emportent ce qu'elles attrapent et salissent ce qu'elles laissent.

SYCOPHANTE. J'aime encore mieux avoir à nourrir de pareils monstres qu'à faire leur connaissance : mais ni l'un ni l'autre ne me plait.

42. SARDANAPALE. Tu n'as pas parlé non plus des Noctambules, des Chèvrepieds, des Poil-de-bouc.....

9'U [*Vers* 695.] Solum hoc est : *cf.* 38.$_{4}$ 55.$_{9}$ (1).

4 **Solum‖hoc est, quod secuntur ⌈[3]Panem| [1]atque observant| [4]deum| [2]unice⌋.**

43

9'ORP [*Kl.* II, III.$_{104}$.] [*Daniel p.* 37.]

1 **SYCOP. O‖mnia sacra ⌈improbasti| tute ipse⌋ : ⌈igitur| quaenam⌋ praedicas ?**

10Q
L

2 **MAND. ⌈Sim‖pliciter| quoniam⌋ interrogastis; scitote inter ⌈omnia|**

3.10Q

3 **I‖staec⌋ nihil esse melius, quam ⌈aliqui| ut⌋ fato nascatur bono.**

26S [*Peiper p.* 33.]

4 **QUER. Et‖ [*nos*] ita suspicamur. Sed fatum ipsum, qualiter ⌈coli|**

26G
Les genii *sont les Lares : cf.* 1.$_{3}$ (2).

5 **Tan‖dem⌋ ⌈potest| vel propitiari⌋ ? MAND. Dicam : genii sunt [*domus***

26
Decreta fatorum : *cf.* 1.$_{3}$.

6 ***Sum‖me*] colendi, quoniam ipsi decreta fatorum regunt.**

3.14A [*Vers* 702.]

7 **I‖sti sunt placandi** (atque exorandi), **simulque, ⌈mala| si qua intra aedes latet⌋**

2Ꞔ

8 **For‖tuna, vincienda atque exportanda est. —**

MANDROGÉRONTE. Ce sont des monstres innombrables, mais peureux et vils. Ils n'ont qu'un culte, celui du dieu Pain.

43. SYCOPHANTE. Tu as énuméré toutes les dévotions, et tu les as toutes déconseillées. Quelles sont donc celles que tu recommandes ?

MANDROGÉRONTE. Puisque vous m'interrogez sans détour, je vous dirai que, de tout cela, ce qui vaut encore le mieux est de naître avec la bonne chance.

QUÉROLUS. Je m'en doute. Mais encore cette bonne chance, quel culte peut-on lui rendre pour se la concilier ?

MANDROGÉRONTE. Voici. Il faut avant tout honorer les Lares, car ce sont eux qui règlent les arrêts du Destin. Il faut se concilier les Lares ; en même temps, s'il y a de caché dans la maison quelque Mauvaise Fortune, il faut s'emparer d'elle et la transporter au dehors.

---

1. Il y a ici un calembour sur *Pan* et *panis* : comparer Vespae Judicium coci v. 45 (Riese, *Anthologia*, p. 141.)
2. MAND. *ici se ménage un prétexte pour entrer dans le* lararium : *cf.* 46.$_{19}$.

44

2 [*Klinkh.* II, III.$_{111}$.]	1 Quer. Pulchre edepol doces;
10″ U	2 ⌈[4]Po‖testatis⌋ [1]sed, ut facilius nunc sequamur omnia⌋,
10″	3 [3]Tu‖ae⌋ [2]da nobis experimentum⌋ et [*tuae*] sapientiae.
107 ж	4 Quoniam‖ ea quae noveras narrasti, ⌈dicitō⌋ nunc, si potes,
10 n′	5 Ea‖ quae nescis⌋. Mand. Non ⌈istud⌋ equidem ex integro fieri⌋ potest.
7ж′ρ	6 Ta‖men ⌈pauca⌋ accipite⌋, de quibus intellegatis cetera.
9′ Uρ	7 Cer‖te ⌈[3]neque mores⌋, [4]vestras⌋ [2]neque facultates⌋ [5]didici⌋ [1]egomet⌋?
2ν	8 Sa. Certum‖est. M. Tu, Sardanapalle, pauper es. Sard. Agnoscō. — Verum tamen
26νπ Natus es 45.$_4$. Es *omis* : *voir* 9.$_9$. *Voir p.* 53.	9 Vere‖or, ne plures hoc sciant. Mand. Humili loco natus [*es*]. Sard. Ita est.
9 ж	10 Mand. Ide‖o tibĭ contra regium nomen datum est. Sard. ⌈Ajunt⌋ ita⌋.

44. Quérolus. Tes enseignements sont merveilleux. Mais, pour qu'il nous soit plus aisé de te suivre sur tous les points, laisse-nous mettre à l'épreuve ton pouvoir et ta science. Tu viens de nous exposer ce que tu savais : maintenant dis-nous ce que tu ne sais pas.

Mandrogéronte. Oh ! cela ne peut pas se faire si simplement, sans préparation. — Cependant, je vais vous donner un petit échantillon qui vous fera juger du reste. Bien sûr, je ne suis point renseigné sur vos caractères ou sur vos conditions ?

Sardanapale. Sans contredit.

Mandrogéronte. Sardanapale, tu es pauvre.

Sardanapale. Je le reconnais. Cependant... c'est là une chose que bien des gens peuvent savoir.

Mandrogéronte. De naissance basse.

Sardanapale. C'est vrai.

Mandrogéronte. Et pour cela, dans ton enfance, on t'a donné par antiphrase un nom de roi.

26 p	11 MAND. Homo‖ es vorax [, ◡—], petulans, et calamitosissimus. SARD. Eho !
7n' [*Daniel p.* 38.]	12 Man‖drogerus, numquidnam hoc ⌈precatus| sum⌋, ut vitia enarres mea ?
7't [*Commelin p.* 30.]	13 MAND. Men‖tiri mihĭ non licet. ⌈Adhuc|ne| est⌋ quod narrare me velis ?
2	14 SARD. Uti‖nam ne istaec quidem de me locutus esses ! — Si quidem
26 [*Vers* 717.]	15 Ul‖teri[*us talia es dictur*]us haec amicis dicito.

45

26 [*Klinkh.* II, III.124.]	1 SYCOF. Ego‖ te, Mandrogerus, hoc exoro, [*tu*] futura nunc mihi
9vo Quae sunt bona : *cf.* 29.2.	2 Ut‖ enarres, et ea tantum modo quae sunt bona. MAND. ⌈Non possum| ego⌋
26p	3 [◡‖—] nisi a capite exponere. Tu, Sycofanta, nobili
10 v	4 E‖ claro natus es loco. SYCOF. Ita est. MAND. Ab initio nequam. SYCOF. ⌈Manet|

SARDANAPALE. On le dit.

MANDROGÉRONTE. Tu es un homme glouton, querelleur, très-malencontreux.

SARDANAPALE. Hé là, Mandrogéronte, est-ce que je t'ai demandé une liste de mes défauts ?

MANDROGÉRONTE. Mentir n'est pas en mon pouvoir. Y a-t-il encore quelque chose sur quoi tu veuilles être éclairé ?

SARDANAPALE. Hé ! plût au ciel que tu n'en eusses pas déjà dit si long sur mon compte ! Si tu as encore des vérités à dire, adresse-les à mes amis que voici.

45. SYCOPHANTE. Moi, Mandrogéronte, je te supplie de me révéler l'avenir, seulement en ce qu'il a de bon.

MANDROGÉRONTE. Il est indispensable que je prenne les choses du commencement. — Toi, Sycophante, tu es un enfant de haute et illustre naissance.

SYCOPHANTE. C'est exact.

MANDROGÉRONTE. Dès tes années les plus tendres, un vaurien.

10

5 Etiam|| hoc, confiteor⌋. MAND. Damna te premunt. SYCOF. Verum est. MAND. Periculum

10πs [*Peiper p.* 34.]

6 Sae||pe tibi incumbit igni, ferro, flumine. SYCOF. ⌈Edepol omnia|

10

7 Pul||chre⌋ narravit, quasi qui mecum vixerit. MAND. Datum tibi est

2ν

8 De|| proprio nihil habere. SYCOF. Intellegŏ. MAND. Sed de alieno plurimum.

26 [*Vers* 726.]

9 SYCOF. [◡|| —◡—◡. MAND. —◡—◡ . SYCOF.] Jam istud nobis sufficit.

46

10c″xc′ [*Kl.* II, III.132.]

1 Nunc||⌈te| illud⌋ quaesumus, ut etiam huic responsa, ⌈homini minime malo|,

10
Tuṅ *L*, tun *V*, tu| *P*, ne (*om.* tu) *R*°.

2 Tribu||as⌋. MAND. Ita fiat. — Heus tu, amice, tune Querolus diceris?

26β *Lacune (Havet.)* MAND. *propose à* QUER. *de tirer son horoscope.*

3 QUER. Dii|| te servent! ita est. MAND. [◡—◡ —◡—◡ —◡—.

26 Cupio : *cf.* 14.
Mss. tertiam (III *p.* VII) : septimam *Klinkh.*

4 QUER. *Cupi*||*ō*. MAND.] Quid horae nuncupamus? SYCOF. Inter sextam et *septimam.*

SYCOPHANTE. Je l'avoue : et je n'ai pas changé.

MANDROGÉRONTE. Tu souffres bien des misères.

SYCOPHANTE. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. Des périls te menacent souvent : le feu, le fer, la rivière...

SYCOPHANTE. En vérité il raconte tout comme s'il avait vécu avec moi.

MANDROGÉRONTE. Tu as reçu en don de n'avoir rien de ton propre fait....

SYCOPHANTE, interrompant. J'entends.

MANDROGÉRONTE. Mais, du fait d'autrui, énormément.

46. SYCOPHANTE. Assez, voilà qui suffit pour moi. Maintenant nous te prions d'accorder aussi la faveur de tes réponses à notre compagnon; (ironiquement :) c'est un bien brave homme.

MANDROGÉRONTE. Je veux bien. — (A Quérolus, en se hâtant de prévenir ses paroles :) Hé hé, l'ami, ton nom n'est-il pas Quérolus?

QUÉROLUS. Que le ciel te conserve ! c'est vrai. [*Lacune.*]

MANDROGÉRONTE. Quelle heure disons-nous?

SYCOPHANTE. Entre midi et une heure.

2 Fallere *neutre*, *v.* 12.$_5$.	5 MAND. Ni‖hil fefellit, de clepsydra respondisse hominem putes.
1 *Accent de* τρίγωνος *conservé*, *cf.* oenophŏrum 52.$_7$; mathĕsim 64.$_{12}$ (*v. p.* 55.) *Cf. p.* 42.	6 Hem ! quid igitur ? Mars trigŏnus, Sā- turnus Venerem respicit,
26 *Voir p.* 2 *n.* 9 (1). [*Daniel p.* 39.] *Même vers Klinkh.* Est *omis : v.* 9.$_{19}$.	7 Juppiter quadratus [*est*], Mer- curius huic iratus [*est*],
10 L	8 Sol rotundus, Luna in saltu est : — collegi omnem jam ⌈tuam|
10ζ	9 Genesim⌋, Querole. Mala fortuna te premit. QUER. Agnoscō. MAND. Pater
26H *Mss.* nihil. Id : *cf.* $_{14}$ *et* 75.$_4$.	10 Nīl reliquit, [nihil| amici⌋ largiuntur. QUER. Verum [*id*] est.
26	11 MAND. Vis totum audire ? [—◡—◡ —◡—◡ —◡—]
6"ΛΠ' *Mss.* pateris : *cf.* $_{17}$.	12 Vicinum ⌈patere| malum⌋, servum pessimum. QUER. Agnosco omnia.
8 S	13 MAND. Vis et nomina servulorum tibimet ⌈nunc| etiam⌋ eloquar ?

MANDROGÉRONTE. Quelle précision ! on croirait qu'il a consulté la clepsydre. — Hum ! voyons : Mars en triangle, Saturne regarde Vénus, Jupiter en carré, Mercure fâché contre Jupiter, le Soleil rond, la Lune en danse. Tiens, Quérolus, voilà tout ton horoscope composé. La mauvaise fortune te poursuit.

QUÉROLUS. Je le reconnais.

MANDROGÉRONTE. Ton père ne t'a rien laissé, tes amis ne veulent rien te donner.

QUÉROLUS. Cela est vrai.

MANDROGÉRONTE. Veux-tu entendre tout jusqu'au bout ? tu as un voisin mauvais ;... un esclave très-mauvais...

QUÉROLUS. Je reconnais tout cela.

MANDROGÉRONTE. Veux-tu que je te dise maintenant jusqu'aux noms des garçons qui te servent ?

QUÉROLUS. J'en suis curieux.

MANDROGÉRONTE. Tu as un esclave nommé Pantomalus...

---

1. *Liudprand, Antapodosis* 1.$_{11}$, *fait dire à un de ses personnages :* Mars trigonus, S. Venerem respicit, J. quadratus, M. tibi iratus, Sol rotundus, Luna in saltu est; mala f. te premit.

26π
Id : *cf.* 10.

14 QUER. Audire cupiŏ. MAND. Servus tibi
est Pantomalus. QUER. Verum [*id*] est.

13ⁿA′ *Mss.* Zeta : *cf.* 63.5
67.3 : *Corr. Daniel.*
[*Commelin p.* 31.]

15 M. Est (alter) *G*eta. Q. Manifestum est. SY. [Sacerdo-
tem| o] divinum! MAND. Visne adhuc

6R′

16 Amplius? [a me| scisne] domum tuam
ignorari? QUER. Maxime.

4 *Cf.* 31.16.
Mss. ingrediaris : *cf.* 12.
Ingrediaris sacrărium?
cf. 31.17.
26

17 MAND. Porticus tibi est in dextra, ut
ingredi*are*; săcrarium

18 [*In sinistra*]e diverso. QUER. Ita sunt
omnia. MAND. In sacrario

1 [*Vers* 745.] *Cf.* 31.17.

19 Tria sigilla. QUER. Verum est. MAND. Tutelae
unum, geniorum duo.

47

12 [*Klinkh.* II, III.149.]
[*Peiper p.* 35.]
Même vers Klinkh.

1 Q. Jam|| comprobasti (potestatem ac) disciplinam :
nunc remedium promito.

2.3

2 MAND. U||bī celeriter consuli po-
test, et sine sumptu ac mora [?]

QUÉROLUS. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. Un autre nommé Géta.

QUÉROLUS. Rien de plus sûr.

SYCOPHANTE. O le divin prêtre!

MANDROGÉRONTE. En veux-tu encore davantage? Tiens, ta maison m'est inconnue, n'est-ce pas?

QUÉROLUS. Tout à fait.

MANDROGÉRONTE. Hé bien, chez toi il y a une galerie, à droite en entrant; un oratoire en face.

QUÉROLUS. Tout est bien comme cela.

MANDROGÉRONTE. Dans l'oratoire, il y a trois statuettes...

QUÉROLUS. C'est vrai.

MANDROGÉRONTE. L'une est celle de la Protection; les autres sont celles de deux génies.

47. QUÉROLUS. C'en est assez pour établir ta science. Maintenant fais-moi connaître un remède à mes maux.

MANDROGÉRONTE. Voyons, où pourrait-on faire le nécessaire promptement et sans trop de dépense? (Il réfléchit.) — Ton oratoire est solitaire, je suppose?

2
9 o
10E'
Daniel p. 40.]
10
9c' *Mss.* si : sed *Peiper.*
7q *Cf.* 33.30.
19
Mss. novimus.
Mss. inhumanum.

3 Sa||crarium certe solum ac secretum est ? Quer. Ita. Mand. Certe nihil
4 Est|| illic conditum ? Quer. ⌈Praeter sigilla| nihil⌋. Mand. Sollemnitas
5 Quaedam|| ⌈est| ibidem celebranda⌋, sed religio tecum omnes ⌈foras|
6 Ex||cludit⌋. Quer. Ut libet. Mand. ⌈Celebranda est| rĕligiŏ per extraneos.⌋.
7 Quer. Ita|| fiat. Mand. *Sed* quosnam ⌈invenire| possumus nunc⌋ tam cito?
8 — O||ptimum erat atque opportunum, isti ⌈vellent| si⌋ operam nunc tibi
9 Dare||. Quer. Quaeso, amici, officium nunc et religionem impendite.
10 E||go quoque, ⌈opus| si⌋ fuerit vobis, operam praestabō meam.
11 Sycof. Ni||hil quidem istinc *nos:* sed, si ita facto opus est, fiat. Sard. *Barbarum* est

Quérolus. Oh ! oui.

Mandrogéronte. Bien sûr il n'y a rien de caché, là-dedans ?

Quérolus. Rien que les trois statues.

Mandrogéronte. Il y a une certaine cérémonie à exécuter là. Seulement notre rituel exige que tu n'y assistes pas, ni personne de chez toi.

Quérolus. Comme il te plaira.

Mandrogéronte. C'est une cérémonie qui sera mieux faite par des étrangers.....

Quérolus. Je ne demande pas mieux.

Mandrogéronte. Mais comment pourrons-nous en trouver tout de suite? (Un silence.) — Le mieux, ce serait que tes compagnons fussent disposés à te rendre ce service.

Quérolus, à Sardanapale et à Sycophante. Je vous en prie, chers amis, faites acte d'obligeance et de piété. A mon tour, à l'occasion, je suis prêt à vous rendre service.

Sycophante. Oh ! ce n'est point pour cela : mais, s'il le faut, on le fera.

Sardanapale. Il est barbare de laisser un ami dans l'embarras.

Mandrogéronte. C'est bien parler l'un et l'autre : vous êtes de braves gens.

26 [*Vers* 537.] *Mss.* votis : notis 15172. *Mss.* denegare.

12 *No‖tis* operam *negare*. Mand. Bene [*vos*] dicitis : ambo estis boni.

48

19 [*Klinkh.* II, III.162.] *Mss.* nefas.

1 Quer. Pro‖ *rem nefandam!* mene quasi ex consilio nunc solum fore?

10θρ υ

2 Hem ! ‖ Pantomale ! celeriter jam nunc pervola, [[4]usque| [1]et Arbitrum|,

10

3 [3]Ubi‖cumque jam nunc reppereris| [2]vicinum nostrum| [6]pertrahe|

10

4 [5]Ad‖ nos]. Sed novi egomet te : vade jam nunc, et cauponibus

26

5 Tete‖ hodie colloca. [◡—◡ —◡—◡ ‑‑◡—

26 *Mss.* factum (c *exponctué V*): *corr. Daniel.* *Mss.* monentis rei : *corr. Pithou.*

6 ◡‖—] Mand. Ne‖scis, Querole, *fatum* ac decretum *momentis regi?*

26 [*Commelin p.* 32.]

7 Quer. Quid igitur? Mand. Hora est [istaec [—◡; —◡—]| synastria]

2.3

8 Mi‖hi placet. Nisi jam nunc aliquid geritur, frustra huc venimus.

2λ′

9 Quer. E‖amus igitur intus. Mand. Tu praecede : nos tecum sumus. —

48. Quérolus. O malheur! faut-il que je sois justement tout seul, comme par un fait exprès ! (Il s'approche, vers la fenêtre, et appelle dans l'intérieur de la maison.) Holà, Pantomalus ! Sors vite, cours en hâte chez notre voisin Arbitre, arrange-toi pour le trouver n'importe où, et amène-le ici. — Mais je te connais : va, mets-toi en journée pour aujourd'hui chez les marchands de vin.

Mandrogéronte. Ne sais-tu pas, ô Quérolus, que les choses et les destinées dépendent de l'heure qu'il est?

Quérolus. Hé bien ?

Mandrogéronte. Voici l'heure ; il y a une constellation favorable qui me plaît tout à fait. Dépêchons-nous ; si nous n'agissons tout de suite, nous sommes venus ici pour rien.

Quérolus. Entrons donc.

Mandrogéronte. Entre le premier : nous ne te quittons pas. —

26αλνρ [*Peiper* p. 36.]
Est *omis* : v. $9._9$.

10 Hem ! quod|| exciderat : estne aliqua tibi arcula i-
nanis ? QUER. Non una [*est*] quidem.

9ϙ
[*Daniel* p. 41.]

11 MAND. U||na tantum est opus, [lustrum illud|
in qua] exportetur foras.

2ρ Ego *R*°, ergo *LVP*.

12 QUER. Ego|| et claves largior, ut inclusa
excludatur calamitas.

26 Haec habitatio bona, fausta, felix fortunataque even(*i*)at *Plaut.*, *Trin.* $1._{2,2}$.

13 MAND. O||mnia [*jam*] sunt peracta. Quod bo-
num, faustum felixque sit !

26 [*Vers* 771.]
Nos praesto sumus : *cf.* $86._1$.

14 Huic|| domui [—◡ —◡—◡
—◡] nos praesto sumus.

(Il s'arrête soudain.) Hé ! ce que j'oubliais ! As-tu quelque coffre vide ?

QUÉROLUS. Oh ! plus d'un.

MANDROGÉRONTE. Un seul suffit : c'est pour emporter dehors l'objet de la purification (1).

QUÉROLUS. Je suis prêt à fournir les clés, quand il s'agit de mettre la malechance en prison et hors maison.

MANDROGÉRONTE. Tout est en règle. (D'un ton solennel :) Bon succès, bonne chance et bonheur ! A cette maison... nous voici.

---

1. Les *Mille et une Nuits*, Nuit 218 : La princesse de la Chine demanda ce que signifiait tout cet appareil. « Princesse, répondit l'eunuque, c'est pour conjurer le malin esprit qui vous possède, le renfermer dans le vase que vous voyez, et le jeter au fond de la mer. » (Sur ce dernier point cf. $58._{14}$.)

[ACTE III.]

[Scène I.]

[*Pareus : acte III, scène II. — Klinkhamer et Peiper : acte II, scène IV.*]

PANTOMALUS SERVUS.

49

9'ıı [*Klinkh.* II, IV.1.] 1 P. O‖mnes ⌈[2]Jominos| [5]constat| [1]quidem| [4]esse| [6]et manifestissimum est| [3]malos⌋ :

9 o' 2 Ve‖rum satis sum expertus, ⌈esse deterius meo| nihil⌋.

10'F' *Cf.* 40.4. 3 [◡‖ —◡—◡ —◡—◡] Non ⌈ille est homŏ| quidem

10" c 4 Pe‖riculosus⌋, verum ingratus nimium et rancidus : ⌈domi|

10"ξ 5 Fur‖tum si admissum⌋ fuerit, exsecratur tamquam aliquod scelus ;

ACTE III.

Scène I (1).

PANTOMALUS, esclave de Quérolus.

49. Tous les maîtres sont méchants : c'est connu, et rien n'est plus manifeste. Mais j'ai eu assez l'occasion de me convaincre qu'il n'y a pas pire que le mien. Ce n'est pas un homme dangereux, mais c'est un homme tout à fait grincheux et rancunier. Un vol dans la maison,

1. Les morceaux 49 à 56 traduits par Magnin, p. 666; le morceau 57, p. 670.

10ρG Destrui *Daniel*. Viderit *R*° *B*; videat *LPV*.

6 Si‖ dest[*r*]ui aliquid viderit, continuo clamat ⌈quam male|

10кλ'ι

7 Et‖ male dicit⌋; sedile, mensam,
lectum si aliquis ⌈ĭniciat|

10 s

8 In‖ ignem⌋, festinatiŏ nostra ut
solet, [hinc |etiam⌋ quaeritur;

26

9 [◡‖—◡] Tecta si percolent,
si confringantur fores,

14ρк" *Glose à contresens: del. Havet.*

10 (Omnia) ad‖ se revocat, omnia requirit:
hercle hic ⌈ferri| non potest⌋.

23 *Mss.* expensas.

11 Ex‖pens*a* autem, rationes(que) totas,
propria perscribit manu;

7Q [*Vers* 783.] *Même vers Klinkh.*

12 ⌈Ex‖pensum| quidquid⌋ non docetur,
postulat reddi sibi.

50

26λ' [*Klinkh.* II, IV.12.] Est *omis*: *voir* 9.9.

1 In‖ itinere autem quam [*est*] ingratus
atque [*est*] intractabilis!

26s

2 Quoti‖ens est ⌈antelucandum| autem⌋,
primum vino, dein [◡—

26

3 ◡‖—◡—] somno indulgemus:
hinc ⌈est| primum⌋ jurgium.

c'est pour lui un objet d'horreur, une sorte de crime. A la moindre chose qu'on casse, ce sont des cris et des injures terribles. Une chaise, une table, un lit qu'on pousse dans le feu, comme il nous arrive naturellement par trop de presse, en voilà assez pour qu'il procède à une enquête. Que le toit de la maison laisse passer la pluie, que la porte d'entrée ait été enfoncée, il appelle son monde, il s'informe de tout: c'est vraiment un homme intolérable. Et les dépenses, et tous les comptes! Il écrit tout de sa propre main, et s'il y a quelque somme dont l'emploi ne soit pas établi, il prétend qu'on la lui rende. **50**. Mais c'est en voyage surtout qu'il est de mauvaise humeur et intraitable. Quand nous avons à nous mettre en route avant le jour, nous nous passons la douceur de boire d'abord et de dormir ensuite: cela lui fait un premier motif de querelle. Ensuite, au milieu du sommeil et du vin, ce sont mille autres sujets de plainte: la cohue, la bouscu-

14ĸ' *Mss.* metum : *corr. P. Thomas.*	4 Post‖ autem, inter somnum et me*r*um, necesse ⌈(ut) sequantur plurima⌊ est⌋ :
2λξπ [*Daniel p.* 42.]	5 Tur‖ba trepida, perquisitiŏ jumentorum, custodum fuga.
7ʟα [*Peiper p.* 37.] [*Commelin p.* 33.]	6 ⌈Dispa‖res⌊ mulae⌋, juncturae inversae, muliŏ nec se regens,
2θρ *Mss.* huic rei pr. n. in itinere culpa. Quando : *corr. Havet.*	7 Huic‖ re*s* prorsus nova in itinere. Cul*pae* quando autem aliud fuit,
5ρ *Mss.* sit : *voir* 32.11.	8 Si‖*et* paulisper patientia : totum istud emendat mora.
12 λ'.	9 At‖ contra (Querolus) causam ex causa quaerit, aliud ex alio ligat.
2 *Mss.* movere : *cf.* 36.11 56.20. *Corr. Rittershusius.*	10 Mo‖ver*i* inutile carpentum non vult, neque animal debile :
2 *Mss.* continuoque clamat (q. cl. *pour* 9cl.) : *corr. Peiper.*	11 Con‖tinuo *con*clamat : « Quare istud non suggessisti prius ?
9'β usπ	12 ⌈⁴Videre‖ ⌊²ille⌊⁵hoc⌊¹quasi⌊⁶non potuerit⌊³prius⌋ : ⌈iniqua⌊ o⌋ dominatio !
14ϙ Et *interpolé : cf.* PROL. 4.	13 Ipse‖ autem ⌈culpam fortassis⌊ si⌋ advertit, dissimulat, (et) tacet,
9'pv ϙ	14 ⌈Litem⌊ ‖et tum⌋ intendit, ⌈excusatiŏ⌊ quando⌋ nulla jam subest,

lade, les bêtes qu'on ne trouve plus, leurs gardiens qui prennent la clé des champs. Des mules mal appariées, des harnais mis à l'envers, un muletier qui n'est pas en état de se conduire lui-même, avec mon maître on croirait que ce sont choses nouvelles en voyage. Il peut encore arriver quelque autre anicroche : un peu de patience et tout se répare ; on en est quitte pour attendre. Mais lui a un autre système, il veut expliquer ceci par cela, il cherche des liaisons à tout. Il ne lui convient pas de partir avec une voiture hors de service, ou bien avec une bête malade ; tout de suite le voilà qui gronde : « Pourquoi ne pas me faire voir cela à temps ? » Comme si lui-même, à temps, ne pouvait pas s'en apercevoir. O l'injuste tyrannie ! Et quelquefois il fait attention à ce qui se passe, mais il ne fait semblant de rien, et il commence à quereller quand on n'a plus d'excuse sous la main.

3.26

15 Ne‖ postea succurrat illud :
« [—◡—◡ —◡—

26 [*Vers* 799.]

16 ◡‖—◡] jam volebam facere,
jam volebam dicere. »

51

9v *Interversion fortuite : corr. Havet.* [*Klinkh.* II, IV.27.]

1 Jam‖ quotiens, ⌈⌈quicquid libe[*a*]t, aliud
alio fuerit tempore||,

2

2 Ul‖tro citroque extrudimur, ne-
cesse est remeare ad diem

26A′

3 Atque‖ [*ille*], ut agnoscatis penitus
⌈hominis| artem⌋ pessimi,

26

4 [*Tantum*] ‖unam semper ultra justum
nobis largitur diem

19 *Mss.* ut ad praescriptum revertamur.

5 *Ad*‖ *quam* revertamur : nonne iste i-
rarum causas quaeritat?

21M *Interversion fortuite : v.* 1.

6 Nos‖ autem semper⌋⌋ illam nobis
⌈(diem) tribuimus| specialiter⌋ (qua reditui sumus):

19 *Mss.* itaque. *Cf.* 52.3.

7 *Qua*‖*propter* dominus, qui falli se-
se non vult, neque decipi,

26 *Mss.* redire jubet. [*Vers* 807.]

8 [*Si*] ‖quem kalendis velit adesse,
red*eat* jubet *ut* pridie.

De cette façon, on n'a pas la ressource de répondre : « C'est ce que j'allais faire ; c'est ce que j'allais dire. »— **51**. Ce n'est pas tout : quand, au gré de ses fantaisies, tantôt pour une chose et tantôt pour une autre, nous allons en commission de ci et de là, il nous faut rentrer à jour fixe, et, pour que vous connaissiez à fond les inventions de ce méchant homme, il ne nous accorde jamais, au delà du terme, qu'une seule journée pour le retour : n'est-ce pas là chercher des occasions de criaillerie ? Nous, nous prenons toujours cette journée là pour nous-mêmes : mais le maître ne peut supporter d'être trompé et joué ; s'il veut qu'on rentre le premier du mois par exemple, il ordonne de rentrer la veille. — **52**. Ce qui est encore insupportable, c'est qu'il a l'ivresse en horreur et qu'il s'en aperçoit d'emblée ; à la

52

15αsq' [Klinkh. II, IV.35.] 1 Il||lud ⌈quale| autem⌋ est, ⌈exsecratur atque agnoscit quam cito|

15 [Daniel p. 43.] 2 Quod || temulentum⌋? (modum qualitatemque vini) in primo conspectu videt. vultu et labiis

5 [Peiper p. 38.] Cf. 51.7. Mss. ut : voir 8.28. 3 Fal||li se prorsus non volt neque circumveniri, uti solent.

26 4 Quis||quamne huic [—◡—] possit bene aut servire aut obsequi?

26λν Hor., Sat. 2.4.78 : unctis.. calicem manibus. 5 Cali||dam fumosam non volt, neque calices unguentatos [manu] :

26 6 Quaenam|| hae sunt deliciae? Urceol[um ◡ —◡—◡ —◡]um

2 L'accent d'οἰνοφόρον conservé : cf. 46.6. Voir p. 55. 7 Con||tusum et infractum, ynophōrum exauriculatum et sordidum,

2 Hor., Sat. 2.4.80 : limus adhaesit. Même vers Klinkh. [Commelin p. 34.] 8 Am||pullam truncam limosamque, densis fultam †ceruliis,

7x 9 Non|| ⌈intuetur| simpliciter⌋ : bilem tenere vix potest.

10″c [Vers 817.] 10 ⌈Neque||ō, quid sit, quod tam pravis placere possit moribus|,

10″ 11 Jam ex||cogitare⌋.

53

c' Klinkh. II, IV.45.] 1 Vinum autem ⌈lymphis continuo intellegit|

physionomie et aux lèvres il la reconnaît du premier coup d'œil. Il ne se prête aucunement à être trompé ou attrapé, comme c'est l'usage : comment pourrait-on le servir ou lui obéir comme il faut? Point d'eau chaude qui sente la fumée ; point de crasse sur les verres : que signifient de pareilles délicatesses? Si une tasse est bossuée ou fêlée, si une cruche est sale ou a les anses rompues, si une bouteille a le goulot cassé ou le fond couvert de terre ou...., il ne la regarde pas tout bonnement : c'est à peine s'il est maître de sa bile. Je ne sais plus qu'inventer pour satisfaire un caractère si mal fait. — **53.** Le vin tempéré d'un

10″	2 Cor‖ruptum tenuatumque | ; solemus etiam [—◡ —◡—]
2ʼ	3 Vi‖num vino admiscere : numquid adulterium dici hoc potest,
14Q	4 ⌈La‖gena vetere| cum⌋ castrata suco (rursus) completur novo ?
26	5 |*Rur*‖*sus* ◡—◡\] etiam hoc Querolus crimen indignum putat,
26 [*Vers* 823.]	6 Et ‖ [*importuna*] ut est nequitia, suspicatur hoc statim.

54

26 [*Klinkh.* II, IV. 50.] *Voir p.* 3 *n.* 2.	1 [*Quin*] ‖ ipsum etiam pauxillum argenti, levibus tensum tympanis,
19 *Mss.* commutarique.	2 Li‖mari *corrumpi*que semper credit, quia factum est semel :
26 *Interversion fortuite. Autre corr. Klinkh.*	3 ⌈⌈« Mu‖ta, remuta » facimus [*tamen*,] et hoc mutari non potest||.
7′ T	4 ⌈Dis‖cretio| autem |quantula est⌋? in argento certe unus est
2 *Voir p.* 3 *n.* 1.	5 Co‖lor. Nam de solidis mutandis mille sunt praestigia⌋⌋ :
7F	6 Has‖ saltem ⌈non| distingui⌋ oportet tam gemellas formulas :

peu d'eau, il le reconnaît sans hésiter. Souvent aussi nous mêlons plusieurs vins : peut-on dire qu'il y ait falsification parce qu'on émascule une bouteille en y remplaçant le vin vieux par du vin nouveau? Or Quérolus fait de cela même un crime impardonnable ; il est si méchant qu'il soupçonne tout de suite le mélange. — **54**. Et les pauvres piécettes d'argent, aplaties en forme de plaquettes minces, il s'imagine toujours qu'on les lime et qu'on les altère, parce que cela est arrivé une fois. Avec tout cela, nous faisons *passe et repasse,* et il faut bien qu'il nous le passe. Vraiment la différence vaut-elle qu'on en parle? l'argent change-t-il de couleur ? Quant aux sous d'or, nous avons mille malices. Là, au moins, il n'y a pas à distinguer entre deux empreintes bien

9ρ [*Daniel p.* 44.]
7 Quid|| tam simile quam solidus solido est?
— ⌈Hic| etiam⌋ distantia (quaeritur in auro) :

25ρv *Interversion fortuite.*
8 ⌈Quae||ritur in auro, plus quam in homine|,
voltus, aetas et color,

25 [*Peiper p.* 39.]
9 No||bilitas, †litteratura, patria,
gravitas usque ad scriptulos⌋.

26ρ [*Vers* 833.]
10 I||taque ubi aurum est, totum est [◡—◡
—◡—◡ —◡—]

55

2 [*Klinkh.* II, IV.60.]
1 Hoc|| ante Querolus ignorabat,
sed mali perdunt bonos.

26
2 Ille|| autem Arbiter, ad quem nunc [*ego*] eo,
quam sceleratus est homo !

260
3 Ser||vis alimenta minuit, opus autem
[*illis*] plus justo imperat.

19 *Mss.* liceret. (1).
4 †In||verso hercle modio, si *pos-
set*, turpe eliceret lŭcrum.

26
5 I||taque, si quando isti [*vel*] casu
vel consulto se vident,

jumelles : qu'est-ce qui ressemble plus à un sou qu'un autre sou ? Hé bien, là encore il y a des différences. On examine tout de plus près dans un sou d'or que dans un homme : physionomie, âge, teint, naissance, lettres, origine, mérite exact (2). Aussi, qui a l'or a toute choses..... — **55.** [Lacune.] Auparavant Quérolus n'en savait pas tant, mais les mauvais gâtent les bons. Cet Arbitre chez qui il faut que j'aille maintenant, voilà un grand misérable ! Il rogne à ses esclaves leur nourriture, et en revanche il force leur tâche. Il déformerait son boisseau, si c'était permis, pour en tirer un profit honteux. Aussi, quand nos deux personnages se rencontrent, soit

1. Μέτρῳ τὸν πύνδακα ἐγκεκρουσμένῳ, *Theophr. Char.* π. αἰσχροκερδείας λ' (15.4). Inverso *est la glose d'un participe perdu, dont le vrai sens devait être : défoncé, bosselé, intérieurement, de façon à diminuer la capacité du boisseau et par conséquent la ration des esclaves. Klinkhamer, tout en indiquant le vrai sens d'après le passage de Théophraste, maintient* inverso.
2. Traduction très imparfaite d'une série de termes à double sens.

26
6 Tunc|| invicem sese docent. [◡ —◡—◡ —◡—]

9'Q U
7 Et || tamen hercle, ⌈omnia| ut⌋ dicantur, ⌈[4]malŏ|, [2]necesse| [1]si| [3]est⌋, meum.

10''U
8 Ad||huc [*enim*] ille noster, qualiscumque est, ⌈[3]non| [1]tamen| [5]in suos

10''Solum i. e. q.: *v.* 42.₄.
9 [2]A||varus| [4]est⌋; solum illud est, quod nimium crebro verberat

17 [*Commelin p.* 35.] [*Vers* 843.] *Mss.* iratus sit : *cf.* 84.₃₂.
10 Sem||perque clamat; itaque illis ambobus deus ira*scitor!*

56

7G [*Klinkh.* II, IV.₆₉.] Tam stulti *les mss. sauf R*°*B.*
1 ⌈Tam || miseri| et non sumus tamen⌋ atque stulti quam quidam putant :

10D' M'
2 ⌈Nos| ||aliqui somnulentos⌋ esse credunt, quoniam ⌈de die|

10 SM (1)
3 So||mniculamur⌋; nos ⌈[4]vigiliarum| [1]autem| [5]causa| [3]facimus| [2]id⌋,
(quia vigilamus noctibus).

24Q Qujescit: *cf.* 78.₂₁.
4 Famu||lus, ⌈diurnis quiescit| qui⌋ horis, omni vigilat tempore.

10L U
5 ⌈Meli||us| nihil umquam⌋ in ⌈[2]humanis| [4]naturam quam noctem puto|

par hasard soit exprès, ils se donnent l'un à l'autre des avis. Ma foi, pour tout dire, s'il faut choisir je préfère encore celui de chez nous. En définitive mon maître, quels que soient ses défauts, n'est pas ladre avec ses gens : il a seulement le tort de battre trop souvent et de crier sans cesse. Que le ciel les confonde l'un et l'autre! — **56.** Après tout nous ne sommes ni si malheureux ni si sots qu'on se le figure parfois. On nous croit des endormis, parce qu'en plein jour nous faisons des sommes; mais ce sommeil nous vient des veilles : le valet qui se repose aux heures du jour a l'œil ouvert le reste du temps. De toutes les choses humaines, à mon avis, la nature n'a rien fait de meilleur

1. Outre la difficulté de la restitution métrique, qui invite à supprimer ici quelque chose, la répétition *vigiliarum causa, quia vigilamus* semble intolérable. En outre l'antithèse entre *somniculamur* et *vigiliarum* sera d'autant mieux marquée qu'on supprimera l'inutile *noctibus*.

10 o — 6 [1]Re‖bus| [2]fecisse⌋ : ⌈dies nostra| illa est⌋;
tunc aguntur omnia.

26 — 7 No[*s* ‖ *no*]cte balneas adimus,
quamvis sollicitet dies;

14x' Lavamur *R*B.* — 8 La‖vamus autem cum pedisequis (et puellis) :
nonne haec ⌈vita| est⌋ libera?

12'ρ Non *R*B, om. LVP.* Vel splend. *del. Klinkh.* [*Daniel p.* 45.] — 9 Lu‖minis autem (vel splendoris illud) subornatur quod
sufficiat, non (quod) publicet.

9'xλ Q *Voir p.* 11 *n.* 1. — 10 ⌈Nudam| ‖ego⌋ teneo, ⌈domino vestitam
vix videre| quam⌋ licet;

19xπ *Mss.* capillorum. — 11 Ego ‖ latera lustro, ego effusa *comae*
metior volumina,

2 [*Peiper p.* 40.] — 12 Ad‖sideo, amplector, foveo, foveor :
cuinam dominorum hoc licet?

26 Est *omis : v.* 9.₉. — 13 Il‖lud [◡—] autem nostrae fe-
licitatis [*est*] caput,

25 — 14 Quod ‖ inter nos zelotypi non su-
mus : furta omnes †facimus :

9 Q — 15 Frau‖dem tamen nemo patitur, ⌈hoc|
quoniam totum⌋ mutuum est.

26 *Ritterskusius* obse-ramus. — 16 Domi‖nos autem observamus atque ex-
cludimus [◡ —◡—],

9 N — 17 Nam in‖ter servos et ancillas ⌈est|
una conjugatio⌋.

que la nuit. C'est elle qui est notre jour : c'est alors que nous faisons toutes nos affaires. C'est la nuit que nous allons au bain, quoique le jour soit plus tentant; mais aussi nous nous baignons avec les suivantes : n'est-ce pas là vivre en hommes libres? Chacun a de lumière de quoi lui suffire, mais non de quoi le mettre en vue. Je tiens nue dans mes bras telle que mon maître peut à peine apercevoir vêtue; je palpe les flancs, je passe ma main le long de la chevelure dénouée, je m'asseois à côté, j'embrasse, je caresse, je suis caressé : lequel de nos maîtres en peut faire autant? Mais la vraie source de notre félicité, c'est qu'entre nous nous ne sommes pas jaloux. Nous volons tous : personne n'est trahi, parce que c'est chacun son tour; mais les maîtres, nous les espionnons et nous les tenons à l'écart; valets et servantes sont membres d'une même ligue. — Malheur à

7Q.°

14s

10A' *Mss.* quanti. Enim *R*B*, *om. cett.*
Mss. transfigurare : *cf.* 50.$_{10}$:*corr. Klinkhamer.*
10

25 *Mss.* exercere tu ut tributum.

1 Cotidje : *voir* 78.$_{21}$.

12

26
[*Commelin* p. 36.]

22v

22

22
9K Jam clamat intus ut solet *Plaut.*, *Aul.* 36. Clamavit *LVPR**, clamat *B* : *corr. Daniel.*

2

18 Vae il||lis, ⌈domini| apud quos⌋ vigilias
multam in noctem protrahunt!

19 Tan||tum ⌈de vita| enim (servis)⌋ abstuleris, quantum de nocte abscideris.

20 *Quam*|| *multi* enim sunt ingenui, qui
transfigurar*i* ⌈modo|

21 Se||se vellent hoc⌋, mane ut domini
fierent, servi ut vespere!

22 Num||quam tibi ⌈opus, Querole⌋, est, ut cum istaec
omnia nos exerc*eant*,

23 Tri||butum cogites? nobis autem cotidie nuptiae,

24 Na||tales, (joca,) dibacchationes,
ancillarum feriae.

25 Pro||pter [◡—◡ —] hoc quidam
nec manumitti volunt :

26 Quis e||nim tantam expensam tantamque impunitatem ⌈libero|

27 Praestare possit⌋? Sed nimium hic resedi [—◡ —◡—]:

28 Meus || ille, credo, jam nunc, ⌈ut solet|, clam*abit*⌋. Fas erat,

29 Me || facere quod praecepit, id est ut
ad sodales pergerem.

ceux dont les maîtres font traîner la veillée tard dans la nuit! Autant de rogné sur la nuit, autant de retranché de la vie. Et combien y a-t-il d'hommes nés libres, qui voudraient avoir le don de métamorphose, de façon à devenir maîtres le matin et valets le soir! Toi par exemple, Quérolus, n'es-tu pas quelquefois obligé, pendant que nous nous en donnons, de songer comment tu paieras l'impôt? mais pour nous, ce ne sont tous les jours que noces, anniversaires, bacchanales, fêtes des servantes. Aussi y en a-t-il parmi nous qui ne veulent pas être affranchis : comment suffire à tant de dépense et jouir d'une telle impunité, quand on est libre? — Mais je me suis amusé ici : il me semble déjà entendre l'homme de chez nous qui crie à son ordinaire. J'aurais bien le droit de faire ce qu'il m'a dit, c'est à dire d'aller retrouver les

2 *Même vers Klinkh.* Accip. ac mussit. injuria *Terent., Ad.* 2.$_{1,53}$. [*Daniel p.* 46.]
21b *Mss.* libuerit.

30 Sed || quidnam hic fiet ? accipienda et
mussitanda injuria est :

31 Dom ||ni sunt : dicant quod volunt, [[4]tole-
randum est, |[1]quam| [3]libu*it*| [2]diu].

2 [*Peiper p.* 41.]

32 Di||i boni ! numquamne indulgendum
est mihĭ quod dudum peto,

26 *Verbe omis* (*Havet*).

33 Ut || meus ille [◡ —◡—◡]
durus et dirus nimis,

26
[*Vers* 876.]

34 Aut || ex municipe, aut ex togato, aut
ex officii principe ?

57

(Quam ob rem istud dico ?)

1 [*Klinkh.* II, IV.$_{102}$]. *Mss.* quia : quin *Klinkhamer.* (1)

1 Qui*n*, post indulgentiam sor-
didior est abjectio :

26 *Mss.* ut : *v.* 8.$_{28}$. *Lire* quod cupit ? (2)

2 Quid [*Querolo*] igitur optem, nisi ut*i*
faciat ipse quod facit ?

1 *Même vers Klinkh.* *Cf.* 17.$_{2}$. *Voir p.* 3 *n.* 3, *p.* 19 *n.* 9, *p.* 15. *Cf.* 17.$_{14}$.

3 Vivat ambitor togatus,
convivator judicum,

1 *Même vers Klinkh.*

4 Observator januarum,
servulorum servulus,

1 *Même vers Klinkh.* Circumspectatrix *Plaut., Aul.* 1.$_{1,2}$.

5 Rimator circumforanus,
circumspector callidus,

camarades : mais qu'en arriverait-il ? Il faut tolérer et dévorer l'injustice : ils sont nos maîtres ; qu'ils disent ce qu'ils voudront, on est obligé de le supporter aussi longtemps qu'il leur plaît. Dieux bons ! n'obtiendrai-je jamais la grâce que depuis si longtemps je demande? je voudrais le voir, mon coquin et mon gredin de maître..... [Lacune.] après qu'il aurait été fonctionnaire, ou officier public, ou directeur de service. **57** Mais non : après que le sort a été complaisant, la bassesse est plus humiliante. Ne lui souhaitons donc pas d'autre mal......... Qu'il mène cette vie, solliciteur en costume, amphitryon des juges, pilier d'antichambre, valet de valetaille, rôdeur d'audiences, guet-

1 L'altération de *quin* en *quia* parait avoir amené l'interpolation de *quam ob rem istud dico ?*
2. *Tout ce morceau ne concilie pas avec* 17, *où l'on voit que Quérolus n'est pas un* togatus.

26 (1).

6 Speculator captatorque horarum
et [◡—◡] temporum,

24 *Cf.* 17.15.
Même vers Klinkh.

7 Matutinus, merīdianus,
vespertinus impudens ;

18 *Mss.* salutet fastidientes.

8 [*Re*]salutet fastidien*tem*, occurrat non venientibus,

26 [*Vers* 886.] *Cf.* 17.12.

9 Utaturque in aestu tubulis
[*nimis*] angustis et novis.

[*Scène II.*]

[*Pareus : scène III. — Klinkhamer et Peiper : scène I.*]

MANDROGERUS. QUEROLUS.

58

9'T [*Klinkh.* III, I.1. *Voir p.* 43.

1 MAND. De||pone ab humeris, Querole, pondus
tam grave. [Est| factum| satis]

12 *Glose: cf.* 74.12.

2 Re||ligioni : (quod) tute ipse malam fortunam portasti foras.

2
Sic *B, om. R*° *cett.*

3 QUER. O|| Mandrogerus ! fateor, numquam sic
fieri posse hoc credidi.

2

4 Po||tentiam tuam et religionem
ipsa res probat : arcula

teur subtil, preneur d'occasions, saisisseur de minutes, effronté le matin, le midi et le soir ; qu'il salue qui ne daigne répondre, qu'il coure recevoir qui ne doit venir, et qu'il passe l'été à l'étroit dans des bottes neuves. (Pantomalus disparaît.)

Scène II.

Sortent de la maison MANDROGÉRONTE ET QUÉROLUS, portant à eux deux un coffre pesant

58. MANDROGÉRONTE. Maintenant, Quérolus, tu peux décharger tes épaules d'un poids si considérable. Tu es en règle avec les rites, tu as toi-même porté hors du logis la Mauvaise Fortune.

QUÉROLUS. O Mandrogéronte, jamais, je l'avoue, je n'aurais cru cela possible. Mais ta puissance et ta science sacrée sont assez démontrées

1. *Cic.*, *de or.* 1,55,236 : tibi jurisconsultus ipse per se nihil nisi leguleius quidam cautus et acutus, praeco actionum, cantor formularum, auceps syllabarum.

3.9 a — 5 I||staec jamdudum, ut a me introlata
est, ⌈mihĭ soli| quam levis⌋

10ι *Voir p.* 15 *n.* 9, 19 *n.* 1, 26. — 6 Fuit, ||et nunc quam gravis est duobus! Mand. Nescis ⌈fortuna mala|

[*Daniel p.* 47.] 10θ Neque.. novi nec scio *Pl., Aul.* 4.10.35. — 7 Nihil || esse gravius⌋? Quer. Edepol novĭ et sciŏ. Mand. Di te servent, homo!

26 — 8 Mihi || ipsi hoc praeter spem venit, quod laudas modo; [◡ —◡—

26 [*Commelin p.* 37.] — 9 ◡||—◡] nullam unquam domum sic purificatam retineo.

26 α′ — 10 [*Hic*] || ⌈calamitatis egestatisque| quicquid erat⌋, inclusimus.

9α ι — 11 Q. ⌈Hercle|| miror⌋ unde pondus. M. ⌈Subito hoc| enarrari⌋ non potest.

26 — 12 [◡] || Ceterum solet evenire [—◡—◡ —◡—]

2 [*Peiper p.* 42.] — 13 Ut || istaec calamitas moveri multis non possit jugis.

10α′ [*Vers* 900.] — 14 Jam i||stinc ergŏ ministri nunc mei ⌈illud in fluvios dabunt|

10 — 15 Lu||strum⌋;

par l'événement. Ce coffre, tout à l'heure si léger quand je l'ai apporté seul, est maintenant d'un poids pour deux personnes!...

Mandrogéronte. L'ignores-tu donc? la Mauvaise Fortune est ce qu'il y a de plus lourd au monde.

Quérolus. Ma foi je ne le sais que trop bien.

Mandrogéronte. Que les dieux te protégent, ami. Moi-même, ce dont tu te félicites a dépassé mon espoir; jamais, à ma souvenance, maison n'a été ainsi nettoyée. Tout ce qu'il y avait ici de malheur et de misère, nous l'avons enfermé dans ce coffre.

Quérolus. Cela ne fait rien : je m'étonne de ce poids énorme.

Mandrogéronte. Je ne puis t'expliquer tout cela en un moment. Mais c'est chose ordinaire : souvent, pour déplacer la Mauvaise Fortune, il ne suffit pas de plusieurs paires de bœufs.—Mais il faut en finir. Mes ministres vont livrer cette dépouille aux flots. **59.** Quant

59

10ρ (*Klinkh.* III, 1.15.) Sensibus... imis *Verg.*, *Ecl.* 3.54.

1 tu autem monita, quae jam nunc dabŏ, sensibus imis cape.

2 *Même vers Klinkh.*

2 Mala ‖ haec fortuna, quam abstulimus, redire temptabit domum.

26 *Mss.* dii (1).

3 QUER. Nec‖ d*i* sinant! [◡ —◡—◡ —◡—◡] una sit

10ιλ′ D′

4 Illi ‖ istaec et perpetua via! MAND. ⌈Periculum tibĭ| triduo

10ϱ

5 Ergo ‖ istoc⌋ est, ⌈haec ad te| ne⌋ redire temptet res mala.

9′λ′ U

6 Tu ‖ ⌈[3]clausus| [1]igitur universo hoc| [4]esto| [2]triduo domi⌋

9 M

7 Nocte ‖ ac die; nihil ⌈nunc dederis| de domo tua foris⌋,

26

8 Ni‖hilque intra aedes recipias; vicinos, cognatos [*tuos*],

21v *Mss.* respue.

9 A‖micos, ⌈tamquam| omnes⌋ profanos respu*as*; ipsam bonam

9′U *Cf.* 67.7 *et Plaut.*, *Aul.* 1.2.22.

10 ⌈[3]Hodi‖e| [1]fortunam clamantem| [4]nemō| [2]pulsantemque⌋ audiat.

à toi, reçois les avis que j'ai à te donner, et grave-les au plus profond de ta pensée. Cette même Mauvaise Fortune, que nous venons d'enlever, tâchera de rentrer au logis.

QUÉROLUS. Que les dieux l'en empêchent, et qu'elle parte plutôt pour une absence éternelle!

MANDROGÉRONTE. Il està craindre, pendant les trois jours qui vont suivre, que cette peste ne fasse ses efforts pour revenir. Il faut donc, pendant ces trois jours tout entiers, que tu demeures enfermé nuit et jour. A partir de cet instant, que rien ne passe ni de la maison au dehors ni du dehors dans la maison. Les voisins, les parents, les amis, mets-les tous à la porte comme des profanes. Quand la Bonne Fortune elle-même viendrait heurter à la porte, il ne faut pas qu'on l'écoute aujourd'hui. — Une fois les trois jours

1. Unam tibi illam viam et perpetuam *Cic.*, *In Pis.* 14.33. Perp. itiner *Turpilius ap. Non. p.* 482.

21sx [Vers 911.] Mss. domi.

11 Ex||acto [hoc| autem] triduo, illud [non habebis| *in domo*],

7

12 Quod|| ipse ex ipsa excluseris.

60

7s Abi ergo: *cf.* 14.6.4. [*Klinkh.* III, 1,24.]

1 [Ergo| abi] intus. QUER. Eo vero, ac libens,

26 *Mss.* ac. Malam *W. W.* Dum modo inter me atque te murus intersit *Cic., Catil.* 1.5,10.

2 Dum tantummodo inter me *atque* fortunam me[*am mal*]am

26ʹʹs *Mss.* abige (1) [*Daniel p.* 48.]

3 Solum paries intersit. MAND. Celeriter h[*inc n*]unc [*ergo*| *abi*]. —

26p

4 Hem! Querole, fortiter [◡] claude nunc fores. QUER. Factum est. MAND. Seras

26 [*Vers* 916.]

5 Et catenas adhibe. QUER. Tamquam pro memet [*ego*] fecero.

accomplis, tu ne reverras jamais chez toi ce que toi-même auras mis dehors. **60**. Va, rentre.

QUÉROLUS. Oui vraiment, et avec plaisir, pourvu qu'entre la Mauvaise Fortune et moi il y ait seulement l'épaisseur d'une muraille.

MANDROGÉRONTE. Hé bien, retire-toi au plus vite. (Quérolus rentre ; Mandrogéronte s'éloigne, puis se retourne après quelques pas.) Hé, Quérolus! aie soin de fermer la porte solidement.

QUÉROLUS. Voilà, c'est fait.

MANDROGÉRONTE. Mets bien les barres et les chaînes.

QUÉROLUS. Je travaillerai comme pour moi-même.

1. *Corruption de* abiḡ (= abi ergo : *cf.* 12), *amenée par l'accusatif* hunc *qui semblait appeler un verbe actif? Corr. Peiper.* — Hinc *B.*

[*Scène III.*]

[*Pareus : scène IV.* — *Klinkhamer et Peiper : scène II.*]

MANDROGERUS, SYCOFANTA, SARDANAPALLUS.

61

10'JC [*Klinkh.* III, ii.1.] 1 Mand. Pulchre ⌈res| edepol⌋ processit! inventus, spoliatus ⌈est|,

10' 2 Clausus⌋ homo. — Sed ubinam ornam respicimus, vel ubi[*nam*] arculam

10' o *Mss.* prodant. 3 Istam confringemus atque abscondemus, ne ⌈prod*uint*|

10' [*Commelin p.* 38.] 4 Furtum indicia⌋? Sycof. Nescio edepol, nisi ubicumque in flumine.

10ʺxʺ [*Peiper p.* 43.] 5 Sard. Credis, Mandrogerus? prae gaudio ornam ⌈non ausus fui|

10ʺζ Q 6 Illam inspicere⌋. Sy. Neque ego. M. Atqui hercle ita facto opus fuit, ⌈mora|

10ʺ *Mss.* ut : *v.* 8.23. 7 Ne⌋ suspitionem afferret. Sy. Verum est. Mand. Primum fuit, uti

Scène III.

MANDROGÉRONTE ET SES DEUX COMPLICES.

61. Mandrogéronte. Voilà qui marche à merveille. Nous avons trouvé notre homme, nous l'avons dépouillé, nous le tenons enfermé. — Mais notre urne, où allons-nous l'examiner? où allons-nous briser et cacher ce coffre pour ne pas laisser d'indices qui trahissent notre larcin?

Sycophante. Je ne sais, en vérité, à moins que ce ne soit quelque part dans la rivière.

Sardanapale. Le croirais-tu, Mandrogéronte? j'étais si content que je n'ai pas osé y jeter un coup d'œil.

Sycophante. Ni moi non plus.

Mandrogéronte. Et c'est bien ce qu'il fallait : en traînant nous aurions donné des soupçons.

Sycophante. C'est juste.

1μ *Prononcer* stud : *v.* 83.6.	8 Inveniretur ; istud jam sequi- tur : tutum est. SYCOP. Quicquid libet
16 *Mss.* narres Mandr. : *cf.* 2.19. *Mss.* recedamus. *Cf.* 31.24. *Corr. Klinkhamer.* 16	9 *Sis*, Mandrogerus, narr*aturus*, *se*cedamus qualibet.
	10 Ego[*met*] autem non credam mi- hī, nisi aurum inspexero.
10″v *Interversion fortuite* (*Havet.*)	11 MAND. Neque ego dissimulō. Pergamus [tantum ad secretum locum].
10″ *Mss.* atque : anne *Havet.*	12 SYCOP. Hac, *anne* illac][?]MAND. Pro nefas ! viae omnes servantur [◡—],
26π [*Vers* 929.] Celeri=celere, *adverbe. Voir p.* 53.	13 —] ripae frequentantur. Per- gamus quocumque celeri.

MANDROGÉRONTE. La première question était de la trouver. Le reste s'ensuit : nous voici tranquilles...

SYCOPHANTE, lui coupant la parole. Quoi que tu aies à nous exposer, Mandrogéronte, allons un peu à l'écart. Pour moi je ne m'en croirai moi-même que quand j'aurai vu l'or de mes yeux.

MANDROGÉRONTE. Moi de même ; je ne m'en cache pas. Mais commençons par trouver un endroit retiré.

SYCOPHANTE. Prenons-nous par ici, ou par là ?

MANDROGÉRONTE, regardant de tous côtés : O malheur ! toutes les rues sont occupées, les quais (1) sont pleins de monde. Mais dépêchons, retirons-nous n'importe où.

---

1. Sur le sens de *ripa* voir Jordan, *Topographie der Stadt Rom* I, p. 426 n. 40.

[*ACTE IV.*]

[*Scène I.*]

[*Pareus : acte III, scène V.*]

[*Daniel p.* 49.] PANTOMALUS ET ARBITER.

62

2ρ [*Klinkh.* IV, I.1. — 1 ARB. Hem ! ||Pantomale, domi quid agitur ? vester ille quid facit ?

148 *Gloses à contresens(Havet).* — 2 P. Quod|| nosti (male). A. [Queritur | ergo]? P. Non plane: ita sit nobis (incolumis atque) propitius !

2 — 3 ARB. Atqui|| hercle solet esse ingratus. P. Quid vis fieri ? sic res habet.

19 *Mss.* administratur. — 4 Cae||lum num aequaliter *regitur* ? sol ipse non semper nitet.

14ρ c Qui *del. Havet.* — 5 A. Bene||, Pantomale noster : tandem [haec] pro dominis solus (qui)] dictitas.

ACTE IV.

Scène I.

PANTOMALUS ET ARBITRE, se dirigeant vers la maison de Quérolus.

62. ARBITRE. Hé bien, Pantomalus, que se passe-t-il chez vous autres ? que devient votre maître ?

PANTOMALUS. Il est comme tu sais.

ARBITRE. C'est à dire qu'il gronde ?

PANTOMALUS. Pas précisément. — Oh ! non, aussi vrai que nous désirons ses bontés.

ARBITRE. Mais enfin, c'est son habitude, d'être de mauvaise humeur.

PANTOMALUS. Que veux-tu ? c'est comme cela. Est-ce que le ciel est toujours serein ? le soleil même ne luit pas toujours.

ARBITRE, ironiquement. Bien, ami Pantomalus : tu es le seul qui observes ce langage en face de tes maîtres.

14ᴍ (1) 6 P. ⌈Dico||eadem⌋(vobis) absentibus (praesentibusque.)
A. Credō, nam
semper novi te bonum.

14c Semper *tiré du v.* 8 *ou du v.* 8. 7 PANT. Tu|| nos bonos⌈facis|ac (semper) felices⌋,
qui nostrum illum bene mones.

2 Vah *élidé. Voir p.* 44. 8. ARB. Feci|| et facio semper. P. Vah! utinam ille
mores servaret tuos,

7ʹu *Même vers Klinkh.* 9 ⌈¹Tam|²que|| ¹esset| ³apud nos⌋ patiens atque indulgens quam tu cum tuis!

10ʀ′ ʀρ 10 ARB. Non|| ⌈haec| agnosco⌋, Pantomale, suffragia : ⌈nosmet praedicas|

10ʌ′ [*Commelin p.* 39. *Peiper p.* 44.] 11 Nimi||um⌋. PANT. ⌈Nos| edepol⌋ omnes scimus,
et laudamus plurimum.

210ᵛQ *Mss.* quod. Quae optas eveniant tibi et tuis *Orelli* 4740. 12 Uti||namque ⌈eveniant| illa tibi omnia⌋,
⌈nos| qu*ae*⌋ optamus servuli!

12′α Optastis *Klinkhamer*. 13 A. (Immo tibi!) Hercle|| pellibus ossibusque vestris
(eveniat) quicquid optasti[*s*] mihi!

9λ′ ʀ′ [*Daniel p.* 50.] 14 PANT. Ah!|| cur ita suspicaris? ⌈in aliquo nos| numquidnam⌋ gravas?

PANTOMALUS. En face? oh! c'est la même chose en leur absence.
ARBITRE. Je te crois, car je t'ai toujours connu pour un brave garçon.
PANTOMALUS. C'est toi qui fais notre bonne conduite, et aussi notre bonheur : tu donnes de si bons conseils à notre maître.
ARBITRE, ironiquement. Je n'y ai jamais manqué et je n'y manque pas.
PANTOMALUS. Ah! plût au ciel qu'il se réglât sur ton caractère! Ah! s'il était pour nous aussi patient, aussi indulgent que toi pour les tiens!
ARBITRE. Je ne me savais pas cette popularité, Pantomalus. Tu fais de moi un trop bel éloge.
PANTOMALUS. Oh! nous savons tous ce qui en est, et nous t'en rendons mille louanges. Te donnent les dieux tout ce que nous te souhaitons, nous autres misérables!
ARBITRE. Oui vraiment! à vos peaux et à vos os je souhaite tout ce que vous m'avez jamais souhaité.

---

1. On peut être tenté de lire ainsi :
6 PANT. Eadem vobis absentibus, eadem dico praesentibus.
6 *bis* ARB......... Credo, nam
semper novi te bonum.

15' c' — 15 Arb. Non :|| sed quia (vobis) naturale est [dominos semper sine discrimine|

15' — 16 O||disse]. Pant. Male imprecamur multis, verum (est), et saepe et libere,

2 [Vers 946.] Mss. quod : corr. Cannegieter. — 17 Sed|| illis sycofantis et maliloquis, quos nosti bene.

63

26 [Klinkh. IV, 1.18.] — 1 Arb. Age|| jam credō. Sed quidnam [◡ —◡—◡ —◡—]

2 — 2 Tu|| dominum facere ajebas ? Pant. Rem divinam coeperat ; magus

7κβ — 3 [Erat||| praesto] cum ministris ; intus omnes tunc ibant simul.

14κ Quod om. P° (1) — 4 A. Quidnam (est)|| hoc, quod [videō | fores clausas]? Credō, divinam rem gerunt :

2α Mss. Zeta : v. 46.14. — 5 Evoca|| illinc aliquem. P. Hem ! Theŏcles ? hem ! Geta ! aliquis huc adsit cito.

21κ Esse hoc dicam 4.9. Mss. solebant. — 6 [Si||lentium |, — quidnam esse hoc dicam ?] — est ingens ; nemo est. Arb. *Soliti erant*

Pantomalus. Ah ! pourquoi donc le prendre en mal ? Est ce que tu peux nous gêner le moins du monde ?

Arbitre. N'est-ce pas un sentiment naturel envers des maîtres, quels qu'ils soient et sans distinction, que de les haïr ?

Pantomalus. Il y en a beaucoup que nous maudissons, c'est vrai, à chaque instant et sincèrement ; mais ce sont ces sycophantes, ces mal embouchés que tu sais bien.

63. Arbitre. Va, va, je te crois maintenant. — Au fait, que disais-tu que faisait ton maître ?

Pantomalus. Il y avait une cérémonie sacrée de commencée. Il avait avec lui un magicien et ses aides, et quand je suis parti ils entraient tous ensemble dans la maison.

Arbitre. Comment se fait-il que je voie la porte d'entrée fermée ? c'est sans doute qu'ils sont à faire la cérémonie ? Appelle pour qu'on nous ouvre.

Pantomalus. Holà, Théoclès ! Holà, Géta ! Quelqu'un ici tout de suite.— Hé bien, qu'est-ce à dire ? un silence absolu, personne au logis !

1. P° place *video* après *clausas* ; la seconde main a intercalé *esse*.

9 7 [So||mniculari janitores
1 ista| non ita] in domo.

2 *Même vers Klinkh.* 8 Pant. Credo|| hercle, religionis causa ab
importunis cautio est.

26 9 E||amus huc ad pseudothyrum quod
nosti bene [◡ —◡—].

26 10 Arb. [—◡—] Quid, si illic clausum est?
Pant. Ne vereare me duce:

1 [*Vers* 957.] *Même vers Klinkh.* 11 Noster ille est aditus; claudi,
non intercludi potest.

[*Scène II.*]

[*Pareus : scène I.*]

MANDROGERUS, SYCOFANTA ET SARDANAPALLUS.

64

1 0 [*Klinkh.* IV, II.1.] *Même vers Klinkh.* 1 Mand. O me miserum! Sycop. O me infelicem!
Sard. O me nudum et naufragum!

Arbitre. Au temps jadis, les portiers d'ici ne dormaient pas si fort.

Pantomalus. Bien sûr, c'est pour la cérémonie: on ne veut pas qu'elle soit troublée. — Allons plutôt à la porte dérobée, tu sais?

Arbitre. Et si elle est fermée aussi?

Pantomalus. Sois tranquille quand je te conduis. C'est notre entrée à nous autres: on peut bien la fermer, mais on ne peut pas nous la fermer. (Ils disparaissent en tournant derrière la maison.)

Scène II.

MANDROGÉRONTE ET SES DEUX COMPLICES.
Dans la maison, QUÉROLUS, SES ESCLAVES ET ARBITRE.

64. Mandrogéronte. O malheur sur moi!

Sycophante. O infortune sur ma tête!

Sardanapale. O ruine! ô naufrage de mes espérances!

1 [*Daniel p.* 51. *Peiper p.* 45.]	2 SYCOF. O magister Mandrogerus ! SARD. O Sycofanta noster. MAND. O
26 *Mss.* pater.	3 *Frater* Sardanapalle ! [SYCOF. *Sumite luctum, amici.*] SARD. Sumite
24 *Voir p.* 5 *n.* 3.	4 Tristitiam, miseri sodales, cucullorum tegmina.
2 *Pour l'idée cf. Juvénal* 13.130 *et* 134. *V. p.* 2 *n.* 7. *Même vers Klinkh.* 23 (1)	5 Plus‖ est hoc quam hominem perdidisse : damnum vere plangitur.
Mss. versum est : *cf.* ARG. 19. *Cf. Phaedr.* 5.6,6.(2) 7T [*Commelin p.* 40.]	6 *Po‖tentes nunc quid de thesauris* ? aurum in cinerem *vertitur.*
	7 [To‖tum|que| utinam] sic fieret aurum : magis essemus divites.
2 *Même vers Klinkh.*	8 MAND. De‖pone pauper inane pondus : lăcrimas demus funeri.
1µ *Même vers Klinkh.*	9 O fallax thesaure ! ne ! te ego per maria et ventos sequor !
18 *Mss.* feliciter. *Même vers Klinkh.*	10 Propter te *bene* navigavi, propter te feci omnia.

SYCOPHANTE. O mon maître Mandrogéronte !
SARDANAPALE. O mon ami Sycophante !
MANDROGÉRONTE. O mon frère Sardanapale !
SARDANAPALE. Prenez le deuil, mes infortunés camarades; couvrez vos têtes d'un capuchon. Ah ! c'est bien pis que la perte d'un homme! ici le deuil est sincère. A quoi bon maintenant l'abondance des trésors? l'or se métamorphose en cendre. Et plût au ciel que tout l'or fût ainsi changé : nous en serions plus riches.
MANDROGÉRONTE. Allons, pose à terre ce pauvre fardeau, cette vaine dépouille : versons, versons des pleurs sur cet objet funèbre ! O trésor trompeur, c'est toi que j'ai poursuivi à travers les flots et les vents ! c'est pour toi que j'ai voyagé (3), pour toi que j'ai tout

1. Les mss. ont : *Quid agitis nunc potentes ? quid de thesauris cogitatis.* Il se peut, comme l'a pensé Klinkhamer, que *quid de thesauris cogitatis* soit une glose, mais je crois plutôt que toute la phrase a été remaniée.
2. *Plaut., Rud.* 4.7, 31 si aurum, si argentum est, omne id ut fiat cinis; *cf. Tibull.* 1.9,12.
3. L'idée qu'exprime, dans le texte des mss., le mot *feliciter,* n'est guère naturelle. Ce mot paraît être la glose d'un autre, dont le vrai sens devrait être : en vérité, oui vraiment. Le mot *bene*, que Klinkhamer a substitué à *feliciter* pour satisfaire au mètre, pourrait peut-être se traduire ainsi. N'était la raison tirée du sens, je lirais *felix*.

9Q *Accent de* μάθησις *conservé : cf.* 46.6 *(ou bien bacchée initial, v. liste* β*). Voir p.* 55.

11 Mathĕsim‖ et magicam sum consecutus,
⌈me⌉ ut⌋ sepulti fallerent ?

5

12 Ali‖orum fortunam expos[*i*]vi,
fatum ignoravi meum.

13 Jam jam‖ omnia recognosco varia haec
fantasmata. Erat hic ⌈bona⌉

10″ απρ
Le songe : morceau 30. *V. p.* 15 *n.* 4.
10″

14 Pla‖ne⌋ fortuna, sed alteri [*quae*]
debebatur, non mihi.

26 *Mss.* haec.

15 Nostra‖ *ill*aec mutavere fata :
thesaurum [◡ —◡—]

7v

16 ⌈In‖venimus⌉ nos, sed alienum⌋.
Quaenam est haec perversitas ?

26s

17 Numquam‖ ego flevi meum, ⌈plangō ⌊nunc⌋
alienum. Et te, Querole, ⌊*te*⌋

10
0

18 Ju‖stus non tangit dolor ? SARD. O crudele
aurum, quisnam te ⌈tulit⌉

10

19 Mor‖bus⌋ ? quis te sic rogus adussit ?
quis te subripuit magus ?

2 *Même vers Klinkh. Mss.* quoniam : quonam *Daniel*, quo jam *Havet*.

20 Ex‖heredasti nos, thesaure :
quo jam redituri sumus

10H [*Vers* 978.]

21 Tot‖ abdicati ? quae nos aula
recipiet ? ⌈tuebitur⌉

10 Et *absorbé dans la finale de* recipiet ?

22 [*Et*]‖ quae nos olla⌋ ?

fait ! Ai-je donc appris l'astrologie et la magie, pour être la dupe d'un homme enterré ? J'ai exposé l'horoscope d'autrui, et je n'ai pas su connaître ma destinée. Oui, maintenant je vois clair dans toutes ces visions ! Oui, il y avait bien ici une heureuse fortune, seulement elle ne m'était pas réservée. Notre mauvais destin a changé les choses ; et le trésor que nous avons trouvé était pour autrui (1). — Mais c'est le monde renversé : je n'ai jamais pleuré sur aucun des miens, et me voilà qui pleure sur un étranger. Et toi, Quérolus, tu ne te sens point atteint d'une douleur légitime?
SARDANAPALE. O cruel or défunt, quelle maladie t'a fait passer à trépas ? Quel bûcher t'a ainsi réduit en cendre ? Quel magicien t'a escamoté ? Nous sommes tes fils déshérités, ô trésor ! où nous réfu-

1. Il semble vouloir dire que, pour Quérolus, les cendres de son grand-père sont précieuses.

65

1 [*Daniel* p. 52. *Klinkh.* IV, II.$_{21}$.]	1 MAND. Accede, amice; aulam iterum atque iterum visita.
26	2 SYCOP. Ali‖am spem quaerere, amice, poteras : haec [*diu*] jam non calet.
19 ρ *Mss.* Perlege, *mot tiré sans doute du v.* $_6$.	3 MAND. *Lege*‖, quaeso, iterum titulum funeris, atque omnem scripturae fidem.
2	4 SARD. Quaeso ‖, inquam, sodes ; funus egomet quodlibet contingere
26 [*Peiper p.* 46.]	5 Neque‖ ō [⏑–⏑ –⏑–⏑] : nihil est quod metuam magis.
26 *Mss.* metuculosus (1).	6 SYCOP. Me‖*ti*culosu[*s nimi*]s homo es tu, Sardanapalle : ego perlego.
12ν *Même vers* (filius *del.*) *Klinkh. Cf.* 76.$_{11}$. Tricipitinus *nom du père de Lucrèce femme de Collatin.*	7 « TRIE‖RINUS TRICIPITINI (filius) CONDITUS ET SEPULTUS HIC JACET. »
5νρ Hem me miser. *deux fois dans les mss. autres que P°. Mss.* SARD. *pour* SYC. : *corr. Klinkhamer.*	8 Hem‖ me miserum! M. Quidnam tibi est? SY. Anima in faucibus. Audi[*v*]eram

gier maintenant, tous reniés que nous sommes ? quel toit nous couvrira, quel pot nous repaîtra ? (2)

65. MANDROGÉRONTE, à Sycophante. Tiens, ami, examine donc encore l'urne sous toutes les faces.

SYCOPHANTE. Tu peux chercher quelque autre espérance, ami ; celle que voici est bien refroidie.

MANDROGÉRONTE, à Sardanapale. Lis donc encore une fois, je te prie, l'épitaphe du défunt et tout ce qu'il y a d'écriture (3).

SARDANAPALE. Je t'en prie, moi, lis toi-même. Je ne puis souffrir l'idée de toucher un objet funèbre quel qu'il soit ; il n'y a rien que je craigne davantage.

SYCOPHANTE. Tu es un homme bien timoré, Sardanapale. Je vais lire, moi. (Il prend l'urne et lit en la regardant de près.) « Ci-gît défunt Triérinus, fils de Tricipitinus. » — O malheur ! malheureux que je suis !

---

1. *Meticulosus* a l'*i* long comme *siticulosus*, *febriculosus*, *somniculosus* : voir Plaute, Amph. 1.$_{1,137}$ et Most. 5.$_{1,52}$.
2. Cette traduction est conforme au sens adopté par M. Berengo. J'avais écrit d'abord : « quel pot nous donnera à manger, et quel pot couvrira nos os ? » Aucune des deux interprétations ne va sans difficultés.
3. Sur le sens de *scripturae fidem* voir *Revue de philologie*, 1879, p. 90 n. 1.

10λ'L *Cf.* 28.12.31.9. *Sur ce couvercle cf.* 80.7

9 E||gomet olere aurum : istud etiam
redolet. Mand. Quomodo? Sy. ⌈Plumbeum|

10ν [*Commelin p.* 41.]

10 Claustrum|| illud⌋, densa per foramina,
diris fraglat odoribus.

2 *Mss.* ante haec : *corr.* *Daniel.*

11 Numquam|| ante*hac* comperi aurum sic rancescere: usurario

25

12 † Cuilibet faetere hoc potest. Mand. Quisnam cinerum est odor ?

27

13 Sycop. Il||le pretiosus atque tristis,
cultus quem poscit miser.

26

14 Mand. Ho||norifice hoc bustum tractatum
[- - ◡ - ◡ — ◡ -]

9
0

15 Ap||paret, cujus adhuc sic redolet
dignitas. Sycop. ⌈Istaec |ego⌋

12 *Cf. Hor., Carm.* 3.27.1; *Plaut., Aul.* 4.3.1. Ac mon. *del. Klinkhamer*

16 Non|| pertulissem, si recinenti (ac monenti)
credidissem graculae.

10"Q *Cf. Hor., Carm.* 3.27.2.

17 Sard. Ego|| in laqueos non incidissem,
⌈curti servassem canis|

10"

18 Si|| monita⌋ Mand. Et qualiter te admonuit ?
Sard. |—◡ - ◡ · ◡ —]

Mandrogéronte. Qu'est-ce que tu as donc?

Sycophante. J'ai que l'âme me sort par la gorge. J'ai bien ouï dire que l'or avait une odeur, mais celui-ci sent vraiment fort.

Mandrogéronte. Comment cela?

Sycophante. C'est par ce lourd couvercle de plomb ; ses orifices épais laissent passer des parfums épouvantables. Jamais je n'ai remarqué que de l'or fût rance à ce point. Un usurier même en aurait mal au cœur.

Mandrogéronte. Qu'est-ce qu'elles sentent donc, ces cendres ?

Sycophante. Une odeur chère et funèbre, celle que requiert ce culte douloureux.

Mandrogéronte. Voilà des cendres qui étaient traitées avec honneur, et une piété qui sent encore bien fort.

Sycophante. Tout ce mal ne me serait pas arrivé, si j'en avais cru la chanson décourageante du geai.

Sardanapale. Je n'aurais pas donné dans le panneau, si j'avais respecté les avis du chien à courte queue.

2 *Mss.* conscendit. [*Daniel p.* 53.]

19 E‖gredienti mihi ad angiportum
suras omnes consc*i*dit.

9"c *Mss.* movisses. *Mss.* umquam: *corr. P. Thomas* (*dans une lettre*).

20 MAND. Uti‖nam tibĭ crura ipsa enervasset,
ne ⌈inde| u*s*quam⌋ mo*ss*es pedem !

26

21 O‖ Euclio funeste ! [· ◡
—◡ -- ◡ —◡ -]

2 *Mss.* ne : nec *Berengo.*

22 Pa‖rumne vivus illusisti ?
ne[*c*] defunctus desines ?

10T [*Peiper p.* 47.] Ἀγέλαστος *Cic., de Finibus* 5,30·92 ; agelast. *Plin.* 7.15,19·79. *Glose: del. Daniel.* Jus : *lire* risu.

23 Et‖ quid ego non merui, qui agelasto (agelastus est sine †jus minimo stans) ⌈ac-
commodavi| et perfido

10 [*Vers* 1002.] *Mss.* et: *corr. Wernsdorf.*

24 Fidem|‖ illi⌋ ? *en* fortunas meas in
ipso risit exitu.

66

2 [*Klinkh.* IV, II.42.] Diximus : *ils sont censés l'avoir dit* (*hors de la scène*).

1 SY. He‖jā, quid nunc facimus ? M. Quid autem,
nisi quod dudum diximus,

2

2 Ut‖ nos saltem de filio ejus
Querolo ulciscamur probe,

2 *Mss.* laudemus (ludemus S°): *corr. Pithou.*

3 Atque‖ illum, quoniam est credulus, mi-
rificis lud*a*mus modis ?

26

4 Au‖lam [◡] illi per fenestram
propellamus clanculum,

MANDROGÉRONTE. Et comment ce chien t'a-t-il avisé ?

SARDANAPALE. Au moment où je mettais le pied dans la ruelle, il m'a mis les mollets tout en sang.

MANDROGÉRONTE. Plût aux dieux qu'il t'eût coupé les jarrets, et que tu n'eusses pu bouger de la place ! — O Euclion, homme funeste ! Est-ce trop peu de m'avoir joué vivant ? la mort ne t'arrêtera-t-elle pas ? Et moi aussi j'ai mérité tous les maux, d'aller en croire ce pince-sans-rire, ce traître. Dans le trépas même, le voilà qui se moque de ma destinée.

66. SYCOPHANTE. Hé bien, qu'allons-nous faire ?

MANDROGÉRONTE. Que veux-tu faire, sinon ce que nous avons dit tout à l'heure ? Tirons du moins de son fils une vengeance qui compte. Il est superstitieux : profitons-en pour lui jouer quelque tour étrange. Sans qu'il nous voie, nous lui jetterons ce pot par la fe-

2 5 Ut et|| ipse lugere incipiat quem nos jamdudum plangimus. —

1 *Même vers Klinkh.* 6 Pedetemptim accede, atque ausculta, Querolus quid rerum gerat.

8P *Même vers Klinkh.* 7 SARD. Consilium placet. MAND. Accede edepol, ⌈urbane |sed⌋ respice.

26ζπ' 8 SARD. Attat! quid ego video? omnes nunc intus homines [*in domo*]

1 Credo *P*, crede *LVS*R**. 9 Fustes et virgas tenent. MAND. Credo edepol, isti illam malam

26 10 ⌈Exspectant| fortunam⌋ creduli. Accede, atque homines [◡—|

1 [*Vers* 1013.] 11 Miris terrifica modis; malam illam dicito esse te,

18 *Mss.* et. [*Commelin p.* 42.] 12 *Atque* comminare tamquam in aedes inruas.

67

18 [*Klinkh.* IV, II.₅₃.] 1 SARD. Io!

1μεp *Mss.* vides : *corr. Peiper.* 2 Querole! QUER. Quis tu homo es? SA. Fores celeriter *ades*. Q. Quam ob rem? SA. Ut domum

nôtre : à son tour il pourra pleurer le défunt sur lequel ont déjà coulé nos larmes. — (A Sardanapale.) Va sur la pointe du pied, approche-toi, et écoute ce que fait Quérolus.

SARDANAPALE. L'idée me plaît.

MANDROGÉRONTE. Approche donc, te dis-je; mais sache bien observer. (Sardanapale, sur la pointe du pied, s'éloigne de ses compagnons et se place au-dessous de la fenêtre.)

SARDANAPALE. Ah ciel, que vois-je? ils sont tous là dedans à tenir des bâtons et des baguettes.

MANDROGÉRONTE. Bien sûr, dans leur naïveté, ces gens là guettent le retour de la Mauvaise Fortune. Approche-toi, et fais-leur une belle peur. Dis que c'est toi la Mauvaise Fortune, et menace d'envahir la maison.

67. SARDANAPALE, d'une voix sépulcrale. Hou! Quérolus!

QUÉROLUS. Qui es-tu, l'ami?

10$^{\mu}$ *Mss.* Zeta : *v.* 46.$_{14}$. [*Daniel p.* 54.]	3 Rursus ingrediar meam. QUER. Hem, *Geta* ! hem, Pantomale ! [obsistite] hac
10$^{\nu}$ *Interversion fortuite: corr. Klinkhamer.*	4 Atque illac]. [*Ici dans les mss. le v.* 6.][[SARD. Hem, Querole ! QUER. Quid, rogŏ, nomen tu vocitas meum ?
1$^{\mu}$	5 SARD. Ego sum tua fortuna, quam redituram praedixit magus.
7$^{\cup}$ *Voir au v.* 4.	6 QUER.]][[^{4}Mala], ^{1}abi]^{3} potius], ^{5}fortuna], ^{2}hinc],quo te sacerdos detulit.]]
18 *Mss.* non.	7 Abscede hinc : ego hodie fortunam *haud* recipio nec bonam.
25 [*Peiper p.* 48.] *Mss.* sta : *Peiper* istam. *Havet* istac.	8 MAND. Heus tu, Sycofanta, ad januam *istac* homines sevoca,
26	9 Dum ego bustum hoc [◡ —◡ – ◡] per fenestras ingero.
6$^{A'}$ η'	10 SYCOF. [Januam] aperite hanc] QUER. Omnes celeriter huc accurrite.
1 *Même vers Klinkh.*	11 MAND. Ecce tibi thesaurum, Querole, quem reliquit Euclio.

SARDANAPALE. Viens tout de suite ouvrir la porte.
QUÉROLUS. Pourquoi faire ?
SARDANAPALE. Je veux rentrer, rentrer chez moi.
QUÉROLUS, criant à droite et à gauche de façon à etre entendu dans toute la maison. Hé là-bas, Géta ! hé là-bas, Pantomalus ! gardez chacun votre fenêtre.
SARDANAPALE. Hou ! Quérolus !
QUÉROLUS. Hé bien, dis-moi, pourquoi hurles-tu si fort mon nom ?
SARDANAPALE. Je suis la Fortune, dont le magicien t'a prédit le retour.
QUÉROLUS. Va-t-en plutôt, Mauvaise Fortune, là où le pontife t'a fait jeter. Passe ton chemin : aujourd'hui je ne reçois aucune fortune, pas même la bonne.
MANDROGÉRONTE, prenant l'urne. Dis donc, Sycophante, va près de la porte et appelle leur attention par là : pendant ce temps là, je jetterai le défunt par les fenêtres.
SYCOPHANTE, devant la porte, d'une voix effrayante. Ouvrez la porte ici.
QUÉROLUS, derrière la porte. Vite, vite, accourez tous.
MANDROGÉRONTE, s'approchant d'une fenetre et lançant l'urne dans la maison. (Il contrefait sa voix.) Voici ton trésor, Quérolus, le trésor que t'a laissé Euclion.

26 — 12 Talem semper habeas, talem
[*tu*] relinquas filiis. —

1 Autem *conservé par S[a] seul.* — 13 Omnia sunt perfecta : nos autem
hinc ad navem celeriter,

6 v *Lire* hinc ? — 14 Ne quod etiam nunc ⌈hic| subito⌋
nobis nascatur malum.

11 *Glose à contresens ? del. Havet.* — 15 SA. Ah! quid hodie (accideritl) subeundum est[?] Tantum recurram huc paululum :

8′ Q — 16 Perdidi mysterium, ⌈ipse
Queroli| nisi⌋ verba audio.

6N [*Vers* 1030.] — 17 ⌈Est| homo⌋ autem et credulus et formidolosus plurimum.

15R *Mss.* qualiter. — 18 *Quomodo* nunc ille exhorrescit
mortuum !

[*Scène III.*]

[*Klinkhamer seul distingue cette scène de la précédente.*]

SARDANAPALLUS.

68

15c [*Klinkh.* IV, III.1.] Leniter *B*, leniter *cett.* — 1. ⌈Aurem hac leniter|

15 — 2 Admovebo⌋. — Hem ! quidnam ego audio?
omnes intus (gaudent) tripudiant.

Aies-en toujours un pareil ; laisses-en un pareil à tes fils. (De sa voix ordinaire, à ses complices.) Maintenant tout est terminé, vite au bateau, avant qu'il survienne pour nous quelque évènement fâcheux.

Sardanapale. Ah ! que pouvons-nous avoir à souffrir aujourd'hui ? — Je vais seulement retourner un peu là : car tout ce beau mystère est perdu pour moi si je n'entends pas les propres paroles de Quérolus. Il est si superstitieux, si peureux ! il doit avoir en ce moment une belle terreur de son mort. (Il se rapproche de la fenêtre; Mandrogéronte et Sycophante disparaissent.)

Scène III.

SARDANAPALE.

68. Tout doucement, par ici, je m'en vais prêter l'oreille.— Hein !

1 Nulla spes : *cf.* 26.8.
3 Nulla spes mihi est. — Auscultabo
iterum. — Actum est : felicitas

26M *Prononcer* stos.
4 Ad istos venit : nobis ergo,
nobis male [◡ —◡—].

26M *Voir p.* 15 *n.* 8.
5 Omnes intus [*en*] ⌈requirunt
saccos, capsas, scrinia⌋.

26
6 Aurum isti tractant ; solidi intus
tinniunt. [◡ —◡—

26
[*Daniel p.* 55.]
7 —◡—◡ —◡–◡]
Heu me miserum ! vita erat

3.8′o
N′
8 Ubĭ ⌈mortem putabamus| nos⌋
⌈conditam| esse⌋. Erravimus

1P
Mss. et : sed *Pareus.*
9 Miseri, sed non simpliciter ; er-
ravimus, [*s*]et non semel.

6MnP
[*Commelin p.* 43.]
10 Metamorfosis ⌈agitur| hic⌋ : bustum abs-
tulimus, aurum abjecimus. —

26
11 [◡||◡—◡] Sed quid ego nunc ?
solum hoc restat nunc mihi,

2P
12 Ut|| pro fure jam nunc tenear. Ibo
ad conjuratos meos,

9Q [*Vers* 1043.]
13 ⌈Tan||tum facinus verumque funus
solus |ne⌋ egomet defleam.

qu'est-ce que j'entends? Ils sont tous là dedans qui sautent de joie. Je suis perdu! — Écoutons encore. — C'en est fait : à eux le bonheur ; donc, à nous la misère. — Ils sont tous là à chercher des sacs, des cassettes, des coffrets. — C'est de l'or qu'ils remuent : j'entends là-dedans les sous d'or qui tintent. — Oh ! malheureux que je suis ! Il avait la vie là où nous croyions cachée la mort. Nous nous sommes trompés, infortunés que nous sommes, mais non par simplesse ; trompés, et non simplement. Il se passe donc ici des métamorphoses ? nous emportons une dépouille funèbre et à la place nous jetons de l'or. Et moi, que faire maintenant? il ne me manque plus que d'être traité en voleur. — Je vais retourner vers mes complices : du moins je ne serai pas seul à verser des larmes sur une aventure si prodigieuse, et sur un deuil maintenant si réel.

[*ACTE V.*]

[*Scène I.*]

[*Pareus : acte IV, scène II.*]

LAR FAMILIARIS

69

26 [*Klinkh.* V, I.1.] *Mss.* pondera : *corr. posthume de Daniel. Voir p.* 50.
1 [—◡—] Tandem urna peperit,
auri gravida ponder*e*.

26 [*Peiper p.* 49.]
2 [—◡—] vilisque mater
grande puerperium dedit,

26
3 [Indign[*a e*]a quae frangeretur :
tanta hoc non meruit fides.

10x
4 Magna plane [et memorabilis, uno
atque eodem tempore]

10c″
5 Aula] [fidem] domino] persolvit,
furtum fecit furibus.

26ρ
6 O sapiens Euclĭŏ [◡—◡],
— nos jactantes non sumus, —

ACTE V.

Scène I.

LE LARE DOMESTIQUE.

69. Enfin elle est accouchée, l'urne grosse de cette masse d'or; enfin la mère sans valeur a enfanté un fruit précieux. Elle n'eût pas dû être brisée : sa fidélité méritait un meilleur sort. Grand pot vraiment! pot mémorable! en un même instant il a enrichi son maître et volé les voleurs. O sage Euclion (nous autres dieux n'y mettons point de vanité), tu as su garder le trésor de ton vivant, tu as su le lâcher

1 *Même vers Klinkh.*	7 Thesaurum servasti vivus, liberasti mortuus.
10c U *Voir p.* 13 *n.* 2.	8 Omnes itaque ⌈nunc| homines⌋ intellegant, neque ⌈[3]perdere|
10ημc'ρ *Voir p.* 2 *n.* 11. [*Vers* 1052.]	9 [2]Neque| [4]valere| [1]adipisci⌋ aliquid, nisi ubĭque ⌈totum ille qui potest|
10	10 Faveat⌋.

70

10μs [*Klinkh.* V, I.11.]	1 Quantum ad personam Queroli spectat, perfecta ⌈sunt|
10 A	2 Jam⌋ omnia : sed Mandrogerontem illum ⌈nunc inlaqueari volo|
10Q'A Audierit : *de la bouche de Sard.* [*Daniel p.* 56.]	3 Furem ac perfidum⌋,⌈hoc|qui ubĭ primum⌋ audierit, remque ⌈agnoverit|
10 N	4 Omnem⌋, continuo ⌈est| rediturus⌋, ut thesaurum dividat.
10sQ' *Le texte de cette lettre* 73.19.	5 Codicillos ⌈próferre| etiam⌋ audebit, ⌈scriptus est| quibus
10Q *Cf.* ARG.7 73.25 75.11.	6 Ita coheres⌋, ⌈aulam Querolo| si⌋ sine fraude ostenderet.
6Rμ [*Vers* 1059.]	7 ⌈Huic merito| quid⌋ eveniat, nisi quod jam nunc fiet? ferat
1 επ	8 Quod facere voluit ; nam quod fecit nostrum est.

après la mort. Que (1) tous le comprennent maintenant, les hommes ne peuvent ni rien gagner ni rien perdre qu'avec l'agrément de celui qui peut tout. **70** Pour ce qui touche Quérolus, tout est parachevé ; mais je veux maintenant que ce voleur, ce traître de Mandrogéronte se sente pris au piège. Dès qu'il aura appris ceci, et compris toute l'affaire, il va revenir sans retard pour réclamer sa part du trésor. Il osera même exhiber la lettre, celle qui l'institue cohéritier à condition qu'en toute honnêteté il révèle à Quérolus la cachette du trésor. Que mérite-t-il ? ce qui va lui arriver dans un instant. Il portera la peine de ce qu'il a essayé : je dis essayé, car ce qu'il a accompli est de mon fait.

1. Cette fin du morceau 69 traduite par Magnin p. 671.

[*Scène II.*]

[*Pareus : acte IV, scène III.*]

QUEROLUS, ARBITER et PANTOMALUS.

71

1 [*Klinkh.* V, II.1.]
1 Quer. O Arbiter,

1
2 Jamne credis quod vidisti
modo? Arb. Edepol credo et scio.

11'π'ζρ [*Commelin p.* 44.] *Mss.* fieri : *corr. Rittershusius.*
3 Q. Quid tu, Pantomale (, dicis)? P. Quid ego (dico) nunc?
flere ut posthac desinas.

26
4 Quer. Mens mihĭ gaudio est confusa.
Quid primum (?) stupeam (et gaudeam) |◡ ◡ – –?|

22pv [*Peiper p.* 50.] *Interversion fortuite* (1) : *Voir p.* 2 *n.* 11.
5 Consiliumne senis nostri, ⌈di-
vinitatis| an⌋ ⌈bonum| ?

22 *Mss.* respiciendum est.
6 Arb. Inprimis⌋ divinitatis,
nam, si ad hominem resp*icis*,

10ππ
1
7 Facile intellegitur et apparet
furem tibĭ plus ⌈quam pătrem|

10
u
8 Profuisse⌋. Quer. Quid de memet
censes, qui ⌈[4]urnae| [2]agnoverim|

Scène II.

QUEROLUS, ARBITRE, PANTOMALUS, sortant de la maison.

71. Quérolus. O Arbitre, peux-tu croire ce que tu viens de voir?

Arbitre. Oui, je le crois, et j'en suis sûr.

Quérolus. Et toi, Pantomalus?

Pantomalus. Ce que je pense? que tu feras bien de ne plus te plaindre.

Quérolus. Mon esprit est tout troublé par la joie : je ne sais qu'admirer d'abord : est-ce la sagesse du bonhomme, est-ce le bienfait de la divinité?

Arbitre. Avant tout, de la divinité; car, pour ce qui est de l'intervention humaine, il est clair que le voleur t'a plus rendu service que ton père.

10 — 9 [1]Tam tarde| [3]fragmenta⌋ illīus, quam jamdudum noveram?

26 — 10 ARB. Ego mihī non credideram. [QUER. *Nec mihi ego*] : nisi quod ilico

1 — 11 Inspexi locum terramque motam, ante hoc non credidi.

26 o
Mss. recepi. Ibi in test. : — *Havet* recepi ibi. In testulis
— 12 PANT. Atqui [-] ⌈dubitationis| ego nihil⌋ recepi ibi :

[*Daniel p.* 57.]
10
A′S
— 13 ⌈Litteras| in testulis quasdam⌋ vidi. QUER. ⌈Istaec omnia

10 Rꝟ
Mss. aut : *corr. Daniel.* — *Mss.* fieri : facere *Havet.*
— 14 Mandrogerus| ergo⌋ ille fecit? ARB. *At* ⌈*facere* aliud| quid⌋ potest ?

13
C
— 15 QUER. O sceleratum hominem ⌈sese|(magum) mathematicum qui⌋ diceret!

20Q
Mss. manibus meis.
— 16 Egone ⌈*his*| manibus⌋ praesidium paternum ⌈efferrem| ut⌋ de domo?

25ζρQ *Mss.* domine.
Mss. ut : :*voir* 8.28.
— 17 Ego memet domi *ut* conderem ? ego ⌈redeunti obviarem| ut[*i*]⌋

22
A
— 18 [*Ita*] thesauro? hoc est plane illud quod Lar ⌈praedixit meus|

22
U
— 19 Familiaris⌋ [[3]mihi| [1]etiam renitenti| [4]bona omnia|

QUÉROLUS. Que dis-tu de moi, qui ai mis tant de temps à reconnaître les morceaux de cette urne que je connaissais de si longtemps?

ARBITRE. Moi je n'en avais pas cru mes yeux.

QUÉROLUS. Moi non plus : tout à coup j'ai aperçu la place vide et la terre fraîchement remuée : jusque-là, je ne pouvais m'en croire.

PANTOMALUS. Pour moi, je n'ai pas eu le moindre doute : j'avais aperçu sur ces tessons quelques lettres.

QUÉROLUS. Ainsi l'auteur de tout cela, c'est ce Mandrogéronte!

ARBITRE. Serait-il capable d'agir autrement?

QUÉROLUS. Le misérable! qui se donnait à moi pour un magicien! Quoi, faut-il que de mes mains j'aie mis hors de chez moi l'épargne paternelle? faut-il que je me sois emprisonné au logis? que j'aie barré le chemin au trésor qui revenait? Vraiment c'est bien ce

---

1. Div. inprimis bonum? ARB. Div. *Koen* ; div. an bonum ? ARB. Inprimis div. *Havet*.

22 K — 20 ²Ac repugnanti ventura⌋. Arb. Quam pulchre ⌈cupiditas|

22 — 21 Factum est ut⌋ sic falleretur hominis fallacissimi !

10 ɪ *Mss.* meus : *corr.* P* (2e *main*) *et Rittershusius.* — 22 Quer. Credis, Arbiter, me*os* ut ⌈mores munificos nimis|

10 c' — 23 Nosti⌋ ? munerare hercle ⌈hominem| possim⌋ si nanciscerer :

10μ o — 24 Ita ridicule sceleratus fuit, atque ⌈lusit in omnibus|

10μ ɪ — 25 Ipse sese⌋. Arb. ⌈Meruit| ille quidem ut scimus, male⌋ perfidus,

1 *Même vers Klinkh.* — 26 Sed, quoniam tibĭ per illum bene venērunt omnia,

6' ᴛ [*Vers* 1086.] *Mss.* optamus : *corr. Cannegieter.* — 27 Omnes ⌈opt*e*mus| bene| illi⌋ facto, non merito suo.

72

1 [*Commelin p.* 45.] — 1 Quer. Attat ! quidnam est ? nisi fallor, Mandrogerus ille est eminus.

que m'avait prédit mon Lare domestique, qu'en dépit de ma résistance et de mes efforts, tous les biens arriveraient à moi.

Arbitre. Quand j'y songe, cela s'est passé bien joliment ! De quelle façon a été trompée la convoitise de cet architrompeur !

Quérolus. Veux-tu m'en croire, Arbitre ? tu connais mon caractère prodigue : eh bien ! je serais capable de donner une récompense à cet homme, si je le tenais ; sa scélératesse a si ridiculement abouti, et il s'est si bien joué lui-même d'un bout à l'autre !

Arbitre. De son fait, nous le savons bien, ce traître n'a mérité que des maux. Mais enfin, puisque grâce à lui tout a bien tourné pour toi, souhaitons-lui tous du bien, en considération de l'évènement et non du mérite.

72. Quérolus. Hé mais, qu'est-ce là ? si je ne me trompe, c'est Mandrogéronte en personne que je vois là-bas. Que vient-il faire ici ?

8 1	2 Quidnam ille hic revenit? Novum ⌈iterum⌉. credo, aliquod praestigium⌋
26 *Mss.* exhibet (*cf.* exhibe 4) : exibit *Rittershusius.*	3 Hac ex*ibit.* Abi celeriter intus, Pantomale, et [*cito*]
11ρ *Réplique vide de sens* (1) *: del. Havet. Cf.* 8.	4 Fragmenta urnae illĭus hic ad nos exhibe. (A. Placet hercle. Q.) O bone Arbiter,
6L	5 ⌈Isti⌉ fraudulento⌋ magnam i- niciamus calumniam*:*
26 [*Daniel p.* 58.]	6 Thesaurum nostrum ab ho[*mine ho*]c e- reptum poscamus modo,
26P	7 ⌈Adstruamus⌉ atque⌋ ab ipso nobis alienum [—◡]
26 *Voir le v.* 4.	8 Mortuum esse conjectum domi. Arb. [*Hercle*] consilium placet.
26 [*Vers* 1095.]	9 Quer. Propositum ergo retine[*amus,* *j*]am secuntur cetera.

Bien sûr nous allons voir quelque nouvelle manigance. — Cours vite, rentre, Pantomalus, et rapporte ici les morceaux de l'urne. (Pantomalus rentre.) O mon cher Arbitre, il faut maintenant jeter ce malhonnête homme dans une terreur vaine. Réclamons-lui notre trésor qu'il a enlevé, et faisons semblant de croire qu'il a jeté chez moi la dépouille funèbre d'un étranger.

Arbitre. Ma foi c'est une excellente idée.

Quérolus. Hé bien, ne perdons pas de vue notre dessein : le reste ira de soi.

---

1. L'interpolation (tirée du vers 8) semble avoir été causée par le vocatif *o bone Arbiter*, qui suit à si courte distance le vocatif *Pantomale*. Le remanieur a pu croire nécessaire de séparer ces deux vocatifs par quelques paroles mises dans la bouche d'Arbitre.

[*Scène III.*]

[*Pareus : scène I.*]

QUEROLUS, ARBITER ET MANDROGERUS.

:

73

10ᴏ' [*Klinkh.* V, III.₁. *Cf. Plaut., Amph.* 2.₁.₅₁. 1 MAND. A||ve, mi Querole. QUER. Etiam salutas, ⌈hodie|, furcifer, quasi⌋

10 o 2 ⌈Non|| videris| me⌋ ? MAND. Vidi edepol te, visumque iterum gaudeo.

2 Si *BR*°, *om cett.* 3 QUER. At|| ego jam nunc, si vivo, faciam ne tu iterum facias. MAND. Eho !

26 4 Quid|| commerui ? QUER. Rogas, sceleste ? qui [◡—] hodie domum

26 5 Ex||pilasti meam. [◡—◡ —◡] MAND. Missa istaec face.

2 6 Non sum|| alienus vobis : domum egomet istam jam pridem colo.

Scène III.

QUÉROLUS, ARBITRE ; MANDROGÉRONTE, arrivant.

Dans la seconde partie de la scène, PANTOMALUS.

73 MANDROGÉRONTE. Bonjour, mon cher Quérolus.

QUÉROLUS. Tu me dis encore bonjour, gibier de potence ; tu ne m'as donc pas vu aujourd'hui ?

MANDROGÉRONTE. Je t'ai vu, bien sûr, Quérolus ; je te revois maintenant et j'y ai plaisir.

QUÉROLUS. Et moi, si les dieux me prêtent vie, je ferai bientôt que tu ne le fasses plus.

MANDROGÉRONTE. Hé là ! qu'ai-je donc fait ?

QUÉROLUS. Tu le demandes, misérable, après avoir aujourd'hui même dévalisé ma maison.

MANDROGÉRONTE. A d'autres. Je ne suis pas un étranger pour vous ; et cette maison, il y a longtemps que j'en cultive les maîtres.

26 *Substantif omis.*	7 QUER. Iterum‖ ad magicas [◡—◡]? Aurum subripuisti hodie meum.
2 Nān *R**, non *cett.* : num *Pareus*, num non *Havet*.	8 MAND. For‖tassis jure feci : *num* non debebatur et mihi ?
26 Lacune : *Havet*.	9[*Pa*‖*tris tui sum heres*.] QUER. Pulchre edepol ! — Solus exinde hic fui :
2ν	10 Ubi‖nam mihĭ nunc tu frater nasceris et novellus et senex ?
7 ι	11 ⌈Ve‖tustus⌉ unde subito tam⌋, qui nuper natus non eras?
26	12 Nam‖ si fratrem meum te [*nunc*] esse adseveres, perdite,
2	13 Il‖lud nunc restat, ut te dicas bimulum : nam tertio
25JN" [*Peiper p.* 52.]	14 ⌈Pater‖ anno⌋ meus ille Euclio, cum est profectus, ⌈solum atque unicum⌉
25 [*Daniel p.* 59.] vπ	15 Me her‖cle reliquit⌋. MAND. Superflua sunt ista : coheres ego sum ⌈tibi⌉,
25	16 Non‖ frater⌋. QUER. Non recte edepol †fieri istud solebat.

QUÉROLUS Encore de la sorcellerie ? — Et mon or, que tu m'as volé aujourd'hui ?

MANDROGÉRONTE. Si je l'ai fait, c'est peut-être légitimement : est-ce qu'il ne m'en revenait pas une part ? Je suis un des héritiers de ton père.

QUÉROLUS. Voilà une invention charmante ! Jusqu'ici j'avais été seul : où donc viens-tu d'être mis au monde, mon frère, jeune enfant à barbe grise ? Te voilà bien vieux, pour quelqu'un qui n'existait pas tout à l'heure. Sache que si tu prétends te dire mon frère, coquin, tu peux ajouter que tu as deux ans d'âge ; en effet, c'est la troisième année depuis que s'est embarqué mon père, dont tu parles, Euclion ; et en partant il m'a laissé, ma foi, seul enfant et fils unique.

MANDROGÉRONTE. Voilà des paroles perdues. Je suis ton cohéritier, je ne suis pas ton frère.

QUÉROLUS. Mal trouvé : j'aimerais beaucoup mieux, l'ami, te voir parler en frère qu'en cohéritier.

H [*Commelin p. 46.*] 17 Nam‖ mallem, amice, fratrem te ⌈esse|
quam coheredem⌋ asseras.

10 A′ 18 M. Quid‖ multis opus est, Querole? Quod scriptum
est, lege. Sume igitur. ⌈Fidem|

10 L 19 No‖vi⌋ vestram. Q. Hercle explorasti. Hem! quid
istuc est? « ⌈Euclĭŏ| senex⌋

10ξ M″ 20 » Quero‖lo salutem dicit fili-
o. Quia furtum ⌈metuerem|

10 L 21 » Tibi‖met fieri⌋ vel per servum vel
per ⌈quemlibet| extraneum⌋,

9 M 22 » Man‖drogerontem fidelem amicum, et
peregre ⌈cognitum| mihi⌋,

10 Q′ M ρ *Cf.* ARG. 7 70. 6 75. 10 23 » Ad‖ te direxi, ⌈quod reliqui| ut
is tibimet⌋ ⌈ostenderet|

10 Q′ *Voir p.* 16 *n.* 1. Sic *Berengo.* 24 » Sine‖ fraude⌋. Huic tu medium thesauri
dabis, ⌈ipsius| si[c] fides⌋

9 A′ *Mss.* huc. 25 » Atque‖ opera expostulat. » — Hem, sodes: ⌈in
parte| paululum⌋ *hac* ades.

15 V 26 Nihil‖ huic ⌈in summam| deberi res
ipsa exponit et docet,

15θ Si placet in summam *del. Klinkhamer.* Si pl. *del.*, in s. *transpos. Havet.* 27 Sed‖ usque quaque (si placet)⌋ si libuerit,
aliquid dabitur muneris.

MANDROGÉRONTE. Nous perdons le temps, Quérolus : voici un écrit, lis-le. — Prends donc. Je sais qu'on peut compter chez vous sur la bonne foi.

QUÉROLUS. Oui vraiment, tu l'as mise à l'épreuve aujourd'hui. — Hein? qu'est cela? « Le vieil Euclion à son fils. Je n'ai point osé me fier à l'entremise d'un esclave ou d'un étranger qui t'aurait volé : j'ai choisi Mandrogéronte, mon fidèle ami, avec qui je me suis lié pendant mon absence, pour te l'adresser porteur d'un secret. Il sait ce que j'ai laissé là bas, et doit te le montrer en toute honnêteté. Tu lui donneras la moitié du trésor ; sa fidélité et ses bons services méritent cette récompense. » — (A Arbitre :) Dis donc, j'ai un mot à te dire par ici. Je ne dois rien à cet homme, cette lettre même l'indique et le prouve; seulement, si tel est mon bon plaisir, je pourrai lui donner quelque gratification. —

9̃ u

28 ⌈[3]Mei a‖micus ac sodalis perĕgre|
[1]tu| [4]fuisti| [2]igitur pătris⌋?

9αι Ipsa res docet: *cf.* 28 *et* 78.19.

29 M. Ipsa‖ res docet. QUER. ⌈Nobiscum| nimirum
inde tam fideliter⌋.

26 [*Vers* 1125.] *Mss.* tace : face *Klinkhamer. Cf.* 5.

30 [MAND. —◡—◡ —◡—◡
—◡ QUER.] Missa istaec *face*.

74

19 [*Klinkh.* V, III.26.] *Mss.* quoniam (qm *pour* qui): qui *Havet.*

1 Age, a‖mice: qui institutus es heres,
da quod possit dividi.

10A′ *Mss.* ac.

2 MAND. E‖depol investigavi a*tque* ⌈integrum
atque inlibatum| dedi⌋

10ᵛ Thesaurum *neutre? cf.* 75.2, *Pétrone* 46 (1). Thes. aliquod *P*°*R*°, al. th. *VL*, th. IIII (*rature*) *S*°.

3 The‖saurum. Q. Eho! tu mihī thesaurum aliquem dedisti? MAND. Tu negas?

10 o [*Daniel p.* 60.]

4 QUER. Nisi‖ omnia in memoriam redigis,
forsitan ⌈exciderit mihi|

10 ′p

5 Ali‖quid⌋: quem tu narras thesaurum? MAND. ⌈Eucliŏ reliquit| quem tibi⌋,

9° T

6 Ego‖tradidi. Q. Et aurum ad te, ⌈homŏ, | pervenit|
quem ad modum⌋, alienissime?

(A Mandrogéronte :) Ainsi, mon père t'avait pour ami et pour compagnon?

MANDROGÉRONTE. Tu le vois.

QUÉROLUS. Sans doute, voilà pourquoi tu as agi si honnêtement à mon égard. — [*Lacune.*] Assez sur ce chapitre. Allons, ô mon ami, puisque tu es institué mon cohéritier, donne-moi de quoi partager ensemble.

74. MANDROGÉRONTE. Hé mais, j'ai découvert le trésor et je te l'ai rendu sans y toucher.

QUÉROLUS. Plaît-il? toi, à moi? un trésor? tu me l'as donné?

MANDROGÉRONTE. Vas-tu le nier?

QUÉROLUS. Si tu ne me rafraîchis pas complètement la mémoire, quelque détail peut m'échapper. Que parles-tu d'un trésor?

MANDROGÉRONTE. Celui que t'a laissé Euclion, je l'ai remis entre tes mains.

---

1. *Un glossateur du moyen âge a cru que* thesaurum *était neutre dans Plaute, Aulul.* 8 *et* 10.

9ϱρ [*Peiper p.* 53.] 7 MAND. Jo‖cabar equidem, fidem equidem posteā ⌈perspiceres| ut⌋ meam.

1 o 8 QUER. Tu ergo thesaurum et secretum ⌈noster| illud quod⌋ senex

1μ *Même vers Klinkh.* 9 Dereliquerat, abstulisti? MAND. Utique hoc tibī cessit bene:

25ν 10 Alter enim non reddidisset. QUER. Age jam, sodes, ⌈*tu* satis|

25επ *Mss.* solvisti satis. *Cf.* 30.8. [*Commelin p.* 47.] 11 †*Solvis*⌋: restitue potius, veram ut cognoscamus fidem.

26β *Gloses: v.* 26.1 *et* 58.2. MAND. *om.* R*. *La distribution du dialogue est de Klinkhamer.* 12 Diis‖ gratias, vicine (Arbiter); (quod) spes nostra in tuto est. ⌈MAND.⌋ Dixin [*ego*]

2 13 Paulo‖ ante, facere hoc non potuisse extraneum? ⌈QUER.| Agimus gratias.⌋

2βν 14 Dii‖ te servent, amicorum optime, qui et mihī superstiti

ϑ' τπ' 15 Et‖ defuncto illi servasti fidem. — ⌈Aulam|, quaeso|, sed ubinam⌋

7κα 16 ⌈Condi‖disti| illam⌋? fiat plane, quod ille praecepit senex.

QUÉROLUS. Et cet or, d'où donc le tenais-tu toi-même, ô le plus malvenu des hommes?

MANDROGÉRONTE. C'était une plaisanterie : je voulais te mettre à même de reconnaître pleinement ma fidélité.

QUÉROLUS. Alors, ce trésor caché laissé par mon bonhomme de père, tu l'as enlevé?

MANDROGÉRONTE. En tout cas cela a bien tourné pour toi, car un autre ne te l'eût pas rendu.

QUÉROLUS. Allons, allons, c'est assez plaisanté comme cela: restitue le moi plutôt, que je voie de mes yeux la vraie fidélité. (A Arbitre ironiquement :) Dieu merci, voisin, mon espoir est en bonnes mains!

MANDROGÉRONTE. Je te l'ai dit tout à l'heure, un étranger n'en eût pas fait autant.

QUÉROLUS. Oh! je te sais gré. Que les dieux te conservent, ô le meilleur des amis, qui as été si fidèle à moi vivant et à mon père mort. Seulement dis-moi donc, cette urne, où l'as-tu déposée? Faisons-en vite ce qu'a prescrit le bonhomme. Montre tout de suite

12λ — 17 Ex||prome (thesaurum) ; divisiō celēbretur,
quoniam praesto est Arbiter.

10″ q′ — 18 MAND. Im||mo potius tu aurum exprome et fidem tuam, ⌈explicui meas|

10″ — 19 Quo||niam egomet partes⌋. QUER. Fatigas nos, Mandrogerus, an [◡—]

10κν [*Vers* 1145.] — 20 Ve||re loqueris ? MAND. Edepol vere loquor atque honeste ; nam ⌈peto|,

10 — 21 Qui|| totum habere potui, partem⌋.

75

10ʌ′ [*Klinkh.* V, III.49.] *Mss.* inter manus thesaurum fuit : tuas aurum *Peiper.* — 1 QUER. Ergō ⌈manus| inter⌋ *tuas*

26 [*Daniel p.* 61.] — 2 *Au||rum* fuit nostrum MAND. Fuit hercle. QUER. Tu nusquam [*hinc*] hodie pedem,

10c *Cf. Plaut. Aul.* 4.10-33 U — 3 Nisi|| restituas quod ⌈te| abstulisse⌋, ⌈[3]ire infitias| [2]quia| [4]non potes|,

10νλ *Var.* restitues. Inquam *V*°*S*°, inquid *R*°, inquit *L*, inquit *exponct.* *P.* — 4 [1]Fa||teris⌋ : heja, inquam, restitue quod abstulisti. MAND. Reddidi.

le trésor ; nous procéderons aussitôt au partage, puisque justement nous avons pour cela un Arbitre sous la main.

MANDROGÉRONTE (1). Vraiment c'est à toi de montrer le trésor et de faire voir ta délicatesse ; pour moi je me suis acquitté de mon rôle.

QUÉROLUS. Est-ce une mystification, Mandrogéronte, ou parles-tu sérieusement ?

MANDROGÉRONTE. Oui, je parle sérieusement ; et je parle en honnête homme, car je pouvais prendre le tout et je ne réclame que ma part.

75. QUÉROLUS. Ainsi donc tu as eu entre les mains l'or qui m'appartient ?

MANDROGÉRONTE. Sans doute, je l'ai eu.

QUÉROLUS. Tu ne t'écarteras point d'un pas avant de m'avoir rendu ce que tu avoues (et que tu ne peux nier) d'avoir enlevé.—Entends-tu, tu me rendras ce que tu as pris.

1. De 74.19 à 75.3, traduit par Magnin, p. 671.

10″ o 5 QUER. Cui?‖Quando, quomodo? M. Hodie, per fenestram. QUER. Hahahe! ⌈thesaurum ubi|

10″A′ 6 Tu⌋‖ repperisti? MAND. ⌈Aedes| apud⌋ sacras. QUER. Quo aditu extulisti [*eum*]?

10A′sq′ [*Peiper p.* 54] 7 MAND. Hac‖⌈januam| per istam⌋. QUER. Quid⌈fuit causae| igitur⌋, ⌈redderes|

10 8 Ut‖per fenestram⌋? M. Tu, inquam, thesaurum illum asportasti foras.

26 9 QUER. Pulchre‖ edepol conditionem [—◡] codicillorum [*patris*]

9ᵛQ′ *Cf.* ARG. 7. 10 Im‖plevisti, qua praeceptum est, ⌈sine fraude| ut thesaurum mihi⌋

2 11 Os‖tenderes. Verum tamen perscriptionem hanc transeo,

9′Q. x 12 ⌈U‖ti| qua⌋ possum, etiam si aurum nunc ipse ⌈traderes| mihi⌋:

2α 13 Haec su‖perflua sunt, ubĭ res nusquam apparet. Redde quod negas.

15 oρ O temp. o m. *Cic., Catil.* 1.1.2; *cf. Martial* 9.70. [*Commelin p.* 48.] 14 MAND. O‖ tempora! o mores! o pater (Euclio)! hancine mihĭ ⌈domi fidem|

MANDROGÉRONTE. Je l'ai rendu.

QUÉROLUS. Et à qui? quand? comment?

MANDROGÉRONTE. Aujourd'hui, par la fenêtre.

QUÉROLUS, riant. Ha! ha! ha! Et ce trésor, où l'avais-tu trouvé?

MANDROGÉRONTE. Là dans ton oratoire.

QUÉROLUS. Et par quelle ouverture l'avais-tu emporté?

MANDROGÉRONTE. De ce côté, par la porte que voici...

QUÉROLUS. Hé bien alors, quelle raison avais-tu de le rendre par la fenêtre?

MANDROGÉRONTE. Mais c'est toi qui as porté le trésor hors de la maison.

QUÉROLUS. En vérité, tu as bien rempli la condition portée par la lettre, de me révéler le trésor en toute honnêteté. — Mais je passe sur cette clause, dont je puis me prévaloir quand même tu me montrerais maintenant le trésor. Ce que nous disons est sans intérêt, quand le fond même du débat n'existe pas. Rends-moi donc ce que tu refuses de me rendre.

15 — 15 Tu|||praedicabas ? Reddidi ; — fa-
p — teor omnesque per deos ; —

2 [Vers 1161.] Même vers Klinkh. — 16 I||psumque thesaurum inlibatum intra aedes projeci tuas.

76

14v [Klinkh. V,III.6.] — 1 QUER. O||(Arbiter) bone, plus iste admisit quam pu tabamus : ⌈nisi fallor| hic⌋

2 — 2 Ipse|| est, qui urnam illam funestam nobis projecit in domum.

2β — 3 MAND.·Dii|| te servent ! ipsam ego projeci : tandem apparet veritas.

10 [Daniel p. 62.] — 4 QUER. Dic,|| quaeso, Mandrogerus : fragmenta
R'p — si aspexerĭs, ⌈agnoscere|

10 — 5 Po||tesne⌋ ? MAND. Ita ut compaginari per me possint omnia.

2p — 6 QUER. Hem,|| Pantomale ! nesciŏ quid paulo ante hic proferri jusseram.

0
Q — 7 ARB. Prae||sto sunt partes illae, ⌈titulus| in quibus⌋ inscriptus fuit.

MANDROGÉRONTE, sur un ton tragique. O temps, ô mœurs, ô vieillard ! voilà donc la bonne foi des tiens, que je t'entendais vanter ! Je l'ai rendu, je le déclare ; oui, par tous les dieux, sans toucher même au trésor je l'ai jeté de dehors dans ta maison.

76. QUÉROLUS. O mon cher Arbitre, ce misérable a fait pis encore que nous ne le supposions. Si je ne me trompe, c'est par sa main que cette urne funeste a été lancée dans la maison.

MANDROGÉRONTE. Que les dieux te conservent ! oui, c'est moi qui l'ai lancée. Enfin la vérité se fait jour.

QUÉROLUS. Dis-moi donc, Mandrogéronte, si l'on te faisait voir les morceaux de l'urne, pourrais-tu les reconnaître ?

MANDROGÉRONTE. Si bien que je serais en état de les assembler pour refaire l'urne tout entière.

QUÉROLUS, criant vers la maison. Hé, Pantomalus ! il y a quelque chose que je t'avais dit d'apporter ici.

ARBITRE, pendant que Pantomalus arrive. Nous avons sous la main les parties qui portaient l'inscription.

26 *Interversion fortuite, le v.* 9 *après* 10 *: corr. Havet.*
8 [QUER.][[Cedo|| huc mihi, Pantomale,[*sodes*], fragmentorum paginas.|| (Q.)

14
T
9 A||gnoscisne(, Mandrogerus)?M. Agnosco hercle:[artes| cessent| tandem] et praestigia.

12ι *Glose à contresens.*
10 Q. Si(verum) a||gnoscis, lege celeriter quod scriptum hic fuit. MAND. Et legi et lego :]]

12ν *V.* 65.7. *Même v. Klinkh.*
11 « TRIE||RINUS TRICIPITINI (filius) CONDITUS ET SEPULTUS HIC JACET. »

26ρ
12 QUER. Eho, scelestissime, dispicis [*haec*]? Si vivorum [—◡—]

8
R
13 Neglexisti gratiam, [manus| etiamne mortuis]

10μ
U
14 Intulisti ad ludum et ludibria? [[3]eruisse| [1]neque|[5]ultimo|

10c″ [*Peiper p.* 55.]
15 [2]Contentus| [4]bustum atque cineres], per fenestram etiam [mihi|

10
Dicetis *R*°, dicis *cett.*
16 Funestas] projecisti reliquias? — Quid ad haec dic*et is*?

QUÉROLUS (1). Allons, Pantomalus, donne-moi cet assemblage de morceaux. — Les reconnais-tu, Mandrogéronte?

MANDROGÉRONTE. Hé oui, je les reconnais! Enfin, nous allons en finir avec les habiletés et les grimaces.

QUÉROLUS. Hé bien, si tu les reconnais, lis vite ce qui était écrit ici.

MANDROGÉRONTE. Je l'ai déjà lu, et je sais le lire encore : « Ci-gît défunt Triérinus, fils de Tricipitinus. »

QUÉROLUS. Hé bien, infâme, y vois-tu clair? Toi qui ne comptes pour rien d'être en bons termes avec les vivants, tu t'attaques donc aussi aux morts? tu portes sur eux la main et tu en fais un objet de jeu et de risée? et par surcroît, non content d'avoir arraché de leur place cette urne funèbre et ces cendres, tu as lancé chez moi par la fenêtre cette dépouille funeste? (Mandrogéronte se tait.) — Que va répondre cet homme? il a volé un trésor, il a violé effrontément un tombeau; non content de dévaliser ma maison, il l'a souillée d'un sacrilège... — Oses-tu le nier?

1. La fin du morceau 76 traduite par Magnin, p. 672.

18 *Mss.* abstulisti, violasti : 3[e] *personne, Havet.*	17 Thesaurum abstul*it is*, viola*vit is* sepulcrum perdite ;
10′ [*Vers* 1179.] *Mss.* compilasti, polluisti.	18 [*Is*] domum meam non solum compila*vit*, ⌈pollu*it*⌉
10′	19 Verum etiam⌋ sacrilege. — Tu negas ?

77

10′ϱ′ [*Klinkh.* V,III.$_{81}$.]	1 MAND. Quaesŏ, ⌈fortuna sic⌉
10′	2 Quandoquidem me⌋ destituit, nihil quaero ulterius : vale.
8′ρ	3 QUER. ⌈Quaero⌉ at ego hercle⌋, ⌈[3]congessisti⌉ [1]cui⌉, [4]scelus⌉, [2]mala omnia⌋.
υ [*Commelin p.* 49.]	
26 *Prononcer* stoc : *v.* 83.$_{6}$. *Cf.* nusquam pedem 6.$_{8}$. 75.$_{2}$.	4 Hem, Pantomale ! numquam ab istoc pedem. Ego jam nunc [◡ —◡—
26ρ Te ad praetorem *Plaut., Aul.* 4.$_{10}$.$_{30}$. *V. p.* 7 *n.* 2. [*Daniel p.* 63.]	5 —]ubinam praetor sedeat, investigabo celeriter,
6Gρ *Prononcer* staec : *v.* 83.$_{6}$.	6 Atque omnia istaec ⌈jure⌉ exsequar⌋ et legibus. MAND. Quaeso, Arbiter,
4πσ Ut[*i*]: *v.* 8.$_{28}$.	7 Pro me ut[*i*] verba facias : nihil nisi veniam expostulo.
1γ′	8 ARB. O mi Querole, numquam te celeriter usque ad sanguinem.

77. MANDROGÉRONTE, décontenancé. Écoute; puisque je vois que la fortune m'abandonne, je n'en demande pas davantage : adieu. (Il se prépare à s'en aller.)

QUÉROLUS, lui barrant le chemin. Moi j'en demande davantage, moi sur qui tous les maux ont été accumulés par ta scélératesse. — Hé, Pantomalus ! ne le quitte pas d'un pouce. Moi, sans retard, je cours savoir où siège en ce moment le préteur : je poursuivrai cette affaire selon toutes les ressources du droit et de la loi.

MANDROGÉRONTE. Je te supplie, Arbitre, de porter la parole en ma faveur : tout ce que je demande est le pardon.

ARBITRE. Mon cher Quérolus, ne te laisse pas emporter par la colère aux extrémités. Pardonne et remets l'injure : voilà la seule vraie victoire.

26 [*Vers* 1188.

9 Ignosce, ac remitte *injuriam*] :
haec vera est victoria

78

26ζ [*Klinkh.* V,III.88.]

1 Quer. Age, reliquiae defuncti ⌈re-
conduntur [*nunc*]| illĭus⌋ :

10
c

2 Quid de thesauro fiet ? Arb. Quid
dicis, Mandrogerus ? Mand. ⌈Mihi|

1.10

3 Juro per deos, jurŏ per
ipsam quam rupi fidem⌋,

15 o′v *Un ms. a dû porter :* paulisper remove paululum inania putemus nos in judicio.
15ʜ′

4 ⌈Esse| nec aurum nec thesaurum⌋.
Quer. Remove (paulisper) ⌈⁴paululum|¹inania|,

5 ³Nos| ²putemus⌋ in judicio
stare : ornam certe illam [*ibi*]

11ρ Factum : *p. ex. Terent., Eun.* 5.4.40.

6 Tu abstulisti. Mand. Factum (est). Quer. Elige nunc
Mandrogerus, utrum voles :

6ʜ

7 Bustum illic, an ⌈fuit| aurum⌋ ? Quan-
doquidem causa ejus modi

6ʜ′ Aur. t. lupum, nam... *Ter., Ph.* 3.2.21; *cf. Sueton., Ti.*25 Nam *add. W. W. et L. Quicherat, Mél. de philol. p.* 325.

8 ⌈Ut multis constet modis|, est⌋.
Mand. Auribus teneo lupum :

78. Quérolus. Hé bien soit : quant aux restes du défunt, nous les remettons en place. Mais pour le trésor, comment cela finira-t-il ?

Arbitre. Allons, Mandrogéronte, réponds.

Mandrogéronte. Je le jure par les dieux, je le jure par la foi même que j'ai violée, il n'y a entre mes mains ni or ni trésor.

Quérolus. Laisse un peu ces fadaises. Supposons que nous sommes devant un tribunal : l'urne, cela est incontestable, a été enlevée par tes mains.

Mandrogéronte. C'est vrai.

Quérolus. Hé bien maintenant, Mandrogéronte, choisis toi-même la version qui te plaira. Étaient-ce des cendres ou de l'or qu'il y avait dedans ? Car dans cette affaire l'accusation a plusieurs cordes à son arc.

Mandrogéronte, *à part.* Je tiens, comme on dit, le loup par les oreilles :

26	9 [*Nam*] neque uti fallam neque uti confitear scio ; ŭtrum dixero,
26	10 Id contra me[*met*] futurum [*jam*] video. — Dicam tamen.
6sη	11 Aurum illic fuit. Q. [Igitur] redde]. M. Hoc jam factum est. Quer. Factum doce.
4 [*Peiper p.* 56.] Ut[*i*] : *v.* 8.28.	12 Mand. Ornam tu recognoscis ? Quer. Quid vis ut[*i*] respondeam ?
1ξρ Rĕcogn. : *v. L. Mueller, De re metrica etc. p.*362 ; *cf.*27.5. *V.p.*55.	13 Primum, egomet aulam non rĕcognoscŏ : satisne hoc sufficit ?
26 Non magis *Berengo, P. Thomas.*	14 Mand. Quid ? titulum non rĕcognoscis ? Quer. [*Non rĕcognoscŏ*] magis
8 [*Daniel p.* 64.] P	15 Quam te, quem hodie primum hic noscito. [A nobis] sed finge nunc]
24 π′ Rĕcognosci : *cf.* 13-14	16 Ornam et titulum rĕcognosci : redde quod in aula fuit.
15 T *Cf.* 79.1.	17 Mand. Tu autem (quid) in aula quid fuisse dicis ? Quer. [Proposui] intĕrim
15K [*Commelin p.* 50.]	18 Non] ego] : [quid velis] tu fare]. Mand. Et vos a me aurum quemadmodum

je ne vois jour ni à mentir ni à confesser la vérité ; quoi que je dise, ce sera contre moi-même. Il faut pourtant parler... (Haut.) C'était de l'or.

Quérolus. Alors, rends-le.

Mandrogéronte. C'est déjà fait.

Quérolus. Prouve que c'est fait.

Mandrogéronte. Reconnais-tu cette urne ?

Quérolus. Que veux-tu que je réponde ? D'abord, je ne reconnais pas ce pot : cela est-il suffisant ?

Mandrogéronte. Quoi, tu ne reconnais pas cette épitaphe ?

Quérolus. Pas plus elle que toi, dont je viens de faire ici la connaissance. — Mais suppose maintenant que je reconnaisse l'inscription : il faut que tu me rendes ce que le pot contenait.

Mandrogéronte. Mais toi à ton tour, que dis-tu qu'il y avait dans le pot ?

Quérolus. Un moment : ce n'est pas moi qui ai intenté le procès. A toi de dire ce qui te plaira.

Mandrogéronte. Et vous, comment me réclamez-vous de l'or, quand

1 Res ipsa : *cf.* 73.$_{26}$. *Même vers Klinkh.*

19 Postulatis, cum res ipsa
bustum et cinerem comprobet ?

24 Adquiescis *trisyllabe: cf.* 56.$_{4}$. (1)
Glose à contresens (2)

20 Arb. Ergo adquiescis, ut bustum illic
fuerit ? Mand. Adquiesco (quandoquidem) ita.

11 Sic res h. : *v.* 62.$_{3}$. Hac non.. est via : *dit peut-être par* Arb. (3)

21 Sic (se) res habet. — Hac non processit :
alia temptandum est via.

1.3ξπ

22 Quer. O stulte, sacrilegium confi-
teris, dum furtum negas.

8v *Mss.* postulas? aurum si. . (4)

23 Mand. Quid si nihil illic fuit ? Quer. Quidnam
igitur ⌈aurum⌋ postulas ?⌋

1 [*Vers* 1212.] Tulisti *R***BP***S***V**.

24 Si fuit, abstulisti ; si non
sustulisti, non fuit.

79

10ρv [*Klinkh.* V.iii.$_{110}$. *Cf.* 78.$_{18}$.

1 Mand. Vos quaesō dicite vicissim :
quidnam illic fuit ? Quer. ⌈Interim⌋

10
c

2 Nobis⌋ ⌈nosmet⌋ sufficit pur-
gare⌋, objecta repellere.

vous avez sous les yeux la preuve qu'il y avait là des restes funèbres ?

Arbitre. Alors tu admets que c'était une sépulture ?

Mandrogéronte. Oui, je l'admets, car c'est la vérité. — (A part :) Cela ne va pas bien de cette façon. Il faut essayer autre chose.

Quérolus. Imbécile, tu avoues le sacrilège, en niant le vol.

Mandrogéronte. Et si dans le pot il n'y avait rien ?

Quérolus. Alors pourquoi réclames-tu de l'or ? S'il y en avait, tu l'as enlevé avec ce pot ; si tu ne l'as pas enlevé de ce pot, il n'y en avait pas.

79. Mandrogéronte. Mais vous, je vous prie, dites donc à votre tour : qu'y avait-il dedans ?

Quérolus. Nous n'avons pour le moment qu'à nous défendre et à repousser tes attaques. Si nous t'attaquions, nous aurions alors à changer de batteries.

---

1. *Cf. encore* 8.$_{26}$ 31.$_{17}$ 41.$_{3}$ 57.$_{16}$ 79.$_{10}$ 83.$_{3}$ Voir L. Mueller, *De re metrica* p. 359 Cf. Bücheler, *Anthologiae epigraph. spec. I* (Gryphiswaldiae 1870), p. 19.
2. *Peut-être cette glose portait-elle sur la phrase* sic res habet : *del. Havet.*
3. *Cf.* 31.$_{9}$ 79.$_{3}$. Hac non successit, alia adgrediemur via *Terent.*, *Andr.* 4.$_{1,46}$.
4. *Un scribe a compris* quidnam postulas? *et il a passé* aurum, *qui ensuite a été remis hors de sa place.*

10″ R Tempt. via: *cf.* 78.22. — 3 Nam si te ingredimur, temptandum
via [*alia est*]. MAND. [Monstri genus|

10″ — 4 Quodnam hoc] est? ego totum feci,
solus totum nescio.

8vπ *Même vers Klinkh.* — 5 Jam jam quaeso: quoniam [neque res
neque causa superest| mihi],

8η′ρ K — 6 Simpliciter, [ŭtrumne furtum an
săcrilegium|, dicite],

26 — 7 Ego commisi? [—◡] nisi forte
illud nunc restat mihi

22η′Qπ *Mss.* non. *Voir p.* 53. — 8 [Qui furtum *neque* potui, sa-
crilegium neque volui,

22ξ C — 9 Utrumque| ut] fecisse convin-
car nefas. QUER. Etiamne [rem|

22η′κ Circ'itio: *v.* 78.21. [*Daniel p.* 65.] — 10 Circuitione] geris? quid aliud
autem [est| in causa], nisi

26Q [*Peiper p.* 57.] — 11 [Praesidium| quod] abstulisti et
cineres abdidisti [*ibi*],

10 U — 12 Unum fraudulenter, aliud
nequiter? Neque [[3]bustum| [1]enim|

10 ρ — 13 [4]Expetisse, aurum abjecisse|
[2]te] credere quisquam potest.

MANDROGÉRONTE, à part. Quel est cet étrange mystère? j'ai tout fait à moi seul, et moi seul je ne sais rien. (Haut:) Maintenant je vous en prie, puisqu'il ne me reste ni intérêts ni moyens, dites-moi franchement si ce que j'ai commis est un vol ou un sacrilège. — A moins que pour comble de misère, après n'avoir ni réussi à commettre le vol ni pensé à commettre le sacrilège, je ne doive être atteint et convaincu d'avoir fait l'un et l'autre.

QUÉROLUS. Tu cherches encore des échappatoires? Mais l'affaire est bien simple: tu as enlevé notre épargne, et tu as mis à la place les restes d'un homme; tu as agi d'abord par déloyauté, ensuite par méchanceté; quoi de plus? — Car, si tu prétends que tu as convoité des cendres et jeté de l'or dans la maison, personne sans doute ne te croira.

15LU [*Vers* 1226.] 14 MAND. Optime ⌈hoc| totum⌋ asseritur, ⌈[5]videtur| [3]veri| [2]ipsi| [1]et mihi|

15rμ 15 [4]Simile⌋; sed ⌈non|, si quid creditis⌋, est ita.

80

15 [*Klinkh.* V,III.$_{122}$.] *Mss* esto: bono animo es. *Ter., Ph.* 5,8.$_{72}$.

1 QUER. Age jam bono animo *es* :

1ηξ 2 Nil praeter săcrilegium perpetrasti; aurum autem ibĭ non fuit.

1 3 MAND. Furtum igitur non commisi: di-i te servent, vicimus !

6P 4 ⌈Istoc ego| nam⌋ tempore poenam malo quam pecuniam

26 5 Debere. [—◡ —◡—] Sed illud, quaeso, exponite:

10 o' 6 Unde tantum illic erat? QUER. Nescis magus, ⌈gravius| nihil

01 *Allusion à* 58.$_{6}$. *Voir p.* 19 *n.* 1. [*Commelin p.* 51.] 7 Esse⌋ fortuna mala? MAND. Recognosco. QUER. Etiam quaeritas

10AF' *Cf.* 65.$_{10}$. *Voir p.* 15 *n.* 6. 8 Unde pondus? tegmen urnae ⌈non| illĭus⌋ ⌈plumbeum|

MANDROGÉRONTE. Tout cela est fort bien raisonné, au point de me paraître plausible à moi-même. Mais si vous voulez m'en croire, il n'en est point ainsi.

80. QUÉROLUS. Allons, aie bon courage maintenant; tu n'as consommé que le sacrilège; il n'y avait point d'or là-dedans.

MANDROGÉRONTE. Alors je n'ai pas volé : que les dieux se conservent, je triomphe. En ce moment en effet j'ai moins peur d'une peine à subir que d'une dette à payer. — Mais, je vous prie, expliquez-moi une chose : d'où venait ce poids considérable ?

QUÉROLUS. Hé bien, magicien, ne sais-tu plus que ce qu'il y a de plus lourd au monde est la mauvaise fortune?

MANDROGÉRONTE. Je m'en aperçois.

QUÉROLUS. En vérité tu me demandes d'où venait ce poids? tu n'avais donc pas vu ce couvercle de plomb?

3.10ᵑ [Vers 1235.]

9 Vidisti] ? Mand. Jam jam omnia sibĭ conveniunt : his praestigiis

10μ
ᴎ

10 Etiam certus falli non potuisset magus ?

81

10 [*Klinkh.* V,III.132.]

1 Arb. [Intellegis|

10 *Mss.* nobis : tibi *Klinkhamer*, vobis *Peiper*.

2 Nondum], inepte, impositum *v*obis esse ab illo, quem bene

1

3 Noveras ? Unde autem illi thesaurum, homini prope pauperi ?

10 o
c

4 Ac si habuisset ille, ergonĕ iste [nescisset patris|

10 o
r'

5 Secretum], tibĭque [indicaret| ille] quod non [filio|

10
ṅ'

6 Crediderat] ? porrō [¹thesaurum| ⁴autem pater ³ille ²familias],

1 *Mss.* sciebat : *corr. Peiper.*

7 Si *sapi*ebat, illi tandem crediderat loco ? Tibi

1δπ *Mss.* que (*omis dans P*) *On peut lire* qui.

8 Qu*a* illic patuisset aditus ? Mand. Edepol quid dicam nescio.

6s
[*Daniel p.* 66.]

9 Arb. [Euclionem tu non| ergo] noveras ? habuit senex

Mandrogéronte. Oui, je vois que tout s'accorde bien. Mais vraiment, dans tout ce mystère, n'y avait-il pas de quoi tromper même un magicien avéré?

81. Arbitre. Quoi tu ne comprends pas encore, homme borné; que vous avez été mystifiés ? Tu le connaissais bien, pourtant. Et d'ailleurs, d'où serait venu un trésor à ce bonhomme, qui était presque indigent ? S'il eût eu un trésor, comment Quérolus eût-il ignoré le secret de son père ? Comment celui-ci t'eût-il révélé ce qu'il n'osait confier à son fils ? Enfin ce prudent chef de maison, s'il avait un peu de bon sens, eût-il choisi pour cacher un trésor une place pareille ? Et toi, le chemin t'aurait-il été ouvert pour y parvenir ?

Mandrogéronte. Vraiment je ne sais que dire.

Arbitre. Comment, tu ne connaissais pas Euclion ? Le bonhomme avait

18ρ Mss. ridet.
10 Ille multa haec laetissima, qui te
etiam defunctus *capit*.

10 υ
11 MAND. Edepol tandem intellegŏ. ⌈[2]Plane
hic| [4]recognosco| [1]illĭus|

10 υμ
12 [3]Nequitiam⌋ : frequenter ille si-
milibus me lusit modis.

1υ'π
13 Quaeso igitur, date veniam, quod
cineres illos abstuli :

10''κ *Voir p.* 19 *n.* 2. λμ [*Peiper p.* 58.]
14 Aurum credidi. ARB. ⌈Excusas| bene⌋,
Mandrogerus : ⌈lepidissimum|

10'' λ'
15 Agnosco ingenium⌋ ; agnosco plā-
ne ⌈nostri sodalem [◡—]|

10° [*Vers* 1251.] Mss. dixit : *corr. main récente* P°, *Klinkhamer*.
16 Euclionis⌋ : talem semper
ille *dilexit* senex.

82 [—◡—◡ —◡—◡]

26 o [*Klinkh.* V,III.144.]
1 MAND. Sinite, quaeso, ⌈abire| me⌋.

10 υ
2 ARB. Hem, Querole ! humanum ⌈[3]fuisse| [1]ac
misericordem| [4]te scio|

10
3 [2]Semper⌋ : hominem tam elegantem ab-
ire ne permiseris.

beaucoup de ces inventions joyeuses, et le voilà qui te joue un tour après sa mort.

MANDROGÉRONTE. Ma foi, je comprends enfin. Oui en vérité, je reconnais là sa malice ; plus d'une fois il s'est joué de moi de la même façon. Ainsi, je vous en prie, pardonnez-moi d'avoir enlevé ces cendres : je croyais que c'était de l'or.

ARBITRE. Voilà une excuse bien trouvée, Mandrogéronte. Je reconnais en toi un esprit tout à fait ingénieux, un compagnon bien fait pour Euclion. Il a toujours aimé les gens de ton espèce.

82. MANDROGÉRONTE. Laissez-moi m'en aller, je vous prie.

ARBITRE. Allons, Quérolus, tu as toujours été humain et compatissant, je le sais : ne laisse pas partir un homme de tant d'esprit. C'est un homme à tout faire que tu as là, un magicien, un astrologue : seulement, ce qui est l'essentiel, il ne sait pas voler. Reçois-le

26ρ
4 Non unĭus officii homo est : ma-
gum mathematicumque [*tu*]

1
5 Hic habes : tantum, quod primum est,
furtum facere non potest.

26
6 Recipe, quaeso, amicum [—◡
—◡—] veterem et novum,

1 *Même vers Klinkh.*
7 Quandoquidem pater Eucliŏ solum hunc
tibĭ reliquit in bonis.

10ɴ *Mss.* unum : *corr. Berengo, P. Thomas.*
8 Quer. Ah ! sed furem timeo. Arb. Quid *nunc*
furem metuis ? ⌈abstulit⌋

10ρ
c″
9 Jam totum hic⌋. Mand. Quaesŏ, Querole no-
ster, patri ⌈me⌋ egomet tuo⌋

22
ο′π
10 Jam devoveram : tibĭ nunc
servire cupio, ⌈es mei⌋

22η [*Commelin p.* 52.]
[*Vers* 1262.]
11 Quandoquidem hodie sic misertus⌋.
Da victum, ⌈vitam⌋ [*mihi*]

22ο
12 Qui⌋ indulsisti.

83

22υη′
[*Klinkh.* V,III.154.]
1 Quer. Si ambo ita voltis,
fiat. ⌈[3]Discere⌋[2]ne⌋ [5]novas⌋

22 *Mss.* potes.
ρ
2 [1]*Potis es*⌋ [4]leges⌋ ? Mand. Hahahe ! illas e-
gomet ex parte condidi.

chez toi, je t'y engage, comme un ami à la fois ancien et nouveau. Il est la seule fortune que t'ait laissée ton père Euclion.

Quérolus. Ah mais ! un voleur, j'en ai peur.

Arbitre. Que peux-tu craindre de ce voleur-ci ? il t'a déjà pris tout ce que tu avais.

Mandrogéronte. Écoute, mon bon Quérolus, jadis je m'étais consacré à ton père ; maintenant je voudrais devenir le serviteur d'un homme qui a eu pitié de moi. Tu m'as accordé la vie : donne-moi de quoi vivre.

83. Quérolus. Puisque vous le voulez tous deux, j'y consens. Es-tu capable de te mettre au courant des lois nouvelles ?

13v Egomet *venu du v.* 2. (1) [*Daniel p.* 67.1.]

1

15⁵L *V. p.* 52 *n.* 1. *Formule de titre fréquente dans les codes.* (2).

15 *Voir p.* 126 *n.* 1 (3). *Prononcer* stud : *cf.* 19.1 23.10 29.4 36.23 38.1.18 39.13 47.11 61.8 77.4.6.

6'T [*Daniel p.* 67.8. *Commelin p.* 52.11] [*Vers* 1269.]

3 QUER. [Dicŏ (egomet) |senatus consultum] ser-
vīlianum et parasiticum.

4 MAND. Ohe, visne interdictorum
capita jam nunc eloquar?

5 « Ad|| legem Porciam Canini-
am (Furiam Fufiam) [Torquato et Taurea|

6 Consulibus]. » QUER. Potesne observare
omnia? MAND. Istud apud me parum est:

7 Tu [jubes| ut ediscam| nunc]?
ego docere jam volo.

[*Le morceau 84 est placé dans les mss. tout à la fin, à la suite du morceau 86. L'interversion fut probablement causée par le retournement du dernier feuillet : c'est ainsi que le retournement du premier feuillet causa l'interversion de l'*ARGUMENT *et du commencement de la* DÉDICACE. *Il manque la fin du morceau 86 et le commencement de 84 : ces deux lacunes n'en font qu'une, puisque dans les mss. 84 suit 86. L'omission paraît avoir été causée par la présence du mot* mercedem *dans les deux morceaux : ici il est écrit deux fois, au commencement de 84 et à la fin de 86, mais les mss. ne le donnent qu'une fois. L'interversion a été proposée par M. P. Thomas, avec qui je m'étais rencontré.*]

Sur le morceau 84 *v. p.* 3 *n.* 1.

84

[« . . . .
. . . .
. . . .

MANDROGÉRONTE, riant. Ha ! ha ! ha ! j'en suis en partie l'auteur.

QUÉROLUS. J'entends le sénatusconsulte Servilien et le sénatusconsulte Parasitique.

MANDROGÉRONTE. Ho ! veux-tu que je te récite sans plus de retard les titres des *Interdicta* ? « Loi Duporc et Duchien, étant consuls « Carcan et Nerf-de-Bœuf. »

QUÉROLUS. Es-tu capable d'en observer toutes les dispositions ?

MANDROGÉRONTE. Pour moi ce n'est pas là une affaire. Tu me parles d'apprendre : sache que je suis prêt à enseigner. (Mandrogéronte récite les textes en question. Le commencement est perdu ; voici la fin :)

1. On peut lire aussi, en supprimant *senatus : Consultum dico servilianum egomet et parasiticum.* En tout cas il faut prononcer *servīlianum. Servilius* ou plutôt *Serviljus* : Ennius (A. Gell. 12.4), Horace (Sat. 2,8.21). Voir Ritschl, *Opuscula* II p. 640. En réalité l'*i* était long : cf. *Lucilius, Metilius, Pantilius, Petilius, Rutilius.*

2. Furiam, Fufiam (*var.* Fusiam) : *gloses, qui portent sur* Porciam. *La source en est peut-être Paul le jurisconsulte, Sent.* 4.14 : Ad legem Furiam Caniniam.

3. *Testamentum porcelli (Petronius ed. Buecheler, Berol. 1871, p. 231)* : Clibanato et Piperato consulibus.

26 [*Daniel p.* 67, *dern. l.; Commelin p.* 52.$_{25}$. *Klinkh.*, *hors de la pièce. Peiper p.* 59.$_{12}$.]	1 » —◡—◡ —◡—◡ — *mercedem*] vulnerum
26μ [*Daniel p.* 68.]	2 » [*Praeter*] victus accipiat parasitus in convivio.
6″Q′ *Mss.* convivii : *cf.* $_{23}$ et 31.$_{10}$.	3 » ⌈Discissus |si fuerit veste⌋, a rege convivi duplam,
16 *Mss.* reparationis.	4 » Mercedem reparation*i*, accipiat. De livoribus
10′ Illi *Havet.* o	5 » In quadrantem solidi illi(us) ⌈transibit|, de tumoribus
10′ T	6 » In trientem poena⌋. Quod si et ⌈livor| fuerit et| tumor⌋,
8A [*Commelin p.* 53.]	7 » Solidi unus bessem jure ⌈consequetur| optimo⌋:
10″ *Mss.* aposiae : *corr. posthume de Daniel. V. Du Cange*, Aporia, Aporisma. *Glose: del. Daniel.*	8 » Unam vero [—◡] unciam aporiae (hoc est excoctionis)⌈concedimus|
10″BQ′S.	9 » Contemplationi⌋; placuit ⌈de plagis| autem ut etiam⌋
10″ [*Peiper p.* 60.]	10 » Et vulneribus infixis ⌈amicorum [◡—◡—]
10″ *Mss.* summo str. criminari : *Daniel* criminali ; summoto *un inconnu, annotateur du m. L* (1).	11 » Praestetur| summ*oto* strepitu crimina*li*⌋ inspectio,

84. « En sus de sa pitance, le parasite recevra dans chaque repas « le prix de ses horions. Si ses vêtements sont déchirés, il « recevra du roi de la table le double des frais de rac- « commodage. Pour les bleus sur sa peau le tarif de l'in- « demnité sera élevé à trois douzièmes de sou d'or, pour les « bosses à quatre douzièmes. S'il y a à la fois bleu et bosse, il lui « reviendra sans contestation huit douzièmes de sou d'or, car « nous avons alloué un douzième de plus en considération de « l'épanchement de sang. Item voulons qu'en cas de plaie vive, « sans instruction judiciaire, le parasite obtienne une expertise

1. *Strepitus* (voir Du Cange aux mots *strepitus* et *planum*) équivaut à *procédure* ; Daniel cite *strepitus criminalis* dans le code Théodosien (9, 19, 2, 2 ; le passage est de l'an 326). On trouve souvent *sine strepitu* : de là la correction *summoto*.

4 Ut[*i*] : *v.* 8.28.
12 » Ita ut[*i*] dodrantem solidi nec
inspicientum gratia,

26,o Dextantem *add. Havet.*
Mss. excedat : *v.* 28.8.
13 » [*Dextantem*] nec largientis
ex*cesserit* humanitas.

20 *Voir p.* 53.
1π
14 » In loxu autem et ossibus lo-
co motis usque ⌈solidi|

10
T
15 » Ad deuncem⌋ injuriarum ⌈ex-
tendi| placuit| commodum⌋.

8ι Conplacuit *P*[*], placuit *cett.*
16 » Jam porrō ⌈fractis conplacuit
convenitque| de ossibus⌋

10″υ
υ
17 » ⌈In minutalibus| ut⌋ solidus,
⌈[4]libra| [3]vero| [1]in| [4]ossibus|

10′π
Ν
18 » [2]Principalibus| [*ut*] [5]argenti⌋
⌈traderetur| protenus⌋.

8′s
ε′
19 » ‸Quae ⌈vel| autem⌋ principalia
⌈ossa| videri⌋ debeant

26
20 » Vel minuta, medicorum tra-
ctatus inveniat [◡—

26
κ
21 » —◡] Si autem parasitus ⌈quam
praefinitum est| amplius⌋

25
Ν
22 » Postularit, plus petiti
⌈†strangulетur| periculo⌋.

10′μs Convivi *P*[*], *cett.* convivii : *v.* 3. *Mss.* voluntariis: *corr. Cannegieter*; *cf. Gell.* 6(7).8.52.
23 » Rex convivi injuriarum ⌈eti-
am *voluptuariis*

« d'amis; toutefois il est fixé un maximum de neuf douzièmes de « sou d'or à la bienveillance des experts et de dix douzièmes à « la générosité même du débiteur. En cas de déboitement des os, « entendons que les dommages-intérêts montent à onze douzièmes « de sou d'or. Item relativement aux os rompus voulons et ordon- « nons qu'il soit versé sur le champ un sou d'or pour les os « secondaires, une livre d'argent pour les principaux. A l'effet « de savoir quels os seront réputés secondaires et quels princi- « paux, une consultation de médecins décidera. Si le parasite ré- « clame plus que les prix du tarif, qu'il soit débouté pour « cause de demande exagérée. Le roi de la table est tenu de solder

10'	24 » Decertationibus co- gatur⌋ merita⌋ exsolvere,
20v Ut[i] : v. 8.28. In *add. Wernsdorf.*	25 « Ita, ut[i] praemium ⌈[*in*] mercedem⌋ criminosi⌋ transeat (vulnerati).
8μ νυ' *Voir p.* 42.	26 » In tantum autem ⌈consuli⌋ para- sitis⌋ jura voluĕrunt,
10"ρ A [*Daniel p.* 69.]	27 » Ut si vulneribus adflictus ⌈lite [*quis*] defecerit⌋
10"	28 » Contestata⌋, heredibus ejus [*tum*] paterni ⌈praemia
10" C	29 » Non⌋ laboris ac meriti⌋ ne- gentur. Quod si ⌈incommode⌋
10" A'	30 » Parasitus quamvis tractatus⌋, ⌈de malis⌋ tamen⌋ suis
16ρ ρ *Mss.* poterit : *cf.* 15.9.	31 » Intestatus occiderit, he- res agere non *potis erit.*
16 *Mss.* reddiderit. υ' *Mss.* abiciatur. *Voir* 55.10. 10ρ	32 » Qui causas mortis non redd*et*, insepultus ăbic*itor.* 33 » ⌈Omnia⌋ et haec⌋ sic constituimus, ⌈[5]turba⌋ [1]quasi⌋ [4]lasciviens⌋
10 Se *add. Daniel.* uρ	34 » [2]Inter [*se*] hominum liberorum et⌋ [6]desaeviat⌋ [3]aequalium⌋.
26	35 » Nam si a patrono vel servo patroni [◡ —◡—

« les horions même dans le cas d'une lutte d'agrément; le prix « destiné au vainqueur coupable passera en indemnité. La loi, « borne sa sollicitude pour les parasites à concéder que, si quel- « qu'un d'eux succombe à ses blessures après avoir saisi la jus- « tice, ses héritiers ne perdent point le fruit du labeur et du « mérite paternel. Si, tout maltraité qu'il soit, le parasite meurt « sans avoir par testament disposé de ses maux, l'héritier ne « sera pas reçu à agir. S'il ne justifie pas des causes de sa mort, « le parasite sera jeté à la voirie. Toutes les dispositions qui « précèdent sont établies par nous pour le cas où la violence « commise au milieu des ébattements l'aurait été entre hommes « libres et égaux : si c'est du patron ou d'un de ses valets que le

10″ o;ᵕ

36 » —◡—◡] [contra leges pertulerit injuriam|

10″μυ [*Vers* 1306.]

37 » Parasitus] [¹potestatem| ²fugiendi| ¹habebit| ³liberam]. »

85

10ᴍ′ [*Klinkh.* V,.III.16. *Daniel p.* 67.8. *Commelin p.* 52.11.] Plurimarum palmarum vetus ac nobilis gladiator *Cic., Pro Rosc. Am.* 6.17.]

1 ARB. Hui ! multarum palmarum hῖc est : [juris instructissimum|

10 [*Peiper p.* 59.]

2 Recipe, quaeso] ; talem quaerere homines pro magno solent.

10 RG [*Vers* 1309.]
Quoniam.. fiat : *cf.* 33.33

3 QUER. Quoniam|| ita vultis, fiat. Sed [illi sunt| ubinam] socii [tui|

10

4 Atque|| adjutores] ?

[*Scène IV.*]

[*Pareus : scène II.*]

SYCOFANTA, QUEROLUS,

[*SARDANAPALLUS, MANDROGERUS, ARBITER.*]

86

10ᵀ *Cf.* nos praesto sumus 48.13.

1 SYCOF. Nos [*quo*]que praesto sumus, o [patrone| ac| parens|,

« parasite a reçu illégalement quelque mauvais coup, il a licence « pleine et entière de quitter la maison. »

85. ARBITRE, à Quérolus. Oh ! oh ! nous avons ici un lutteur chargé de couronnes. Un si grand jurisconsulte est un homme à ne pas laisser échapper : crois-moi. D'ordinaire on paie cher pour avoir son pareil.

QUÉROLUS. Puisque vous le voulez, j'y consens. — Mais où donc sont-ils, tes compagnons, tes deux aides ?

SCÈNE IV.

QUÉROLUS, ARBITRE, LES TROIS FOURBES.

86. SYCOPHANTE. Nous aussi nous voici, ô notre père, ô notre patron !

9L 2 QUER. O‖ Sycophanta, o Sardanapalle,
[vestra| haec] est rĕligio ? —

26 3 Sed‖ causas [hic |jam] praestitit : [*nunc*]
vos abite quolibet.

10ᶜ A′ 4 SYCOF. Ei‖ nosmet scimus, Querole, quoniam
tris [domus una non capit|

10 V 5 E‖daces] : verum [nobis aliquid|
quaesumus viatici]

7Q′ 6 Ut‖ aspergas, [omnem| quoniam spem] a-
misimus. QUER. Viaticum

10″ O 7 Ego‖ vobis quonam pro merito ? SYCOF. [Cum
Mandrogeronte huc venimus|

0″ [*Vers* 1317.] 8 Nos]‖ QUER. Digna causa, mercedem [◡
—◡—◡ —◡—

. . . .

. . . .

[*Sur cette lacune, voir avant le morceau* 84.]

QUÉROLUS. O Sycophante, ô Sardanapale ! voilà donc les cérémonies que vous savez faire ? — Mais Mandrogéronte a déjà eu à en rendre compte ; vous autres, allez où bon vous semblera.

SYCOPHANTE. Sans doute, Quérolus, nous savons le proverbe : trois bouches à nourrir sont trop pour une maison. Mais, de grâce, donne-nous quelque argent pour le voyage, puisque nous avons perdu tout espoir.

QUÉROLUS. Des frais de voyage, à vous, de moi ? Et à quel titre ?

SYCOPHANTE. Nous sommes venus dans cette ville en compagnie de Mandrogéronte.

QUÉROLUS. Voilà un beau motif de récompense !

(Lacune.) . . . .

. . . .

FIN DE LA PIÈCE.

COLLATIONS.

COLLATION DU MS. R, FAITE SUR L'ÉDITION PEIPER.

Voir ci-dessus p. 22.

Les italiques indiquent des abréviations résolues. Le ms. a deux signes de ponctuation : le premier correspond aux signes modernes . , ; : et le second au signe ? Les différences de ponctuation entre R et l'édition Peiper sont marquées ici.

COLLATION DU MS. B, FAITE SUR L'ÉDITION PEIPER, PAR M. P. THOMAS (1).

Voir ci-dessus, p. 24.

Le manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles (Bibliothèque de Bourgogne, n° 5328 de l'Inventaire général) est sur parchemin et se compose de 130 feuillets in-4° allongé. La pièce occupe les fol. 1 v° — 22 v°. Le reste du ms. contient les comédies de Térence avec de nombreuses gloses marginales et interlinéaires (sans valeur). Il y a 36 lignes par page. Les lettrines sont élégamment peintes en diverses couleurs ; les noms des personnages, les en-tête et les souscriptions sont à l'encre rouge. L'écriture est très-belle et très-lisible. Les abréviations sont assez nombreuses. Les principales sont : ͻ = *con*, qd (o), qd (i) = *quod*, *quid*, ē = *est*, g (o) = *ergo*, v (o) = *vero*, ăt = *autem*, g (i) = *igitur*, m (i) = *mihi*, t (i) = *tibi*, etc.) et les abréviations ordinaires de *pro*, *per*, *prae*, *m*, *er*, *ur*, *us*, etc. Au reste, le copiste n'emploie pas systématiquement les abréviations ; ainsi l'on trouve concurremment *numquam* et *nūquam*, etc.

Les gloses interlinéaires et marginales ainsi que les corrections sont de la même main que le texte.

Le manuscrit est complet et bien conservé, sauf quelques mangeures de vers aux premiers et aux derniers feuillets. Il semble dater du XIIe siècle (du premier tiers du XIIe siècle, d'après le Catalogue, mais nous le croyons moins ancien).

La première page porte les mots suivants en lettres capitales : WILEL MUS · ME · FECIT. On lit au-dessous : *Mihi Francisco de Busleiden praeposito leodiensi etc librum hunc dono dedit Mgr* (2) *Johannes Isembart canc̄us* (3) *et Scolastica Bruxellensis, die* XVII *maii* 1498; et plus bas encore, d'une écriture beaucoup plus récente : *Philippus Busleiden dedit Bibliothecae Vilvordianae. - Lector ei bene apprecare.*

1. [Le lecteur voudra bien se souvenir que l'impression ne rend qu'imparfaitement la forme des *tilde* et autres signes. — L. H.]
2. Magister.
3. Canonicus.

Folio **11** *verso*, *en rouge*, Plauti comici poetae p*r*oemiu*m* in aululariam fabula*m* incipitur.

Page 3, *ligne* 1 *Peiper* laudib; qui 2 quiete*m* . qua*m* 2 ludicris inter 3 p*r*opinquos . *et* 3 dignu*m* putas 4 testimonio . hoc 6 premia ? Pecunia 7 caput . neq. 7 habundans 9 litterulas . n*on* 10 hoc manebit 11 phylosophyco 12 materia*m* sumpsimus. Meministi ne 13 sua . atq. achademico 14 asserere 16 sit . qui solus nouit. nouerit. Nos 17 libru*m* (*il est faux qu'il y ait* libellum *en marge*)

18 [*En rouge*] Explicuit P*r*ooemiu*m*·,· Materia incipitur. [*En noir*] Pater queruli 19 euclio . hic euclio 19 congessit [*folio* **12** *recto*] olim . quasi **Page 4,** 1 patris . odorib; 1 infusis . Tituloq. 2 nauim 2 defodit 3 moriens . parasitu*m* 4 cognitu*m* . filio 4 instituit . tacita 5 fi*dem* si eide(*m*) [*le tilde a été gratté par erreur sur* eide *au lieu de l'être sur* fide] 6 ostendit . Oblitus doli parasitus nauim 7 *et* [ad] querulu*m* 8 fidem . magum 9 quicq*uid* 10 querol*i* 10 familiaria . quasi 11 loquitur . Querolus [*ce nom barré de rouge par erreur comme plus loin les noms des interlocuteurs*] 11 acco*m*modat. auxiliu*m*q. 12 purificat . *et* 13 Sed 14 Bustum 14 credidit . atq. 15 irrisum 16 queroli 17 p*ro*tulit . Qua 17 co*m*minuta . bustu*m* 18 p*r*ae*t*ium 19 p*er*didit . cu*m* periss*et* 20 co*m*p*er*ta . parasitus reuolat . *et* 21 Sed quicq*uid* 21 quicq*uid* retulerit 23 sepulcri [*au bout*

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Plauti . comici . Poetae . Proaemium . in . Aulularlam . Fabulam . incipitur. (1) **Page 3,** *ligne* 3 *Peiper* et honore dum] *om.* 8 apud me 9 non *om.* 10 hoc manebit 11 phylosophico 12 materiam sumpsimus 13 achademico 17 librum 18 Materia haec est] **Explicit proaemium . Materia incipitur.** Quaeruli (*ce nom est orthographié dans le ms.* Quaerulus, Querulus, Quaerolus, Querolus) **Page 4,** 2 navim infodit] *confirmé par le ms.* 7 navim et ad Quaerulum 9 quicquid 15 irrisum 17 protulit 18 praecium 19 perdidit perisset 21 quia] *om.*

1. Les mots en caractères gras sont écrits à l'encre rouge dans le ms. (V. la notice préliminaire).

de la ligne, semble ajouté après coup] 24 parasitus . denuo fato collocant*ur* suo . ambo **Page 5,** 1 Tuo *igitur* illustris 2 nomini . [*paragraphe*] ſviuas incolomis 3 felix . uotis 4 uos spectatores n*ostros* 5 grecor*um* 6 barbaro . *et* latino-*rum* 6 recolit///tempore 7 Preterea p*raecatur* 9 ac 10 inuestigata*m* *et* inuenta*m* plauti 10 [*En rouge sur un grattage*] Fabula h*aec* est. 11 atq. contrario 12 Querolus [*barré* .i. introducetur *de rouge, cf.* 4.₁₁] 13 iam nunc ueni*et* tota*m* 14 mandrogerus 18 dictis . antiqua*m* 19 arbitret*ur* [*folio* **12** *verso*] dici . q*uod* 19 dicimus. Neq. 20 constituat . co*m*muni 22 om*nia* . sed an querolus an aulularia 24 clode 26 duces. LAR FAMILIARIS [*barré de rouge*]. Ego sum **Page 6,** 2 *a*ed*e*s [-es *semble corrigé de* -is] 2 rego. e 3 Si 4 ultra 4 grauius mitigo 5 administro . huius n*on* grati . n*on* mali . hinc 7 Nunc 8 nob*is* 10 caus*ae* . breuiter 11 qu*a*eroli [*cédille imparfaite sous l'*e]. euclio fuit . auarus 12 sic quasi paterna uenerans . aurum 13 uadens . orna*m* 14 sepeliit. ac 14 Tumulu*m* 15 Abiit . neq. 16 peregre moriens . uni 17 Cui 18 putans . de 21 ostendere . aut 22 homines . nemini 26 bustam 26 Sic 27 Preda*m* 27 abstulerit reportabit . totu*m*q. redd*et* qui parte contentus n*on* fuit **Page 7,** 1 bene pe*r*fidus . alteri [p*er* *in rasura*, per *in marg.*]

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

quicquid 22 quicquid retulerit 23 violator] *om.* 24 atque] *om.* **Page 5,** 1 merito] *om.* collocantur suo, ambo ad sua *RUTILI*] *om.* 2 illustris 4-5 Pacem, quietemque vos spectatores nostros sermo poaeticus rogat. 6 nostro 7 non in humana, voce 9 actiri ac 10 investigatam et inventam **Fabula haec est.** 11 *e*] *om.* 13 qui jam introducetur nunc veniet 22 Sed an quaerolus 23 erit] est 26 duces] *om.* **Page 6** 1-2 asscriptus 2 edes 3 Si quid boni *etc.*] *glose marginale :* Efexegesis. 4 ultra 5 non grati Hinc 8 nobis 12 *ossa*] *om.* 13 caelabat 14 sepelivit 15 rediit 18 nil 25 res salva erit **Page 7,** 1 partem—fuit] qui parte contentus non fuit 2 dam-

4 nostis om*n*ib; 4 Ipsi 5 Itaq. 6 est . *et* 7 hominum 7 nunc . *et* 8 sumite . [*folio* **13** *recto*] Genium 9 me quantu*m* 11 Nam q*u*id*em*//////male dicere [*l'*m *initiale sur la fin du grattage : le scribe avait écrit d'abord* q*u*id*em* mihi, *doublon de* quod mihi *qui précède ; l'*m *et l'*h *sont encore distinctes*] 11 mihim*et* . numqua*m* 12 Sed *et* cu*m* 13 clamitat. 14 Hui. qua*m* 14 ut 15 Credo 15 Et q*u*id ego facio ? Auolare 16 Nimiu*m* 17 P*ra*e*s*idiv*m* 19 facia*m* ut 20 ··hoc ··e*ss*e 20 Piscatores 21 *bis* QVERVLVS 22 QUER. *om.* 22 fortuna. o fors fortuna. o 23 Siquis **Page 8,** 1 Sed 2 qu*a*erole 3 Salue querole 4 dicere ? Etiam 5 Mesantropus 6 Vnu*m* 7 Queso 7 Debitu*m* reposcis an 9 querole 12 Age . dic 12 tu . qua*m* 13 Nescio . edepol n*isi* 14 importunos 15 ut *om.* 16 attigeris talos 17 Nec salutatio 18 conditio 18 neq·. me (tv) 19 Vale . ite *et* 19 Ecce affabilitas p*ri*ma 20 dedit . LAR 20 Ego 20 requiris . que*m*q. 21 homuntio 21 Oethalos 21 incolomes 25 lar 26 Te///ego **Page 9,** 1 P*ra*emonuera*m* [*folio* **13** *verso*] de 1 Caue abstinc 2 ··e*st* ··hoc 3 Apagesis homo 4 Desiste nisi 5 u*er*o . simile*m* esse 5 nescio . que*m* 7 misteriis 8 lar familiaris p*ro*cessisti 9 pulchre . sed 10 recogno . unde 12 Hei . etiam 13 Permou*et* 14 querole 14 quaerimonia 15 ueni ut 16 ante hac 18 quicq*u*id 18 qu*a*ereris 18 ex-p*ro*mitto 21 e*st* . unde respondere 22 quare 22 e*st* .

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

pnum 7 hominum 8 e diverso] ex adverso 11 Nam quidem 11 et cum 13 clamitat 14 Hui] Hin 15 nichil Et quid nunc] *om.* 17 armigerum 19 quaeratur 20 hoc esse dicamur LAR FAMILIARIS] *om.* 22 O (l'O *contient un petit* o) 24 inexuperabile **Page 8,** 2 alloqui 4 ave dicere ? 5 Mesantropus 6 conficit 7 quaero 9 He ia 10 convitium 13 istud 14 importunos 15 Iccirco ut] *om.* 17 impune (īpune) 18 tu me 19 Ite] *om.* Ecc affibilitas *corrigé en* affabilitas 21 Oe (h) 26 quero **Page 9,** 1 abstinc 5 similem 9 intelligo 13 jam nunc 14 quaerimonia 18 quicquid quaereris

et 22 male . LAR. Primum ut 24 promis . tibine 26 aliis quam multis **Page 10,** 4 queritas 9 querole 10 capitalia te fecisse . QVER. 11 exciderunt [*et non* excidere, *qui est la leçon de Daniel*] omnia . QVER. 11 pene 13 Heo querole . furtum 14 Nusquam 14 Ha . Ha . Ha . hoc 16 Adolescens 16 feci fateor 18 quid 19 QVER. [*folio* **14** *recto*] Hem . quis 20 Abi 21 Attat [*le second* t *corrigé de* z ? t *au-dessus*].Etiam hoc crimen 22 rogas . quasi tu nescias ? Hoc 23 permitti . nec 24 Quid Ad [A *corrigé de* e] 24 quærole 27 amplius. LAR **Page 11,** 4 peieraueris. Expone 5 Istud 7 peieraueris hoc 7 Saltem dicito 8 Oe . illa 8 iocularia ? LAR 9 intellego periurium ioculare . quid putas ? Tamen 10 transeamus . quod 11 *igitur* ? sciens 11 sacramentorum . numquam 14 Quid (pro quantum) ego [*cf.*32.21] 14 isto 15 saepe fateor quod cum staret 16 Igitur peierasti. Fieri [*le premier* i *assez effacé*] 17 laberetur . *et* 17 fides ? Tunc quaerole 18 Peierat 19 Tantum 20 *et* falsum 21 peregisti . ҂ [*signe à moi inconnu, placé à la fin de la ligne, mais n'ayant pas l'air d'un zigzag de remplissage.*] Totum 22 querole 22 Primum 23 te (non) esse 24 Secundo

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

19 expromitto 23 vosmet] vos 26 aliis quam multis **Page 10,** 5 de scaelestis 9 caeleriter (*de même partout*) mihi nunc 10 capitalia te fecisse 12 scaelus 13 Eho] Hec 14 nusquam Ha, ha, ha. 16 Adolescens faeci 19 Hem (r) 20 Iccirco 21 hoc crimen (rm̄ *corrigé en* cm̄ (i)) 26 Attamen 27 riminisceris Nichil est amplius. 29 Nichil **Page 11,** 2 interrogas. 3 haec leviatibi 4 pejeraveris 5 hora hora hoc 7 pejeraveris saltem hoc] hoc *om.* 8 Oe jocularia ? 9 intelligo putes 11 Quid igitur ? 14 me miserum, quid] me miserum proh quantum, Quid isto 15 sepe *cum* staret] *confirmé par le ms.* 16 pejerasti 18 Tunc 18-19 pejerat 19 sepe 20 quantum et 21 nichil 23 comprobem

25 erumnosus **Page 12,** 1 fatear 1 atq. 2 breuiter de 3 tibi geniorum optime conqueror 4 Quid 5 lesit 6 molestus. quam 7 Lar. [*folio* **14** *verso*] Quid nam 8 site qui te nouit 8 qui te non 9 lar 9 Tu 10 quaerere 14 odium. quam 18 Cur 21 Vellem si 22 querule 23 est. homo ferre 24 minores despicitis [*il y avait d'abord* minos] 25 equalib; dissentitis. Dic 26 placeat. Ergo 26 mores. quid **Page 13,** 1 Compara commessationes 2 Quem tu (comessationes) 3 quanto (uel tan) 3 debacchationes 4 quaero ut 5 Vtinam 7 illos 7 narras qui 7 Nimium 9 querolum non faciet (.i. non pertinet) 10 Pauper 11 Sed 11 Illud 12 cuiqvam ut 13 Pauperem. Quid preterea [Hvi· *omis, ajouté en marge*] Quantum 14 stultitiam. neglegentiam. somnum. *et* gulam 16 assignatur 19 quaerole 21 sunt. *et* 22 diues. neq. 23 Scis ne **Page 14,** 1 praeceptum. Speciale 2 ante hac contigit. *ajouté au dessous de la dernière ligne* [*folio* **15** *recto*] Quid 3 iustum hoc 4 Sed 5 Exequias 6 Irasceris. Ergo non doles patri. Certe 8 Succensesne 9 uixit qui 9 tibi. Vtinam 11 Iam 12 pantomalus (.i. totus ma lv s) 13 Felicem 13 pantomalus. Multi pantomalos 14 audio. qui 15 laudant. Lar. 16 perdant 17

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

24 intelligas 25 erumnosus **Page 12,** 1 vicio 2 quaereris 5 lesit 8 qui non] qui te non 10 quaerere 19 Prope] rope (*précédé d'un blanc réservé à la majuscule, au commencement de la ligne*) 20 maxime] *om.* 25 Qver.] *om.* 26 Lar.] *om.* vicia **Page 13,** 1 Compara commessationes 2 cum] tu tibimet] tibi 3 quanto levius, nec cito. debachationes 5 nichil 7 tu mihi 9 non facit] non pertinet 13 Lar. *om.* 14 (Qver.] *om.* negligentiam 16 assignatur (1) 18 contra] *om.* negligens 20 te] *om.* 23 agnoseres eras] esses (*en marge, de la même main,* eras) **Page 14,** 3 Nonne justum hoc 4 *et* 6 nichil 6 irasceris. Ergo non doles patri. 7 nichil desit 11 nichil 12 panthomalus (*de même partout*) 13 Felicem] *confirmé par le ms.* 15 laudant. 16 perdant 19

1. Et non *assignantur*, comme nous l'avions d'abord indiqué par erreur: v. p. 28, note 3.

v
nomquid 18 Lar *omis, ajouté en marge* 18 genere homi-
v
nes 20 Oe. consortes 21 pertulerint 21 queso 22
qvi
Ignorabam 25 querole 27 Quid illi plures 28 queso lar **Page 15,** 1 mihi quem 2 feliciorem . tete . an 2 quaereris 3 numquid dubitari 4 compellit . quam
e
5 querulam 6 Vis 6 facimus ut 7 ··egomet
non
··hoc 8 Cur aperte 9 Numquid etiam 10 accomoda 10 Age . dicito . Ha . Ha . He . habeat . teneat . possideat. seq. 13 doctor. Nonne certe 13 conqueror? Lar 14 querole paululum 14 uidetur? Rursum 17 querole. Sanus es?
i. sanitatem s. inter bona
Qver. [*folio* **15** *verso*] Ita 18 estimas 18 Hoc etiam impu-
scilicet
tas? Lar. 19 querole 19 te felicem negas 23 queris 25 Nam sum [inf.r *gratté*] deterior 27 querolus nullum permittat **Page 16,** 2 lucidius argumenta 2 dicito
i. elegeris.
cuius 3 conditio 4 memento ne 6 legeris 10 gerere. ferrum excipere. aciem 13 miserabili 14 omnia exigere *et* exoluere 15 Iamne utrum 15 potes//lar 18 cedere

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

o
nunquid 19 Hbi *corrigé en* Tibi 20 Oe tam dudum nichil 25 hinc **Page 15,** 2 quaereris 3 numquidnam] nunquid 4 qui alterum queri conpellit] qui alterum quae compellit 5 qui] *om.* Hem] Ve 8 Paulum 9 Numquidnam] Numquid 10 Quid nisi 11 Ha ha he] *glose marginale :* Hic intelligitur in aurem ei aliquid secreto dixisse, per quod ostendit hunc feliciorem illo esse. *Cf. ci-dessous la glose de R, morceau* 13,16. Multi enim servi non solum distrahunt occulte bona dominorum suorum, sed etiam pudicitiam uxorum callidis furtis eripiunt, quod inter dampna querulus magis exhorruit. 13 Lar. — Qver.] *om.* nichil 14 istud videtur? 15 te miserum 18 Hoc etiam] *glose interlinéaire :* i . sanitatem imputas] *gl. interl. :* s. inter bona 23 queris 27 Tum] Tu
e
Page 16, 1 *ut*] *om.* quaeri 3 autem] aut 6 legeris·· (*le signe* (··) *est répété en marge*) Placeat optio] *gl. marg.*: Id placeat tibi inquit optio, vel electio [*Cf. ci-dessous la glose de R. moreeau* 15,5.] 11 Caede 13 ministeriali] mirabili 14 et exigere] et *om.* exsol-

19 cedere 19 Ha. Ha. He. Latrocinium 20 **r**quiris [queris *de* 1° *main*, i *de* 2°] 22 Habes 22 ligerem 23 LAR *omis, ajouté en marge* 24 Ibi nullum 25 robore (i. arbore) 26 Ibi totvm **Page 17,** 1 fueris palus appellaueris. Sic 2 grecia 2 silue 3 Tamen 6 mitius. honestiusq. 7 ille quem maxime muneras 8 ··facilem ··prorsus 10 praestare 10 plus quod (est *om.*) 11 maxima [*folio* **16** *recto*] queq. 11 Sume 12 estate 12 Sume 13 calceos quos 14 cenum 14 Sume 15 tegmine. quos 15 fraudat (e) [e *de* 2° *main*] 16 aestu 16 genib; bruma 17 crurib; in 17 crancos intubulis. Age. patere 20 algidum. aut insanum. aut 22 esto. *et* 23 dicerem **Page 18,** 1 ledere 3 cartas 5 tyro agelli ueteranus 6 Ratiocinator erudite possessor rudis. Incognitis 7 Omnem 7 exosus. agito funus 8 Heredes 9 querole. Sepe 9 luporum. fiunt rapine 10 Heia ne cartas 11 nunc saltem 11 illius. *et* 12 Age. *igitur* conscende 15-16 titi *les trois fois* 17 Neq. istud volo. *omis, ajouté en marge* 18 concubinulas quales 19 suscipe 20 Sume paphien cyttheren bresiden (ei) 22 Ha. Ha. He. Quam 22 ille (nestor) 23 Hae o [*rien sur l'*o] querule 23 nemo 24 *est*. Aut haec cum his 25 QVER.//////Adhuc 26 inpudentiam

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

vere] solvere 22 ad ligurem 25 robore] *gl. marg.*: i. arbore
Page 17, 1 pathus 2 Grecia 8 quem maxime muneras 10-11 Nichil plus quod velim 12 hyeme 13 semperque refluos calceos 16 aestu bruma 18-19 occursus ante lucanos. judicis. 19 post maeridianum 22 paenatibus 23 dicerem **Page 18,** 3 cartas 4 illorum] eorum 5 Tyro 6 Incognitis (In *formé par correction de* Ic) 8 lautum *formé par correction de* iautum (?) heredes 9 Sepe 10 ne cartas 18 faenerator 21 briseiden] *conf. par le ms.* 22 nestor ille 23 Hae (o) 24 Aut haec cum his 26 quid

27 edepol tu 28 foro esto **Page 19,** 2 Ast abi lar
4 querole 5 mutabis o calamitas 5 uixeris. [*folio* **16** *verso*]
QVER. 7 Quomodo si 8 divitem felice*m* 11 egrotat
12 querole 13 infirmior? Spes timor. cupiditas. auaritia.
i. non esse totum est
desperatio. inesse felice*m* sinunt 14 Quis si 15 ille. alius in
hoc infelicitas s. *et* hoc infelicitas est
corde. alius 16 letus publice merer (*sic*) domi? vt 17 Q*u*id si
paup*er* tatem
uxore*m* n*on* amat. q*u*id 20 Est ne 21 concede sortem
pro consequeris.
25 consequere 25 nos? Fieri 28 inuenire q*uo*d **Page**
i. quod co ntrari vm tibi est
20, 7 egome*t* q*uo*d 8 nunc. *et* quicq*u*id contra te e*st* facito
i. ignem
9 Fallenti credito. *et* 10 Fures 12 edib; facem
18 Qvomodo 18 miser. [*folio* **17** *recto*] QUER. 19 sepe au-
i. contrarivm tibi
diui obscuris 20 contra te putas 24 nolis hodie 24
edes intrabit 27 homo p*r*ius e*st* ut h*ae* pateant. ipsaq.
29 Igitur quantu*m* intellego n*on* **Page 21,** 1 p*rae*statur. q*uo*d

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

requiram 28 Si toto uti vis foro **Page 19,** 3 Ast, abi
u
lar familiaris **Lar.** At (1) 4 quaerimonia Nunquamne
5 mutabis o calamitas? Quandiu 11 egrotat 13 Infir-
i. non
mior? 14 avaricia inesse felicem sinunt 15 in corde] *gl.* *interl.* : hoc infelicitas 16 maeret domi] *gl. interl.* : et hoc infelicitas 19 respondebo 21 nichil 22 sortem] *gl. interl.* : i. felicitatem quando] *gl. interl* i. siquidem nichil 23 quanquam 27 via] *gl. interl.* : i. ratio
Sane non difficile 29 Nunquid nichil **Page 20,**
1 aliquid Nichil 2 umquid *(précédé d'un blanc réservé à la majuscule, au commencement de la ligne)* 3 Nichil
h
Nunquid 5 Atqui tuae] *om.* 7 abiturus 8 contra te] *gl. interl.* : i. quod contrarium tibi est 10 operam] *gl. interl.* : i. studium assensum 11 Tum] Cum 12 facem] *gl. interl.* : i. ignem subiceret 19 sepe te obscuris 25 edes 26 faenestras
e
27 ipsa q; 29 intelligo **Page 21,** 1 faciendum est

1. Nous avons quelque doute sur la valeur du signe graphique que nous avons représenté par un petit *u* (*a?*).

1 faciendu*m* 2 expectabam ut 3 querolum 4 edes tuas. immo 8 respoNso [N *corrigé de* s] 8 Cvius qua*m* ne 10 querere*t* 10 excludere*t* si 11 posse*t* ingruente*m* 11 Perde inquit siq*u*id 13 quando . aut 13 Vade inquit. Fures 17 requira*m* . ubi 18 fuliginosa . uulcanosa . atra . qu*a*e die 19 terras 20 ambulant? Vbi 21 subducunt . quiq. 22 Hem. tibi 23 Oe. cessa . Euge. seruata 24 Attat. spes 24 Mandato **Page 22,** 1 Hercle 2 locutus urbanus 3 Numq*u*idna*m* 5 prestigij 5 hercle ne 7 refero. atq. homine*m* si 8 *bis* [*folio* **17** *verso*] MANDROGERVS SICOFANTA. SARDANABALLVS 9 aliq*u*id laudant . qui u*e*l pugnaces feras u*e*l fugaces 10 insecunt*ur* 11 dep*rae*hendunt . aut casu dep*rae*hendunt (oprimunt) 12 lucru*m* qui 12 uenor (i . delvdo u*e*l decipio) 13 Diuites *et* potentes. *et* 15 Aula qu*ae*dam (pro olla vnde aulularia) hic iace*t* 17 coquoru*m* 18 apici 18 olle conditum (i . saporem) . solus 19 euclio

Page 23, 1 diciti nouelli [s *ajoutée après coup*] atq. atq. incipientes 2 potestis . quando sic intellegetis . quando 3 Atq. si scias mandro-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

8-9 Cuiquamne] *le ms. portait d'abord* cujusquamne (cuiquam ne); us (?) *a été ensuite gratté* 9 unquam 10 mala sibi quaereret 11 inquid 16 tanquam 19 quae die sub terras 20 ambulant? 21 baltheos (h *exponctué*) falsor *corrigé en* fallor 23 impostor Oe **Page 22,** 1 Nichil 2 nisi] ni 3 Numquid nam 6 denunciabat **Sardanaballus** (*telle est la leçon ordinaire du ms.; on trouve plus rarement* Sardinaballus, Sardinapallus; *et une fois seulement, dans une glose*, Sardanapallus) 9 pugnaces 10 fugaces insecuntur 11 depraedunt 12 majus mihi qui] quod venor] *gl. interl.* : i . decipio 15 somnium *l*'s *a été ensuite grattée* longe] *om.* 17 Caedant (*bis*) *et* 18 Apici] *gl. marg.* : Apicus proprium nomen glutonis est, qui primus usum coquinae invenit, et de condituris multa conscripsit, consumptoque omni patrimonio, pudore aegestatis venenum hausit. Hujus et Juvenalis in primo libro meminit, [*Cf. ci-dessous la glose de R, morceau* 28,$_{10}$.] Apici fercula dicit i . exquisita ciborum condimenta in quibus divites delectantur. ollae] aullae *la première* l *a été ensuite grattée* conditum] *gl. interl.* : i . saporem **Page 23,** 2 intelligetis 8 Ha 9 amati]

gerus *noster* quale 8 Ha 9 amati (i. circulati) . torques. *et* catenule. 11 Solu*m* 12 Ohe . homo 14 seruent. Hic 15 illud. nescio 17 illum . quasi 21 Manifestu*m* 22 somnium . p*ro*rsus 23 hac . m*ihi* 25 illu*m* 25 adçiecit [*le* c *exponctué corrigé en* i, *un autre* i *écrit ensuite*] 28 qu*ae*rimus nisi **Page 24,** 1 mandrogerus nos qui tecu*m* sumus (s. locuti) 2 tu sycofanta 3 traditio ia*m* 5 parte argentaria 6 Ventu*m* e*st*. [*folio* **18** *recto*] SARD. Q*u*id 7 Appar*et*. Ilignis [MAND. *est omis*] 9 fenestras hic 10 inhermes quantu*m* 13 heia. Nunc sycofanta n*oster*. tuq. sardanapalle 14 comitatis (hic prudentie alias pulcritudinis) *et* uirtutis nunc 15 cinic*us* 16 Retia 17 cubilia 18 diximus. Qu*ae*q. 19 porticus. In recte 23 Q*u*id ipsius queroli 24 tua*m* 24 uide . an 25 Nos **Page 25,** 1 obseruabo om*n*ia. Atq. 2 ade*r*o [r *corrigé de* i] 3 inp*ro*bitas 4 *bis* SARDINABALLVS 6 iste 7 Hem . ipse 8 audire 8 uidimus. Ego 9 Tale*m* 11 Hem. Que*m*na*m* 12 dicut (cvnt) 12 est . q*uo*d uidimus. Vbi 13 te uocat 13 Dein parentes . seruos . atq. 15 *ae*tate . Q*u*idue 16 acturus totu*m* 16 Bellus (*pro* bono) herchle [*cf.* 32.$_{21}$] 17 qui es. Non 17 Queso

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

gl. interl. : i. circulati 11 SARD.] **Sycof.** 14 Dii te servent. Hic bene. 16 ptime (*blanc réservé à la majuscule, au commencement de la ligne*) 18 istec 19 laeticiam **Page 24,** 1 nos qui sumus] *gl. interl. :* s. locuti 3 jam] *om.* 4 ediculum 6 **Sarđ.** Quid praeterea? 7 apparet. MAND.] MAND. *om.* 8 ulignis 9 faenestras hic 12 nocent (no *par correction de* m) 14 comitatis] *gl. marg. :* Hic prudentiam significat, alias pulcritudinem, vel compositionem verborum 15 tanquam 17 cubilia] *conf. par le ms.* 19 MAND.] *om.* 20 In re clare rationem tenes 24 tua] tuam **Page 25,** 1 observabo omnia 3 suspicionem 8 audire quem vidimus (vidim^{9}) 12 vidimus (vidim^{9}) 13 te tuo vocat 14 parentes tuos atque 16 Bellus] *gl. interl. :* pro bono

sodes adgrediamur 18 illum . ratione 19 ineptu*m* . q*ui* 19 consilui 20 Veru*m* ut̀ nosti . n*on* 21 agnosco ? Saluete 22 esto . q*ui* 22 esse n*on* iubes ? Qver. **Page 26,** 1 Secretu*m* ne aliquid 5 ille [*folio* **18** *verso*] homo

c
5 Est ne 6 *er*go sicofanta ut 7 misodes 7 illas 10 Queso amice ne 10 Egom*et* 11 *est* de 15 expectant . neq. 16 Queso amici si 18 hercle ne 18 faciat si 19 querebas 20 ne si es 21 amice si 21 ha-

s . eamus
beat nos illac una 22 Atq. isto 25 melius. atq. 28 mandrogerus 29 Attat . pulchrum nomen ia*m* **Page 27,**

recognoscis
2 Si om*n*ia cognoscis 2 Magnum 5 Age . Da 5 amicis nob*is* 6 impera si 6 Q*uoniam* 8 inpostores 9

pro
hab*et* . neq. 10 Ha . Ha . He . Tales 11 hic *omis* 12 de

in nos
nob*is* [*cf*. $32._{21}$] 13 placeat ut 13 sciscit*er*. Atq. 14 si 15 esse hunc 17 *et* cu*m* 17 Ita ut uolui 19 homine*m*. atq. apublico 20 *ter* Sardinaballvs 21 mandrogerus. [*folio* **19** *recto*] Mand. 21 esse uos uolo 22 incolomis **Page 28,** 2 mandrogerus q*ui*d . ex te uolumus 3 Fortasse 6 Sed 6 *con*sulite ut 8 P*ro*lixa n*on* disceptatione 11 facilia [*et non* facillima] 11 Vnu*m* 13 Preclarior 14 sepe

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

17 quis es queso 18 sodes] sollers aggrediamur 19 atque inertem 21 agnosco **Page 26,** 5 homo] *om.* 6 Maxime . ergo 7 sodes] sodales 12 nescio . quia aliud 15 te nunc 16 mei (? *la dernière lettre est corrigée en* mea ?) 20 Michi molestius Quaeso] *om.* 21 habeat nos] *gl. interl.* : i . eamus 22 Atque isto est nobis opus 27 Sycof.] **Sicof.** 29 hercle] *om.* **Page 27,** 1 aedicit 2 disseris *corrigé en* disserit 2-3 magnum 6 si quid voles] quod voles 7 quod lo-

h
quor 8 Hem 11 hic] *om.* 12 de nobis] *gl. interl.* : i . pro in nos 15-16 hunc esse] esse hunc 17 et cum contingit 18 ingressu] incessu 19 aggrediamur 21 salvos vos esse **Page 28,** 1 maxime] optime 2-3 quod ex te volumus 7 Quesumus 8 nunc] n̄ 9 quod vultis 14 sepe

15 dicere . neq. 17 obsequia q*ui*b ; 18 nunc *omis, ajouté en marge* 19 inprimis . planete 19 inportuni . *et* 20 effigies. Om*n*ib; 21 intueare 23 queso 23 Numeris 25 Atomos 26 estimant **Page 29,** 1 Ha . Ha . He. Hic 1 gub*er*nare 4 medela 4 euertant 5 tempestatib ; . om*ne*sq. 6 Nouu*m* 9 Aliud exalio 11 efficitur. exq*u*ouis 13 addere . nullus 14 Ha . Ha . He 15 Sacraria 15 sunt . *et* sumptuosa. Maxime si 16 sacello [o *corrigé de* u] 19 sursu*m* . deorsvm. [*folio* **19** *verso*] in terra et in mari. Sycop. 20 dep*rae*hendere 21 Adire facile 22 Misteria 23 occulta qu*ae* 23 arpigi*ae* . cinocephali. 24 stringes . absentes **Page 30,** 1 *est* [*au bout de la ligne, de 2ᵉ main à ce qu'il semble*] . nec 2 plura querole? Si 5 anserino . edissere atq. expone siq*u*id 7 cignea 9 Tantu*m* e*st* q*u*od 10 male . Prece*m*q. 11 eligunt 12 Ego 13 cignu*m* . Magnis 14 Primu*m* [Pr *liés*] 15 lingua 15 Inde 16 unus.// [qu *grattés*] cuncti 18 nouerunt. neq. 18 Hordea 19 Spicas 19 quida*m* 20 utunt*ur* . *et* 21 tullius 22 locant*ur* . *et* 23 capitolio 23 multiforme . *et* multiplex. His **Page 31,** 1 circien. p*ro*theum 2 cyno-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

15 utile est 16 evitatis] *om.* 19 in primis] *gl. interl.* : i . principaliter 21 si intueare 22 nichil 23 michi 25 athomos **Page 29,** 1 gubernari] *confirmé par le ms.* 2 paenuriam 4 maedela evertant 6 fraictus (?) *corrigé en* fructus Novum (*faute d'impression dans le texte*) 8 ut libuerit] *gl. marg.* : "G7 (Augustinus...) Nec mirum de magorum praestigiis, quorum interim (?) prodierunt maleficiorum artes, ut etiam moysi in illis signis resisterent... Deus vero solus unus creatorest ; qui causas ipsas et rationes seminarias rebus inseruit. 11 ʰordei 12 inferis] *gl. interl.* : i . mortificare 13 superis] *gl. interl.* : vivificare 15 istec 15-16 sumptuosa. Maxime 16 sacello] *gl. interl.*: diminutivum a sacro 17 Et oracula istec 18 hac] *gl. interl.*: Efexegesis .i. resolutio 19 in terra et in mari. **Syc.** Et quis tam 20 depraehendere 21 sydera *non*] *om.* 23 arpiae 24 stringes **Page 30,** 2 qu*a*er*is* ?] quaerole? 7 cignea 9 Tantum est 10 interpraetantur et male praecemque 11 eligunt 13 cignum 14 capita] colla 15 lingua **Page 31,** 1 Circen] *gl. marg.* : Circae filia solis secuudum fabulam, malefica fuit... Hoc significat conjunctio prothei et circae

cephalos 2 expone si 3 sunt *qui* 4 Quib; 5 aluidens I pand*ae* [I *de seconde main au milieu d'un intervalle assez large; ce signe, auquel correspond dans la marge de gauche* R, *et dans celle de droite* r, *n'a pas tout à fait la forme de la lettre* i]

5 Istos ⊢ecuba quonda*m* postqua*m* uera (e suscrit) [e *de* 2e *main*]

6 an (pro suscrit) ubi [*cf.* 32.21] 7 deo om*n*ib; 8 se p*er*denos 9 pr*ae*cator 11 adeas tantu*m* 12 liceat multo 12 Misteriu*m* 12 faciunt. *et* co*m*mertiu*m* 14 litandu*m* si 15 ut quanti 16 u*est*ras. *et* 16 date. Mihi credite 17 p*r*ole cognit*ur* 18 e*st*. Neq. istu*m* 18 Nihilq. 19 improbius puto. *au dessous de la fin de la dernière ligne* [*folio* **20** *recto*] SARD. Felices//uos [i *de* 2e *main*, ces *sur un grattage*, *entre* i *et* c *un jambage d'une lettre exponctuée*] 20 cynocephalos 20 cerberum. Vbi nisi 21 eneas **Page 32,** 1 SARD. Q*u*id 2 Gesta 3 fata. leuib; 5 nu*m*mos n*on* asp*er*seris 7 omne*m* [*le second tilde de* 2e *main*] pupillu*m* 7 Arpigias 7 p*rae*teristi. qu*ae* 8 uolant? MAND. 10 sollemnia (i. consuetudinaria suscrit). ueru*m* 10 extraordinaria. requirunt. *et* 14 digitos 15 unguib; semp*er*q. 15 Q*u*od c*on*tingunt auferunt. q*u*od relinquunt polluunt. Ista h*ae*c 17 sed 18 Noctiuagos

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Protheum] *gl. marg.:* Carpathos insula est contra Aegyptum, ubi regnavit protehus... Sicut autem protheus vinculis religatus, divinationem accipiebat, ita et homo suscipit divinitatem, cum religata fuerit in eo cupiditas, ira, dolus, animi voluptas multiplex, aquarum mobilitati similis. 2 Cynocephalos nunc] *om.* 5 alvi densi editui custodesque. Istos 6 Haecuba] *gl. marg.:* Heccuba dimantis regis filia... et secundum fabulam in canem conversa nupsit anubi deo aegyptiorum. 6 anubi] *gl. marg.:* Anubis. lingua egiptiaca dicitur mercurius... Quod possibile diabolo erat facere ad deceptionem hominum perditorum. 9 Itaque (*sur un grattage ?*) 9 praecaturus 11 adeas 12 misterium 13 commertium 14 foras 15 at] ut 16 Michi credite 17 quam pro lege cognitur. 18 istum nichilque quae] quem (quē) 20 cynocephalos pertulisti 21 affuisset **Page 32,** 1 SYCOR.] **Sard.** simis 6 non asperseris 7 pupillum caeperis Arpias 8 volant 10 sollempnia] *gl. interl.:* i. consuetudinaria 14 pervolant] volant 15 unguibus (ib *par correction de* m?) 16 pollunt. Ista haec 17 malo] volo 18 Noctivagos

18 *prae*teristi celeres capripedes. hirijcomantes? MAND. 21 atq. *et* [atq. 2° *main*] 21 pro panem [*cf.* 11.14 25.16 27.12 31 7 42.13] domini [o *corrigé de* n] 22 Qu*ae* na*m* 24 ista h*ae*c 24 melius qua*m* **Page 33,** 2 Genij 2 Q*uoniam* 4 exorandi. simulq. siqua 4 lat*et* mala 6 Sed 8 Q*uoniam* 8 nunc si potes ea 11 egom*et*. neq. mores. neq. 13 sardinapalle 13 Verum 14 sciat 15 i. per contrarivm Ideo tibi. contra 17 Heo. mandrogerus. Numq*uid*na*m* 18 p*rae*catus ut 19 Est ne 20 adhuc aliq*uid* q*uod* 20 ista et 21 esses. Si 21 ulterivs h*ae*c 22 mandrogerus 23 futura [*folio* **20** *verso*] nunc 25 sycofanta 27 Etia*m* hoc co*n*fiteor. Man*et* 27 p*rae*munt 28 sepe t*ibi* incumbit. Igni. ferro. flumine **Page 34,** 1 narrauit. quasi 4 nunc 4 quesumus 6 uel te tu amice. ne querolus 7 Dij 7 Ita 7 ore 9 fefellit de horologi vm clepsidra. aquaticvm Respondisse 9 Hem. Q*uid* 10 *t*rigonus [t *ou l'abréviation de* uel, *et non* τ]. saturnus uenere*m* 11 mercurius 13 querole 13 p*rae*mit 17 famulor*um* 18 re Audio 19

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

caeleres 21 unice pro pane dn̄i (*ou* dm̄?) **Sicof.** 24 ista haec nichil 32 aliquis o Et **Page 33,** 4 edes 4-5 latet mala fortuna, 10 pauca (a *par correction*) 11 intelligatis caetera 15 contra] *gl. interl.*: i. per contrarium regium nomen] *gl. marg.*: Secundum orosium, Sardanapallus, a quo isti nomen tractum est, novissimus apud assyrios regnavit... et regnum assyriorum in medos concessit. 17 et] *om.* 17-18 **Sard.** Hec. **Mand.** Numquid n̄ hoc sum praecatus, ut vicia 20 adhuc aliquid quod 20-21 ista et quidem 22 **Sicof.** 25 sycophanta 26 Ab] a b 27 confiteor. Mane. **Mand.** Dampna te praemunt 28 sepe 29 v incumbit **Page 34,** 2 nichil 4 quaesumu] qs̄ 5 huic] hinc 6 amice, ne Quaerolus 7 Dii 7-8 nūcupamus 8 terciam nichil 9 fefellit te horologium clepsidra] *gl. marg.*: Clepsidra est horologium, arte factum mechanica... et haec considerabantur ad invicem et prosperitas, vel adversitas, infirmitas, sanitas, divitiae, vel paupertas, vita, vel mors judicio astrorum notabantur. 10-11 res-

pantomalus 19 alter. zeta 23 dextra ut ingrediaris **sacrarium** 25 Tutele 26 QVER. Iam comprobasti **Page 35,** 1 Nunc 1 MAND. Vbi 2 potest.*et* 2 sacrariu*m* 6 Sed 6 tecu*m*. om*nes* 6 excludit 8 Si quos na*m* 9 cito. optimu*m* 9 oportunu*m* isti 11 ego q*uo*q. si 13 nouim*us*. [*folio* **21** *recto*] sed 14 e*st*. uotis op*er*era*m*

i . indicem

16 fore? Hem. pantomale 17 p*er*uola *et* arbitru*m* 18 n*ostru*m ubicu*m*q. 18 reppereris usq. 20 nunc. *et*

i . imminentis i . constellacionaria

21 querole 21 decretum monentis 22 sinastria. Ista haec 23 gerit*ur*. frustra 25 sumus. Hem. q*uo*d 25 Est ne **Page 36,** 1 inanis. QVER. 2 opus in 3 Ego 3 largior ut 5 Q*uo*d bonu*m*. faustu*m*. felixq. sit. Huic domui

o

nos 11 fuerit domi. exsecrat*ur* 12 aliq*ui*d 12 destitui aliq*ui*d uiderit. *con*tinuo clamat. *et* 13 sedile. mensam. lectu*m*.

is i. si plvuia transfun-

si aliqu<u>e*m*</u> 14 sol*et* etia*m* 15 Tecta si p*er*colent. si confrin-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

picit venerem (1). 13 praemit 14 nichil (*bis*) 17 servulorum] famulorum 26 jamjam] jam **Page 35,** 1 *pro*mito *corrigé de* promitto (*le* 1[er] t *a été gratté*) *T*ibi] Ubi 4 nichil (*bis*) 5 Sollempnitas caelebranda 6 excludat *corrigé en* excludit 7 caelebranda 8 Se*d*] Si 10 Queso vos (Queso *à l'encre rouge*) 11 religionē (*les deux dernières*

si

lettres par correction) 13 Nichil Sed ita 16 solum fore] esse solum 17 arbitrum] *gl. interl.* : judicem 18 ubiq; 21 monentis 22 sinastria] *gl. marg.* : Id̄ constellationaria ista haec 23 huc] *om.* 22 *s*imu*l*] sumus **Page 36,** 3 *E*go] *conf. par le ms.* 4-5 peracta. Quod bonum—domui, 8 manifestum 9 nichil 10 est ille homo 11 fuerit domi tanquam 12 scaelus 12 des*t* tui] destitui vide *ut*] viderit 15 si percolant]

---

1. *Sur un morceau de parchemin intercalé entre les feuillets 12 et 13 du ms. se trouvent deux gloses de la même main, accompagnées d'un diagramme astrologique ; la première commence ainsi :* Videntur ea quae hic dicuntur magis derisorie dici, quam philosophice, *et finit par les mots :* Hoc secundum magistrum Rainerum ; *la seconde :* Hi sunt aspectus planetarum... Hoc secundum cehel israhelitam, in libro de judiciis astrorum.

1. [Dans ce qui suit les *d* barrés ont été plusieurs fois remplacés par des *d* simples. — L. H.]

dantvr
gantur 16 reuocat om*n*ia 17 Hercle 17 fleri. expensas 18 totas. *pro*pria 18 Quicq*u*id 19 docet*ur* postulat
i. ante lucem surgendvm
20 Quoties 21 ante lucandum primu*m* 22 Hinc 23 metu*m*. necesse e*st* ut 24 mule **Page 37,** 1 inuerse 1 Huic rei p*ro*rsus noua in itinere culpa. Quando aut*em* aliud fuit. sit paulisp*er* patientia. totu*m* istud emendat mora 4 querolus 5 exalio 5 mouere 6 uult. neq. 6 *con*tinuoq. clamat 9 tac*et*. Et cu*m* litem 11 illud ia*m* 12 uoleba*m* dicere. *au dessous de la fin de la dernière ligne.* [*folio* **21** *verso*] Iam q*u*oties 13 Atq. ut 16 queritat 17 lib*et* aliud 18 tribuimus. qua 19 simus 19 domin*us* qui 19 uult [*corrigé de* uolt?] 21 e*st* q*u*od 21 execratur. atq. 22 Modu*m* 22 uiNi. in uultu [N *fait par correction?*] 23 uid*et*. Falli **Page 38,** 1 uult. neq. 3 Calida*m* 3 uult. neq. 4 Vrceolu*m* contusum. *et* 5 ynofor*um* exauriculatu*m*. *et* 6 limosamq. densis 6 cerulis. n*on* 7
i. amaritudinem fellis
Bi*l*em tenere uix [l *corr. de* e?] 9 morib; possit. V*i*nu*m* [1e *main* : Vnu*m*] 10 limphis. continuo 11 adulteriu*m* 12 potest cu*m* lagona [*et non* lagena] 12 suco (i. uino) 13 querolus 14 putat. *et* ut 14 nequitia suspicat*ur* 14 ipsu*m* 15 tensu*m* triumphanis (i. foliis).

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

gl. marg. : Id si pluvia transfundantur 17 ferri] fieri 18 Quicquid 21 ante lucandum] *gl. marg.* : Id ante lucem surgendum 23 motum] metum **Page 37,** 1-2 huic rei prorsus 2-3 Quando autem aliud fit, paulisper 3 *et*] *om.* 5 Movere (*le copiste semble avoir voulu d'abord écrire* Novere) 6 continuoque clamat 9 et cum 10 jam nulla 12 ultra citraque 16 quaerita 19 vult 20 redire] *om.* 22 cognoscit 23 vultu **Page 38,** 1 vult 3 vult ungentatos 5 ynoforum 6 limosamque densis fultam caerulis 8 nequeo (eo *par correction*) 9 moribus possit 10 intelligit 11 Nunquid adulterium hoc dici potest 12 lagena suco] *gl. interl.* : i. vino 13 novo (*la dernière lettre semble corrigée*) indignum] *gl. interl.* : i. capitale 15 tensum triumphanis 16 factum] falsum 19 mutare multa

m i.nummis uel denariis
ligari [g *gratté*] 18 de solidis mutandis. mille 19 **mutare**
i.dicimus s.argentum
muta facimus. *et* hoc mutari 22 qu*a*erit*ur*. In 23 aetas. *et*
Page 39, 1 scriptulos. Qu*a*erit*ur* 3 qu*a*erolus 4 arbiter ad 5 homo? Seruis. alimenta 5 Opus 7 turpe//li-
dicantur
cer*et* [si *gratté*] 9 hercle ut 9 doceant*ur* 9 e*st* malo
12 uerberat. semp*er*q. 13 atq. stulti 14 putaNT. [NT *liés*] [*folio* **22** *recto*] Aliqui somnolentos 17 diurnius 19 natura*m*. qua*m* 20 Tunc 21 Lauamur 22 pedissequis
22 Nonne 23 subornatur q*uo*d sufficiat n*on* q*uo*d 24
o
Qua*m* 26 effossa 26 meCior [c *fait d'une* l] 26 Adsideo. amplector. foueo. foueor **Page 40,** 2 Illud 3 zelotipi 4 partitur q*uoniam* 5 obseruamus. atq. exclvdimur. Na*m* 6 ancillas. una 6 Ve illis. apud 9 Quanti e*nim* sunt ingenui q*ui* 11 uesperi? Numqua*m* 11 querole
12 ut ista haec om*n*ia nos exercere. tu aut*em* tributu*m* cogites. Nob*is*
13 nuptie 14 iocandi bacchationos 14 ferie 15
in hoc loco [o *corr. de* u] parum quid deest.
propt*er* hoc [*un blanc à la fin de la ligne*] uolunt. 17 Sed
17 credo. iam 18 clamavit ut 20 Accipienda *et* musitanda 21 Quandiu libuerit tolerandu*m* 22 Dij **Page 41,** 1 mihi. Q*uo*d 1 ut meus ille 2 nimis. aut ex muni-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

22 quaeritur. In 23 vultus **Page 39,** 1 scripulos. Queritur 6-7 turpe liceret 7 isti] *om.* 11 crebro] *om.*
12 Itaq; (q; *par correction, grattage au-dessus de cette lettre*)
13-14 atque stulti (tam *om.*) 14 somnolentos 18 Nichil numquam 21 Lavam*ur* 22 pedissequis 24 non quod
26 metior] melior assideo **Page 40,** 3 Zelotipi 4 partitur hoc totum excludimur *et* excludimus (*le ms. donne à la fois les deux abréviations de* us *et de* ur; *celle-ci semble néanmoins avoir été ajoutée après coup*) 6 Vae] Ve 9 Quanti enim sunt 11 servi autem vesperi. Nunquam 12 cum] *om.* ista haec tu*a* ut] tu autem 14 jocandi bachationes 15 *Après* hoc *se trouve jusqu'à la fin de la ligne un blanc de* 6 *ou* 7 *lettres; la ligne suivante commence par* volunt; quidam nec manumitti *om.*
18 clamat me facere] ut facerem fiet] stat 21 Quandiu
22 Dii **Page 41,** 1 *do*minus] meus (ms̄) 2 a*g*at]

cipe. aut ex togato. aut 3 Quam 3 illud dico? Quia 4 optem nisi 5 ipse *omis* 9 matutinus. meridianus. uespertinus. impudens 11 estu 12 querole 13 Satis 13 *est* [*folio* **22** *verso*] religioni 14 mandrogerus. Fateor. Numquam 16 ista haec 16 dudum ut 19 Edepol. noui 20 Dij 20 Mihi 23 egestatisq. inclusimus 24 pondus. MAND. 25 Ceterum 25 ista haec **Page 42,** s. efferatur. 1 Iam istinc 3 monitamq. iam 4 abstulimus. redire 5 dij. 5 Vna 6 istahec 7 hec 8 triduo. domi 9 foris 9 dederis. nihilq. 10 Vicinos. amicos. cognatos. omnes 13 triduo. illud 14 ipse *omis* 15 uero c alibens [ac *en marge*] 16 hunc abige 17 Hem. querole. fortiter 19 *ter* SARDINABALLVS 20 Inuentus. spoliatus. clausus 21 pro vrnam ornam [*cf.* 32.21] respicimus. uel 22 confringemus. atq. abscondemus ne 24 edepol. Nisi **Page 43,** 1 mandrogerus? Pre 5 Istud 5 Tvtum 6 narras mandrogerus 7 mihi nisi 8 ego dissimulo. Pergamus. [*folio* **23** *recto*] SYCOF. 10 ripe 11 *bis* PANTOMALVS. et arbiteR. ARBTer. Hem. pantomale 14 n quaeritur. PANT. No// [1° *main* noui?] 14 Ita 16 Sic 16 Caelum 17 Sol 18 Bene pantomale 18 Tandem 19 uobis *corrigé de* nobis 20 Nam 24 tuos. essetq. 24 indulgens quam

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

aut 3 illud 5 ipse] *om.* 8 captatorque] et captator 9 impudens 11 angustss 14 O Mandrogerus] Mmandrogerus 15 Nunquam sic fieri 16 ista haec 18 nichil 19 gravius esse Edepol et novi et 20 Dii Michi 22 unquam 25 Caeterum istà haec **Page 42,** 1 istinc] *gl. interl.* : s. exportetur 2 in fluvios jam dabunt 5 Dii 6 ista haec 9 Nichil (*bis*) foris 10 amicos cognatos 11 tanquam 13 hoc] *om.* 14 ipse] *om.* 16 solum] solus 16-17 Cæleriter hinc abige 17 nunc claude 19 Tanquam 24 ubicunque **Page 43.** 1 pro gaudio 6 narras 7 credo 8 Neque ego dissimulo. Pergamus 11 caeleres 13 Quod nosti· male 14 quaeritur 16 res] *gl. interl.* : i. ratio 18-19 solus pro dūis, qui (solus *est de la même main*) 25 haec] *om.*

25 pantomale **Page 44,** 1 scimus . *et* 3 t*ibi* hercle 4 eueniat quicq*u*id 4 Ha . cur 5 Arb. Sed [non *omis*] 7 inp*rae*-camur 7 multis. Veru*m est et* 8 Sed 9 maliloquiis q*uod* 13 Credo re*m* diuina*m*. 14 Hem . theocles . Hem . zeta . aliquis [*point de glose*] 19 pseudotyru*m* . q*uod* 21 ducere 21 e*st* ille 21 claudi n*on* 22 *bis* Sardinaballvs 23 mi-seru*m* sycof . ome 24 *O* magister mandrogerus [O *corrigé d'une autre lettre*] **Page 45,** 1 O sycofanta 2 sardinaballe . Sycof. 2 tristitia*m* miseri 3 cucullor*um* (i . uiatorum) 3 Plus 4 Damnu*m* 5 Q*u*id 5 Auru*m* 7 Magis 7 mane (inane) [inane 2ᵉ *main*] 8 Lacrimas 8 thesaure. [*folio* **23** *verso*] Ne te *ergo* p*er* 9 sequar [*rien au-dessus*] 12 Alior*um* 13 recognosco. Varia 13 fantasmata 14 debebat*ur* n*on* 15 /nutauere (m) 15 Thesauru*m* nos sed alienu*m* inuenimus 18 *et* te qu*ae*role 18 dolor. Sard. 19 Quis na*m* 19 Quis 20 Quis 20 Exheredasti 21 q*uonia*m 21 abdicati. Quae 22 recipi*et*? Quae 23 Aula*m* 24 querere 24 Haec 25 funeris . atq. 26 scripture 26 Queso 27 nequeo nihil **Page 46,** 1 Maculosus (etv) 1 es tu sardina-palle . Ego 2 Trierinus tricipini filius c*o*nditus *et* sepultus hic

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Page 44, 1 Utinamque (*faute d'impression dans le texte*) 2 omnia evenirent, quae 3 herchle 4 Ha 5 Numquid n̄ Non] *om.* 7 impraecamur 8 sepe 9 nostis 11 ceperat 13-14 rem divinam 15 assit 16 hoc] *om.* 19 pseudotyrum] *gl. marg.:* Ostium est remotum a publico [*Cf. ci-dessous la glose de R, morceau* 63,9] 21 ducere. Noster est ille 22 potest] solet **Mandrogorus.** — Qverolvs.] *om.* 23 O me miserum sycophanta, o me infelicem 24 Ō (o) (*bis — de même* p. 45, 1) **Page 45,** 4 dampnum 7 essemus (*la dernière* s *par corr.*) 9 ego] g (o) sequar? 11 magiam saepulti (?) 16 haec est 17 Nunquam 18 dolor] labor 20 exhereditasti 21 quonam] qm̄ 25 iterum quaeso 27 nichīl **Page 46,** 1 Metucu-

iac*et*. Hem . me 4 hem . me 5 Sard. Anima 5 Audieram

i
6 Istud 7 istud plumbeu*m* . densa 7 duras flagrat 8 haec . co*m*peri 9 fetere 10 p*rae*tiosus 11 tristis cultus

c nomen uxoris suae.
13 ista h*ae*c 14 retinenti 14 graculae [*non* nomem

c
15 [Ego *omis*] In 16 ammonuit 17 angiportv*m* . suras

c
18 co*n*scendit 18 crura 18 eneruassent 19 euclio. 20 Ne 20 Et 21 merui . q*uia* agelastus e*st* . sine ius minimo stans? Agelasto illi [qui *n'est pas dans* R] 21 per-

in
fido [o *corrigé de* em] **Page 47,** 1 *et* fortunas meas mipso 2 Eia 4 querolo ulciscamur? P*ro*be. Atq . illu*m* q*uonia*m e*st*

i . ollam li
credulus mirificis laudemus 5 Aula*m* illa*m* [*corr. de* 2e *main*]

6 incipiat que*m* 7 Pedetenti*m* accede . atq. 8 querolus 8 gerat . [*folio* **24** *recto*] Sard. 9 edepol sed 10 Attat Q*u*id 12 Crede 12 isti illa*m* mala*m* 12 expectant 13 Accede . atq. 14 te . *et* 14 in*ae*des 15 querole 16 uides 17 Hem . zeta . hem pAntomale . ⊦ac [A *corrigé de* e] 18 obsistite . Abi hinc potius mala fortuna . q*uo* te sacerdos detulit . Sard. Hem querole. Quer. Quid? Rogo . nomen tu uocitas meu*m*? Sard. Ego sum tua fortuna qua*m* reditura*m* p*rae*dixit

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

losus 2 tricipini 5 Sycop.] **Sard.** audirem *corrigé en* audiram 7 illud] istud duris 8 flagrat Nunquam 10-11 praeciosus 13 ista haec 14 retinenti graculae] *gl. interl.*: nomen uxoris suae 15 Ego] *om.* 17 ad angiportus] *gl. marg.*. Angiportus est compendiosa via... Surae sunt ultimae partes tibiarum, super talos pedum 18 conscidit] *conf. par le ms.* crura] cura 19 unquam 21 quia agelastus est sine jure minimo stans? Agelasto illi *etc.* **Page 47,** 1 et fortunas (*en om.*) 2 Eia 4 ulciscamur? Probe. Atqui illum 5 laudemus 5-6 faenestram 6 legere *corrigé en* lugere 7 Pedetentim 12 Crede isti illam malam expectant 14 dicito te esse tanquam 15 irruas Quis] Ouis 16 vides 17 Ut] Et 18 *Après* obsistite: Abi — de-

h
tulit (21-22) 19 tu nomen vocas 21 potius 23 Heus

magus. QVER. Abscede 23 sicofanta **Page 48,** 1 ianva*m* sta . homines euoca 4 querole que*m* 4 euclio 6 Nos 6 celeriter . q*uod* 7 SARD. Quicq*uid* 8 acciderit subeundu*m* 9 Perdidi 10 queroli 10 Homo 12 Hem . q*uid*na*m* 14 Auscultabo 14 Actu*m* 15 Nobi*s* *er*go . nobi*s* 15 intus . saccos . capsas . scrinia 16 Auru*m* 17 Heu 17 uita erat ubi 19 miseri 19 Errauimus . *et* 20 Metamorforsis 21 ego nunc ? Solu*m* 22 restat nunc m*ih*i . ut 22 tenear. Ideo 23 meos ne

Page 49, 1 dedit . indigna 2 frangerent*ur* 3 aula 3 memorabilis . uno 4 Furtu*m* 5 euclio . Nos 5 Thesauru*m* 8 faueant 9 queroli 10 om*n*ia. [*folio* **24** *verso*] Sed mandrogeronte*m* 13 e*st* ut l thesaud*vm* [d *corrigé en* R, r *dessus*] 13 Codicellos 15 querole 16 eueniat n*isi* 17 Nam 19 pantomale 20 fieri? ut 22 stvpea*m* *et* gaudiu*m*? [*corrigé en* gaudeam?] Consiliu*m* ne **Page 50,** 1 bonv*m* 2 Nam 5 illius qua*m* 7 mota*m*. Ante 8 recepi. Ibi 9 Ego ista h*a*ec 10 mandrogerus 10 fecit. ARB. Aut 11 magu*m* . mathematicu*m* . q*ui* 13 paternvm domine conde-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

Page 48, 1 *istam*] sta 4 Ecce, thesaurum tibi (Querole *om.*) quem reliquit (r *par correction*) 8 Ha quid] quicquid 10 audiero 12 leviter] laeniter 19 miseri et non 20 Metamorfosis 21 Sed quid ego nunc? 22 nunc mihi nunc] n̄ lbo] Ideo 25 orna **Page 49,** 3 atque eodemque 6 vivis 10 Sed Mandrogerum illum senem furem 13 Codicellos 16 eveniat *corrigé en* eveniet (?) ET] *om.* 18 QUER.] *placé à la fin de la ligne, après* credis 20 *queri*] *om.* 21 desinas] deseras 22 an] et **Page 50,** 1 bonum 2-3 intelligitur 6 non quod 7 ulico (?) *corrigé en* ilico 8 nichil lbi 9 ista haec 10 A*t*] Aut 11 Magum] *gl. marg.*: Astrologi dicti sunt, eo quod in astris augurantur... ut edito Christo, nemo exinde nativitatem alicujus de caelo interpretetur. 11-12 matematicum qui (que *om.*) 12 sese] se 13 praesidium paternum domi creditum ut efferrem

retur? ut efferrem de domo? Ego memet domine conderem? Ego 15 Hoc 15 lar 17 bona omnia 17 pulchrae 19 arbiter meus ut 20 Ita 22 quidem ut scimus male 25 Nisi 25 mandrogerus 26 hic **Page 51,** 1 exibet 2 pantomale. *et* 2 hic 3 arbiter fraudulento 4 Thesaurvm 5 modo. atq. 8 retineam 8 *bis* ARBITER *omis* 9 querole 10 uideris? *au-dessous de la fin de la dernière ligne* [*folio* **25** *recto*] MAND. 11 te. uisumq. 12 nunc si uiuo. faciam ne 12 Heo. quid 13 sceleste qui 16 colo 16 admagicas 17 hodie 17 feci. Nam non 18 mihi. QVER. 18 edepol solus 20 uetustus qui 21 adseueres perdite (o) 22 restat ut 22 Nam 23 euclio 23 profectus. me **Page 52,** 2 Coheres 2 sum non frater tibi 3 Nam 4 te. quam 5 opus (o) [*l'o brouillé avec le* p] 5 quaerole? Quod 6 Noui 7 Hem. quid 7 euclio querolo 8 metuerem. uel 9 mandrogerontem 11 ut his tibimet 12 dabis. si 13 Paululum 15 Sed 15 insummam. si libuerit aliquid 17 amicus. ac 18 nobis cvm. Missa istaec. Tace. Age///amice. Quoniam 20 inuestigaui. ac 21 illibatum 21 Heo. Tu mihi thesaurum aliquod 24 Qvem 24 thesaurum. quem tibi euclio reliquid ego tradidi. MAND. Et aurum ad te quem ad modum peruenit homo alienissime?

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

14 domi (ne *om.*) conderem] *conf. par le ms.* 17 bona omnia 19 meos] m̄s 20 possem 21 scaeleratus 26 hic ille **Page 51,** 1 exhibet] *conf. par le ms.* 2 huc] hic 4 calumpniam 6 astruamus 8 retineam caetera ARBITER] *om.* 9 mi] *om.* MAND.] *placé à la fin de la ligne après* etiam 11 visumque te 12 si vivo Eho] Hec 13 scaeleste 14 istec 15 sum] solum 16-17 colo—hodie] *fautes d'impression dans le texte)* 17 Nam non 21 asseveres 22 o perdite 23 tercio **Page 52,** 6 vestram] tuam 12 thesaurum 14 Nichil (o) 15 in summam 17 ac] et Ipsa] psa (*précédé d'un blanc réservé à la majuscule au commencement de la ligne*) 18 nobiscum missa 19 istec. Tace, age 21 integrum illibatumque (illibatum *formé par correction de* inibatum) Eho] Hec 22 thesaurum aliquod 24 MAND.] *om.*

locabar [*un trait en marge de ce passage corrompu*] **Page 53,** 3 illud q*uo*d 3 dereliquerat abstulisti 4 Alter 5 sodes . Soluisti satis. Restitue 6 fide*m* . Diis gratias uicine **ar**biter q*uo*d 8 facere [*folio* **25** *verso*] hoc 9 dij 10 **su**p*e*rstiti . *et* 11 aula*m* (i.vrnam) 11 Fiat plane q*uo*d 12 Exp*r*ome 14 exp*r*ome . *et* 14 tua*m* qua*m* (oniam) 15 mandrogerus 17 Na*m* 18 manus thesauru*m* 20 restitues 20 inficias 21 inq*u*id restitue 22 Qvando ? Quomodo 23 Ha . Ha . He . tu 24 edes 25 extulisti ? Mand. 26 Quid f//[f *grattée*] *igitur* fuit caus*ae* ut **Page 54,** 2 Qver. *omis, ajouté en marge* 2 co*n*ditione*m* codicello*rum* 3 e*st* ut 5 possum etia*m* 7 Redde 7 O patria . o tempora . o mores . o pater euclio 9 Reddidi fateor om*ne*sq. 10 illibatu*m* contra (intra) 12 e*st* qui urna*m* 13 Dij 15 queso mandrogerus 15 aspexeris potesne 17 pantomale nescio 18 Presto 19 ille in 20 mandrogerus 23 legi . *et* 23 Caedo huic 23 pantomale 24 Trierinus tricipitini (n) [*l*'n *d'en bas corrigée d'*u] filius co*n*ditus *et* sepultus hic iac*et* 25 Heo . scelestissime me despicis ? Si 27 ludibria . neq. 28 cineres . ultimo **Page 55,** 2 dicetis ? Thesauru*m* 2 uiolasti//sepulchru*m* p*er*dite . [*folio* **26**

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

25 Qver.] **Mand.** **Page 53,** 1 Mand.] *om.* fidem equidem] equidem *om.* 3 reliquerat (de) 4 non] *om.* reddidisset] *gl. marg.* : yronia 5 solvisti 6 Mand.] *om.* Diis 7 *Après* in tuto est, *renvoi en marge*: **Mand.** (*à l'encre rouge*) Dixin] Dixi jam 9 Dii 12 caelebretur 14 aurum] *om.* 15 nos] *om.* 18 *tuas* aurum] thesaurum 20-21 inficiatus 21 inquit restitue 23 faenestram 24 edes 26 faenestram **Page 54,** 2 conditionem 2-3 codicellorum 7-8 O patria, o tempora, o mores, O (*dans une rature*) pater Euclio Hanccine 8-9 fidem tu domi 10 ipsumque] que *om.* illibatum 11 iste] *om.* 12 urnam 13 Dii 14 Ipsā g (o) (ā *et* g (o) *dans une rature*) 23 Et legi lego. Caedo 25 Eho] Hec 25-26 scaelestissime me despicis 27 manum **Page 55,** 1 faenestram 2-3 sepulchrum 5 nichil

recto] Domu*m* 3 compilasti [uel spoliasti] 4 polluisti sacrilege 5 Queso quando quide*m* 5 destituit nihil quero 6 ego. Hercle quero cui 7 Scelus 7 pentomale [a]. Numqua*m* 8 nunc ubina*m* 9 sedeat inuestigabo celerit*er*. atq. 10 exsequar. iure 11 expostolo 12 querole 13 Ignosce. ac 13 Haec 14 reliquie defuncti illius rec*on*duntur. Q*u*id 15 mandrogerus 20 mandrogerus utru*m* 20 Bustu*m* 22 *con*ste*t* 23 lupu*m*. Neq. 23 *con*fiteAr [A *corrigé de* o] 24 dixero id **Page 56,** 1 uis ut 2 Satis ne 3 Titulu*m* 4 te que*m* 4 Sed 5 urna*m* 5 Redde 6 aut*em* q*u*id in aula? Q*u*id 8 q*uo*d nelis [v] [v 2e *main*] 10 adquiescis ut 11 ita sic 12 Hac 13 Sacrilegiu*m* 15 Auru*m* si fuit abstulisti. Si n*on* tulisti. n*on* fuit 16 uicissim q*u*idna*m* 17 fuit. Qver. 18 Na*m* site 19 Quidna*m* 20 Ego 20 qu*a*eso q*uoniam* 21 sup*er* e*st* 22 dicite utru*m* ne 23 m*ih*i ut 25 *con*uincar. Nefas [exclamatio] **Page 57,** 1 abstulisti. *et* 1 abdidisti? [*folio* **26** *verso*] Vnu*m* fraudulenter aliud 4 asseritur. *et* 6 ia*m* bono 6 NiHil [*non* nichil] 7 Auru*m* 8 Dij 8 Vicimus. Na*m* 10 queso 10 erat. Qver. 11 magus. nihil 12 qu*a*eritas unde 12 Tegmen urn*ae* 14 *con*ueniunt.////His pr*ae*sidiis 16 inepte. inpositu*m* nob*is* 16 bene noueras 18 Ac 19 patris. t*ib*iq. 19

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

6 quero quaeror 7 omnia mala congessisti· scaelus 11 verba ut nichil 12 O [o] nunquam 13 ac] atque 14 defuncti illius reconduntur 19 Ornam-illam] omnia-illa 22 constat *corrigé en* constet 26, p. 56, 1 Ornam [o] **Page 56,** 5 fingis urnam 8 quid] quod 11 sic] *om.* 14 nichil ibi 15-16 non tulisti 16 dicite] *om.* 18 rite] si te 25 Nefas] *gl. interl.* : exclamatio **Page 57,** 1 abdidisti] ab *semble provenir d'une correction* 6 jam bono animo 6 nichil 7 non fuit ibi 8 dii 9 paenam 11 nichil 13 urnae 14 sibi omnia praesidiis 15-16 intelligis 16 nobis illo] *sur un grattage?* 17 thesaurus 19 indicaret ille 21 tandem] indicare*t*

indicaret quod non credederat 20 Porro 21 tandem [1° *main* tantvm] 22 nescio . ARB. 23 euclionem 23 non *omis* 23 ille sēnex 24 letissima 26 Frequentib; [*corrigé en -ter*] 27 *igitur* date ueniam quod 28 mandrogerus **Page 58,** 1 Agnosco 2 euclionis 2 sodalem talem. Semper 3 abire me 3 querole 4 te fuisse 5 Hominem 6 Magum 7 Tantum quod 8 Recipe 8 Quandoquidem 9 euclio 10 Ha . sed 12 querole 12 tuo . Me 13 Quandoquidem 14 da 15 ambo . [.ita] uultis 16 Ha . Ha . He . Illas 17 Senatus . consultum 17 egomet et seruilianvm 18 Oe : uis ne interdictorum capita [inter uis (*ou* ius) i. prohibitorum i. principia] 18 iam *omis* 19 Ad 19 portiam . caniniam . furiam . fusiam 20 torquato 20 tAurea [..a] [A *corrigé de* o *ou de* e, *en marge* ˙˙taurea] 21 paruum 22 Tv 22 docere [e *corrigé de* o] 23 Hui multarum [*folio* **27** *recto*] palmarum 23 Recipe 23 iure **Page 59,** 1 uultis 1 Sed 2 sūnt illi socij . atq. 2 *bis* Sycof. Qver. 4 sycofanta 4 sardina[p] alle [p *corrigé d'*l] 5 Vos 6 quaerole 7 tres 7 *quia* sumus uiatici 8 ut aliquid ut 10 mandro-

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

tantum illic] illu 23 tu noveras (non *om.*) 25 intelligo **Page 58,** 1 laepidissimum 2 sodalem talem 3 abire me Heo *corrigé en* Hem 4 te fuisse 6 matematicumque 10 **Ha** 13 Quandoquidem 14 mei ; da 15 vultis *gl. marg.* : Scatinia lex dampnabat adulteria virorum, sicut vitia mulierum . § Julia lex adulteria dampnat, et matrimonia praecipit copulari . § Portia lex erat, ut qui pecuniam mutuo accipiens reddere denegasset, et de mendacio convictus fuisset, bonis omnibus proscriptus careret. § Plautus invenit hanc legem... si verum esset, unde incriminabatur. 17 et servilianum 18 Oe[o] interdictorum] *gl. interl.* : prohibitorum jam] *om.* 19 portiam 19-20 fusiam 21 parvum 23 Hui[h] jure 24 querere pro magno] *om.* **Page 59,** 1 vultis 3 Sycofanta] *à la fin de la ligne, après* parens et 3 ac] et 5 religio est hic jam 7 tres una domus quaesumus] quia sumus 9 ego] g[o] 10 Nos[n] Madrogeronte Decretvm para-

i. principe
geronte 11 causa . Mercedem uulnerum uictus 14 a rege 15 illius 16 Quod *et* si 17[bissem 18 untiam aposie hoc est excoctionis contemplationis 19 autem ut 20 summo [*et non* summoto] **Page 60,** 1 criminari 1 ut d //// dodrantem solidi . nec 2 inspicientium 3 lvxv 6 conuenitq. ut 7 protinus [*nulle trace de correction*] 11 conuiuij . iniuriarum 13 criminosi mercedem 18 incommode tamen 21 constituimus . quasi inter hominum 22
at
deseuiens 24 potestatem . Finit Feliciter. Amen.

MANUSCRIT DE BRUXELLES.

siticvm] *om.* *Le ms. continue sans interruption*: Mercedem *etc.* 12 victus 14 rege] *gl. interl.* : i . principe repationis (*entre* re *et* pa *espace provenant d'un défaut dans le parchemin*) 15 quadrantem] *gl. marg.* : Assis libra est, XII unciarum... quod est quarta pars librae unius] illius 16 Quodsi et] Quod et si 17 silidi bissem 18-19 apŏsiae excoctionis, hŏc est contemplationis (·· *signe de transposition*) concedimus (ce *par corr. de* ee) 20 summo **Page 60,** 1 criminari 1-2 ita ut nec unius dodrantem 2 inspicientium 3 luxu 7 protinus 9 maedicorum 12 cogetur] *gl. interl.* : s . uira? *probablement pour* jura 13 *in*] *om.* 15 afflictus 21 *se*] *om.* 22 deseviat **Finit aulularia plauti comici poetae.**

N. B. Nous n'avons noté dans notre collation du ms. de Bruxelles que les principales différences de ponctuation.

Les nombreux doublons d'initiales que nous avons signalés, du moins en partie, proviennent de ce que le copiste, ayant laissé en blanc l'espace nécessaire pour les majuscules, a mis dans cet espace ce que nous appellerons des *lettres d'attente*. Plusieurs de ces *lettres d'attente* sont placées à la marge. Les majuscules ont été peintes après coup.

Le copiste a indiqué assez souvent l'accent tonique : 1° dans les mots composés : *cóntigit, éxcidi, cónvenit, óbsequi, cóngrua, subráncida*; *édidit, multísono, ádeas, ímproba, éxigunt, ádvolant, noctívagos, édepol, prómit//o, ímpudens, ábige, hánccine*, etc.; 2° dans les mots étrangers ou tirés du grec : *cýtheren, néstoris, cynocéphalos,*

amibi, *Cérberum*, *Arpías*, *panthómale*, *zelótipi*, *metamórfosis*, etc.; 3° dans *póndere*, *lóqueris*, *destímant*, *nóveris*, *árbitror*, *délubris*, *tínniunt*, *créditum*, etc.

R a dans les marges des signes d'une encre plus noire que le reste, formés de trois points .·. sous lesquels pend une queue à deux sinuosités (ou seulement convexe vers la droite) : ils servent à appeler l'attention sur les sentences comme celles qui figurent dans les mss. d'extraits. La plupart de ces signes sont dans les marges extérieures. Voici les passages auxquels ils paraissent se rapporter (les astérisques indiquent ceux pour lesquels le signe est dans la marge intérieure) :

11 *verso* : Pecunia illa.. DED. 7, *Peiper page* 3.$_{8}$
12 *recto* : Nemo sibimet arbitretur.. PROL. 16, *P. p.* 5.$_{18}$
14 *r°* : * Hoc est quod nec permitti.. 8.$_{13}$, *P. p.* 10.$_{23}$
* Pejerat saepe qui tacet 8.$_{37}$, *P. p.* 11.$_{18}$
v° : Quidnam hoc mirum est.. 9.$_{10}$, *P. p.* 12.$_{7}$
In amicitiam et fidem.. 9.$_{14}$, *P. p.* 12.$_{12}$
Ne credideris nemini 9.$_{19}$, *P. p.* 12.$_{16}$
Visne tibi honorem deferri?.. inter miseros vivito. 9.$_{28}$, *P. v.* 12.$_{12}$
Nemini te.. nimis sodalem feceris 9.$_{23}$, *P. p.* 12.$_{22}$
Quem tu maxime tibimet.. 9.$_{28}$, *P. p.* 13.$_{2}$
Pauper ego sum.. tolerabile est 10.$_{1}$, *P. p.* 13.$_{10}$
Semper dives diligens 10.$_{9}$, *P. p.* 13.$_{17}$
Neque dives.. felix eras 10.$_{13}$, *P. p.* 13.$_{22}$
15 *r°* : * Vicinum malum.. plures habent 13.$_{4}$, *P. p.* 14.$_{26}$
v° : Sanus es et te felicem negas? 14.$_{3}$, *P. p.* 15.$_{19}$
16 *r°* : * Vende vocem.. 17.$_{17}$, *P. p.* 17.$_{20}$
Aurum in juventa.. 18.$_{3}$, *P. p.* 18.$_{4}$
Saepe condita luporum.. 18.$_{9}$, *P. p.* 18.$_{9}$
* Nemo gratis bellus est 19.$_{13}$, *P. p.* 18.$_{23}$
Sapiens nemo est impudens 20.$_{5}$, *P. p.* 19.$_{2}$
v° : * Inbecilla tantum.. 21.$_{7}$, *P. p.* 19.$_{12}$
* Si nemo felix, nemo igitur justus? 21.$_{13}$, *P. p.* 19.$_{18}$
18 *r°* : Secretum a populo.. 33.$_{3}$, *P. p.* 26.$_{1}$
19 *v°* : Deus facilius aditur.. 39.$_{15}$, *P. p.* 31.$_{17}$
20 *r°* : Scitote.. fato nascatur bono 43.$_{2}$, *P. p.* 32.$_{24}$
21 *r°* : * Inhumanum est votis.. 47.$_{11}$, *P. p.* 35.$_{14}$
v° : Mali perdunt bonos 55.$_{1}$, *P. p.* 39.$_{3}$
22 *r* : Nihil.. quam noctem puto 56.$_{5}$, *P. p.* 39.$_{18}$
Nam inter servos et ancillas.. 56.$_{17}$, *P. p.* 40.$_{6}$
* Accipienda et mussitanda injuria est 56.$_{30}$, *P. p.* 40.$_{20}$
Post indulgentiam.. 57.$_{2}$, *P. p.* 41.$_{3}$
v° : Nescis nihil esse gravius..? 58.$_{6}$, *P. p.* 41.$_{18}$
23 *r°* : Caelum numquid aequaliter administratur? 62.$_{4}$, *P. p.* 43.$_{16}$
Naturale est odisse dominos.. 62.$_{15}$, *P. p.* 44.6
24 *r°* : Omnes itaque homines nunc intellegant.. 69.$_{8}$, *P. p.* 49.$_{6-8}$
26 *r°* : Ignosce ac remitte.. 77.$_{9}$, *P. p.* 55.$_{13}$
Adquiesco quandoquidem.. *ou bien* Hac non processit.. 78.$_{21}$, *P. p.* 56.$_{12}$
v° : Nescis.. nihil esse gravius.. 80.$_{6}$, *P. p.* 57.$_{11}$
27 *r°* : Tres edaces domus una non capit 86.$_{4}$, *P. p.* 59.$_{7}$

Un autre signe d'emploi analogue, beaucoup moins apparent, mais sans doute plus ancien, car l'encre en est très pâle, est formé de deux

traits grêles, et ressemble tantôt à un *y* italique, tantôt à un *deleatur* d'imprimerie. Il paraît s'appliquer aux passages suivants [1] :

12 *v*° :	Itaque bene : perfidus.. 2.$_{20}$, *Peiper page* 7.$_{1}$
14*r*° :	Quid de adulterio... crimen non est 8.$_{11}$, *Peiper page* 10.$_{20}$
	Nulli igitur mortem optasti? 8.$_{17}$, *P. p.* 10.$_{28}$
	Pejerasti : fieri hoc solet 8.$_{34}$, *P p.* 11.$_{16}$
	Tantum est enim tacere verum.. 8.$_{38}$, *P. p.* 11.$_{19}$
v° :	Quidnam hoc mirum est.. 9.$_{10}$, *P. p.* 12.$_{7}$
	In amicitiam et fidem.. 9.$_{14}$, *P. p.* 12.$_{12}$
	De in tua est potestate *à* nimis sodalem feceris 9.$_{19-23}$, *P. p.* 12.$_{17-23}$
	Res nimium singularis.. 9.$_{25}$, *P. p.* 12.$_{23}$
	Neque dives.. felix eras 10.$_{13}$, *P. p.* 13.$_{22}$
15 *v*° :	Quare alii melius.. pertinet 14.$_{7}$, *P. p.* 15.$_{23}$
	Cede igitur praemio.. 15.$_{10}$, *P. p.* 16.$_{11}$
16 *r*° :	Vende vocem.. 17.$_{17}$, *P. p.* 17.$_{20}$
	Omnem aetatem exosus.. 18.$_{7}$, *P. p.* 18.$_{7}$
17 *v*° :	Dic quaeso aliqua insuper.. 29.$_{6}$, *P. p.* 23.$_{10}$
	Funus ad laetitiam spectat.. 29.$_{14}$, *P. p.* 23.$_{19}$
19 *r*° :	Duo sunt genera potestatum.. 33.$_{3}$, *P. p.* 28.$_{11}$
	Has tu effigies.. 36.$_{4}$, *P. p.* 28.$_{20}$
	Jam flava seges hordei.. (?) 36.$_{20}$, *P. p.* 29.$_{11}$
v° :	Si te numina diligunt.. 37.$_{10}$, *P. p.* 30.$_{8}$
	Mysterium de religione.. 39.$_{11}$, *P. p.* 31.$_{12}$
20 *r*° :	Non quidem pericul .a.. 40.$_{4}$, *P. p.* 32.$_{3}$
	Scitote.. fato nascatur bono 43.$_{2}$, *P. p.* 32.$_{24}$
v° :	Quid igitur ? Mars trigonus.. 46.$_{6}$, *P. p.* 34.$_{10}$
21 *v*° :	Itaque ubi aurum est totum est 54.$_{10}$, *P. p.* 39.$_{2}$
22 *r*° :	Nihil.. quam noctem puto 56.$_{5}$, *P. p.* 39.$_{18}$
23 *r*° :	Caelum numquid aequaliter administratur? 62.$_{4}$, *P. p.* 43.$_{16}$
	Naturale est odisse dominos.. 62.$_{15}$, *P. p.* 44.$_{6}$
v° :	Erat hic plane bona fortuna sed.. 64.$_{13}$, *P. p.* 45.$_{14}$
24 *r*° :	Omnes itaque homines nunc intellegant.. 69.$_{8}$, *P. p.* 49.$_{6-8}$
v° :	Consiliumne senis.. (*le signe serait placé un peu trop haut*) 71.$_{5}$, *P. p.* 49.$_{22}$

F° 12 v°, l. 6 du bas, la marge extérieure porte l'abréviation de *per*, destinée à indiquer une correction à effectuer dans le texte, où en effet l'abréviation de *per* dans *perfidus* (morceau 2.$_{20}$, Peiper p. 7.$_{1}$) est écrite sur un grattage. De même 22 v° l. 20 *ac* en marge, dans le texte *$\overset{o}{a}$libens* (60.$_{1}$, Peiper p. 42.$_{15}$.) Enfin R présente quelques gloses marginales :

15 *r*° (*morceau* 13.$_{18}$, *P. p.* 15.$_{11}$) hic intellegitur aliquid secreto dixisse *per* quod ostendit hunc feliciorem illo esse. *Cf. la glose de B.*

15 *v*° (15.$_{6}$, *Peiper p.* 16.$_{6}$) : placeat inquit tibi optio aut electio mea. *Cf. la glose de B.*

17 *v*° (28.$_{10}$, *Peiper p.* 22.$_{18}$) : apicus *p*r*o*priu*m* nome*n* gluttonis q*u*i primus coq*u*inae usu*m* inuenit *et* de co*n*dituris multa scripsit. Consumptoq. om*n*i patrimonio pudore egestatis uenenum hausit. Cuius et iuuenalis in primo libro meminit. *Cf. la glose de B.*

23 *r*° (63.$_{9}$, *Peiper p.* 44.$_{19}$) : i. ostiu*m* remotu*m* a publico. *Cf. la glose de B.*

27 *r*° (84.27, *Peiper p.* 60.$_{16}$) : s. pater parasitoru*m*.

---

1. Parfois il semble que le signe ait été gratté, et on ne le lit pas toujours avec certitude.

CHOIX DE VARIANTES SUPPLÉMENTAIRES.

Ici sont rapportées, à l'exclusion des simples variantes d'orthographe :

1° Les leçons des mss. (d'après l'édition Peiper, ou bien, ce qu'indique le signe *, d'après une vérification directe de M. l'abbé Duchesne ou de moi. Les leçons des mss. d'extraits sont données en note (1).

2° Des conjectures non adoptées dans ce travail, postérieures à l'édition Peiper, avec le nom de leurs auteurs (pour les conjectures antérieures, voir Peiper).

Arg.$_{1}$ MATERIA HEC EST *rubr.* *P** MATERIA HAEC EST *rubr.* *V** $_{3}$ super *P** $_{5}$ 'cognito *P* $_{6}$ constituit *P* $_{8}$ dolo *P** $_{15}$ dolo decipitur *P* decipitur dolo *V** $_{19}$ quae *L* qua *P* V** $_{21}$ prodidit (red) *V** $_{23}$ rettulerit *V** a re tulerit *P* $_{25}$ ergo *om.* *P*

Ded. Plauti aulularia incipit feliciter *LV* incipit *P* $_{1}$ uenerande (*et non* uenerandi) *V** $_{7}$ (1) $_{12}$ materiam sumpsimus *P* sumpsimus materiam *L* tuo /./ materiam sumpsimus *V** $_{16}$ quod *P* $_{17}$ librum *P* V* libr//um (*fait de* libellum *par la première main*) L

Prol.$_{1}$ quietemque *supprimé : L. Quicherat* uobis *LV* (a) uobis *P* pacem quietemque uos (*ou* a uobis), spectatores, noster *P. Thomas* $_{3}$ uestro *om.* V[1] $_{13}$ ille exponat *P* $_{18}$ aliquis *P*[1]

1.$_{1}$ LAR FAMILIARIS EGO SUM (*et non* summus) CUSTOS ET CULTOR DOM⁹ CUI FUERO ADSCRIPTUS *rubr.* *V** $_{4}$ ultro *V* ultra *LP** $_{5}$ sortem nunc *L* $_{6}$ (2) $_{8-9}$ (3) $_{10}$ atque seriem *P*

2.$_{6}$ redit *V* rediit *LP* $_{13-14}$ (4)

4.$_{1}$ et cum *V* $_{4}$ ecquid *Orelli* $_{8}$ uidi ipsis forte hoc excidit *om.* *P*

5.$_{3}$ tibi nunc *P* $_{6}$ tot hominibus « *al. sed antiqua m. extremo in uersu add.* » *L*

6.$_{1}$ dic quid] qcqd (*les* q *barrés*) *P** $_{8}$ inpune hic *VP* hic inpune *L* $_{9}$ oe thalos *V* $_{14}$ abstinc *P** abistinc *V* abstinc *ou* abstine *L*

7.$_{1}$ ministeriis *P* $_{6}$ te agere *P** $_{16}$ respondere *P* responderi

---

1. Dans le manuscrit latin 15172 de la Bibliothèque nationale, les extraits sont écrits en quelques lignes très-serrées, de façon à remplir exactement un blanc laissé à la fin du folio 126 verso. Il est probable que le scribe a abrégé la collection d'extraits qu'il avait sous les yeux.

1. *Le vers* DED.$_{7}$ (*Peiper* 3.$_{6-7}$) *donné par les mss.* 17903* *et* 15172* illa *om.* 17903* *et* 15272* ÷ rerum ac solitudinum 15172*.

2. 1.$_{6}$ (*Peiper* 6.$_{8}$) sibimet esse subficientem primum bonum est *f* s. e. suffic. pr. b. e. 17903*.

3. 1.$_{8}$ (*Peiper* 6.$_{9-10}$) si pro meritis r. n. non putamus ipsi nosmet fallimus *f et* 17903* quod pro meritis r. uobis n. p. uosmet ipsi fallitis 15172*.

4. 2.$_{13-14}$ (*Peiper* 6.$_{22-23}$) nemini a. potest q. d. deus 17903* *et* 15172*.

(i *de première main sur un grattage*) V^* $_{17}$ uosmet *V* nosmet *LP* $_{18}$ uerba tu *P* $_{19-20}$ (5) $_{20}$ aliisq: (« q: *initio neglectum pr. interposuit* ») *L* aliisq: V^*P^*

8.$_1$ LAR *V om. LP* $_5$ HPO· QUER. Ecce iterum generale. LAR. Ergo omnia de omnibus confiteris querole furtum *etc. P* (*transposition des hémistiches* 8.$_{18}$*b et* $_{20}$*a*) $_{11-12}$ hoc crimen *les mss.* (*sans ? après* hoc) $_{13-14}$ (6) $_{19-20}$ *voir sur* $_5$ $_{19}$ generalia *V* generale *LP* $_{21}$ (7) $_{25}$ illa *om. P* $_{26}$ nun/quam *V* $_{33}$ saepe *om. P* $_{35}$ (8) $_{36}$ (9) $_{39}$ peregi/// (« sit *er. uidetur* ») *P*

9.$_{8-11}$ (10) $_{14-16}$ (11) $_{18}$ (12) $_{19}$ ne *gratté L* $_{19-20}$ (13) $_{23-27}$ (14) $_{23}$ quem (« *om. sed antiqua m. infra add.* ») *L* $_{30-31}$ (15) $_{33}$ tu michi *P*

10.$_{3-9}$ (16) $_4$ aut *P* $_6$ somnum *V* somnium LP^* patientia *VP* « paenitentia *uel* paentientia » *L* $_{13-14}$ (17) $_{15}$ antehac nemini *P* $_{16}$ iustum hoc PV^*

12.$_3$ (18) $_4$ oe *L* ohe *V* sed *P* $_6$ de meis consortibus *Studemund*

13.$_2$ est malus *P* $_6$ tuere *au dessus* (*seconde main*) P^* $_7$ tu *om.* V^1

14.$_1$ comprobes *P* $_{3-4}$ (19) $_7$ aliis *P*

---

5. **7.**$_{19-20}$ (*Peiper* 9.$_{26}$-10.$_1$) cum t. t. sis ipse sis r. quemadmodum tibi aliisq ; m. d. te p. 17903* c. t. t. i. s. r. quomodo satis tibi aliisq ; m. d. t. p. 15172*.

6. **8.**$_{13-14}$ (*Peiper* 10.$_{23}$) adulterium nec permitti nec prohiberi potest 15172*.

7. **8.**$_{21}$ (*Peiper* 11.$_3$) si haec tibi leuia uidentur mala nescio quid sit quod crimen putes 15172*.

8. **8.**$_{35}$ (*Peiper* 11.$_{17}$) quanto m. u. s. l. et s. fides 15172*.

9. **8.**$_{36}$ (*Peiper* 11.$_{18-20}$) peierat sepe qui tacet t. e. e. t. u. q^{tum}. (q *barré obliquement*) et fal sum dicere 15172*.

10. **9.**$_{8-11}$ (*Peiper* 12.$_{5-8}$) *de* nemo *à* cognitus *et de* quidnam *à* diligit *f*, *en marge rubr* stultus hoc de se sapiens de stulto Stultus hoc de se . nemo m. m. m. q. f. neque m. m. q l. c. Sapiens ad stultum. quidnam h. m. e. s. t. q. n d. q. n. n. d. 17903* nemo magi m. q. f. nemo m. m. q. l. c. non est mirum si te 9gnouit d. q. n. n. d. 15172*.

11. **9.**$_{14-16}$ (*Peiper* 12.$_{12-14}$) *de* in *à* collegium *f* 17903* 15172* amiciciam 17903* 15172* namque insip. et impr. 15172*. 17903* *ajoute*: Quod si sapiens non erit stultum ingenio rege.

12. **9.**$_{18}$ (*Peiper* 12.$_{19-20}$) uis honorem tibi deferri inter m. niuito 17903*.

13. **9.**$_{19-20}$ (*Peiper* 12.$_{17}$) in tua est potestate ne decipiaris 15172*.

14. **9.**$_{23-27}$ (*Peiper* 12.$_{22-25}$) *de* nemini *à* dissentiens *f* 17903* *de* nemini *à* parem 15172* querole *om.*, nimium *om.*, decipiens, inuidens, dissentiens *f* querole *om.*, despicimus, inuidemus, dissentimus, equalibus 17903* querole *om.*, paciens 15172*.

15. **9.**$_{30-31}$ (*Peiper* 13.$_{3-5}$) *de* conuentus *à* darent 17903* 15172* uero *om.*, ut *om.*, debalchationes, quero, nichil 17903* convectus, uero *om.*, debachationes, ut *om.*, nichil 15172*.

16. **10.**$_{3-9}$ (*Peiper* 13.$_{12-18}$) tenuitati nemo ignoscit. huc quanta adiciunt. stulticiam neglig. sompnum e. g. pacientia desidie acr. cr. assignatur. semper d. d. c. p. negligens 17903* tenuit. n. ignoscit. nemo ad fac. nemo ad c. respicit. semper p. negligens contra dives diligens pacientia desidie acr. cr. assignatur. 15172*.

17. **10.**$_{13-14}$ (*Peiper* 13.$_{22-23}$) *de* tamen *à* eras *f* 17903* agnosces, eris *f* tamen *om.* agnosces, eras 17903*.

18. **12.**$_3$ (*Peiper* 14.$_{18-19}$) non uno genere homines puniuntur 17903* n. u. g. pun. homines 15172*.

19. **14.**$_{3-4}$ (*Peiper* 15.$_{19}$) *de* sanus *à* negas *f* 17903*.

15.$_3$ conditio *VP* autem] ante *P* $_{11}$ his *om.* P^1 $_{12}$ aut exoluere *P*

16.$_3$ liceat mihi *VP* mihi liceat *L* $_6$ latrocinium et potentiam P^* $_{14}$ uos *om. P*

17. (20) $_4$ praestari *V* praestare *LP* $_8$ et puluis *P* $_{20}$ quod *om. P*

18.$_1$ consequentur *P* $_{1-7}$ (21) $_9$ (22) $_{10}$ mihi nunc *P*

19.$_{14}$ his habenda *VP* illis habenda *L*

20.$_{3-5}$ (23) $_6$ disputione *LP*

21.$_{7-12}$ (24) $_{11}$ latus *P* $_{13}$ huic *P* $_{16}$ michi concede meam sortem *P*

22.$_1$ te *om. P* $_{10}$ meos (*sans* ?) *V*

23.$_{18}$ quid et si *P*

25.$_2$ ego P^* $_5$ si quidem tibi *P*

26.$_1$ uestigem *P*

28.$_{1-2}$ aliq sese *P* pugnaces f. u. fugaces b. *LPV* $_{1-6}$ (25) $_6$ ditteranos *P* $_{12}$ terra-solet *avec trait d'union de première main* P^* terras *L* terra *V*

29.$_4$ placet? *P. Thomas* $_6$ $\overset{qu}{\text{alia}}$ (qu *de seconde main*) P^* $_6$ uincla et uerbera *Studemund* $_{10-11}$ MAND. Optime. S . I . e . deflebamus *om. P*

30.$_5$ $\overset{///d}{\text{illu}}$ (*corr. de première main*) *P* illum *L* illud *V*

31.$_5$ ilignis P^* iliginis *L* iligineis *V* $_{10}$ nobis *faute d'impression dans Peiper* $_{13}$ cubila *L* $_{18}$ hoc etiam P^* $_{19}$ tu *G. Paris* $_{22}$ omnia *om. Peiper*

32.$_3$ hunc *om. P* $_3$ *Peiper signale la confusion possible entre*

---

20. **17.**$_{1-2}$ (*Peiper* 17.$_7$), $_{5-19}$ (*Peiper* 17.$_{11-23}$) Vis honorem qualem aliquis togatus obtinet? ut maxima queque t. sum (e *en marge*) igitur t. h. trunca. estate dupplicia. sume l. c. s. refluos. quos pl. s. p. c. cenum et s. gl. sume c. h. fl. t. q. t. r. fr. l. c. estum u. g. brumam n. curribus (*sic*) i. s. h. c. i. tubulis. age patere i. l. o. a. i. conuiuium postmeridianum a. estuosum a. a. a. i. a. s. u. u. u. l. i. a. o. l. i. s. p. e. e. r. p. p. a. sed plus criminum 17903*.

21. **18.**$_{1-7}$ (*Peiper* 18.$_{2-8}$) uis diuicias quales consequntur i. q. cartas a. ? sume i. u. e. l. i. q. i. a. i. i. p. i. s. quere. t. a. u. f. raticinator (o *en marge*) eruditus p. r. i. f. u. n. o. etatem e. a. f. u. l. pares 17903*.

22. **18.**$_9$ (*Peiper* 18.$_{9-10}$) sepe condita luporum fiunt rapine uulpium 17903*.

23. **20.**$_{3-5}$ (*Peiper* 18.$_{28}$–19.$_2$) Vis esse inpudens? sapientie iact. f. e. n. tibi. quia s. n. inpudens est 17903* si sis impudens sapientie tibi i. f. est. quia sapiens. 15712*.

24. **21.**$_{7-12}$ (*Peiper* 19.$_{12-18}$) Jmbecilla tm̄ nobis corpora uidentur. at quanto animus infirmior est. (? *de seconde main*) spes t. c. a. d. esse felicem non sinunt. quid si n. q. i. a. i. c. a. e. i. u.? q. s. letus p. meret d.? ut m. reticeam quid si uxorem nimis amat 17903* inbecilla tm̄ nobis corpora uidentur s; quantum a. e. i? s. t. auaricia cupiditas d. esse felicem non sinunt 15172*.

25. **28.**$_{1-6}$ (*Peiper* 22.$_{9-14}$) adulator ad se. multum sesė a. l. q. u. fugaces f. u. pugnaces b. a. u. insequntur a. c. d. a. c. o. q. m. m. e. i. e. l. q. h. u. p.? s. q. h.? d. e. p. e. l. maxime 17903*.

uidim' (= uidimus) *et* uidim° (= uidi modo) 10 gesserit *L* gesseris *P* 13 ome *L* ome//// *P*

33.1-2 cur non homines iam alloquor *ou* aggredior *P. Thomas* 3 aliquod *LVP*1 aliquid P2 15 expectant amici *P* mane paulisper *P* 25 hoc nescio *P* 26 iam de hoc *P. Thomas* 28 magum *L* magnum *P*V* 29 tu hominem *P* non uacat] mane *P* 33 ipsud *VL*2 (« ipsud *ex* ipuid *ni f. L* ») ipsū id *P* 40 esse hunc *PV* et magnum *P* 41 et cum *P*

34.9 disceptione *P*

35.5 (26)

36.5 intueare *P*L* intueri («ri *in lacuna* 4 *litterarum*») V 12 non regant *L* non regant (.n.) *P* non regant congregant (« *posterior uox pr. del.* ») *V*

37.2 in terra *om. P*

38.9 lingua (s *de seconde main*) *V*

39.3 aluides *P* alui des*LV* 13 at *L* ut *V* aut *P* 15 mihique *LV* que *om. P* 16 acbtur *P*

40.5 illac *P*

42.1 noctiuagos *P* etiam *om. P* 4 panem (pro) *R* pro pane *B* pro *om. V*P* dm *VP* domini *Daniel, sur L voir p.*31

43.2 interrogasti *P*

44.13 non *om. P*

47.1 iamiam *les mss.* Iam *P*R* promitte *P* 4 illi *L* illic *VP* 6 excludit *V*P* 7 si *P*L* se (*avec l'* e *traversé par un* i *de seconde main*) *V* 11-12 (27) 12 naegare *P*

48.1 nunc *VP* non *L* 2 nunc iam *P* 6 ac decretum *au dessus P* 8 placent *P* 10 non *del. G. Paris* 12 ergo *G. Paris*

49.6 si dest tui aliquid, uide ut *Peiper* si dest ei *W. W.* destitui *PV* destui *L* 9 *la glose sur* percolent *citée par Peiper n'est pas dans P*; *elle est dans R* ferri « *in ras.* » *P* feri (r) *V*

50.16 iam uolebam dicere *om. P*

51.5 causas *om. P* quaerit *P* 4 quiquid (qui *gratté*) *P*

52.1 quale *om. P* 6 sunt hae *Daniel*

---

26. 35.5 (*Peiper* 28.13-14) preclarior maiorum potestas. s. m. sepe utilior gratia 17903*.

27. 47.11-12 (*Peiper* 35.14-15) inhumanum est notis o. degnegare 15172*.

53.$_{3}$ hoc *om.* *P** $_{5}$ hoc *om.* *P** $_{6}$ et *LV om.* *P**

54.$_{1}$ paxillum *L* tunsum *Wernsdorf* $_{9}$ scripulos *P**

55.$_{1}$ sed et mali *P** *De* 55.$_{8}$ adhuc *à* 56.$_{4}$ famulus *conservé dans S** *fol.* 112 *bis r° a* $_{9}$ solum *V***P** *om.* *S**

56.$_{1}$ tam stulti *P** $_{1-21}$ (28) $_{3}$ (29) $_{10}$ domi *P* uidelicet *Studemund* $_{19}$ (30) *De* $_{22}$ exercere *à* $_{25}$ uolu[nt *conservé dans S** *fol.* 112 *bis r° b* $_{22}$ tu aut *LV* tu autem *P* $_{23}$ cogitas *P* (e *au-dessus*) nobis *V***P** nos *S** numquidnam t. Q. o. e. u. c. i. o. n. exercemus, rem tuam aut tributum cogites (*calcules ta fortune*) *P. Thomas* $_{25}$ propter *om.* *P* $_{29}$ id est] id *avec* d *barré* *P* $_{31}$ (31) $_{33}$ meus] o$\bar{m}$s *L* ///$\bar{m}$s *V* $\bar{m}$s *P*

57.$_{2}$ (32) $_{3-10}$ (33) $_{6}$ circumspector *P* $_{7}$ spectator (*ce qui suppose* specl'ator) *P* salutat *L*

58.$_{3}$ hoc *de seconde main P* *De* $_{5}$ leuis *à* $_{8}$ lau[das *conservé dans S** *fol.* 112 *bis v° a* $_{5}$ solis *S** soli *V***P** $_{6-7}$ (34) $_{8}$ spem] t$\bar{p}$r *P* euenit *W. W. à cause de Térence Andr.* 2,6.$_{5}$ (*cf.* 71.$_{26}$) $_{9}$ relinco *W. W.* $_{10}$ includimus *P*

59.$_{1}$ non ita *L* $_{2}$ mala *om.* *P** $_{11}$ non *om.* num *de seconde main au-dessus P*

60.$_{4}$ nunc claude *Daniel.*

61. De $_{1}$ P]ulchre *à* $_{7}$ mo[ra *conservé dans S** *fol.* 112 *bis v° b* $_{2}$ sed ubinam *V** s; nā ubinā *S** homo //////// Sed ubinam (« Sed ubinam *bis scriptum erat* ») *P* $_{6}$ atque *P* $_{7}$ verττm (vm *au-dessus*) est (vm *et* m

28. **56.**$_{1-21}$ (*Peiper* 39.$_{13}$-40.$_{11}$) non sumus tam m. a. tam s. q. q. p. aliqui sompnolentos n. e. c. q. sompnicl'amur d. d. nos a. i. f. uigiljamur̄ causa q. u. n. famulus q. d. q. h. o. tempore uigilat. nichil unquam m. i. r. h. f. n. q. n. p. illa e. d. n. tunc a. o. nocte b. a. q. s. d. lauamus a. c. pedissequis e. puellis. nomi.ne h' est u. l.? luminis a. u. s. id subornatur q. suffitiat. ego n. t. q. domino meo uestim̄tā uix u. l. ego lustro ego e. c. m. u. assideo a. f. f. cuinam d. h. l.? i. a. nostre f. capud q. i. n. zelotipi n. s. furta omnes facimus. fraudem t. n. patitur. qua h' totum mutuum est. dominos obseruamus a. e. n. i. s. e. a. u. c. e. Ve apud. quos d. u. m. i. n. p. tantum e. s. de uita quantum de nocte abstuleris. quanti sunt ingen!j (V *en marge*) q. transfigurare s. u. h. m. m. u. d. f. s. u. u. 17903*.

29. **56.**$_{3}$ (*Peiper* 39.$_{15-17}$) Eos qui de nocte uigilant non est mirum et de die somniculari *f.*

30. **56.**$_{19}$ (*Peiper* 40.$_{8-9}$) tantum seruis de uita abstuleris quantum de nocte abscideris 15172*.

31. 56.$_{31}$ (*Peiper* 40.$_{21-22}$) ad dominos non sit responsandum (*rubr.*). domini sunt d. q. u. quandiu libuerit tollerandum est 17903* *après l'extrait de* 57.

32. **57.**$_{2}$ (*Peiper* 41.$_{3-4}$) post indulg. sord. est abiectio 15172*.

33. **57.**$_{3-10}$ (*Peiper* 41.$_{4-11}$) de ambicioso. quid huic optemus. nisi ut faciat quod facit? uiuat arbiter togatus c. iudicum (*corr. de* iudicij). o. ianuarum. seruulus. rimator c. circumspectator c. sp. captorque h. e. t. matutinu (*un zigzag à la fin de la ligne*) m. u. impudens s. f. o. n. u. u. i. estu tabulis (*sic*) a. e. nouis 17903* *avant l'extrait de* 56.

34. **58.**$_{6-7}$ (*Peiper* 41.$_{18-19}$) nihil est grauius fortuna mala 15172*.

de seconde main) P* $_{10}$ intellexero [spe] (spe *de seconde main*) P $_{18}$ frequentur L

62. *à* $_{10}$ haec *commence la partie conservée par* S* *fol.* 113 $_{12}$ q/// (d *effacé*) P* $_{13}$ que *om.* P* ueniat [e] (uestris e *om.*) S*

63. $_{2}$ acceperat P $_{5}$ cito *substitué à* ticto *ou* tuto *ou* ticco P* $_{9}$ adipse dochiru quam P* quam L quod V

64. MANDROGER. SYCOFANTA ET SARDANAPALLVS V* ET *om.* S* $_{1}$ o me miserum V*P* mei (o *om.*) S* $_{5}$ (35) $_{11}$ consecutus V*P* consūecutus S* tonsetututus L $_{13}$ iam *une seule fois* P* $_{16}$ est haec VP haec est L peruersitas (*sans ?*) P* $_{18}$ dolor (*sans ?*) S* $_{18}$ morbus V*P* moribus S* $_{20}$ quoniam V* qm̄ S*P*

65. $_{2}$ amice poteras V*P* amice aulam iterum poteras S* $_{5}$ metuam magis V*P* magis metuam S* $_{10}$ diris fraglat (r *et* l *sur des grattages*) V* duris P flagrat S*P*L $_{11}$ MAND. S* $_{13}$ poscit V* possit S* $_{16}$ retinenti S* $_{17}$ non *au-dessus de la ligne dans* P* $_{19}$ consci//dit (i *substitué à une autre lettre*) P* conscendit V*S*L $_{22}$ desinens LV desines P* $_{23}$ alegasto *et dans la glose* alegat' P* $_{24}$ risit *corrigé de* rexit P*

66. $_{2}$ ulciscamur ? probe atq. V*P*S* $_{3}$ laudemus LP* ludemus S* laudemus [i. deludem'] V* $_{9}$ isti illam malam V*P*S* (*et L selon Klinkhamer, mais Daniel et Peiper omettent* illam) $_{11}$ illam malam P* $_{12}$ ruas [r] P*

67. $_{2}$ uides ? P $_{7}$ recipio VPS* recipiam L $_{8}$ hanc ad ianuam sta P* $_{10}$ celeriter *om.* P* $_{13}$ nos hinc V* nos aū hinc S* $_{15}$ quod P*

68. $_{10}$ metamorforsis V $_{11}$ ego nunc ? S* nunc mihi V*L mihi nunc S* $_{13}$ egomet solus P

69. $_{8-9}$ (36) $_{9}$ ualere V* *om.* S* ubi *c. s. Victor.* ubi (« q *ss. pr.* ») L

70. $_{3}$ atq; [per] fidum P*

71. $_{1}$ O *om.* S* (« ARBIT̄ *biffé en rouge : sur un blanc laissé au commencement de la ligne le rubriciste devait écrire* O ; *il ne l'a pas*

---

35. 64.$_{5}$ (*Peiper* 45.$_{4}$) dampnum uere plangitur 17903*.

36. 69.$_{8-9}$ (*Peiper* 49.$_{6-8}$) omnes homines intelligant n. a. n. p. u. a. n. ubique f. t. i. q. potest 17903* intelligant homines nec a. nec p. u. a. n. ubiq; faueuat t. i. q. potest 15172*.

compris et a biffé arbiter » *Duchesne*) *et om.* P* ₂ modo (*sans ?*) S* ₃ nunc dico P* fieri. ut. posthac V* ₄ mens V*P* meus S* ₅ bonum P*V* inprimis bonum diuinitatis *om.* S* ₇ tibi plus V* plus tibi S* ₁₃ quasdam V* quasnam S* ₁₄ aut V* fieri V* aut quid fieri aliud potest *om.* S* ₁₅ mathematicumque P* ₁₇ domi ne confiteretur ? S* ₁₉ bona omnia P*S*V* omnia bona L ₂₂ m̄s S* me ut (//// os ; os *de seconde main*, e *substitué à* i) P ₂₄₋₂₅ *alinéa dans* S* *entre* lusit *et* In omnibus ₂₆ euenerunt *W.W.* : *cf.* 58.₈ ₂₇ illi *VP* ille *L*

73.₁ Aue mi] ue mi S* ueni P* ₃ si *de seconde main dans* P ₅ exspoliasti P* ₇ hodie *om.* P* ₁₁ *lire* unde subito tam uetulus? ₁₂ perdite ? S* ₁₅ sum *au dessus de la ligne dans* P* ₁₆ uolebat *P. Thomas* ₂₁ *le second* per *omis dans* P* ₂₆ insummā L insūmā VP*S* si libuerit ... muneris *supprimé par P. Thomas* ₃₀ ista ēē. tace P*

74.₇ perficeres P* ₁₀ soluisti satis S* ₁₂ liis VP*S* dis L ₁₄ agimus gratias *supprimé par P. Thomas*

75.₂ thesaurum L nostrum L thesaur⁹ fuit n̄r ? S* thesaurus fuit n̄r//// P* manus thesauru fuit n̄r ? (tuas //// s ; tuas *et* s *de seconde main*) V* ₃ restitues *LP* restituas V ₃ ire] in S* ₄ restitue//// P* ₆ tu *om.* S* ₁₀ qa *par* q *barré* (*ce qui fait* quia) P* ₁₁ perscriptionis S* ₁₂ qa *par* q *barré* (*ce qui fait* quia *corrigé en* qua) P* q₂ (*ce qui fait* quia) S* ₁₃ haec] nec S* sunt ? S* numquam S* hac̄ scine S*

76.₅ possunt P* ₉₋₁₀ *de* QUER. Agnoscisne *à* hic fuit *omis dans* S* ₈ huic *LP** huc V ₁₂ despicis S* ₁₃ gras̄ (*ce qui fait* gratias) P* ₁₃ manum S*

77.₆ legimus S* ₈ te *LVP* tu *c. s. Victor.* te ulciscere atque *P. Thomas*

78.₁ defuncti illius P*S*V* reconduntur *LP* recundūntur V ₇ fuit (*sans ?*) S* ₈₋₁₀ (37) ₈ constat L constat P*V* ₈₋₉ QUER. (*à part à* ARB.) Aur. t. lupum. MAND. Neque *P. Thomas* ₁₀ dic tamen (o *de seconde main*) P* ₁₄ quid ? V ₁₈ facere P* ₁₉ ipsa

37. 78.₈₋₁₀ (*Peiper* 55.₂₂₋₂₄) auribus teneo lupum. neque uti fallam neque (ut *en marge*) confitear (scio *en marge*). utrum dixero. id. c. me f. uideo 17903*.

om. P^* ₂₁ sic (*omis dans B*) *supprimé par P. Thomas* ₂₃ qdqd-nam *par des* q *barrés* P^* ₂₄ fuit ? S^*

79.₂ pugnare S^* ₂ temptada S^* ₂₋₃ repellere. Mand. (*à part*) Non sic ingr. : alia t. e. uia. (*Haut*) Quo Inam *P. Thomas* ₆ iam *une seule fois* P^*

80.₂ nil] nichil P^* ₆ exponite : pondus unde *P. Thomas* ₈ urnae illius *VPS** illius urnae *L* ₉ iam P^* iamiam *LV*

81.₄ ac si] h·as (s *grattée*) P^* ₇₋₈ ibiq///e *V* ₁₀ te *om.* P^* ·

82.₂ te nescio P^* ₃ miseris P^* ₅ tantum *om.* S^* facere] ee S^* ₇ tibi *om.* P^*

83.₃ Quer. *om.* S^* ₄ Mand.] Qr. S^* ₅ fufia m *LVS** (« *in L* f *ex* r ») fusiam P^* (*mot supprimé par Klinkhamer, qui signale le souvenir qu'a eu le glossateur de la loi Fusia Caninia*) ₆ Mand. *om.* S^* paruum P^*VS^* par.um (« *pr. corr.* ») *L*

84.₆ Quod si tumor (*c'est à dire sans doute* quod et si tumor) P^* ₉ contemplationis LP^* contemplationi VS^* ₁₀ deflxis P^* inflxis *LV* ₁₁ praestentur P^* ₂₈₋₂₉ *de* autem *à* quod si *omis, et suppléé par une main très postérieure, dans* P^* ₃₅ si *de seconde main en marge dans* S^* ₃₆ per iniuriam S^*

85.₁ iura (iuris *d'une main récente*) P^* iura *L* iuris *V* ₃ sunt (*au dessus, de seconde main*) P^*

86.₁ nos quoque *P seconde main* ₄₋₅ (38) ₆ quaesumus] q̄s S^* P^* uiatici] ui·tiati S^*

Aulularia plauti explicita feliciter *LV* Aulularia. Plauti. explicita feliter S^* explic̄ querulus P^*

Vu et lu à Paris en Sorbonne, le 7 mai 1878, par le doyen de la Faculté des lettres de Paris.

H. WALLON.

Vu et permis d'imprimer :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

A. MOURIER.

---

38. 86.₄₋₅ (*Peiper* 59.₆₋₇) tres edaces domus una non capit 17903* *et* 15172*

1814. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE RETAUX.

24e fascicule : Précis de la Déclinaison latine, par M. F. Bücheler, traduit de l'allemand par M. L. Havet, répétiteur à l'École des Hautes Études, enrichi d'additions communiquées par l'auteur, avec une préface du traducteur. 8 fr

25e fascicule : Anîs el-'Ochchâq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Cheref-eddîn Râmi, traduit du persan et annoté par Cl. Huart, élève de l'École des Hautes Études et de l'École des Langues orientales vivantes. 5 fr. 50

26e fascicule : Les Tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, membre de l'Institut, professeur au Collège de France. Accompagné d'un album de 13 planches photogravées. o fr.

27e fascicule : Questions homériques, par F. Robiou, professeur d'histoire à la faculté de Rennes, ancien directeur à l'École des Hautes Études, avec trois cartes. 6 fr.

28e fascicule : Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, Élève de l'École des Hautes Études. 1re partie. 9 fr.

29e fascicule : Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire, par J. Darmesteter. 12 fr.

30e fascicule : Les métaux dans les inscriptions égyptiennes, par G. R. Lepsius, traduit par W. Berend, avec des additions de l'auteur et accompagné de 2 pl. 12 fr.

31e fascicule : Histoire de la ville de St-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle, par A. Giry, élève de l'École des Hautes Études. 20 fr.

32e fascicule : Essai sur le règne de Trajan, par C. de la Berge, employé à la Bibliothèque nationale, élève de l'École des Hautes Études. 12 fr.

33e fascicule : Études sur l'industrie de la classe industrielle à Paris au XIIIe siècle et au XIVe siècle, par G. Fagniez. 12 fr.

34e fascicule : Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, élève de l'École des Hautes Études. 2e partie. 10 fr.

35e fascicule : Mélanges publiés par la section historique et philologique, avec 10 planches gravées. 15 fr.

36e fascicule : La religion védique d'après les hymnes du Rig-Veda, par A. Bergaigne, maître de conférences à la faculté des lettres, répétiteur à l'École des Hautes Études. Tome 1er. 12 fr.

37e fascicule : Histoire critique des règnes de Childerich et de Clodovech, par M. Junghans ; traduite par Monod, directeur adjoint à l'École des Hautes Études, et augmentée d'une introduction et de notes nouvelles. 6 fr.

38e fascicule : Les Monuments égyptiens de la Bibliothèque nationale (cabinet des médailles et antiques), 1re partie, par E. Ledrain. 12 fr.

39e fascicule : L'Inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon, élève à l'École des Hautes Études, attaché au Ministère des affaires étrangères. 1re partie. 6 fr.

40e fascicule : Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valois), par J. Gilliéron, accompagné d'une carte. 7 fr. 50

42e fascicule : L'Inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon. 2e partie. 6 fr.

COLLECTION PHILOLOGIQUE. Recueil de travaux originaires ou traduits, relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire.

1er fascicule : La théorie de Darwin ; de l'importance du langage pour l'histoire naturelle de l'homme, par A. Schleiner. In-8°. 2 fr.

2e fascicule : Dictionnaires des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet. In-8°. 2 fr. 50

3e fascicule : De l'ordre des mots des langues anciennes comparés aux langues modernes, par H. Weil. In-8°, nouvelle édition. 4 fr.

4e fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet, supplément. 50 c.

5e fascicule : Les noms de famille par E. Ritter. 3 fr. 50

6e fascicule : Études philologiques d'onomatologie normande, par Henri Moisy. 8 fr.

7e fascicule : Essai sur la langue basque, par Fr. Ribary, professeur à l'Université de Pesth, traduit du Hongrois par J. Vinson. 5 fr.

8e fascicule : — De conjugatione latini verbi « Dare », a James Darmesteter. 1 fr. 50

9e fascicule : De Floovante vetustiore gallico poemate, par A. Darmesteter. 5 fr.

CHABANEAU (C.). Histoire et théorie de la conjugaison française, nouvelle édition revue et augmentée. 5 fr.

CONSTANS. Marie de Compiègne d'après l'Évangile aux femmes, texte publié pour la première fois dans son intégrité d'après les quatre manuscrits connus des XIIIe, XIVe et XVe siècles. Grand in-8°. 3 fr.

DARMESTETER (A.). De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent. Gr. in-8°. 10 fr.

DIEZ (F.). Grammaire des langues romanes. 3e édition refondue et augmentée. T. Ier traduit par A. Brachet et G. Paris. Tomes IIe et IIIe, traduits par A. Morel-Fatio et G. Paris. Gr. in-8°. 36 fr.

FLAMENCA (le roman de), publié d'après le manuscrit unique de Carcassone, avec introduction sommaire, notes et glossaire, par M. P. Meyer. Gr. in-8° 12 fr.

GODEFROY (F.) Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes, du IXe au XVe siècle, composé d'après le dépouillement de tous les plus importants documents, manuscrits ou imprimés qui se trouvent dans les grandes bibliothèques de la France et de l'Europe, et dans les principales archives départementales, municipales, hospitalières ou privées. Publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique.

Paraît par livraisons de 10 feuilles gr. in-4° à trois colonnes au prix de 5 francs la livraison.

L'ouvrage complet se composera de 100 livraisons.

MÉMOIRES de la société de linguistique de Paris. Tome Ier complet en 4 fascicules ; T. IIe complet en 5 fascicules ; T. IIIe complet en 5 fascicules. 56 fr.

MEYER (P.). Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France, conservés dans les Bibliothèques de la Grande-Bretagne. Première partie. Londres (Musée britannique). Durham, Édimbourg, Glascow, Oxford (Bodléienne). 1 vol. in-8°. 6 fr.

— Manière (la) de langage qui enseigne à parler et à écrire le français. Modèles de conversations composés en Angleterre à la fin du XIVe siècle et publiés d'après le manuscrit du Musée britannique Harl. 3988. Gr. in-8°. 3 fr.

MYSTÈRE (le) de la Passion d'Arnould Greban, publié d'après les mss. de Paris, avec une introduction et un glossaire par G. Paris et G. Raynaud, 1 fort vol. in-8° à 2 col. 25 fr.

PARIS (G.) Étude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française. In-8° à 2 col. 4 fr.

— Dissertation critique sur le poème latin du Ligurinus, attribué à Gunther. In-8° 8 fr.

— Le petit Poucet et la Grande-Ourse, 1 vol. in-16. 2 fr. 50

— Les contes orientaux dans la littérature française du moyen âge. In-8°. 1 fr.

— Grammaire historique de la langue française. Cours professé à la Sorbonne en 1868 Leçon d'ouverture. 1 fr.

RECUEIL d'anciens textes bas-latins, provençaux et français, accompagnés de deux glossaires et publiés par P. Meyer. 1re partie : bas-latin, provençal. Gr. in-8°. 6 fr.

— 2e partie : vieux français. Gr. in-8°. 6 fr.

ROLLAND (E.). Devinettes ou Énigmes populaires de la France, suivies de la réimpression d'un Recueil de 77 indovinelli publié à Trévise en 1628. Pet. in-8°. 4 fr

---

LES ANCIENS POÈTES DE LA FRANCE, publiés sous les auspices de S. Excellence M. le ministre de l'Instruction publique, en exécution du décret impérial du 12 février 1854 et sous la direction de M. F. Guessard, in-12, cart., pap. vergé, caractères elzéviriens, t. I à X. — Volumes II à VIII et X, le vol. 5 fr. — Volume IX, 7 fr. 50. — Sur papier fort vergé, vol. II à VIII et IX, le vol. 10 fr. — Volume IX, 15 fr. — Sur papier de Chine, tiré à 10 exemplaires. Le vol. 20 fr. — Le premier volume ne se vend plus séparément dans aucun des papiers.

Volumes publiés : I. Gui de Bourgogne, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant — Otinel, publié par MM. Guessard et H. Michelant — Floovant, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — II. Doon de Mayence, publié par M. A. Pey. — III. Gaufrey, publié par MM. F. Guessard et P. Chabaille. — IV. Fierabras, publié par MM. A. Kroeber et G. Servois. — Parise la Duchesee, publié par MM. F. Guessard et Larchey. — V. Huon de Bordeaux, publié par MM. F. Guessard et G. Grandmaison. — VI. Aye d'Avignon, publié par M. F. Guessard et P. Meyer. — Gui de Nanteuil, publié par P. Meyer. — VII. Gaydon, publié par MM. F. Guessard et S. Luce. — VIII. Hugues Capet, publié par M. le marquis de la Grange. — IX. Macaire, publié par M. F. Guessard. — Aliscans, publié par MM. F. Guessard et A. de Montaiglon.

REVUE CELTIQUE, publiée avec le concours des principaux savants français et étrangers, par M. H. Gaidoz. 4 livraisons d'environ 130 pages chacune. — Prix d'abonnement : Paris, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr. : départements, 44 fr.

Le quatrième volume est en cours de publication.

ROMANIA, recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par MM. Paul Meyer et Gaston Paris. Chaque numéro se compose de 160 pages qui forment à la fin de l'année 1 volume gr. in-8° de 640 pages. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 44 fr.

La neuvième année est en cours de publication.

Aucune livraison de ces deux recueils n'est vendue séparément.

1514. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE RETAUX.

